

# RITUEL
## DU DIOCÈSE
# DE PÉRIGUEUX,

*IMPRIMÉ PAR L'AUTORITÉ*

DE MONSEIGNEUR JEAN-CHRÉTIEN

DE MACHECO DE PREMEAUX,

ÉVÊQUE DE PÉRIGUEUX.



*A PARIS,*

De l'Imprimerie de H. L. GUERIN & L. F. DELATOUR.

M. DCC. LXIII.

*AVEC PRIVILEGE DU ROI.*



# JEAN-CHRÉTIEN DE MACHECO DE PREMEAUX,

Par la permiſſion Divine, & l'autorité du Saint Siege Apoſtolique,

## ÉVÊQUE DE PÉRIGUEUX:

*A tous Curés, Vicaires & autres Eccléſiaſtiques employés aux fonctions du ſaint Miniſtere dans notre Diocèſe :* SALUT ET BÉNÉDICTION *en Jeſus-Chriſt notre Seigneur.*



L'ÉDITION du Rituel de ce Diocèſe étant entiérement épuiſée, il eſt de notre devoir, mes très-chers Freres, de vous en procurer une nouvelle. Redevables que nous ſommes à deux de nos illuſtres prédéceſſeurs de celles qu'ils donnerent, l'une en 1651, & l'autre en 1680, non-ſeulement nous nous eſtimons heureux, en marchant ſur leurs traces, *d'entrer* Joan. c. 4. v. 38.

*dans leurs travaux*, ſelon l'expreſſion de notre Seigneur, & d'en recueillir les fruits ; mais nous croyons auſſi ne pouvoir ſuivre de meilleurs guides. Notre deſſein, en vous donnant cette nouvelle édition, n'eſt donc pas de vous donner un Rituel nouveau ; mais en conſervant celui dont vous êtes en poſſeſſion, nous nous propoſons ſeulement de le renouveller, & de vous le préſenter avec les changements & les additions que les conjonctures & la diverſité des temps nous ont fait juger néceſſaires.

A cet effet, il Nous a paru convenable qu'il fût imprimé en deux volumes ſéparés ; l'un plus grand, où eſt renfermé tout ce qui a rapport aux fonctions du ſaint Miniſtere qui s'exerce dans l'intérieur de l'Egliſe, & l'autre moindre, ſous le nom de *Manuel*, comme plus commode pour l'exercice des fonctions qui ſe font hors de l'Egliſe.

Vous jugerez facilement par vous-mêmes, mes très-chers Freres, des raiſons qui ont dû occaſionner les changements qui, quoiqu'en petit nombre, rendent ce Rituel différent des anciens. Un des principaux eſt celui par lequel, en Nous conformant à la plupart des Rituels des Egliſes de France, nous avons abſolument ſupprimé, dans l'adminiſtration du Sacrement de l'Extrême-Onction, l'onction marquée pour être faite aux reins des malades, d'autant que cette onction devant

toujours être omiſe à l'égard des perſonnes du ſexe, ne peut ſe faire à l'égard des autres que très-rarement, & preſque jamais ſans beaucoup d'inconvénients.

L'annonce des Fêtes & des autres jours diſtingués dans l'Egliſe par quelque obſervance particuliere du culte public de la Religion, ne devoit point être ſéparée d'une inſtruction courte qui en donnât une idée, & qui ſervant d'exhortation à les bien célébrer, apprît en même temps la maniere de profiter des graces qui y ſont attachées. C'eſt à quoi nous avons eu attention, en employant ce que nous avons trouvé de meilleur ſur ce ſujet dans pluſieurs autres Rituels. Nous avons auſſi ajouté des inſtructions qui manquoient dans les précédents Rituels de ce Diocèſe ſur les Sacrements de la Confirmation & de l'Ordre. Nous avons marqué des Leçons différentes, comme étant plus convenables & plus propres pour le Nocturne de l'Office des Morts, qui ſe chante aux obſeques, le corps préſent; & enfin nous avons cru devoir rétablir un Rite des plus reſpectables qui a été en uſage pendant long-temps dans ce Diocèſe; c'eſt l'Abſoute qui doit ſe faire au Prône le jour de Pâques, comme il eſt marqué en ſon lieu. Elle ſe trouve dans les anciens manuſcrits ſur leſquels le Rituel du Périgord a été imprimé pour la premiere fois: elle nous a ſervi de modele; & les Prieres dont elle

eſt compoſée, vous paroîtront également propres à exciter la piété des Fideles, & à obtenir pour eux les graces de la divine miſéricorde.

Comme les précédents Rituels manquoient de quelques formules de Bénédictions, qui ſe faiſoient deſirer en certaines circonſtances, & qui effectivement nous ont été demandées plus d'une fois de différents endroits du Diocèſe, nous les avons ajoutées & miſes en leur rang. Nous avons ſubſtitué d'autres formules qui nous ont paru préférables à quelques-unes des anciennes, comme étant plus intelligibles & mieux compoſées ; & nous avons ſuppléé ce qui manquoit aux Proceſſions des Fêtes de la Purification & de l'Aſſomption de la ſainte Vierge, ainſi que ce qui regarde l'expoſition du ſaint Sacrement, & les prieres qui doivent ſe faire avant de donner la bénédiction.

Mais afin de rendre à cet auguſte Sacrement (plein de Dieu même) le culte qui lui eſt dû, & de le lui rendre d'une maniere plus digne de lui, il convient d'établir l'uniformité quant aux jours où il devra être expoſé, & où on donnera la bénédiction ; car Nous voyons avec la plus vive douleur, & il nous l'a auſſi été repréſenté de tous les cantons de notre Diocèſe, qu'en donnant la bénédiction du ſaint Sacrement dans les Egliſes de la campagne à des jours différents, les Paroiſſes où l'on ne la donne pas ſont abandon-

nées,

nées, tandis que ſous prétexte de la recevoir on accoure de toutes parts dans celle où elle eſt donnée; & ce prétexte ſouvent eſt un voile qui couvre bien du libertinage entre les jeunes gens qui vont au loin hors de la vue de leurs parents, comme il eſt encore plus ordinairement cauſe de mille déſordres ſcandaleux, tels que des ivrogneries, des jurements, des querelles, & autres preſque inſéparables des aſſemblées tumultueuſes; en ſorte qu'une des plus ſaintes pratiques de religion devient, par la mauvaiſe diſpoſition des peuples, l'occaſion d'un nombre infini de péchés.

C'eſt donc pour remédier à un ſi grand mal, qu'en révoquant les permiſſions ci-devant accordées de donner la bénédiction du ſaint Sacrement dans les Paroiſſes de la campagne, Nous défendons de la donner en d'autres jours que ceux marqués ci-après, & nous ordonnons qu'elle ſoit donnée dans toutes les Egliſes les mêmes jours; à ſavoir, outre celui de la Fête-Dieu & pendant ſon octave, ceux de Noël, de Pâque, de la Pentecôte; de l'Epiphanie, de l'Aſcenſion; de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification & de l'Aſſomption de la ſainte Vierge; du Patron principal & non autre; de la Dédicace de l'Egliſe; & de la Touſſaints, lorſqu'elle tombe le Samedi, ou le Dimanche ſuivant, lorſque le premier Novembre tombera le Dimanche; com-

me aussi le premier Dimanche des mois de Juillet & Octobre.

Quant aux Regiſtres & Formules d'Actes qui ſont vers la fin du préſent Rituel, outre les changements & additions qui Nous ont paru néceſſaires en certains endroits, Nous avons eu ſoin de faire mettre à la ſuite un modele de Procès-verbal d'Enquête, pour exécuter une commiſſion qui ſeroit donnée par Nous, ou par l'Official, ou par le Grand-Vicaire. Après quoi Nous avons ajouté quelques Edits, Déclarations & Extraits d'Arrêts du Conſeil du Roi, portant Réglement par rapport aux Regiſtres, dont il faut que tous Curés, Vicaires & Prêtres deſſervants aient connoiſſance, afin de s'y conformer.

Ce Livre qui, comme vous voyez, mes très-chers Freres, eſt deſtiné à vous diriger dans l'exercice des fonctions ſaintes de la Religion, & ſur-tout dans l'adminiſtration des Sacrements, doit être par conſéquent comme le lien qui uniſſe tous les Paſteurs du même troupeau dans un même eſprit & dans les mêmes rites. C'eſt en effet, dans la diſpenſation des choſes ſaintes principalement, que l'uniformité eſt plus néceſ-
1. Cor. c. 14. v. 40. ceſſaire, *afin que tout ſe faſſe dans l'ordre & avec la décence* que ſaint Paul a ſi expreſſément recommandés. Nous vous exhortons donc de vous le rendre familier, pour ainſi dire, par une lecture fréquente & par une étude ſérieuſe. Et puiſque

tout ce que ce Livre contient eſt, ou pris de l'Ecriture & des Conciles, ou tiré des ſaints Canons & des Conſtitutions Eccléſiaſtiques, ou fondé ſur la doctrine des Peres de l'Egliſe, & des plus excellents Auteurs qui l'ont éclairée par leurs écrits, autant que par la ſainteté de leur vie, ou enfin conſacré par des uſages de l'antiquité la plus vénérable ; Nous croyons qu'il n'en faut pas davantage pour vous porter à le recevoir avec reſpect. Nous ne doutons point non plus que vous n'obſerviez exactement tout ce qu'il preſcrit ; & que vous n'ayez toujours devant les yeux l'anathême que le Concile de Trente, fortement attaché à la tradition, prononce contre quiconque diroit que les cérémonies que l'Egliſe approuve, & qui ſont en uſage dans l'adminiſtration des Sacrements, peuvent être mépriſées ſans péché, ou omiſes, ou changées à la volonté de tout Paſteur en d'autres nouvelles. Il ſuffit de vous rappeller que Dieu vous a établis dans ſon Egliſe pour être ſes Miniſtres, & comme parle ſaint Paul, ſes Coopérateurs : 1. Cor. c. 3. v. 9.
*Dei enim ſumus adjutores.* Des titres ſi honorables exigent tous vos efforts pour remplir les obligations qu'ils vous impoſent, avec une fidélité digne de celui au nom duquel vous agiſſez dans les fonctions les plus ſaintes de votre miniſtere.

Mais ſi vous vous contentiez de les faire (ces

fonctions sacrées) avec une indifférence & une précipitation qui donneroient lieu de penser que vous ne chercheriez qu'à vous en débarasser; si les divins Mysteres dont vous êtes les dispensateurs, devenoient inutiles entre vos mains, ou même nuisibles aux ames par votre négligence à suivre les regles selon lesquelles ils doivent être administrés ; s'il arrivoit, par votre faute, que les cérémonies de la Religion fussent avilies & méprisées, puisqu'autant qu'elles inspirent de piété lorsqu'elles sont bien faites, autant elles produisent de funestes effets dans l'esprit des peuples, lorsque les Prêtres eux-mêmes & les Ministres de l'Eglise s'en acquittent mal: Sachez que *maudit est celui qui fait l'œuvre de Dieu avec lâcheté & déguisement*, comme parle l'Ecriture; & soyez persuadés que ce grand Dieu, toujours jaloux de sa gloire, ne vous épargnera pas, si, tandis que vous devez faire en sorte d'attirer ses miséricordes sur les pécheurs par vos prieres, & les édifier par vos exemples, tandis que vous devez être appliqués à réformer leurs mœurs, à leur inspirer des sentiments de pénitence, & à leur imposer des peines proportionées à leurs péchés, vous vous écartez de la sainteté qui doit éclater dans les Ministres de la Religion, pour servir aux peuples comme de reproches & de censure de leurs vices.

Craignez de si grands maux, mes très-chers

Freres, Nous vous en conjurons ; & pour vous en préſerver, ſouvenez-vous, lorſque vous vous ſervirez du Livre que Nous vous mettons aujourd'hui entre les mains, & penſez que c'eſt dans l'exercice des fonctions ſacrées de votre miniſtere principalement, que vous devez tâcher de plaire à Dieu par les diſpoſitions d'un eſprit uniquement occupé de ce que vous faites alors, & par les ſentiments d'un cœur plein de zele & d'affection pour les intérêts du Maître que vous ſervez. Donnez, pour ainſi dire, du poids aux paroles que l'Egliſe vous met dans la bouche, en les prononçant avec une attention véritablement religieuſe ; & comportez-vous alors avec tant de gravité & de circonſpection, que votre maintien extérieur annonce ce qui doit en même temps ſe paſſer au dedans de vous ; enſorte qu'en diſpenſant aux autres les dons céleſtes, vous obteniez toujours de plus en plus de nouvelles graces pour vous-mêmes.

A CES CAUSES, Nous ordonnons que chaque Egliſe de notre Diocèſe ſoit pourvue au plutôt de ce nouveau Rituel, & à tous Curés, Vicaires, & autres employés aux fonctions eccléſiaſtiques dans notre Diocèſe, de n'en faire aucune que ſelon les regles & l'ordre qu'il preſcrit. DONNÉ à Périgueux dans notre Palais Epiſ-

copal le deux du mois de Février de l'année mil ſept cent ſoixante-deux.

*Signé*, ✠ *JEAN-CHRÉTIEN*, *Evêque de Périgueux.*

Et plus bas : *Par Monſeigneur*, LOLIERE.

---

Nota. *On a jugé à propos, pour éviter bien des inconvénients, d'introduire l'uſage d'une petite Baguette pour faire les Onctions en adminiſtrant les Sacrements de Baptême & d'Extrême-Onction. Cette Baguette ne pourra être que d'argent ou d'étain, bien polie, ayant la pointe émouſſée ou arrondie. On aura ſoin de la tenir fort proprement dans un étui qu'on mettra avec les vaiſſeaux des ſaintes Huiles dans une armoire fermant à clef, & de l'eſſuyer exactement après les Onctions avec le coton dont on ſe ſert pour eſſuyer les parties ointes. Il eſt très-étroitement défendu de l'employer à tout autre uſage.*

*Nous ordonnons que cette Baguette ſera bénite en la maniere qui ſuit.*

℣. Adjutórium noſtrum, &c.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXAUDI, Dómine, Pater clementiſſime, preces noſtras : & hunc bacillum Eccléſiæ tuæ úſui deſtinátum, bene ✠ dícere & ſanctificáre dignéris ; Per Chriſtum Dóminum noſtrum.

*Puis le Prêtre l'aſperſe d'Eau-bénite.*

# PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre ; à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien amé & féal Conseiller en nos Conseils, le Sieur JEAN-CHRÉTIEN DE MACHECO DE PRÉMEAUX, Evêque de Périgueux, Nous a fait exposer qu'il auroit besoin de nos Lettres de Privilege, pour l'impression des Usages de son Diocèse : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Sieur Evêque, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer, par tel Imprimeur qu'il voudra choisir, tous les *Bréviaires*, *Diurnaux*, *Missels*, *Rituels*, *Antiphoniers*, *Manuels*, *Graduels*, *Processionnaux*, *Epistoliers*, *Pseautiers*, *demi-Pseautiers*, *Directoires*, *Heures*, *Catéchismes*, *Ordonnances*, *Mandements*, *Statuts Synodaux*, *Lettres Pastorales & Instructions à l'usage de son Diocèse*, en tels volumes, forme, marge, caracteres, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de *douze* années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes ; sans toutefois qu'à l'occasion des Livres ci-dessus spécifiés, il puisse en être imprimés d'autres qui ne soient pas dudit Sieur Evêque. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Livres en tout ou en partie, ni d'en faire aucunes traductions ou extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Evêque, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Sieur Evêque, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglements de la Librairie ; & qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis ès mains de notre très-cher &

féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Evêque, ou ſes ayants cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conſeillers-Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte-Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles le vingtieme jour du mois de Mars l'an de grace mil ſept cent cinquante-quatre, & de notre Regne le trente-neuvieme. Par le Roi en ſon Conſeil,

*Signé*, PERRIN.

*Regiſtré ſur le Regiſtre XIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 310, fol. 245, conformément au Réglement de 1723, qui fait défenſe, Art. IV à toutes perſonnes de quelque qualité qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, ſoit qu'ils s'en diſent les Auteurs ou autrement; & à la charge de fournir à la ſuſdite Chambre neuf exemplaires de chacun, preſcrits par l'Art. CVIII. du même Réglement. A Paris le 22 Mars 1754.*

*Signé*, DIDOT, *Syndic*.

RITUEL



# RITUEL DU DIOCESE DE PÉRIGUEUX.

## *PREMIERE PARTIE.*

## RÉFLEXIONS

### *SUR LES SACREMENTS EN GÉNÉRAL.*

COMME c'eſt de l'inſtitution des Sacrements, que l'Egliſe reçoit ſon luſtre, ſa beauté & tout ſon honneur en ce monde ; c'eſt auſſi de la digne adminiſtration de ces ſources ſacrées du ſalut, que les Prêtres tirent le premier honneur & la principale gloire de leur Sacerdoce.

Les Paſteurs ſont obligés de ſe repréſenter inceſſamment, que les Sacrements ſont les précieux canaux par leſquels le divin Rédempteur a voulu répandre ſa grace ſur les hommes ; qu'ils ont été inſtitués pour donner, conſerver & augmenter cette vie divine & ſpirituelle qu'il veut bien nous communiquer ; que ces ſources fécondes des bénédictions du ciel ſont le fruit de ſa Paſſion, le prix de tout ſon Sang, & les mé-

rites de sa mort; & que la grace qu'ils nous conferent, est l'unique espérance des Fideles durant le cours de cette vie mortelle, exposée aux attaques du démon, notre implacable ennemi.

C'est par ces salutaires pensées & par d'autres semblables, que les Prêtres pourront vaincre le dégoût & le mépris que pourroit produire en eux l'accoutumance qui se contracte par la fréquente & familiere administration des Sacrements, & qu'ils s'appliqueront à acquérir les saintes dispositions qu'exige d'eux l'exercice d'un si redoutable Ministere.

Ils se ressouviendront donc, qu'ils sont obligés de conserver avec tout le soin possible la grace de leur ordination, & de vivre en Prêtres de la nouvelle Loi, c'est-à-dire, en Saints, afin de ne se pas fermer la porte du ciel en l'ouvrant aux autres, & de ne pas encourir l'indignation de Dieu, en même temps qu'ils s'appliquent à réconcilier les hommes avec lui.

Pour acquérir & pour conserver cette sainteté, ils doivent continuellement avoir devant les yeux Jesus-Christ, souverain Prêtre, qui les a rendus participants de son Sacerdoce, & étudier avec beaucoup de soin sa conduite & son esprit dans l'Evangile, pour s'en remplir entiérement; & parce que toute leur étude leur sera inutile, s'ils ne reçoivent de Dieu même la lumiere de Jesus-Christ, ils doivent puiser dans l'exercice de l'oraison mentale, dans une vigilance continuelle sur eux-mêmes, & dans une attention à Dieu, qui les accompagne par-tout, cette sagesse chrétienne & ecclésiastique, que toute l'application possible n'est pas capable d'acquérir sans ces secours.

Mais comme Dieu ne communique point ses lumieres aux ames sensuelles & immortifiées, tous les Ministres des Sacrements sont étroitement obligés de s'attacher beaucoup à la mortification de leurs sens & de leurs passions; fuir la fréquente conversation des gens du monde; renoncer à tous les vains divertissements du siecle, particuliérement à ceux que les saints Canons leur défendent, comme la chasse & les jeux de hazard; se dégager du soin superflu des biens temporels; aimer la retraite & le travail; s'appliquer beaucoup à l'étude, à la priere, à la lecture spirituelle, à la visite des malades, à l'ornement de leurs Eglises; enfin s'adonner uniquement à l'exercice des vertus & à la pratique des bonnes œuvres. Ils ne doivent pas, dans l'exercice de leurs fonctions, se donner tellement à l'action, qu'ils ne se réservent du temps pour penser sérieusement à eux-mêmes & à leurs devoirs, se reposer auprès de Dieu dans la retraite, & consulter sa volonté, pour retourner au travail avec plus de lumiere & de ferveur.

Mais c'est sur-tout, lorsque l'occasion d'administrer quelque Sacrement se présente, qu'ils sont obligés de se recueillir tout de nouveau, & faire de sérieuses réflexions sur leur état présent, afin de ne faire jamais aucune de ces

redoutables fonctions sans les dispositions requises, dont la premiere est l'état de grace.

Ils seront toujours prêts le jour & la nuit à courir à tous les besoins de leurs brebis; & afin que les peuples aient une liberté entiere de les appeller à toute heure, ils témoigneront dans leurs prônes & dans leurs catéchismes, qu'on les obligera de les avertir, aussi-tôt qu'il y aura quelque malade, un enfant nouvellement né, ou quelqu'autre personne, qui aura besoin de leur assistance; & que ni la longueur du chemin, ni le mauvais temps, ne les empêcheront jamais de leur rendre tout le secours & tout le service dont ils auront besoin.

Dans l'actuelle administration de quelque Sacrement, ils se donneront, avant de la commencer, à Jesus-Christ, pour entrer dans ses saintes dispositions intérieures & dans toutes les intentions pour lesquelles il l'a institué; & afin de faire cette offrande de leur action avec plus de fruit, ils se mettront à genoux, & après avoir considéré durant un peu de temps la sainteté du Sacrement qu'ils vont administrer, ils conformeront leur intention à celle qu'a eue notre Seigneur dans l'institution qu'il en a faite, & à celle que se propose l'Eglise en l'administrant.

Pour l'extérieur, ils doivent lire & pratiquer avec une très-grande exactitude les regles de l'administration des Sacrements, & l'ordre des cérémonies que l'Eglise a ordonnées pour faire ces saintes fonctions avec décence. Ils seront soigneux d'en savoir les mystérieuses significations, afin d'en instruire les peuples, pour leur imprimer plus de respect, & se garderont bien d'en omettre quelques-unes, ou d'y changer ou ajouter quelque chose.

Elles sont très-anciennes & autorisées par l'usage de toute l'Eglise; on doit les considérer comme des productions du Saint-Esprit; & par conséquent elles méritent le respect de ceux qui ont l'honneur d'être les Ministres de l'Eglise.

Mais afin que ce respect pour les Sacrements passe d'eux-mêmes jusques sur les peuples, les Curés auront soin de les instruire de la nécessité, de l'institution, de la vertu, & des effets qu'ils operent dans l'ame de ceux qui les reçoivent avec les dispositions nécessaires. Ils feront cela avec beaucoup de briéveté & de netteté, en puisant dans ce Rituel même la matiere des instructions & des exhortations qu'ils feront au peuple, lorsqu'il s'agira d'administrer publiquement quelque Sacrement.



## *De Administratione Sacramentorum Regulæ.*

UT ea, quæ ex antiquis catholicæ Ecclesiæ institutis, & sacrorum Canonum, summorumque Pontificum decretis, de Sacramentorum ritibus ac cærimoniis hoc libro præscribuntur, quâ par est diligentiâ ac religione custodiantur, & ubique fideliter serventur; illud ante omnia scire & observare convenit, quod sacrosancta Tridentina Synodus de iis ritibus decrevit in hæc verba.

*Si quis dixerit, receptos & approbatos Ecclesiæ catholicæ ritus in solemni Sacramentorum administratione adhiberi consuetos, aut contemni, aut sine peccato à Ministris pro libito omitti, aut in novos alios per quemcumque Ecclesiarum Pastorem mutari posse, anathema sit.*

Cùm igitur in Ecclesiâ Dei nihil sanctius aut utilius, nihilque excellentius aut magis divinum habeatur, quàm Sacramenta ad humani generis salutem à Christo Domino instituta; Parochus, vel quivis alius Sacerdos, ad quem eorum administratio pertinet, meminisse in primis debet, se sancta tractare; atque omni ferè temporis momento ad tam sanctæ administrationis officium paratum esse opportere.

Quamobrem illud perpetuò curabit, ut integrè, castè, piéque vitam agat: nam etsi Sacramenta ab impuris coinquinari non possunt, neque à pravis Ministris eorum effectus impediri; impurè tamen & indignè ea ministrantes, in æternæ mortis reatum incurrunt. Sacerdos ergo, si fuerit peccati mortalis sibi conscius, (quod absit,) ad Sacramentorum administrationem non audeat accedere; sed priùs corde sincero pœniteat; & si habeat copiam Confessarii. & temporis locique ratio ferat, illud amare defleat, ac donec ab eo sacramentaliter absolutus fuerit, à Sacramentorum administratione abstineat, nisi urgeat necessitas: sin autem defuerit copia Confessarii, contritionis actum, quàm perfectissimè poterit, eliciat, sicque Sacramenta quæ petuntur & urgent, aut quorum denegatio scandalum pareret, tremens ministret, & quamprimùm Confessarium adeat, à quo absolutionem obtineat.

Quacumque diei ac noctis horâ ad Sacramenta ministranda vocabitur, nullam officio suo præstando (præsertim si necessitas urgeat) moram interponat. Ac propterea populum sæpè, prout sese offert occasio, præmonebit, ut cùm sacro Ministerio opus fuerit, se quamprimùm advocet, nulla temporis aut cujuscumque incommodi habita ratione.

Ipse verò antequam ad hujusmodi administrationem accedat, paululùm, si opportunitas dabitur, orationi, & sacræ rei, quam acturus est, meditationi vacabit, atque ordinem ministrandi & cærimonias pro temporis spatio prævidebit & perleget.

In omni Sacramentorum administratione superpelliceo sit indutus, & desuper stolâ ejus coloris, quem Sacramenti ritus exposcit, nisi in Sacramento Pœnitentiæ ministrando occasio, vel consuetudo, vel locus interdum aliter suadeat.

Adhibebit quoque unum saltem;

ſi habeat, vel plures Clericos, prout loci & Sacramenti ratio poſtulabit, decenti habitu & ſuperpelliceo pariter indutos.

Curabit etiam ut ſacra ſuppellex, veſtes, ornamenta, linteamina, & vaſa miniſterii, integra, nitidaque ſint & munda.

In Sacramentorum adminiſtratione, eorum virtutem, uſum, ac utilitatem, & cærimoniarum ſignificationes, ut Concilium Tridentinum præcipit, ex Sanctorum Patrum & Catechiſmi Romani doctrina, ubi commodè fieri poterit, diligenter explicabit.

Dum Sacramentum aliquod miniſtrat, ſingula verba, quæ ad illius formam & miniſterium pertinent, attentè, diſtinctè & piè, atque clarâ voce pronuntiabit: Similiter & alias orationes & preces, devotè ac religiosè dicet: nec memoriæ, quæ plerumque labitur, facilè confidet; ſed omnia recitabit ex libro. Reliquas præterea cærimonias ac ritus ita decenter, gravique actione peraget, ut adſtantes ad cœleſtium rerum cogitationes erigat & attentos reddat.

Ad miniſtrandum procedens, rei quam tractaturus eſt, intentus ſit, nec de iis, quæ ad ipſam non pertinent, quidquam cum alio colloquatur; in ipſaque adminiſtratione, actualem attentionem habere ſtudeat, vel ſaltem virtualem, cum intentione faciendi quod in eo facit Eccleſia.

Illud porrò diligenter caveat, ne in Sacramentorum adminiſtratione aliquid quâvis de causâ vel occaſione, directè vel indirectè, exigat aut petat; ſed ea gratis miniſtret, & ab omni ſimoniæ atque avaritiæ ſuſpicione, nedum crimine, longiſſimè abſit. Si quid verò nomine eleemoſynæ, aut devotionis ſtudio, peracto jam Sacramento, ſponte à fidelibus offeratur, id licitè pro conſuetudine locorum accipere poterit, niſi aliter Epiſcopo videatur.

Fidelibus alienæ Parochiæ Sacramenta non adminiſtrabit, niſi neceſſitatis causâ, vel de licentiâ Parochi, ſeu Ordinarii.

Omnes autem qui Sacramenta ſuſcipiunt, loco & tempore opportuno monebit, ut remoto inani colloquio, & habitu, actuque indecenti, piè ac devotè Sacramentis interſint, & ea, quâ par eſt reverentiâ, ſuſcipiant.

Librum hunc ritualem, (ubi opus fuerit,) ſemper, cùm miniſtrabit, ſecum habebit, rituſque & cærimonias in eo præſcriptas diligenter ſervabit.

Ceterùm illorum tantùm Sacramentorum, quorum adminiſtratio ad Parochos pertinet, ritus hoc opere præſcribuntur; cujuſmodi ſunt Baptiſmus, Pœnitentia, Euchariſtia, Extremaunctio, & Matrimonium: reliqua verò duo Sacramenta Confirmationis & Ordinis, cùm propria ſint Epiſcoporum, ritus ſuos habent in Pontificali præſcriptos. Et ea, quæ de iis atque aliis Sacramentis, ſcire, ſervare & docere Parochi debent, cùm ex aliis libris, tum præcipuè ex Catechiſmo Romano ſumi poſſunt; ſi quidem hìc de iis ferè tantum agere inſtituti operis ratio poſtulat, quæ ad ipſorum quinque Sacramentorum ritus pertinent.

Sacerdotes ad Sacramentum aliquod miniſtrandum procedentes, ſi ipſis orationi aliquantulum priùs vacare non liceat, ſaltem niſi tempus inſtet, fundant ad Deum flexis genibus preces ſequentes eo in loco ubi miniſtrant.

Veni ſancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

℣. Emitte Spiritum tuum, & creabuntur;

℟. Et renovabis faciem terræ.

ORATIO.

DOMINE Deus omnipotens, qui me, licèt indignum, propter tuam miſericordiam, Miniſtrum feciſti ſacerdotalis officii; propitius eſto mihi peccatori, ut condignè poſſim divinæ clementiæ tuæ Sacramenta fidelibus ad ea confugientibus miniſtrare: Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Miniſtratis Sacramentis, pauliſper ſeſe in oratione colligant, tum ut Deo gratias agant, qui ipſos myſteriorum diſpenſatores elegit, tum, ut ſi quos fortaſſe in ſuis muniis admiſerint defectus, animadvertant, eoſque pœniteat: ab ipſis oratio ſequens recitari poterit.

ORATIO.

OMNIPOTENS & miſericors Deus, qui mihi licèt indigno famulo tuo adeſſe dignatus es, ad ſacrum Miniſterium peragendum; ne reſpicias peccata mea, ſed fidem Eccleſiæ tuæ; & præſta, ut in famulis tuis gratia tua illud interiùs perficiat, quod exteriori opere à nobis exercetur: & quos in ſacris muniis fragilitas noſtra defectus admiſit, tuâ benignus miſericordiâ ſupplere digneris: Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Poſtremò, quiſquis Sacramenta adminiſtrare tenetur, habeat libros neceſſarios ad officium ſuum pertinentes, eoſque præſertim, in quibus variarum parochialium functionum notæ ad futuram rei memoriam deſcribuntur, ut ad finem hujus Ritualis habetur.

Ubì poſtulabit Sacramenti ratio; illud à ſe adminiſtratum fuiſſe diurnis actis mandet, formulis infrà ſcriptis, & ità diligenter & attentè ut nullæ lituræ, nihil in charta vacuum, nullæ ſcripturæ interlineares in actis reperiantur. Si quid autem addendum ſit, ad calcem actûs referatur, vel ad marginem; atque additiones illæ ſicut & lituræ, ſi quæ ſint, approbentur debitè. Duo in unâquâque parochiâ habeantur regiſtra, pro baptiſmis, matrimoniis, funeribuſque inſcribendis.

Obſervandum enim, quòd juxta tenorem Regiæ Declarationis datæ Verſaliis die nonâ Aprilis, anni milleſimi ſeptingenteſimi trigeſimi ſexti, quilibet actus bis inſcribi debet in diverſis codicibus ſeu regiſtris duobus, à locorum Judice regio per ſingula folia probatis, quorum codex unus penès Parochum remanebit, alter intra ſex hebdomadas poſt expletum annum ad forenſia tabularia erit deferendus.

In utroque codice actus omnes eodem modo ſubſignari debent, à perſonis quarum intereſt, teſtibus & Parocho; nihilque in eis abſimile reperiatur: ubi verò perſonæ illæ, quarum intereſt, ſeu teſtes, ſcribere neſciunt, id eos poſt interpellationem debitam declaraſſe, Parochus annotare non omittat.

Regiſtrum, ſeu codicem, quem retinebit Parochus, cautè ſub ſerâ clavique cuſtodiat, neque foràs efferri ſinat, nec recognita concedat exemplaria, niſi iis quorum verè intereſt. Extat ad calcem hujuſce Ritualis exſcripta Declaratio Regia, quam attentè legant Parochi, ipſique in omnibus obtemperent, ne ſtatutis in eâ pœnis ſubjaceant.



# INSTRUCTION

## *Sur le Sacrement de Baptesme.*

Le Sacrement de Baptême, dont la Circoncision étoit la figure dans l'ancienne Loi, est le remede au péché originel ; & par un excès de la bonté infinie de Jesus-Christ qui l'a institué, le premier de tous les maux & le plus grand, par les funestes suites qu'il traîne après soi, trouve son remede par le plus facile de tous les moyens.

Il est vrai que le Baptême ne nous ôte pas la concupiscence & l'inclination au mal ; & c'est pour nous faire mériter davantage par les victoires que nous devons remporter sur nous-mêmes, & pour nous obliger à invoquer sans cesse la grace de Jesus-Christ : mais quoique ces malheureux restes nous soient laissés pour nous exercer, & pour nous tenir humbles, le Baptême est toujours l'entrée & la porte par laquelle nous pouvons recevoir toutes les autres graces, & tous les autres Sacrements de la Loi évangélique ; moyens de salut avec lesquels nous pouvons vaincre la corruption de notre nature par notre fidélité aux graces, & par le bon usage que nous ferons des Sacrements.

C'est dans le Baptême, qui est un moyen absolument nécessaire pour le salut, que Dieu communique à l'homme une renaissance spirituelle en l'unissant à J. C. comme un membre à son chef. Personne ne peut être sauvé que par Jesus-Christ, & étant uni à Jesus-Christ. Nous avons tous péché en Adam, parce qu'étant tous dans lui en quelque maniere, & renfermés dans sa personne, nous avons tous participé à son crime ; ainsi nous ne pouvons point être sauvés, si nous ne sommes en Jesus-Christ, & unis à Jesus-Christ. Il faut qu'il y ait du rapport entre l'œuvre de la réparation des hommes & leur chûte, selon cette parole de saint Paul : *Sicut in Adam omnes moriuntur, ita & in Christo omnes vivificabuntur.* 1. *Cor.* 15. 22.

Cette union avec Jesus-Christ, & cette merveilleuse renaissance que produit le Sacrement de Baptême, est le fruit de la Passion & de la mort du Sauveur. C'est son sang, qui nous lave & nous purifie de nos souillures ; & c'est en sa mort que nous sommes baptisés, selon l'expression de l'Apôtre : *An ignoratis, quia quicumque baptisati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius*

*baptiſati ſumus? Rom. 6*, 3. D'où l'on peut tirer cette concluſion pour le réglement de nos mœurs, que nous ſommes obligés de vivre continuellement dans un état de mort à toute la vie ſenſuelle, pour reſſuſciter à la grace & à la nouveauté de la vie : *Conſepulti enim ſumus cum Chriſto per baptiſmum in mortem : ut quomodo Chriſtus ſurrexit à mortuis, ita & nos in novitate vitæ ambulemus.* C'eſt pour ſignifier toutes ces grandes choſes, & une infinité d'autres, que l'Egliſe a ajouté à l'eſſentiel du Baptême, pluſieurs cérémonies qui ſont comme des prédications muettes, qui en frappant les yeux du peuple lui prêchent ſa religion, & l'inſtruiſent de ſes devoirs. Mais comme le peuple n'a pas toujours aſſez de lumiere pour pénétrer, au travers du voile de ces ſaints myſteres & de ces ſacrées cérémonies, les ſens merveilleux qui y ſont cachés, il eſt du devoir des Curés, de lui expliquer avec le plus de netteté qu'il leur ſera poſſible, les effets du Baptême, & les ſignifications des cérémonies. L'un & l'autre ſe peut faire dans les Prônes & Catéchiſmes, & auſſi lorſqu'on ſera ſur le point d'adminiſtrer ce Sacrement, & que l'aſſemblée ſera aſſez nombreuſe. Le Curé ajoutera alors à la courte exhortation qui ſera miſe ci-après, quelque choſe de ce qui va être dit, tâchant de le rendre proportionné à la portée de tout le monde.

D'enfants d'Adam que nous étions par notre naiſſance ſelon la chair, privés de la grace & objets de la colere de Dieu, nous devenons dans le Baptême de nouvelles créatures, enfants de Dieu, héritiers du Paradis, exempts de tout péché originel & actuel, membres de Jeſus-Chriſt, juſtifiés par ſa grace qu'il répand en notre ame, enrichis de la foi, de l'eſpérance & de la charité, avec les autres dons & vertus du Saint-Eſprit.

Nous y ſommes marqués du ſceau de Dieu, avec une impreſſion ſi forte, que ni le péché ni l'enfer ne peuvent en effacer le caractere. C'eſt pourquoi le baptême ne ſe réitere point, mais demeure en nous éternellement pour notre gloire, ou pour notre confuſion.

Dieu a choiſi l'eau comme l'élément le plus commun & le plus commode, pour ſignifier qu'en même temps qu'elle lave nos corps, nos ames ſont véritablement nettoyées de toutes les ſouillures du péché. Nous y ſommes cachés ſous les eaux comme ſous un ſépulchre myſtérieux, duquel nous ſortons, dans le moment que les eaux s'écoulent, pour repréſenter la ſépulture & la réſurrection de Notre Seigneur, qui par le moyen de ce Sacrement nous fait paſſer de l'état de mort à la vie ſpirituelle de la grace.

Avant que de verſer l'eau au nom des trois Perſonnes de la ſainte Trinité, en quoi conſiſte l'eſſentiel du Baptême, l'Egliſe emploie diverſes cérémonies qu'elle nous met devant les yeux, comme autant d'images ſenſibles des effets cachés que le Baptême produit dans nos ames.

On fait tenir à la porte de l'Egliſe

l'Eglise ceux qui demandent le Baptême, parce qu'avant de l'avoir reçu ils ne sont pas du peuple de Dieu, mais étrangers de sa maison, & ses ennemis.

Ils ont un Parrain & une Marraine, pour représenter l'Eglise qui offre l'enfant à Jesus-Christ, afin de lui obtenir de Dieu une nouvelle vie par le ministere du Prêtre. C'est aussi parce qu'ils doivent répondre pour l'enfant, confesser la foi pour lui, & promettre en son nom qu'il s'acquittera fidélement des obligations de son Baptême.

On impose un nom à celui qui se présente à l'Eglise, parce qu'avant le Baptême il n'a point de nom parmi les enfants de Dieu : & on lui donne celui d'un Saint, afin qu'il en imite l'exemple, & que par sa protection il parvienne à la félicité du ciel.

On souffle doucement sur la face de l'enfant, pour marquer l'extrême foiblesse du démon, qui ne peut non plus résister à la force du commandement de l'Eglise, qui lui ordonne de sortir de cet enfant, qu'une paille que le moindre souffle emporte.

On instruit celui qui demande le Baptême, de l'obligation qu'il a d'observer la Loi de Dieu, afin que lorsqu'il sera en âge, il sache que la vie chrétienne qu'il a embrassée, & qui consiste dans une soumission continuelle à la volonté de Dieu, est la seule voie pour arriver à la vie éternelle.

On lui marque la Croix sur le front, pour lui apprendre qu'il ne doit pas rougir de Jesus-Christ crucifié, mais qu'il doit le confesser hardiment devant les hommes.

On lui impose les mains comme aux Pénitents, pour témoigner que le Baptême est une réconciliation de Dieu & de l'Eglise avec un ennemi.

On exorcise le démon qui le possede, afin qu'il laisse la place au Saint-Esprit, qui va faire de cette ame un temple sacré où il veut faire sa demeure.

On met du sel dans la bouche de l'enfant, pour le préserver désormais de la corruption du péché, & pour lui donner le goût de la sagesse de Jesus-Christ.

On lui touche le nez & les oreilles avec de la salive, à l'exemple du Fils de Dieu, qui en fit autant à un possédé, par une espece de conjuration du Diable, ennemi de la bonne odeur de l'édification, & qui comme un serpent craint la salive de l'homme.

On lui met l'huile sainte des Catéchumenes sur l'estomach & sur les épaules, comme on frotoit d'huile les anciens Athletes, pour lui apprendre que désormais il aura à combattre contre les puissances de l'enfer.

On lui fait renoncer à Satan, à ses pompes & à ses œuvres, afin de lui aprendre qu'il ne sauroit en même temps servir Dieu & le monde, & que le fondement de toute la justice chrétienne consiste à quitter le péché, & à renoncer à l'esprit du siecle.

Il fait sa profession de foi par la bouche du Parrain, parce qu'il faut croire avant d'être baptisé : *Qui crediderit & baptisatus fuerit, salvus erit.* Marc. 16. 16.

Enfin nous versons sur la tête du serviteur de Jesus-Christ, préparé avec tous ces soins, les eaux sacrées qui le couvrent, comme une espece de sépulchre, & puis en s'écoulant le laissent découvert, ce qui autrefois se faisoit en plongeant dans l'eau le Catéchumene, & l'en retirant aussi-tôt : l'une & l'autre maniere représentant la sépulture & la résurrection de Jesus-Christ, dans lequel, dit saint Paul, *il est enté par le Baptême*. Et cette sainte image de la mort & de la résurrection se réitere jusqu'à trois fois, en mémoire des trois jours que le Fils de Dieu demeura dans le tombeau. Cependant le Prêtre prononce les paroles du Sacrement : *Je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit* : consacrant par ce moyen le Baptisé, & l'associant aux trois Personnes Divines, comme Fils du Pere éternel, Membre de Jesus-Christ, & Temple du Saint-Esprit.

Ensuite on lui met le saint Chrême sur le haut de la tête, pour faire comprendre qu'il participe déjà à la dignité royale & sacerdotale du Fils de Dieu, & qu'il vient d'être incorporé à celui qui est le véritable Christ, c'est-à-dire, l'Oint du Seigneur.

On lui donne la robe blanche, qui représente la charité & l'innocence dont il est revêtu dans le Baptême, laquelle on lui recommande de porter jusques devant le Tribunal de Jesus-Christ, sans la souiller jamais par le péché mortel.

Le Prêtre met à la main de l'enfant un cierge allumé, pour lui apprendre que sa vie doit être toute éclatante en bonnes œuvres.

En dernier lieu le baptisé est offert devant l'Autel, pour témoigner qu'il entre dans le sacrifice de Jesus-Christ, qu'il est avec lui & toute l'Eglise une Hostie sainte qui se sacrifie pour la gloire de Dieu.

Enfin on lit sur lui le saint Evangile, comme un des suffrages les plus efficaces de l'Eglise, pour signifier que la parole divine, & l'observance de la Loi nouvelle sauveront cet enfant, & le conserveront pour la vie éternelle ; qu'il appartient au Verbe éternel qui s'est fait chair, & a demeuré parmi les hommes, & qu'il est régénéré en lui, non par la volonté de la chair, mais par la divine charité.

Voilà les secrets admirables cachés sous les voiles de ces augustes cérémonies. Les Pasteurs doivent en instruire les Fideles ; ne souffrir jamais qu'on les accompagne de choses indécentes ; & faire en sorte que les Chrétiens n'y assistent jamais qu'avec un profond respect ; qu'ils y contemplent les effets de la miséricorde de Dieu ; qu'ils y renouvellent les obligations de leur Baptême, & qu'entrant dans une véritable douleur de les avoir violées par le péché, ils fassent de sérieuses résolutions de les observer à l'avenir avec une fidélité inviolable.

## *De Sacramento Baptismi Regulæ.*

SACRUM Baptisma, Christianæ, religionis & æternæ vitæ januam, quod inter alia novæ Legis Sacramenta à CHRISTO instituta primum tenet locum, cunctis ad salutem necessarium esse, ipsa Veritas testatur illis verbis: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua & Spiritu Sancto, non potest introire in regnum Dei.* Itaque summa ad illud opportunè ritéque administrandum ac suscipiendum diligentia adhibenda est.

Cùm autem ad hoc Sacramentum conferendum alia sint de jure divino absolutè necessaria, ut materia, forma, minister; alia ad illius solemnitatem pertineant, ut ritus ac cæremoniæ, quas ex Apostolica & antiquissima traditione acceptas & approbatas, nisi necessitatis causâ, omittere non licet; de iis aliqua præmonenda sunt, ut sacrum hoc ministerium ritè ac sanctè peragatur.

## *De Materia Baptismi.*

INTELLIGAT primùm Parochus, cùm hujus Sacramenti materia sit aqua vera ac naturalis, nullum alium liquorem ad id adhiberi posse.

Aqua verò solemnis Baptismi sit eo anno benedicta in Sabbato sancto Paschatis, vel Sabbato Pentecostes, quæ in Fonte mundo nitida & pura diligenter conservetur: & hæc, quando nova benedicenda est, in Ecclesiæ vel potiùs Baptisterii sacrarium effundatur.

Si aqua benedicta tam imminuta sit, ut minùs sufficere videatur, alia non benedicta admisceri potest, in minori tamen quantitate.

Si verò corrupta fuerit, aut effluxerit, aut quovis modo defecerit, Parochus in Fontem bene mundatum ac nitidum recentem aquam infundat, eamque benedicat ex formula quæ infrà præscribitur.

Sed si aqua conglaciata sit, curetur, ut liquefiat: sin autem ex parte congelata sit, aut nimiùm frigida, poterit parum aquæ naturalis non benedictæ calefacere, & admiscere aquæ baptismali in vasculo ad id parato, & eâ tepefactâ ad baptisandum uti, ne noceat infantulo.

## *De Forma Baptismi.*

QUONIAM Baptismi forma his verbis expressa: *Ego te baptiso in nomine Patris & Filii & Spiritûs sancti*, omninò necessaria est; ideò eam nullo modo licet mutare: sed eadem verba uno & eodem tempore, quo fit ablutio, pronuntianda sunt.

Cùm Baptismum iterare nullo modo liceat, si quis sub conditione, de quo infrà, sit baptisandus, ea conditio

explicanda eſt hoc modo: *Si non es baptiſatus, ego te baptiſo in nomine Patris, &c.* Hac tamen conditionali formâ non paſſim aut leviter uti licet; ſed prudenter, & ubi, re diligenter perveſtigata, probabilis ſubeſt dubitatio, infantem non fuiſſe baptiſatum.

Baptiſmus adminiſtretur per infuſionem aquæ, ita ut trinâ ablutione caput baptiſandi perfundatur in modum crucis, eo tempore quo verba proferuntur: licèt, ſi fieret per immerſionem aut per aſperſionem validus eſſet. Oportet etiam, ut idem ſit qui aquam adhibet & verba pronuntiat.

Cavendum verò eſt, ne aqua ex infantis capite in Fontem, ſed vel in Sacrarium Baptiſterii prope ipſum Fontem extructum defluat, aut in aliquo vaſe, ad hunc uſum parato, recepta, in ipſius Baptiſterii vel in Eccleſiæ Sacrarium effundatur.

---

## *De Miniſtro Baptiſmi.*

LEGITIMUS quidem Baptiſmi miniſter eſt Parochus, vel alius Sacerdos à Parocho vel ab Ordinario loci delegatus; ſed quoties infans aut adultus verſatur in vitæ periculo, poteſt ſine ſolemnitate à quocumque baptiſari in qualibet lingua, ſive clerico ſive laico, etiam excommunicato, ſive fideli ſive infideli, ſive Catholico ſive hæretico, ſive viro ſive femina, ſervatâ tamen formâ & intentione Eccleſiæ.

Sed ſi adſit Sacerdos, Diacono præferatur, Diaconus Subdiacono, clericus laico, & vir feminæ; niſi pudoris gratiâ deceat feminam potiùs quàm virum baptiſare infantem non omnino editum, vel niſi meliùs femina ſciret formam & modum baptiſandi. Quapropter curare debet Parochus, ut fideles, præſertim obſtetrices, rectum baptiſandi ritum probè teneant & ſervent.

Ac ne quis ignorantiam cauſari poſſit, ſingulis menſibus ſemel in Prono Miſſæ parochialis formam verborum hujus Sacramenti in lingua vulgari diſtinctè pronuntiabit, & modum ſimul infundendæ aquæ breviter edocebit: monebitque laicos ut quotieſcumque baptiſabunt, ſi fieri poſſit, ſaltem perſonas adhibeant, quæ de forma adminiſtrati Sacramenti, ubi opus erit, Parocho idoneum teſtimonium reddant.

Pater aut mater propriam prolem baptiſare non debent, præterquam in mortis articulo, quando alius non reperitur qui baptiſet; neque tunc ullam contrahunt cognationem, quæ matrimonii uſum impediat.

---

## *De baptiſandis Parvulis.*

OPPORTUNE Parochus hortetur eos, ad quos ea cura pertinet, ut natos infantes ſive baptiſandos, ſive domi baptiſatos in periculo mortis; quamprimùm fieri poterit, & quâ decet Chriſtianâ modeſtiâ ſine pompæ

vanitate deferant ad Ecclesiam, ne illis sacramentum tantopere necessarium nimiùm differatur cum periculo salutis, & ut iis, qui ex necessitate privatim baptisati sunt, consuetæ cæremoniæ ritusque suppleantur, omissâ formâ & ablutione.

Si Ecclesia procul distet, qui infantem deferunt, habeant secum aquam puram in aquali, vel alio vase apto, quâ statim baptisari possit, si fortè in itinere periculum mortis impendere videatur.

Infans in Ecclesiâ, quando baptisandus ungendusque est, nudetur tantùm capite, scapulis & pectore, quia eæ solæ partes tangendæ sunt: non autem toto corpore exuatur, ne quid inhonesti accidat, aut infantulus aëris injuriâ, vel contrectatione suscipientium lædatur.

Nemo in utero matris clausus baptisari debet. Sed si infans caput emiserit, & periculum mortis immineat, baptisetur in capite; nec posteà si vivus evaserit, erit iterùm baptisandus. At si aliud membrum emiserit, quod vitalem indicet motum, in illo, si periculum impendeat, baptisetur; & tunc si natus vixerit, erit sub conditione baptisandus, eo modo quo suprà dictum est: *Si non es baptisatus, ego te baptiso in nomine Patris, &c.* Si verò ita baptisatus, deinde mortuus prodierit ex utero, debet in loco sacro sepeliri.

Si mater prægnans mortua fuerit, fœtus quamprimùm cautè extrahatur, ac si vivus fuerit, baptisetur; si fuerit mortuus, & baptisari non potuerit, in loco sacro sepeliri non debet: curabit tamen ut in loco honesto, sed numquam simul cum matre baptisata sepeliatur.

Infantes expositi, & inventi, si, re diligenter investigatâ, de eorum baptismo non constat, sub conditione baptisentur.

In monstris verò baptisandis, si casus eveniat, magna cautio adhibenda est: de quo si opus fuerit, Ordinarius consulatur, nisi mortis periculum immineat.

Monstrum, quod humanam speciem non præ se ferat, baptisari non debet: de quo si dubium fuerit, baptisetur sub hac conditione: *Si tu es homo, ego te baptiso, &c.*

Illud verò, de quo dubium est, una-ne aut plures sint personæ, non baptisetur, donec id discernatur. Discerni autem potest, si habeat unum vel plura capita, unum vel plura pectora: tunc enim totidem erunt corda, & animæ, hominesque distincti; & eo casu singuli seorsùm sunt baptisandi, unicuique dicendo: *Ego te baptiso, &c.* Si verò periculum mortis immineat, tempúsque non suppetat, ut singuli separatìm baptisentur, poterit minister singulorum capitibus aquam infundens, omnes simul baptisare, dicendo: *Ego vos baptiso in nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti.* Quam tamen formam in iis solùm, & in aliis similibus mortis periculis ad plures simul baptisandos, & ubi tempus non patitur, ut singuli separatìm baptisentur, aliàs nunquam licet adhibere.

Quando verò non est certum in monstro esse duas personas, vel quia duo capita & duo pectora non habet benè distincta: tunc debet primùm unus absolutè baptisari, & posteà alter sub conditione, hoc modo: *Si non es baptisatus, ego te baptiso in nomine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti.*

## *De Patrinis.*

PAROCHUS antequam ad baptiſandum accedat, ab iis, ad quos ſpectat, exquirat diligenter, quem vel quos Suſceptores ſeu Patrinos elegerint, qui infantem de ſacro Fonte ſuſcipiant; ne plures quàm liceat, aut indignos vel ineptos admittat.

Patrinus unus tantùm, ſive vir ſive mulier, vel ad ſummum unus & una adhibeantur ex decreto Concilii Tridentini : ſed ſimul non admittantur duo viri, aut duæ mulieres, neque ipſius baptiſandi pater aut mater.

Hos autem Patrinos Matrinaſque ut maximè convenit Sacramento Confirmationis eſſe conſignatos, ita minores quatuordecim annis admitti à Parocho prorsùs non licet, niſi judicium ſuppleat ætatem.

Sciant præterea Parochi, ad hoc munus non eſſe admittendos infideles, aut hæreticos, nec publicè excommunicatos aut interdictos, nec publicè criminoſos aut infames, nec præterea qui ſanâ mente non ſunt, nec qui in Paſchate Communionem non ſumpſerint : nec qui ignorant rudimenta fidei ; hæc enim Patrini ſpirituales filios ſuos, quos de Baptiſmi Fonte ſuſceperint, ubi opus fuerit, opportunè docere tenentur.

Præterea ad hoc etiam admitti non debent Monachi vel Sanctimoniales, neque alii cujuſvis Ordinis Regulares à ſæculo ſegregati.

Quoniam verò iis, qui baptiſantur, tanquam Dei filiis in Chriſto regenerandis, & in ejus militiam adſcribendis, nomen à Patrinis imponi ſolet : caveat Sacerdos, ne Deo ſpecialiter in ſcripturis attributa, vel obſcæna, fabuloſa, & poëtica, aut ridicula, vel inanium deorum, vel impiorum ethnicorum hominum, aut aliàs quævis profana nomina iis imponantur : ſed tantùm Sanctorum ab Eccleſia receptorum Sanctarumve, quorum exemplis fideles ad piè vivendum excitentur & patrociniis protegantur.

## *De tempore & loco adminiſtrandi Baptiſmum.*

QUAMVIS Baptiſmus quovis tempore, etiam interdicti, & ceſſationis à divinis, præſertim ſi urgeat neceſſitas, conferri poſſit ; tamen duo potiſſimùm ex antiquiſſimo Eccleſiæ ritu ſacri ſunt dies, in quibus ſolemni cæremonia hoc Sacramentum adminiſtrari maximè convenit : nempe Sabbatum ſanctum Paſchæ, & Sabbatum Pentecoſtes, quibus diebus Baptiſmalis Fontis aqua ritè conſecratur. Quem ritum, quantum fieri commodè poteſt, in adultis baptiſandis, niſi vitæ periculum immineat, retineri decet, aut certè non omninò prætermitti, præcipuè in Cathedrali Eccleſia.

Curabit Parochus ne citra neceſſitatem Baptiſmus ſolemniter adminiſtretur noctu, nec verò etiam interdiu tempore Miſſæ Parochialis, Officiorum divinorum, aut Concio-

nis sacræ : ne aut Sacerdotes ab officio intempestivè avocentur, aut res sacra interstrepentium tumultu perturbetur.

Ac licèt urgente necessitate ubique baptisare nihil impediat, tamen proprius Baptismi administrandi locus est Ecclesia, in qua sit Fons Baptismalis, vel certè Baptisterium prope Ecclesiam.

Itaque, necessitate excepta, in privatis locis nemo baptisari debet; nisi fortè sint Regum aut magnorum Principum filii, id ipsis ita deposcentibus; dummodò id fiat in eorum Capellis, seu Oratoriis, & in aqua Baptismali de more benedicta.

Admoneantur sæpè fideles in Pronao Missæ parochialis, ut liberos suos, cùm primùm id sine periculo facere licebit, ad Ecclesiam deferant solemniter baptisandos, & saltem infra octavum ab ortu diem. Ideò anathemate feriuntur, qui infantium curam habent, si usque ad nonum ab ortu diem Baptismum ministrandum neglexerint.

Baptisterium sit decenti loco & forma, materiaque solida, & quæ aquam benè contineat, decenter ornatum, serâ & clave munitum, atque ita obseratum, ut pulvis vel aliæ sordes intrò non penetrent : in eóque, ubi commodè fieri potest, depingatur imago sancti Joannis Christum baptisantis.

---

## *De sacris Oleis, & aliis requisitis.*

SACRUM Chrisma, & sanctum Oleum, quod & Catechumenorum dicitur, quorum usus est in Baptismo, eodem anno sint ab Episcopo de more benedicta, Feriâ quintâ in Cœnâ Domini.

Curet Parochus, ut ea suo tempore quamprimùm habeat, & tunc vetera in Ecclesiâ comburat.

Veteribus Oleis, nisi necessitas cogat, ultra annum non utatur; ac si deficere videantur, & Chrisma, aut Oleum benedictum haberi non possit, aliud Oleum de olivis non benedictum adjiciatur, sed in minori quantitate.

Chrisma & Oleum sacrum sint in suis vasculis argenteis, aut saltem stanneis, benè obturatis : quæ vascula sint inter se distincta, & propriam unumquodque inscriptionem habeat majusculis litteris incisam, ne quis error committatur.

Hæc vascula ita parata, in loco proprio, honesto, ac mundo, sub clave ac tuta custodia decenter asserventur; ne ab aliquo nisi à sacerdote temerè tangantur, aut eis sacrilegè quispiam abuti possit.

Parochus, quantum fieri potest, curet, ne per laicos, sed per se vel per alium Sacerdotem, vel saltem per alium Ecclesiæ Ministrum, hæc Olea deferantur : caveat item ne de iis quidquam ulli unquam tribuat, cujusvis rei prætextu.

Sal, quod in os baptisandi immittendum est, sit benedictum sua peculiari benedictione, quæ infrà præscribitur; neque utatur sale exorcizato ad benedicendam aquam; sitque priùs benè confractum & attritum, siccum ac mundum. Sal ita benedictum nemini tradatur, neque etiam iis, qui benedicendum attulerint, reddatur; sed ad alios baptisandos

ſervetur, aut in Sacrarium abjiciatur.

Cùm igitur Baptiſmi Sacramentum jam adminiſtrandum eſt, hæc in promptu eſſe debent.

Vaſcula ſacri Olei Catechumenorum, & Chriſmatis.

Bacillus argenteus, aut ſaltem ſtanneus, quo ad unctiones peragendas utendum eſt.

Vaſculum cum ſale benedicendo, vel jam, ut dictum eſt, benedicto.

Vaſculum, ſeu cochlear ex argento, vel alio metallo nitidum, ad aquam Baptiſmi fundendam ſupra caput baptiſandi, quod alii uſui non deſerviat.

Pelvis, ſeu bacile, adexcipiendam aquam ex capite defluentem, niſi ſtatim in Sacrarium defluat.

Goſſipium, alio nomine bombacium, ſtupa, ſeu quid ſimile, ad abſtergenda loca ſacris Oleis inuncta.

Stolæ duæ, ubi commodè haberi poſſunt, una violacea, & altera alba, ut infrà notatur, mutanda; ſin minùs una ſaltem adhibeatur, videlicet alba.

Alba veſtis in modum pallioli, ſeu linteolum candidum, infantis capiti imponendum.

Cereus, ſeu candela cerea, baptiſato ardens tradenda.

Hic denique Ritualis liber ſit paratus, & item liber Baptiſmalis in quo baptiſati deſcribuntur, quem diligenter ſub ſera in certo Eccleſiæ loco cuſtodiat Parochus, neque in propatulo incuſtoditum dimittat, aut laicorum manibus temerè attrectari, vel foràs efferri ſinat.

In ordine Baptiſmi, ubi ſcribitur vario charactere hæc litera *N.* exprimendum eſt à Sacerdote nomen baptiſandi ſeu baptiſandæ, in convenienti genere & caſu, pro ratione ſexûs : non autem exigendum à Patrinis, ut toties nominent, niſi expreſſum fuerit in Rubricis.

---

# ORDRE DU BAPTESME
## DES ENFANTS.

*TOUTES les choſes qui ſont néceſſaires pour l'adminiſtration de ce grand Sacrement étant préparées, le Prêtre qui doit faire cette fonction s'étant mis à genoux pour ſe recueillir devant Dieu, doit laver ſes mains, ſe revêtir d'un Surplis & d'une Etole violette ; & étant accompagné d'un ou de pluſieurs Clercs en Surplis, marcher vers la porte de l'Egliſe, où ceux qui ont apporté l'Enfant doivent l'attendre au-dehors. Y étant arrivé, & un ou pluſieurs Cierges étant allumés, il ſe couvre*

*de ſon bonnet ; & étant tourné vers l'Enfant, il interroge le Parrain & la Marraine en ces termes :*

Quel Enfant préſentez-vous à l'Egliſe ? ℟. C'eſt un garçon, *ou*, C'eſt une fille.

*S'il ignore que l'Enfant ſoit de ſa Paroiſſe, il demande :*

Eſt-il, *ou*, Eſt-elle de cette Paroiſſe ?

*Si on lui répond qu'il eſt de ſa Paroiſſe, il pourſuivra ; ſi on lui dit qu'il n'en eſt pas, il le renvoiera à ſon propre Curé, à moins qu'il n'y eût néceſſité preſſante, ou permiſſion de ſon Curé ou de l'Ordinaire.*

*Il demandera auſſi ſi l'Enfant a été ondoyé ; & ſi on lui répond qu'il l'a été, il s'informera diligemment de ceux qui ont aſſiſté à ſon Baptême, s'il a été bien baptiſé. S'il découvre que le Baptême a été bien fait, il ſuppléera les cérémonies ſelon l'ordre qui ſera marqué ci-après.*

*Le Prêtre.* Qui eſt le Parrain ? ℟. C'eſt moi, Monſieur.

*Le Prêtre.* Qui eſt la Marraine ? ℟. C'eſt moi, Monſieur.

*Le Prêtre.* Voulez-vous vivre & mourir en la Foi Catholique, Apoſtolique & Romaine ? ℟. Oui, Monſieur, moyennant la grace de Dieu.

*S'ils ne veulent pas faire cette promeſſe, il ne les admettra pas ; mais il en choiſira d'autres qui veuillent la faire, ſelon qu'il ſera à propos.*

*Il les interrogera enſuite ſur la Doctrine chrétienne, s'il ne l'a déja fait ; puis s'étant couvert, il fera aux aſſiſtants l'exhortation ſuivante.*

## EXHORTATION.

CHRÉTIENS, la ſainte Egliſe veut que nous vous repréſentions combien grande eſt l'action à laquelle vous allez aſſiſter, & quels ſont les effets admirables

que le Sacrement de Baptême produit dans les ames; afin que vous y aſſiſtiez avec un profond reſpect; que vous remerciiez Dieu de la grace que vous y avez autrefois reçue, & que cet enfant va y recevoir; & qu'enfin vous vous reſſouveniez des obligations que vous y avez contractées.

Vous devez donc ſavoir & croire que ce Sacrement a été inſtitué par Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, pour nous appliquer les mérites de ſa ſainte Paſſion, pour laver nos ames dans ſon ſang, & pour les nettoyer de la ſouillure du péché originel que nous avons contractée en venant au monde. Par le moyen de ce Sacrement, nous ſommes régénérés en Jeſus-Chriſt, & nous prenons en lui une nouvelle naiſſance. D'ennemis de Dieu que nous étions, nous devenons ſes amis; & d'eſclaves du Diable, nous ſommes faits enfants de Dieu, freres & membres de Jeſus-Chriſt, & ſes cohéritiers dans ſon Royaume. Le Saint-Eſprit prend poſſeſſion de notre ame, & en fait ſon temple & ſa demeure.

Aſſiſtez donc avec toute la modeſtie extérieure, & avec toute la dévotion intérieure qui vous ſera poſſible, à l'adminiſtration d'un ſi grand Sacrement. Entrez dans une très-grande reconnoiſſance de ce que Dieu a bien voulu nous faire recevoir le ſaint Baptême, dont tant d'autres ont été privés. Remerciez Dieu de ce qu'il accorde cette grace à cet Enfant; priez ſa divine bonté de conſerver cette ame dans l'innocence qu'elle va recevoir, & de la préſerver durant toute ſa vie de tous les péchés qui pourroient lui faire perdre ce tréſor, & la réduire dans un état pire que celui où elle étoit auparavant.

*viſage de l'Enfant, non en halénant, mais en preſſant les levres, & dira une fois :*

Exi ab eo ( *ou* ab ea ), immunde ſpíritus, & da locum Spirítui ſancto Paraclíto.

*Il fera enſuite avec le pouce une Croix ſur le front, & une autre ſur la poitrine de l'Enfant, en diſant :*

Accipe ſignum Crucis tam in fronte ✠ quàm in corde ✠; ſume fidem cœléſtium præceptórum, & talis eſto móribus, ut templum Dei jam eſſe poſſis.

*Puis ayant ôté ſon bonnet, il dira :*

Orémus.

PRECES noſtras, quæſumus, Dómine, clementer exaudi : & hunc electum tuum *N.* ( *ou* hanc electam tuam *N.* ) Crucis Domínicæ impreſſióne ſignátum ( *ou* ſignátam ) perpétua virtúte cuſtódi ; ut magnitúdinis glóriæ tuæ rudimenta ſervans, per cuſtódiam mandatórum tuórum ad regeneratiónis glóriam perveníre mereátur : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite il mettra la main ſur la tête de l'Enfant, & dira :*

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, reſpícere dignáre ſuper hunc fámulum tuum *N.* quem ( *ou* hanc fámulam tuam *N.* quam ) ad rudimenta fídei vocáre dignátus es : omnem cæcitátem cordis ab eo ( *ou* ea ) expelle : diſrumpe omnes láqueos sátanæ, quibus fúerat colligátus : ( *ou* colligáta : ) áperi ei, Dómine, jánuam pietátis tuæ, ut ſigno ſapiéntiæ tuæ imbútus, ( *ou* imbúta, ) ómnium cupiditátum fœtóribus cáreat, & ad ſuávem odórem

præceptórum tuórum lætus (*ou* læta) tibi in Ecclésia tua desérviat, & profíciat de die in diem : Per eumdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Il faut remarquer que le Prêtre doit incliner la tête au nom de* Jesus, *& se découvrir, s'il ètoit couvert.*

*Après cette Oraison le Prêtre étant encore découvert bénira le sel, lequel étant une fois béni, peut servir pour plusieurs Baptêmes.*

*Bénédiction du Sel.*

Exorcizo te, creatúra Salis, in nómine Dei Patris omnipotentis ✠, & in charitáte Dómini nostri Jesu Christi ✠, & in virtúte Spíritûs sancti ✠. Exorcízo te per Deum vivum ✠, per Deum verum ✠, per Deum sanctum ✠, per Deum ✠ qui te ad tutélam humáni géneris procreávit, & pópulo venienti ad credulitátem per servos suos consecrári præcépit, ut in nómine sanctæ Trinitátis efficiáris salutáre Sacramentum ad effugandum inimícum. Proinde rogámus te, Dómine Deus noster, ut hanc creatúram salis sanctificando sanctífices ✠, & benedicendo benedícas ✠, ut fiat ómnibus accipiéntibus perfecta medicína, pérmanens in viscéribus eórum, in nómine ejusdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & séculum per ignem. ℟. Amen.

*Après cette bénédiction il se couvrira, & mettra un peu de ce Sel dans la bouche de l'Enfant, disant : N.* Accipe sal sapiéntiæ : propitiátio sit tibi in vitam ætérnam. ℟. Amen. *Le Prêtre.* Pax tecum. ℟. Et cum spíritu tuo.

*Ensuite il se découvrira, & dira :*

## Orémus.

DEUS Patrum noſtrórum, Deus univerſæ cónditor creatúræ, te ſúpplices exorámus, ut hunc fámulum tuum N. (*ou* hanc fámulam tuam *N.*) reſpícere dignéris propitius; & hoc primum pábulum ſalis guſtantem, non diútiùs eſuríre permittas, quóminùs cibo reficiátur cœleſti, quátenùs ſit ſemper ſpíritu fervens, ſpe gaudens, tuo ſemper nómini ſérviens. Perduc eum (*ou* eam,) Dómine, quæſumus, ad novæ regeneratiónis lavacrum, ut cum fidélibus tuis promiſſiónum tuárum æterna præmia cónſequi mereátur: Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Cette Oraiſon finie, il ſe couvrira, & dira :*

EXORCIZO te, immunde ſpíritus, in nómine Patris ✠, & Filii ✠, & Spíritûs ſancti ✠, ut éxeas, & recédas ab hoc fámulo (*ou* ab hac fámula) Dei *N.* Ipſe enim tibi imperat, maledicte damnáte, qui pédibus ſuper mare ambulávit, & Petro mergenti déxteram porrexit.

Ergo, maledicte diábole, recognoſce ſenténtiam tuam; & da honórem Deo vivo & vero, da honórem Jeſu Chriſto Filio ejus, & Spirítui ſancto; & recéde ab hoc fámulo (*ou* ab hac fámula) Dei *N.* quia illum (*ou* illam) ſibi Deus & Dóminus noſter Jeſus Chriſtus ad ſuam ſanctam grátiam, & benedictiónem, Fontémque Baptiſmatis vocáre dignátus eſt.

*Ici il fait une Croix avec le pouce ſur le front de l'Enfant, en diſant :*

Et hoc ſignum ſanctæ Crucis ✠ quod nos fronti ejus damus, tu, maledicte diábole, numquam áudeas

violáre : Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Il ôtera ſon bonnet, mettra la main droite ſur la tête de l'Enfant, & dira :*

Orémus.

ÆTERNAM ac juſtíſſimam pietátem tuam déprecor, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, auctor lúminis & veritátis, ſuper hunc fámulum tuum *N.* (*ou* hanc fámulam tuam *N.*) ut dignéris illum (*ou* illam) illumináre lúmine intelligéntiæ tuæ : munda eum (*ou* eam) & ſanctífica : da ei ſciéntiam veram, ut dignus (*ou* digna) grátiâ Baptiſmi tui effectus (*ou* effecta) téneat firmam ſpem, consílium rectum, doctrínam ſanctam : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Après cette Oraiſon, il ſe couvrira, mettra le bout de l'Etole ſur l'Enfant, & l'introduira dans l'Egliſe, en diſant :*

*N.* Ingrédere in templum Dei, ut hábeas partem cum Chriſto in vitam æternam. ℟. Amen.

*En entrant dans l'Egliſe, le Prêtre ſe découvre : & allant aux Fonts baptiſmaux, il dit d'une voix intelligible, avec le Parrain & la Marraine :*

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, creatórem cœli & terræ. Et in Jeſum Chriſtum Fílium ejus únicum Dóminum noſtrum : qui conceptus eſt de Spíritu ſancto, natus ex María vírgine, paſſus ſub Póntio Piláto, crucifixus, mórtuus, & ſepultus : deſcendit ad ínferos : tértiâ die reſurrexit à mórtuis : aſcendit ad cœlos : ſedet ad déxteram Dei Patris omnipotentis :

inde ventúrus est judicáre vivos & mórtuos. Credo in Spíritum sanctum, sanctam Ecclésiam Cathólicam, sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis resurrectiónem, vitam æternam. Amen.

PATER noster, qui es in cœlis: sanctificétur nomen tuum: advéniat regnum tuum: fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie: & dimitte nobis débita nostra, sicut & nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem: sed líbera nos à malo. Amen.

*Etant arrivés près des Fonts, ils acheveront ces Prieres debout & tournés vers l'Autel.*

*Ensuite le Prêtre s'étant couvert dira avant d'entrer aux Fonts:*

EXORCIZO te, omnis spíritus immunde, in nómine Dei Patris omnipotentis ✠, & in nómine Jesu Christi Fílii ejus, Dómini & júdicis nostri ✠, & in virtúte Spíritûs sancti ✠; ut discédas ab hoc plásmate Dei *N.* quod Dóminus noster ad templum sanctum suum vocáre dignátus est, ut fiat templum Dei vivi, & Spíritus sanctus hábitet in eo: Per eumdem Christum Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & séculum per ignem. ℟. Amen.

*Etant encore couvert, il se tournera un peu, prendra avec le pouce de sa main droite de la salive de sa bouche, dont il touchera l'oreille droite de l'Enfant, en disant,* Ephphéta; *& en touchant la gauche, il ajoutera,* quod est, adaperíre. *Après il touchera les narines, en disant:* In odórem suavitátis. Tu autem effugáre, Diábole; appropinquábit enim judícium Dei.

*Ensuite*

*Ensuite le Prêtre entre dans le Baptistere, & dispose l'Huile sainte des Catéchumenes, le saint Chrême & du coton, ou autre chose semblable pour essuyer les Onctions. Cependant on démaillote l'Enfant, & on lui met à nu la tête, les épaules & la poitrine. Le Parrain le prend ainsi dépouillé par le milieu du corps, & le tient tout droit sur la piscine des Fonts; la Marraine le tient par les pieds, & on fait en sorte que l'Enfant soit tourné vers l'Occident.*

*Alors le Prêtre étant encore couvert, interroge celui qui doit être baptisé, en l'appellant par son nom.*

*N.* Abrenúntias Sátanæ? (*ou N.* Renoncez-vous au Diable?) *Le Parrain répond:* Abrenúntio. (*ou*, J'y renonce.)

Et ómnibus opéribus ejus? (*ou*, Et à toutes ses œuvres?) ℟. Abrenúntio. (*ou*, J'y renonce.)

Et ómnibus pompis ejus? (*ou*, Et à toutes ses pompes?) ℟. Abrenúntio. (*ou*, J'y renonce.)

*Après le Prêtre s'étant découvert, & ayant donné son bonnet au Clerc, prendra, avec la petite baguette, de l'huile des Catéchumenes, & oindra l'Enfant à la poitrine, & entre les épaules, en forme de Croix, en disant:*

Ego te línio ✠ ✠ Oleo salútis in Christo Jesu Dómino nostro, ut hábeas vitam æternam. ℟. Amen.

*Aussi-tôt après le Prêtre essuiera avec du coton, ou chose semblable, les onctions faites sur l'Enfant; puis il quittera l'Etole violette pour en prendre une blanche, ou tournera celle qu'il a, si elle est de deux couleurs; & interrogera l'Enfant en l'appellant par son nom, le Parrain répondant.*

*N.* Credis in Deum Patrem omnipotentem, creatórem cœli & terræ? (*ou*, *N.* Croyez-vous en Dieu

le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre?)
℞. Credo. (*ou*, J'y crois.)

Credis in Jesum Christum Fílium ejus únicum Dóminum nostrum, natum & passum? (*ou*, Croyez-vous aussi en Jesus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur, qui est né & a souffert?) ℞. Credo. (*ou*, J'y crois.)

Credis in Spíritum sanctum, sanctam Ecclésiam Cathólicam, sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis resurrectiónem, vitam æternam? (*ou*, Croyez-vous au saint Esprit, la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, & la vie éternelle?)
℞. Credo. (*ou*, J'y crois.)

*Puis nommant l'Enfant par son nom, il dira:*

*N.* Vis baptizári? (*ou*, *N.* Voulez-vous être baptisé?) *Le Parrain répond*: Volo. (*ou*, Je le veux.)

*Alors le Parrain & la Marraine tenant l'Enfant, comme il a été dit, le Prêtre prendra de l'eau baptismale avec un petit vaisseau ou burette bien propre, & en versera trois fois en forme de Croix sur la tête de l'Enfant, disant en même temps une seule fois distinctement & avec attention:*

*N.* Ego te baptízo in nómine Patris ✠, *il versera de l'eau pour la premiere fois*, & Fílii ✠, *il en versera pour la seconde fois*, & Spíritûs ✠ sancti, *il en versera pour la troisieme.*

*Si l'on doute que l'Enfant ait été baptisé, le Prêtre se servira de cette forme*: *N.* Si non es baptizátus, Ego te baptízo in nómine Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritûs ✠ sancti.

*Ensuite le Prêtre prendra le saint Chrême avec la*

*petite baguette, & en oindra le ſommet de la tête de l'Enfant en forme de Croix, en diſant:*

DEUS omnípotens, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui te regenerávit ex aqua & Spíritu ſancto, quíque dedit tibi remiſſiónem ómnium peccatórum, (*ici il fait l'onction*,) ipſe te líniat Chríſmate ſalútis ✠ in eódem Chriſto Jeſu Dómino noſtro in vitam ætérnam. ℟. Amen.

*Puis il dira*: Pax tibi. ℟. Et cùm ſpíritu tuo.

*Enſuite il eſſuiera avec du coton ou des étoupes, l'onction qu'il vient de faire; & prenant la petite tunique blanche, il en revêtira l'enfant, lui diſant*:

Accipe veſtem cándidam, quam immaculátam pérferas ante tribúnal Dómini noſtri Jeſu Chriſti, ut hábeas vitam ætérnam. ℟. Amen.

*Il préſentera à la main de l'Enfant ou de ſon Parrain un cierge allumé, lui diſant*:

Accipe lámpadem ardentem; & irreprehensíbilis, cuſtódi baptiſmum tuum: ſerva Dei mandáta, ut cùm Dóminus vénerit ad núptias, poſſis occúrrere ei unà cum ómnibus Sanctis in aula cœleſti, habeáſque vitam ætérnam. ℟. Amen.

*Enfin il lui dira*: *N.* Vade in pace, & Dóminus ſit tecum. ℟. Amen.

*Si l'Enfant ſe trouve ſi mal, qu'il ſoit en danger de mourir avant que le Baptême ſoit achevé avec toutes ces cérémonies, le Prêtre ayant omis toutes celles qui le précedent, dira*: Nommez. ℟. *N. Et enſuite le baptiſera ſuivant l'ordre qui ſera mis à la ſuite de cet article.*

*Après chaque Baptême, le Prêtre aſſemblera les pelotons de coton, dont il a eſſuyé les onctions, pour les*

*faire brûler ſur les Fonts, & lavera ſeul ſes mains ſur les Fonts, afin que l'eau s'écoule dedans. Le Parrain & la Marraine ſeulement laveront auſſi leurs mains ſur la piſcine, parce que l'eau du Baptême a pû tomber ſur leurs mains.*

*Enſuite, pendant qu'on habille l'Enfant, le Curé écrit dans le Livre des Baptêmes le jour de la naiſſance de l'Enfant, le mois & l'année, avec les noms du baptiſé, de ſon pere, de ſa mere, de ſes parrain & marraine, le ſien même, & la Paroiſſe ou habitation des uns & des autres, & ſigne avec les parrain & marraine; le tout comme il eſt porté dans la formule qui ſe trouvera vers la fin du Rituel, en obſervant exactement tout ce qui y eſt marqué.*

*Si l'Enfant qui a été baptiſé, eſt d'une autre Paroiſſe, le Prêtre qui l'a baptiſé, doit obliger le Parrain & la Marraine d'en faire le rapport au Curé de l'Enfant, leur donnant un billet ſigné de ſa main, par lequel il lui témoigne qu'un tel jour il a baptiſé cet Enfant, & le reſte comme ci-deſſus, afin que le Curé écrive cela ſur le Regiſtrè des Baptêmes de ſon Egliſe.*

*Le Baptême étant écrit dans le Regiſtre, ſelon la forme preſcrite ci-deſſus, le Parrain & la Marraine portent ſur leurs bras l'Enfant devant le grand Autel, ou devant un autre, ſelon la coutume du lieu: mais il ne faut jamais le mettre ſur l'Autel; car Monſeigneur l'Evêque l'a défendu: & alors le Prêtre étant debout, découvert & tourné vers les Parrain & Marraine, qui étant à genoux tiennent l'enfant entre leurs bras, lit l'Evangile ſuivant & l'Oraiſon, ſans faire de génuflexion à ces mots,* (Et Verbum caro factum eſt,) *mais ſeulement une profonde inclination de tête.*

*Le Prêtre ayant mis le bout de l'Etole ſur la tête de l'Enfant, dit :* ℣. Dóminus vobiſcum. ℟. Et cum ſpíritu tuo. ℣. Inítium ſancti Evangélii ſecundùm Joannem. ℟. Glória tibi, Dómine.

In princípio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipſum facta ſunt, & ſine ipſo factum eſt nihil, quod factum eſt. In ipſo vita erat, & vita erat lux hóminum : & lux in ténebris lucet, & ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo miſſus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in teſtimónium, ut teſtimónium perhibéret de lúmine ; ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, ſed ut teſtimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem venientem in hunc mundum. In mundo erat, & mundus per ipſum factus eſt, & mundus eum non cognóvit. In própria venit, & ſui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis poteſtátem fílios Dei fieri, his qui credunt in nómine ejus : qui non ex ſanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, ſed ex Deo nati ſunt. Et Verbum caro factum eſt, & habitávit in nobis, ( & vídimus glóriam ejus, glóriam quaſi unigéniti à Patre, ) plenum grátiæ & veritátis. ℟. Deo grátias.

*Enſuite il lui fait baiſer l'Etole, & ajoute l'Antienne:* Te invocámus, te adorámus, te glorificámus, ô beáta Trínitas. ℣. Sit nomen Dómini benedictum, ℟. Ex hoc nunc & uſque in ſéculum.

Orémus.

PROTECTOR in te ſperántium Deus, ſine quo nihil eſt válidum, nihil ſanctum : multíplica ſuper nos miſericórdiam tuam ; ut te rectóre, te duce, ſic tranſeámus per bona temporália, ut non amittámus æterna: Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Et il bénit l'Enfant, en diſant :* Benedícat & cuſtódiat te omnípotens & miſéricors Dóminus, Pater, ✠ & Fílius, & Spíritus ſanctus. ℟. Amen.

*Alors le Curé s'étant couvert, donnera au Parrain & à la Marraine les avis ſuivants.*

MONSIEUR & Mademoiſelle, (*ou* Parrain & Marraine,) l'Egliſe nous commande de vous donner trois avertiſſements.

Le premier eſt que vous venez de contracter une affinité ſpirituelle avec cet Enfant, & avec ſon Pere & ſa Mere, de maniere que vous ne pouvez légitimement vous marier ni avec lui ni avec eux.

Le ſecond eſt que vous devez recommander à celle qui ſe chargera de cet Enfant, ſoit la Mere ou la Nourrice, de ne le point coucher au lit avec elle d'un an & d'un jour, à cauſe du péril qu'il courroit d'être étouffé. Cela eſt défendu ſous peine d'excommunication.

Le troiſieme eſt que ſi le Pere & la Mere ne l'inſtruiſent pas en la foi Catholique, & en la crainte & amour de Dieu, vous êtes obligés de ſuppléer à leur défaut, & de prendre garde qu'il ne ſoit pas nourri par des hérétiques, ou autres perſonnes chancelantes en la foi ; que, le plutôt qu'il ſera poſſible, on lui

faſſe apprendre le *Pater noſter*, l'*Ave, Maria*, le *Credo in Deum*, les Commandements de Dieu & de l'Egliſe, & tout ce qu'il eſt obligé de croire & de faire pour ſon ſalut ; que l'on ait ſoin auſſi de lui faire recevoir le Sacrement de la Confirmation auſſi-tôt qu'il en ſera capable.

---

## De la maniere de baptiſer en cas de danger de mort.

*Si celui qui doit recevoir le ſaint Baptême, ſoit adulte ou enfant, ſe trouve ſi mal, qu'il ſoit en danger de mourir, avant que l'on puiſſe le lui donner avec toutes les cérémonies, il faut que le Prêtre les omette, de même que les Oraiſons qui précedent l'ablution; & qu'il le baptiſe en lui verſant de l'eau ſur la tête en forme de croix par trois fois, ou même une ſeule fois, en diſant:* Ego te baptízo, *&c.*

*S'il n'y avoit pas d'eau bénite, & qu'il y eût du danger de différer à le baptiſer, il ſe ſervira d'eau commune ; & après, s'il a du ſaint Chrême, il lui oindra le ſommet de la tête, en diſant l'Oraiſon :* Deus omnípotens, *&c. comme ci-deſſus. Il lui donnera enſuite la robe blanche, en diſant :* Accipe veſtem cándidam, *&c. Et enfin, il lui mettra à la main le cierge allumé, en diſant :* Accipe lámpadem, *&c.*

*Si le malade vient en convaleſcence, le Prêtre ſuppléera ce qui aura été omis.*

❦

## *Du Baptême des Adultes.*

On ne baptisera point les adultes, sans avoir consulté Monseigneur l'Evêque, & en avoir obtenu de lui la commission, au cas qu'il ne jugeât pas à propos de faire lui-même le Baptême.

Quand quelque adulte demandera le Baptême, on s'informera avec soin de son état & condition, principalement s'il étoit Etranger, de crainte que ne l'ayant déja reçu, il ne s'y présente de nouveau, par erreur, par impiété, ou par quelque intérêt temporel.

Si l'on juge que sa demande soit sincere, on l'instruira des principaux mysteres de la Foi contenus dans le Symbole, & des devoirs généraux du Chrétien proposés dans le Décalogue: il n'est pas nécessaire, qu'il soit instruit des autres vérités, dont la connoissance, selon l'ancien usage de l'Eglise, étoit réservée après le Baptême. On l'exercera ensuite dans la pratique des bonnes œuvres & des vertus chrétiennes, à l'exemple des catéchumenes des premiers siecles de l'Eglise; & on ne lui administrera le Baptême, qu'après avoir reconnu en lui les dispositions nécessaires pour la justification. Nous ne pouvons vous donner une idée plus juste de ces dispositions, que par les propres termes du saint Concile de Trente: voici comment parlent les Peres de ce Concile, dans la sess. 6. chap. 6. de la Justification.

*Disponuntur autem ad ipsam justitiam, dum excitati divinâ gratiâ & adjuti, fidem ex auditu concipientes, liberè moventur in Deum, credentes vera esse, quæ divinitùs revelata & promissa sunt; atque illud inprimis, à Deo justificari impium per gratiam ejus; per redemptionem, quæ est in Christo Jesu; & dum peccatores se esse intelligentes, à divinæ justitiæ timore, quo utiliter concutiuntur, ad considerandam Dei misericordiam se convertendo, in spem eriguntur, fidentes Deum sibi propter Christum propitium fore, illúmque, tanquam omnis justitiæ fontem, diligere incipiunt: ac propterea moventur adversùs peccata per odium aliquod & detestationem, hoc est, per eam pœnitentiam, quam ante Baptismum agi oportet: denique dum proponunt suscipere Baptismum, inchoare novam vitam, & servare divina mandata.*

S'il arrivoit qu'un adulte, pendant qu'on l'instruit, tombât en quelque danger de mort, & témoignât un vrai desir de recevoir le Baptême, il faudroit en avancer le temps: hors ce cas, & autant que faire se pourra, il ne faudra le baptiser que le Samedi saint, ou la veille de la Pentecôte: si on le fait dans un autre temps, il est à propos que ce soit le matin, & que celui qui desire d'être baptisé, soit à jeun: il doit aussi être présenté par un Parrain & une Marraine; néanmoins il répondra lui-même aux demandes du Prêtre

qui le baptifera, à moins qu'il ne fût muet ou fourd, ou qu'il n'entendît pas la langue du pays; en ce cas le parrain ou un interprete répondra en fon nom.

---

## Ordre du Baptême des Adultes.

*Tout étant difpofé pour le Baptême, le Prêtre vêtu d'un furplis, d'une étole & chappe violettes, accompagné de plufieurs Clercs en furplis, fe rendra devant le grand autel; s'etant mis à genoux avec eux fur la marche la plus baffe, il implorera pendant quelque temps le fecours de Dieu, pour adminiftrer dignement ce Sacrement; enfuite tous fe leveront, & le Prêtre ayant commencé l'Antienne, on récitera à deux chœurs le Pfeaume fuivant.*



*Ant.* 5. C. Effun- dam fuper vos.

### PSEAUME 41.

QUEMADMODUM defíderat cervus ad fontes aquárum; * ita defíderat ánima mea ad te, Deus.

Sitívit ánima mea ad Deum fortem, vivum: * quando véniam & apparébo ante fáciem Dei?

Fuérunt mihi láchrymæ meæ panes die ac nocte, * dùm dícitur mihi quotídie: Ubi eft Deus tuus?

Hæc recordátus fum, & effúdi in me ánimam meam, * quóniam transíbo in locum tabernáculi admirábilis, ufque ad domum Dei.

In voce exultatiónis & confeffiónis, * fonus epulantis.

Quare triſtis es, ánima mea? * & quare conturbas me?

Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi: * ſalutáre vultûs mei, & Deus meus.

Ad me ipſum ánima mea conturbáta eſt: * proptéreà memor ero tuî de terrâ Jordánis, & Hermóniim, à monte módico.

Abyſſus abyſſum ínvocat, * in voce cataractárum tuárum.

Omnia excelſa tua, & fluctus tui * ſuper me tranſiérunt.

In die mandávit Dóminus miſericórdiam ſuam, * & nocte cánticum ejus.

Apud me orátio Deo vitæ meæ; * dicam Deo: Suſceptor meus es.

Quare oblítus es meî, & quare contriſtátus incédo, * dùm afflígit me inimícus?

Dùm confringuntur oſſa mea, * exprobravérunt mihi, qui tríbulant me, inimíci mei.

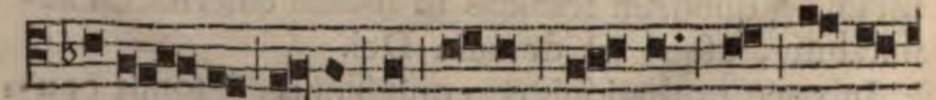
Dùm dicunt mihi per síngulos dies: * Ubi eſt Deus tuus?

Quare triſtis es, ánima mea? * & quare conturbas me?

Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi: * ſalutáre vultûs mei, & Deus meus.

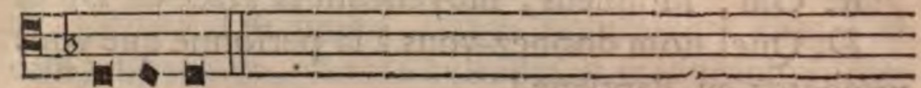
Glória Patri, &c.

*Le chœur dira l'Antienne ſuivante.*



Effun-dam ſuper vos aquam mundam, & munda-




*Le Prêtre,* Kyrie, eléiſon. *Le Chœur,* Chriſte, eléiſon, Kyrie, eléiſon.

Pater noſter, *ſecretò.* Et ne nos indúcas in tentatiónem ; ℟. Sed líbera nos à malo.

Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

ADESTO ſupplicatiónibus noſtris, omnípotens Deus; ut quod humilitátis noſtræ gerendum eſt miniſtério, tuæ virtùtis impleátur effectu : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre avec les Clercs, dont l'un portera le ſel, & un autre un cierge, ſe rendra à la porte de l'Egliſe, hors de laquelle doit être le Catéchumene ; étant tourné vers lui, & ayant ſon bonnet ſur ſa tête, il l'interrogera de cette ſorte :*

*Le Prêtre.* Que demandez-vous ?

*Le Catéchumene.* Le Baptême.

*Le Prêtre.* Qui eſt votre Parrain ?

*Le Parrain.* C'eſt moi, Monſieur.

*Le Prêtre.* Qui eſt votre Marraine ?

*La Marraine.* C'eſt moi, Monſieur.

*Le Prêtre dira au Parrain & à la Marraine :*

*D.* Voulez-vous vivre & mourir dans la Foi de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine ?

*R.* Oui, Monsieur, moyennant la grace de Dieu.

*D.* Quel nom donnez-vous à la personne que vous présentez au Baptême ?

*R. N.*

*Le Prêtre soufflera trois fois sur le visage du Catéchumene, en disant une fois seulement :*

Exi ab eo (*ou* ab ea), immunde spíritus, & da locum Spirítui sancto parácleto.

*Puis faisant une croix avec son haleine sur le visage du Catéchumene, il dira :*

*N.* Accipe Spíritum bonum per istam insufflatiónem, & bene✠dictiónem Dei.

Pax tibi. ℟. Et cum spíritu tuo.

*Ensuite le Prêtre, toujours couvert, fera avec le pouce droit une croix sur le front, & une autre sur la poitrine du Catéchumene, sans néanmoins qu'il soit deshabillé, en disant :*

*N.* Accipe signum crucis tam in fronte ✠ quàm in corde ✠ ; sume fidem cœléstium præceptórum ; talis esto móribus, ut templum Dei jam esse possis : ingressúsque Ecclésiam Dei, evasisse te láqueos mortis lætus agnosce : cole Deum Patrem omnipotentem, Jesum Christum Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & séculum per ignem. ℟. Amen.

*Après cela le Prêtre se découvrira, & dira l'Oraison suivante.*

Orémus.

PRECES noftras, quæfumus, Dómine, clementer exaudi; & hunc fámulum tuum *N.* (*ou* fámulam tuam *N.*) crucis Domínicæ, cujus impreffióne eum (*ou* eam) fignámus, virtúte cuftódi; ut magnitúdinis tuæ rudimenta percípiens, per cuftódiam mandatórum tuórum, ad regeneratiónis glóriam perveníre mereátur; Per Chriftum Dóminum noftrum. ℟. Amen.

*Enfuite le Prêtre fe couvrira, & fera avec le pouce droit le figne de la croix, premiérement fur le front du Catéchumene, en difant:*

Signo tibi frontem ✠, ut fufcípias crucem Dómini.

*Puis fur les oreilles, en difant:*

Signo tibi aures ✠, ut áudias ✠ divína præcepta.

*Sur les yeux fermés, en difant:*

Signo tibi óculos ✠, ut vídeas ✠ claritátem Dei.

*Sur les narines, en difant:*

Signo tibi nares ✠, ut odórem ✠ fuavitátis Chrifti féntias.

*Sur la bouche, en difant:*

Signo tibi os ✠, ut loquáris verba vitæ.

*Sur la poitrine, fans la découvrir, en difant:*

Signo tibi pectus ✠, ut credas in Deum.

*Sur les épaules, ne faifant qu'une croix entre les deux, par-deffus les habits, en difant:*

Signo tibi fcápulas ✠, ut fufcípias jugum fervitútis ejus.

*Puis il fera trois fignes de croix fur tout le corps du Catéchumene fans le toucher, en difant:*

Signo te totum in nómine Patris ✠ & Fílii ✠ & Spíritûs fancti ✠, ut hábeas vitam æternam, & vivas in fécula feculórum. ℟. Amen.

*Le Prêtre s'étant découvert, mettra la main ſur la tête du Catéchumene, & dira l'Oraiſon ſuivante.*

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, reſpícere dignéris ſuper hunc fámulum tuum *N.* (*ou* fámulam tuam *N.*), quem (*ou* quam) ad rudimenta fídei vocáre dignátus es: omnem cæcitátem cordis ab eo (*ou* eâ) expelle; diſrumpe omnes láqueos ſátanæ, quibus fúerat colligátus, (*ou* colligáta;) áperi ei, Dómine, jánuam pietátis tuæ; ut ſigno ſapiéntiæ tuæ imbútus, (*ou* imbúta,) ómnium cupiditátum fœtóribus cáreat, & ad ſuávem odórem præceptórum tuórum lætus (*ou* læta) tibi in Eccléſia tua deſérviat, & profíciat de die in diem; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Après l'Oraiſon le Prêtre dira au Catéchumene:*

Ora, electe, (*ou* electa,) flecte genua, & dic: *Pater noſter.* (*Ou bien en françois*: Priez, mettez-vous à genoux, & dites: *Pater noſter.*)

*Le Catéchumene à genoux dira le* Pater *juſqu'à* Amen *excluſivement.*

*Le Prêtre ajoutera:*

Leva, comple oratiónem tuam, & dic *Amen.*

(*Ou bien en françois*: Levez-vous, achevez votre priere, & dites: *Amen.*)

*Le Catéchumene ſe lévera, & dira:* Amen.

*Le Prêtre dira enſuite au Parrain:*

Signa eum.

(*Ou*, Faites ſur lui le ſigne de la croix.)

*Et au Catéchumene*: Accede. (*ou*, Approchez.)

*Auſſi-tôt le Parrain lui fera le ſigne de la croix ſur*

*le front, disant:* In nómine Patris ✠ & Fílii & Spíritûs sancti.

*Le Prêtre fera ensuite la même chose, disant:* In nómine Patris ✠ & Fílii & Spíritûs sancti.

*Puis mettant sa main droite sur la tête du Catéchumene, il dira:*

Orémus.

DEUS, vita credéntium, & resurréctio mortuórum; te ínvoco super hunc fámulum tuum *N.* (*ou* hanc fámulam tuam *N.*) ut ei jánuam pandas pietátis tuæ, & cœlestis lavácri benedictiónem consecútus (*ou* consecúta) promissa tui múneris regna percípiat; Qui cum Patre & Spíritu sancto vivis & regnas in sécula seculórum. ℟. Amen.

*Après cela le Prêtre bénit le sel, le met dans la bouche du Catéchumene, & fait toutes les autres cérémonies qui suivent, comme il est marqué ci-dessus page 21, dans l'ordre du Baptême des Enfants, excepté, 1°, que le Catéchumene récite lui-même le* Credo *& le* Pater *en allant aux fonts, & répond aux interrogations. 2°, Qu'outre le chrêmeau, qu'on lui met sur la tête, on le revêt d'une robe blanche.*

*Tout étant fini, on écrira sur le Registre l'acte du Baptême, suivant la formule qui est à la fin du Rituel; & le nouveau Baptisé, son Parrain & sa Marraine, le signeront, s'ils savent écrire.*

*Si le Baptême se faisoit le matin, on diroit ensuite la Messe; le nouveau Baptisé y assisteroit, & pourroit y communier, en cas qu'il eût la discrétion convenable, & qu'il fût suffisamment instruit du mystere de l'Eucharistie.*

*S'il se présentoit en même temps plusieurs Adultes, on diroit au pluriel & en commun sur tous les prieres & les exorcismes; mais pour les actions, il faudroit les faire sur chacun en particulier, ainsi qu'on l'a déja marqué dans l'ordre du Baptême des Enfants.*

---

## Ordre pour suppléer les cérémonies du Baptême aux Adultes.

*Si un Adulte, par nécessité, avoit été baptisé sans les cérémonies de l'Eglise, ou qu'ayant été ondoyé dans son enfance, on eût différé par négligence de les lui suppléer, on observera l'ordre suivant: on en usera aussi pour les Hérétiques, à qui, après leur abjuration, on suppléeroit les saintes cérémonies qui ne sont pas en usage dans leur secte, quoique le Baptême y soit validement administré.*

*Le Prêtre revêtu & accompagné comme ci-dessus pour le Baptême des Adultes, ira à la porte de l'Eglise; & étant couvert, il interrogera en cette sorte celui qui se présente, lequel doit répondre lui-même.*

*D.* Que demandez-vous?

*R.* Les cérémonies du Baptême.

*D.* Avez-vous été baptisé au nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit?

*R.* Je le crois, pour l'avoir oui dire à des personnes dignes de foi.

*D.* Qui est votre Parrain?

*Le Parrain répond*: C'est moi, Monsieur.

*D.* Qui est la Marraine?

*Elle répond*: C'est moi, Monsieur.

*D.* Voulez-vous vivre & mourir dans la Foi Catholique, Apoſtolique & Romaine?

*Ils répondent tous deux:* Oui, Monſieur, moyennant la grace de Dieu.

*D.* Quel nom donnez-vous à celui que vous préſentez?

*Le Parrain le nommera, ſi c'eſt un garçon; & la Marraine, ſi c'eſt une fille. Et le Prêtre enſuite ſoufflera trois fois, en diſant:*

Exi ab eo, (*ou* ab eâ,) immunde ſpíritus, &c.

*Puis le Prêtre fera tout le reſte, comme il eſt marqué pour le Baptême des Adultes juſqu'à la bénédiction du ſel. Et depuis la bénédiction du ſel juſqu'à la fin, comme il eſt marqué dans l'ordre, pour ſuppléer les cérémonies aux Enfans, excepté que l'Adulte doit dire lui-même le* Credo *& le* Pater, *& répondre aux interrogations du Prêtre.*

*A la fin on en écrira l'acte ſur le Regiſtre du Baptême, ſuivant la formule qu'on trouvera à la fin du Rituel.*

---

## Ordre pour ſuppléer ce qui a été omis au Baptême des Enfants.

*LOrſqu'à raiſon du danger de mort, ou de quelque néceſſité preſſante, on aura baptiſé un Enfant ſans y apporter les ſacrées Cérémonies, auſſi-tôt qu'il ſera venu en convaleſcence, ou que le danger ſera paſſé, il faudra le porter à l'Egliſe, & là, non à la maiſon, on lui ſuppléera tout ce qui avoit été omis, ſelon l'ordre preſcrit ci-après.*

*Le Prêtre ayant lavé ses mains, pris le surplis & l'Etole violette, viendra à la porte de l'Eglise ; & là, étant couvert, il interrogera le Parrain & la Marraine en ces termes :*

Quel Enfant présentez-vous à l'Eglise ? ℟. C'est un garçon. *Ou*, C'est une fille.

*Le Prêtre.* Que demande-t-il ? *Ou*, Que demande-t-elle ? ℟. Les Cérémonies du Baptême.

*Alors le Prêtre s'informera avec soin par qui & comment cet Enfant a été baptisé, comme il a été dit ci-dessus ; & s'il trouve qu'il ait été validement baptisé, il dira :*

Qui est le Parrain ? ℟. C'est moi. Qui est la Marraine ? ℟. C'est moi.

*Le Prêtre.* Voulez-vous vivre & mourir en la Foi Catholique, Apostolique & Romaine ? ℟. Oui, avec la grace de Dieu. *Le Prêtre.* Quel nom voulez-vous lui donner. ℟. *N.*

*Le Prêtre fera avec le pouce une Croix sur le front & sur la poitrine de l'Enfant, le nommant par son nom, & disant :*

*N.* Accipe signum Crucis tam in fronte ✠ quàm in corde ✠ ; sume fidem cœléstium præceptórum, & talis esto móribus, ut templum Dei jam esse possis.

*Après il ôtera son bonnet, & dira :*

Orémus.

PRECES nostras, quæsumus, Dómine, clementer exaudi : & hunc electum tuum *N.* (*ou* hanc electam tuam *N.*) Crucis Domínicæ impressióne signátum (*ou* signátam) perpétua virtúte custódi ; ut magnitúdinis glóriæ tuæ rudimenta servans, per cus-

tódiam mandatórum tuórum ad regeneratiónis glóriam pervenire mereátur : Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Mettant ensuite la main sur la tête de l'Enfant, il dira:*

Orémus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, Pater Dómini nostri Jesu Christi, respícere dignáre super hunc fámulum tuum *N.* quem (*ou* hanc fámulam tuam *N.* quam) ad rudimenta fidei vocáre dignátus es : omnem cæcitátem cordis ab eo (*ou* ea) expelle : disrumpe omnes láqueos sátanæ, quibus fúerat colligátus : (*ou* colligáta :) áperi ei, Dómine, jánuam pietátis tuæ, ut signo sapiéntiæ tuæ imbútus, (*ou* imbúta,) ómnium cupiditátum fœtóribus cáreat, & ad suávem odórem præceptórum tuórum lætus (*ou* læta) tibi in Ecclésia tua desérviat, & profíciat de die in diem, ut idóneus (*ou* idónea) sit frui grátiâ Baptismi tui, quem suscépit, salis perceptâ medicínâ ; Per eumdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Puis étant encore découvert, il fera la bénédiction du Sel, en disant :*

EXORCIZO te, creatúra Salis, in nómine Dei Patris omnipotentis ✠, & in charitáte Dómini nostri Jesu Christi ✠, & in virtúte Spíritûs sancti ✠. Exorcízo te per Deum vivum ✠, per Deum verum ✠, per Deum sanctum ✠, per Deum ✠ qui te ad tutélam humáni géneris procreávit, & pópulo venienti ad credulitátem per servos suos consecrári præcépit, ut in nómine sanctæ Trinitátis efficiáris salutáre Sacramentum ad effugandum inimícum. Proinde rogámus te,

Dómine Deus noſter, ut hanc creatúram ſalis ſanctificando ſanctífices ✠, & benedicendo benedícas ✠, ut fiat ómnibus accipiéntibus perfecta medicína, pérmanens in viſcéribus eórum, in nómine ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

*Enſuite s'étant couvert, il mettra un peu de ſel dans la bouche de l'Enfant, en diſant :*

*N.* Accipe ſal ſapiéntiæ : propitiátio ſit tibi in vitam æternam. ℟. Amen.

*Le Prêtre.* Pax tecum. ℟. Et cum ſpíritu tuo.

*Il ſe découvrira, & dira :*

Orémus.

DEUS Patrum noſtrórum, Deus univerſæ cónditor veritátis, te ſúpplices exorámus, ut hunc fámulum tuum *N.* (*ou* hanc fámulam tuam *N.*) reſpícere dignéris propítius; & hoc primum pábulum ſalis guſtantem, non diútiùs eſuríre permittas, quóminùs cibo expleátur cœleſti, quátenùs ſit ſemper ſpíritu fervens, ſpe gaudens, tuo ſemper nómini ſérviens; & quem (*ou* quam) ad novæ regeneratiónis lavácrum perduxiſti, quæſumus, Dómine, ut cum fidélibus tuis promiſſiónum tuárum æterna præmia cónſequi mereátur; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Ici il fait une Croix avec le pouce ſur le front de l'Enfant, en diſant :*

Et hoc ſignum ſanctæ Crucis ✠ quod nos fronti ejus damus, diábolus numquam áudeat violáre : Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Et enſuite mettant la main ſur la tête de l'Enfant, il dit :*

Orémus.

ÆTERNAM ac juſtiſſimam pietátem tuam déprecor, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, auctor lúminis & veritátis, ſuper hunc fámulum tuum *N.* (*ou* hanc fámulam tuam *N.*) ut dignéris eum (*ou* eam) illumináre lúmine intelligéntiæ tuæ : munda eum (*ou* eam) & ſanctífica : da ei ſciéntiam veram, ut dignus (*ou* digna) ſit frui grátiâ Baptiſmi tui, quem ſuſcépit ; téneat firmam ſpem, consílium rectum, doctrínam ſanctam : ut aptus (*ou* apta) ſit ad retinendam grátiam Baptiſmi tui ; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Le Prêtre ſe couvrira, & mettant le bout de l'étole ſur l'Enfant, il l'introduira dans l'Egliſe, en diſant :*

*N.* Ingrédere in templum Dei, ut hábeas partem cum Chriſto in vitam æternam. ℟. Amen.

*Etant entré dans l'Egliſe, le Prêtre ſe découvre : & allant aux Fonts il dira avec le Parrain & la Marraine,* Credo in Deum, & Pater noſter, *comme ci-deſſus.*

*Avant que d'entrer au Baptiſtere, le Prêtre s'étant couvert, & omettant l'éxorciſme, prend de la ſalive de ſa bouche avec ſon pouce, & en met aux oreilles & aux narines de l'Enfant. En touchant l'oreille droite, il dira :* Ephphéta ; *& touchant la gauche,* quod eſt, adaperíre. *Puis il touchera les narines, en diſant :* In odórem ſuavitátis.

*Enſuite le Prêtre entre dans le Baptiſtere, & diſpoſe le vaiſſeau de l'Huile des Catéchumenes, & celui du*

*ſaint Chrême, comme auſſi du coton, de la filaſſe, ou quelque autre choſe ſemblable pour eſſuyer les onctions.*

*Cependant on met à nu la tête, les épaules & la poitrine de l'Enfant ; puis le Parrain & la Marraine le tenant droit proche les Fonts, de la maniere marquée ci-deſſus, le Prêtre étant couvert l'interrogera en latin ou en françois, le nommant par ſon nom.*

*N.* Abrenúntias Sátanæ ? *Le Parrain répond* : Abrenúntio. *Le Prêtre :* Et ómnibus opéribus ejus ? ℟. Abrenúntio. *Le Prêtre :* Et ómnibus pompis ejus ? ℟. Abrenúntio.

*Ou N.* Renoncez-vous au Diable ? ℟. J'y renonce. *Le Prêtre :* Et à toutes ſes œuvres ? ℟. J'y renonce. *Le Prêtre :* Et à toutes ſes pompes ? ℟. J'y renonce.

*Enſuite le Prêtre ôtera ſon bonnet, & le donnera au Clerc ; puis ayant pris avec le bout d'une baguette de l'huile des Catéchumenes, il en oindra l'Enfant à la poitrine, & entre les deux épaules, en forme de Croix, en diſant :* Ego te línio ✠ ✠ óleo ſalútis in Chriſto Jeſu Dómino noſtro, ut hábeas vitam æternam. ℟. Amen.

*Le Prêtre ayant eſſuié avec du coton, ou autre choſe ſemblable, les onctions faites à l'Enfant, quittera l'étole violette, & en prendra une blanche, & fera à l'Enfant les interrogations ſuivantes, auxquelles le Parrain & la Marraine répondront.*

*N.* Credis in Deum Patrem omnipotentem, creatórem cœli & terræ ? ℟. Credo.

Credis in Jeſum Chriſtum Fílium ejus únicum Dóminum noſtrum, natum & paſſum ? ℟. Credo.

Credis in Spíritum ſanctum, ſanctam Eccléſiam Cathólicam, Sanctórum communiónem, remiſſiónem

peccatórum, carnis reſurrectiónem, vitam æternam? ℟. Credo.

*Ou ſi le Curé le juge plus à propos, il dira: N.* Croyez-vous en Dieu le Pere tout-puiſſant, Créateur du ciel & de la terre? ℟. J'y crois.

Croyez-vous auſſi en Jeſus-Chriſt, ſon Fils unique Notre-Seigneur, qui eſt né & a ſouffert? ℟. J'y crois.

Croyez-vous au ſaint Eſprit, la ſainte Egliſe Catholique, la communion des Saints, la rémiſſion des péchés, la réſurrection de la chair, & la vie éternelle ℟. J'y crois.

*Après le Prêtre prendra du ſaint Chrême avec le bout d'une baguette, & oindra le ſommet de la tête de l'Enfant en forme de Croix, ſi ce n'eſt qu'il eût été déja oint après l'ablution; & en faiſant l'onction, il dira:*

DEUS omnípotens, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui te regenerávit ex aqua & Spíritu ſancto, quíque dedit tibi remiſſiónem ómnium peccatórum, (*ici il fait l'onction,*) ipſe te líniat Chríſmate ſalútis ✠ in eódem Chriſto Jeſu Dómino noſtro in vitam æternam. ℟. Amen.

*Le Prêtre:* Pax tibi. ℟. Et cum ſpíritu tuo.

*Le Prêtre eſſuiera enſuite avec du coton ou autre choſe, l'onction qu'il vient de faire, & mettra ſur la tête de l'Enfant la petite robe blanche, en diſant:*

Accipe veſtem cándidam, quam immaculátam pérferas ante tribúnal Dómini noſtri Jeſu Chriſti, ut hábeas vitam æternam. ℟. Amen.

*Puis il lui donnera ou au Parrain un cierge allumé, en diſant:*

Accipe lámpadem ardentem, & irreprehensíbilis,

custódi baptismum tuum : serva Dei mandáta, ut cùm Dóminus vénerit ad núptias, possis occúrrere ei unà cum ómnibus Sanctis in aula cœlesti, habeásque vitam ætemam. ℟. Amen.

*Si ce n'est que ces deux dernieres cérémonies n'eussent été faites, comme il a été dit de l'onction du saint Chrême.*

*Enfin le Prêtre dira : N.* Vade in pace, & Dóminus sit tecum. ℟. Amen.

*Le reste se fera comme il est marqué ci-dessus.*

---

## Cérémonies qu'il faut observer lorsqu'un Evêque baptise.

*Si un Evêque veut baptiser, on prépare les mêmes choses, & on observe les mêmes cérémonies qui ont été prescrites ci-dessus dans l'ordre du Baptême : mais de plus, on y pratique ce qui suit.*

*Il faut qu'il y ait des Chapelains ou d'autres Prêtres en surplis pour servir l'Evêque, & pour être ses Assistants.*

*L'Evêque s'étant revêtu sur le rochet d'amit, d'aube, de ceinture, d'étole violette & du pluvial de la même couleur, & ayant reçu la mitre, va faire le Baptême.*

*Lorsqu'il interroge celui qui doit être baptisé, il est assis avec la mitre ; mais lorsqu'il souffle, en disant :* Exi ab eo, immunde spíritus, *il est debout avec la mitre. De plus, il est assis lorsqu'il fait des Croix sur le front & sur la poitrine du Catéchumene, ou qu'il dit,* áccipe signum Crucis, &c. *Et lorsqu'il dit les Oraisons qui précedent ou qui suivent la bénédiction du Sel, il est debout sans mitre, comme aussi lorsqu'il bénit*

le

*le ſel. Mais lorſqu'il met du ſel béni dans la bouche de celui qui doit être baptiſé, il eſt aſſis avec la mitre. Lorſqu'il dit les Exorciſmes, & lorſqu'il touche les oreilles & les narines du Catéchumene, en diſant,* Ephpheta, *& qu'il l'introduit dans l'Egliſe, il eſt debout avec la mitre. Quand il dit,* Credo in Deum, *&* Pater noſter, *ſur le Catéchumene, il eſt debout ſans mitre. Mais lorſqu'il lui demande ſon nom, qu'il lui dit en l'interrogeant, N.* abrenuntias Satanæ, &c, *& qu'il lui fait les onctions ſur la poitrine & entre les épaules, il eſt aſſis avec la mitre. Après quoi il prend l'étole & la chape blanche : & lorſqu'il l'interroge de nouveau ſur la Foi,* Credis in Deum, &c, *&* Vis baptizari, &c. *& quand il le baptiſe, il eſt aſſis avec la mitre.*

*Enfin lorſqu'il oint le ſommet de la tête du baptiſé avec le ſaint Chrême, qu'il lui donne la robe blanche & le cierge allumé, comme auſſi quand il lui dit,* Vade in pace, &c, *il eſt aſſis avec la mitre.*

*Si l'Evêque vouloit ſeulement baptiſer, ayant fait faire les autres cérémonies précédentes par un Prêtre, il faudroit d'abord le revêtir de l'étole & pluvial blancs, & étant aux Fonts il s'aſſeiroit, & demanderoit à celui qui ſeroit préſenté au Baptême :* Quo nómine vocáris? ℟. N. *Puis faiſant les autres interrogations, N.* credis in Deum, &c; *il pourſuivroit le reſte juſqu'à la fin, comme il eſt marqué ci-deſſus dans l'ordre du Baptême.*



## Ordre pour baptiser plusieurs Enfants à la fois.

*Si l'on doit baptiser plusieurs Garçons ou Filles ensemble, il faudra mettre les Garçons à la droite du Prêtre, & les Filles à sa gauche ; & on dira les Prieres & Exorcismes en commun & au pluriel, ayant égard au genre, comme* hos electos, *&* has electas. *Mais il faut les interroger l'un après l'autre au commencement, soufler & faire le signe de la Croix sur chacun en particulier ; leur mettre de la salive aux oreilles & aux narines ; demander à chacun s'il renonce au Diable, à ses œuvres & à ses pompes ; les oindre avec l'huile des Catéchumenes, les interroger de la Foi ou du Symbole, les baptiser, & leur faire l'onction du saint Chrême à chacun en particulier ; comme aussi les revêtir l'un après l'autre de la petite robe blanche, & leur donner à chacun le cierge allumé. On fait premiérement toutes ces Cérémonies aux Garçons, & ensuite aux Filles.*

## Ordre pour suppléer les Cérémonies à ceux qui ont été baptisés par des Hérétiques.

*Si quelqu'un ayant été baptisé par les Hérétiques, se convertit à la Foi de l'Eglise Catholique, après qu'il sera suffisamment instruit de la Doctrine de notre Religion, on lui suppléera ce qui avoit été omis à son Baptême, en cette maniere.*

*Le Prêtre demandera son nom, quand même il le sauroit, à quoi le Parrain seul répondra : aux autres interrogations, ce n'est pas le Parrain qui doit répondre,*

*mais l'Adulte même seul, selon cette parole de l'Evangile :* Ætatem habet ; ipse de se loquatur. *Et s'il est expédient de lui changer son nom, ou parce qu'il en a un qui est ridicule, ou parce que celui qu'il porte est peu convenable à un Chrétien Catholique, & trop en usage parmi les Hérétiques, il dira au Parrain :* Donnez-lui le nom d'un Saint ou d'une Sainte.

*N.* Que demandez-vous ?

*L'Adulte répondra :* Les saintes Cérémonies du Baptême.

*Alors le Prêtre fera toutes les autres choses marquées ci-dessus dans l'ordre de suppléer ce qui a été omis au Baptême.*

*Il n'est pas néanmoins nécessaire de contraindre à recevoir les saintes Cérémonies tous ceux qui se convertissent de l'hérésie ; mais il faut se comporter prudemment à l'égard de chacun : ainsi lorsque le Prêtre verra qu'il y a danger que la honte de les recevoir ne causât à quelques-uns de l'horreur pour la Religion Catholique, il doit tout-à-fait les omettre.*

*En toutes ces choses on doit, autant qu'on le peut, recourir au conseil & à l'autorité de Monseigneur l'Evêque.*

---

## De la Bénédiction de l'Eau pour le Baptême, hors le Samedi de Pâques & de la Pentecôte, quand celle qui a été bénite en ces jours-là vient à manquer.

LE *Curé doit conserver soigneusement l'eau qui aura été bénite solemnellement pour le Baptême les veilles de Pâques & de la Pentecôte. Si par quelque accident,*

*qu'il n'auroit pu prévoir, elle venoit tout-à-fait à manquer, il doit en bénir de nouvelle en la maniere ſuivante.*

*Premiérement, il fera nettoyer le vaiſſeau du baptiſtere, enſorte qu'il ſoit bien propre; il y fera mettre de l'eau naturelle bien claire & bien nette, en la quantité qu'il jugera néceſſaire: il fera de plus préparer auprès des fonts un baſſin, & un vaſe avec de l'eau, une ſerviette blanche, avec un peu de mie de pain. Ces choſes étant diſpoſées, le Curé revêtu d'un ſurplis, d'une étole violette, & d'un pluvial de même couleur, s'il en a, ſortira de la ſacriſtie précédé des Eccléſiaſtiques en cet ordre: le Thuriféraire le premier, portant l'encenſoir avec la navette; celui qui porte la Croix viendra enſuite entre deux Acolytes portant les chandeliers avec des cierges allumés; les Eccléſiaſtiques ſuivront, marchant deux à deux, & l'un deux, qui ſera dans les Ordres ſacrés, portera les ſaintes Huiles, à moins qu'on ne les eût auparavant préparées auprès des Fonts; le Prêtre qui doit faire la cérémonie, marchera le dernier. Lorſqu'ils ſeront arrivés aux Fonts, celui qui porte la Croix & les Acolytes portant les cierges, ſe placeront en deçà des Fonts, enſorte qu'ils aient le viſage du côté de la porte de l'Egliſe, à l'oppoſite du Célebrant, de telle ſorte que les Fonts ſoient entre lui & la Croix; les autres Eccléſiaſtiques ſe placeront de côté & d'autre du Célebrant, ſelon que le lieu le permettra; un Eccléſiaſtique portant la ſerviette, ſe tiendra derriere le Célébrant, pour la lui donner quand il en aura beſoin, & le Thuriféraire ſe placera de même à ſes côtés.*

*Le Clergé étant rangé de cette maniere, le Célébrant, après avoir donné ſon bonnet à un Clerc, ſe mettra à genoux au pied de l'autel où ſont les Fonts; s'il n'y*

*avoit point d'autel, il ſe mettra à genoux au pied des Fonts, tourné vers l'autel du chœur; tous les autres, excepté le Porte-croix & les Acolytes, ſe mettront auſſi à genoux tournés vers l'autel. Alors le Chantre commencera les Litanies, comme elles ſont dans le Miſſel au jour du Samedi ſaint.*

*Avant qu'on diſe le verſet,* Ut nos exaudíre dignéris, *le Prêtre ſe levera ſeul, & s'étant tourné vers les Fonts, il dira :*

Ut fontem iſtum ad regenerandam tibi novam prolem benedícere ✠, & conſecráre ✠, dignéris.

*Et ceux du chœur répondront :*

Te rogámus, audi nos.

*Le Célébrant dira une ſeconde fois,* Ut fontem iſtum; *& le Chœur ayant répondu comme ci-deſſus, le Prêtre ſe remettra à genoux, & on continuera les Litanies. Dès que les Chantres auront dit le dernier* Kyrie, eléiſon, *le Célébrant étant encore à genoux, dira :* Pater noſter, *&c,* Credo in Deum, *&c, puis tout haut les verſets ſuivants.*

℣. Apud te, Dómine, eſt fons vitæ; ℟. Et in lúmine tuo vidébimus lumen.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam; ℟. Et clamor meus ad te véniat.

*S'étant levé, il dira :* Dóminus vobiſcum : ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, adeſto magnæ pietátis tuæ myſtériis, adeſto ſacramentis; & ad recreandos novos populos, quos tibi fons baptíſmatis párturit, Spíritum adoptiónis emitte; ut quod noſtræ

humilitátis gerendum eſt miniſtério, virtútis tuæ impleátur effectu; Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs ſancti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*S'étant approché des Fonts, il dira l'Exorciſme ſuivant debout & découvert, & les mains jointes, faiſant les ſignes de Croix & les autres cérémonies qui ſont marquées.*

## EXORCISME DE L'EAU.

EXORCIZO te, creatúra aquæ, per Deum vivum ✠, per Deum verum ✠, per Deum ſanctum ✠, per Deum qui te in princípio, verbo ſeparávit ab árida, cujus ſuper te ſpíritus ferebátur, qui te de paradíſo manáre juſſit,

*Il diviſera l'eau avec la main, & en répandra hors du vaſe vers les quatre parties du monde: il eſſuiera enſuite ſa main ave une ſerviette que lui préſentera le Clerc qui devra être auprès de lui, puis il pourſuivra diſant:*
& in quátuor flumínibus totam terram rigáre præcépit; qui te in deſerto amáram, per lignum dulcem fecit atque potábilem; qui te de petra produxit, ut pópulum quem ex Ægypto liberáverat, ſibi fatigátum recreáret. Exorcízo te & per Jeſum Chriſtum Fílium ejus únicum Dóminum noſtrum, qui te in Cana Galilææ ſigno admirábili ſuâ poténtiâ convertit in vinum, qui ſuper te pédibus ambulávit, & à Joanne in Jordáne in te baptizátus eſt; qui te unà cum ſánguine de látere ſuo produxit, & Diſcípulis ſuis juſſit, ut credentes baptizárent in te, dicens: Ite, docéte omnes gentes, baptizantes eos in nómine

Patris, & Fílii, & Spíritûs ſancti ; ut efficiáris aqua ſancta atque benedicta, aqua quæ lavat ſordes, & mundat peccáta. Tibi ígitur præcípio, omnis ſpíritus immunde, omne phantaſma, omne mendácium eradicáre & effugáre ab hac creatúra aquæ, ut qui in ipsâ baptizandi erunt, fiat eis fons aquæ ſalientis in vitam æternam, regénerans eos Deo Patri, & Fílio, & Spirítui ſancto, in nómine ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

Orémus.

DOMINE ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, aquárum ſpirituálium ſanctificátor, te ſupplíciter deprecámur, ut ad hoc miniſtérium humilitátis noſtræ reſpícere dignéris, & ſuper has aquas abluendis & purificandis homínibus præparátas, Angelum ſanctitátis emittas, quo peccátis vitæ prióris ablútis, reatúque deterſo, purum ſancto Spirítui habitáculum regeneráti éffici mereantur ; Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte ejuſdem Spíritûs ſancti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Le Célébrant pouſſera ici ſon haleine ſur l'eau par trois fois en trois divers endroits, ſelon cette figure ✢ ; enſuite le Thuriféraire s'étant approché avec l'encenſoir, le Célébrant y mettra de l'encens, & le bénira, en diſant :* Ab illo benedicáris, &c. *Puis ayant pris l'encenſoir, il en donnera trois coups ſur les Fonts. Il prendra enſuite le vaiſſeau dans lequel eſt l'huile des Catéchumenes, & il en verſera un peu dans l'eau en forme de croix, en diſant d'une voix intelligible :*

Sanctificétur & fœcundétur Fons iste óleo salútis renascéntibus ex eo in vitam æternam, in nómine Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritûs sancti ✠. ℟. Amen.

*Après il prendra le vaisseau du saint Chrême, & il en versera un peu dans l'eau en forme de croix, en disant:*

Infúsio Chrísmatis Dómini Jesu Christi, & Spíritûs sancti parácleti, fiat in nómine sanctæ Trinitátis. ℟. Amen.

*Il prendra ensuite les deux petits vaisseaux de l'huile des Catéchumenes, & du saint Chrême, & il versera de tous les deux ensemble, en disant:*

Commíxtio Chrísmatis sanctificatiónis, & ólei unctiónis, & aquæ baptísmatis, páriter fiat in nómine Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritûs sancti ✠. ℟. Amen.

*Ayant remis ces vaisseaux, il mêlera avec la main droite les saintes huiles qu'il aura mises dans l'eau, afin qu'elles se répandent dans touts les fonts, & ensuite il essuiera sa main avec un peu de mie de pain. S'il y a quelqu'un à baptiser, il faut le baptiser alors, en la maniere qui a été prescrite ci-dessus. S'il n'y a personne à baptiser, il lavera aussi-tôt ses mains dans un bassin, & les essuiera d'une serviette: on jettera l'eau du bassin dans la piscine; & après avoir fermé les fonts, on retournera à la sacristie, dans l'ordre selon lequel on est venu.*

---

## EXPLICATIO RITUUM

### *In Benedictione aquæ baptismalis adhibitorum.*

REM esse quæ magni habeatur ab Ecclesia, ex Sanctorum Litaniis constat, à quibus hujus actionis ducitur exordium; iis nimirum uti solet Ecclesia, ubi conatu maximo divinam opem flagitandam putat esse; atque

atque ubi totius corporis Chriſti res agitur. Tunc omnium Sanctorum preces adjungit ad ſuas, tunc cœlum & terram in unam orationis aciem cogit. Hìc fuſis, pro more litaniarum, orat lachrymis, quia remiſſionis peccatorum medicamen parat, neque ſcelera quæ huc affert diluenda, cogitare poteſt, quin & dolendum eſſe ex animo, & divinam miſericordiam totis viribus invocandam putet. Hinc nimirum univerſa ſpes Eccleſiæ, hinc origo pendet Sanctorum omnium, ex hujus denique fontis irrigatione plantæ omnes Paradiſi propagantur. Hinc igitur ſollicitudo providæ parentis exoritur.

Eximitur aqua ſanctis precibus & crucis ſigno ab inimicis poteſtatibus; & ea libertas petitur ab eo, per quem jam olim aquæ ſæpiùs vim ſanctificandi combiberunt, & in quibus non creator modò, ſed redemptor ipſe ſuam gratiam præſignavit.

Effunditur in quatuor mundi plagas, quia regenerationis myſterium ad univerſum orbem pertinet, neque regione unâ Chriſti fœcunditas continetur.

Flatus exhalatur in eaſdem circùm terræ partes, in figuram velut circuli ◡, rursúmque deſinit ea plagarum terræ deſignatio in formam crucis hunc in modum,

Meri.
Ori. ✠ Occi.
Septem.

ut intelligamus, divinum Spiritum hujus aquæ beneficio in omnem terram eſſe diffundendum: quod ut clarius evadat ad flatum Sacerdotis Vicarii Chriſti, accedit alterum divini Spiritûs ſignum, ſcilicet unctio ipſa, quæ in modum crucis infuſa in fontem, Dei Spiritum baptiſmati crucis merito incubantem præſentémque ſignificat.

Commiſcetur & Oleum ſanctum Chriſmati principali, ut vocant, ac utrumque in ſacrum fontem immittitur; nimirùm ut Chriſtus ipſe latére in aquis, ſuâque virtute baptizare, ac per Spiritum ſanctum maculas criminum eluere & regenerare intelligatur.

Immergitur & aquæ cereus ardens, ut eo magis Chriſtus lumen verum ineſſe aquis, & in iis fidei charitatíſque lumen in filiis ſuis accendere cognoſcatur. Quod totum quia ſanctum eſt & ab omni carnis munditia ac dedecore alienum, divini ac religioſi odoris plenum eſſe thuris ſuffitu demonſtratur.

---

## *De Obſtetricibus admittendis Regulæ.*

QUONIAM ſæpè in obſtetricum arbitrio, naſcentium parvulorum, nonnunquam etiam matrum ipſarum, vita & ſalus poſita eſt, ideóque plurimùm intereſt, quâ fide operam ſuam in ea re præſtent: ob id maximè, quòd ſæpè ea neceſſitas incidit, ut infantes baptizari ab iis oporteat, & de Baptiſmi validitate earum teſtimonio judicium ferri: ut adhibitâ quantâ fieri poteſt diligentiâ, caveatur in poſterum, ne quid damni aut periculi accidat matribus, parvulíſve, earum mulierum improbitate, ignorantiâ, aut temeritate: Parochis mandatur, ut videant, ne qua temerè id muneris obeat intra fines Parochiarum ſuarum, niſi priùs ejus pro-

bitatem, fidem, atque in Baptiſmo debitè applicando ſolertiam exploratam habuerint, ab eâque juramentum exegerint.

Cùm igitur aliqua obſtetricandi officium ſuſcipere volet, Parochus, ante omnia de ejus religione, moribus & fama, inquirat. Eam ſi compererit Catholicam & probam eſſe, neque ullius criminis aut malæ artis infamiâ laborare, tum interrogabit de materia & forma baptiſmi, déque modo infundendæ aquæ, in quo fermè omnes iſtiuſmodi mulierculæ errare ſolent.

Quarum rerum ſi ignara fuerit, de iis diligenter inſtruet, aut per alium inſtrui curabit. Sufficienter edoctam de officio commonebit, præcipuè ut caveat, ne unquam baptizet, niſi urgens neceſſitas fuerit : neque verò etiam in caſu neceſſitatis, ſi adſit Sacerdos, aut vir qualiſcumque (excepto patre infantis) qui ritè baptizare ſciat, niſi ubi pudor, viri interventum non feret : quoties verò ipſa baptizabit, ut id faciat præſente matre, & duabus ſaltem perſonis, ſi fieri poſſit ; prætereà quamvis infans feliciter natus ſit, moneat nihilominùs parentes, ne Baptiſmum in multos dies differant.

Deinde eam jurare jubebit in hanc formam.

## *Forme du Serment.*

JE, N. jure & promets à Dieu le Créateur, en votre préſence, Monſieur, de vivre & mourir en la Foi Catholique, Apoſtolique & Romaine, & de m'acquitter avec le plus de fidélité & de diligence qu'il me ſera poſſible de la charge que j'exerce d'aſſiſter les femmes dans leurs couches, & de ne permettre jamais que ni la Mere ni l'Enfant encourent aucun mal : & où je verrai quelque péril éminent, d'uſer du conſeil & de l'aide des Médecins, des Chirurgiens, & des autres femmes, que je connoîtrai entendues & expérimentées en cette fonction. Je promets auſſi de ne point révéler le ſecret des familles, ni des perſonnes que j'aſſiſterai ; & de n'uſer d'aucun moyen illicite, ſoit par vengeance, mauvaiſe affection, ou autrement ; mais de procurer de tout mon pouvoir le ſalut corporel & ſpirituel, tant de la mere que de l'enfant. *Et en levant la main, ou la mettant ſur l'E-*

*vangile, elle dira* : Ainſi Dieu me ſoit en aide & ces ſaints Evangiles.

---

## *De Benedictione Mulieris poſt partum Regulæ.*

NULLA lege tenetur mulier poſt partum ab ingreſſu Eccleſiæ ullo die abſtinere; ſed quandocumque voluerit, poteſt ad eam venire. Nullâ quoque tenetur, certis diebus poſt partum aliquo ritu repræſentare ſe Eccleſiæ, & Miſſam eâ causâ audire, aut ſuo nomine celebrari curare, aut oblationem facere, vel benedictionem ullam in purificationem puerperii ſuſcipere, cùm nulla in partu culpa aut immunditia ſit, quæ expiatione indigeat. Ac proinde ſuperſtitioſum eſt, exiſtimare pro puerpera in partu defuncta quidquam horum ab aliis mulieribus aut præſtari aut ſuſcipi debere, quod fieri diligenter prohibeant Sacerdotes.

Sed tamen laudabilis eſt illa conſuetudo, ac religionis puritatem redolens, & ab Eccleſia probata, quâ puerperæ Deo pro ſuſcepta prole & incolumitate ſua gratias acturæ, eſque prolem ipſam exemplo Deiparæ oblaturæ, ad Eccleſiam veniunt, & benedictionem à Sacerdote petunt, aut etiam ſanctum Miſſæ ſacrificium pro ſe offerri procurant.

Hæc Benedictio fieri debet à Parocho, vel alio Sacerdote ex ejus licentia, in Eccleſia Parochiali tantùm, non autem domi, vel alibi, quacunque infirmitate mulier detineatur.

In ea autem facienda non licet precationes ullas aut ritus alios uſurpare, quàm qui hìc præſcribuntur : non Miſſam ſiccam celebrare, nec panem azymum benedicere, ſed tantùm fermentatum & vulgarem. Caveat etiam Parochus, ne obſervationes ullæ ſuperſtitioſæ ad eam à mulierculis adhibeantur, ſive in numero candelarum, ſive in ritu oſculandi Altaris, aut oblationis in eo deponendæ, ſive in ordine & modo obeundorum Altarium, ſive in delectu dierum, (quia pleræque infauſtum putant diebus Veneris & aliis ejuſmodi benedici,) ſive in aliis quibuſcumque circumſtantiis.

Non debent admitti ad hanc benedictionem concubinæ, nec conjugatæ quæ ex publico adulterio, nec ſolutæ quæ ex fornicatione pepererunt.

---

## Ordre pour la Bénédiction d'une femme après ſes couches.

*LORSQU'UNE femme, s'étant relevée de ſes couches, viendra à l'Egliſe pour y recevoir la bénédiction, elle*

*entendra la Meſſe, s'il eſt poſſible, & fera, ſelon ſa dévotion, quelque offrande à l'Egliſe.*

*La Meſſe étant achevée, le Curé ayant quitté la chaſuble & le manipule, retenant ſeulement l'étole blanche; ou s'il ne vient pas de célébrer la Meſſe, étant revêtu de ſurplis & d'étole, il bénira au coin de l'Autel du côté de l'Epître le pain que la femme aura offert; il fera cette bénédiction en cette maniere:*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BENEDIC, Dómine, hanc creatúram panis, qui benedixiſti quinque panes in deſerto; ut mandúcans ex ea fámula tua, purgáta à vítiis, ſalútem conſequátur mentis & córporis: in nómine Patris, ✠ & Fílii, & Spíritûs ſancti. ℟. Amen.

*Puis il l'aſperſera d'eau-bénite, & le lui donnera. Enſuite s'étant approché de la femme, qui ſera à genoux devant l'Autel, il mettra le bout de l'étole ſur ſa tête, & lira l'Evangile ſuivant:*

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Sequéntia ſancti Evangélii ſecundùm Lucam. ℟. Glória tibi, Dómine. *Cap.* 2.

IN illo témpore: Poſtquam impléti ſunt dies purgatiónis Maríæ ſecundùm legem Móyſi, tulérunt Jeſum in Jerúſalem, ut ſíſterent eum Dómino, ſicut ſcriptum eſt in lege Dómini: Quia omne maſculínum adapériens vulvam, ſanctum Dómino vocábitur. Et ut darent hóſtiam ſecundùm quod dictum eſt in

lege Dómini, par túrturum, aut duos pullos columbárum. Et ecce homo erat in Jerúſalem, cui nomen Símeon, & homo iſte juſtus, & timorátus, expectans conſolatiónem Iſraël, & Spíritus ſanctus erat in eo. Et reſponſum accéperat à Spíritu ſancto, non viſúrum ſe mortem, niſi priùs vidéret Chriſtum Dómini. Et venit in ſpíritu in templum. Et cùm indúcerent púerum Jeſum parentes ejus, ut fácerent ſecundùm conſuetúdinem legis pro eo : & ipſe accépit eum in ulnas ſuas, & benedixit Deum, & dixit : Nunc dimittis ſervum tuum, Dómine, ſecundùm verbum tuum in pace : Quia vidérunt óculi mei ſalutáre tuum : Quod paraſti ante fáciem ómnium populórum : Lumen ad revelatiónem géntium, & glóriam plebis tuæ Iſraël. ℟. Deo grátias.

*Il lui donne à baiſer le bout de l'étole, & ajoute l'Antienne ſuivante :*

Te invocámus, te adorámus, te laudámus, te glorificámus, ô beáta & glorióſa Trínitas.

℣. Sit nomen Dómini benedictum, ℟. Ex hoc nunc & uſque in ſéculum.

Orémus.

PIETATE tuâ, Dómine, hanc fámulam tuam córpore & mente páriter purífica : ut nóxias carnis illécebras, & mundi blandimenta, ac diabólica contágia, ſic devítet, ut grátiam tuam in hoc ſéculo, & glóriam in futúro, mereátur obtinére ; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, qui per beátæ Maríæ Vírginis partum, fidélium pariéntium dolóres in gáudium convertiſti : réſpice propítius ſuper hanc fámulam tuam, ad templum ſanctum tuum pro gratiárum actióne accedentem ; & præſta, ut quæ te fœcunditátis ſuæ auctórem & ſervatórem læta cognóvit, poſt hanc vitam ejuſdem beátæ Maríæ méritis & interceſſióne, ad æternæ beatitúdinis gáudia cum prole ſua pervenire mereátur ; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Puis il aſperſe la femme d'Eau-bénite, en diſant :* Pax & benedíctio Dei omnipotentis, deſcendat ſuper te, & máneat ſemper.

*Si la femme a fait de mauvaiſes couches, ou que ſon fruit n'ait pas reçu le ſaint Baptême, après avoir célébré la Meſſe, & béni le Pain, le Curé dira ſur elle l'Antienne* Te invocámus, &c, *avec le Verſet, Répons, & l'Oraiſon,* Pietáte, *avec la bénédiction,* Pax, &c, *omettant l'Evangile & la ſeconde Oraiſon, comme étant des Prieres peu proportionnées à ſon état.*

---

## Bénédiction d'un Enfant.

*SI infans benedicendus offeratur, Sacerdos primùm leget ſequens Evangelium :*

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Sequéntia ſancti Evangélii ſecundùm Matthæum. ℟. Glória tibi, Dómine. *Cap.* 19.

IN illo témpore : Obláti ſunt Jeſu párvuli, ut manus eis impóneret, & oráret. Diſcípuli autem increpábant

eos. Jeſus verò ait eis : Sínite párvulos, & nolíte eos prohibére ad me veníre ; tálium eſt enim regnum cœlórum ; & cùm impoſuiſſet eis manus, ábiit inde. ℟. Deo grátias.

*Sacerdos extremam partem ſtolæ ori infantis admovet oſculandam, deinde dicit :*

℣. Deus noſter miſerétur ; ℟. Cuſtódiens párvulos Dóminus. *Pſal.* 114.

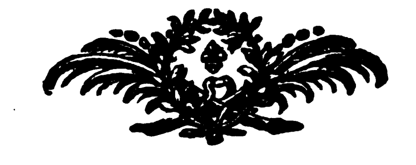
℣. Dómine, exaudi oratiónem meam ; ℟. Et clamor meus ad te véniat. *Pſ.* 101.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jeſu Chriſte, qui in témpore infans eſſe voluiſti ; & hujus ætátis díligens innocéntiam, párvulos tibi oblátos amanter complexus es, ac eis benedixiſti : infantem iſtum præveni in benedictiónibus dulcédinis ; & præſta, ne malítia mutet intellectum ejus ; atque ei concéde, ut profíciens ætáte, ſapiéntiâ, & grátiâ, ſemper tibi & homínibus placére váleat. Qui vivis & regnas Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Sacerdos aſpergit eum aquâ benedictâ.*





# INSTRUCTION

## *Sur le Sacrement de Confirmation.*

La Confirmation eſt le ſecond Sacrement de la Loi nouvelle, inſtitué par Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, pour nous communiquer le Saint-Eſprit avec la plénitude de ſes graces & de ſes dons, & nous rendre par ce moyen parfaits Chrétiens.

Nous apprenons du Livre des Actes, que les Apôtres donnoient le Saint-Eſprit aux nouveaux Baptiſés en leur impoſant les mains ; *tunc imponebant manus ſuper illos, & accipiebant Spiritum ſanctum* : (*Act. VIII.* 14.) & l'Egliſe a toujours cru que les Evêques, qui ſont leurs Succeſſeurs, avoient le même pouvoir, & communiquoient effectivement ce don précieux avec l'abondance de ſes graces, lorſqu'ils adminiſtrent ce Sacrement.

Les ſeuls Evêques ſont les Miniſtres ordinaires du Sacrement de la Confirmation ; ils ont reçu de Jeſus-Chriſt le pouvoir de conférer ce Sacrement, comme étant principalement chargés de conduire les Chrétiens à la perfection.

Les Saints Peres appellent la Confirmation, *la perfection & l'accompliſſement du Baptême* ; parce que ſon effet principal eſt, en nous communiquant le Saint-Eſprit, de nous animer d'une force toute divine pour rendre témoignage à la vérité de notre Foi, pour ne pas rougir de paroître Chrétiens, & pour nous diſpoſer non ſeulement à ſouffrir conſtamment les tourments les plus cruels & la mort même, pour confeſſer Jeſus-Chriſt, mais encore à réſiſter avec courage & perſévérance aux attraits du vice, à la violence des paſſions, aux fauſſes maximes du ſiecle, aux exemples pernicieux, aux railleries, aux inſultes des mauvais Chrétiens.

Outre que nous recevons dans le Sacrement de Confirmation l'accroiſſement de la grace ſanctifiante, nous y recevons auſſi les ſept dons du Saint-Eſprit : ſavoir, le don de ſageſſe, qui nous détache du monde, & nous fait goûter & aimer uniquement les choſes de Dieu ; le don d'intelligence, qui nous fait entendre les vérités de la Religion ; le don de conſeil, qui nous fait connoître & choiſir ce qui contribue davantage à la gloire de Dieu & à notre ſalut ; le don de force, qui nous

nous donne le courage de surmonter les obstacles qui s'opposent à notre sanctification : le don de science, qui nous découvre le chemin du ciel, & les dangers qui s'y rencontrent & que nous devons éviter : le don de piété, qui nous fait embrasser avec plaisir tout ce qui est du service de Dieu : & le don de la crainte du Seigneur, c'est-à-dire, d'une crainte qui nous pénetre d'un souverain respect pour Dieu, & nous fait craindre sur toutes choses de lui déplaire.

C'est pour montrer cette plénitude de grace & de force, qui est maintenant donnée d'une maniere invisible dans ce Sacrement, que du temps des Apôtres le Saint-Esprit se communiquoit ordinairement aux Fideles d'une maniere sensible, & produisoit en eux des effets visibles & extérieurs, tels qu'étoient le pouvoir de chasser les démons, la vertu de guérir les malades, le don de parler différentes langues ; & d'autres signes miraculeux qui étoient alors nécessaires pour la conversion des Juifs & des Païens, & pour soutenir la Foi naissante des nouveaux Chrétiens.

Un autre effet du Sacrement de la Confirmation est d'imprimer, dans l'ame de celui qui le reçoit, un caractere, c'est-à-dire, une marque qui ne peut être effacée ; on ne peut recevoir plus d'une fois ce Sacrement sans faire un sacrilege.

Toutes les cérémonies du Sacrement de la Confirmation sont mystérieuses, & ont un rapport particulier aux effets qu'il produit.

L'Evêque impose les mains sur ceux qu'il confirme, en prononçant une priere qui est appellée par les Saints Peres, *Oratio invitans & advocans Spiritum sanctum.* Il fait avec son pouce, trempé dans le saint Chrême, un signe de croix sur le front, en disant : *Signo te signo crucis, & confirmo te chrismate salútis in nómine Patris, & Filii, & Spiritûs sancti.* Et il donne un petit soufflet sur la joue du Confirmé en disant : *Pax tecum.*

L'imposition des mains signifie la vertu & la puissance de Dieu, qui nous est communiquée dans ce Sacrement pour confesser avec courage la Foi de Jesus-Christ par nos paroles & par nos œuvres.

Le saint chrême est composé d'huile & de baume, solemnellement béni par un Evêque. L'huile représente l'onction du S. Esprit donnée par ce Sacrement, pour adoucir ce que le joug de l'Evangile a de pénible, & fortifier le courage du Chrétien dans l'accomplissement des préceptes de la Loi ; elle représente encore la plénitude de charité que l'Esprit Saint répand dans l'ame de celui qui reçoit dignement ce Sacrement. Le baume, par sa bonne odeur, signifie qu'un confirmé doit être en tout lieu, selon l'expression de l'Apôtre, la bonne odeur de Jesus-Christ, par ses vertus & par ses bonnes œuvres.

L'Evêque forme sur le front une croix avec le saint Chrême, pour avertir celui qui est confirmé, qu'il doit se faire gloire d'appartenir à Jesus crucifié, ne jamais rougir de sa croix, faire profession

ouverte des maximes de ſon Evangile ; & que pour avoir part à la gloire du Sauveur dans le ciel, il faut participer aux ſouffrances & aux confuſions qu'il a éprouvées ſur la terre. C'eſt encore ce que déſigne ce petit ſoufflet que l'Evêque donne à celui qui eſt confirmé ; il ſignifie que le Confirmé doit être dans la diſpoſition de ſouffrir toutes ſortes d'injures, d'affronts & de tourments pour conſerver la pureté de la Foi, & qu'il eſt obligé de ſe déclarer véritable Chrétien & fidele diſciple de Jeſus-Chriſt, aux dépens, non ſeulement de ſes biens, mais même de ſon honneur & de ſa vie.

Enfin l'Evêque donne la paix au Confirmé, pour lui faire comprendre qu'il vient de recevoir la paix de Dieu ; prétieuſe paix, qui eſt au-deſſus de tout ſentiment de l'homme ; paix que le monde ne peut donner, & qui eſt un des fruits du Saint-Eſprit qui ſe communique aux Fideles par ce Sacrement. Mais on ne peut recevoir le Saint-Eſprit dans le Sacrement de la Confirmation, ſi l'on n'eſt exempt de péché mortel ; parce que c'eſt un Sacrement des vivants, c'eſt-à-dire, un Sacrement qui ne peut être reçu utilement que par celui qui eſt en état de grace ; s'en approcher en état de péché mortel, ce ſeroit ſe rendre coupable d'un péché bien plus grief, puiſqu'on commettroit un ſacrilege, & on ſe priveroit de tous les fruits que ce Sacrement doit produire dans nos ames. Il eſt donc néceſſaire que ceux qui veulent s'en approcher, purifient auparavant leur conſcience par une confeſſion humble & par une ſincere pénitence, ſur-tout s'ils ſe connoiſſoient coupables de quelque péché mortel.

Perſonne ne doit être admis à ce Sacrement, s'il ne ſait le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, les Commandements de Dieu & de l'Egliſe, & s'il n'eſt inſtruit des principaux myſteres de la Foi, des Sacrements, ſur-tout, de Baptême, de Confirmation & de Pénitence.

Le Sacrement de la Confirmation n'eſt pas abſolument néceſſaire pour avoir droit à la vie éternelle ; celui néanmoins qui par mépris ne reçoit pas ce Sacrement, commet un péché mortel ; & celui, qui ſans un mépris formel, mais par pareſſe ou par indifférence, néglige de le recevoir, ne peut être excuſé de péché, puiſqu'il néglige les graces de Dieu, & de ſe ſervir du moyen que le Sauveur du monde a établi dans ſon Egliſe pour communiquer aux Fidéles les dons du Saint-Eſprit.

C'eſt donc un devoir que la Religion impoſe à tous les Chrétiens de recevoir le Sacrement de Confirmation ; devoir pour les peres & meres d'y diſpoſer leurs enfants, & de les y faire préparer en les envoyant aux inſtructions ; devoir pour les Maîtres & Maîtreſſes d'en faire approcher ceux qui dépendent d'eux.

Les Paſteurs ſont bien plus étroitement obligés d'inſtruire les Fideles, pendant le cours de l'année, ſur la ſainteté, ſur les effets du Sacrement de la Confirmation,

& ſur les diſpoſitions qu'on doit y apporter : ils doivent ſe propoſer dans leurs inſtructions ; 1°, de bien préparer ceux qui n'ont pas été confirmés, à recevoir dignement ce Sacrement: 2°, De renouveller dans ceux qui ont été confirmés, la grace qu'ils ont reçue dans ce Sacrement ; & pour cet effet, ils les exhorteront à recourir au Sacrement de Pénitence, & à ſe diſpoſer à communier dignement le jour qu'on donnera la Confirmation dans la Paroiſſe.

On admettoit anciennement un Parrain & une Marraine, qui préſentoient à l'Evêque celui qui devoit être confirmé, d'où provenoit une alliance ſpirituelle ; mais l'uſage préſent de ce Dioceſe eſt de n'admettre d'autre Parrain que les Curés, Vicaires, ou autres Prêtres qui préſentent en général les enfants à l'Evêque.

Auſſi-tôt que le Curé aura reçu le Mandement de viſite de Monſeigneur l'Evêque pour donner la Confirmation, il en avertira ſes peuples : il fera par lui-même ou par d'autres, outre les Fêtes & les Dimanches, deux ou trois fois la ſemaine, des inſtructions & des catéchiſmes pour les préparer à recevoir ce Sacrement.

Il avertira les peres & meres, les Maîtres & Maîtreſſes, de lui préſenter inceſſamment tous les enfants qui auront atteint l'âge de ſept ans, & autres qui n'auroient pas encore été confirmés.

Les Curés écriront le nom de ceux qu'ils auront diſpoſés à recevoir ce Sacrement ; & afin qu'on ne le confere qu'à ceux qu'ils auront jugés en état d'être confirmés, il eſt à propos qu'ils leur remettent à chacun un billet conçu en ces termes : *N. N. mon Paroiſſien a été préparé pour recevoir la Confirmation* ; & ils ſigneront ce billet.

Les Curés auront ſoin d'avertir ceux qui doivent être confirmés de ſe nettoyer le front à l'endroit où ſe fera l'onction du ſaint Chrême ; de s'habiller proprement & modeſtement ; d'accommoder leurs cheveux de telle maniere, qu'ils ne leur tombent pas ſur les yeux quand on les confirmera ; de porter de petits morceaux de linge pour eſſuyer la partie du front où la ſainte onction aura été faite ; d'être à jeun, autant qu'ils le pourront, en cas que la Confirmation ſe donne le matin ; de ſe confeſſer auparavant ; & même, lorſqu'ils auront fait leur premiere Communion, de communier ce jour-là, s'ils le peuvent.

1°, Ils leur donneront, ſur toutes choſes, cet avis très-eſſentiel & fort important, que perſonne ne s'approche, pour recevoir l'Onction ſainte, qu'il n'ait aſſiſté à l'impoſition des mains & aux prieres que l'Evêque fait ſur ceux qui ſont préſents, & qu'ils ne ſe retirent qu'après avoir reçu la bénédiction qui ſe donne à la fin de la cérémonie.

2°, Le Curé de la Paroiſſe où ſe donnera la Confirmation, aura ſoin de faire préparer de bonne heure dans l'Egliſe, une table ou crédence couverte d'une nappe blanche, ſur laquelle il mettra de

la mie de pain, un baſſin avec une aiguiere pleine d'eau, une ſerviette blanche, & un autre baſſin ou une corbeille pour tenir les linges qui auront ſervi à eſſuyer le front de ceux qui auront reçu la Confirmation.

Pour maintenir le bon ordre, il ſeroit à propos que chaque Curé des Paroiſſes d'où les enfants viennent recevoir la Confirmation, fût préſent. Le Curé qui aura été averti de mener ſes Paroiſſiens à la Paroiſſe voiſine où l'on donne la Confirmation, après avoir dit la Meſſe, y conduira en proceſſion ceux de ſa Paroiſſe qui doivent la recevoir.

On rangera ſéparément les perſonnes des deux ſexes qui devront être confirmées; on placera les hommes & les garçons du côté de l'Epître, les femmes & les filles du côté de l'Evangile : on leur fera former enſemble un demi-cercle, ſelon que la ſituation des lieux le permettra, & l'on obſervera de laiſſer au milieu un eſpace conſidérable & ſuffiſant, pour que l'Evêque qui confirme, & ceux qui l'accompagnent, puiſſent agir avec aiſance.

Après la Confirmation, le Curé fera brûler les morceaux de linge qui auront ſervi à eſſuyer le front de ceux qui auront reçu ce Sacrement, & jettera les cendres dans la piſcine.

Chaque Curé, après la Confirmation, écrira ſur un Regiſtre uniquement deſtiné à cet uſage, le nom de tous ceux de ſa Paroiſſe qui l'auront reçue, & ſi quelques-uns avoient changé de nom, ou en avoient ajouté un ſecond au premier, il en fera mention; ce changement de nom ne ſe fera qu'avec l'approbation du Curé.

On trouvera à la fin de ce Rituel une formule pour le Regiſtre des Confirmés.





# INSTRUCTION

## SUR LE SACREMENT DE PÉNITENCE.

ON peut prendre le mot de *Pénitence* en deux manieres, ou pour une vertu, ou pour un Sacrement.

La *Pénitence*, dans le premier ſens, eſt une vertu qui nous fait concevoir de la douleur des péchés que nous avons commis contre Dieu, & entrer dans la réſolution d'en faire pénitence, & de ne les plus commettre à l'avenir.

La *Pénitence*, dans le ſecond ſens, eſt un Sacrement inſtitué par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, pour remettre les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, ſelon le pouvoir qu'il en donna à ſes Apôtres & à leurs Succeſſeurs, lorſqu'il leur dit après ſa Réſurrection : *Recevez le Saint Eſprit ; les péchés ſeront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils ſeront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.* Par ces paroles, il leur donna le pouvoir d'abſoudre ceux qui ont les diſpoſitions néceſſaires pour recevoir l'Abſolution, & de la refuſer ou différer à ceux qu'ils ne jugeront pas être aſſez bien préparés pour la recevoir avec fruit.

Après le pouvoir admirable que les Prêtres ont reçu ſur le Corps naturel de Jeſus-Chriſt, lorſqu'il les a rendus participants de ſon Sacerdoce & de ſon Sacrifice, en leur donnant la puiſſance de conſacrer ſon Corps & ſon Sang, il n'en eſt point de plus divin que celui qu'ils ont reçu ſur ſon Corps myſtique, lorſqu'il les a aſſociés à ſa qualité de Juge & de Libérateur des hommes, en leur donnant le pouvoir de lier & de délier les pécheurs.

Si par le premier pouvoir ils produiſent dans la ſainte Euchariſtie le Fils unique de Dieu, par le ſecond, ils font naître ce même Dieu dans le cœur des Fideles ; & c'eſt pour cela que ſaint Auguſtin s'écrie : *O Sacerdos Dei Vicarie, & Pater Chriſti !*

Mais comme de toutes les fonctions Eccléſiaſtiques, il n'en eſt point, après l'auguſte ſacrifice, de plus relevée ni de plus importante que celle de l'adminiſtration du Sacrement de Pénitence, il n'en eſt point auſſi de plus difficile ni de plus épineuſe. Et ſi à l'égard des Chrétiens qui ſont tombés dans le péché mortel, ce Sacrement eſt dans le langage des Peres, un *Baptême laborieux*, & la *ſeconde table après le naufrage* ; nous

pas approuvé, ou n'avoit pas pouvoir de l'abſoudre de quelque cas réſervé ; ou enfin parce que le pénitent s'eſt confeſſé ſans avoir une véritable douleur de ſes péchés, & ſans une ſincere réſolution de s'en corriger à l'avenir, & d'en faire pénitence ; en tous ces cas, il faut réitérer la confeſſion de tous les péchés qu'on a déja confeſſés.

### DE LA SATISFACTION.

COMME outre la faute qui ſe trouve dans chaque péché mortel, on doit auſſi y conſidérer la peine éternelle à laquelle le pécheur ſe rend ſujet en offenſant Dieu, le Sacrement de la Pénitence change cette peine éternelle en une peine temporelle. Ainſi l'abſolution ne remet pas toute la peine ; la *ſatisfaction* eſt néceſſaire : & quoiqu'elle ne ſoit pas de l'eſſence de ce Sacrement, elle eſt néanmoins requiſe pour ſon intégrité ; en ſorte que l'homme pécheur ne peut eſpérer la rémiſſion de ſes péchés, qu'autant qu'il eſt diſpoſé à ſatisfaire à la juſtice de Dieu par les exercices laborieux d'une vie humble & pénitente.

Les Confeſſeurs ont grand beſoin d'être conduits par l'Eſprit de Dieu dans le choix des pénitences qu'ils impoſeront. Ils doivent ſe ſouvenir de la ſévérité avec laquelle l'Egliſe traitoit les pécheurs dans les premiers ſiecles, & néanmoins s'accommoder à la douceur avec laquelle cette bonne Mere traite ſes enfants dans ces derniers temps, tenant le milieu entre une trop grande ſévérité qui pourroit jetter dans le déſeſpoir, & une trop grande indulgence qui feroit tomber dans le libertinage.

La plus importante qualité que doive avoir une pénitence, c'eſt d'être en même temps *ſatisfactoire* pour le paſſé, & *préſervative* pour l'avenir.

Elle doit être proportionnée aux péchés, & conſiſter dans la pratique des vertus contraires aux vices dont le pénitent s'eſt accuſé, comme l'aumône aux avares, le jeûne & la mortification aux impudiques, à ceux qui négligent leur ſalut quelque action de piété ſouvent réitérée, &c.

### DE L'ABSOLUTION.

L'*Abſolution* eſt la ſentence de réconciliation de l'homme avec Dieu, prononcée ſur la terre par la bouche du Prêtre, & ratifiée en même temps dans le ciel.

Mais comme l'autorité que Jeſus-Chriſt a donnée aux Prêtres de réconcilier les pécheurs, n'eſt pas tellement en leur pouvoir qu'ils puiſſent l'exercer comme il leur plaît en toutes rencontres, & que cette puiſſance eſt limitée à ceux qui ſe repentent véritablement de leurs fautes paſſées, qui ont rompu avec le vice, & qui veulent ſincérement ſe convertir & changer de vie ; tous ceux qui s'appliquent au ſaint Miniſtere de la Confeſſion, doivent avoir une fidélité inviolable à n'accorder jamais la faveur de l'abſolution qu'à ceux qui ſeront diſpoſés à recevoir le pardon de leurs fautes.

Et afin d'inculquer aux Confeſſeurs une conduite ſi importante, nous répétons ici preſque en

mêmes termes les cas exprimés dans les regles du Rituel, auxquels il faut refuser ou différer l'absolution.

1. Il ne faut jamais l'accorder à ceux qui font une profession qu'on ne peut exercer sans péché, jusqu'à ce qu'ils aient renoncé à cette profession.

2. Il faut aussi la refuser à tous ceux qui étant d'une profession qui est bonne d'elle-même & permise, en font ordinairement un mauvais usage, comme les Marchands qui trompent au poids ou à la mesure, les Avocats qui défendent des causes qu'ils connoissent mauvaises, les Juges qui se laissent corrompre ou qui vendent la Justice, &c.

3. Il faut aussi la refuser à tous ceux qui ne donnent aucun signe de douleur, qui ne veulent point changer de vie & se convertir sincérement.

4. Il ne faut point la donner à ceux qui ne veulent point pardonner les injures, qui conservent la haine & l'inimitié dans le cœur, & ne veulent pas se réconcilier avec leurs ennemis.

5. Il faut la refuser à tous ceux qui, pouvant restituer le bien d'autrui qu'ils retiennent injustement, ne veulent pas s'acquitter de ce devoir.

6. Il faut aussi la refuser à ceux qui, étant dans l'occasion prochaine de péché, ne veulent pas la quitter. S'il n'est pas en leur pouvoir de quitter cette occasion, on doit leur suspendre l'absolution jusqu'à ce qu'ils aient donné des marques de leur amendement, & sujet de croire qu'ils s'abstiendront à l'avenir de retomber dans le péché.

7. Il ne faut pas accorder l'absolution à ceux qui donnent aux autres occasion de pécher, s'ils n'ôtent cette occasion : tels sont ceux qui tiennent brelan, ou autres assemblées dans lesquelles on commet des blasphêmes, des débauches, des libertés licentieuses; ceux qui ont des tableaux ou représentations lascives; les femmes ou filles qui portent la gorge découverte, lorsqu'elles ont été averties du mal qu'il y a dans ces modes scandaleuses.

8. Il faut différer l'absolution à ceux qui sont engagés dans l'habitude du péché mortel, jusqu'à ce qu'on reconnoisse en eux des marques de leur amendement.

Or il faut observer 1°, que lorsqu'on ne connoît pas d'abord clairement par la confession du pénitent, s'il est dans l'habitude du péché mortel, mais qu'on a lieu de le soupçonner par l'accusation de quelque péché mortel, ou par une confession vague & mal circonstanciée, ou par un air indolent & peu religieux, il faut l'interroger non-seulement sur les péchés qu'il a commis depuis sa derniere confession, mais encore sur ceux qu'il a commis avant ses dernieres confessions ; & si l'on trouve qu'il est retombé à-peu-près dans les mêmes péchés après plusieurs confessions, on doit juger qu'il est dans l'habitude du péché mortel depuis long-temps. 2°, Il faut observer que pour réussir à faire corriger un pécheur

d'habitude, on doit tâcher de lui faire comprendre & son misérable état, & les moyens qu'il doit employer pour quitter le péché & revenir à Dieu : on doit lui recommander avec beaucoup de douceur de revenir se confesser tous les quinze jours, ou au moins tous les mois, non pas pour recevoir l'absolution la premiere, ni peut-être la seconde fois, mais pour se préparer peu-à-peu à la recevoir dignement. 3°, Il est nécessaire de remarquer qu'on a seulement sujet d'avoir la confiance que l'habitude est suffisamment rompue, & que le pénitent est assez disposé à recevoir l'absolution, lorsqu'il y a une cessation des actes criminels extérieurs & intérieurs pendant un espace de temps beaucoup plus considérable qu'il n'y en avoit eu après les confessions précédentes qui n'avoient pas été suivies d'un véritable changement de mœurs, & lorsque le pénitent paroît s'occuper de bonnes œuvres, sur-tout de la priere, & donner par-là des marques efficaces qu'il y a en lui un commencement d'amour de Dieu.

9. On doit encore refuser l'absolution aux Ecclésiastiques qui, étant dans les Ordres sacrés, ou possédant quelque Bénéfice, ne portent point la soutane & la tonsure ecclésiastique ; qui sont mal pourvus de leurs Bénéfices, ou qui en ont d'incompatibles, ou qui ne résident pas y étant obligés, s'ils n'ont cause légitime.

10. Il faut refuser l'absolution à ceux qui ignorent les principaux Mysteres de notre Foi, lorsqu'on voit que cette ignorance vient de ce qu'ils sont peu affectionnés pour leur salut, ou qu'on ne pourroit alors les instruire sur le champ à cause de leur extrême grossiéreté. L'ignorance de nos Mysteres n'est pas seulement une raison de refuser l'absolution, l'ignorance de son devoir & de ses obligations en est encore une juste cause. Ainsi un Confesseur ignorant, un Juge ignorant, &c, sont indignes d'absolution.

Aucun Confesseur ne doit absoudre des cas réservés au Pape ou à Monseigneur l'Evêque, s'il n'en a reçu un pouvoir spécial, excepté à l'article de la mort.

Il en est de même à l'égard des Censures réservées aux Supérieurs ; il faut toujours leur renvoyer les personnes qui les ont encourues, si l'on n'a reçu d'eux permission expresse de les en absoudre, ou si ce n'est en péril de mort.

Il nous reste à exhorter les Pasteurs d'instruire beaucoup leurs Peuples de tout ce qui regarde le Sacrement de la Pénitence, de ce qu'il est, de ses effets, des dispositions qu'il requiert ; & enfin du soin que l'on doit prendre de s'en approcher souvent, & sur-tout dès qu'on est tombé dans le péché mortel.

On doit représenter au Peuple qu'il n'y a que des amertumes imaginaires dans le fréquent usage de la Confession ; & que si à la vérité il y a quelque peine, elle est récompensée par des consolations & des douceurs qui surpassent infiniment toutes ces peines.

On avertira les Peres & Meres

d'envoyer leurs enfants se confesser dès qu'ils auront atteint l'âge de raison. Et afin que les grands ni les petits ne s'approchent pas de ce Sacrement sans instruction, les Curés auront soin de faire souvent, sur-tout durant le Carême, des Catéchismes & des exhortations pour les disposer à la Confession, & pour enseigner avec beaucoup de soin & de force généralement tout ce qu'il faut faire pour se bien confesser.

---

## *De Sacramento Pœnitentiæ Regulæ.*

SANCTUM Pœnitentiæ Sacramentum, ad eos qui post Baptismum lapsi sunt, in gratiam Dei restituendos, à Christo Domino institutum, eò diligentiùs administrandum est, quò frequentior est ejus usus, & quò plura requiruntur ad illud rectè dignéque tractandum ac suscipiendum. Cùm autem ad illud constituendum tria concurrant, *materia*, *forma*, & *Minister*: illius quidem *remota materia* sunt peccata post baptismum commissa, *proxima* verò sunt actus pœnitentis, nempè *Contritio*, *Confessio* & *Satisfactio*.

*Contritio*, quæ primum inter dictos pœnitentis actus locum obtinet, est animi dolor ac detestatio de peccato commisso, cum proposito non peccandi de cætero; fuit quovis tempore ad impetrandam veniam peccatorum necessarius hic contritionis motus.

*Contritio* duplex est; una *perfecta*; altera *imperfecta*, quæ vocatur *Attritio*.

*Contritio perfecta* est affectus pœnitentis animi, ex amore Dei perfecto conceptus; hominem Deo reconciliat, priusquàm actu recipiatur Sacramentum, modò includat votum Sacramenti.

*Contritio imperfecta* seu *Attritio*, vel ex turpitudinis peccati consideratione, vel ex gehennæ metu communiter concipitur; si voluntatem peccandi excludat, & spem veniæ adjunctam habeat, non solùm non facit hominem hypocritam, & magis peccatorem, verùm etiam donum Dei est, & Spiritûs sancti impulsus, non adhuc quidem inhabitantis, sed tantùm moventis; & illa Contritio vera est & sufficiens dispositio ad justificationem in Sacramento consequendam, modò tamen pœnitens incipiat diligere Deum, tanquam omnis justitiæ fontem.

*Confessio* est humilis, vera, & integra accusatio peccatorum suorum, facta coram Sacerdote auctoritatem habente, ad petendam ab eo absolutionem ac peccatorum remissionem.

*Satisfactio* est solutio pœnæ temporalis, in quam virtute Contritionis & Absolutionis sacramentalis, convertitur pœna æterna, cujus reus erat peccator. Nam ex peccato mortali contrahitur duplex reatus, scilicet reatus culpæ, & reatus pœnæ æternæ, quæ post Baptismum, quo universa remittitur, virtute Absolutionis sacramentalis convertitur in pœnam temporalem.

*Forma* autem hujus Sacramenti sunt illa absolutionis verba : *Ego te absolvo, &c.*

*Minister* denique est Sacerdos, habens potestatem absolvendi vel ordinariam vel delegatam.

---

## *Quænam requirantur qualitates in Ministro Sacramenti Pœnitentiæ.*

UT cum dignitate & fructu Sacerdos Minister hujus Sacramenti suo munere fungatur, rectè perpendat & intelligat oportet, se Dei ipsius Ministrum esse & coadjutorem ad reducendas animas ad salutem æternam. Agnoscat hoc onus Angelicis humeris formidandum majoris esse ponderis quàm ut propriis viribus ab homine sustineri possit, nisi divinâ roboretur virtute. Cogitet igitur munus hoc, ut est summæ excellentiæ ac charitatis, ita etiam esse magnæ difficultatis ; artemque illam quæ meritò à Divo Gregorio *ars artium* appellatur, infinitas qualitates & conditiones requirere.

Harum verò dispositionum quæ in bono Confessario quæruntur, & si maximus numerus sit, ad quinque tamen præcipua capita vulgò reducuntur : *potestas* scilicet, *probitas*, *scientia*, *prudentia*, & *sigillum* sive secretum.

Ad hujus Sacramenti valorem necessaria est in Ministro *potestas*, non tantùm ordinis, sed & jurisdictionis, quæ est *ordinaria* in summo Pontifice, Episcopis, cæterisque Pastoribus, in aliis *delegata*. Unde qui in loco exempto sive non exempto conantur non subditos absolvere, eos decipiunt. Quare nulli Regulares, etiam exempti, possunt secularium confessiones excipere, nisi sint de numero eorum qui Episcopo per superiores fuerunt præsentati, & ab ipso approbati, juxta Bullam Urbani VIII. quæ incipit, *Cùm sicut accepimus*, datam die 12 Sept. 1628. Sed si periculum mortis immineat, approbatusque desit Confessarius, quilibet Sacerdos potest à quibuscumque censuris & peccatis absolvere eâ cautione quæ infrà dicetur.

In Ministro requiritur etiam *probitas*, id est, bonitas, charitas, aliæque virtutes, ad id munus necessariæ ut hoc Sacramentum, quâ par est sanctitate, ministretur.

Animadvertat Parochus & Confessarius, ne dum hoc Sacramento vulneribus aliorum medetur, ipse telo peccati se configat. Quamobrem caveat ne mortifero peccato inquinatus, neque item Censurâ ecclesiasticâ, aut alio canonico irretitus impedimento, ad hujus administrationem accedat : imò verò ita sanctè vivere studeat ut pœnitentes non verbis tantùm, sed exemplis quoque, ad christianarum virtutum officia possit erudire.

Quò magis autem ad omnem vitæ bonitatem se excitet, tum sæpenumerò secum ipse tacitâ meditatione cogitabit, cujus vicem ipse gerat & quàm sanctæ sint suscepti Ministerii sui partes : tum verò intimè atque in corde suo humiliter ita de se sentiat,

ut pœnitentes, quorum confeſſiones audit, ſe meliores exiſtimet.

Ad audiendas porrò confeſſiones non inani gloriâ, non lucri cupiditate, non curioſitate, non denique ullo humano affectu ductus, ſed animas lucrandi Chriſto, atque illas Deo in ſacrificium ſanctum offerendi, ſtudio inflammatus accedat.

Nec propterea quemquam pœnitentem ſubterfugiendi laboris causâ rejiciat, ne nutu quidem, nedum verbis : imò ſe paratum ſemper, facilem, humilemque præbeat.

Ita etiam conſtanter ſe gerat, ut nullius metu aut gratiâ, officio ſuo deſit.

Meminerit verò ſe Judicis pariter & Medici perſonam ſuſtinere, ac divinæ juſtitiæ ſimul & miſericordiæ Miniſtrum à Deo conſtitutum eſſe, ut tamquam arbiter inter Deum & homines honori divino & animarum ſaluti conſulat.

Cùm autem à Deo conſtitutus ſit ut tanquam peritus Medicus animarum morbos prudenter curare, & apta cuique remedia applicare poſſit, quantam poteſt maximam ad id *Scientiam* atque *Prudentiam* ſtudeat ſibi comparare.

Ut ergo rectè judicare queat, & inter lepram & lepram diſcernere, benè imprimis ſciat regulas neceſſarias ad dignoſcendum peccatum ab eo quod non eſt peccatum ; mortale à veniali ; diſtinguendas etiam ſpecies peccatorum & eorum circumſtantias quæ ſpeciem mutant, & quæ explicatu neceſſariæ ſunt : cognoſcendum item numerum peccatorum.

Non generalem tantùm, ſed etiam ſpecialem eorum omnium peccatorum, quæ ſingulis Dei & Eccleſiæ præceptis prohibentur, ac præterea illorum quæ cujuſque ſtatûs & conditionis propria ſunt, notitiam habere ſtudebit.

Nec ignorabit quæ peccata onus reſtitutionis inducant, ut ſic eam ; cùm opus fuerit, præſcribere non omittat.

Sciat caſus & cenſuras Sedi Apoſtolicæ & Ordinario reſervatas, & Diœceſanas conſtitutiones ; eaſque diligenter obſervet.

Denique hujus Sacramenti doctrinam omnem rectè noſſe ſtudeat, & alia ad ejus rectam adminiſtrationem neceſſaria.

Hanc autem horum omnium notitiam, & perneceſſariam illam prudentiam, tum aſſiduis ad Deum precibus, tum ex probatis autoribus, præſertim è Catechiſmo Romano, & prudenti conſilio peritorum, ſibi acquirere ſtudeat.

---

## *Quid obſervare debeat Confeſſarius erga adminiſtrationem Sacramenti Pœnitentiæ.*

SACERDOS priuſquàm accedat ad confeſſiones audiendas, ſi tempus ſuppetat, ad hoc miniſterium rectè ſanctéque obeundum, divinum auxilium piis precibus implorabit.

Ab initio autem Quadrageſimæ Parochus audire incipiat Confeſſiones, ut illos qui ad emendationem

vitæ, vel ad satisfaciendum proximo, aut etiam ad occasiones peccati dimittendas tempore probationis indigent, per tempus Quadragesimæ ad illa omnia exercere possit, & alios sic disponere ut in Paschate reconciliatione tantùm indigeant, & ad Eucharistiam in Festis Paschalibus percipiendam omnes sint parati.

In Ecclesia, non autem in privatis ædibus confessiones audiat, nisi ex causâ rationabili; quæ cùm inciderit, studeat tamen id decenti ac patenti loco præstare.

In Ecclesiâ cùm audiet, sit indutus superpelliceo, honestè & graviter sedens, ut judex; non altari incumbens, non genuflexus, non stans, non legens, non officium recitans, non aliis interloquens, non ex intervallo cantans, aut aliud quidvis agens, sed attento ad rem animo; caveatque diligenter, ne ipse aut pœnitens inter loquendum à circumstantibus exaudiatur, quos idcircò procul à se competenti spatio, quantum fieri potest, expectare cogat.

Caveat ne in Sacristia vel in alio secretiori loco mulierum confessiones excipiat.

Habeat in Ecclesia sedem confessionalem procul ab altaribus remotam, in qua sacras confessiones excipiat: quæ sedes patenti, conspicuo, & apto Ecclesiæ loco posita, crate perforatâ inter pœnitentem & Sacerdotem sit instructa.

Vultu & oculis ità compositis se in sedili confessionali habeat, ut reverà ostendat se de pœnitentis salute paternè solicitum, ità tamen ut nullo penitùs signo inspectantibus indicare possit, se gravitate fortasse sceleris alicujus commoveri.

---

## *Quomodo Confessarius se gerere debeat circa Confessionem seu declarationem peccatorum.*

ANTEQUAM pœnitens audiatur, si opus fuerit, admoneatur, ut quâ decet humilitate mentis & habitûs accedat, flexis genibus, signo Crucis se muniat, benedictionem petat, tum Confessionem generalem latinâ vel vulgari linguâ dicat, scilicet *Confiteor*, *&c*, usque ad *meâ culpâ*.

Mox Confessarius inquirat, ubi opus esse judicaverit, quis sit illius status, nisi aliter notus fuerit, an Judex, Mercator, Conjugatus, &c; quampridem sit confessus; an impositam pœnitentiam & debitam satisfactionem seu restitutionem, si quæ fortè præscripta sit, adimpleverit. Unum inprimis interrogare debet Confessarius pœnitentem, utrùm aliquam fecerit confessionem invalidam & sacrilegam, quod maximè contingit quando pœnitens vel non præmiserit examen suæ conscientiæ, saltem pro suo captu, vel nullum dolorem de peccatis conceperit, vel aliquod peccatum mortale scienter reticuerit, vel habuerit voluntatem adhuc peccandi, aut non relinquendi proximam peccati occasionem, aut inimicitias; nec restituendi bona vel famam proximi quam abstulit; aut ignorat officia viro christiano vel statui suo necessaria; vel tandem ab-

ſolutus aliquando fuerit ab eo qui non habebat in eum juriſdictionem: in his enim caſibus Confeſſio eſt nulla & ſæpè ſacrilega, proindéque iteranda.

Ubi verò Confeſſarius, pro perſonarum qualitate, cognoverit pœnitentem ignorare Chriſtianæ fidei rudimenta; ſi tempus ſuppetat, eum breviter inſtruat de articulis Fidei, & aliis ad ſalutem cognitu neceſſariis, & ignorantiam ejus corripiat; illumque admoneat, ut ea poſtmodum diligentiùs addiſcat: quod ſi per tempus non liceat, remittat eum donec ſit ſufficienter inſtructus.

Dum peccata ſua confitetur pœnitens, hæc obſervabit Sacerdos: eum adjuvabit quotieſcumque opus fuerit; confitentem non reprehendet, niſi finitâ, ut dicetur, confeſſione; neque interpellabit, niſi opus fuerit aliquid meliùs intelligere: proinde fiduciam ei præbeat, & humaniter ſuggerat, ut omnia peccata ſua ritè & integrè confiteatur, remotâ ſtultâ illâ quorumdam verecundiâ, quâ præpediti, ſuadente diabolo, peccata confiteri non audent.

Quòd ſi pœnitens aliquâ cenſurâ vel caſu reſervato ſit ligatus, à quo ipſe non poſſit abſolvere, non abſolvat, niſi priùs obtentâ facultate à Superiore.

Si pœnitens numerum, & ſpecies, & circumſtantias peccatorum explicatu neceſſarias non expreſſerit, eum Sacerdos prudenter interroget. Utatur autem pro illâ interrogatione examine quod reperitur in libro Petrachoræ edito 1679, cui titulus eſt, *Avertiſſements aux Confeſſeurs.* Advertat tamen interrogationes quæ in hoc libro reperiuntur non eſſe omnes & ſingulas omnibus confitentibus proponendas, ſed habendam eſſe rationem ſtatûs & ætatis eorum.

Caveat, ne curioſis aut inutilibus interrogationibus quemquam detineat, præſertim juniores utriûſque ſexûs, vel alios, de eo quod ignorant, imprudenter interrogans, ne ſcandalum patiantur, indéque peccare diſcant.

Ut verò tam Sacerdos, quàm pœnitens ipſe, ad clariorem peccatorum cognitionem pervenire poſſit, hæc quatuor noſſe proderit plurimum. 1, Loca in quibus pœnitens habitavit. 2, Perſonas cum quibus converſatur. 3, Officia ſeu negotia in quibus exercetur. 4, Vitia ad quæ magis propenſus eſt. Inſuper & ſpeciem & numerum peccatorum, cum intentione quâ quidque factum eſt, inquirere neceſſarium erit: neque priùs Sacerdos pœnitentem interrogare incipiat, quàm ipſe ſuo modo, pro ingenii facultate, id quod habet in conſcientia exprompſerit, quantumvis rudis & ignarus videatur: cùm Sacerdotis interrogatio & inquiſitio adjungi tantùm debeat ad ſupplendum defectum pœnitentis.

---

## *De numero & circumſtantiis peccatorum explicandis.*

Diximus ſuprà aliquoties, numerum in peccatis, maximè mortiferis, exprimendum. Sed quia cauſantur nonnunquam pœnitentes legem hanc duram & impoſſibilem videri, aliquot hîc obſervationes adjecimus,

quibus muniti Confessarii, viam ipsis eo in negotio præire ac complanare possint.

1, Si verus occurrat numerus & certus, is omninò exprimendus est, nec major, nec minor. Facilè autem in gravioribus culpis & actibus exterioribus, vel levi examine redibit in memoriam.

2, Si alius occurrat qui probabiliter judicetur ad verum accedere, is etiam sufficiet, ac licèt peractâ Confessione recordaretur pœnitens veri ac certi numeri, non debebit esse anxius de illo iterùm in alia confessione aperiendo, sed liber erit ab illa obligatione per illum numerum probabilem antè expressum.

3, Si nequidem penitùs apud se constituere possit quoties, aut præcisè aut etiam circiter, in tali specie peccaverit, dicat saltem quanto tempore in ejusdem peccati consuetudine vixerit; atque eo toto tempore quoties in mense, hebdomadâ, vel die, in illud labi solitus sit, an non etiam aliquo tempore frequentiùs, alio rariùs in id inciderit: quod totum faciliùs animo repetet, qui occasiones quas habuit in eo peccato perseverandi, personas quibuscum versatus est, &c, in memoriam revocabit.

4, Denique si res erit cum iis qui diu & magna cum salutis incuria, in iis præsertim peccatis in quæ lapsus lubricus & frequens est, insorduerint, ut sunt peccata carnis, præsertim solâ cogitatione admissa, juramenta, & alia id genus, quæ ex habitu non retractato obrepere solent, ità ut ne dicere quidem illi possint quoties circiter intra singulos dies, hebdomadas, menses, talia peccata admiserint; nec quamvis dicant, satis apud audientem possint aliquam facere fidem: id saltem respondeant, quanto tempore ità fuerint comparati, ut ad quamlibet occasionem in ea præcipites ruerent, ut tandem intelligat Sacerdos quàm altè infixi sint in limo profundi, & de statu animæ ipsorum aliquod possit facere judicium.

Quòd si ne id quidem pœnitens à se extorqueri patietur, sed omninò indignabitur suorum peccatorum à Sacerdote aliquem iniri numerum, dimittendus est, ut imparatus, & beneficio absolutionis indignus; monendusque, ut illud supremum tribunal pertimescat, ubi illa sigillatim ei à dæmone, qui omnia in numerato habet, objicientur, & singula ad divinæ justitiæ trutinam examinabuntur.

Circumstantiarum etiam in Confessione aperiendarum delectus cum judicio habendus est, ut eas solas Confessarius vel requirat, vel etiam à pœnitente exprimi patiatur.

Ac 1, Exponendæ quæ conferunt primam speciem moralem actui, id est, quæ actum bonum vel indifferentem reddunt malum, ut est tempus Quadragesimæ respectu comestionis carnium, malus finis respectu studii quamvis per se honesti.

2, Quæ mutant speciem, seu novam aliquam malitiam distinctæ speciei conferunt, ut si quis homicidium commiserit propter furtum, sunt ibi duo distincta peccata, homicidii & furti; item si quis confiteatur se fuisse fornicatum, quærendum est an cum conjugatâ, esset enim adulterium; an cum consanguineâ, esset enim incestus; an ipse sit Religiosus aut votum castitatis habeat,

habeat ; esset enim tunc infractio voti, &c.

3, Quæ non mutant quidem speciem, sed augent vel minuunt notabiliter, putà circumstantiæ aggravantes vel elevantes, ut est imprimis materiæ quantitas ; v. g. furatus est quis, rogabitur an multùm an parùm ; detraxit de proximo, an in re gravi & alicujus momenti, aut levis ; deinde advertentia rationis plena, vel modica, putà si subito motu, irâ, subreptione, &c, nam hæc omnia possunt facere, ut actus vel mortalis vel venialis habeatur.

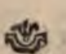
4, Duratio actûs non est necessariò exprimenda, nisi fuerit notabiliter major quàm quæ solet esse regulariter in tali peccato. Et falluntur qui ab eo petendum putant an peccatum mortale sit an veniale. Cogitatio enim turpis v. g. modò fuerit cum pleno voluntatis consensu admissa, etsi unico solùm momento durârit, lethalis est ; & morosa dicetur, etsi nullam ferè traxerit moram : contrà si voluntas obnitatur, quantumvis notabili temporis spatio versetur in mente, non proindè censebitur culpa mortifera.

Porrò circumstantiæ quævis commodè ad septem capita revocantur, quæ vulgato versiculo comprehenduntur.

*Quis, quid, ubi, quibus auxiliis,*
*cur, quomodo, quando.*

*Quis* dicit personam quæ peccat : si sit sacra vel laica, publica vel privata : cum quâ peccatur, si consanguinea, conjugata, &c. in quam peccatur, si percussus est Clericus, si parens, &c. *Quid*, quantitatem : si notabilis, aut modica. *Ubi*, locum : si sacer aut profanus, publicus aut secretus. *Quibus auxiliis*, media quibus usus est : ut si rebus bonis ad malè agendum quis abusus sit, ut rebus sacris, orationibus, ad maleficium ; si malis ad malè & benè agendum, ut si, sacrilegio sanitatem sibi vel aliis procuraverit (nec enim facienda sunt mala ut inde eveniant bona ;) denique si socios & conscios ad peccandum adhibuerit. *Cur*, finem ab actione diversum : ut si homicidium propter adulterium vel propter furtum committatur. *Quomodo*, modum : an liberè, deliberatè, advertenter. *Quando*, tempus : quando opus tali tempore erat prohibitum, ut si dies erat festus cùm quis opus servile exercuit, si dies jejunii cùm manè comedit.

Præter hæc omnia Sacerdos, hos qui habent aliquod officium, gradum vel exercitium particulare, examinabit de defectibus & peccatis, quæ tali statui vel exercitio sigillatim possunt contingere secundùm obligationem quam quisque in eo habet. Legat monita ad Confessarios gallico idiomate scripta, & Petrachoræ edita.



## *Quid agere debeat Sacerdos post auditam Confessionem ut Pœnitentem ad dolorem & emendationem excitet.*

AUDITA confessione, perpendens peccatorum quæ ille admisit magnitudinem ac multitudinem, pro eorum gravitate, ac pœnitentis conditione, opportunas correptiones ac monitiones, prout opus esse viderit, paternâ charitate adhibebit; & ad dolorem & contritionem efficacibus verbis adducere conabitur, atque ad vitam emendandam ac meliùs instituendam inducet, remediaque peccatorum tradet.

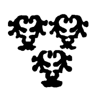
Correptiones & monitiones sint opportunæ & salutares, ac paternam charitatem spirantes. Ideò abstinere debet Sacerdos à verbis asperioribus, aut contumeliosis, quæ potiùs pœnitentis animum exacerbare solent, quàm à peccato deterrere. Et licèt aliquando verbis severioribus uti interdùm expediat ad conterendam cordis duritiem, numquam tamen verba Sacerdotis indignationem, sed plena pietatis viscera prodere debent.

Ad dolorem & contritionem paucis verbis, sed efficacibus, adducere conabitur: & ex variis motivis quibus contritionis dolor excitari solet, ea præsertim seliget, quæ, habitâ conditione & dispositione pœnitentis, judicaverit aptiora. Pœnitenti graviter & amanter suggeret, quantæ perfidiæ ac ingratitudinis reus sit, qui post tot accepta à Deo piissimo Patre beneficia iterùm Creatorem, redemptorem, ac justificatorem offendit, & summam illam bonitatem quæ toties illi ignovit, de novo offendere ausus est.

Admonendus est Pœnitens, ut non tantùm peccata, sed eorum occasiones fugiat, memor verborum Christi, *Si oculus tuus scandalizat te, erue eum.*

Pœnitentem etiam, prout opportunum viderit Sacerdos, valdè cohortabitur ut in officio suo & statu justè rectéque se gerat. Monebit patres & matres familias, ut liberos, servos & ancillas timorem Domini edoceant, & à peccatis deterreant; omnibus regulas Christiano more vivendi demonstrabit, in primis ut sanctissima Sacramenta Confessionis & Communionis dignè & devotè frequentent, quotidiè manè vesperéque orent, ac conscientiam explorent, & charitatis ac pietatis officia amplectantur.

Denique varia peccatorum remedia tradet, quæ cuique ad præcavendum peccatum, pravos affectus edomandos, extirpandos scelerum habitus, magis opportuna in Domino judicaverit.



## *Quid in Satisfactione imponendâ observandum.*

Ubi autem Pœnitentem ita animo affectum viderit Sacerdos, ut doleat ſicut oportet de peccatis ſuis, ſalutarem & convenientem ſatisfactionem, quantum ſpiritus & prudentia ſuggeſſerit, injungat, habitâ ratione ſtatûs, conditionis, ſexûs, & ætatis, & diſpoſitionis pœnitentium; & ſi ità expedire viderit, illum interroget an poſſit, vel an dubitet ſe pœnitentiam ſibi injunctam poſſe peragere, alioquin eam immutet aut minuat.

Tum verò maximè videat ne pro peccatis gravibus leviſſimas pœnitentias injungat, id quod & Confeſſariis & pœnitentibus periculoſum eſt, cùm à ſacris Litteris, & à Conciliorum Decretis, & à ſanctorum Patrum ſententiâ ſit alienum. Nam divinæ Litteræ ab iis qui pœnitentiam agunt hoc efflagitant, ut fructus dignos pœnitentiæ faciant, utque ad Dominum convertantur in jejunio, & fletu & planctu. Et verò qui peccatis gravibus leves quoſdam pœnitentiæ modos imponunt, hi conſuunt pulvillos, ſecundùm propheticum ſermonem, ſub omni cubito manûs, & faciunt cervicalia ſub capite univerſæ ætatis ad capiendas animas. Imò Concilium Tridentinum docet eos Confeſſarios, qui dum indulgentiùs agunt cum pœnitentibus, leviſſima quædam opera pro graviſſimis delictis injungunt, alienorum peccatorum participes effici.

Id verò ante oculos habeat, ut ſatisfactio non ſit tantùm ad novæ vitæ remedium, & infirmitatis medicamentum, ſed etiam ad præteritorum peccatorum caſtigationem.

Quare curet, quantùm fieri poteſt, ut contrarias peccatis pœnitentias injungat: veluti avaris eleemoſynas, libidinoſis jejunia vel alias carnis afflictiones, ſuperbis humilitatis officia, deſidioſis devotionis ſtudia; imprimiſque ut in hebdomadâ manè certis diebus, id quod in ſingulos dies etiam faciendum eſſe B. Chryſoſtomus monet, ſanctâ meditatione ſibi propoſitâ, ſolemnem illam ſponſionem, quam per compatres in Baptiſmo ſanctè fecerunt, redintegrent, intimè Deum precando; in quâ precatione firmo ſtabilique animi propoſito ſtatuant ſe Chriſto Domino adhærere, renuntiareque iterùm atque iterùm ſæculi pompis, operibus tenebrarum & diabolo, cui ſe adverſarios eſſe & profeſſi ſunt & profitentur perpetuò. Rariùs autem vel ſeriùs confitentibus, vel in peccata facilè recidentibus, utiliſſimum fuerit conſulere, ut ſæpè; putà ſemel in menſe, vel certis diebus ſolemnibus confiteantur, & ſi expediat, communicent.

Pœnitentias pecuniarias ſibi ipſis Confeſſarii non applicent, neque ſacrificium Miſſæ celebrent, aut celebrari faciant accepto à pœnitente munerario, quando injunxerint illi ut offerri procuret; nec denique ab eo quidquam tanquam miniſterii ſui præmium petant vel accipiant.

Pro peccatis occultis quantumvis gravibus, manifeſtam pœnitentiam non imponant. Quòd ſi crimen

publicè commiſſum fuerit, unde alios ſcandalo offenſos fuiſſe, atque commotos dubitandum non ſit, & propterea judicet prudens Confeſſarius pœnitenti publicam pœnitentiam injungi oportere, Dominus Epiſcopus conſulatur, qui, ſi rectum judicaverit, ipſam decernet.

Tria præcipuè in ſatisfactione requiruntur. Primum eſt, ut is qui ſatisfacit, ad ſtatum gratiæ redierit. Alterum eſt, ut actio ſit bona ac pia, non autem mala vel indifferens. Tertium, ut ejuſmodi opera ſuſcipiantur, quæ naturâ ſuâ dolorem & moleſtiam afferant. Cùm enim præteritorum ſcelerum compenſationes, &, ut ait ſanctus Cyprianus, peccatorum redemptrices ſint, omninò neceſſe eſt, ut aliquid acerbitatis in ſe habeant.

Omne ſatisfactionis genus ad hæc tria præcipuè refertur, *Orationem*, ſcilicet, *Jejunium* & *Eleemoſynam*: Quæ quidem tribus bonis animæ, corporis, & externis, nobis ab ipſo Deo collatis aptè reſpondent. Prætereà cùm omne quod eſt in mundo aut concupiſcentia carnis ſit, aut concupiſcentia oculorum, aut ſuperbia vitæ, hiſce tribus peccatorum radicibus totidem medicinæ, priori nempe Jejunium, alteri Eleemoſyna, tertiæ Oratio rectiſſimè opponuntur. Denique cùm per peccatum tres præſertim offendamus, Deum, proximum, noſipſos, Deum quidem Oratione placamus, proximo Eleemoſynâ ſatisfacimus, noſipſos verò Jejunio caſtigamus.

*Orationis* nomine non ſolùm preces vocales aut mentales, ſed & Miſſæ auditio, Divinorum Officiorum frequentatio, pia ac devota Pœnitentiæ & Euchariſtiæ ſuſceptio, Concionis aut Catechiſmi auditio, piorum Librorum lectio, aliaque opera ſpiritualia ſolent intelligi.

*Eleemoſyna* non tantùm pecuniæ largitionem ſignificat, ſed & ſub eâ comprehenduntur omnia miſericordiæ opera: qualia ſunt viſitare infirmos aut incarceratos, famelicos paſcere, mortuos ſepelire, conſolari afflictos & cætera hujuſmodi.

Per *Jejunium* non oportet ſolùm intelligere ciborum abſtinentiam, ſed & corporis caſtigationes, diſciplinas, cilicia, humi-cubationes, vigilias, peregrinationes, & omnia opera pœnalia quibus corpus atteritur: in quibus tamen injungendis magnâ prudentiâ & circumſpectione opus eſt.

In irroganda Satisfactione Confeſſarius nihil ſibi ſuo arbitratu ſtatuendum eſſe, ſed omnia cum juſtitia, prudentia & pietate, dirigenda ſecum reputabit.

Meminerit porrò Sacerdos, ægris non eſſe injungendam difficilem pœnitentiam, pro gravioribus etiam delictis; quæ ſi confeſſi fuerint, indicenda erit aliqua condigna, ſi judicet quòd ægroti hujus meminiſſe poterunt, ut ſi convaluerint, opportuno eam tempore peragant. Interim juxta gravitatem morbi, aliquâ oratione, aut levi ſatisfactione impoſitâ, & acceptatâ, abſolvantur, prout opus fuerit.



## *Quibus conferenda, neganda, vel differenda ſit Abſolutio.*

Post injunctam Pœnitentiam, Sacerdos abſolutionem impendat, ſi deneganda non eſt.

Videat autem diligenter Sacerdos, quando & quibus conferenda, vel neganda, vel differenda ſit abſolutio; ne abſolvat eos, qui talis beneficii ſunt incapaces : quales ſunt, qui nulla dant ſigna doloris ; qui odia & inimicitias deponere, aut aliena, ſi poſſunt, reſtituere, aut proximam peccandi occaſionem deſerere, aut alio modo peccata derelinquere, habitus pravos extirpare, & vitam in melius emendare nolunt; aut qui publicum ſcandalum dederunt, niſi publicè ſatisfaciant, & ſcandalum tollant; neque etiam eos abſolvat, quorum peccata ſunt Superioribus reſervata.

Si verò quis confiteatur in periculo mortis conſtitutus, abſolvendus eſt ab omnibus peccatis & cenſuris quantumvis reſervatis ; ( ceſſat enim tunc omnis reſervatio ; ) ſed priùs, ſi poteſt, cui debet, ſatisfaciat : ac ſi periculum evaſerit, & aliquâ ratione Superiori, à quo aliàs eſſet abſolvendus, ſe ſiſtere teneatur; cùm primùm poterit, coram eo ſe ſiſtat, quidquid debet præſtiturus. Quod de eo intelligendum eſt, qui à cenſuris, non qui à peccatis, quamvis reſervatis, quibus annexa cenſura non erat, antè fuerat abſolutus.

Quòd ſi inter confitendum, vel etiam antequam incipiat confiteri, vox & loquela ægrum deficiat, nutibus & ſignis conetur, quoad ejus fieri poterit, peccata pœnitentis cognoſcere; quibus utcumque vel in genere vel in ſpecie cognitis, vel etiam ſi confitendi deſiderium ſive per ſe ſive per alios oſtenderit, abſolvendus eſt.

Ubi verò moribundus nulla illius deſiderii ſigna dederit, nullumque actu dare poſſit pœnitentiæ ac doloris indicium, utpote vocis rationiſque uſu deſtitutus, ſequentes regulas in praxi tutiores teneat Confeſſarius.

1°, Si ex vitâ Chriſtianâ moribundi prudenter præſumi poſſit ipſum habere actualiter, vel ſaltem virtualiter, interiores veri pœnitentis diſpoſitiones, ut, verbi gratiâ, quando Chriſtianis moribus piiſque exercitiis deditus fuerat; aut cùm inter ipſius peccata à Confeſſario cognita, & morbum quo ſubitò ſenſibus defecit, ſufficiens fuerit intervallum, in quo rationis compos potuerit ægrotus de peccatis dolere ; (quod piè conjici debet;) tunc in hoc extremo mortis periculo, Confeſſarius ſuggerat ægroto accuſationem peccatorum in genere, ſimul & quædam motiva, actuſque doloris : ( haud rarò etenim evenit, ut qui ſenſibus omninò deficere videtur, vocem Confeſſarii nihilominùs audiat, & audita intelligat; ) factâ poſteà, ſi fieri poſſit, à circumſtantibus confeſſione generali debet, eum ſacramentaliter abſolvere, & extremâ unctione munire.

2°, Si Confeſſarius econtrà pru-

denter, & ex certitudine morali, judicet moribundum, qui ſenſibus & uſu rationis privatus, nulla dedit, nec actu dare poteſt ſigna doloris, nullatenùs ad Sacramentum eſſe diſpoſitum, vel quia publicè in hæreſi pertinax erat; vel quia ingraveſcente morbo Sacramenta irreligiosè denegabat; vel quia in ipſo peccati actu ſenſibus defecit, putà in ebrietate voluntariâ, in duello liberè oblato, aut culpabiliter acceptato, &c; nulloque dato intervallo ad pœnitentiam interiorem peccatum inter & ſenſuum privationem; in his & ſimilibus circumſtantiis deneganda eſt abſolutio, imò & extrema unctio.

3°, In dubio ſivè poſitivo, ſivè negativo, fluctuans Confeſſarius, an diſpoſitiones moribundi ſufficientes ſint, vel non, juxta ſacrorum Canonum normam ſe gerere debet, quâ præcipitur ut in dubiis, præcipuè dum agitur de adminiſtratione Sacramentorum ad ſalutem neceſſariorum, pars tutior ſemper eligatur: ea autem prorsùs eſt tutior, quæ magìs fovet ſaluti, quæ Sacramentorum eſt finis, quàm ipſorum validitati: cùm Sacramenta ſint tantùm media ad ſalutem inſtituta. Ac proinde in iſto dubio abſolutio & extrema unctio concedi debent, præmiſſis ante adminiſtrationem quæ ſuprà diximus, ſi tempus ſuppeditet.

---

## *De Caſibus reſervatis.*

NOVERIT Sacerdos omnia quæ ſunt Superioribus reſervata, ne ſuæ poteſtatis limites excedat.

*Caſus reſervatus*, eſt peccatum cujus abſolutio à jure humano eſt prohibita ſimplici Preſbytero, & reſervata illi, qui illud reſervat, vel ejus Superiori.

Nullus niſi Papa, aut Epiſcopus, caſus reſervare poteſt.

Nullus caſus, nullumque peccatum eſt Papæ reſervatum, niſi ratione alicujus cenſuræ reſervatæ; ideò ſublatâ per Papam cenſurâ, ipſa peccata, quibus annexæ erant cenſuræ, poſſunt abſolvi à quolibet Confeſſario, niſi fortè etiam Epiſcopo fuerint reſervata.

Epiſcopus non ſolùm ratione cenſuræ, ſed & ratione gravioris culpæ, aliqua ſibi peccata reſervat.

Si Confeſſarius pœnitentem aliquâ excommunicatione ligatum comperiat, à qua eum abſolvere non poſſit, ſtatim eum ad Superiorem mittet, vel ipſe à Superiore abſolvendi facultatem obtinebit; nec præſumet eum à peccatis abſolvere, donec ab excommunicatione abſolutionem conſecutus fuerit.

Si autem caſus reſervatus ſit ejuſmodi, cui nulla ſit annexa cenſura, oportet ut pœnitens Superiorem adeat, vel alium Sacerdotem ad caſus reſervatos approbatum, à quo abſolutionem obtineat tam à caſibus reſervatis quàm à non reſervatis; ſi autem Confeſſarius ad caſus reſervatos non approbatus pœnitentis ſaluti congruentius judicet eum ad alium Sacerdotem non remittere; quod præſertim erga ſenes, valetudinarios, puellas, ac mulieres evenit, quando commorantur in loco diſtanti à reſi-

dentia Superioris, aut alterius Sacerdotis ad casus reservatos approbati; tunc ipsemet Confessarius à Superiore impetrare debet licentiam, suum absolvendi pœnitentem à casibus reservatis.

Nota autem quòd suspensio non est peccatum sed censura, sicut nec irregularitas, quæ est impedimentum, seu inhabilitas: earumque absolutio, vel dispensatio, ad Episcopum pertinet quando sunt ex delicto occulto: exceptâ irregularitate, quæ ex homicidio voluntario; hæc enim reservatur Summo Pontifici.

Verùm ab omnibus casibus sive Papæ, sive Episcopo reservatis, potest quilibet simplex Sacerdos quemlibet absolvere in articulo mortis, & quoties à Papa vel ab Episcopo hujusmodi facultatem ipsum habere contigerit: videlicet per speciale privilegium sibi vel pœnitenti concessum, vel generalem quandam indulgentiam plenariæ remissionis, quâ fidelibus eligere permittitur, quem voluerint Confessarium, qui illos ab omnibus casibus & censuris possit absolvere.

Insuper hoc quoque diligenter advertendum est, à casibus summo Pontifici reservatis excipi impuberes, scilicet masculos ante decimum quartum annum, quoniam in iis minùs viget ratio.

Monachos ac Regulares, qui non sunt sui juris.

Fœminas, partim ob infirmitatem sexûs, partim quia sunt sub virorum potestate: sed præcipuè ne zelus maritorum in eos implacabiliter exardescat. Juniores autem viduas, ac puellas, propter periculum incontinentiæ.

Senes & valetudinarios, quia laborem itineris ferre non possunt.

Pauperes, maximè si fuerint conjugati: ne diuturna illorum absentia uxorem ac liberos objiciat mendicitati vel flagitio.

Denique omnes quibus salvâ vitâ, libertate, & rebus suis, Romam adire non licet, saltem quandiu durat hujusmodi impedimentum, non sunt ad Papam, sed ad Episcopum vel ipsius Vicarium aut Pœnitentiarium, mittendi, à quo absolvi possunt.

Nota nullum peccatum reservari etiam Domino Illustrissimo Episcopo, nisi sit mortale, vel quando solâ cogitatione est admissum, vel quando à pueris aut puellis committitur, ante pubertatis annos, id est in pueris ante annum ætatis 14. in puellis ante annum 12: & in dubiis circa casus reservatos consulendus est D. D. Episcopus.

Porrò etsi aliquando in Confessione commutatio votorum facienda sit, non licet cuilibet Sacerdoti in votis dispensare, aut ea commutare; cùm sola absolutio peccatorum, non votorum illi concessa sit, sed ad Episcopum tantùm spectet dispensare & commutare vota. Solius enim Sanctissimi Domini nostri Papæ, vel ab eo potestatem habentis est, in his quinque subsequentibus votis dispensare, videlicet: Perpetuæ Continentiæ, Religionis, Peregrinationis in Jerusalem, vel Romam, vel ad sanctum Jacobum in Compostella. In cæteris votis, Episcopus, & qui ab eo potestatem habent, dispensare possunt; alii nunquam; nisi & id Sacerdotibus per Indulgentias concedatur.

Sciant denique omnes & ſinguli hujuſce Diœceſis Parochi cæterique Sacerdotes ad excipiendas confeſſiones approbati, licèt nullus ſit caſus quantumvis ipſi Domino Domino Epiſcopo, aut etiam Sanctiſſimo Domino Domino noſtro Papæ reſervatus, à quo Sacerdotes quicumque approbati non poſſint abſolvere virtute Jubilæi, & ad illius effectum, prout ferri ſolet in Bulla, attamen per Jubilæum non concedi approbationem illis qui eam non haberent; neque etiam tolli prohibitionem ſpecialem antea factam ab Ordinario, qualis eſt illa quâ cavetur in ſtatuto hujuſce Diœceſis circa quartam ſpeciem ſacrilegii n°. 3. reſervati, *ne Confeſſarius ipſe quantumvis approbatus ad omnes caſus reſervatos, nuſquam poſſit*, (ac proinde ipſo etiam tempore Jubilæi) *à peccato mortali externo impudicitiæ, cujus eſt ſocius, abſolvere.* Prohibitio enim iſta non eſt propriè ac ſimpliciter reſervatio, ſed veluti interdictio quædam reſpectu Sacerdotis complicis; eoque ipſo fundamento nititur tum ratione objecti, tum ratione finis, tum ratione circumſtantiarum; quod attentiùs reſpiciens ſanctus Carolus Borromæus, nunquam ſatis laudandus, ſub expreſsâ interdicti pœnâ prohibuit in ſuâ Synodo diœceſanâ XI. *monito exec. ſacram.* ne Confeſſarius à quocumque crimine etiam minimo cujus foret ipſe particeps, abſolveret. *Confeſſarius, qui cujuſcumque criminis etiam minimi* (verba ſunt ſancti Archipræſulis) *ſocius particepſve ullo modo fuit, munere interdictus ſit confeſſionis eorum audiendæ, quos illius ſocios habuerit. Idem de illis item abſolvendis ſancitum ſit. Si quam verò autoritatem juriſdictionemque habet, eâ ne abutatur, illum privamus, quod ad hanc cauſam culpamque attinet: nec verò abſolutio, ſi quam impartierit, ullius roboris ſit, ſed irrita planè ac reſciſſa nullaque omninò, tanquam ab eo impartita, qui juriſdictionis & facultatis expers eſt.*

Igitur pro certo habendum eſt, ac in praxi tenendum, irritam prorsùs ac nullam fore confeſſionem factam Sacerdoti (quicumque ille ſit) ſupradicti peccati impudicitiæ complici, nullam quoque fore abſolutionem hujuſce peccati ab eo datam; talemque Sacerdotem, ne ipſo quidem Jubilæi tempore, aut virtute illius, poſſe confeſſionem complicis excipere aut eum à præfato peccato abſolvere; ſicut nec Confeſſarius ad audiendas monialium confeſſiones non approbatus, virtute Jubilæi acquirit hanc approbationem.

---

## *Caſus reſervati ſummo Pontifici, qui omnes habent annexam cenſuram.*

1. EXUSTIO templorum, necnon & domorum profanarum procurata, dum incendiarius eſt publicè denuntiatus.

2. Simonia realis in Ordinibus, & Beneficiis: & confidentia, dummodò ſit publica.

3. Occiſio ſeu mutilatio membro-

rum

rum cujuscumque in sacris Ordinibus constituti.

4, Percussio Episcopi, seu alterius Prælati.

5, Delatio armorum ad partes infidelium.

6, Falsificatio Bullarum, seu Litterarum Apostolicarum, quæ signantur per Romanum Pontificem, aut Vice-Cancellarium, aut eorum vices gerentes.

7, Invasio, deprædatio, occupatio, aut devastatio terrarum Romanæ Ecclesiæ.

8, Violatio interdicti ab eâdem Sanctâ Sede impositi.

9, Suspensiones ex delicto publico provenientes.

10, Irregularitates omnes ex delicto publico ortæ, imò & illa, quæ ex homicidio voluntario etiam occulto contrahitur.

Nota. 1°, *Quòd casus reservati summo Pontifici non hìc omnes adscripti sunt, sed illi tantùm, qui in his regionibus frequentiùs accidere possunt.*

Nota. 2°, *Quòd Episcopus per se, vel per suos Vicarios, absolvere potest ab omnibus oculis casibus Sedi Apostolicæ reservatis.* Ex Concilio Trid. Sess. 24. cap. 6.

*Lorsqu'on devra avoir recours à la Pénitencerie, ou pour quelque vœu, ou pour quelque cas réservé, on pourra se servir du modele ci-joint.*

EMINENTISSIME AC REVERENDISSIME DOMINE,

MULIER emisit votum simplex castitatis. Manet in periculo incontinentiæ, nisi nubat. Supplicat sibi votum commutari, ad effectum contrahendi matrimonium.

*Terminent epistolam sic :*

Dignetur Eminentia vestra rescribere ad N. &c. *& exprimat nomen & cognomen illius cui est rescribendum ;* ad civitatem *N. exprimendo nomen oppidi vulgari nomine*, & dirigere Breve seu gratiam simplici Confessario, (*seu* Confessario Magistro in Theologiâ, *sive* Parocho) cui pœnitens suam aperuit conscientiam.

*Hæc erit Epistolæ inscriptio.*

A son Eminence,

Monseigneur ;

Le Cardinal, Grand Pénitencier. à Rome.

*Et si tardaverit responsio, Confessarii rescribant. Sacræ Pœnitentiariæ Tribunal nihil lucri pro litteris recipit. Notandum est, quod ejus gratia non valeat nisi pro casibus occultis, & in foro interno tantùm.*



# Explication des Abréviations qui ſe trouvent dans les Expéditions des Actes émanés de Rome.

*Pour que chaque Prêtre, chargé d'exécuter un Bref de la Pénitencerie de Rome, puiſſe le lire & l'entendre facilement, on met ici les abréviations qui ſe rencontrent dans les Brefs, & leur explication.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| aa. | *anima.* | miratione | *miſeratione.* |
| ab | *abbas.* | mir | *miſericorditer.* |
| abſ. *ou* abne | *abſolutione.* | nulltùs | *nullatenùs.* |
| alr. | *aliter.* | ordio | *ordinatio.* |
| aplica | *apoſtolica.* | orx | *oratrix.* |
| appbatis | *approbatis.* | pp | *papa.* |
| capel | *capella.* | pr. | *pater.* |
| cardilis | *cardinalis.* | pontûs | *pontificatûs.* |
| canicè | *canonicè.* | ptus | *prædictus.* |
| cen | *cenſuris.* | ptur | *præfertur.* |
| ci | *civis.* | pntium | *præſentium.* |
| cla | *clauſula.* | pbricida | *preſbytericida.* |
| cog. le. | *cognatio legalis.* | pœnia | *pœnitentia.* |
| coïone. | *communione.* | pœniaria | *pœnitentiaria.* |
| diſcreoni | *diſcretioni.* | poë | *poſſe.* |
| eccle | *eccleſiæ.* | pror | *procurator.* |
| effus | *effectus.* | qtnus | *quatenùs.* |
| exit | *exiſtit.* | qumlbt | *quomodolibet.* |
| ecclis | *eccleſiaſticis.* | qd | *quod.* |
| fr. | *frater.* | relari | *regulari.* |
| frum | *fratrum.* | relione | *religione.* |
| gnrali | *generali.* | roma | *romana.* |
| humoi | *hujuſmodi.* | ſaluri | *ſalutari.* |
| humilr. | *humiliter.* | ſentia | *ſententia.* |
| infraptum | *infrà ſcriptum.* | ſpealr | *ſpecialiter.* |
| irregulte | *irregularitate.* | ſupplioni | *ſupplicationi.* |
| intropta | *intrò ſcripta.* | tn. | *tamen.* |
| lia | *licentia.* | tm. | *tantum.* |
| ltima | *legitima.* | thia | *theologia.* |
| lræ | *litteræ.* | tli | *tituli.* |
| litè | *licitè.* | venebli | *venerabili.* |
| magro | *magiſtro.* | vræ. | *veſtræ.* |

CASUS & peccata illuſtriſſimo ac reverendiſſimo Epiſcopo Petrachorenſi reſervata huc non referimus, quia ſolet ea pro re Diœceſis ſuæ commutare; itaque petantur ea à Conſtitutionibus ſynodicis.

## *De Sigillo Confeſſionis.*

CAVEAT omninò Confeſſarius ne verbo, aut ſigno, aut alio quovis modo, aliquatenùs prodat peccatorem: ſed ſi prudentiori conſilio indiguerit, illud abſque ullâ expreſſione perſonæ cautè requirat; quoniam qui peccatum in pœnitentiali judicio ſibi detectum præſumpſerit revelare, non ſolùm à ſacerdotali officio deponendum, verùm etiam ad agendam perpetuam pœnitentiam in arctum Monaſterium detrudendum eſſe, Canone decretum eſt.

*Sigillum Confeſſionis* complectitur quidquid in Confeſſione dictum, vel factum eſt, etiam parvi vel nullius momenti.

Sigillum Confeſſionis eſt ſecretum fundatum in jure divino, naturali, & humano.

Sigillo & obligatione ſecreti Confeſſionis non ſolùm ipſe Confeſſarius remanet obligatus, verùm etiam omnes illi qui Confeſſionem ſacramentalem audierunt, intellexerunt, licitè vel illicitè, mediatè vel immediatè, ſive ſint Clerici, ſive ſint Laici, ſive Feminæ.

Sacerdos Confeſſarius, & quicumque quovis modo aliquid ſciunt de Confeſſione alicujus, in nullo caſu debent revelare, etiam ſi millies mori illos neceſſe eſſet.

Judex ſive Eccleſiaſticus, ſive ſæcularis graviſſimè peccat, & in juriſdictionem Dei manum mittit, qui ſecreta conſcientiæ ſibi reſervavit, quando vult cogere Confeſſarium in foro exteriori id dicere, quod per viam Confeſſionis tantùm novit.

Neque verbo, neque ſigno, neque alio quovis modo, revelare licet ſecretum Confeſſionis. *In Concilio Lateranenſi C. Omnis utriuſque ſexûs.* Quo fit ut Confeſſarius in hunc modum loquens, *Ille mihi confeſſus eſt multa & gravia valdè peccata*, revelet confeſſionem. Et ille qui de tribus auditis diceret, *talis nullum peccatum mortale habuit*: quoniam indirectè videretur ſignificare alios duos mortalia fuiſſe confeſſos. Et ille qui parochiano ſuo publicè conquerenti, quòd ſibi Euchariſtiæ Sacramentum denegaret, publicè etiam reſponderet: *Ne queraris, amice, quia tibi denego Sacramentum: quoniam habes caſum reſervatum, à quo ego non poſſum te abſolvere.* Et ille qui pro peccato occulto injungit pœnitentiam publicam, aut certè eam quam pœnitens adimplere non poſſit niſi prodat crimen ſuum.

Secretum Confeſſionis obligat etiam poſt mortem pœnitentis.

Poteſt pœnitens dare facultatem Confeſſario ſuo revelandi ſuam confeſſionem in certis caſibus, & pro

graviſſimis cauſis, non verò Epiſcopus, nec etiam Papa. Gerſon tamen credit melius eſſe, ut ipſemet pœnitens revelet factum ſuum, ne Sacerdoti licere putetur aliquando revelare confeſſionem.

---

## *De Cenſuris.*

Subjungimus hìc brevem de Cenſuris appendicem, quoniam earum abſolutio actus eſt poteſtatis clavium, earumque cognitio Confeſſariis maximè neceſſaria eſt, ut in abſolvendis pœnitentibus ultra facultates ſibi conceſſas non agant.

---

### I. *Quid & quotuplex ſit Cenſura.*

Censura eſt pœna eccleſiaſtica & medicinalis ob grave peccatum impoſita, per quam homo baptizatus, delinquens, & contumax, privatur uſu quorumdam bonorum ſpiritualium fidelibus communium.

*Pœna eſt*, & in hoc diſtinguitur ab irregularitate, quæ nullum quandoque ſupponit peccatum, ut potè quæ ſæpè ex ſolo defectu corporis aut animæ oritur; & à ceſſatione à divinis, quæ non tam pœna eſt, quàm ſignum luctûs & triſtitiæ.

*Eſt pœna eccleſiaſtica;* id eſt, à Superioribus eccleſiaſticam Juriſdictionem habentibus infligenda, ſcilicet à Conciliis, ſummis Pontificibus, Epiſcopis, & eorum Vicariis generalibus, ſeu Officialibus, vel ab iis qui Juriſdictionem quaſi epiſcopalem poſſident, ſervatis tamen ſervandis.

*Medicinalis eſt;* Eccleſia enim ſemper habet in votis reſipiſcentiam eorum quos caſtigat: & in hoc cenſura differt à puris pœnis quas infligere cogitur, verbi gratiâ, depoſitione, degradatione, &c.

*Baptizatos ſpectat hæc pœna;* in eos enim qui baptizati non ſunt, Eccleſia nullam habet Juriſdictionem.

*Delinquentes contumaceſque ſint neceſſe eſt;* nam pœna culpam ſupponit; & quia medicinalis eſt, in eos ſolos ferri debet qui contumaci animo in culpâ ſuâ perſiſtunt, non in eos qui eam emendaverunt.

*Feruntur Cenſuræ ob grave peccatum*, quia Cenſuræ graviſſimæ pœnæ ſunt, quæ nonniſi ob gravem cauſam ferri debent. Gravitas autem culpæ ex multis cauſis æſtimanda eſt; verbi gratiâ, ex ſcandalo, ex diſcrepantia ſeu oppoſitione actionis cum bono communi, vel decentiâ ſtatûs clericalis, ex infractione notabili politiæ eccleſiaſticæ, &c.

Peccatum porrò illud debet exteriùs eſſe admiſſum & in ſuo genere completum, niſi in ipſum actum inchoatum aut attentatum expreſsè lata ſit Cenſura. Diximus *expreſsè*: cùm enim agitur de Cenſuris, verba ad litteram accipienda ſunt juxta regulam juris: *Odia reſtringi convenit.*

Solemnis eſt Cenſurarum diviſio in eas quæ ſunt *à jure*, & eas quæ ſunt *ab homine.* Prima ſpecies in Conciliorum Decretis, vel in Jure

Canonico, aut in Episcoporum statutis scripta legitur; & est generalis, tamdiuque durat, quamdiu lex non est abrogata. Altera fertur in privatas personas, & particularis est; cessatque incurri, ubi moritur qui eam incurrendam promulgavit. Qui autem eo vivente eam incurrit, ligatus manet, etiamsi moriatur ille superior; & ab ejus successore debet absolvi. Censura à jure non est reservata, nisi reservatio exprimatur in lege, id est, Canone vel statuto: Censura ab homine semper est reservata.

Dividitur quoque Censura, in eam quæ est *latæ sententiæ*, & illam quæ est *sententiæ ferendæ*. Prima secum executionem trahit, & crimine admisso incurritur absque aliâ judicis sententiâ. Altera comminatoria est, & ut infligatur, Judicis Ecclesiastici requiritur sententia. Signa *latæ sententiæ* dignoscuntur tenore legis, quando in eâ inveniuntur verba de præsenti vel de præterito: verbi gratiâ, *ipso facto*, *ipso jure*, *eo ipso*... *sit excommunicatus*, *excommunicatur*, *habeatur pro excommunicato*, *suspenso*, &c. Censura autem *ferendæ sententiæ*, concipitur verbis comminatoriis, & futuri temporis.

Denique dividitur Censura in *Excommunicationem*, *Suspensionem*, & *Interdictum*.

## II. *De Excommunicatione.*

EXCOMMUNICATIO in genere est Censura privans baptizatum communione Sanctorum, seu usu bonorum spiritualium fidelibus communium, vel ex toto vel ex parte tantùm. Unde duplex est: *major* quæ omninò privat hominem Christianum communione fidelium, & participatione tam activâ quàm passivâ Sacramentorum; & *minor*, quæ eum privat tantùm Sacramentorum perceptione, & jure eligibilitatis ad beneficia & ecclesiasticas dignitates.

*Excommunicatio major* est omnium pœnarum quæ ab Ecclesiâ infligi possunt, gravissima. Is enim, in quem fertur, privatur publicarum precum participatione, & assistentiâ cultui divino, Sacramentorum ministratione vel perceptione, beneficiorum & dignitatum adeptione vel collatione; exercitio ullius Jurisdictionis in Ecclesiâ, immò & facultate advocandi judices Ecclesiasticos in suî tutamen in foro exteriori & publico; jure sepulturæ inter Christianos; demùm communicatione exteriori cum fidelibus: excommunicatis enim, ut fert sequens versiculus,

*Os, orare, vale, communio, mensa negatur.*

Excommunicatos scilicet nominatìm denuntiatos, seu, ut aiunt, non toleratos fugere tenetur quilibet homo fidelis, nec potest cum eis matrimonium inire, cibum sumere, habitare, negotia habere, colloqui, eos salutare, ad ipsos scribere, aut eorum epistolas recipere, &c. idque sub pœnâ Excommunicationis minoris, certis casibus exceptis, quos exponit alter ille versiculus:

*Utile, lex, humile, res ignorata, necesse.*

Si id nempe requirat utilitas ſpiritalis vel corporalis, noſtra aut excommunicati, quæ notabilis ſit ; ſi vinculum matrimonii interſit ; ſi interveniat naturalis & neceſſaria ſubjectionis conſideratio ; ſi verè ignoretur eum eſſe excommunicatum ; demum ſi urgeat ineluctabilis neceſſitas.

## III. *De Suſpenſione.*

SUSPENSIO eſt Cenſura quâ Eccleſiaſtica perſona uſu poteſtatis privatur, quæ illi ratione officii, ſeu Ordinis clericalis, vel Beneficii competit. Unde Suſpenſio *totalis* eſt vel *partialis.* Qui totaliter ſuſpenſus eſt, nulla Beneficii, vel Juriſdictionis, vel Ordinis munia poteſt exercere ; qui autem ex parte tantùm ſuſpenſus, ea exercere poteſt à quibus non eſt ſuſpenſus.

Qui ſuſpenſus eſt ab Ordine ſuperiore, non intelligitur ſuſpenſus ab inferiore.

Ut autem dignoſcatur quandonam ſuſpenſio eſt totalis, vel ſolummodò partialis, hæ ſunt ſervandæ regulæ. Prima eſt quòd quandò ſuſpenſio abſolutè fertur ſine ulla determinatione ad hoc vel illud, totalis eſſe cenſetur, tùm ab Ordine, tùm à Juriſdictione, tùm à Beneficio, niſi contrarium ex circumſtantiis colligatur. Secunda regula hæc eſt, quòd quando ſuſpenſio ad aliquid determinatur, ab eo ſolùm ſuſpendit, quod in ſententiâ vel Canone exprimitur, & ab eo quod neceſſariò in illo expreſſo includitur.

Eſt & ſuſpenſio *ad tempus*, & ſuſpenſio *ad perpetuum.* Qui ad tempus ſuſpenditur, elapſo tempore & ſervatâ aliundè ſuſpenſione, ſine ullâ diſpenſatione redit ad gradum à quo ſuſpenſus erat. Adduntur hæc verba, *ſervatâ ſuſpenſione* ; qui enim ſuſpenſionem non ſervat, ille peccat graviter ; & irregularis evadit, ſi ſuſpenſus à ſacris Ordinibus eorum exerceat functiones. Qui ad perpetuum ſuſpenſus eſt, eget diſpenſatione vel abſolutione.

Plurimæ autem enumerantur in jure ſuſpenſiones, quæ reſervatæ non ſunt ; ab illis ergo quilibet Sacerdos approbatus abſolvere poterit. A ſuſpenſionibus verò quæ reſervatæ ſunt, poterunt abſolvere illi ſolummodò qui ſpecialem obtinuerunt licentiam abſolvendi à caſibus quibus ſunt annexæ. Notandum tamen quòd ſi quis per excommunicationum aut ſuſpenſionum ſuperiùs recenſitarum violationem irregularis evadat, quod abſit, tunc nunquam abſolvi debet à ſuſpenſione, niſi obtenta fuerit priùs à D. D. Epiſcopo ſpeciatìm expreſſa facultas diſpenſandi cum ipſo ſuper irregularitate. In vanùm enim abſolveretur aliquis à ſuſpenſione, ſi non diſpenſaretur cum ipſo ſuper irregularitate contractâ.

## IV. *De Interdicto.*

TERTIA Censuræ species *Interdictum* vocatur, & per eam Ecclesia aut omninò, aut ex parte Sacramentorum usum, divinorum Officiorum celebrationem, & sepulturam Ecclesiasticam interdicit, aut propter aliquod grave facinus, aut propter indecentiam notabilem.

Est interdictum vel *locale*, vel *personale*, vel *mixtum*. Locale, loca respicit non personas; personale, personas spectat non loca; mixtum, loca simul & personas.

Locale & personale utrumque duplex iterùm : *generale* & *speciale*.

Non debet interdictum personale ferri in societatem propter privati hominis culpam, sed solùm propter delictum communitatis aut superioris.

Hæc vulgò in interdicto generali licent ; scilicet baptizare infantes, pœnitentes reconciliare, Viaticum & Unctionem extremam moribundis ministrare : hæc autem Sacramenta sine ulla solemnitate ministranda sunt.

Eodem interdicti generalis tempore potest Missa semel per hebdomadam in Parochiali Ecclesiâ celebrari ; sed submissâ voce, sine campanarum sonitu, exclusis interdictis, idque in Dominicâ propter diei solemnitatem, & ut simul renoventur Hostiæ in gratiam ægrotorum. Dum autem celebratur, clausum sit Ecclesiæ ostium.

Permittunt aliqui Canones hisce in generalibus interdictis, dum Ecclesiæ non sunt nominatim interdictæ, ut in præcipuis anni festivitatibus Officium divinum solemni ritu peragatur, eâ semper lege ut interdicti extra Ecclesiam remaneant.

Licèt Ecclesia interdicta sit, possunt Clerici in eâ clausis januis orare, & Officium recitare, sed absque cantu & cæremoniis, & ita ut nihil extra Ecclesiam audiatur.

Si interdictum sit personale, quando nominatur populus, non censetur interdictus Clerus, sicut nec Ecclesia. Si nominentur Ecclesiæ tantùm, potest alibi populus Missæ & Officiis adesse & Sacramentis participare.

Si Ecclesia sit interdicta, Capellæ, claustrum & Cœmeterium, si contigua sint, interdicta censentur. Interdicto solummodò Cœmeterio, interdicta non censetur Ecclesia.

Si interdicti Ecclesiam intrare præsumant dum in ea celebratur Officium, & admoniti nolint discedere, cessandum est ab ipsa etiam Missa, nisi Canon sit incœptus : tunc autem post communionem Sacerdos recedat ab Altari, & Missam compleat in vestiario.

Servari non debet interdictum nisi legitimè publicatum fuerit.

Publicato interdicto lato ab Episcopo, servare illud tenentur Regulares, ipsi etiam qui se exemptos dicunt.

Servare interdictum non tenentur Episcopi, nisi expresè nominentur.

Si Laici interdictum violant, peccant mortaliter. Clerici autem præter peccatum mortale cujus rei evadunt, incurrunt irregularitatem, quando scilicet Ordinis sui functiones obeunt.

Qui perſonas nominatim interdictas in loco ſancto, aut non interdictas in Cœmeterio interdicto ſepeliunt, ipſo facto excommunicantur.

## V. *De Monitoriis.*

MONITORIUM eſt monitio ſimul & mandatum Judicis Eccleſiaſtici, quo jubet eos qui factum nôrunt criminoſum aliquod, ejuſque auctorem aut complices, ea quæ circa illud ad ſuam cognitionem devenerint, ſub pœna excommunicationis revelare.

Non ab alio quàm ab Epiſcopo ſeu ejus Officiali decerni debent Monitoria, nec concedi niſi pro re gravi & habito priùs diligenti examine.

Concedi non debent hæreticis, excommunicatis, peccatoribus publicis in formâ denunciatis niſi reſipiſcant, & iis qui juridicè convicti ſunt paſchale debitum non explevisse.

Excuſantur à revelatione qui rationabiliter timerent ne graviſſimum ſibi aliquod detrimentum ſubſequeretur. Si tamen ageretur de bono publico ſive Eccleſiæ, ſive regni, ad revelationem tenerentur etiam cum ſuî damno ; & extendi debet exceptio ad alios caſus qui ipſam admittere poſſunt. Excuſantur conſanguinei & affines rei ad quartum uſque gradum, multò magis accuſatus ipſe ejuſque complices : nemo enim ſe diffamare obligatur. Diſpenſantur qui factum noverunt per confeſſionem, aut per naturale ſecretum: hoc autem in ultimo caſu expendendum erit utrum res ſecreto illo naturali cognita, vergat in Eccleſiæ vel Reipublicæ perniciem, aut agatur de revelando Matrimonii impedimento ; tunc enim non ligat ſecretum naturale.

Si Sacerdos pœnitentem aliquem in confeſſione audiat qui fateatur ſe quod ſciebat circa factum aliquod in Monitorio expreſſum non revelaſſe, cogere eum debet ut illud revelet, etiam ſi tempus ad revelationem deſignatum elapſum eſſet, modò ejus revelatio cauſæ utilis ſit. Et ſi ſententia excommunicationis publicata fuerit, ſpeciali facultate indiget Confeſſarius, ut pœnitentem ab illâ poſſit abſolvere Cenſurâ.

## VI. *De Irregularitatibus.*

QUIA nihil Sacerdotio ſanctius & ſublimius, ab omni non ſolùm crimine, ſed etiam defectu, immunes eſſe debent qui ad miniſteria eliguntur. Hoc præcipiunt benè multorum Conciliorum Canones quibus eorum illicita declaratur Ordinatio qui irregulares ſunt, & inſuper excommunicatio & depoſitionis pœna decernitur contra ordinantes qui ſcienter & ſine diſpenſatione Clero & ſacris ſubinde muniis homines irregulares initiaverint. Peccat quoque graviter & æqualiter excommunicationi & depoſitioni

depositioni sæpiùs subjacet is, qui irregularem se esse cognoscens, dispensatione non obtentâ, ordinationem vel tonsuram recipit.

Sunt autem aliæ irregularitates *ex Jure divino*, & aliæ *ex Ecclesiæ statuto*. Irregularitates ex Jure divino irritam omnimodè & nullam reddunt ordinationem, & duæ sunt: Defectus nempè Baptismi & Sexûs. Impedimenta autem Canonica quibus homo aliquis inhabilis efficitur ad licitè recipiendos ordines vel eorum functiones obeundas, alia sunt *ex defectu*, alia *ex delicto*; & utraque impediunt etiam tonsuræ clericalis susceptionem.

---

## §. I. *Irregularitates ex defectu.*

MULTI communiter numerantur defectus quibus irregularitas incurritur & contrahitur.

1°, *Defectus natalium*: id est, irregulares sunt omnes filii illegitimi, quâcumque ratione sint illegitimi, etiam si sint occulti. Sunt quoque irregulares omnes qui nati sunt servi, nisi priùs fuerint libertate donati.

2°, *Defectus corporis*: id est, irregulares sunt cœci, aut ii quibus effossus est oculus sinister qui *Canonis oculus* dicitur; utrâque aure surdi, muti, vel qui carent naso, labiis, &c. Claudi & ii maximè quibus crus vel pes resecta sunt: qui manuum, oculorum, vel pedum debilitate laborant notabiliter: ii quibus pollex ita mutilatus est, ut truncatus, ut unà cum indice non possint hostiam elevare & frangere; monstruosi, leprosi, & usque ad horrorem scabiosi, vel qui faciem habent ustulatam aut multùm deformiter maculatam; item qui ridiculè sunt gibbosi.

3°, *Defectus animi*: qui triplex est, I. Defectus usûs rationis; undè irregulares sunt amentes habitualiter tales, lunatici, epileptici, arreptitii seu energumeni. Si quis defectibus istis semel elaboraverit & sanus evadat, per plures annos sedulò probetur, ut recuperatæ sanitatis certitudo habeatur: aliunde autem absque prævia dispensatione non ordinetur. Quòd si tale aliquid jam ordinatis accideret, ad functiones suorum Ordinum non rehabilitentur, nisi post annum saltem probationis & perfectæ sanitatis. II. Defectus scientiæ & capacitatis: unde irregulares sunt illiterati, durante imperitiâ. III. Denique defectus fidei confirmatæ, ex quo irregulares neophyti.

4°, *Defectus ætatis*: id est, irregulares sunt qui non habent ætatem legitimam per Canones requisitam ad Ordines suscipiendos, & illicita est ipsis eorum susceptio; peccantque graviter, & *ipso facto* suspenduntur, qui eos præsumunt accipere, nec possunt Ordinis collati munia exercere, usque dum ætas legitima advenerit, atque insuper absolutionem à suspensione obtinuerint; aliàs irregulares evadunt. Quòd si quis bonâ fide ignorans se non habere legitimam ætatem, sic ordinaretur: adveniente ætate, Ordinis sui collati poterit functiones explere.

Porrò ætas ordinandorum sic ab

Ecclesia præscripta est : Episcopi ordinari non debent ante annum vigesimum septimum in Gallia & aliis in locis : in quibusdam ante trigesimum. Presbyter non ordinatur ante annum vigesimum quintum, Diaconus nisi anno vigesimo tertio, Subdiaconus nisi anno vigesimo secundo ; quod saltem de annis inchoatis intelligendum est.

De minoribus Ordinibus nihil ferè statutum: communiter autem non conferuntur ante annum circiter decimum octavum.

5°, *Defectus libertatis*: ex hoc defectu irregulares sunt, I, Conjugati, nisi adveniente consensu uxoris religionem solemniter professæ, aut saltem de licentia Episcopi castitatem perpetuam in sæculo voventis. II, Servi & mancipia, durante servitute, & heris eorum aut patronis non consentientibus. III, Fisci, Procuratores, Tutores, Actores, aliique qui res alienas gerunt, non redditis rationibus.

6°, *Defectus bonæ famæ* : qui duplex est : alia enim est *infamia juris*, quæ incurritur ex sententia judicis aliquem ad pœnam infamantem ob grave crimen damnantis ; & alia *infamia facti*, quæ contrahitur ex delictis publicis & sic atrocibus, ut apud probos & graves viros malè audiat qui ea commiserit.

7°, *Defectus Sacramenti* : quo nomine bigami intelliguntur. *Bigamus* autem ille est qui matrimonium legitimum cum variis successivè uxoribus legitimis contraxit & consummavit, sive ante sive post Baptismum ; & hæc est *Bigamia vera & realis*. Alia est enim quæ *interpretativa* dicitur, scilicet cùm quis matrimonium contraxit cum vidua, aut etiam cum meretrice, aut qui uxorem suam adulteram recepit in gratiam, carnaliterque cognovit. Item est & alia quæ vocatur *similitudinaria*, cùm quis scilicet post matrimonium spirituale, votum nempè castitatis solemniter in Religione approbatâ emissum, vel Ordinem sacrum susceptum, postea contrahit & consummat matrimonium. Triplex illa bigamia irregularitatem inducit.

8°, *Ex defectu lenitatis* : incurritur irregularitas ab eo qui voluntariè & proximè ex officio concurrit, licet justè, ad mortem vel mutilationem alicujus hominis. Undè irregulares sunt : I, Qui in bello, etiam justo, propriâ manu effundunt hostium sanguinem. Qui verò in bello evidenter injusto occidunt vel mutilant, fiunt irregulares ex delicto homicidii magis quàm ex defectu lenitatis. Insuper dicendum, eos qui in bello etiam justo arma deferunt, etiam si propriis manibus sanguinem non effuderint, sed solùm imperaverint, aut præstò fuerint commilitantibus, expetere debere dispensationem, cùm hoc tutius sit, quia in foro exteriori irregulares habentur. II, Hoc defectu censentur irregulares qui tanquam Ministri Justitiæ cooperantur ad causam sanguinis : scilicet Judices qui damnant, Procuratores fiscales aut Regii qui ratione ministerii publici requirunt ut mors vel mutilatio inferatur.

## §. II. *Irregularitates ex delicto.*

NUNC septem tantùm numerantur delicta quæ irregularitatem pariunt. Necesse est autem ut post Baptismum perpetrata fuerint : antea enim nulla irregularitas ex delicto incurri potest : & sunt,

1°, *Delictum homicidii* : scilicet injusti & culpabilis, sive directè sive indirectè voliti & patrati, aut physicè agendo, aut moraliter cooperando. Advertendum autem eum qui cum moderamine inculpatæ tutelæ injustum vitæ invasorem occidit, irregularem non fieri, nisi aut exceda-tur moderamen, aut tutela inculpata non sit.

2°, *Delictum mutilationis propriæ aut alienæ.* Mutilatio autem illa debet esse notabilis imminutio & abscissio membri habentis distinctam functionem in corpore animato. Notandum porrò aliquem faciliùs evadere irregularem seipsum lædendo, quàm si alium lædat.

3°. *Delictum illegitimæ susceptionis alicujus ordinis* : id est, ille irregularis est, qui cùm sit matrimonio conjunctus, extra casus in jure permissos suscipit Ordines. Hanc etiam irregularitatem incurrunt qui furtivè ac fraudulenter examen declinant, nec aliundè approbati & admissi ordinantur ; item ii qui per saltum ordinantur. Qui verò ab alio Episcopo sine proprii Episcopi dimissoriis ordinantur, ab executione Ordinum sic susceptorum, donec suo Prælato visum fuerit, ipso jure sunt suspensi.

4°, *Delictum usurpationis indebitæ functionum alicujus Ordinis seriò, scienter & solemniter factæ.* Ex eo delicto irregularitas contracta perpetua est quoad ascensum ad superiores Ordines, & indispensabilis ab Episcopo nisi delictum sit occultum. Circa Ordinem autem jam susceptum est sola ad tempus suspensio & ad arbitrium Episcopi.

5°, *Delictum violatæ Censuræ.* Violatio enim cujuscumque Censuræ in susceptione, vel exercitio alicujus Ordinis, irregularitatem parit. Undè si quis excommunicatus, suspensus vel interdictus, solemniter aliquos actus majorum Ordinum exerceat, irregularis efficitur, etiam si hæ duæ ultimæ Censuræ latæ fuissent ad certum tempus, vel per modum pœnæ.

6°, *Delictum iterati vel ab hæretico suscepti Baptismi.* Irregularis enim efficitur, 1°, qui validè baptizatum scienter rebaptizat : 2°, qui cùm sit validè baptizatus, sciens & volens permittit se iterùm baptizari : 3°, qui voluntariè & extra casum necessitatis ab hæretico baptizari se sinit.

7°, *Delictum hæresis vel apostasiæ à fide.*



## *De Confeſſione annuâ, ubi & de Licentiâ ut quis alteri quàm proprio Parocho confiteatur, & de teſtimoniis Confeſſionis.*

QUÆ inferiùs de Communione Paſchali dicemus, hæc ut plurimùm Confeſſionem annualem ſpectant, quæ fit ex uſu tempore Paſchatis. Hìc tamen ſpecialia quædam à Parochis annotanda ſunt, circa dictam Confeſſionem annuam ſeu Paſchalem ſeduló obſervanda.

Ex vigeſimo primo Canone Concilii Lateranenſis infrà citato, Confeſſio annua debet fieri proprio Sacerdoti vel alteri ex ejus licentiâ. *Proprius* autem *Sacerdos* is eſt, cui animarum cura ex officio demandata eſt: ſcilicet Epiſcopus in propria Diœceſi, & ſub eo Parochi. Hinc in hâc Diœceſi nullo Sacerdoti ſæculari vel regulari approbato licitum eſt per quindenam Paſchalem fidelium Confeſſiones annuas audire abſque licentiâ Parochi pœnitentium, vel niſi dictam licentiam alicui ſpecialiter conceſſerimus: hanc autem licentiam dabunt Parochi vel generaliter in Pronao Dominicarum Paſſionis & Palmarum, vel ſpecialiter per ſchedulam ab eis ſubſignatam, quam petentibus Parochianis denegare non debent Parochi, iis præſertim quibuſcum lites aut jurgia forſitan habuerint.

Monitos autem volumus ſive Parochos, ſive alios Confeſſarios qui tempore paſchali fidelium Confeſſiones excipiunt, ut ſic ſe gerant erga eos qui non niſi in Paſchate confitentur, ut datâ illâ occaſione, majorem ſalutis diligentiam ipſis inſpirent. Eis ergo exponant nihil inſipientius eſſe quàm delicta delictis cumulare, & mortis incertæ periculo, non placato Deo quem ſæpiſſimè per annum offendunt, ſe committere; Eccleſiæ præceptum de Confeſſione annuâ, non niſi ad duritiam cordis hominum impœnitentium ſancitum fuiſſe; ſed eam de veris Chriſtianis melius quid & perfectius ſperare, Sacramentorum nempè dignam & frequentem participationem: undè eos ſeriò exhortentur, ut in poſterum delictorum ſuorum confeſſionem tanto tempore non differant: quod ut faciliùs ipſis ſuadeant, eos non durè repellant, ſed patienter & cum omni manſuetudine audiant; tum eorum animis de Sacramentorum infrequentiâ ſcrupulum ita dextrè injiciant, ut eos ad frequentiorem confeſſionem inducant; quam non tantùm commendare, ſed & per modum pœnitentiæ pro prudentia injungere poterunt.

Obſervent Confeſſarii quòd iis qui Paſchale debitum differri ſibi expoſtulant, nihil tale concedi debet quin priùs eos in Confeſſione audierint; urget enim Eccleſiæ præceptum, nec ejus executio procraſtinanda eſt niſi ex cognitis & prudenter expenſis pœnitentium diſpoſitionibus.

Optandum ſanè foret ut fideles in extremis poſiti non aliis peccata ſua confiterentur quàm Parochis ſuis, à quibus alia receptura ſunt Sa-

cramenta, quique pervigilant pro animabus ipsorum rationem redditur; quia tamèn libertati conscientiarum consulenduum est, præsertim in illis circumstantiis, faciles se præstabunt Parochi iis qui alios Confessarios eligere voluerint : sed vicissim Confessarii non priùs confessiones ægrotorum excipient, quàm super ea re Parochos monuerint, ut simul cum ipsis saluti ægrotorum meliùs possint providere ; si autem urgeret tempus aut abesset Parochus vel Vicarius, saltem post exceptam confessionem Parochum monitum curabunt.

Si quis à Parocho vel Sacerdote aliquo, cui peccata confessus est, testimonium confessionis expetat, ipsi concedatur ; sed attendat Confessarius ut verbo aut scripto testetur unicè se audivisse in confessione *N.* Unius enim ejusdemque modi debet esse talis testificatio, ne dum alicujus gratiâ scriberetur eum fuisse absolutum, alterius nomini officeret absolutionis reticentia, sicque violaretur saltem indirectè confessionis sigillum.

# ORDRE DE L'ADMINISTRATION
## *DU SACREMENT DE PÉNITENCE.*

*LE Prêtre étant assis dans le confessional, revêtu de surplis, & ayant son bonnet quarré sur la tête ; le Pénitent ayant fait auparavant une recherche exacte de ses péchés, & ayant demandé à Dieu la grace de les bien connoître & d'en avoir une véritable douleur, se prosternera à deux genoux à côté du Prêtre, avec un extérieur humble & modeste, sans carreau, sans gants aux mains, sans épée, tête nue, & les mains jointes, & fera le signe de la Croix, en disant, en latin ou en langue vulgaire :*

In nómine Patris ✠, & Filii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Ensuite il dira en l'une ou l'autre langue :* Bénedic mihi, Pater, quia peccávi.

*Le Prêtre ayant ôté son Bonnet, & tenant les mains jointes devant la poitrine, dit :* Deus sit in corde tuo

& in lábiis tuis, ut rectè confiteáris peccáta tua; In nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Il fait le signe de la Croix sur le Pénitent, lorsqu'il prononce le nom des Personnes de la sainte Trinité.*

*Ensuite le Prêtre s'étant couvert, & se mettant dans une posture décente & convenable à un si grand Ministere, il prêtera l'oreille au Pénitent, observant, s'il est possible, qu'ayant le visage un peu détourné, il soit placé de telle sorte, qu'il ne regarde point le Pénitent en face, & qu'il n'en soit point aussi regardé, sur-tout si c'est une femme.*

*Le Pénitent fera d'abord la Confession générale en latin ou en françois, en disant:*

CONFITEOR Deo omnipotenti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joanni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro & Paulo, ómnibus Sanctis, & tibi, Pater: quia peccávi nimis cogitatióne, verbo & ópere.

*Ici il exprimera le temps de sa derniere Confession, & s'il a accompli, comme il devoit, la pénitence qui lui fut alors enjointe; & puis il fera une Confession entiere, exacte, claire & distincte de tous ses péchés, autant qu'il lui sera possible, comme il a été dit ci-dessus.*

*Le Pénitent ayant déclaré tous ses péchés, autant qu'il aura pu s'en ressouvenir, & toutes les interrogations que le Prêtre aura jugé à propos de faire, étant achevées, il rentrera un moment en lui-même, pour concevoir & produire un véritable regret d'avoir offensé Dieu: & dira ensuite en frappant par trois fois sa poitrine:* Meâ culpâ, meâ culpâ, meâ máximâ culpâ. Ideò precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Mi-

chaélem Archángelum, beátum Joannem Baptiſtam, ſanctos Apóſtolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum noſtrum. *Ou bien il achevera le* Confiteor *en françois, s'il l'avoit commencé en cette langue.*

*Le Prêtre ayant dit au Pénitent ce qu'il aura jugé à propos de lui dire, eu égard à la qualité de ſes péchés, & à ſa condition, il lui impoſera une pénitence convenable, ſuivant ce qui a été dit ci-deſſus. Après que cette ſalutaire pénitence aura été enjointe & acceptée, le Prêtre qui voudra donner l'Abſolution, ayant ôté ſon bonnet, dira :*

Miſereátur tuî omnípotens Deus, & dimiſſis peccátis tuis perdúcat te ad vitam æternam. Amen.

*Enſuite tenant la main droite élevée & étendue ſur le Pénitent, il dira :*

Indulgéntiam, abſolutiónem, ✠ & remiſſiónem peccatórum tuórum tríbuat tibi omnípotens & miſéricors Dóminus. Amen.

*S'il juge à propos de différer l'abſolution au Pénitent, il lui donnera ici une ſimple bénédiction, après l'avoir averti que ce n'eſt pas l'abſolution ſacramentelle qu'il lui donne ; mais s'il le juge diſpoſé à la recevoir, il dira étant découvert :*

Dóminus noſter Jeſus Chriſtus te abſolvat :

*Et ayant remis ſon bonnet ſur ſa tête, & la main droite élevée ſur le Pénitent, il continuera :*

Et ego autoritáte ipsíus te abſolvo ab omni vínculo excommunicatiónis, ſuſpenſiónis & interdicti, in quantum poſſum, & tu índiges. Deindè ego te abſolvo à peccátis tuis, in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Si le Pénitent est Laïc, il faut omettre le mot* suspensiónis.

*Le Prêtre ayant ôté son bonnet, & tenant les mains jointes, ajoutera la Priere suivante:*

Pássio Dómini nostri Jesu Christi, mérita beátæ Maríæ Vírginis, & ómnium Sanctórum, quidquid boni féceris, & mali sustinúeris, sint tibi in remissiónem peccatórum, augmentum grátiæ & præmium vitæ æternæ. Amen.

*Dans les Confessions courtes & fréquentes, & lorsque le Confesseur est pressé à cause du grand nombre des Pénitents, ou autrement, on peut omettre* Misereátur, &c, *& il suffira de dire*, Dóminus noster Jesus Christus, &c, *comme ci-dessus, jusqu'à* Pássio Dómini nostri, &c.

*Mais dans le cas d'une nécessité pressante dans le péril de mort, le Prêtre pourra dire seulement*:

Ego te absolvo ab ómnibus censúris & peccátis, in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

---

## Absolution de l'Excommunication au For extérieur.

*Si un Prêtre a reçu commission d'absoudre de la Sentence d'excommunication, & que la forme de l'absolution soit prescrite dans le Mandement, il faut entiérement l'observer : si dans le Mandement ou Commission il y a*, in forma Ecclesiæ consuetâ absolvat, *il faudra observer ce qui suit.*

*Premiérement, que l'Excommunié satisfasse auparavant, s'il le peut, à celui qu'il a offensé en tombant dans*

*dans l'excommunication. S'il ne le peut alors, qu'il donne caution ſuffiſante ; ou s'il n'en peut donner, qu'il jure du moins de le ſatisfaire d'abord qu'il en aura le pouvoir.*

2°, *Si le crime pour lequel il eſt tombé dans l'excommunication eſt grief, on exigera de lui ſerment qu'il obéira déſormais aux Ordonnances que l'Egliſe lui fera ſur ce ſujet, & ſur-tout qu'il ne contreviendra plus déſormais au Canon ou Décret Eccléſiaſtique par la violation duquel il a encouru la cenſure.*

3°, *Si l'excommunication eſt publique, l'abſolution doit en être auſſi publique en la maniere ſuivante. Si elle eſt ſecrete, il ne faut y apporter aucune cérémonie, mais ſeulement dire la forme de l'abſolution, commençant par ces mots,* Dóminus noſter Jeſus Chriſtus, &c, *comme ci-deſſus.*

*Voici donc l'ordre qu'il faut obſerver pour donner l'abſolution publique.*

*Le Pénitent étant à deux genoux, ayant dépouillé les épaules juſqu'à montrer la chemiſe, le Prêtre étant aſſis & couvert, le frappe légérement avec une verge ou un fouet de cordes, diſant tout le Pſeaume,* Miſerére, *avec* Glória Patri, &c. *Enſuite il ſe leve, & s'étant découvert, il dit :*

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Salvum fac ſervum tuum, (*ou* ancillam tuam,) Dómine, ℟. Deus meus, ſperantem in te.

℣. Nihil profíciat inimícus in eo (*ou* ea,) ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

℣. Eſto ei, Dómine, turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, cui próprium eſt miſeréri ſemper & párcere, ſúſcipe deprecatiónem noſtram; ut hunc fámulum tuum, quem (*ou* hanc fámulam tuam, quam) excommunicatiónis ſenténtia conſtringit, miſerátio tuæ pietátis clementer abſolvat. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Etant aſſis & couvert, il dit :*

Dóminus noſter Jeſus Chriſtus te abſolvat : & ego autoritáte ipsíus, & ſanctiſſimi Dómini noſtri Papæ (*ou* Reverendiſſimi Epíſcopi Petrachoricenſis, *ou* N. Superióris) mihi commiſsâ, abſolvo te à vínculo excommunicatiónis, in quam incurriſti (*ou* incurriſſe declarátus es) (*ou* declaráta es) propter tale factum, (*ou* cauſam, *&c*,) & reſtítuo te communióni & unitáti fidélium, & ſanctis Sacramentis Eccléſiæ, in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti.

*Si le Supérieur n'a preſcrit aucune forme au Prêtre, ni ordonné qu'il donne l'abſolution ſelon la forme commune & accoutumée de l'Egliſe, il ſe ſervira néanmoins ſelon la griéveté du crime, de la Cérémonie & des Prieres ci-deſſus marquées. Mais ſi le crime n'eſt pas ſi conſidérable, il pourra abſoudre le Pénitent en ces termes :*

Dóminus noſter Jeſus Chriſtus te abſolvat : & ego autoritáte ipsíus, & ſanctiſſimi Dómini noſtri Papæ,

(*s'il a été délégué par le Pape ou* Reverendíſſimi Epíſcopi Petrachoricenſis, *ou* N. Superióris) mihi conceſsâ, abſolvo te, &c, *comme ci-deſſus.*

*Dans le for intérieur, le Confeſſeur ayant pouvoir d'abſoudre un Excommunié, l'abſoudra ſuivant la forme ordinaire qui a été preſcrite ci-deſſus, lorſqu'on a parlé de l'abſolution ſacramentelle.*

---

## Cérémonies pour l'Abſolution d'un Excommunié après ſa mort.

*LORSQU'UN Excommunié vient à mourir, après avoir donné des marques d'une véritable contrition, on pourra l'abſoudre en cette maniere, afin qu'il ne ſoit pas privé de la ſépulture Eccléſiaſtique, & qu'il ſoit ſoulagé autant qu'il ſera poſſible, par les ſuffrages de l'Egliſe.*

*Si le corps n'eſt pas encore enterré, le Prêtre le frappera avec une baguette à chaque verſet du* Miſerére; *puis il lui donnera l'abſolution, & enſuite le mettra en terre ſainte.*

*Si le corps étoit enterré dans un lieu prophane, il l'en fera tirer, ſi on peut le faire commodément; puis au même lieu il le frappera de la baguette, & lui donnera l'abſolution: après quoi on l'enterrera en lieu ſaint.*

*S'il ne peut pas être déterré commodément, le Prêtre frappera de la baguette l'endroit où il a été enterré, puis il lui donnera l'abſolution.*

*S'il avoit été enterré dans un lieu ſaint, on ne le déterrera point; mais on frappera le ſépulchre.*

*Pendant que le Prêtre frappe le corps, ou la ſépulture, il dit l'Antienne,* Exultábunt Dómino oſſa

humiliáta, *& le Pseaume* Miserére meî, Deus, &c. *Le Pseaume étant achevé, le Prêtre lui donnera l'absolution, disant:* Autoritáte mihi concessa, ego te absolvo à vínculo excommunicatiónis, quam incurristi (*ou* incurrisse declarátus es) propter tale factum, & restítuo te communióni fidélium, in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Ensuite on dit le Pseaume* De profundis. *A la fin on dira:*

Réquiem æternam dona ei, Dómine, ℟. Et lux perpétua lúceat ei.

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison.

Pater noster.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem; ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. A porta ínferi, ℟. Erue, Dómine, ánimam ejus.

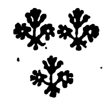
℣. Requiescat in pace. ℟. Amen.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DA, quæsumus, Dómine, ánimæ fámuli tui, quem excommunicatiónis senténtia constrínxerat, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, & superni lúminis claritátem. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.



## Ordre pour absoudre de la Suspense & de l'Interdit, soit au Sacrement de Pénitence, soit hors du Sacrement.

*LORSQU'UN Prêtre aura reçu le pouvoir d'absoudre quelqu'un de la Suspense ou de l'Interdit, quoiqu'il n'y ait aucunes paroles particuliérement déterminées, il pourra se servir de cette formule.*

*Le Pénitent dira :* Confíteor Deo, &c. *Le Prêtre,* Misereátur, &c. Indulgéntiam, &c.

Autoritáte mihi ab *N.* trádita, ego absolvo te à vínculo suspensiónis, (*ou* interdícti,) quam (*ou* quod) propter tale factum (*ou* causam, *&c.*) incurristi, (*ou* incurrisse declarátus es,) in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Si un Confesseur a reçu le pouvoir de dispenser de l'irrégularité, soit dans le tribunal de la conscience ou non : après avoir donné l'absolution des péchés, il ajoutera :*

Et eádem autoritáte dispenso tecum super irregularitáte, (*ou* irregularitátibus, *s'il y en a plus d'une,*) in quam, (*ou* in quas,) ob talem causam (*ou* tales causas, *en les exprimant*) incurristi ; hábilem reddo, & restítuo te executióni Ordinum & officiórum tuórum, in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Si le Pénitent n'avoit aucun Ordre, le Prêtre dira :* Hábilem reddo te ad omnes Ordines suscipiendos, (*ou* ad alia) *selon qu'il est porté par la commission.*

*Si la commission porte pouvoir de remettre le Pé-*

*nitent en la jouissance de son Bénéfice, & de lui accorder les fruits qu'il en a mal reçus, le Prêtre ajoutera:* Et restítuo tibi títulum (*ou* titulos) Beneficii, (*ou* Beneficiórum,) & condóno tibi fructus malè perceptos. In nómine Patris ✠, & Filii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Il faut que le Prêtre prenne bien garde dans ces Absolutions & dans ces Dispenses, de n'excéder en rien le pouvoir qui lui aura été donné.*

---

## De l'Absolution de l'Hérésie.

*Le Prêtre qui aura reçu du Pape ou de l'Evêque le pouvoir d'absoudre de l'Hérésie, aura soin de bien instruire dans l'Eglise ou à la maison l'Hérétique qui veut se convertir, & de lui bien apprendre tout ce qui regarde notre sainte Foi : ensuite il lui administrera, selon ce qui a été dit ci-dessus, les cérémonies qui ont été omises à son Baptême. Après les avoir suppléées ou laissées, le Pénitent étant à genoux devant le Prêtre, fera la Profession de Foi prescrite par le saint Concile de Trente, en cette maniere :*

Je N. crois d'une ferme foi, & confesse toutes les choses en général & en particulier, qui sont comprises au Symbole de la Foi, duquel la Sainte Eglise Catholique se sert, à savoir: Je crois en un seul Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre, & de toutes choses visibles & invisibles: & en notre seul Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Pere avant tous les siecles, Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vrai Dieu sorti du vrai Dieu: engendré, & non pas fait; de la même substance que le Pere; par qui toutes choses ont été faites. Qui pour nous & pour notre salut

eſt deſcendu du ciel : s'eſt incarné par le Saint-Eſprit, de la Vierge Marie, & s'eſt fait Homme. A été mis à une croix pour nous ſous Ponce-Pilate, a ſouffert, a été enſeveli, & le troiſieme jour eſt reſſuſcité ſelon les Ecritures. Eſt monté au ciel, s'eſt aſſis à la droite du Pere, d'où il reviendra en ſa gloire juger les vivants & les morts ; & ſon Royaume n'aura point de fin. Je crois au Saint-Eſprit, Seigneur & vivifiant, qui procede du Pere & du Fils, eſt adoré & glorifié de la même gloire que le Pere & le Fils, & a parlé par les Prophetes. Je crois une ſeule Sainte Egliſe Catholique & Apoſtolique. Je confeſſe un ſeul Baptême qui remet les péchés, & j'attends la Réſurrection des morts, & la vie du ſiecle à venir. Ainſi ſoit-il.

Je reçois auſſi de tout mon cœur les Traditions Apoſtoliques & Eccléſiaſtiques, & les autres coutumes & conſtitutions de l'Egliſe. Je tiens l'Ecriture-Sainte ſelon l'explication perpétuelle de l'Egliſe, à qui il appartient de juger de ſon vrai ſens, & ne la prendrai ni ne l'expliquerai jamais que ſelon le conſentement de tous les Peres. Je confeſſe auſſi qu'il y a ſept propres & vrais Sacrements de la Loi nouvelle inſtitués par Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui ſont le Baptême, la Confirmation, l'Euchariſtie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage, qui tous ſont des moyens efficaces pour nous conférer la grace de Jeſus-Chriſt, & dont ces trois, le Baptême, la Confirmation & l'Ordre ne peuvent être réitérés ſans ſacrilege. Je reçois pareillement les cérémonies approuvées de l'Egliſe Catholique en l'adminiſtration ſolemnelle de ces Sacrements, comme toutes les choſes qui ont été décidées au ſaint Concile de Trente touchant le péché originel & la juſtification. Je confeſſe d'une pareille foi, qu'en la ſainte Meſſe, l'on offre à Dieu un vrai, propre & propitiatoire Sacrifice pour les vivants & pour les morts ; que le Corps & le Sang, l'Ame & la Divinité de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt ſont vraiment, réellement & ſubſtantiellement

dans l'Euchariſtie, où il ſe fait un changement de toute la ſubſtance du pain & du vin au Corps & au Sang de Jeſus-Chriſt, lequel changement eſt appellé par l'Egliſe Catholique *Tranſſubſtantiation*. Je confeſſe que Jeſus-Chriſt y eſt reçu tout entier ſous une ſeule eſpece, & qu'elle eſt un véritable Sacrement. Je crois d'une ferme Foi qu'il y a un Purgatoire, où les ames ſont aidées par les ſuffrages des Fideles; qu'il faut auſſi honorer & invoquer les Saints qui regnent avec Jeſus-Chriſt; qu'ils prient Dieu pour nous, & que leurs Reliques doivent être honorées. Je tiens de plus que l'on doit conſerver les images de Jeſus-Chriſt, de la Mere de Dieu toujours Vierge & des autres Saints, & qu'il faut leur rendre l'honneur & la vénération qui leur eſt dûe. Je confeſſe auſſi que le pouvoir de l'Excommunication & des Indulgences, a été laiſſé par Jeſus-Chriſt à l'Egliſe, & que leur uſage eſt très-ſalutaire au peuple Catholique. Je reconnois la Sainte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, comme Mere & Maîtreſſe de toutes les autres Egliſes. Et je promets & jure une vraie obéiſſance au Pape, ſucceſſeur de ſaint Pierre, Prince des Apôtres & Vicaire de Jeſus-Chriſt en terre. Enfin je reçois & confeſſe avec la même Foi toutes les autres choſes qui ont été définies & arrêtées par les ſaints Conciles univerſels, principalement par celui de Trente, & je condamne & rejette avec anathême toutes les héréſies condamnées & rejettées avec anathême par l'Egliſe Catholique.

Je N. voue & jure que je tiens & confeſſe ſans aucune contrainte, & tiendrai, Dieu aidant, toute ma vie, cette vraie Foi Catholique, ſans laquelle perſonne ne peut être ſauvé, & la ferai tenir de tout mon pouvoir à tous ceux qui dépendront de moi. Que ſi j'y manque, (ce qu'à Dieu ne plaiſe,) je me ſoumets à toutes les peines portées par les Saints Décrets & Conſtitutions Canoniques. *Ici il met la main ſur l'Evangile, en diſant :* Ainſi je le jure ſur les ſaints Evangiles.

Le

*Le Prêtre s'étant mis à genoux avec le Pénitent & les Assistants, dira le Pseaume* Miserére, *avec* Glória Patri, *& à la fin* Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison. Pater noster. *Ensuite le Prêtre étant debout tourné vers l'Autel, dira :*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem, ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Salvum fac servum tuum, (*ou* ancillam tuam,) ℟. Deus meus, sperantem in te.

℣. Nihil profíciat inimícus in eo, (*ou* ea,) ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

℣. Esto ei, Dómine, turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Deus, cui próprium est miseréri semper & párcere; súscipe deprecatiónem nostram, ut hunc fámulum tuum, quem (*ou* hanc fámulam tuam, quam) excommunicatiónis caténa constringit, miserátio tuæ pietátis clementer absolvat; Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre étant assis & couvert, lui enjoindra une pénitence : & ayant élevé la main droite vers le Pénitent, il dira :*

Ego autoritáte Dei omnipotentis, & beatórum Apostolórum Petri & Pauli, ac Ecclésiæ suæ sanctæ, absolvo te à vínculo excommunicatiónis, quâ propter Hæresim ligátus eras. In nómine Pa ✠ tris, & Fi ✠ lii, & Spíritûs ✠ Sancti.

*Et ayant pris la main droite du Pénitent, il dira:*

Redúco te in grémium ſanctæ Matris Eccléſiæ, & ad conſórtium & communiónem totíus Chriſtianitátis, à quibus fúeras per excommunicatiónis ſenténtiam eliminátus: & reſtítuo te participatióni Eccleſiaſticórum Sacramentórum. In nómine Pa ✠ tris, & Fí ✠ lii, & Spíritûs ✠ Sancti.





# INSTRUCTION

## *SUR LE SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.*

C'EST ici le plus grand & le plus admirable de tous les Sacrements, puiſqu'il contient non ſeulement la grace, mais encore l'Auteur de la grace & l'Inſtituteur des Sacrements.

L'Euchariſtie eſt le centre de la Religion Chrétienne, le tréſor de l'Egliſe, & le comble de l'honneur du Sacerdoce.

Les biens ineffables qui nous ſont communiqués dans ce Sacrement, mériteroient en cet endroit toutes nos réflexions les plus ſérieuſes: mais la grandeur du ſujet, & l'infinie élévation de ce Myſtere qui ſurpaſſe toutes nos réflexions & toutes nos penſées, nous oblige à prendre le parti d'un reſpectueux ſilence, & à nous taire, ſur une matiere où les adorations & l'amour ſont l'unique moyen d'honorer & de reconnoître un bienfait incompréhenſible.

Si donc nous devons donner ici quelque choſe ſur le Saint Sacrement, il faut ſe reſſouvenir que c'eſt plutôt pour exciter les Paſteurs à honorer de tout leur pouvoir, & à faire connoître & reſpecter par-tout la divine Euchariſtie, que pour louer un Myſtere qui eſt au-deſſus de toutes louanges.

Comme il eſt donc très-vrai que Jeſus-Chriſt renfermé ſous les eſpeces Euchariſtiques eſt le ſupplément continuel des honneurs, des louanges & des reſpects, que les hommes doivent à Dieu ſon Pere, il faut auſſi que les Prêtres ſoient, à l'égard de ce divin Sauveur, le ſupplément des honneurs & de la vénération que les peuples lui doivent dans le ſaint Sacrement, & dont ils s'acquittent ſi mal.

Pour remplir cette importante obligation, tous les Prêtres, & particuliérement les Paſteurs, doivent ſe conſacrer uniquement au culte de la ſainte Euchariſtie qu'ils ont inceſſamment entre les mains. Mais auſſi afin de rendre leur Religion intérieure à cet égard, ils tâcheront de ſe conſommer en adorations & en amour pour ce divin myſtere, ſe ſacrifier & s'immoler eux-mêmes, leurs humeurs, leurs inclinations, & tout l'humain & le naturel, autant qu'il leur ſera poſſible, en même temps qu'ils immolent & ſacrifient Jeſus-Chriſt à la gloire de ſon Pere.

Ils méditeront inceſſamment ſur l'éminente ſainteté à laquelle les oblige la Communion fréquente, & la célébration journaliere des ſaints Myſteres.

Leurs devoirs à l'égard des peuples, ſont premiérement de leur donner en toutes ſortes de rencontres, l'exemple du reſpect & de la Religion qu'ils doivent avoir pour le ſaint Sacrement: ſe tenant toujours eux-mêmes dans une très-grande modeſtie, & dans un très-grand ſilence dans l'Egliſe: n'y paroiſſant jamais que tête nue, hors les temps où les cérémonies de l'Egliſe les obligent de ſe couvrir: ne paſſant jamais devant le grand Autel ſans faire une génuflexion entiere, qui conſiſte à porter le genouil droit juſqu'à terre: prenant un ſoin extrême que les Egliſes, qui ſont la maiſon de Dieu, ſoient réparées, & que du moins tout y ſoit propre, net, décent & honnête, s'il n'eſt pas poſſible que les choſes y ſoient magnifiques: contribuant de leurs peines, & même de leur bourſe, s'il eſt néceſſaire, pour avoir un Calice, une Patene & un Ciboire, le tout d'argent doré au-dedans, avec un Soleil d'argent pour expoſer le ſaint Sacrement; orner le dedans du Tabernacle de quelque belle étoffe de ſoie, ou du moins d'une belle toile fine & blanche; & faire balayer l'Egliſe tous les Lundis ou Samedis, & les veilles des grandes ſolemnités.

Le ſecond devoir des Paſteurs à l'égard des peuples en ce qui regarde l'Euchariſtie, eſt de les inſtruire ſouvent de la fin, de l'eſſence & des effets de ce Sacrement, comme auſſi des diſpoſitions qu'il faut apporter à la ſainte Communion.

Ils tâcheront donc 1°, de leur faire comprendre que Notre-Seigneur étant prêt de quitter le monde pour retourner à ſon Pere, & voulant auſſi demeurer juſqu'à la fin des ſiecles avec ſon Egliſe, il inſtitua le ſaint Sacrement, dans lequel il renferma toutes les richeſſes de ſa grace & de ſon amour envers les hommes, leur donnant ſon propre Corps & ſon propre Sang, qu'il devoit offrir pour eux ſur la Croix, & leur laiſſant ce précieux tréſor pour gage de l'affection extrême qui alloit lui faire perdre la vie pour les pécheurs. C'eſt pourquoi il leur commanda d'offrir ce même ſacrifice, & d'adminiſtrer & recevoir cet auguſte Sacrement, en mémoire de ſes ſouffrances & de ſa mort, pour participer aux graces qu'il y a renfermées, & pour nourrir nos ames de ſa propre ſubſtance, & faire qu'elles vivent de la même vie dont il vit lui-même, & qu'elles ne ſoient plus qu'une même choſe avec lui.

2°, Il faut que les Prêtres enſeignent à leurs peuples à connoître ce Pain des Anges, & à le diſcerner par la foi du pain matériel qui nourrit nos corps. Ils leur répéteront donc dans toutes les occaſions, que le Prêtre n'a pas plutôt prononcé les paroles de la conſécration, qui ſont les mêmes dont ſe ſervit Notre-Seigneur en inſtituant l'Euchariſtie, ſur le pain & ſur le vin, qui

ſont la matiere de ce Sacrement, que ce pain & ce vin ſont changés & tranſſubſtantiés au Corps & au Sang adorable de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, & qu'ainſi l'Euchariſtie eſt un Sacrement qui contient réellement en ſubſtance & en vérité le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de Jeſus-Chriſt ſous les apparences du pain & du vin.

3°, Ils inſtruiront les Chrétiens des effets admirables que ce divin Sacrement opere dans les ames de ceux qui s'en approchent avec les diſpoſitions néceſſaires. Il répare les foibleſſes de l'ame, la fortifie, & lui communique une vigueur nouvelle pour s'avancer dans les vertus Chrétiennes, pour ſurmonter les tentations, pour ſouffrir avec patience les afflictions de cette vie, & pour combattre les ennemis viſibles & inviſibles de notre ſalut. Il modere & appaiſe ſouvent les mouvements déréglés de la concupiſcence; & il laiſſe dans le corps une impreſſion ſecrette de pureté & d'incorruptibilité qui ſera le principe de la Réſurrection, & le germe de l'immortalité bienheureuſe.

4°, Ayant expliqué aux Fideles ces grands effets de l'Euchariſtie, ils les exhorteront de s'approcher le plus ſouvent qu'ils pourront de cet adorable Sacrement. Ils leur propoſeront l'exemple des premiers Chrétiens, qui, ſelon le témoignage de pluſieurs Peres de l'Egliſe, participoient chaque jour à la ſainte Communion; & lorſqu'ils étoient menacés de la perſécution, de quelque miſere ou affliction, ils avoient recours à l'Euchariſtie; étant fortifiés de ce divin aliment, ils ſortoient de la ſainte Table comme des lions qui ne reſpiroient que le feu de la charité, & ils s'expoſoient avec un courage invincible aux plus cruels ſupplices pour ſoutenir les intérêts de Jeſus-Chriſt. Ainſi ils feront connoître au peuple qui eſt dans la malheureuſe coutume de ne communier jamais qu'à Pâque, que quand l'Egliſe a ordonné dans le Concile général de Latran, que tous les Fideles de l'un & de l'autre ſexe étant parvenus à l'âge de diſcrétion communieroient au moins une fois chaque année, elle n'a pas prétendu limiter les Communions à une ſeule fois l'an, mais ſeulement mettre des bornes à la négligence & à l'inſenſibilité des hommes. Les Prêtres ne doivent pas ſeulement exhorter beaucoup les Chrétiens à la fréquente Communion dans les Prédications ou Catéchiſmes, & dans l'adminiſtration du Sacrement de Pénitence; mais ils doivent encore les y engager par leur aſſiduité au confeſſional les veilles & les jours des Dimanches & Fêtes, par leur exactitude à dire la meſſe tous les jours, ou preſque tous les jours, avec piété & modeſtie, & en faiſant eux-mêmes très-ſouvent la ſainte Communion, lorſque de longues infirmités les empêchent pendant un temps conſidérable de célébrer les ſaints Myſteres.

5°, Mais comme tous ceux qui reçoivent Jeſus-Chriſt à la ſainte

Table, ne le reçoivent pas tous d'une même maniere, puisque ceux qui sont en grace le reçoivent comme une source de vie, & ceux qui sont en péché mortel comme le gage de leur mort & de leur damnation éternelle : les Curés doivent employer tout leur zele pour empêcher que ce divin Sacrement ne reçoive des outrages & des profanations par les Communions sacrileges. Ils ajouteront que si le Confesseur juge à propos de séparer pour un temps de l'Eucharistie ceux qui seront tombés dans le péché mortel, ils doivent se soumettre avee humilité à cette conduite, pour n'être pas éternellement séparés de Jesus-Christ qui réside en ce Sacrement.

6°, Ils enseigneront en détail au peuple les dispositions intérieures & extérieures qu'il faut apporter à la sainte Communion : les actes qu'il faut faire devant & après cette sainte action : la maniere de passer les jours auxquels on aura communié, & toutes les autres choses qui regardent la réception de la sainte Eucharistie ; sur quoi il faut lire les livres qui en traitent au long.

7°, Ils avertiront au commencement du Carême les peres & meres qui ont des enfants en âge de communier, de les envoyer à l'Eglise pour y assister aux instructions qui leur seront faites pour les disposer à leur premiere Communion. Cette action est très-importante. C'est d'elle que dépend peut-être le bon ou mauvais usage qu'ils feront, dans la suite, de la sainte Communion : & elle est une source de graces & de bénédictions pour toute la vie, lorsqu'on la fait bien, & qu'on y renouvelle avec connoissance & ferveur les promesses qu'on a faites à Dieu dans le Baptême.

---

## *De sanctissimo Eucharistiæ Sacramento Regulæ.*

OMNIBUS quidem Ecclesiæ Catholicæ Sacramentis religiosè sanctéque tractandis, magna ac diligens cura adhibenda est ; sed præcipuè in administrando ac suscipiendo sanctissimæ Eucharistiæ Sacramento, quo nihil dignius, nihil sanctius & admirabilius habet Ecclesia Dei ; cùm in eo contineatur præcipuum & maximum Dei donum, & ipsemet omnis gratiæ & sanctitatis fons auctorque Christus Dominus.

Parochus igitur summum studium in eo ponat, ut venerabile hoc Sacramentum, quâ decet reverentiâ, debitoque cultu, tractet, custodiat & administret.



## *Quid doceat Parochus, ut Christiani sanctam Eucharistiam religiosè colant.*

FREQUENTISSIME docebit Parochus, 1°, Eucharistiam esse Sacramentum Corporis & Sanguinis Christi sub speciebus panis & vini, ac in eo post panis & vini consecrationem Dominum nostrum Jesum Christum Deum & Hominem verè, realiter, ac substantialiter, contineri. 2°, Per consecrationem panis & vini conversionem fieri totius substantiæ panis in substantiam Corporis Christi, & totius substantiæ vini in substantiam Sanguinis ejus, quod ab Ecclesia *Transsubstantiatio* appellatur.

Docebit etiam venerandum hoc Sacramentum esse præstantissimum Passionis Dominicæ memoriale, omnis gratiæ fontem irriguum, certissimumque futuræ gloriæ pignus: atque ideò à Christo institutum esse, ut sui erga nos amoris significationem daret.

Explicabit quàm admirabiles & varii sint hujus Sacramenti fructus; sæpiúsque populum admonebit quâ præparatione, & quantâ animi religione ac pietate, & humili etiam corporis habitu, quantâve modestiâ ac reverentiâ, ad tam divinum Sacramentum debeat accedere: demùm quanto affectu, post ejus sumptionem, Christo Domino gratias debeat referre.

Monebit pariter, ut sacram Eucharistiam suscepturi, præmissâ Sacramentali Confessione, omnes saltem à media nocte jejuni, & utroque genu flexo ad terram, & non super pulvinar, aut aliud simile, Sacramentum humiliter adorent, ac reverenter suscipiant, viri quantum fieri potest, à mulieribus separati.

Moneantur prætereà communicantes, ut sumpto Sacramento non statim ab Ecclesia discedant, aut colloquantur, ne statim vagis oculis circumspiciant, aut expuant, ne Sacramenti species de ore decidant, neque de libro statim orationes recitent; sed quâ par est devotione, aliquantisper in oratione permaneant, gratias agentes Deo de tam singulari beneficio, atque etiam de sanctissima passione Dominica, in cujus memoriam hoc Mysterium celebratur & sumitur.

## *De Custodia sanctissimæ Eucharistiæ.*

CURARE debet Parochus, ut perpetuò aliquot particulæ consecratæ eo numero, qui usui infirmorum & aliorum fidelium communioni satis esse possit, conserventur in pyxide ex solidâ decentique materiâ, argenteâ scilicet intùs inauratâ, eâque mundâ, & suo operculo benè clausâ, albo velo coopertâ, & quantum res feret, ornato in tabernaculo, clave obserato, quam ipse Parochus servabit ac nulli nisi Vicario suo committet.

Hoc autem tabernaculum conopæo decenter opertum, atque ab omni alia re vacuum, in altari majori, vel in alio, quod venerationi & cultui tanti Sacramenti commodius ac decentius videatur, sit collocatum; ita ut nullum aliis sacris functionibus, aut Ecclesiasticis officiis impedimentum afferatur. Lampades coram eo plures, vel saltem una, die noctuque perpetuò colluceant; curabitque Parochus, ut omnia ad ipsius Sacramenti cultum ordinata, integra mundaque sint & conserventur.

Sanctissimæ Eucharistiæ hostias frequenter, & saltem decimo quinto quoque die, tempore præsertim pluvioso & hyemali, renovabit: Hostiæ autem seu particulæ consecrandæ sint recentes; & ubi eas consecraverit, veteres primò distribuat, vel sumat intra Missam; & Ciborium omnibus fragmentis & reliquiis Hostiarum diligenter purificet, priusquam novas immittat.

Ubi non erit Custodia ad asservandam Eucharistiam, videat Sacerdos diligenter, ne plures paucioresve Hostias consecret, quàm postulet numerus communicantium, ut singulæ singulis ministrentur.

Sed si fortè, quando communio danda est, non inventus fuerit numerus sufficiens Hostiarum consecratarum, pro numero communicantium, & sit aliqua necessitas communicandi eos qui supersunt: poterunt aliquot Hostiæ dividi in duas, tres, quatuorve ad summum particulas, ut omnes de iis communicentur. Hoc tamen non fiat citra necessitatem: & quando fiet, dividantur Hostiæ decenter in Altari, extra populi conspectum, ut omnis occasio scandali vitetur.

Sed de majori Hostia, quâ utitur Sacerdos ad sacrificium, non liceat particulam defringere ad communicandum aliquem, nisi in periculo mortis, quando aliàs non erit unde communicari possit pro viatico is qui periclitatur.

Si fortè tamen contingat Hostias consecratas numerum communicantium excedere, & communio fiat extra Missam, neque sit tabernaculum in quo eæ quæ supersint reponantur: poterunt duæ aut plures simul uni præberi ut omnes sumantur.

In locis in quibus purificatio laicis præberi solet, non præbeatur in Calice sacrato, ne vinum istud quasi Christi Sanguinem esse putent, sed in patera seu scypho argenteo sive etiam stamneo aut vitreo, qui ad eum usum tantùm deserviat.

---

## *Quinam sint ad sacram Eucharistiam admittendi; quinam verò ab ea arcendi.*

FIDELES omnes ad sacram Communionem admittendi sunt, exceptis iis qui justâ ratione prohibentur. Arcendi autem sunt publicè indigni, quales sunt excommunicati, interdicti, manifestéque infames; ut meretrices, concubinarii, fœneratores, magi, sortilegi, blasphemi, & alii ejus generis publici

publici peccatores : nisi de eorum pœnitentia & emendatione constet, & publico scandalo priùs satisfecerint. Idem dicendum est de mulieribus nudo pectore ad sacram mensam accedentibus.

Occultos verò peccatores, si occultè, nulloque teste præsenti, petant, & non eos emendatos agnoverit, repellat, modò aliâ quàm confessionis viâ illos indignos cognoscat. Si autem publicè petant : sine scandalo ipsos præterire nequit.

Amentibus præterea seu phreneticis communicare non licet ; licebit tamen, si quando habeant lucida intervalla, & devotionem ostendant, dum in eo statu manent, si nullum indignitatis periculum adsit.

Pueris etiam qui propter ætatis imbecillitatem nondum hujus Sacramenti cognitionem & gustum habent, administrari non debet, ut fermè accidit ante duodecimum, aut quartum decimum, vel circiter, annum, circa quod tempus de ætate ad communicandum idoneâ, judicare in singulis parœciis prudenti Rectorum arbitrio & conscientiæ relinquitur.

Quòd si Pueri aut Puellæ circa annum decimum, imò & antè, in periculosum morbum inciderint, summam diligentiam adhibeat Parochus ut eos ad Sacrum Viaticum, si fieri potest, suscipiendum, idoneos reddat ; illudque, si capaces invenerit, iis præbeat.

---

## *Quid observare debeat Sacerdos in Administratione Eucharistiæ.*

Is ordo in Parochiis omnibus observetur, ut inter Missæ Parochialis solemnia, Clerici Eucharistiam percipiant ; ac primò Sacerdotibus si qui aderunt, superpelliceo & stolâ indutis administretur ; deinde Clericis aliis pro ordinis gradu, superpelliceo tantùm indutis ; posteà verò Laicis.

Locis præterea distinctis ministrabit, nempe Clericalis ordinis hominibus in gradibus altaris, & intra sepimentum : at Laicis, loco remotiori aliquantò ab altari & extra ejus sepimentum. Beneficiariis, & iis qui in Ordinibus sacris constituti sunt, sacram Communionem etiam publicè denegabit, si absque veste talari & superpelliceo & tonsurâ Clericali ad sacram mensam audeant accedere.

Nec verò sinat à stantibus strepitum fieri, aut mendicos sacræ mensæ oberrare.

Moneantur communicantes, per Ministrum præcedentem, ut in ipsa communione omnes modestè sese habeant, mulieres velentur, neque nudo pectore & fucatæ se præsentent ; nobiles si qui adsint, aut quivis accincti ense, discingantur : mappam manibus cautè attollant, os convenienter aperiant, neque aut inclinent caput deorsùm, aut subducant, priusquam totam hostiam intrò exceperint. Presbyteri quoque ipsi in porrigendâ hostiâ cauti sint, neque priùs manum retrahant, aut subjectum vasculum amoveant, quàm Eucharistiam totam in os immiserint.

## ORDRE POUR ADMINISTRER
### *LA SAINTE EUCHARISTIE.*

*Lorsqu'à la Messe basse le Prêtre devra donner la sainte Communion, il mettra les Hosties qu'il faut consacrer, dans une boîte d'argent, s'il est possible, ou du moins sur le Corporal proche le Calice, du côté de l'Evangile, & jamais hors la pierre sacrée. Avant la Consécration il découvre la boîte des petites Hosties, les approche du Calice, & porte actuellement son intention pour les consacrer, ensemble avec la grande, quoique l'intention virtuelle soit suffisante. Après l'élévation de l'Hostie, il couvre la boîte, & la remet en sa place.*

*Le Prêtre ayant pris le Corps & le Sang adorable de Jesus-Christ, couvre le Calice avec le Purificatoire & la Palle; & après que le Clerc a dit à genoux du côté de l'Epître le* Confiteor *au nom de tous les assistants, il fait une génuflexion, & s'étant tourné vers le peuple les mains jointes au côté de l'Evangile, il dit :* Misereatur vestrî, &c. *lors même qu'il n'y a qu'une personne à communier, &* Indulgentiam, &c. *faisant en même temps le signe de la croix sur ceux qui veulent recevoir la sainte Communion : puis ayant fait une génuflexion au saint Sacrement, il prend la Boîte, Ciboire ou Patene, avec la main gauche; & avec le pouce & l'indice de la droite, il prend une des petites Hosties, qu'il tient élevée sur le Ciboire, & s'étant tourné vers le peuple au milieu de l'Autel, il dit d'une voix intelligible une seule fois :* Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi, *il dit ensuite par trois*

*fois.* Dómine, non ſum dignus ut intres ſub tectum meum ; ſed tantùm dic verbo, & ſanábitur ánima mea.

*Il faut ſe ſervir de ces mêmes paroles ſans aucun changement, lorſqu'on donne la Communion à une femme.*

*Enſuite il s'avancera vers les Fideles qui ſont à genoux pour communier, & commencera à donner le Corps de Jeſus-Chriſt à ceux qui ſont du côté de l'Epître. Avant de mettre la ſainte Hoſtie dans la bouche de ceux qui veulent la recevoir, il fera le ſigne de la Croix avec l'Hoſtie ſur la perſonne qu'il doit communier, prenant garde que le ſigne de la Croix n'excede point l'étendue du Ciboire ou de la Patene, de peur que quelques particules ne tombent à terre. Le Prêtre faiſant le ſigne de Croix dira :* Corpus Dómini noſtri Jeſu Chriſti cuſtódiat ánimam tuam in vitam æternam. Amen.

*Il mettra la ſainte Hoſtie ſur la langue de ceux qui communient, ne retirera point la main qu'elle ne ſoit entiérement dans la bouche du Communiant, & prendra garde de n'approcher pas trop près de la bouche des Communiants le Ciboire ou la Patene ſur laquelle ſont les Hoſties, de peur qu'en reſpirant ils n'en faſſent tomber quelqu'une par terre.*

*S'il y a un grand nombre de Communiants, il faut attendre que ceux qui ont communié au premier rang ſe ſoient retirés, & que d'autres ſe ſoient mis à leur place : puis il recommence encore par le côté de l'Epître, & pourſuit de la même maniere.*

*Lorſque tous ont communié, il retourne à l'Autel ſans rien dire ; il ne donne point la bénédiction, parce qu'il doit la donner à la fin de la Meſſe ; mais il ra-*

*masse les particules, s'il y en a, sur la Patene, pour les prendre avant la purification; ou bien il les met dans le Calice pour les prendre avec la purification, & acheve la Messe.*

---

## Ordre pour donner la Communion hors le temps de la Messe.

*QUOIQU'il faille, autant qu'il est possible, se conformer à l'esprit de l'Eglise, qui seroit que les Fideles communiassent après le Prêtre durant la Messe; néanmoins comme on peut pour quelque nécessité communier hors la Messe, voici l'ordre qu'il faut y garder.*

*Le Prêtre ayant lavé les mains, prendra un surplis & une étole de la couleur du jour; puis étant précédé d'un Clerc ou autre ministre, il ira à l'Autel avec modestie, les mains jointes, si ce n'est qu'il porte la bourse des Corporaux, dont l'ouverture doit être tournée vers lui.*

*Etant arrivé à l'Autel, ils font une génuflexion sur le dernier degré; puis s'étant relevés, le Prêtre se met à genoux au même lieu, & prie Dieu durant quelque temps, en considérant la sainteté infinie du Sacrement qu'il va administrer. Cependant le Clerc étend la nappe ou la serviette de la Communion, & allume deux cierges.*

*Le Prêtre étant monté à l'Autel, étend le Corporal, & met la bourse du côté de l'Evangile. Il ouvre le Tabernacle, fait une génuflexion, tire le Ciboire, le met sur le Corporal, & l'ouvre. Le Clerc dit cependant à genoux du côté de l'Epître le* Confiteor; *lequel étant achevé, le Prêtre fait une génuflexion, & s'étant un peu retiré du côté de l'Evangile pour ne pas tourner le dos*

*au ſaint Sacrement, il ſe tourne vers le peuple, & dit ayant les mains jointes* Miſereatur veſtrî, &c. *quand même il n'y auroit qu'une perſonne à communier; puis il ajoute, faiſant un ſigne de Croix ſur les communiants,* Indulgentiam, &c. ℟. Amen.

*Enſuite il ſe tourne vers l'Autel, fait une génuflexion, prend de la main gauche le Ciboire, & avec le pouce & l'indice de la droite le ſaint Sacrement, & fait tout le reſte qui a été marqué pour la Communion qu'on donne pendant la Meſſe.*

*Tous ayant communié, le Prêtre étant retourné à l'Autel pourra dire:* O Sacrum convívium, in quo Chriſtus ſúmitur, recólitur memória paſſiónis ejus, mens implétur grátiâ, & futúræ glóriæ nobis pignus datur.

℣. Panem de cœlo præſtitiſti eis,

℟. Omne delectamentum in ſe habentem.

Orémus.

DEUS, qui nobis ſub Sacramento mirábili, paſſiónis tuæ memóriam reliquiſti; tríbue, quæſumus, ita nos Córporis & Sánguinis tui ſacra myſtéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter ſentiámus: Qui vivis, &c.

*Avant de remettre le ſaint Sacrement, le Prêtre doit bien prendre garde s'il n'eſt point demeuré de fragments à ſes doigts, afin que s'il s'en trouve, il les remette dans le Ciboire. Il fait une génuflexion, ferme le Ciboire, & le met dans le Tabernacle: fait une génuflexion, ferme le Tabernacle à clef, purifie ſes doigts avec l'eau qui doit être dans un petit vaſe mis exprès ſur l'Autel; & après les avoir eſſuyés avec un purificatoire, il ſe tourne du côté des perſonnes qui ont communié, &*

*leur donne la bénédiction avec la main droite, en disant :*

Benedíctio Dei omnipotentis, Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti, descendat super vos & máneat semper. ℟. Amen.

*Ce qu'on doit observer même après la Messe de* Requiem, *& avec les ornements noirs.*

*Après il descend au bas des degrés, où ayant fait une génuflexion, il retourne à la Sacristie comme il en est venu.*

*Si immédiatement après que la Messe est achevée, quelqu'un veut communier, le Prêtre encore à l'Autel, revêtu de ses Ornements, donnera la sainte Communion selon la maniere marquée ci-dessus.*

*Si le Tabernacle dans lequel le saint Sacrement est enfermé, est derriere l'Autel, ou au-dessus, & que pour l'en tirer afin de le porter au lieu où l'on doit donner la Communion, il faille prendre un tour, & faire quelque chemin, le Prêtre revêtu comme nous avons dit ci-vant, & précédé d'un Clerc portant un cierge allumé, ira le prendre avec le respect & les génuflexions convenables, & le portera à l'Autel, où avant de le poser sur le Corporal, il bénira le peuple faisant un signe de Croix avec le Ciboire ; & après avoir donné la Communion, & béni une seconde fois le peuple avec le saint Sacrement, il reportera le Ciboire dans le Tabernacle avec la même décence qu'il l'en avoit tiré, & fermera le Tabernacle à clef.*

*L'eau du petit vase, où le Prêtre purifie ses doigts, doit être versée dans la piscine au moins tous les quinze jours.*

# INSTRUCTION
## SUR LA COMMUNION PASCHALE.

ON verra les excellences ſingulieres de la Communion de Pâque dans l'explication Latine qui ſera miſe après cette inſtruction. Nous pouvons dire à ſon avantage par deſſus les autres Communions, qu'elle eſt d'une utilité & d'une conſidération fort particuliere. Elle nous fait reconnoître notre Paſteur, & nous unit à lui plus étroitement en recevant de ſa propre main le Pain céleſte dont il eſt le diſpenſateur naturel.

Elle nous attire plus de graces à raiſon du grand nombre de Communiants, qui tous enſemble obtiennent de Dieu un ſecours plus puiſſant.

Elle honore d'une maniere plus expreſſe l'inſtitution du Sacrement de l'Euchariſtie faite en ces jours, dans laquelle l'Agneau ſans tache qui a ſauvé tous les hommes par ſon ſang eſt immolé & mangé par les Fideles.

Enfin elle eſt dans le temps de la Paſſion du Sauveur, un mémorial plus ſignificatif de ſes ſouffrances & de ſon amour pour les hommes.

C'eſt donc avec une dévotion toute extraordinaire que les Chrétiens doivent communier dans ce ſaint temps.

Mais c'eſt-là l'occaſion dont les Paſteurs doivent ſe ſervir pour connoître leurs Brebis. Ils doivent, autant qu'il eſt poſſible, donner eux-mêmes la ſainte Communion, afin de pouvoir diſcerner tous ceux qui ne feront pas leur devoir paſchal.

Il faut qu'ils expliquent aux peuples dans le temps du Carême, le Decret du Concile général de Latran, & qu'ils leur faſſent bien comprendre à quoi il les oblige, & ſous quelles peines ; & que c'eſt dans leur Egliſe paroiſſiale, qu'ils doivent s'acquitter de cette obligation.

Ils ne recevront point à la Communion paſchale ceux qu'ils n'auront point confeſſés, ou à qui ils n'auront pas aſſigné un Confeſſeur, qu'ils doivent toujours choiſir des meilleurs ; & en ce cas-là même, ils ne la leur accorderont pas qu'ils ne voient un billet de ce Confeſſeur, qui atteſte les avoir entendus en Confeſſion.

Ils tâcheront de faire participer à la ſainte Table tous leurs Paroiſſiens dans les Fêtes de Pâques; mais pour n'être point alors accablé de Pénitents, il faut commencer de bonne-heure dans le Carême les Confeſſions, afin de n'avoir preſque plus rien à faire dans ces temps d'occupations & d'Offices, que les réconciliations de ceux qui ſe feront déja confeſſés.

Ils ne doivent point recevoir

à la Communion pafchale les Fideles qui ne font point de leur Paroiffe, s'ils ne font paroître par écrit la permiffion de leur Curé, ou s'ils ne font en voyage.

Il faut que chaque Curé remarque fur fon livre de l'état des ames, tous ceux qui n'auront pas communié à Pâque, qu'il les avertiffe & exhorte de temps en temps de fatisfaire à ce devoir, & qu'enfin il donne avis à Monfeigneur l'Evêque de la négligence ou du mépris de ceux qui ne voudront pas obéir à l'Eglife.

---

## *Communionis Pafchalis excellentiæ & Myfteria.*

TAMETSI facra Communio res eadem eft omni tempore quod ad Chrifti corpus attinet, quod in ea continetur; fi tamen fignificationem myfterii fpectes, Pafchalis Communio nihil minùs fuo in genere eft fingularis, quàm ea ipfa, cùm in Viaticum morientium infumitur. Enim verò quæ celebratur in Pafchate, ea redemptionis noftræ vivam imaginem repræfentat, ipfiufque adeò divini Sacramenti primam inftitutionem, ac Pafchatis noftri hoc eft tranfitûs ab ifto feculo nequam ad divinam fœlicitatem, fignum objicit ànte oculos. Eam ob caufam magno quondam apparatu feftus is dies prænunciabatur in Ecclefia, eratque ipfa, utì vocabatur, Pafchatis Evangelizatio, Archiepifcopale munus, ut ex fcriptis conftat mirabilis Athanafii. Huc pertinet quod ab œcumenica prima fynodo conftitutum fuit, duo ut fingulis annis in unaquaque Provincia concilia cogerentur, alterum in autumno, alterum ante quadragefimam, nimirùm ut confenfu illo & coïtu animorum, omnes ad puram & fanctam facrificii Pafchalis oblationem fe accingerent. Hanc affert divinus illius Synodi fpiritus facrorum comitiorum caufam, fcilicèt ut qui Paftores unitatis pacifque myfterium celebraturi erant, ii fimultatibus omnibus odiifque fepofitis, ab omni effent fefti illius impedimento immunes. Hæc ipfa Religio fervabatur apud Judæos, quibus cùm in ufu quotidiano effet facrificium agni, quod idcircò juge appellabant, celebrabatur nihilominùs præcipuo quodam cultu Pafchalis agni mactatio atque efus, eaque fanctitas adeò erat antiqua, ut nec ei deeffe Chriftus Dominus jamjam moriturus voluerit: quin & id Pafcha fummo quodam defiderio fe exoptare palàm oftenderit, ab eoque petiêre difcipuli confiliorum ejus confcii, quo in loco fibi vellet ut ab iis illud pararetur. Alludit ad hoc Sacramentum D. Paulus, cum ait: *Pafcha noftrum immolatus eft Chriftus; itaque epulemur in azymis finceritatis & veritatis. Epulemur*, inquit, hoc eft feftum agamus, facrificii fimus participes, feftis epulis recreemur; hæc enim omnia verbo illo concepto fignificantur, à facrificiorum ufu ducto, quæ cùm fiebant, feriabantur populi, facrifque conviviis indulgebant, cùm eo tempore convefcerentur fanctis

carnibus, & lauto pacificarum hostiarum pastu, omni necessitudinis vinculo sociarentur. Cùm igitur nos invitat sanctus Paulus ut epulemur, ad agendum festum impellit, atque id festum quod ex Christi sacrificio celeberrimum efficitur. Ecce, inquit, quod usu venit in solemnissimis festis, id in festo isto contingit, ut immoletur victima illustris cæterarum omnium exemplum, ea scilicet quæ Pharaonis copias fundit, solvit jugum servitutis, atque aditum terræ reserat. Venite ergo, & eam victimam festivo ritu comedamus; eoque simus genio, quo in victimarum Paschalium conviviis sancti esse solent, nimirùm abstineamus ab omni sorde Ægypti; absit à nostris moribus omne fermentum iniquitatis & malitiæ, quibus alienigenæ inquinantur; vigeat in nobis sinceritas charitatis mutuæ, veritasque firma fidei, quibus, tum omni tempore, tum hoc maximè festo Paschali, dare operam debet Christianus.

---

## *De Communione Paschali Regulæ.*

CURET autem Parochus, ut in Quadragesima per se vel alios Concionatores, populo opportunè denuntietur Constitutio Concilii Lateranensis sub Innocentio III. quæ sic habet:

*Omnis utriusque sexûs fidelis, postquam ad annos discretionis pervenerit, omnia sua solus peccata confiteatur fideliter, saltem semel in anno, proprio Sacerdoti & injunctam sibi pænitentiam studeat pro viribus adimplere, suscipiens reverenter ad minus in Pascha Eucharistiæ Sacramentum, nisi fortè de consilio proprii Sacerdotis, ob aliquam rationabilem causam ad tempus ab ejus perceptione duxerit abstinendum; alioquin & vivens ab ingressu Ecclesiæ arceatur, & moriens Christianâ careat sepulturâ. Unde hoc salutare statutum frequenter in Ecclesiis publicetur, ne quispiam ignorantiæ cæcitate velamen excusationis assumat. Si quis autem alieno Sacerdoti voluerit justâ de causâ confiteri peccata, licentiam priùs postulet & obtineat à proprio Sacerdote, cùm aliter ille ipsum non possit solvere vel ligare.*

Ut igitur hoc salutare Concilii Decretum inviolabiliter servetur, & debitè impleatur, Parochus, instante Paschali tempore, certis diebus per hebdomadam populum suum, præcipuè pueros puellasque, servos & ancillas, familiariter & paternâ facilitate edoceat, vel per alium ad id idoneum edoceri curet, ea quæ ad sanctissimi Sacramenti institutionem, veritatem ac dignam receptionem pertinent: provideatque ut omnes sui Parochiani hoc sanctissimum Sacramentum dignè recipiant intra tempus quod est à Dominica Palmarum usque ad Dominicam in Albis inclusivè: hacque de re maturè illos ante Pascha, sæpiùs etiam, si opus sit, admoneat; & post octavam Paschæ eos, qui propriæ salutis immemores sæpiùs admoniti non obtemperaverint, Episcopo denuntiet.

Dabit quoque operam Parochus,

quoad fieri poteſt, ut in ipſo die ſanctiſſimo Paſchæ communicent, quo die ipſe per ſe, niſi legitimè impediatur, Parochiæ ſuæ fidelibus hoc Sacramentum miniſtrabit. Alienæ verò Parochiæ fideles ad proprium Parochum remittet; peregrinos autem, & advenas, & qui certum domicilium non habent, ſi ad illum acceſſerint, non recipiet, niſi qui litteras certificatorias à Parochis unde migraverint oſtendant, quibus conſtet eos non eſſe excommunicatos, aut aliàs à Communione arcendos, vel niſi ſint ejuſmodi perſonæ quæ ex honeſta ſermonis & morum gravitate appareant fideles, & nullum habere impedimentum cenſeantur, ob quod ab Euchariſtiæ ſumptione repelli poſſint.

Ne qui verò Parochianorum prætendere poſſint ſe in aliis Eccleſiis communicaſſe, omnes Parochi ſingulis annis Dominicâ Paſſionis, vel in Ramis Palmarum, in Pronao Miſſæ Parochialis, linguâ vulgari populo denuntient Decretum quod ſequitur.

*Ut autem dictis Paræcianis omnis ad alias Eccleſias diſcurrendi tollatur occaſio, omnibus Preſbyteris, tam ſecularibus quàm religioſis, etiam mendicantibus, nec quibuſvis perſonis quantumcumque illis notis, nec etiam cujuſvis Confratriæ aut Societatis prætextu, ſacram Euchariſtiam tempore Paſchali, abſque Parochi conſenſu, niſi aliter Epiſcopali autoritate diſponatur, adminiſtrent, omninò vetamus. Sic enim fiet, ut Paſtor oves, & oves Paſtorem agnoſcant, dicente ſacrâ Scripturâ :* Agnoſce vultum pécoris tui.

Ubi autem aliqui ex debita licentia in aliis Eccleſiis communicaverint, proprio Parocho fidem ejus rei faciant in ſcriptis intra menſem poſt reditum ſuum : ſecùs pro non communicatis cenſeantur, quoad præceptum Eccleſiæ.

Ægrotis quoque Parochialibus, etiamſi Communionem extra præſcriptos Paſchales dies ſumpſerint, in Paſchalibus diebus illam deferet ac miniſtrabit Parochus.

---

## Ordre pour la Communion Paſchale.

*On commencera les Communions Paſchales le Dimanche des Rameaux, & on les continuera juſqu'au Dimanche appellé* Quaſimodo *incluſivement : on pourra même, avec la permiſſion de Monſeigneur l'Evêque, les commencer dès le Dimanche de la Paſſion.*

*Lorſque durant ce temps-là on donne la Communion hors la Meſſe, au lieu de l'Oraiſon que le Prêtre peut dire après avoir donné la ſainte Euchariſtie aux*

*Fideles, & qui est ci-dessus, on pourra dire durant tout le temps paschal,* O sacrum, &c. *à la fin*, Allelúia.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis, allelúia.

℟. Omne delectamentum in se habentem, allelúia.

Orémus.

SPIRITUM nobis, Dómine, tuæ charitátis infunde: ut quos Sacramentis Paschálibus satiasti, tuâ fácias pietáte concordes; Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

# INSTRUCTION

## *SUR LA PREMIERE COMMUNION DES ENFANTS.*

IL est de la derniere conséquence pour les Enfants de bien faire la premiere Communion: ainsi on ne doit rien négliger pour les disposer dignement à cette grande action.

On ne peut fixer l'âge auquel les Enfants sont capables de communier; il faut qu'ils aient assez de raison pour discerner cette divine Nourriture, & comprendre tout le respect qui est dû à cet adorable Sacrement. C'est au Curé & au Prêtre qui les confesse, à en juger par les dispositions qu'il trouve en eux, par leur science, leur piété, leur modestie, & par le bon témoignage que leurs parents, leurs Maîtres ou leurs Maîtresses, pourront en rendre. Il en est qui à onze ou douze ans sont suffisamment disposés; quelques-uns au contraire le sont à peine plusieurs années après. Il est essentiel qu'ils soient bien instruits, & qu'ils aient la conscience bien pure.

Outre les Catéchismes qui doivent se faire les Fêtes & les Dimanches durant le cours de l'année, on en fera encore pendant le Carême les Lundis, Mercredis & Vendredis; & on obligera les Enfants qui se proposent de faire leur premiere Communion, d'y assister assiduement.

Comme il est à craindre que les Enfants, faute de lumiere & de Contrition, n'aient pas apporté les dispositions nécessaires pour faire de bonnes Confessions, il est à propos de leur faire faire une

Confession générale, avant la premiere Communion.

La Communion Paschale occupant entiérement les Curés & autres Prêtres durant la quinzaine, on pourra, sur-tout dans les grosses Paroisses, remettre la premiere Communion des Enfants après Pâque.

## *De primâ Puerorum Communione Regulæ.*

PRIMA puerorum Communio in solâ Parochiali Ecclesiâ, non alibi, nisi ex Pastoris licentiâ, fieri debet; appriméque convenit ut cum aliquo solemni apparatu fiat ad majorem totius Parochiæ ædificationem.

Ipso Communionis die pueri decenter & modestè vestiti, petitis primùm domi à parentibus seu tutoribus, aut dominis, quod decet, veniâ & benedictione, ad Ecclesiam veniant aliquantò ante Missam parochialem; Ecclesiam ingressi loca sibi assignata petant, & in eis silentes consistant.

Locentur pueri à parte Epistolæ, puellæ à parte Evangelii; toto Missæ tempore remaneant genuflexi. Postquam Pastor pretiosum sanguinem sumpserit, ante sacram pyxidem genuflectat; versâque facie ad communicandos, ita tamen ut dorsum non vertat sanctissimo Sacramento, eos breviter de tanto alloquatur mysterio, toto intentus animo, ut facili, sed quæ corda moveat, oratione, compunctionis, fidei, humilitatis, & charitatis affectus, ipsis efficaciter inspiret.

Finitâ exhortatione genuflectat, & sacram pyxidem aperiat. Interim dicitur, *Confiteor*, more solito; & dictis *Misereatur* & *Indulgentiam*, per ordinem accedant communicandi ad cancellos sanctuarii, primùm pueri, tum puellæ.

Communicatis omnibus, & super altare repositâ pyxide, eâque coopertâ, pueros hortetur Parochus, ut dignas Deo referant actiones super inenarrabili dono ejus, & cum Christo quem intra se hospitem possident, humiliter conversantes, totos illi se offerant, nec dubitent sollicitè & instanter ab eo necessaria sibi ad æternam salutem auxilia expetere, qui fons omnium gratiarum est, solumque cordis nostri desiderium expectat, ut donis suis abundè nos cumulet.

Ubi Missam compleverit Parochus, surgant omnes pueri ac puellæ; & pro gratiarum actione solemni, Parocho imponente, decantabitur hymnus *Te Deum laudamus*, *&c*, in cujus fine dicetur Oratio pro gratiarum actione, ut in Missali inter Orationes ad diversa; tum omnibus genuflexis detur cum sacrâ pyxide benedictio à Pastore, & sic omnes modestè ab Ecclesiâ discedant.

Conveniret maximè, ut qui per annum Catechismis intersunt, jamque communicaverint, eodem die sacram Eucharistiam pro Paschali Communione perciperent, quo aliis pro primâ vice ministrabitur, si intra paschalem quindenam fiat

prima puerorum Communio.

Curent etiam Paſtores ut pueri qui corpus Chriſti primâ vice receperunt, identidem ſacræ Miſſæ aſſideant, eoſque ad id hortentur, & diligenter præparent; quod certè non pueris tantùm, ſed & aliis parochianis adjumento erit, ad eorum erga ſacro-ſanctum Euchariſtiæ Sacramentum reverentiam & pietatem augendam, atque etiam, ſi fuerit imminuta, reſovendam.

# INSTRUCTION

## *Sur la Communion des Malades.*

Comme la plus grande grace que Jeſus-Chriſt ſauroit faire à un Chrétien, eſt de lui donner le moyen de recevoir à la mort les Sacrements de l'Egliſe : c'eſt auſſi la plus grande marque du zele que doit avoir un Paſteur, que de s'employer avec grand ſoin à les adminiſtrer aux malades de ſa Paroiſſe.

Les malades ſont dignes de la compaſſion de tout le monde; mais ils ont droit ſur les ſervices & ſur les conſolations du Paſteur.

On eſt alors ſi peu en état de ſe préparer aux Sacrements & à la mort même, ſi Dieu veut l'envoyer, qu'on a un beſoin extrême du ſecours d'autrui. Mais comme les parents qui environnent le malade, ſont d'ordinaire entiérement occupés des ſoins de ſon corps & de ſes affaires temporelles; c'eſt au Curé à rendre à ſon ame les derniers ſecours d'un bon Pere & d'un véritable ami, qui n'abandonne jamais dans le beſoin.

Afin de rendre les Paroiſſiens plus ſuſceptibles de tout ce qu'il doit leur dire dans leurs maladies pour les préparer aux Sacrements & à la mort : il les avertira ſouvent en Chaire & en converſation, de ſe tenir ſur leurs gardes, & de veiller ſans ceſſe pour n'être pas ſurpris par la derniere heure.

On doit les exhorter à régler leur vie & leur conduite, pendant qu'ils ſont en ſanté, s'ils veulent éviter la ſurpriſe de la mort, qui vient comme un voleur, & quand on y penſe le moins.

Ils leur diront qu'il n'y a que la bonne vie qui puiſſe donner des aſſurances d'une bonne mort, & qu'un homme qui ne quitte point le péché étant en pleine ſanté, & qui differe ſa converſion juſqu'à la maladie qui précede ſa mort, doit bien craindre que ſa pénitence ne ſoit morte, & que ſa converſion ne ſoit ni ſincere ni véritable ; qu'on doit craindre

dès le commencement de la maladie, qu'elle ne soit suivie de la mort, & que les accidents qui pourront survenir, n'affoiblissent tellement le malade, qu'il ne soit plus en état de penser sérieusement aux affaires de sa conscience; & qu'ainsi ils sont obligés de faire avertir leur Pasteur dès qu'ils se sentent attaqués de maladie, de les venir visiter, afin qu'ils puissent travailler de concert avec lui à mettre leur salut en assurance.

Le Curé ayant été averti de la maladie de son Paroissien, le visitera promptement, & lui fera comprendre le dessein que Dieu a conçu de le purifier, & de le préparer par cette épreuve à l'accomplissement de ses divines volontés.

Il doit lui faire appréhender les jugements de Dieu, & le faire souvenir qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant; mais en même temps élever sa confiance, & lui faire espérer les effets de la miséricorde infinie de Dieu, s'il accepte de bon cœur son mal, & la mort même si Dieu l'ordonne ainsi, en pénitence de ses fautes, & en union des souffrances & de la mort de Jesus-Christ.

Il le préparera à faire une bonne Confession, par des dispositions de douleur, d'amendement, d'abandon du péché, de satisfaction au prochain, de pardon des injures, & généralement de tout ce qui est requis pour se confesser avec fruit. Il le confessera ensuite, & le disposera à recevoir la sainte Eucharistie, soit par maniere de Viatique ou autrement selon qu'il le jugera à propos, conformément à ce qui est porté dans les regles qui sont ci-après.

La visite que Jesus-Christ veut rendre en personne à un Chrétien malade, étant la plus grande grace qu'on puisse concevoir, le Curé aura soin d'exciter dans le cœur des malades qu'il préparera au saint Viatique ou à la Communion, des sentiments d'un grand respect & d'un ardent amour pour Jesus-Christ, d'un sincere regret d'avoir offensé Dieu, & d'une parfaite reconnoissance pour ce divin Sauveur qui les comble de biens.

On doit avant & après la réception du sacré Corps de Jesus-Christ, aider le malade à produire des actes de toutes ces vertus, & puiser dans les exhortations qui seront mises dans l'Ordre de l'administration du saint Viatique, les motifs & les sentiments qu'il faut lui inspirer; mais il faut sur-tout prendre garde de parler trop en cette rencontre en ne laissant pas assez parler Jesus-Christ au cœur du malade, & de l'incommoder peut-être par de grands discours & par de longues exhortations.

Enfin le Curé aura soin que la Communion des malades leur soit de la plus grande utilité qui lui sera possible, & la plus édifiante pour le peuple qu'il pourra le procurer, excitant tout le monde à accompagner le saint Sacrement

ſi la commodité peut le permettre, & faiſant enſorte que tout ce qui va être preſcrit dans les regles de l'adminiſtration de la ſainte Euchariſtie aux malades ſoit obſervé avec une exacte ponctualité.

Il eſt de la charité du Paſteur d'exhorter les malades qui ſont obligés de garder le lit ou la chambre pendant pluſieurs mois, à faire ſouvent la ſainte Communion, & il doit prendre avec plaiſir la peine néceſſaire pour leur procurer un ſi grand bien.

Sur quoi il eſt à remarquer que les meilleurs Auteurs enſeignent, que l'on peut donner la ſainte Communion tous les dix jours à des malades qui ſont en danger, & qui ne peuvent attendre le temps néceſſaire, ſans prendre quelque choſe pour la faire à jeun, quoiqu'il n'ait paru en eux ni convaleſcence ni rechûte, pourvu qu'ils aient mené une vie bien chrétienne, & qu'ils deſirent beaucoup de communier.

---

## *De Communione Infirmorum Regulæ.*

VIATICUM ſacratiſſimi Corporis Domini noſtri Jeſu Chriſti ſummo ſtudio ac diligentiâ ægrotantibus opportuno tempore procurandum eſt, ne fortè contingat illos tanto bono Parochi incuriâ, privatos decedere.

Cavendum autem in primis eſt, ne ad indignos cum aliorum ſcandalo deferatur, quales ſunt publici uſurarii, concubinarii, notoriè criminoſi, nominatìm excommunicati aut denuntiati, niſi ſeſe priùs ſacrâ Confeſſione purgaverint, & publicæ offenſioni, prout de jure, ſatisfecerint.

Hortetur Parochus infirmum, ut ſacram Communionem ſumat, etiam ſi graviter non ægrotet, aut mortis periculum non immineat, maximè ſi Feſti alicujus celebritas id ſuadeat; neque ipſe illam miniſtrare recuſabit. Eam verò tunc non percipiat, niſi jejunus, id eſt, niſi poſt mediam noctem ab omni cibo aut potu abſtinuerit, aut etiam ſolâ aquâ vel quocunque alio per modum medicinæ.

Pro Viatico autem, etiam non jejuno, miniſtrabit, cùm ægrotus erit in gravi mortis periculo. Quòd ſi per aliquod tempus in eodem periculo conſtitutus remaneat, vel poſtquàm periculum mortis evaſerit, denuò in illud incidat, & ſacrum Viaticum iterùm devotè petat, annuet ipſi Parochus; dùm modò ſaltem dies decem ab alterâ Viatici ſumptione interceſſerint.

Id tamen diligenter curandum eſt, ne iis tribuatur, à quibus ob phreneſim, ſive ob aſſiduam tuſſim, aliumve ſimilem morbum, vomitus aut excreatio, aut aliqua indecentia cum injuria tanti Sacramenti timeri poteſt, aut in quibus periculum eſt, ne hoſtia deglutiri non poſſit, quod

vulgò accidere creditur iis qui rabidi animalis morsu in rabiem acti sunt.

Sed alicui ad adorandum solùm, seu devotionis, seu cujusvis rei prætextu, ad ostendendum non deferatur.

Noctu, nisi in casu urgentis necessitatis, Sacramentum hoc non deferatur.

---

*On trouvera dans le Manuel la suite des Regles de l'Administration de ce Sacrement aux Malades, & l'Ordre qu'il faut y observer.*



INSTRUCTION



# INSTRUCTION

## SUR LE SACREMENT DE L'EXTREME-ONCTION.

Le Sauveur du monde ayant donné abondamment aux hommes tous les moyens de faire leur salut, & tous les remedes nécessaires à leurs maux durant le cours de la vie, n'a pas voulu les laisser dépourvus de secours à la mort. Sa bonté infinie lui a fait instituer dans son Eglise un Sacrement destiné pour être le soutien des Chrétiens malades dans les langueurs de la maladie, leur force contre les assauts du Démon & les horreurs de la mort, l'adoucissement de leurs peines, la délivrance des restes de leurs péchés, & enfin la guérison de leurs maux, si Dieu la juge nécessaire pour le salut de leur ame.

L'Apôtre saint Jacques nous exprime les effets admirables de ce Sacrement par ces paroles : *Quelqu'un d'entre vous est-il malade ? qu'il appelle les Prêtres de l'Eglise, & qu'ils prient pour lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; & la priere de la foi sauvera le malade, le Seigneur le soulagera, & s'il a commis des péchés, ils lui seront remis.*

On appelle ce Sacrement *Extrême-Onction*, parce qu'il ne se donne qu'à l'extrémité de la vie, & que c'est la derniere des onctions que reçoit un Chrétien.

La *Matiere* de ce Sacrement est l'huile d'olives bénite par l'Evêque, & qu'on appelle l'*Huile des infirmes*. Sur quoi nous pouvons dire que c'est avec une sagesse toute divine, que le Sauveur a choisi cette matiere pour signifier l'onction intérieure de l'Esprit consolateur, qui en se répandant par ce Sacrement dans l'ame de l'infirme, adoucit ses douleurs, nourrit son espérance, & augmente ses forces contre les insultes de ses ennemis.

La *forme* de ce Sacrement sont les paroles suivantes prononcées par le Prêtre en même temps qu'il fait les onctions sur les parties du corps du malade. *Per istam sanctam unctionem & suam piissimam misericordiam, indulgeat tibi Dominus quidquid per visum, &c. deliquisti.*

Le *Ministre* de ce Sacrement est le Curé, & par députation les autres Prêtres.

On fait les onctions sur toutes les parties du corps qui ont été les organes du péché. *La mort*

*entre en nous par les fenêtres*, dit le Prophete. Pour réformer & sanctifier ce que le péché a gâté & corrompu en nous, c'est-à-dire, nos sens, on y fait des onctions; & on les fait en forme de Croix, afin que le Sacrement ait plus d'effet.

On oint les yeux pour réparer tous les péchés commis par la vue comme les regards, les curiosités, les vanités, les mauvaises lectures, les larmes répandues pour de mauvais sujets, l'avidité des biens du monde, qui est appellée *la concupiscence des yeux*.

On fait une onction sur les oreilles pour réparer les péchés commis par l'ouie, comme les médisances, les paroles & chansons deshonnêtes, & les autres satisfactions criminelles de ce sens.

On fait une onction aux narines pour réparer les péchés de l'odorat, non seulement extérieur & corporel, qui se satisfait par les parfums, les fleurs & les senteurs; mais encore de l'intérieur & spirituel, qui est gâté par le péché, qui nous empêche de profiter des bons exemples d'autrui, & qui fait même quelquefois que nous ne pouvons les souffrir.

On fait une onction sur la bouche pour réparer les péchés commis par le goût, comme les délicatesses, ivrogneries & gourmandises, & par la langue qui est appellée par l'Apôtre un monde d'iniquité, comme les médisances, les injures, les railleries, les mensonges, les blasphêmes & jurements, les paroles deshonnêtes, ou à double sens, &c.

On fait une onction aux mains, pour réparer les péchés commis en frappant ou en tuant, tous attouchements criminels, les vols, les mauvais écrits, toutes les mauvaises actions de la main, telles que sont les sculptures, gravures, peintures, &c, qui sont dangereuses & allarment la pudeur.

On fait encore une onction aux pieds pour réparer les péchés commis par des démarches criminelles, promenades vaines, rendez-vous, danses, &c, & par toutes les affections de l'ame signifiées par les pieds.

Les Fideles doivent donc regarder le Sacrement de l'Extrême-Onction comme un remede salutaire que Jesus-Christ par une singuliere tendresse leur a préparé, pour leur servir dans un temps où ils sont le plus abandonnés des secours humains, & de leurs propres forces, de maniere qu'on ne peut négliger ou mépriser ce Sacrement sans faire injure à l'Auteur de la grace, & sans être cruel à soi-même, en se privant d'un secours si puissant & si salutaire.

Il ne faut pas que les Pasteurs attendent à l'extrémité, & different de donner le Sacrement de l'Extrême-Onction, jusqu'à ce que le malade ait perdu toute connoissance, & ne soit plus capable ni de comprendre ce qu'on lui dit, ni de concevoir aucun mouvement de dévotion. Ainsi les Curés vigilants exhorteront le peuple avec beaucoup de force, & le prieront de les avertir quand il y aura des malades dans la Pa-

roisse, afin qu'ils puissent leur administrer les Sacrements de la maniere la plus utile qu'il sera possible pour le malade. Après cela néanmoins les Curés n'attendront pas qu'on les appelle pour porter l'Extrême-Onction aux malades ; mais ils les préviendront charitablement autant qu'ils le pourront. Si un malade ayant demandé ce Sacrement venoit à perdre l'usage de la parole & de la raison avant l'arrivée du Prêtre, il faut néanmoins le lui administrer.

Il faut exciter avec beaucoup d'application & de zele ceux qui doivent recevoir ce Sacrement, à la douleur de leurs péchés, & à se préparer à l'administration qui leur en sera faite avec tout le respect, la dévotion & l'union à la volonté de Dieu, dont ils seront capables.

Les Curés auront grand soin de faire exactement toutes les cérémonies prescrites par l'Eglise dans l'administration de ce Sacrement, parce qu'elles sont toutes pleines de mysteres, dont on pourra expliquer quelque chose au malade lorsqu'on le jugera à propos.

## *DE SACRAMENTO EXTREMÆ-UNCTIONIS*

## REGULÆ.

### *Quòd Parochus diligenter curare debeat ut Sacramentum illud tempore opportuno administretur, & à Fidelibus fructuosè suscipiatur.*

EXTREMÆ-UNCTIONIS Sacramentum à Christo Domino institutum, tamquam cœlestis medicina, non animæ solùm, sed etiam corpori salutaris, omni studio ac diligentiâ periculosè ægrotantibus adhibendum est.

Ut autem Fideles non tardiùs moneant Pastorem de Parochianorum infirmitate, & etiam ut ægroti ipsi hujus Sacramenti vehementiori desiderio teneantur, ejus fructus & utilitates, variosque effectus accuratè & frequenter Parochus explicabit: docendo, scilicet, illius virtute gratiam conferri, peccata, si quæ sint, ac peccati reliquias abstergi, animam ægroti alleviari & contra insidias inimici firmari, & etiam, ubi saluti animæ expedierit, sanitatem corporalem interdum recuperari.

Errorem illum perniciosissimum præcipuè extirpare conabitur, scilicet hoc Sacramento mortem accelerari, nullamque ampliùs spem vitæ affulgere posse, his qui hoc Sacramento muniuntur : cùm è contrario sæpissimè desperata sanitas hoc salutari remedio restituatur.

Curet etiam ut opportunè mini-

ſtretur, & eo quidem tempore, ſi fieri poſſit, cùm illis adhuc integra mens & ratio viget: ut ad uberiorem Sacramenti gratiam percipiendam, ipſi etiam ſuam fidem, ac piam animi voluntatem, conferre poſſint, dum ſacro liniuntur Oleo.

Illud in primis ex generali Eccleſiæ conſuetudine obſervandum eſt, ut ſi tempus & infirmi conditio permittat, ante Extremam-unctionem, Pœnitentiæ & Euchariſtiæ Sacramenta infirmis præbeantur.

Si acciderit, infirmum poſt peccatorum ſuorum confeſſionem ad exitum vitæ properare, tunc cum ſacro Viatico poterit & Oleum infirmorum ad eum deferri, per ipſum Sacerdotem qui defert ſacram Euchariſtiam. Si tamen alius Preſbyter vel Diaconus, qui Oleum ſanctum deferat, haberi poſſit, per ipſum deferatur: qui ſuperpelliceo indutus, cum Oleo ſacro occultè delato ſequatur Sacerdotem Viaticum portantem; & poſtquam infirmus Viaticum ſumpſerit, inungatur à Sacerdote.

---

## *Quibus Extrema-Unctio conferenda, quibus verò deneganda.*

Debet autem hoc Sacramentum infirmis præberi, qui cùm ad uſum rationis pervenerint, tam graviter laborant, ut mortis periculum imminere videatur, & iis qui præ ſenio deficiunt, & in diem videntur morituri, etiam ſine alia infirmitate; neque denegandum eſt pueris, ſi attigerint uſum rationis, licèt non communicaverint.

Infirmis autem, qui dum ſanâ mente & integris ſenſibus eſſent, illud petierunt, ſeu veriſimiliter petiiſſent, ſeu dederint ſigna contritionis, etiam ſi deinde loquelam amiſerint, vel amentes effecti ſint, vel delirent, aut non ſentiant, nihilominùs præbeatur.

Sed ſi infirmus, dum phreneſi aut amentiâ laborat, veriſimiliter poſſet quidquam facere contra reverentiam Sacramenti, non inungatur, niſi periculum tollatur omninò.

Impœnitentibus verò, & qui in publico peccato mortali moriuntur, & excommunicatis, & nondum baptizatis, penitùs denegetur.

Non miniſtretur etiam prœlium inituris, aut navigationem, aut peregrinationem, aut alia pericula ſubituris, aut reis ultimo ſupplicio mox afficiendis, aut pueris rationis uſum non habentibus.

Si quis autem laborat in extremis, & periculum immineat ne decedat antequam finiantur unctiones: prætermiſſis Orationibus quæ unctiones præcedunt, ungatur infirmus incipiendo ab oculis, & ſequentes unctiones perficiantur ſi fieri poteſt; & ad quamlibet unctionem dicantur Orationes ad ſingulos ſenſus accommodatæ, ut in Manuali. Deinde ſi adhuc ſupervivat, dicantur Orationes prætermiſſæ, ſuo loco poſitæ.

Si verò dum inungitur, infirmus decedat, Preſbyter ultrà non procedat, & prædictas Orationes omittat.

Quòd si dubitet an vivat adhuc, unctionem prosequatur, sub conditione pronuntiando formam, dicens: *Si vivis, per istam sanctam unctionem, &c.* ut in Manuali.

In eadem infirmitate hoc Sacramentum iterari non debet, nisi ita diuturna sit, ut cùm infirmus convaluerit, iterùm in periculum mortis incidat.

---

## *De modo servandi sacrum Oleum infirmorum, & ungendi ægrotos.*

HABEAT Parochus in loco nitido & decenter ornato sacrum Oleum infirmorum, quod nunquam in tabernaculo, sed in armario decenti, & clave benè obserato, in Ecclesia, idque, si fieri potest, ad latus Altaris majoris, recondatur.

Sacrum Oleum quod singulis annis feriâ quintâ in Cœna Domini ab Episcopo benedici solet, quamprimùm fieri potest veteri combusto renovandum est: neque tamen ob defectum novi Olei, ab Extrema-unctione Parochus abstinebit, sed donec novum receperit, veteri oleo uti debet.

Si fortè intra annum Oleum sacrum aliquo modo ita deficiat, ut sufficere non posse videatur, neque aliud benedictum haberi queat, modico Oleo non benedicto in minori quantitate superinfuso, reparari potest.

Oleum porrò ipsum vel per se solùm, vel in bombacio, seu re simili, servari potest: sed ad evitandum effusionis periculum multò commodiùs ad infirmos defertur in bombacio, si nempè in vasculo bombacium sacro Oleo intingatur.

Cùm autem hujus Sacramenti materia sit oleum olivarum ab Episcopo benedictum; forma verò, quâ sancta Romana Ecclesia utitur, solemnis illa precatio, quam Sacerdos ad singulas unctiones adhibet, cùm ait: *Per istam sanctam unctiónem, & suam piissimam misericórdiam, indúlgeat tibi Dóminus quidquid per visum, sive per auditum, &c. deliquisti.* Sacerdos hoc Sacramentum administrans curare debet ut partes ungendæ ritè sacro Oleo liniantur, & verba sacra ad singulas unctiones debitè proferantur.

Quinque verò corporis partes præcipuè ungi debent, quas veluti sensuum instrumenta homini natura tribuit; nempe oculi, aures, nares, os, & manus: pedes etiam ungendi sunt.

Manus verò, quæ reliquis infirmis, etiam Regibus, interiùs ungi debent, Presbyteris exteriùs ungantur.

Dum oculos, aures, & alia corporis membra, quæ paria sunt, Sacerdos ungit, caveat, ne alterum ipsorum inungendo, Sacramenti formam priùs absolvat, quàm ambo hujusmodi paria membra perunxerit.

Si quis autem sit aliquo membro mutilatus, pars loco illi proxima inungatur, eâdem verborum formâ.

In cæcis aut surdis à nativitate non fiat unctio oculorum aut aurium,

nec verba iis ſenſibus reſpondentia proferantur. In mutis à nativitate fiat unctio ad labia, & dicatur tantùm, *quidquid peccaſti per guſtum.*

---

*On trouvera dans le Manuel l'ordre qu'il faut obſerver dans l'adminiſtration du Sacrement de l'Extrême-Onction.*

# INSTRUCTION

## *SUR LE SOIN ET LA VISITE DES* MALADES.

Tous les Chrétiens ſont obligés à avoir ſoin des malades. Jeſus-Chriſt refuſe le ciel à ceux qui ne l'auront pas viſité dans ſa maladie : *Infirmus eram, & non viſitaſtis me. Matth. 25.*

En effet, ſi la charité du prochain eſt un Commandement, comme notre Seigneur nous en aſſure par ces paroles ; *ſecundum autem ſimile eſt huic, Diliges proximum tuum ſicut teipſum : ( Matth.* 22.) on ne doit pas douter qu'elle n'oblige particuliérement dans un temps où le prochain eſt dans l'infirmité, ſans conſolation ſpirituelle, & hors d'état de ſe ſecourir lui-même.

Mais ſi ce devoir eſt d'une néceſſité indiſpenſable dans les ſimples fideles, quelles ſeront à cet égard les obligations des Paſteurs? Ils ſont chargés de chaque perſonne de leur Paroiſſe ; ils doivent répondre ame pour ame de toutes les ames qui leur ſont confiées, & par conſéquent ils doivent les viſiter & les ſecourir avec ſoin & charité dans un temps où le Démon faiſant tous ſes efforts pour les perdre, elles ſont en danger de faire un triſte naufrage.

Jeſus-Chriſt eſt venu du ciel en terre en qualité de Médecin. Il y avoit ſur la terre un grand malade, dit ſaint Auguſtin, & c'eſt pour cela qu'il a fallu qu'un grand Médecin deſcendît du ciel. Ce malade eſt le genre humain, tellement affoibli par le péché, qu'il lui étoit impoſſible de ſe guérir ſoi-même. J. C. eſt donc venu nous viſiter d'en haut : *Viſitavit nos Oriens ex alto.*

Ce divin Médecin qui a bien voulu rendre les Paſteurs participants de ſes admirables qualités, n'a pas voulu les priver de celle de Médecin des ames.

Jeſus-Chriſt eſt le Pere des Chrétiens au Baptême ; & il fait part aux Curés de cette qualité, en les rendant les Miniſtres ordinaires de cette divine régénération des hommes, & les faiſant par conſéquent les Peres des peuples qu'ils baptiſent. Jeſus-Chriſt eſt le Juge des hommes ; & il rend les Prêtres participants de

cette qualité, en leur donnant le pouvoir de juger & d'absoudre dans le Tribunal de la Pénitence. Jesus-Christ est le Pasteur des ames, *Ego sum Pastor bonus;* & il rend les Curés participants de cette qualité, en leur donnant le pouvoir de consacrer & de distribuer son corps, & d'annoncer sa parole aux Fideles. Que reste-t-il donc, sinon qu'il leur fasse part de sa qualité de Médecin ? & c'est ce qu'il fait d'une maniere toute particuliere en leur commettant l'administration de l'Extrême-Onction, avec le soin & la visite des malades.

Ce seroit donc une ingratitude extrême si les Pasteurs & tous les autres Prêtres qui sont chargés du soin des ames, négligeoient de les secourir. Ce seroit mépriser l'honneur que le Sauveur a voulu leur faire de les associer à sa qualité de Médecin, & se rendre entiérement indigne d'y avoir part.

Ainsi les Curés ne peuvent sans une horrible lâcheté se dispenser de visiter leurs malades, par la crainte de contracter le mal dont ils sont affligés. Cette conduite est mercenaire, *mercenarius fugit*, & n'est nullement d'un bon Pasteur, qui donne de bon cœur sa vie pour le troupeau, & qui se confiant en la bonté de Dieu & en sa providence, s'expose à perdre la santé, la vie & tout le reste, pour le salut de ses brebis: *Bonus Pastor animam suam dat pro ovibus suis.*

Il faudroit donc que les Curés eussent une sainte sollicitude à s'informer des malades de leur Paroisse, à en parcourir souvent les différents endroits, & exhorter de temps en temps le peuple à les avertir aussi-tôt qu'il y aura quelque malade dans la Paroisse.

Ils doivent de plus, aussi-tôt qu'ils en sont avertis, les visiter, leur donner des marques d'affection, s'insinuer dans leur cœur par des manieres obligeantes, s'informer de l'état de leur mal, & de leurs remedes, enfin s'offrir à eux, & leur dire que s'ils ont besoin de quelque soulagement qui soit en leur pouvoir, ils y contribueront avec joie.

Il est sur-tout à propos de leur faire reconnoître que c'est Dieu qui leur envoie cette maladie pour leur plus grand bien & pour leur amendement, afin qu'ils se convertissent entiérement, & qu'ils se détachent du monde & d'eux-mêmes. Ils les avertiront donc de remercier Dieu de cette croix qu'il leur a envoyée comme un témoignage de son affection, d'offrir leurs maux à Jesus-Christ en union des siens, & de lui demander part à la patience qu'il eut sur la croix dans les douleurs de sa mort.

Si les malades sont pauvres, c'est un nouveau motif aux Curés d'en prendre un grand soin. Il faut s'incommoder pour assister des personnes qui sont dans ces deux nécessités; & si on ne peut rien faire par soi-même, il faut leur procurer l'assistance des personnes riches & charitables.

Les premiers soins du Pasteur qui visite ses malades, sont de les disposer à la réception des Sacre-

ments, à n'attendre point à l'extrémité, à craindre toujours qu'il n'y ait pas assez de temps, & à ne se fier pas sur les vaines espérances que les parents ou les Médecins donneront quelquefois, lesquelles sont souvent trompeuses & dangereuses.

Lorsque la maladie augmentera, il faudra se rendre plus assidu auprès du malade, faire les Prieres, les Exhortations & la recommandation de l'ame avec beaucoup de piété, inspirer de temps en temps les sentiments de Religion, de Foi, d'Amour, & des autres vertus que l'on trouvera exprimés dans le Manuel & enfin n'abandonner plus son malade, qu'on ne l'ait remis entre les bras de la divine Bonté, si elle veut le retirer de ce monde.

---

## *Visitationis & curæ Infirmorum excellentia & methodus.*

SCRIPSIT Apostolus 1. *Cor.* 12. in Ecclesia Christum instituisse opitulationes, quas interpretantur S. Chrysostomus, Theophylactus, & Œcumenius, de dono quodam peculiari à Deo iis concesso qui foverent ægrotos & debiles, iisque ministrarent, utì etiam hodie fit à nonnullis: & id quidem rectè. Sed non minor est gratia opitulandi ægrotis per spirituales consolationes & visitatiònes, subministrando illis verba salutis: & hanc provinciam putamus esse à Deo peculiariter demandatam Parochis & eorum Sacerdotibus Vicariis.

Itaque utile erit in ingressu domûs aut cubiculi, ut Sacerdos aspergat Aquâ benedictâ & infirmum & lectum in quo decumbet, recitando versiculum hunc, *Asperges me hyssopo*,&c:& aspergendo in signum crucis.

Accedens ad ægrotum, inquiret de statu morbi, & ex eo sumet occasionem colloquendi cum illo de causis propter quas ut plurimùm Deus nos affligit morbis; easque desumet ex locis variis apud Psalmistam, qui scribit, multiplicari infirmitates; ut posteà acceleremus ad Deum: mala enim quæ nos hìc premunt, ad Deum nos ire compellunt, inquit B. Gregorius. Deinde, aliquando propter iniquitatem corripit hominem, & castigat Deus omnem filium quem recipit. Item, Deus percutit corpus flagello morbi, & laborem atque dolorem hunc considerat, ut tradat infirmum in manus suas. Scilicet partem nostrî infirmiorem, quæ est corpus, impugnat non ut expugnet, sed ut ad deditionem in manus suas nos compellat; tangit loculum, id est corpus, ut anima peccato mortali quasi jacens & mortua, Deo resideat & reviviscat per gratiam & pœnitentiam.

Aliquando etiam percutit ad augmentum meriti, ad exercitationem patientiæ & aliarum virtutum, & ad resignationem: quia enim acceptus erat Deo Tobias, ut ait Raphaël Archangelus, necesse fuit ut tentatio probaret eum. Et quia Deus Dominus est, & in manibus ejus sunt

fortes

ſortes noſtræ & tempora noſtra, quod bonum eſt in oculis ſuis, facit ut optemus. Ad hæc morbi & afflictiones ſæpè in manu Dei ſunt præparata & cogitata media, ut iis utamur ad meritum, & ad gloriam Dei conſequendam. Porrò etiam excoquit Deus, & purgat nos in camino, ut paupertatis, ita & infirmitatis.

Igitur ad conſolandum ægrotum in gravium ſuorum dolorum ſenſu, & ut animetur ad tolerantiam, polliceri poterit Sacerdos viſitans, quòd Dominus opem feret illi ſuper lectum doloris ejus, & univerſum ſtratum verſabit (hoc eſt, circumaget, molliet, accommodabit ad inſtar ſternentis lectum) in infirmitate ejus. Et quòd Angeli noſtri cuſtodes, & alii omnes Sancti, id unum quaſi invident nobis, nempe, quòd conſtemus corporibus, in quibus patiendo poſſumus glorioſiùs & illuſtriùs mereri beatitudinem, quam Angeli boni feliciùs, uno aut altero actu elicito ex gratia Dei conſecuti ſunt. Item quod vulgò dicitur & benè, ubi dolor, ibi remedium à Deo, ubi tuber, ibi uber ; & ſecundùm multitudinem dolorum in corde noſtro, conſolationes à Deo & in Deo lætificant animas noſtras. Et eadem manus quæ percutit, eadem eſſe poteſt, quæ palpat, mulcet, & blanditur.

Prætereà quòd non ſunt condignæ paſſiones hujus temporis, inquit B. Paulus, ad præteritam culpam quæ remittitur, ad præſentem pœnam quæ dimittitur, ad futuram gloriam quæ promittitur, inquit B. Bernardus ; & momentaneum hoc & leve tribulationis noſtræ, ſupra modum in ſublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis. Imò fidelis Deus qui facit etiam cum tentatione proventum, ut poſſimus ſuſtinere, ait Apoſtolus. Propterea idem B. Paulus vinctus omnia ſua merita, & quæcumque ſancta, quæcumque laudabilia, libenter paratus eſt accommodare toti Eccleſiæ, ſed exceptis hiſce vinculis ſuis. Denique quos præſcivit Deus, & prædeſtinavit conformes fieri imagini Filii ſui : conformitas autem hæc in tribus conſiſtit : in doloribus & laboribus corporum noſtrorum ſicut ipſe verè dolores noſtros tulit, & languores noſtros portavit, attritus etiam propter ſcelera noſtra : in triſtitia & pœnitentia cordium noſtrorum propter peccata noſtra, ſicut tæduit, pavit, & triſtis fuit anima ejus uſque ad mortem : denique in gaudio & jubilatione interiori ſpiritûs noſtri quaſi apicis mentis noſtræ, ſeu fundi animæ noſtræ, ſicut Chriſtus Dominus in mediis ſuis paſſionibus & agonia dixit Deo Patri, Fiat voluntas tua, non mea. Ergo nonne ſubjecta Deo erit anima noſtra ? ab ipſo enim ſalutare noſtrum.

Poterit & Sacerdos viſitans uti verſiculis Pſalmi 102. qui omnes elegantiſſimè convenire poſſunt conſolationi infirmorum, nimirùm uſque adeò miſericors valdè eſt Deus, qui peccata noſtra potiùs vindicat in hac vita quàm in altera, & dum noſtros cruciatus unimus & componimus doloribus crucifixi Domini noſtri Jeſu, eos ſuis unitos offert Deo Patri, & ſi verè nos pœniteat peccatorum, propter eum acceptantur in abolitionem pœnarum graviorum quibus eſſemus obnoxii.

Percurri poterunt ſingula Chriſti Domini myſteria & ex iis occupari

locus laudandi ac amandi Deum, atque in eo ſpem & fiduciam collocandi. Erunt in omnibus Dei actis ſpectandæ divinæ virtutes, & ut eas induat ægrotus, prior ipſi exemplum præbebit Sacerdos, uniuſcujuſque in ſe formatâ, & verbis ſimul expreſsâ virtute. Luſtratis devotâ ſuavique meditatione myſteriis ac dogmatibus quæ Apoſtolorum Symbolo continentur, veniendum erit ad Orationem Dominicam, ex cujus verbis accendi poterunt faces quædam divini ignis, & ad charitatem corda etiam adſtantium inflammari. Succedet Salutatio Angelica, cujus occaſione virtutes Deiparæ omnes atque opera & inſtituta commemorari facilè poterunt, in iiſque ſeges ampliſſima pietatis meti atque in horreum cordis congregari.

Ita verò ſeſe geret ſolers animorum Medicus, ut ex intervallo ſolùm proponat perſpicua quædam & intellectu facillima, veluti apophthegmata, potiùs quàm orationes longas; neque enim diuturnum rationum circuitum ferre animus ægroti poteſt.

Adhæc revocandum erit in memoriam quod Pſalmiſta regius per Apoſtrophem dicit Deo: *Virga tua & baculus tuus ipſa me conſolata ſunt*, quia *paraſti in conſpectu meo menſam adversùs eos qui tribulant me*: ut hinc occaſionem capiat ſuadendi ægroto ut ad Sacramenta Eccleſiæ recipienda ſeſe comparet, quia ſunt anodyna & Dei manus: & quia per Sacramenta piè ſuſcepta & applicata, tanquam per ſigilla corporibus noſtris infirmis appoſita, tradimur in manu Dei, ut nemo rapiat nos de manu ejus; ſic demùm aperiuntur oculi infirmorum ut paſſiones, quas immittit illis Deus, quaſi ludum quemdam Dei cum ipſis excipiant. Ita enim ex Prudentio, *Tormenta*, &c. *Atque ipſa pœnarum ultima mors, Chriſtianis ludus eſt.*

Cæterùm ne exiſtimet Sacerdos omnia hæc ſupradicta, & eadem quæ hìc præmeditata ſunt, eſſe ægrotis dicenda, dum viſitantur: aut uno eodemque contextu & filo inſtar concionis eſſe referenda, ſed dumtaxat aperiri modum & locos ſententiarum, ex quibus quiſque pro ingenii bonitate & eruditionis copiâ, eruere poſſit & proponere infirmis argumenta conſolationis eorum.

Quæ etiam proponentur, non omnia ſimul neque properanter, neque uno tono vocis ſunt dicenda, ſed paulatim pro qualitate & conditione ægroti & ſtatu morbi ejus: interrumpet aliquando utiliter filum orationis ſive collocutionis, partim ſilendo, ut meliùs interim ægrotus digerat audita, partim interrogando de aliis rebus communibus ipſum vel aſtantes, partim orando pro eo, & alios ad hoc ipſum exhortando: ſic poſteà quæ inceperat perſequetur. Denique meminerit loqui brevibus clauſulis ſive periodis, & ſermone ſimplici, & pium affectum oſtendente. Quòd ſi ægrotus aliquid dicere vel reſpondere voluerit, audiendus erit, ne tædio afficiatur, aut rebus ipſis propoſitis, aut voce altiori, aut repetitionibus conſolantis, qui eaſdem res ægroto reverberet, & quaſi obtundat: quin potiùs cognito ægrotantis ingenio ſeſe accommodabit Sacerdos viſitans, amanter conſolabitur, prudenterque ſibi benevolentiam conciliabit infirmi, ut libentiùs, poſteà, quæ ad ſalutem animi ſpectant, audire velit.

Periculum verò morbi ægroto ita celari ne ſinat, ut eum mors opprimere poſſit inopinantem & imparatum. Atque opportunè inducet illum, & ſuaviter, ut velit ſuum ſibi periculum patefieri.

# DE VISITATIONE ET CURA INFIRMORUM REGULÆ.

## *De ſollicitudine Paſtorali erga Ægrotos.*

PAROCHUS inprimis meminiſſe debet, non poſtremas eſſe muneris ſui partes, ægrotantium curam habere. Quare cùm primùm noverit quempiam ex fidelibus curæ ſuæ commiſſis ægrotare, non expectabit ut ad eum vocetur, ſed ultrò ad illum accedat; idque non ſemel tantùm, ſed ſæpiùs, quatenùs opus fuerit: horteturque Parochiales ſuos, ut ipſum admoneant cùm aliquem in Parochia ſua ægrotare contigerit, præcipuè ſi morbus gravior fuerit.

Ad hoc juvabit, præſertim in amplis Parochiis, ægrotorum notam ſeu catalogum habere, ut cujuſque ſtatum & conditionem cognoſcat, eorumque memoriam faciliùs retinere, & illis opportunè ſubvenire poſſit.

Quòd ſi Parochus legitimè impeditus, infirmorum, ut quando plures ſunt, viſitationi interdum vacare non poteſt; id præſtandum curabit per alios Sacerdotes, ſi quos habet in Parochia ſua, aut ſaltem per Laicos homines pios, & Chriſtianâ charitate præditos.

Ægrotos viſitans, eâ, quâ Sacerdotes Domini decet, honeſtate & gravitate ſe habeat, ut non ægris ſolùm, ſed ſibi & domeſticis, verbo & exemplo profit ad ſalutem.

Eorum verò præcipuam curam geret, qui humanis auxiliis deſtituti, benigni ac providi Paſtoris charitatem & operam requirunt. Quibus ſi non poteſt ipſe ſuccurrere de ſuo, & eleemoſynas illis, prout debet, ſi facultas ſuppetit, erogare; quantum fieri poteſt, ſive per charitatis vel alterius nominis confraternitatem, ſi in ea civitate vel loco fuerit, ſive per privatas, ſive per publicas collectas, & eleemoſynas, illorum neceſſitatibus ſuccurrendum curabit.

Inprimis autem ſpiritualem ægrotantium curam ſuſcipiat, omnemque diligentiam in eo ponat, ut in via ſalutis eos dirigat, atque à diabolicis inſidiis ſalutarium adjumentorum præſidio, defendat ac tueatur.

Accedat autem ad ægrotum ita paratus, ut in promptu habeat argumenta ad perſuadendum apta; ac præſertim Sanctorum exempla, quæ plurimùm valent; quibus eum in Domino conſoletur, excitet, ac recreet. Horteturque ut omnem ſpem ſuam in Deo ponat, peccatorum ſuo-

rum pœniteat, divinam misericordiam imploret, & infirmitatis pœnas, tanquam paternam Dei visitationem patienter ferat, & ad salutem suam provenisse credat, ut vitam moresque suos meliùs instituat.

Illud diligenter servari curabit, ne quis pro corporali salute aliquid ægroto suadeat, vel adhibeat, quod in detrimentum animæ convertatur: ut putà superstitiosa & magica remedia.

## *Quomodo Parochus Ægrotum ad suscipienda Sacramenta præparabit.*

POST convenientes consolationes, quâ par est prudentiâ & charitate, Parochus, ægrotum ad sacram Confessionem inducat, & confitentem audiat, etiam si velit totius vitæ peccata confiteri; ac si opus fuerit, tam infirmo, quàm ejus familiaribus vel propinquis in memoriam revocet, quòd Lateranensis Concilii ac plurium summorum Pontificum decretis cavetur sub gravibus pœnis, ne Medici ultra tertiam vicem ægrotos visitent, nisi priùs ipsis certò constet, illos confessionis Sacramento ritè expiatos fuisse.

Ubi verò periculum immineat, Parochus monebit ægrotum, ne dæmonum astutiâ, neque Medicorum pollicitationibus, neque propinquorum aut amicorum blanditiis se ullo modo decipi sinat, quominùs ea, quæ ad animæ salutem pertinent, opportunè procuret, & quâ par est devotione & celeritate, sancta Sacramenta, dum sana mens est, integrique sensus, religiosè suscipiat; citra fallacem illam ac perniciosam procrastinationem, quæ plurimos ad æterna supplicia perduxit, & indies fallente diabolo perducit.

Quòd si æger aliquis hortationibus ac monitis Sacerdotum, vel amicorum & domesticorum consiliis adduci non potest, ut velit peccata sua confiteri, tunc non omninò desperanda res est; sed quandiu ille velit, repetendæ sunt frequentes, variæ, & efficaces Sacerdotum & aliorum piorum hominum exhortationes; proponendaque æternæ salutis damna, & sempiternæ mortis supplicia; ostendendaque immensa Dei misericordia, eum ad pœnitentiam provocantis, ad ignoscendum paratissimi. Adhibendæ sunt etiam tum privatæ, tum publicæ ad Deum preces, ad Divinam gratiam impetrandam pro salute miseri decumbentis.

## *De Confessione Ægroti.*

SI versetur infirmus in aliqua proxima peccati occasione, non priùs audiat ipsum Confessarius, quin eam deseruerit. Quòd si sit peccator publicus, cujus crimen sit publicum & manifestum, ejus confessionem non audiat, quin priùs pœnitens, coram pluribus è viciniâ, veniam de

ſcandalo dato poſtulaverit : quod & præſtabit, ubi ſacra Communio pro viatico ad ipſum deferetur.

Si quid alieni habet, quamprimùm reſtituat ſi per facultates liceat, aut ſaltem id præſtari in teſtamento caveat. Curabit quoque, ut ſi debita contraxerit, de quibus apud creditores non extat chirographum, ea etiam ſcriptis coram Notario conſignentur, vel in teſtamento vel alio modo ſufficienti. Si de alicujus fama detraxerit, curet ei aliquâ ratione ſatisfacere.

Si quos inimicos habet, illis omninò ignoſcat omnemque rancorem & inimicitias deponat. Si quem læſerit, ut poteſt, ſatisfaciat. Si verò ab aliquo læſus fuerit, ei toto corde offenſionem remittat.

Laborioſam pœnitentiam ægrotis Sacerdos non imponere debet. Suadeat autem, ut morbi afflictiones pœnitentiæ loco, libenter accipiant, ac Deo pro peccatis ſuis offerant.

## *De quibuſdam aliis pertinentibus ad curam ægrotorum.*

VIDEBIT Sacerdos, quibus potiſſimùm tentationibus aut pravis opinionibus æger ſit ſubjectus ; eique prout opus fuerit, apta remedia prudenter adhibebit.

Sacras imagines Chriſti Domini crucifixi, beatæ Mariæ Virginis, & Sancti, quem æger præcipuè veneratur, ob oculos ejus apponi curabit. Vaſculum item adſit aquæ benedictæ, quâ frequenter aſpergatur.

Proponet etiam ægrotanti, prout ejus conditio feret, aliquas breves Orationes, & pias mentis ad Deum excitationes ; præſertim verſiculos è Pſalmorum libro, vel Orationem Dominicam, & Salutationem Angelicam, Symbolum Fidei, vel Paſſionis Domini noſtri meditationem, & Sanctorum martyria & exempla, ac cœleſtis gloriæ beatitudinem. Hæc tamen opportunè & diſcretè ſuggerantur, ne ægroto moleſtia, ſed levamen afferatur.

Conſoletur infirmum, dicens, ſe pro eo in Miſſæ ſacrificio, & aliis Precibus oraturum curaturumque ut alii itidem pro eo faciant ; idque re ipsâ præſtabit.

Si morbus gravior, vel cum periculo fuerit, ægroto ſuadeat, ut dum integrâ mente eſt, rem ſuam omnem rectè conſtituat, & teſtamentum faciat ; ſi quid habeat alienum, reſtituat, & ad remedium animæ ſuæ pro facultatibus, quod in Domino ei placuerit, diſponat : ſed hæc ſuggerendo, omnis avaritiæ nota caveatur.

Hortetur denique, ut ſi convaluerit, ante omnia ad Eccleſiam veniat, ubi Deo gratias agat de reſtituta valetudine, & ſacram Communionem piè ſuſcipiat, ac deinceps meliorem vitæ diſciplinam teneat.

*On trouvera dans le Manuel l'ordre de la Viſite des Malades.*

# INSTRUCTION

## SUR L'ASSISTANCE DES PERSONNES MOURANTES.

Puisque c'eſt ici le temps où le Diable redouble tous ſes efforts pour perdre les ames des malades : c'eſt auſſi celui où le Curé doit redoubler ſes aſſiduités auprès de ſes Paroiſſiens qui ſont dans cet état. C'eſt pourquoi l'on ne croira pas s'être très-bien acquité de tous ſes devoirs à cet égard, lorſqu'on aura confeſſé les malades, & qu'on leur aura porté les Sacrements d'Euchariſtie & d'Extrême-Onction.

Il faut de plus faire paroître ſon zele & ſa charité paſtorale, en ne les abandonnant plus que le moins que l'on pourra, & exhorter ceux qui ſont auprès d'eux d'avertir auſſi-tôt qu'ils les voient en danger, afin qu'on ne les laiſſe point mourir ſans ſecours.

Les regles de l'aſſiſtance des perſonnes mourantes, & l'ordre que l'on doit y garder, ſe trouveront dans le Manuel ; mais outre les exhortations qui y ſont exprimées, on a jugé à propos de mettre ici d'autres Reflexions & d'autres motifs, où le Paſteur judicieux pourra puiſer les ſentiments & les mouvements de piété qu'il voudra inſpirer à ſon malade.

Il ne faut pas toujours dire les mêmes choſes, ni de la même maniere ; cette uniformité d'exhortations dégoûte ceux qui les font, & peut-être ceux qui les entendent. Il n'en faut pas auſſi propoſer de trop élevées, ni de trop recherchées. Voici donc, outre ce qui eſt dans le Manuel, d'autres choſes que l'on peut dire.

1. *Mon très-cher Frere, nous devons conſidérer que nous ſommes tous ſous la puiſſante main de Dieu, & dans une continuelle dépendance des ordres de ſa volonté. L'Arrêt de mort eſt un Arrêt irrévocable à tous les hommes. Les Rois, les Princes, les pauvres, les riches, tous ſouffriront le ſupplice de la mort. Dieu ne nous a pas mis au monde pour y demeurer toujours. Il nous donne cette vie comme un temps d'épreuve. Elle eſt un court pélerinage, dont le terme eſt le ciel. Nous ſommes venus en ce monde pour paſſer outre, & non pas pour nous y arrêter. Adorons les ordres de Dieu : ſoumettons-nous-y de bon cœur.*

2. *Reconnoiſſez les bienfaits dont la libéralité de Dieu vous a comblé juſqu'à préſent, & particuliérement de ce que maintenant en l'extrémité de votre vie, il vous laiſſe une entiere liberté d'eſprit, pour penſer à votre ſalut. Il n'a pas permis que vous ayez été prévenu d'une mort ſoudaine comme tant d'autres. Rendez-lui de ſinceres actions de graces pour tant de biens, & dites avec David :* Benedic, ánima mea, Dómino, & óm-

nia quæ intra me sunt nómini sancto ejus.

3. *Soyez fidele à vous servir du temps qu'il vous donne pour faire une bonne mort. Jettez-vous entre les bras de sa miséricorde infinie, & demandez-lui avec une profonde humilité, le pardon de tous les péchés que vous avez commis contre sa divine Majesté.*

4. *Vous devez reconnoître que le nombre de vos péchés est très-grand, & qu'ils ont mérité de grandes peines. Souffrez donc celles de votre mal qui sont bien légeres, eu égard à la griéveté de vos crimes, & souffrez tout avec patience pour les expier. Acceptez même d'un bon cœur la mort, si Dieu veut vous retirer de ce monde. Priez-le que vos douleurs présentes, qui ne sont rien en comparaison de celles de l'autre vie, vous tiennent lieu de Purgatoire.*

5. *Si vous souffrez vos maux patiemment, en esprit de pénitence, & en les unissant aux douleurs de Jesus-Christ mourant : je puis vous assurer, mon très-cher frere, qu'outre le pardon de vos péchés que vous obtiendrez, vous mériterez de plus le ciel, & les délices éternelles des Bienheureux, au lieu que si vous vous laissiez emporter à l'impatience, vous vous mettriez en danger de perdre tous ces biens, & d'être précipité dans des tourments éternels.*

6. *Pensez sérieusement à votre salut, vous ne savez pas si Dieu vous donnera jamais d'autre loisir, ni une si favorable occasion de le faire. Dites adieu à toutes les pensées de la terre; mettez entre les mains de Dieu le soin de vos affaires temporelles, sachant qu'il est tout bon, tout sage, & tout puissant. Il mettra ordre à tout beaucoup mieux que vous ne sauriez faire. Priez-le de vouloir disposer de vous & de tout le reste, suivant sa sainte volonté. Conjurez vos amis de joindre leurs prieres aux vôtres, pour obtenir une bonne mort, la miséricorde de Dieu dans son jugement, & le bonheur de le posséder & de l'aimer durant toute l'éternité.*

Voilà quelques pensées qu'on pourra inspirer aux Malades. S'ils entendent le latin, ou qu'ils soient capables du sens de quelques passages de l'Ecriture ou des Saints Peres, on pourra leur en suggérer quelques-uns de ceux qui suivent.

*Mirifica misericórdias tuas, qui salvos facis sperantes in te.* Psalm. 16.

*Expecta Dóminum, viríliter age, & confortétur cor tuum, & sústine Dóminum.* Psalm. 26.

*Ecce Deus Salvátor meus, fiduciáliter agam, & non timébo.* Isa. 12.

*Anima nostra sústinet Dóminum, quóniam adjútor & protector noster est.* Psalm. 32.

*Revéla Dómino viam tuam, & spera in eo : & ipse fáciet.* Psalm. 36.

*Benedictus vir, qui confídit in Dómino.* Jerem. 17.

*Ego feci, & ego feram; ego portábo, atque salvábo.* Isa. 46.

*Adjuvábit eos Dóminus, & liberábit eos : & éruet eos à peccatóribus, & salvábit eos : quia speravérunt in eo.* Psalm. 36.

*Quæ est expectátio mea, nonne Dóminus? & substántia mea apud te est.* Psalm. 38.

*In umbra alárum tuárum sperábo; donec tránseat iníquitas.* Psalm. 56.

*In Deo salutáre meum, & glória mea: Deus auxílii mei, & spes mea in Deo est.* Psalm. 61.

*Quid mihi est in cœlo, & à te quid vólui super terram? defécit caro mea, & cor meum, Deus cordis mei, & pars mea, Deus in æternum.* Psal. 72.

*Mihi adhærére Deo bonum est, pónere in Dómino Deo spem meam.* Psalm. eod.

*Quómodo miserétur pater filiórum: misertus est Dóminus timéntibus se, quóniam ipse cognóvit figmentum nostrum.* Psalm. 102.

*Clamávi ad te, Dómine, dixi: Tu es spes mea, pórtio mea in terra vivéntium.* Psalm. 141.

*Miserátor & miséricors Dóminus, pátiens & multùm miséricors: suávis Dóminus univérsis, & miseratiónes ejus super ómnia ópera ejus.* Psalm. 144.

*Qui próprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis ómnibus trádidit illum: quómodo non étiam cum illo ómnia nobis donávit?* Rom. 8.

*Advocátum habémus apud Patrem, Jesum Christum justum; & ipse est propitiátio pro peccátis nostris.* 1. Joan. 2.

*Non perdet nos Deus, propter quod Filium suum misit tentári, crucifigi, mori, resúrgere.* Aug. in Psalm. 60.

*Ad omnem cujuscumque modi necessitátem aperta est nobis urbs confúgii, sinus matris expansus est, paráta sunt forámina petræ, patent víscera misericórdiæ Dei nostri.* Bern. in flo.

*Spes tua sit in Jesu Christo sponso tuo firma, quia sperantes in Dómino misericórdia circúmdabit.* Bern. de bon. ben. vivendi.

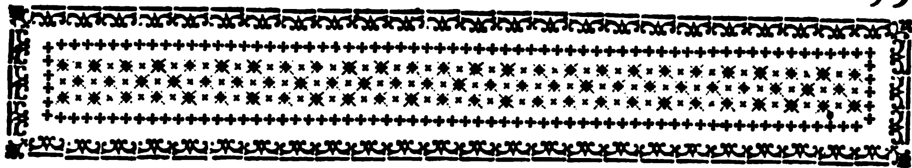
Si les Pasteurs doivent donner aux laïcs malades tous les soins marqués ci-dessus, quelle attention ne doivent-ils pas avoir pour leurs Confreres qui se trouvent dans le même état? Y auroit-il rien de plus déplorable, que de voir des Prêtres à l'heure de la mort abandonnés pour le spirituel & pour le temporel, pouvant facilement être assistés par les Prêtres voisins?

Lors donc qu'il y aura un Curé, ou un autre Prêtre en quelque danger de mort, que les Prêtres du voisinage ne manquent pas de le visiter, & de lui faire recevoir les Sacrements: qu'ils conviennent entr'eux, afin qu'il y en ait toujours un auprès du malade; pour qu'il soit secouru pour son ame, pour son corps, & pour les mesures à prendre pour ses dernieres dispositions, afin que les réserves qu'il a pu faire des revenus de l'Eglise ne soient pas exposées au pillage, mais employées en de bonnes œuvres.

---

*On trouvera dans le Manuel les Regles qui concernent l'assistance de Personnes mourantes, & l'ordre pour cette assistance.*

INSTRUCTION



# INSTRUCTION

## *Sur le Sacrement de l'Ordre.*

Le rapport essentiel qui est entre le Sacrement de l'Ordre & les autres Sacrements ; le grand intérêt qu'a l'Eglise que les Ordres soient conférés à des sujets capables d'en remplir dignement les fonctions, sont des motifs bien puissants pour engager les Curés à instruire leurs Paroissiens de l'excellence & de la dignité de l'Ordre.

Ils enseigneront donc aux fideles dans les occasions durant l'année, mais sur-tout les Dimanches qui précedent les Quatretemps, que l'Ordre est véritablement un Sacrement de la nouvelle Loi, institué par notre Seigneur Jesus-Christ, qui imprime caractere en ceux qui le reçoivent, & qui leur confere la grace du Saint-Esprit, pour exercer dignement les fonctions du saint ministere : Sacrement qu'on peut appeller l'abrégé des merveilles dont le Sauveur a enrichi son Eglise ; puisque ceux qui en sont honorés, sont les Prédicateurs de la parole de Dieu, les Interpretes & les Docteurs de sa Loi, les seuls qui aient reçu le pouvoir de remettre les péchés, de consacrer le Corps de Jesus-Christ, d'offrir à Dieu l'adorable Sacrifice, & d'administrer les Sacrements.

Par cette idée qu'ils développeront de maniere à la rendre sensible à leurs Paroissiens, ils les porteront à bénir Dieu, & à le remercier d'avoir donné une si grande puissance aux hommes ; & par une suite nécessaire ils leur feront connoître que la vocation à un état si relevé ne doit venir que de Dieu ; que les peres & meres se rendroient très-coupables, s'ils forçoient leurs enfants d'embrasser cet état ; plus coupables encore, s'ils y faisoient engager ceux de leurs enfants qui auroient le moins de lumieres, le moins de talents, parce qu'ils ne sauroient quel établissement leur procurer dans le siecle. Ils leur feront voir quel respect & quelle soumission ils doivent à ceux que Dieu a choisis d'entre les hommes pour traiter les saints Mysteres, remplir les desseins du Sauveur, soutenir le culte du vrai Dieu, & conduire les peuples dans la voie du salut.

Ils recommanderont à leurs Paroissiens de joindre leurs prieres

& leurs jeûnes à ceux de l'Eglise dans la semaine des Ordinations, pour demander à Dieu de dignes Ministres qui soutiennent par leurs vertus & leurs talents le poids de cette grande dignité, & pour obtenir de sa miséricorde qu'il fortifie de ses graces & de ses dons ceux qui sont honorés de ce caractere.

Les Curés & autres Prêtres chargés d'instruire les fideles, doivent leur faire ces instructions avec d'autant plus d'empressement, qu'elles doivent opérer en eux-mêmes une impression plus salutaire, en les rappellant à l'esprit de leur état, en rallumant le feu sacré de la grace qui leur a été donnée dans leur Ordination par l'imposition des mains de l'Evêque.

Il est encore du devoir des Curés de veiller avec une attention plus particuliere sur les jeunes gens de leur Paroisse qui se destinent à l'Etat ecclésiastique ; & pour remplir leurs obligations envers eux, ils doivent les avertir, qu'une des conditions les plus indispensables pour entrer légitimement dans cet état, c'est d'y être appellé de Dieu, selon cette parole de saint Paul : *Que personne ne s'attribue lui-même l'honneur du Sacerdoce, mais seulement celui qui y est appellé de Dieu, comme Aaron*, (*Heb. c. 5. v. 4.*) : néceſſité de vocation que cet Apôtre confirme par l'exemple de Jesus-Christ, dont il dit : *qu'il ne s'est pas glorifié lui-même pour être Pontife ; qu'il en a reçu la qualité de son Pere.*

Ils leur expliqueront quelles sont les marques d'une véritable vocation, & comment elles peuvent les aider avec le secours de la grace, à connoître si leur vocation vient de Dieu. Les principales sont l'esprit & l'amour de la priere, absolument nécessaires pour remplir les devoirs du Sacerdoce : l'humilité & la docilité, qui font qu'on se défie de ses propres lumieres, & qu'on se conduit dans le besoin par le conseil de personnes pieuses & éclairées : la droiture d'intention, qui exige qu'en se consacrant au service de l'Eglise, on n'ait pas des vues d'ambition ou d'intérêt, ce qui seroit une intention très-mauvaise, & un présage très-désavantageux pour l'avenir ; mais qu'on cherche uniquement de procurer la gloire de Dieu par les travaux du Ministere, & de s'attacher à lui comme au seul héritage de ceux qui se dévouent au service des autels : *Dominus pars hæreditatis meæ* (*Psal. 15. v. 5.*) : un respect religieux & du goût pour les cérémonies de l'Eglise : un pieux desir de procurer la propreté & la décoration du temple du Seigneur & de ses autels, selon cette parole du Prophete : *Domine, dilexi decorem domûs tuæ :* (*Psalm. 25. v. 8.*) de la fermeté & du courage pour surmonter les peines & les difficultés qu'on rencontre dans le service de Dieu, & dans l'exercice du Ministere, Dieu rejettant ces foibles & délicats que les moindres difficultés rebutent : *Quia tepidus es, incipiam te evomere ex ore meo* (*Apoc. 3. v. 16.*) : enfin

une conſcience droite & timorée, & une grande pureté de mœurs, qui conſiſte à avoir conſervé l'innocence qu'on avoit reçue au Baptême, ou, ſi on l'a perdue, à s'être efforcé de la recouvrer par les pratiques d'une pénitence ſincere & éprouvée.

Ces diſpoſitions doivent être jointes à certaines qualités naturelles, telles que ſont un bon jugement, un eſprit du moins médiocrement ouvert, & capable des ſciences, un corps qui ne ſoit pas difforme : en un mot, il faut n'avoir aucun des empêchements canoniques, qui rendent les hommes irréguliers, & incapables de recevoir les ſaints Ordres.

Lorſque les Curés auront dans leurs Paroiſſes de jeunes gens qu'ils reconnoîtront être appellés de Dieu à l'Etat eccléſiaſtique, ils s'appliqueront de bonne heure à les former à la piété & à la ſcience. Ils veilleront avec plus d'attention ſur ceux qui, déja engagés dans la Cléricature ou dans les Ordres, & parvenus à l'étude de la Théologie dogmatique ou morale, reviennent des Séminaires chez leurs parents, pour y paſſer quelques mois ; ils les aideront de leurs conſeils, les engageront à aſſiſter aux Offices de la Paroiſſe en ſurplis, à y faire de temps en temps les fonctions de leur Ordre, les exciteront à la fréquentation des Sacrements, s'étudieront à nourrir en eux le goût de la piété & de l'étude ; & s'ils appercevoient quelque dérangement dans leurs mœurs, ils doivent en avertir Monſeigneur l'Evêque. Saint Charles Borromée l'exigeoit ainſi des Curés de ſon dioceſe.

Sur toutes choſes, que les Curés prennent bien garde de ne pas donner des certificats de vie & mœurs légérement, & par complaiſance : leur conſcience ſeroit chargée devant Dieu, non ſeulement de ce péché, mais des péchés de ceux qui ſeroient ainſi promus aux Ordres ſur leur atteſtation.

On ne place point dans ce Rituel les cérémonies qui doivent être obſervées dans les Ordinations, parce qu'elles ſe trouvent dans les Pontificaux des Evêques, qui ſont les ſeuls Miniſtres du Sacrement de l'Ordre ; & qui ſeuls ont reçu de Dieu le pouvoir de conſacrer ceux qui ſont deſtinés au ſervice des Autels.

Lorſque des Clercs ſe diſpoſeront à recevoir le premier Ordre ſacré, leur Curé fera au Prône de la Meſſe de Paroiſſe, la publication du titre, trois Dimanches ou Fêtes, avec un intervalle d'un jour au moins entre deux, pour découvrir s'il eſt légitime & dans les formes : & on obſervera que la derniere publication ſoit faite avant le Vendredi de la ſemaine qui précede celle où ſe fait l'Ordination.

## *De Habitu & Tonſura Clericorum.*

CUM ſacrorum Deo hominum habitus, ſermo, vultus, inceſſus, doctrina virtutum eſſe debeat, admonente ſancto Hieronymo, *Epiſt.* 4. Sanctorum Patrum præſcriptione Eccleſiaſticis omnibus conſultum eſt, ut ſicut vitæ integritate ac morum gravitate alios omnes præcellere eos decet, ita in habitu & tonſura honeſtè ac decenter ornati, tanquam in ſortem Domini vocati, ſegregati à ſecularibus omnibus reverendi ſint & conſpicui. Quapropter præcipua quædam eorum Decreta ſubjicienda hìc eſſe duximus, ut à ſingulis Clericis noſtris religioſiſſimè obſerventur.

## *Sanctus Anicetus Papa & Martyr anno Domini* 175. *Epiſtolâ ad Epiſcopos Galliæ*, Cap. 4.

PROHIBETE, Fratres, per univerſas regiônum veſtrarum Eccleſias, ut Clerici qui laicis & ſimplicibus, virtutis, honeſtatis, pudicitiæ, & gravitatis, exemplar eſſe debent, ac ſeipſos, tanquam ſignum purioris vitæ, rudioribus ad imitationem prudenter exhibere, juxta Apoſtolum comam non nutriant : ſed deſuper caput in modum ſpheræ radant : quia ſicut diſcreti debent eſſe in converſatione, ita & in tonſura & omni habitu diſcreti debent apparere.

### *Concilium Agathenſe anno Chriſti* 506, Cap. 20.

CLERICI qui comam nutriunt, ab Archidiacono, etiam ſi noluerint, inviti detondeantur, veſtimenta etiam vel calceamenta eis, niſi quæ religionem deceant, uti aut habere non liceat.

### *Concilium Matiſconenſe I. anno Chriſti* 582 *celebratum*, Cap. 5.

UT nullus Clericus ſagum, aut veſtimenta, aut calceamenta, niſi quod religionem deceat, induere præſumat. Quòd ſi poſt hanc definitionem, Clericus aut cum indecenti veſte, aut cum armis inventus fuerit, à ſenioribus ita coërceatur, ut triginta dierum incluſione detentus, aquâ tantùm & modico pane diebus ſingulis ſuſtentetur.

### *Concilium Romanum anno Domini* 721, Cap. 17.

SI quis ex Clericis relaxaverit comam, anathema ſit. Et reſponderunt omnes tertiò, (*ſcilicet, Patres iſtius Concilii,*) Anathema ſit.

*Concilium Tridentinum*, Seff. 14, Cap. *6. de Reformatione, anno Domini* 1551.

QUIA verò etfi habitus non facit Monachum, oportet tamen Clericos veftes proprio congruentes Ordini femper deferre, ut per decentiam habitûs extrinfeci, morum honeftatem intrinfecam oftendant: tanta autem hodie aliquorum inolevit temeritas, Religionifque contemptus, ut propriam dignitatem & honorem Clericalem parvi pendentes, veftes etiam deferant publicè laicales, pedes in diverfis ponentes, unum in divinis, alterum in carnalibus. Propterea omnes Ecclefiæ perfonæ, quantumcunque exemptæ, quæ aut in Sacris fuerint, aut Dignitates, Perfonatus, Officia aut Beneficia qualiacunque Ecclefiaftica, obtinuerint, fi poftquam ab Epifcopo fuo, etiam per edictum publicum moniti fuerint, honeftum habitum Clericalem, illorum Ordini & dignitati congruentem, & juxta ipfius Epifcopi ordinationem & mandatum, non detulerint, per fufpenfionem ab Ordinibus, ac Officio & Beneficio, ac fructibus, redditibus & proventibus ipforum Beneficiorum, necnon, fi femel correpti, denuò in hoc deliquerint, etiam per privationem Officiorum & Beneficiorum, hujufmodi coërceri poffint & debeant.

*Concilium Burdigalenfe, anno* 1583, Cap. 21 *de vita & honeftate Clericorum.*

CLERICOS geftu, vultu, habitu & veftitu, ftatum & ordinem fuum profiteri decet. Quapropter omnibus, qui facris Ordinibus initiati funt, vel qui Beneficia Ecclefiaftica etiam fimplicia obtinent, præcipimus, ut intra menfem, poft harum Conftitutionum promulgationem, tonfuram & habitum clericalem, Ordini fuo atque dignitati congruentem gerant: alioqui mulctentur privatione redituum Ecclefiafticorum illius anni, quos Epifcopus pro fuo arbitratu piis rebus attribuet.

*Concilium Tolofanum, anno 1590*, Cap. 4. *de Prefbyteris & Clericis*, num. 5.

TONSURA fit confpicua, non ea quidem in omnibus Clericis una, fed major Sacerdotalis digitis tribus undequaque à vertice pateat, duobus Diaconalis, femidigito Subdiaconalis anguftior, minorum Ordinum omnium minima, & digito undique fit diducta.

*Concilium Burdigalenfe, anno Domini* 1624, Cap. .13 *de vita & honeftate Clericorum*, num. 4.

AT quòd multi Clerici etiam beneficiati coronam & habitum minimè geftare, nec Ecclefiis infervire reperiuntur, fed militiæ mundanæ

ornamentis & vestibus uti pulchrum putantes, ordinem confundere Ecclesiasticum, & omnia pervertere visuntur : omnibus Ecclesiasticis nostræ Provinciæ, cujuscunque dignitatis, status & conditionis, existant, injungimus ut iis vestimentis, quæ ab ultimo Provinciali, sibi præscribuntur, incedant induti, coronam Clericalem gestantes. Ne sit præterea illis capillatura impariter attonsa, non superioris labii barba arte elaborata assurgat, ne rotunda quam vocant collo applicata existat ad collaria dilatanda & sustinenda, sed brevia sint illa & deorsùm modestè inclinata. Deponant etiam pallia ex sericis filis duplicata & contexta, formulæque rosarum sericæ soleis inditæ abjiciantur : deaurata denique calcaria ab iisdem prorsus longè fiant. Quòd si qui suæ sortis, calicis & hæreditatis Domini, immemores, eadem à se non abjiciant, & canonicum seu Clericalem, tanti momenti ad existimationem Ecclesiasticam conservandam, ornatum induere renuerint, ii omnes quamprimùm à suo Ordinario ter moneantur, ut infra competentem terminum, Clericalem habitum & coronam gestare habeant, aut secùs crescente contumaciâ, omnibus suis Beneficiis priventur.

TYPUS CORONÆ
Sacerdotalis.

*Ut autem & in hoc cuncta ordine disponantur, placuit Illustrissimo ac Reverendissimo Domino Episcopo, hoc loco formam Tonsuræ cujusque Ordinis distinctè describere. Non enim decet æqualiter tonderi omnes; sed juxta cujuslibet gradum, Tonsura signum erit : damnabilis namque est eorum abusus, qui æqualiter parvâ Tonsurâ utuntur; amplioris enim Tonsuræ forma magis Ecclesiasticam decet observantiam, suo tamen servato modo, & ordine juxta decretum Concilii Palentini.*

Conc. Pal. sub Urb. VI. an. 1388, Rub. de Cler. conj.

*TOnsuræ formam ad omne ambiguitatis tollendum dubium hìc fecimus circumscribi, quam in eadem mensura per singulos Prælatos seu eorum Vicarios vel Officiales jubemus imprimi loco utique publico & patenti in valvis Ecclesiarum Cathedralium, & aliarum majorum Ecclesiarum locorum insignium Diæcesium eorumdem.*

*Lat. 3. pollicib. vel 4. unciis, vel 36. lineis.*

TYPUS CORONÆ
Diaconalis.

*Lat. 2. pollicib. cum 2. lineis, vel 3 unciis, vel 26. lineis.*

TYPUS CORONÆ
Subdiaconalis.

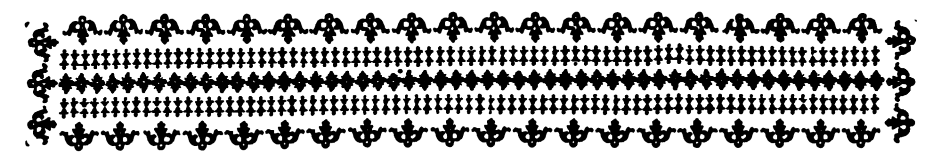
*Lat. 2. poll. vel 2. unciis. cum bis 3. part. vel 24 lineis.*

TYPUS CORONÆ
Acolythi.

*1. pollice & sex lineis, vel 2. unciis, vel 18 lineis.*

TYPUS COR.
Clerici.

*1. unc. cum 3 part. vel 1. poll. vel 12. lineis.*



# INSTRUCTION

## *Sur le Sacrement de Mariage.*

Quoique le Sacrement de Mariage ſoit le dernier de tous les Sacrements en nobleſſe auſſi bien qu'en ordre, il ne laiſſe pas d'être un grand Sacrement, & un très-grand Myſtere, qui, ſelon les expreſſions de l'Apôtre, eſt la figure de l'union de Jeſus-Chriſt & de ſon Egliſe.

Le Mariage a été, dès le commencement du monde, une liaiſon toute ſainte que Dieu a établie entre l'homme & la femme: & Jeſus-Chriſt dans la Loi de Grace, a élevé cette union à la dignité de Sacrement: c'eſt-à-dire, qu'il a attaché aux ſignes extérieurs & viſibles qui accompagnent cette alliance, une grace particuliere & inviſible, qui augmente la ſainteté dans l'ame des perſonnes qui ſe marient avec les motifs & les diſpoſitions néceſſaires, qui leur donne la force de porter les charges du Mariage, & la vertu de s'entr'aimer chrétiennement, & qui leur communique une certaine facilité à s'acquiter des devoirs chrétiens que leur impoſe la ſainteté de ce Sacrement, & à élever les enfants dont Dieu bénira leur ſociété, dans ſa crainte, dans ſon amour, & dans l'ôbéiſſance à ſes ſaints commandements.

Il eſt donc très-important que les Curés inſtruiſent ſoigneuſement les Peuples de la dignité du Sacrement de Mariage; qu'ils leur faſſent connoître les motifs de la divine vocation qu'il faut avoir pour s'y engager en Chrétiens, & que leur faiſant faire une attention toute particuliere à l'indiſſolubilité de ce lien, ils leur faſſent extrêmement appréhender toutes les fauſſes démarches qui peuvent accompagner leur entrée dans cet état, étant certain qu'en cette matiere on ne fait point de faute qui n'ait des ſuites fâcheuſes, & qui engageant dans des embarras quelquefois inſurmontables, ne ſoit par conſéquent un ſujet d'étranges repentirs.

Outre les ſaintes Exhortations qui ſont ci-après dans l'Ordre des Fiançailles & du Mariage, ils ſe ſerviront ſur-tout de quelques autres occaſions dans le cours de l'année, comme par exemple, de l'Evangile du ſecond Dimanche après l'Epiphanie pour inſtruire leur peuple au Prône de la Meſſe,

de

de la sainteté des noces, des fins pour lesquelles le Mariage a été institué, & du choix des personnes avec qui l'on contracte cette union, en quoi il faut consulter l'uniformité des humeurs & le mérite de la vertu, plutôt que le desir des richesses & des autres avantages temporels.

Ils leur expliqueront quelquefois les diverses sortes d'empêchements qui rendent le Mariage nul, & de ceux qui le rendent illicite.

Il faut sur-tout qu'on instruise les Chrétiens des motifs qu'il faut éviter d'avoir en entrant dans le Mariage. Ce n'est ni l'honneur, ni les richesses, ni les plaisirs brutaux, qu'il faut s'y proposer : c'est de donner des enfants à Dieu pour l'aimer & pour le servir, de mettre des bornes à l'incontinence, & de s'unir ensemble pour s'entr'aimer, & pour se secourir mutuellement dans les besoins de cette vie.

Il est principalement nécessaire de montrer aux Chrétiens les dispositions avec lesquelles ils doivent s'approcher de ce Sacrement. Il faut que quelques jours avant la célébration des noces, ils se confessent de leurs péchés avec une douleur & une dévotion extraordinaire ; qu'ils s'approchent de la sainte Communion avant le jour de leur Mariage, comme il sera marqué ci-après dans les Regles ; & que par des jeûnes, des prieres, des aumônes, & d'autres bonnes œuvres, ils tâchent d'attirer sur leur Mariage la protection du ciel contre les tentations de la chair, & les attaques de l'esprit impur, & de se rendre dignes des bénédictions dont Dieu a voulu honorer les Patriarches & les Saints que sa Providence a engagés dans le Mariage.

Il faut que les excès & les débauches soient bannis de l'assemblée qui se fera à l'occasion du Mariage ; que ce grand Sacrement ne soit point profané par une conduite toute païenne, & qu'enfin cette sainte alliance soit honorable & rendue honnête en toutes choses, selon le langage de l'Apôtre.

Cette honnêteté avec laquelle saint Paul veut qu'on traite le Mariage, doit s'étendre encore plus loin ; il veut que le lit nuptial soit sans tache, *Thorus immaculatus*, Heb. 13. C'est-à-dire, qu'il faut que la foi du Mariage soit quelque chose de si sacré & de si saint, qu'aucun déréglement n'en viole jamais la pureté.

On peut encore avertir les Chrétiens que le lien du Mariage est tout-à-fait indissoluble, non seulement à cause de l'ordre exprès de Jesus-Christ, qui défend aux hommes de séparer ce que Dieu a une fois uni ; mais encore par sa propre qualité de Sacrement, puisqu'il est la figure de l'union de Jesus-Christ avec l'Eglise, & que cette union est éternelle.

Quoique le Mariage soit indissoluble en qualité de Sacrement, néanmoins les parties peuvent quelquefois être séparées d'habitation, *quoad thorum* ; mais il faut que les raisons de cette séparation soient bien avérées, & qu'elle

ſe faſſe par un jugement public de l'Egliſe.

Si donc les Parties ſe ſéparoient quelquefois l'une de l'autre par averſion & par mauvaiſe humeur, ſans que l'autorité de l'Egliſe eût ordonné cette ſéparation, il faut que les Curés les exhortent puiſſamment à ſe réconcilier & à retourner enſemble. Il faut leur remontrer avec force, qu'elles ne peuvent, ſans un très-grand péché, demeurer en cet état. Si demeurant opiniâtres, elles refuſent d'obéir à la voix de leur Paſteur, il ne faut pas les recevoir à la ſainte Communion ; & même il eſt à propos d'avertir le Supérieur de ce déſordre ſi dangereux au ſalut de ces perſonnes, & ſi ſcandaleux aux autres Fideles.

Ce ſont là quelques-unes des choſes qu'il faut que les Paſteurs obſervent touchant le Sacrement de Mariage. Ils puiſeront dans les bons Livres qui en traitent avec plus d'étendue, les autres lumieres qui leur ſeront néceſſaires pour agir prudemment dans la conduite qu'il faut garder envers ceux qui s'approchent des noces. Et pour inſtruire à fond les peuples des obligations de cet état, il ne reſte plus qu'à exhorter les Curés mêmes à procurer de tout leur pouvoir, que l'on ſe comporte avec une grande retenue dans l'Egliſe, ſoit aux fiançailles, ſoit à la célébration du mariage, & à s'abſtenir d'aller aux feſtins auxquels on pourroit les inviter, comme étant des occaſions où il y a infiniment plus de danger de ſe laiſſer aller à quelque action qui ne ſoit pas aſſez conforme à la ſainteté du Sacerdoce, que d'eſpérance d'empêcher les déſordres qui ſe commettent d'ordinaire dans ces rencontres.

---

## *DE SACRAMENTO MATRIMONII*

### *REGULÆ.*

MATRIMONIUM ab initio, ut naturalis indiſſolubiliſque conjunctio ad propagationem humani generis inſtitutum ; in Evangelica lege per Chriſtum Dominum ad Sacramenti dignitatem evectum eſt, quo gratia produceretur, quæ naturalem amorem perficeret, indiſſolubilem confirmaret unitatem, conjugeſque ſanctificaret. Quamobrem intereſt plurimùm, ut inter fideles piè ac ſanctè contrahatur.



## *De iis qui Matrimonium contrahere possunt.*

NEQUE vir ante quartumdecimum, neque mulier ante duodecimum ætatis annum completum Matrimonio conjungi possunt.

Sed neque etiam Matrimonium contrahi potest, & contractum omninò irritum ac nullum est, quando unum vel plura ex *impedimentis dirimentibus* occurrunt. Hæc autem sunt quatuordecim, quæ his versibus comprehenduntur.

*Error*, *Conditio*, *Votum*; *Cognatio*; *Crimen*,
*Cultûs disparitas*, *Vis*, *Ordo*, *Ligamen*, *Honestas*,
*Si sis Affinis*, *si consummare nequibis*,
*Raptave sit Mulier*, *nec parti reddita tutæ*;
*Si Parochi*, *aut duplicis desit præsentia testis.*

1. *Error personæ.* Hoc impedimentum occurrit quando quis intendit contrahere cum una persona, & loco illius supponitur ei alia: verbi gratiâ, Petrus intendit contrahere cum Anna, & loco Annæ supponitur ei Paula.

2. *Conditio servilis.* Quando nempe alter conjugum est servus, nec ut talis cognoscitur ab altero conjuge liberæ conditionis ipso instanti & tempore contractûs.

3. *Votum solemne castitatis* emissum in susceptione Ordinis sacri, vel in Professione Religionis approbatæ.

4. *Cognatio*, quæ triplex est, naturalis, spiritalis & legalis. *Cognatio naturalis*, prout ab affinitate distinguitur, communiter dicta *consanguinitas*, est ea quæ ex naturali generatione oritur, tam in matrimonio, quàm extra matrimonium, & est vinculum eorum qui à communi stipite per dictam generationem descendunt.

Tria in consanguinitate perpendenda sunt, scilicet stipes, linea & gradus. Nomine *stipitis*, designatur persona ex quâ cæteræ originem ducunt, & est respectu posterorum, quod truncus respectu ramorum. Per *lineam* intelligitur ordo seu series personarum quæ sunt ejusdem sanguinis participes, & ab eodem stipite descendunt, & duplex est: *Recta* seu ordo personarum, quarum una descendit ab altera: verbi gratiâ, avus, pater, filius. *Transversa*, seu *collateralis*, id est, ordo personarum, quarum una non descendit ab aliâ, sed quæ ab eodem descendunt stipite, putà, frater & soror, frater & fratris filius, consobrinus & consobrina. *Graduum* autem nomine distantia consanguineorum inter se designatur.

Et ut ista principia dilucidiora fiant, subjungitur tabula sequens.

PIERRE,
Tige ou souche commune
de

1er *degré.* PAUL . . . frere. . . . . . . . . de . . . MARIE 1er *degré.*

*ligne* . . . Pere de . . . | Mere de . . . *ligne* . . .

2d *degré.* JACQUES cousin germain . . . . de . . . JEAN 2d *degré.*

*directe.* . . . Pere de. . . . | Pere de . . . *directe.* . . .

3e *degré.* MARTHE cousine issue de germain de . . . ANDRÉ 3e *degré.*

Mere de . . . | Pere de . . .

4e *degré.* LOUIS ———————— CATHERINE 4e *degré.*

. . . . LIGNE COLLATÉRALE . . . . .

Ad dignoscendam consanguinitatem, diversosque illius gradus computandos tres dantur regulæ, quarum prima est pro lineâ rectâ, duæ posteriores pro lineâ collaterali.

*Prima regula* est pro lineâ rectâ ascendentium, id est, personarum à quibus originem duximus; vel descendentium, id est, eorum qui à nobis originem duxerunt; hæc est: *Tot sunt gradus, quot personarum generationes quarum una descendit ab aliâ; vel tot sunt gradus, quot sunt personæ dempto stipite :* verbi gratiâ, pater, filius, nepos, pronepos, abnepos, sunt quinque personæ; & dempto stipite, nempe patre, remanent tantum quatuor personæ, & quatuor gradus, quia sunt solummodò quatuor generationes : nam filius

eſt in primo gradu cum patre ; nepos cum avo in ſecundo ; pronepos cum proavo in tertio ; abnepos cum abavo in quarto.

*Secunda regula*, quæ eſt prima pro lineâ collaterali, hæc eſt : *Si perſonæ diſtant æqualiter à communi ſtipite, quo ab eo ſingulæ diſtant gradu, eodem diſtant inter ſe* : verbi gratiâ, duo fratres uno tantùm gradu inter ſe diſtant, quia ipſorum unuſquiſque uno ſolummodò gradu diſtat à communi ſtipite, ſcilicet, patre : filii duorum fratrum duobus gradibus ; & ſic de ſubſequentibus.

*Tertia regula* quæ eſt ſecunda pro lineâ collaterali, hæc eſt : *Perſonæ inæqualiter diſtantes à ſtipite, eo gradu diſtant inter ſe, quo illarum remotior diſtat à communi & proximo ſtipite* : verbi gratiâ, frater eſt in ſecundo gradu cum filiâ fratris ſui, quia etſi uno tantùm gradu à communi diſtet ſtipite, nempè patre ſuo, ab eodem patre filia illa fratris ſui duobus diſtat gradibus.

His poſitis regulis, dicendum, 1°, Numquam licere nec valere matrimonium in lineâ rectâ. 2°, In lineâ collaterali ſeu tranſversâ, matrimonium contrahi non poſſe inter eos qui conſanguinei ſunt uſque ad quartum gradum incluſivè, niſi cum eis diſpenſetur : aliàs irritum foret. Contrahere tamen licet inter cognatum in tertio aut quarto ex unâ parte, & cognatam in quinto ex alterâ parte, quia remotior trahit ad ſe proximiorem.

In petendis diſpenſationibus accuratè exprimenda eſt ex utrâque parte graduum æqualitas vel inæqualitas, aliàs diſpenſatio ſubreptitia foret ac nulla.

Ex cognatione ſeu conſanguinitate quæ oritur ex copulâ carnali illicitâ, ſequitur impedimentum dirimens, quo fit ut in lineâ rectâ nuſquam Matrimonium contrahi poſſit, & in lineâ collaterali ad quartum uſque gradum incluſivè irritum ſit matrimonium ; niſi obtenta fuerit diſpenſatio.

Ut autem tutiùs diſcernatur cognationis genus, in chartulâ inſcribenda erit genealogia perſonarum de quibus agitur, incipiendo à perſonis quæ contrahere volunt ; horum nomina & cognomina in parte inferiori chartulæ ſcribentur, & diviſim, hæc nempè à dextrâ, & à ſiniſtrâ altera : & ſuper cujuſque nomine imponentur nomina perſonarum à quibus deſcendunt, & ſic ſemper aſcendendo per gradus generationum, uſque ad communem ſtipitem, ut videre eſt in tabulâ ſuperiùs exaratâ.

*Spiritalis cognatio* ea eſt, quæ contrahitur in ſuſceptione Baptiſmi aut Confirmationis. Eſt autem duplex : Prior eſt baptizantis cum baptizato, & ſuſcipientium, ſeu Patrini & Matrinæ, cum baptizato. Poſterior eſt baptizantis cum patre & matre baptizati, atque ſuſcipientium cum iiſdem parentibus baptizati. Quod quidem eſt etiam intelligendum in Confirmatione, de confirmante cum confirmato & de ſuſcipientibus ſeu Patrino & Matrinâ cum confirmato, atque ejuſdem parentibus.

*Legalis cognatio* eſt ea, quæ oritur ex adoptione. Eſt autem triplex : 1. Inter adoptantem & adoptatum, & filios, ac nepotes adoptati, ipſumque adoptatum uſque ad quartum gradum. 2. Inter ipſum adoptatum, & filios adoptantis, quandiu ſunt ſub patris poteſtate. 3. Inter adoptantem

& uxorem adoptati, ac viciſſim inter adoptatum & uxorem adoptantis.

5. *Crimen.* iſtud impedimentum occurrit: 1. Si uxor conſpiret cum alio in mortem ſui mariti, vel è contra maritus cum alia muliere in mortem ſuæ uxoris, eo fine ut poſſint ſimul contrahere: & ex eorum machinatione mors ſequatur de facto, etiamſi adulterium non commiſerint. 2. Quando alter conjux committit adulterium cum alio, & ut poſſit cum eo contrahere matrimonium, interficit conjugem, etiam altero ignorante. 3. Quando unus adulterium cum conjuge alterius committit ſcienter, & cum eo vel contrahit Matrimonium ante mortem conjugis, vel ſaltem dat fidem de contrahendo, quæ ſit acceptata. Dicitur (ſcienter,) quia ſi alter illorum ignoraverit tale conjugium, non incurritur hoc impedimentum. Adduntur etiam hæc verba (quæ ſit acceptata,) ut ſignificetur quod ad illud incurrendum, utriuſque conſenſus neceſſarius eſt.

6. *Cultûs diſparitas.* Quando baptizatus contrahit Matrimonium cum fœmina nondum baptizatâ, aut è converſo, baptizata cum non baptizato.

7. *Vis & metus cadens in conſtantem virum.* Quando quis vi aut metu cadente in conſtantem virum, hoc eſt, gravi, qualis eſt metus mortis, verberum, carceris perpetui, &c. cogitur ad Matrimonium contrahendum, quod nullo modo contraxiſſet, niſi ad id eo modo fuiſſet impulſus.

8. *Ordo.* Quando quis initiatus eſt ſacris ſeu majoribus Ordinibus.

9. *Ligamen.* Hoc eſt, obligatio & vinculum alterius Matrimonii rati cum alia uxore, vel alio viro adhuc vivente; quandiu enim hoc vinculum durat, impedit ac dirimit ſequentes nuptias: quia Chriſtus Dominus rejecit omnem Polygamiam, voluitque Matrimonium contrahi non poſſe, niſi inter unicum virum & unicam mulierem; nec poteſt quiſquam habere ſimul duas uxores, aut è converſo.

10. *Honeſtas publica.* Hoc impedimentum oritur ex ſponſalibus validis, & ex Matrimonio rato, non conſummato. Itaque qui ſponſalia valida contraxit, non poteſt contrahere Matrimonium cum conſanguineis ſponſæ vel affidatæ in primo gradu, neque affidata cum conſanguineis ſponſi. Qui verò contraxit Matrimonium, & non conſummavit, non poteſt Matrimonium inire cum conſanguineis uxoris uſque ad quartum gradum, ſimiliter uxor non poteſt cum conſanguineis mariti.

11. *Affinitas*, quæ naſcitur ex copula carnali; nam quando duo habent copulam carnalem inter ſe, licèt conſanguinei illorum affines non ſint invicem, poſſintque contrahere ſine diſpenſatione; tamen qui eam copulam carnalem habuerunt, fiunt affines conſanguineis alterutrius.

Affinitas hæc duplex eſt. Prior, quæ oritur ex copulâ licitâ; & hæc dirimit Matrimonium uſque ad quartum gradum incluſivè. Poſterior, quæ ex copulâ illicitâ; & hæc non extenditur, niſi uſque ad ſecundum gradum incluſivè.

Ad dignoſcendum autem utrùm duas inter perſonas ſit aliqua affinitas, videndum eſt in quo gradu ſit

consanguineus vel consanguinea eorum quibuscum habitum est commercium carnale ; nam in eodem gradu vir & mulier sibi erunt affines : verbi gratiâ, si vir cognoverit sororem mulieris à se ducendæ, erit ipsi mulieri affinis in primo gradu : item si mulier cognita fuerit à germano consobrino viri à se ducendi, ipsi viro erit affinis in secundo gradu, & sic deinceps.

Quod ut clariùs pateat diversi affinitatis gradus subjunguntur.

Gradus affinitatis.

- *Beau-frere & belle-sœur.*
- *Beau-frere & fille de belle-sœur.*
- *Beau-frere & petite-fille de belle-sœur.*
- *Beau-frere & arriere-petite-fille de belle-sœur.*
- *Belle-sœur & beau-frere.*
- *Belle-sœur & fils de beau-frere.*
- *Belle-sœur & petit-fils de beau-frere.*
- *Belle-sœur & arriere-petit-fils de beau-frere.*

12. *Impotentia.* Hoc est inhabilitas perpetua consummandi Matrimonium, sive illa se teneat ex parte viri, sive ex parte mulieris, modò fuerit tempore ipsius contractûs, & non sit illum posteà secuta.

13. *Raptus*, est impedimentum dirimens, jure novo Concilii Tridentini ; nec possunt raptor & rapta validè contrahere quandiu ipsa manserit in raptoris potestate.

14. *Absentia Parochi & Testium.* Est etiam impedimentum dirimens ; & quælibet Matrimonia quæ aliter quàm præsente Parocho, vel alio Sacerdote de ipsius Parochi vel Ordinarii licentiâ, & duobus vel tribus testibus, contrahuntur, ex ipsius Concilii Tridentini Decretis irrita sunt, ac nulla. Quatuor testes exigunt Regum Galliæ Edicta.

Est autem proprius Parochus, qui Matrimonio adesse debet, ille in cujus Parochia contrahentes habitant, vel eorum alteruter : nullumque ac irritum est Matrimonium, quod celebratur à Parocho loci ubi illud fit, si non sit proprius Parochus contrahentium, vel ad hoc legitimè delegatus.

Præter illa impedimenta dirimentia, sunt & alia quæ *impedientia* vocantur eò quòd Matrimonium impediant & illicitum reddant, licèt ipsum non dirimant ; inter hæc autem præcipua sunt :

1. *Votum simplex* Castitatis, Religionis & non ducendi uxorem.

2. *Sponsalia* validè cum aliâ personâ contracta, nisi priùs fuerint dissoluta.

3. *Tempus vetitum*, scilicet à Dominica prima Adventûs usque ad diem Epiphaniæ inclusivè, & à Feria quarta Cinerum, usque ad octavam Paschæ inclusivè, prohibitæ sunt solemnitates Nuptiarum.

4. *Interdictum Ecclesiæ*, quando Superior certis personis, ob aliquam causam justam Matrimonium interdicit ; verbi gratiâ, ut de alicujus impedimenti veritate inquiratur.

## *De ſponſalibus per verba de futuro.*

NOMINE *ſponſaliorum per verba de futuro*, intelligitur promiſſio mutua futuri & aliquando contrahendi Matrimonii, ſufficientibus verbis aut ſignis declarata, inter perſonas ad contrahendum habiles & idoneas.

Cùm autem ſponſalia inſtituta fuerint, tum ut ſi quæ ſint impedimenta detegantur, tum ut contrahentes, ad Matrimonium quâ par eſt pietate celebrandum, ſalutaribus monitis præparentur, tum etiam, ut Matrimonii futuri mutua promiſſio Eccleſiæ benedictione firmetur; curare maximè debet Parochus, ut ea omnia quæ ad id neceſſaria ſunt ritè ac ſecundùm ordinem fiant.

Non celebrentur ſponſalia, niſi in præſentia proprii Parochi alterutrius ſpondentium. Quod verò in more poſitum eſt, ut quando diverſæ Parochiæ ſunt contrahentes, præſente mulieris Parocho celebrentur, illud religioſè cuſtodiatur.

Ne domi, ſeu in loco profano, aut etiam in loco ſacro extra Parochialem Eccleſiam, neve noctu unquam ſponſalia fiant, niſi acceptâ à Domino Epiſcopo ſpeciali diſpenſatione.

Inquirat diligenter, Parochus an ſint inter contrahentes quædam impedimenta, & nihil unquam omittat eorum quæ ponuntur in Ordine ſponſaliorum.

Impediat Parochus ne quid inhoneſtum, ludicrum, & quod dedeceat, in iſta cærimonia ab adſtantibus committatur, curetque ut omnia honeſtè & modeſtè fiant. Qua in re ipſe cæteris exemplo prælucere ſtudebit.

Vagorum quoque hominum, peregrinorum, eorumve qui certas non habent ſedes, ſponſalia non celebrabit, niſi diligenti inquiſitione factâ & teſtimoniorum, quibus legitimè de illis teſtatum fuit, cautione ſtudioſè adhibitâ, reque omni ad D. Epiſcopum delatâ, ac facultate eorumdem celebrandorum ab ipſo impetratâ.

Curabit Parochus in celebratione ſponſaliorum à ſpondentibus verba ita dilucidè proferri, ut de iis aut eorum ſenſu nulla deinde quæſtio difficultaſve ſuboriatur.

Præterea dabit operam, ut quantum fieri poteſt, ſponſalia celebrentur, antequam denuntiationes ullæ in Eccleſia fiant.

Frequenter autem curæ ſuæ commiſſos admonebit, omninò expedire illos qui Matrimonium contrahere volunt, tribus aut quatuor diebus ante ſponſaliorum celebrationem, ipſum convenire ſeparatim, ut eos interroget de fidei articulis, Dei & Eccleſiæ præceptis, Sacramentorum numero iiſque maximè de quibus interrogabuntur, quando ſponſalia ſunt contracturi: eâ quippe ratione continget, ut non niſi ſufficienter inſtructi Matrimonio jungantur; occurreturque ſcandalo, quod accideret, ſi aliquod impedimentum inter contrahenda ſponſalia cognoſceretur.

Hæc à fæmina loco honeſto, & in propinquorum conſpectu perquiret: ita

ita tamen ut ne quiſquam audiat, neque ita propè ſit, ut illa præ pudore vel aliâ causâ minùs liberè mentem ſuam aperiat.

Inſtructos, valentes, volenteſque contrahere, gravi cohortatione diligenter monebit, ut Sacramentali Confeſſione, Euchariſtiæ triduo ante diem Matrimonii perceptione, orationibus, eleemoſynis, jejuniiſque ſeſe muniant, rem totam precibus piorum, ſanctiſque ſacrificiis commendent : ſicque contra ſpirituales nequitias & carnis procacitatem ſanctè muniti, ſalutem & gratiam Dei ex eo Sacramento ſibi comparare ſtudeant uberiorem.

Deſponſatos monebit ut à tempore deſponſationis uſque ad Matrimonii celebrationem ſanctè & caſtè vivere ſtudeant, nec quidquam quod caſtitatem non redoleat ſibi licitum putent.

---

## *De Bannis ſeu Denuntiationibus ac de Atteſtationibus.*

ANTEQUAM Matrimonium celebretur, (ac poſt ſponſalia per verba de futuro contracta, quantùm fieri poterit) ter à proprio contrahentium Parocho, id eſt, in cujus Parochia habitant, tribus continuis diebus Dominicis vel feſtivis de præcepto celebrandis, & non alio die, publicè in Eccleſia etiam utriuſque, ſi diverſæ Parochiæ ſint, in Pronao vel intra Miſſæ Parochialis ſolemnia, denuntietur inter quos Matrimonium ſit celebrandum.

Si tres dies feſti ſe immediatè ſubſequantur, nullo alio interjecto, non debent intra illud triduum fieri omnes denuntiationes ; ſed oportet intra primam & ſecundam, vel inter ſecundam & tertiam, diem unam ſaltem intercedere, ne brevitate temporis eludantur qui aliquod impedimentum revelare tenentur.

Si vir & mulier ſint diverſæ Parochiæ, denuntiationes fiant in utraque Parochia.

Si quis duo habet in diſtinctis Parochiis domicilia in quibus ex æquo inhabitat, denuntiationes omnes fieri debent ratione illius perſonæ in utriuſque habitationis Parochia.

Denuntiationes futuri Matrimonii minorum, qui in aliena ſunt poteſtate, parentum nempè, tutorum vel curatorum, fieri debent, non ſolùm in Parochiâ in quâ minores commorantur, ſed & in Parochiâ Parentum, Tutorum, ſeu Curatorum, ſi minores & ii in quorum poteſtate ſunt, diverſis in Parochiis commorentur ; nec priùs fiant, quin Parentum, Tutorum, aut aliorum ad quos dictorum minorum cura pertinet, expreſſus acceſſerit conſenſus.

Cùm aliquis ex Parochia nativitatis in aliam migraverit ; & ibi per aliquod tempus commoratus fuerit, ſi velit ibi Matrimonium contrahere, & de talis perſonæ ætate, Religione vel habilitate ad contrahendum, ſubeſſe poſſit aliqua dubitatio, verbi gratiâ, quia eſt ex aliquo loco remotiori, tunc fiant denuntiationes non tantùm in Parochia in qua nunc habitat, ſed etiam in loco nativitatis,

ubi est antiqua parentum habitatio. Si tamen indè ante annos pubertatis in aliam Parochiam transmigraverit, tunc in hac fiant denuntiationes.

Diœcesis istius incolæ si per integros sex menses actu & publicè bonâ fide non fuerint commorati in Parochiâ in quâ Matrimonium inire volunt, ad illud celebrandum non admittantur, quin tres denuntiationes pro futuro Matrimonio factæ fuerint tum in Parochiâ in quâ hìc & nunc habitant, tum in alterâ in quâ antè manebant. Qui verò ex aliâ Diœcesi in istam transmigraverint, si per annum integrum in Parochiâ in quâ nunc nubere peroptant, actu quoque & publicè bonâ fide non fuerint demorati, ad ineundum Matrimonium non admittantur, nisi pariter factæ fuerint solitæ proclamationes tam in loco actualis habitationis, quàm in Parochiâ illius Diœcesis ex quâ exierunt. Si autem aliqua suboriatur difficultas, consulatur D. D. Episcopus.

Matrimonii denuntiationes tum demùm fiant, cùm vir & mulier, eorumve parentes, vel ii qui curam habent puellæ, id postulaverint.

In denuntiatione hoc animadvertet Parochus, ut & nomen & cognomen, & Patrem ac Matrem, & Parochiam contrahere volentium, atque conditionem, tum Patris utriusque contrahentium, tum etiam viri contrahentis, exprimat. Si pater decessit, dicat, *filius* vel *filia quondam D. N.* idemque de matre, vel utroque; atque etiam significet primam esse, vel secundam, aut tertiam denuntiationem.

Si ex dispensatione aliquæ denuntiationes omittantur, in ultima moneat Parochus, tot denuntiationes esse omittendas, ut si qui sciant quoddam impedimentum, illud citò revelent.

Si infrà duos menses post factas denuntiationes Matrimonium non contrahatur, denuntiationes omnes repetantur, perinde ac si nullæ factæ fuissent.

Si intereà dum denuntiationes fiunt, aliquod impedimentum secundùm formam juris opponatur, Parochus non procedat ulteriùs sive ad sponsalia, sive ad denuntiationes, seu denique ad Matrimonii celebrationem.

Monebit frequenter, quòd qui falsum aliquod impedimentum attulerit, quo futurum legitimè Matrimonium impediat, si prudens sciens, volensque fecerit, præter alias juris pœnas, excommunicationis etiam pœnam incurret.

Testimonium, quo de factis denuntiationibus constet, scripto non tradet, antequàm qui Matrimonio conjungi volunt, confessi fuerint peccata sua Sacramentaliter in Ecclesia Parochiali, cujus confessionis in litteris testimonialibus mentio fiat.

Neque verò tradatur unquam nisi post elapsas viginti quatuor horas. In eo verò scribatur quibus diebus denuntiationes illæ factæ fuerunt.

## *De Matrimonio ipso.*

QUAMVIS hæresis non sit impedimentum dirimens, numquam tamen potest Parochus hæreticum vel hæreticam Matrimonio conjungere sine

gravi peccato : qui ſciens & volens fecerit, ſuſpenſum ſe ipſo facto noverit ab executione ſuorum Ordinum, ex Decret. D. Epiſcopi.

Ut vagorum, peregrinorum, eorumque qui certas non habent ſedes, niſi ſub conditionibus ſuperiùs obſervatis Sponſalia celebrare non debet : ita neque Matrimonium, niſi eaſdem omnes adhibeat.

Altero conjugatorum quantocumque tempore abſente, alterum niſi de morte abſentis factâ fide per luculentum teſtimonium Eccleſiaſticorum vel Regiorum Officialium teſſerâ munitum, contrahere omninò prohibeat.

Qui ex altera Diœceſi in iſtam commigraverit, & antequam in ea per annum integrum fuerit commoratus, nubere voluerit, præter denuntiationes fieri ſolitas in Parochia in qua habitat, tres alias in Parochia alterius Diœceſis, in qua priùs immediatè habitabat, fieri procuret.

Caveat autem Parochus ne alienæ Parochiæ ſponſum ſponſamve antè Matrimonio jungat, quàm teſtimonium ab illius, qui intra Parochiæ ſuæ fines non habitat, Parocho, ſi ejuſdem ſit Diœceſis, ſcriptum acceperit, cujus teſtimonii fide ſibi teſtatum fiat, denuntiationes quæ neceſſariæ ſunt factas eſſe, nullumque legitimum impedimentum ab ullo homine ſignificatum : ſi verò ſit alterius Diœceſis teſtimonium Parochi ab Ordinario loci, vel ejus Vicario, ſubſcriptione ac ſigillo comprobetur. Cui etiam ſubſcriptioni ac ſigillo fides adhibenda non eſt, neque ideò Matrimonium celebrandum, antequam D. Epiſcopus Petrachorenſis, viſis his teſtimoniis, licentiam de procedendo ad ejuſmodi Matrimonium conceſſerit.

Neque prætereà Matrimonio conjungat ullos, niſi quos doctrinæ Chriſtianæ rudimenta probè tenere, Sacramentalique confeſſione peccatorum, & ſanctiſſimæ Euchariſtiæ perceptione, ad illud ritè ſuſcipiendum ſeſe diſpoſuiſſe cognoverit.

Quamvis viri majores quatuordecim annis & mulieres quæ duodecim annos expleverint, Matrimonium poſſint validè contrahere ; caveat tamen ne filios-familias ante triginta annos, & filias ante viginti quinque Matrimonio conjungat ſine conſenſu parentum, vel tutorum, eorumque ad quos illorum cura ſpectat.

Qui ſponſalia per verba de futuro contraxerunt, quamprimùm poterunt, Matrimonium contrahere ſtudeant, nec ultra annum, niſi gravius aliquod impedimentum interceſſerit, ullo modo differant.

Noverit Parochus ipſo die ſponſaliorum per verba de futuro, Matrimonio jungi vetitum eſſe ſub pœna excommunicationis incurrendæ, cujuſcumque ſtatûs, conditionis aut dignitatis exiſtant ſic contrahentes.

Quo etiam die ultima denuntiatio facta eſt, vel alicujus banni conceſſa diſpenſatio, Matrimonium celebrari ne ſinat.

Si quam facultatem cuiquam alii Sacerdoti extra ſuam Parochiam ut in contrahendo Matrimonio interſit, concedendam aliquando duxerit, eam ſcripto tantùm concedat.

Manè celebrabit, non poſt meridiem, nec verò unquam noctu, etiam metu præſtigiorum, neque ante exortum ſolis, ſed diu, publi-

cè, nec aliter quàm utroque ſponſo jejuno & confeſſo.

In Eccleſia item Parochiali, non verò in alio loco, aut alia Eccleſia.

Quod olim Concilium Aquiſgranenſe ſanxit, nuptias die Dominico celebrari non debere, id, quantùm fieri poterit, ſervetur : ne diei ſanctitas choreis & petulantium hominum licentiâ violetur, aut fideles eâ occaſione à Miſſis Parœcialibus, aut divinorum Officiorum frequentatione, avocentur. Quod etiam curent Parochi in Feſtis ſolemnibus obſervari, & in diebus jejuniorum.

Nec etiam eo tempore, quo nuptiarum celebritas interdicta eſt, nuptialia convivia celebrari, aliave ejus generis vetita, fieri patiatur.

Moneat quandoque fideles, quòd, qui abſque ſolemnitatibus in iſtius celebratione Sacramenti ſervari ſolitis, coram Parocho & teſtibus requiſitis contraxerint per verba de præſenti, majoris excommunicationis vinculo innodati ſunt *ipſo facto*.

Aget omni cohortatione cum ſponſis, ut ad Matrimonii celebrationem accedant omni veſtium moderatione dignaque ſanctitate Chriſtianæ Religionis; atque etiam ut nulla cujuſvis generis muſica inſtrumenta in Eccleſiam afferri permittant.

Annulus juxta ordinem Matrimonii celebrandi benedicendus, ſit unicus, in ſignum rejectæ à Chriſto polygamiæ; argenteus, ſimplex, abſque celatura, gemma aut litteris inſcriptis; caveatque maximè Parochus ne plures ſimul uni Sponſæ tradendos benedicat.

Caveat etiam ne per organa in Eccleſia tempore Miſſæ nuptialis, atque etiam per alia inſtrumenta muſica, cantetur ſymbolum Apoſtolorum, nec *O ſalutaris hóſtia.*

Provideat ut ſublato omni ſtrepitu, petulantia, dicteriis, ludicris inhoneſtis & laſcivis, fideles in Eccleſia, ut decet ſanctos, Matrimonii celebrationi interſint, ſponſiſque à Deo gratiam cœleſtium benedictionum precentur, quibus perfuſi, illud ipſum ſanctè tractent, ſalutareſque inde capiant fructus.

Curet verò maximè Parochus verba quibus exprimant conſenſum ſuum de præſenti contrahentes, ita clarè intelligibiliterque proferri, ut nulla de iis aut eorum ſenſu dubitatio eſſe aut ſuboriri valeat.

Cæterùm curet, introductas depravato morum uſu corruptelas funditùs tolli tanquam à Chriſtianæ pietatis inſtitutis, atque moribus, & à Matrimonii ſanctitate alienas : unam ſcilicet, cùm certa quædam pecunia ab iis extorquetur, qui ex alieno ſolo, aliave Parochia, uxorem ducunt : alteram, cùm per vicos & plateas, ſeu cùm iterùm nupta ducitur, ſeu etiam veſpere, clamores, tumultuſque, voces ac ſtrepitus hominum, quaſi ad exagitandas ſecundas nuptias eduntur.

Nullus Sacerdos audeat perficere Matrimonium in caſu dubio, inconſulto D. Epiſcopo, ſed ad eum ſemper referat omnes Matrimoniorum dubietates.



## *De Libro Matrimoniorum.*

HABEAT Parochus Librum Matrimoniorum in quem referat conjugum nomina & cognomina, parentum etiam ſeu tutorum, quorum authoritate & conſenſu contractum fuerit Matrimonium, & quatuor teſtium qui interfuerint; qualitatem & Parochiam habitationis ſingulorum, diemque, menſem, annum, & locum contracti Matrimonii; ſubſignentque conjuges, parentes, ſeu tutores, & teſtes.

Librum hunc ſub ſera diligenter cuſtodiat.

In eo exprimat diſpenſationes, ſi quæ ſuper contrahendo matrimonio vel ſuper denuntiationibus, aut à Sede Apoſtolica, aut à D. Epiſcopo fuerint obtentæ. Exprimat quoque atteſtationes & quælibet mandata procuratoria pro conſentiendo ex parte parentum, tutorum, omniumque quorum intereſt, cum datis eorum.

Si alteri Sacerdoti facultatem dederit, ut extra Parochiam ſuam aliquos matrimonio conjungat; ejus facultatis (quam ſcripto tantùm dabit,) exemplum in hunc Librum referet.

Parochus, cui vel ab alio Parocho, vel à D. Epiſcopo facultas conceſſa fuerit, aliquos, qui non ſunt ex ſua Parochia, Matrimonio conjungendi, commiſſionem penès ſe retineat: ubi verò eos matrimonio conjunxerit, in ſuum Librum Matrimoniorum referat, jubeatque id deferre ad proprium Parochum matrimonio conjunctos, ſi ab eo licentiam obtinuerit, tranſmiſsâ ad eumdem ſchedulâ proprio chirographo ſignatâ, quâ teſtetur eos Matrimonium contraxiſſe tali die, &c. ut ipſe pariter in Libro Matrimoniorum ſuæ Eccleſiæ id deſcribat; vel ſi à D. Epiſcopo poteſtas hæc facta fuerit, idem referri eumdem in finem provideat ad Parochum in cujus Parochia mulier habitabat ante Matrimonii celebrationem.

# *ORDRE POUR LES FIANÇAILLES.*

*CEUX qui doivent contracter les Fiançailles s'étant rendus à une heure convenable dans l'Egliſe Paroiſſiale, ſi ce n'eſt que Monſeigneur eût permis de les célébrer ailleurs, ſe préſenteront premiérement devant le Curé, dans la nef de l'Egliſe. Là le Curé étant revétu de ſurplis & d'étole blanche, couvert de ſon bonnet, & aſſiſté d'un Clerc ou autre Miniſtre portant de l'Eau-*

*bénite avec l'aſperſoir, examinera ſi ceux qui veulent contracter ont l'âge requis, ſelon ce qui eſt marqué ci-deſſus, s'ils peuvent diſpoſer d'eux-mêmes, s'ils ont l'uſage de la raiſon, s'ils ont bien délibéré ſur ce qu'ils veulent faire, ſi les parents de l'un & de l'autre, leurs Tuteurs & Curateurs, ou leurs autres proches, ſous la puiſſance deſquels ils ſont, ou du moins d'autres qui aient ordre & procuration d'eux pour y aſſiſter en leur nom, ſont préſents.. Et enſuite ayant ordonné aux aſſiſtants d'être fort modeſtes, & de s'abſtenir de toute ſorte de ris, bruit & paroles indécentes, il fera placer l'homme à ſa gauche, & la femme à ſa droite, & les interrogera en langue vulgaire, avec gravité & diſcrétion, en les obligeant à répondre à chacune des interrogations qu'il leur fera. Il leur demandera donc d'abord.* Quel eſt votre nom ? (*à moins qu'il ne le ſût d'ailleurs*), *à quoi eux ayant répondu, il leur demandera ce qui ſuit.*

Vous *N. N.* & vous *N. N.* jurez & promettez à Dieu que vous me direz la vérité ? *L'un & l'autre répondra* : Oui, Monſieur, je le jure & le promets.

*Le Prêtre.* Ne faites-vous pas profeſſion de la Foi & Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine ; & ne voulez-vous pas y vivre & mourir, avec la grace de Dieu ? *L'un & l'autre répondra* : Oui, Monſieur.

Ne reconnoiſſez-vous point en vous quelque empêchement au Mariage, ſoit de parenté ou autrement?

N'avez-vous point promis Mariage à quelqu'autre perſonne, ou contracté avec elle ?

N'avez-vous point fait vœu de Religion, de Chaſteté, de Continence, ou de ne point vous marier ?

N'avez-vous point été contraints par force, crainte ou autorité d'aucune perſonne, ou autrement, contre votre volonté, d'entendre & de conſentir à la promeſſe de ce mariage ?

*Après qu'ils auront répondu clairement à toutes ces queſtions, ſi le Prêtre découvre quelque empêchement, il ne paſſera pas plus avant. S'il n'en découvre aucun, il pourſuivra, & de l'autorité de l'Egliſe il ordonnera à tous les aſſiſtants, ſous peine d'excommunication, de lui révèler s'ils ſavent qu'il y ait quelque empêchement. Il avertira auſſi les Parties, que ceux qui avec connoiſſance contractent Mariage dans un degré défendu, ſoit de conſanguinité, ſoit d'affinité, ou après un vœu ſolemnel de Religion, ou après avoir reçu un Ordre ſacré, ſont excommuniés* ipſo facto, *& ne peuvent être abſous pendant qu'ils demeurent dans cette conjonction criminelle.*

## EXHORTATION
### *à ceux qui veulent contracter les Fiançailles.*

Le Mariage que vous avez deſſein de contracter, & dont vous êtes près de vous donner mutuellement la parole, n'eſt pas une choſe purement humaine. C'eſt un des Sacrements que Jeſus-Chriſt a inſtitués pour ſanctifier les ames, & un tréſor de graces que cet adorable Sauveur a laiſſé dans ſon Egliſe pour des fins toutes divines. Cet engagement eſt donc quelque choſe de ſaint & de ſacré; & c'eſt pour cela que vous venez en faire la propoſition dans la Maiſon de Dieu, en préſence de ſes Prêtres, & que ceux mêmes qu'il a établis les inſtruments & les gardiens de ſes plus divins Myſteres,

ſont les dépoſitaires de vos mutuelles promeſſes. Cette ſainte coutume eſt fondée ſur de grandes & excellentes vérités, dont l'explication doit remplir vos ames d'eſtime & de vénération. La premiere eſt que n'étant pas nés ſeulement pour la terre, mais auſſi régénérés pour le ciel, vous ne reconnoiſſez pas moins l'Egliſe pour votre Mere ſelon l'eſprit, que ceux qui vous ont mis au monde, pour vos parents ſelon la chair. Or il eſt juſte que vous rendiez ce reſpect à la Mere qui vous a engendrés en Jeſus-Chriſt, de ne pas diſpoſer de vos perſonnes ſans ſon aveu & ſon approbation : comme de ſa part elle ne vous abandonne pas dans un traité de cette importance, ſans examiner s'il n'apporte point quelque préjudice à votre ſalut. En ſecond lieu, comme ceux qui doivent s'engager dans le Mariage, ont beſoin d'une grace particuliere pour le contracter ſaintement, l'Egliſe veut honorer de ſa bénédiction les promeſſes qui s'en font, afin d'attirer les graces du ciel ſur vos engagements & ſur toute votre conduite. En troiſieme lieu, afin que la promeſſe que vous vous donnez ſoit inviolable, & que cette ſainte Cérémonie ſoit accompagnée de tout le reſpect & de toute la modeſtie poſſible, la ſainte Egliſe veut qu'elle ſe faſſe dans la Maiſon de Dieu, en la préſence de Jeſus-Chriſt & des Prêtres qui ſont ſes Miniſtres. Ainſi vous devez reconnoître l'importance & l'utilité de cette ſainte promeſſe, par les auguſtes circonſtances dont l'Egliſe veut qu'elle ſoit accompagnée. Concevez par ces ſoins de l'Egliſe, que ſon eſprit eſt que le Mariage ſoit d'autant plus éloigné des paſſions des Infideles, qui ne le regardent qu'avec des

yeux

yeux de chair & de corruption, que le Fils de Dieu qui l'enrichit de ſa grace, & l'Egliſe qui l'autoriſe, ſont ſaints, chaſtes & modeſtes. Que votre amitié ſoit donc ſi retenue & ſi reſpectueuſe, qu'elle n'offenſe jamais l'Eſprit de Dieu qui habite en vous; & qu'elle ſoit ſi forte & ſi conſtante, qu'elle ne faſſe pas déshonneur à l'Egliſe de Dieu, qui en reçoit les paroles & les aſſurances. Que l'intervalle de vos Fiançailles ſoit un temps conſacré à la priere, aux bonnes œuvres, & à une chaſteté inviolable : & afin d'éviter les occaſions dont le Démon pourroit ſe prévaloir pour altérer en vous cette pureté chrétienne, je vous défends de la part de la ſainte Egliſe d'habiter enſemble dans une même maiſon pendant le temps de vos Fiançailles, & je vous ordonne en même temps & par la même autorité, de vous confeſſer & de communier en vos Paroiſſes, trois jours avant votre Mariage. N'en différez pas trop long-temps la célébration; mais faites-la, après la publication des Bans, le plutôt qu'il vous ſera poſſible.

Préparez-vous à ce Sacrement avec tout le ſoin que vous pourrez; purifiez toutes vos intentions; faites des prieres toutes particulieres pour attirer ſur votre alliance les bénédictions du ciel; & ſouvenez-vous que de la piété & des diſpoſitions que l'Egliſe demande maintenant de vous pour vous approcher de ce Sacrement, dépend non ſeulement le bonheur que vous devez eſpérer ſur la terre dans votre famille, mais encore cette félicité éternelle que Dieu a préparée à ſes Elus dans le ciel, & que je vous ſouhaite par la miſéricorde de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt.

*L'Exhortation étant finie, le Prêtre procédera aux Fiançailles en cette maniere :*

*Premiérement il interrogera l'Homme : l'appellant par son nom, il lui dira :*

*N. N.* Vous promettez & jurez à Dieu & à sa sainte Eglise, que vous prendrez pour votre Femme & légitime Epouse *N. N.* (*en exprimant le nom & le surnom de la Femme*) ici présente, lorsque par elle vous en serez requis, s'il ne s'y trouve point d'empêchement légitime ? *L'Homme répondra* : Oui, je le promets & je le jure.

*Ensuite il dira de même à la Femme :*

*N. N.* Vous promettez & jurez à Dieu, & à sa sainte Eglise, que vous prendrez pour votre Mari & légitime Epoux *N. N.* (*exprimant le nom & surnom de l'Homme*) ici présent, lorsque par lui vous en serez requise, s'il ne s'y trouve point d'empêchement légitime ? *La Femme répondra* : Oui, je le promets & je le jure.

*La promesse ayant été faite & acceptée mutuellement de part & d'autre, le Prêtre fera mettre la main droite de l'Homme dans celle de la Femme; & s'étant découvert il fera sur eux un signe de Croix, disant :*

Et ego fidem vestram recípio, in nómine Patris, ✠ & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Ensuite il les aspersera d'Eau-Bénite.*

*Les Fiançailles ayant été dûement célébrées, on publiera les Bans aux trois premiers Dimanches ou Fêtes, comme il a été dit ci-dessus dans les Regles. La Formule des Annonces se trouvera vers la fin de ce Rituel, dans l'ordre du Prône.*

# ORDRE POUR LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE.

*Le Curé qui doit faire la célébration du Mariage, étant informé & assuré de la Religion, de l'âge & de l'état & condition des personnes qui veulent contracter; qu'elles sont suffisamment instruites de la Doctrine Chrétienne, & sur-tout de la nature, des fins & des obligations du Mariage; qu'elles se sont confessées, & ont communié quelques jours auparavant, comme il a été dit; & que les Fiançailles & les Publications ayant été dûement faites, il ne s'est trouvé aucun empêchement; ayant de plus vu les attestations nécessaires, & les dispenses, si l'on en a obtenu quelqu'une, se rendra, s'il n'y a aucun obstacle, à heure convenable, dans l'Eglise Paroissiale, & s'étant revêtu de surplis & d'étole blanche, ou s'il doit lui-même dire la Messe, d'amit, d'aube & d'étole, étant accompagné d'un Clerc en surplis, ou d'un autre Ministre qui porte le Livre & le Bénitier avec l'Aspersoir, & qui présente les choses qui seront nécessaires, il ira offrir son action à Dieu devant le saint Sacrement, & lui demander pour les personnes qui veulent contracter, les graces & les dispositions dont ils ont besoin.*

*Ensuite il ira à la porte de l'Eglise ou dans la Nef devant le Crucifix, où l'Epoux & l'Epouse doivent l'attendre, accompagnés de leurs parents, & des témoins, qui doivent être au nombre de quatre. Etant arrivé en cet endroit, & ayant fait placer l'Epoux à sa gauche, & l'Epouse à sa droite, il se couvre de son bonnet;*

*& après avoir ordonné aux aſſiſtants de garder un grand ſilence, & toute la modeſtie & le reſpect que demande l'excellence de ce Sacrement, & s'être aſſuré de la préſence des parents & des autres ſous le pouvoir de qui pourroient être les perſonnes qui vont contracter, il dira aux aſſiſtants :*

Depuis que ces deux parties ont été fiancées, on a publié les Bans de leur Mariage par trois divers jours de Dimanche, (*ou de Fête,*) en cette Egliſe, (*& en l'Egliſe de N.*) ſans qu'il ſe ſoit trouvé aucune oppoſition ni empêchement. Le Mariage étant près de ſe contracter, nous le dénonçons pour la derniere fois : & de l'autorité de l'Egliſe, vous faiſons commandement à tous, ſous peine d'excommunication, de déclarer ſi vous avez connoiſſance d'aucun empêchement légitime : & défendons pareillement, ſous peine d'excommunication, d'y en apporter aucun par malice & ſans cauſe.

Nous excommunions auſſi & donnons à Satan, tous ceux & celles qui préſentement empêcheroient ce Mariage, par ſortilege, magie, ligature, ou quelqu'autre ſuperſtition & mauvais artifice.

*Si l'on a obtenu diſpenſe*, de Diœceſi, *ou de quelque empêchement, ou des bans, ou bien enfin du lieu ou du temps de la célébration du Mariage, le Curé la tiendra entre les mains, & la lira devant les aſſiſtants, afin d'éviter toute ſorte de ſcandale & de doute.*

*Enſuite s'il ne ſe trouve aucun empêchement, & ſi les Parents ou Tuteurs à qui il appartient, conſentent à ce Mariage, le Curé fera à l'Epoux & à l'Epouſe une exhortation ſur la dignité de ce Sacrement, ſur ſes fins & ſon légitime uſage, ſur les devoirs des per-*

*ſonnes mariées & ſur les diſpoſitions de l'ame, les intentions droites, & le reſpect néceſſaire pour recevoir la grace de ce grand Sacrement. Voici un modele de cette exhortation, lequel pourra du moins ſervir de matiere.*

## EXHORTATION
### *à ceux qui veulent ſe marier.*

L'ACTION que vous allez entreprendre eſt d'une ſi grande importance pour votre ſalut, & l'engagement que vous allez contracter eſt d'une telle conſéquence pour le reſte de votre vie, que vous ne ſauriez, ſans vous faire un grand tort, refuſer maintenant vos plus ſérieuſes réflexions à ce que vous allez faire, ni votre attention à ce que nous allons vous dire de la part de l'Egliſe.

La ſainte ſociété du Mariage eſt la plus ancienne, la plus forte, & la plus étroite de toutes les alliances de la terre. Elle a commencé avec le Monde, & la bénédiction que Dieu lui donna deſlors fut ſi ſacrée, que le péché du premier Homme, ni ceux qui cauſerent le Déluge, ne furent pas capable de la détruire. Dieu a voulu que le grand deſſein de ſon cœur, qui étoit l'Incarnation de ſon Fils, & ſon Mariage avec l'Egliſe, fût repréſenté dès le commencement par cette union de l'Homme & de la Femme. Mais Jeſus-Chriſt, pour la rendre encore plus auguſte & plus inviolable, a voulu la cimenter de ſon Sang, l'élever à la dignité de Sacrement dans la Loi de grace, & faire que ce qui, avant ſa venue au monde, n'étoit que la ſeule image de ſon union avec

l'Eglife, fût déformais un figne falutaire qui communique les mérites de fa mort à ceux qui s'en approchent avec les difpofitions néceffaires. Cette grace qui eft l'effet de ce grand Sacrement, eft une préfence de l'Efprit de Dieu qui fanctifie les Epoux, qui épure & perfectionne leur amitié, & qui leur donne une force toute divine pour fupporter ce que l'Apôtre appelle *les afflictions de la chair*, qui font des fuites inévitables du Mariage. Le lien perpétuel & indiffoluble eft encore un des effets ou des biens de ce Sacrement : & il ne lui acquiert pas feulement de la vénération ; mais banniffant toute efpérance de divorce, il rend la concorde néceffaire, & fait connoître que ce n'eft pas fur les richeffes, ni fur la beauté, qui peuvent périr, mais fur la vertu & fur la reffemblance des humeurs, que les perfonnes mariées doivent fonder leur affection.

Le Mariage étant donc un Sacrement, & un Sacrement qui a de fi merveilleux effets, vous avez dû, par une véritable pénitence, vous mettre en état de grace pour en approcher, finon vous êtes en danger de commettre un horrible facrilege. C'eft à vous à vous examiner là-deffus, & à faire réflexion fur vous-mêmes. Tâchez de faire de nouveau des actes d'une contrition parfaite, afin que fi par malheur il reftoit encore quelque péché dans votre ame, il foit effacé par votre douleur.

Purifiez vos intentions, pour n'en avoir point d'autres dans cette alliance que de plaire à Dieu dans cet état, de vous entr'aider mutuellement l'un l'autre à gagner le ciel, & de donner à Dieu des enfants qui l'adorent, qui l'aiment & qui le fervent.

Prenez Jesus-Christ & son Eglise pour le modele de vos affections; que leur union devienne la regle de la vôtre. Ainsi il faut, (*en s'adressant à l'Epoux*) que vous ayez les mêmes sentiments de charité pour votre Epouse, que Jesus-Christ a eu pour son Eglise: & de même (*en parlant à l'Epouse*) il faut que vous vous proposiez l'exemple de l'Eglise, & que vous ayez pour votre Epoux la même tendresse & la même soumission qu'elle a pour Jesus-Christ qu'elle honore comme son chef.

Si Dieu bénit votre alliance, & vous donne des enfants, souvenez-vous que sortant d'un Mariage consacré par le Sang du Fils de Dieu, il a droit sur eux dès leur naissance, & qu'il faut les lui donner promptement par le Baptême, & les élever ensuite pour sa gloire, plutôt que pour l'intérêt de votre Famille.

Supportez réciproquement vos défauts, vos infirmités & vos imperfections avec une patience invincible. Secourez-vous mutuellement dans vos besoins. Et comme par votre Mariage vous n'aurez qu'une même chair, selon l'expression de l'Ecriture, ayez aussi toujours un même cœur & les mêmes sentiments.

Prenez garde sur-tout à n'abuser jamais de la liberté du Mariage; traitez-le avec toute sorte d'honnêteté, comme dit saint Paul; que la chasteté honore toujours votre alliance, & souvenez-vous que, selon ce que dit le même Apôtre, il n'appartient qu'à ceux qui ne connoissent pas Dieu, de ne chercher dans ce que permet un saint Mariage, qu'à satisfaire leur passion. Ne vous laissez aussi jamais emporter à des amours étrangers, & gardez-vous inviolablement la

foi que vous allez vous donner à la face du ciel & de la terre.

Elevez donc dans ce moment vos cœurs à Dieu. Priez-le de verser ses bénédictions sur l'alliance que vous allez contracter ensemble, & de répandre sur votre Mariage la grace qui vous est nécessaire pour y faire votre salut. Donnez votre mutuel consentement avec un très-grand respect, & représentez-vous que c'est Jesus-Christ lui-même, dont le Prêtre n'est que le Ministre, qui va le recevoir, & qui vous donnera en même temps sa grace pour vous faire accomplir avec fidélité les choses que nous venons de vous dire de la part de l'Eglise.

*Ensuite le Curé ayant averti l'Epoux & l'Epouse de répondre expressément & intelligiblement à toutes les interrogations qu'il leur fera, il leur demandera leur nom & surnom, qu'il exprimera simplement & sans aucune marque d'honneur, toutes les fois qu'il trouvera* N. N. *& premiérement il dira à l'Epoux:*

*N. N.* Donnez-vous la foi de Mariage à *N. N.* ici présente, & la prenez-vous maintenant pour votre Femme & légitime Epouse ? *L'Epoux répond:* Oui, Monsieur.

*Ensuite le Prêtre dit à l'Epouse:*

*N. N.* Donnez-vous la foi de Mariage à *N. N.* ici présent, & le prenez-vous pour votre Mari & légitime Epoux? *L'Epouse répond:* Oui, Monsieur.

*Il faut faire exprimer à l'un & à l'autre leur mutuel consentement; car celui d'une des Parties ne suffit pas: il doit être exprimé, autant qu'il se peut, par paroles, ou pour le moins par quelque autre signe sensible.*

Le

*Le Prêtre ayant reçu ce conſentement mutuel, ſe découvre, & leur faiſant donner la main droite l'un à l'autre, il dit :*

Ego conjungo vos in Matrimónium, in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen.

*Enſuite il jette de l'Eau-Bénite ſur les Mariés, & bénit l'anneau, qui doit avoir été mis dans un petit baſſin que tient le Clerc.*

*Bénédiction de l'Anneau.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BENEDIC ✠, Dómine, ánnulum hunc, quem nos in tuo nómine benedícimus ✠; ut quæ eum geſtáverit, fidelitátem íntegram ſuo ſponſo tenens, in pace & voluntáte tua permáneat, atque in mútua charitáte ſemper vivat: Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Il aſperſe l'anneau d'Eau-Bénite en forme de Croix; puis il le prend & le donne au Marié, qui le met au doigt annulaire de la main gauche de ſon Epouſe, c'eſt-à-dire, à celui qui eſt le plus proche du petit doigt, le Prêtre diſant cependant :* In nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. Amen. *en faiſant le ſigne de la Croix.*

*Il ajoute ce qui ſuit, étant toujours découvert & tourné vers les Mariés.*

℣. Confirma hoc, Deus, quod operátus es in nobis, ℟. A templo ſancto tuo, quod eſt in Jerúſalem.

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem; ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Salvos fac ſervos tuos, ℟. Deus meus, ſperantes in te.

℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de ſancto, ℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Eſto eis, Dómine, turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

RESPICE, quæſumus, Dómine, ſuper hos fámulos tuos; & inſtitútis tuis, quibus propagatiónem humáni géneris ordinaſti, benignus aſſiſte: ut qui te auctóre junguntur, te auxiliante ſerventur: Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Ces choſes étant achevées, le Curé avertit les Mariés & les aſſiſtants de remercier Dieu, & de le prier pour l'heureux ſuccès de ce Mariage. Puis il ordonnera à l'Epoux de prendre ſon Epouſe par la main droite, & de la conduire à l'Autel, où étant arrivés, l'Epoux ſe placera hors du baluſtre du côté de l'Epître, & l'Epouſe du côté de l'Evangile.*

*Enſuite s'il faut bénir les noces, (ce qui ne ſe doit jamais omettre, ſous quelque prétexte que ce ſoit, que*

*lorsque la Femme a été mariée une autre fois, ou qu'elle est tombée dans une faute publique,) la Messe* pro Sponso & Sponsâ *sera célébrée sans* Glória in excelsis, Credo, *ni* Ite, Missa est, *comme elle est dans le Missel Romain, observant tout ce qui y est marqué. C'est pourquoi les Mariages ne se doivent point célébrer les Dimanches ni les Fêtes.*

*Si on fait un Mariage dans un jour auquel il ne soit pas permis de dire la Messe votive* pro Sponso & Sponsâ, *parce que l'Office est double ou privilégié, on dira la Messe du jour, avec mémoire de la Messe* pro Sponso & Sponsâ, *pour la seconde Oraison, & avec les prieres qui y sont marquées pour la bénédiction des Mariés.*

*Après l'Offertoire, le Prêtre descend au bas des degrés avec les révérences convenables, va au balustre, se couvre & reçoit les Offrandes que l'Epoux & l'Epouse feront à l'Eglise selon leur dévotion & leurs moyens.*

*Si l'on ne doit pas bénir les noces pour les raisons que nous avons dites, on ne laissera pas de dire pour les Mariés la Messe du jour, à laquelle ils assisteront.*

*Toutes ces choses étant achevées, le Curé chargera son Livre du Mariage qu'il vient de faire, en exprimant le nom des Mariés & des Témoins, selon la formule qui sera ci-après vers la fin du Rituel, ce qu'il doit toujours faire encore que le Mariage ait été célébré en présence de quelque autre Prêtre commis par lui ou par l'Ordinaire.*



## *De Benedictione Thalami nuptialis Regulæ.*

CUM nuptialis thalami benedictio in hunc finem sit instituta, ut conjuncti sacro nexu conjugii in eo feliciter, quietè & pacificè decumbant, omnesque spiritus immundi, spurcitiæ, necnon magicarum artium nequitiæ, & æstus intemperantis lasciviæ sacris precibus comprimantur, dabit operam Parochus, ut manè post celebrationem matrimonii, ante convivium, quâ decet honestate & reverentiâ fiat hujusmodi benedictio.

Monebit itaque conjuges, & assistentes, ut risus effrænes, aut ludicra inhonesta sacris non admisceant, ne per hujusmodi actus illicitos & profanos, hujusce benedictionis sanctitatem fœdare aut polluere aliqua ratione videantur.

## Ordre de la Bénédiction du Lit nuptial.

*LE Curé étant revétu de surplis & d'étole, & accompagné d'un Clerc portant le Bénitier avec l'Aspersoir, asperse premiérement les Mariés qui sont modestement debout proche leur Lit nuptial, puis le Lit & les assistants, disant,* Asperges, &c. *sans Pseaume. Ensuite il dit:*

Orémus.

VISITA, quæsumus, Dómine, habitatiónem istam; & omnes insídias inimíci ab ea longè repelle: Angeli tui sancti hábitent in ea, qui hos novos cónjuges in pace custódiant, & bene ✠ díctio tua sit super ipsos semper: Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Après il dit alternativement avec son Clerc le Pseaume suivant:*

BEATI omnes qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum, quia manducábis :* beátus es, & benè tibi erit.

Uxor tua ſicut vitis abundans* in latéribus domûs tuæ.

Fílii tui ſicut novellæ olivárum * in circúitu menſæ tuæ.

Ecce ſic benedicétur homo,* qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion; * & vídeas bona Jerúſalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum, * pacem ſuper Iſraël.

Glória Patri, &c.

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem ; ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Salvum fac ſervum tuum, & ancillam tuam, ℟. Deus meus, ſperantes in te.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BENEDIC ✠, Dómine, thálamum hunc nuptiálem, unà cum his tuis conjúgibus : ut in tua pace conſiſtant, in tua voluntáte permáneant, in tuo amóre vivant & ſeneſcant, & multiplicentur in longitúdinem diérum : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

Orémus.

BENEDICAT ✠ Deus córpora veſtra & ánimas veſtras ; & det ſuper vos benedictiónem ſuam, ſicut

benedixit Abraham, Isaac, & Jacob : manus Dómini sancta sit super vos, mittatque Angelum suum, qui custódiat vos ómnibus diébus vitæ vestræ. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Benedíctio Dei omnipotentis, Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti descendat super vos & máneat semper. ℟. Amen.

---

## *De remediis ad solvenda Maleficia & Sortilegia quæ impediunt usum Matrimonii Regulæ.*

Si accidat ut Deo æquissimo scelerum judice, nonnunquam vel infidelitatem hominum, vel libidinem vindicante, conjuges maleficio aliquo & sortilegio impediti, opus Matrimonii perficere non possint, requisitus ab iis Sacerdos quo sit utendum remedio, consulet ut facto priùs diligenti peccatorum examine, Deo reconcilientur per Sacramentum pœnitentiæ : deinde celebratâ Missâ de Spiritu sancto, hæ quæ sequuntur Preces & Orationes esse poterunt instar remedii, quæ si non sufficiant, consuletur D. Episcopus, qui, si ipsi videbitur, indicabit alias preces.

Erit optimum remedium frequens Pœnitentiæ & Eucharistiæ usus, totius anteactæ vitæ accurata confessio, aquæ benedictæ aspersio & asservatio continua : prædictarum precum vel similium (modò sint ab Ecclesia probatæ) assidua & humilis effusio, ad loca sancta, præsertim ex voto, peregrinatio, jejuniorum ; etiam præter præcepta, devota, non superstitiosa observatio, sanctarum reliquiarum humilis veneratio, fidelisque exosculatio.

Caveant autem præcipuè conjuges ne de novo cæremonias & benedictiones Matrimonii sibi applicari curent. Cùm enim secunda Matrimonii celebratio, efficacius adversùs ejusmodi maleficium, priore valido, remedium esse nemo sanus dixerit : immò sit merum Dæmonis omnium malorum artificis, in Sacramenti dedecus & contumeliam inventum, quo res sacras hominum contemptui & ludibrio exponat, dicente præsertim Domino : *Quod Deus conjunxit, homo non separet. Matth.* 19 Stultum & impium probrosis adeò & nefandis artibus salutem quærere censendum est.



## Ordre des Prieres pour les Perſonnes mariées, qui ſont empêchées par Sortilege ou Maléfice d'uſer du Mariage.

*APRÈS que le Curé aura achevé la Meſſe du Saint-Eſprit pour les perſonnes frappées de Maléfice, il viendra à elles revêtu d'aube ou de ſurplis avec l'étole, & étant debout & tourné vers elles, il dira :*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Salvum fac ſervum tuum & ancillam tuam, ℟. Deus meus, ſperantes in te.

℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de ſancto, ℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Nihil profíciat inimícus in eis, ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére eis.

℣. Eſto eis, Dómine, turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jeſu Chriſte, Fili Dei, & beátæ Vírginis Maríæ unigénite, qui in Paradíſo terreſtri Matrimónium inſtituiſti in offícium, & póſtmodùm cùm pro nobis homo factus es, étiam in Sacramentum erexiſti, ipſum tuâ præſéntiâ & miraculórum tuórum primítiis dignanter illuſtrans : per mérita & preces ejuſdem beatíſſimæ Vírginis Maríæ Matris tuæ, beáti Vincéntii Confeſſóris tui, & ómnium Sanctórum & Sanctárum tuárum dignéris hunc fámulum tuum, & hanc fámulam tuam, quos ſancto Matrimónio conjunxiſti,

bene ✠ dícere ac plenè liberáre ab omni ligamento, fascinamento, & malefício Sátanæ; & concédere illis libertátem, & grátiam, ut líberè uti possint Matrimónio suo ad concipiendam & generandam, cum fœcunditáte gestandam & fovendam prolem, gratam tibi, & homínibus acceptam, In nómine Pa ✠ tris, & Fí ✠ lii, & Spíritûs ✠ Sancti. ℟. Amen.

*Il ajoutera*: Jesus, Maríæ Fílius, mundi salus & Dóminus, sit vobis clemens & propítius. ℟. Amen.

*Ensuite il dira le Pseaume 3*, Dómine, quid multiplicáti sunt. *le 34*, Júdica, Dómine, nocentes me. *le 90*, Qui hábitat in adjutório Altíssimi.

*Puis il ajoutera*:

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison.

Pater noster.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem, ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Salvum fac servum tuum & ancillam tuam, ℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto, ℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Nihil profíciat inimícus in eis, ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére eis.

℣. Esto, Dómine, eis turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et cla mor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui úter beátæ Vírginis Maríæ mirabíliter fœcundasti, u

Spíritu ſancto concíperet, portáret, páreret, ac nutríret te verum Deum & hóminem ſalvatórem noſtrum: implorámus cleméntiam tuam, ut his fámulis tuis, ſubláto omni Dæmonis impedimento & malefício, fœcunditátem donáre dignéris, ut generáre, concípere, portáre, párere, ac nutríre prolem tibi váleant in vitam æternam, In nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. ℟. Amen.

*Il ajoute le Pſeaume ſuivant:*

BEATUS vir qui non ábiit in consílio impiórum, & in via peccatórum non ſtetit, * & in cáthedra peſtiléntiæ non ſedit;

Sed in lege Dómini voluntas ejus, * & in lege ejus meditábitur die ac nocte.

Et erit tamquam lignum quod plantátum eſt ſecùs decurſus aquárum, * quod fructum ſuum dabit in témpore ſuo.

Et fólium ejus non défluet; * & ómnia quæcumque fáciet, proſperabuntur.

Glória Patri, &c.

*Puis il mettra ſes mains ſur la tête de l'Homme & de la Femme, & dira en tenant toujours ſa main ſur la Femme:*

Jeſus Maríæ fílius, mundi ſalus & Dóminus, qui beatíſſimæ Vírgini Matri ſuæ fœlícem partum tríbuit; ipſe tibi concédat ut poſſis in útero portáre, fovére, párere & fœlíciter nutríre prolem Deo & homínibus gratam, In nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs Sancti. ℟. Amen.

*Enſuite il les aſperſera tous deux d'Eau-Bénite.*



# RITUEL
## *DU DIOCESE*
# DE PÉRIGUEUX.

## *SECONDE PARTIE.*

## DE L'OFFICE DES MORTS.

*POUR cet Office, comme auſſi pour la Meſſe ſolemnelle des Morts, l'Autel doit être paré de noir, excepté le Tabernacle qui ne doit jamais être couvert de noir, mais ſeulement de violet en ces rencontres. Il ne doit y avoir ſur l'Autel ni tableaux, ni fleurs, mais ſeulement ſix ou quatre chandeliers, ſelon la ſolemnité de l'Office, avec des cierges allumés. On ne ſalue point le chœur lorſqu'on y entre ou qu'on en ſort.*

*On fait l'Office double des Morts le jour de la Com-*

*mémoration de tous les Défunts, comme aussi au jour de la Sépulture, au 3, 7 & 30, & au bout de l'An. On dit toujours,* Réquiem æternam * dona eis, Dómine, *en deux versets, & au nombre pluriel, sans se découvrir ni s'incliner en le disant.*

*Le Célébrant a un pluvial noir à Vêpres & à Laudes seulement; les Chantres n'en ont point lorsque l'Office est férial. A la fin des Pseaumes de Matines & de Laudes, les Chantres, sans quitter leur place, chantent le Verset d'un ton particulier à cet Office.*

## DES MATINES.

*Le Célébrant ne porte pas de pluvial à Matines. Deux Chantres commencent d'abord l'Invitatoire, qui se doit dire au jour de la Sépulture, au 3, 7 & 30, comme aussi au bout de l'An; le Chœur le répete. Les Chantres disent le* Venite, *pendant lequel ceux du Chœur sont debout, découverts & tournés vers l'Autel. On se met à genoux à ces paroles,* Et procidámus ante Deum. *La premiere Antienne du Nocturne étant commencée, ou achevée si elle doit se doubler, les Chantres entonnent le Pseaume; on s'assied à la médiation, &c; à la fin des Pseaumes les Chantres se levent, & sans partir de leur place, ils chantent les Versets, & on y répond. Le Célébrant s'étant levé, dit,* Pater noster; *& tous étant debout, découverts & tournés vers l'Autel, le récitent à voix basse. A la fin tous s'étant assis, le Lecteur commence la premiere Leçon, qui se dit sans absolution, sans bénédiction, sans titre & sans* Tu autem, &c. *à la fin, mais avec une inflexion de voix propre à cet Office, & semblable à celle qui se fait aux Versets de ce même Office, à Laudes & à la fin*

*du Nocturne. Les Chantres étant debout commencent les Répons, durant lesquels le Chœur est assis, ainsi que durant les Leçons ; & il n'est pas nécessaire que le Célébrant dise la derniere.*

## DES LAUDES.

*Au commencement des Laudes, le Célébrant prend un pluvial noir, qui lui est apporté par un Clerc ; les Acolythes viennent avec leurs Chandeliers & leurs cierges allumés vers la fin du* Benedictus *; ils saluent l'Autel, ensuite le Célébrant, & demeurent devant lui tournés l'un vers l'autre. Tous sont à genoux durant les Prieres, excepté le Célébrant, le Maître des Cérémonies s'il soutient le Livre, & les Acolythes. Les Chantres étant debout chantent* Requiescant in pace, ℟. Amen. *Ensuite l'on s'en retourne à la Sacristie, & on fait en passant devant l'Autel les révérences convenables.*

*On trouvera dans le Manuel l'Office des Morts.*

---

## *AVIS SUR LES MESSES DES MORTS.*

Bien qu'il soit toujours permis de célébrer la sainte Messe à l'intention des Défunts, il y a néanmoins certains jours auxquels il n'est pas permis de dire aucune Messe de *Requiem.*

Ces jours sont les Dimanches, les Fêtes doubles, la Semaine-Sainte, les Octaves de Pâques, de la Pentecôte & des Rois, les veilles de Noël & de la Pentecôte, le Mercredi des Cendres, & généralement tous les jours auxquels il n'est pas permis de faire d'une Fête double, à moins que le Corps ne soit présent ; car alors on peut dire une Messe solemnelle de *Requiem*, & non une basse. S'il n'y a qu'une Messe dans une Paroisse, il ne faut pas la dire de *Requiem*, même le Corps étant présent, pour ne pas priver le peuple de la Messe Paroissiale, laquelle doit être dite du jour. Il faut en ce cas

faire les Enterrements devant ou après la Messe, durant laquelle il ne faut jamais que le Corps soit présent, de peur d'incommoder le peuple.

Quoique le Corps soit présent, ou non encore inhumé, on ne peut dire une Messe de *Requiem* le jour de Noël, des Rois, les trois derniers jours de la Semaine-sainte, ceux de Pâque, de la Pentecôte, de la Fête-Dieu, de l'Assomption de la sainte Vierge, de la Dédicace de l'Eglise, & de la Fête du Patron, ou Titulaire des lieux. Il faut ces jours-là différer les enterrements, jusqu'à ce que les Offices soient achevés.

Le jour de la mort ou enterrement, il faut dire la Messe marquée, *in die obitûs*, avec une seule Oraison & la Prose.

Le jour de l'enterrement d'un Prêtre, comme aussi le troisieme, septieme, trentieme, & au bout de l'an, on dit la premiere Messe des quatre qui sont marquées au Missel, avec une seule Oraison, qui doit être, *Deus*, *qui inter Apostolicos Sacerdotes*, en changeant, *Pontificali*, avec *Sacerdotali*; ou bien cette autre, *Præsta*, *quæsumus*, *Domine*.

Lorsqu'on fait la premiere fois le Service pour une personne décédée depuis peu, dont on ne vient que d'apprendre la mort, on peut dire la seconde des quatre Messes, *in die obitûs*, avec une seule Oraison, qui est celle qui est marquée pour le troisieme jour, omettant ce mot *tertium*, *septimum*, *&c.* On dit la Prose.

Le troisieme, septieme & trentieme jour, on dit la même Messe que le jour de l'Enterrement, exprimant le jour, *diem tertium*, *septimum*, *&c.* Il ne faut dire qu'une Oraison avec la Prose, ces Messes étant solemnelles.

Au bout de l'an on doit dire la troisieme marquée au Missel, avec une seule Oraison & la Prose.

On doit prévenir ou retarder les Services du septieme, du trentieme, & du bout de l'an, lorsqu'à ces jours-là il se rencontre quelque Fête double de la seconde classe & au-dessus.

Le quatrieme, cinquieme, sixieme, huitieme & neuvieme après l'enterrement, il faut dire la Messe quotidienne, *pro Defunctis*, avec trois Oraisons, la premiere, *Inclina*, si c'est pour un homme; & *Quæsumus*, si c'est pour une femme; la seconde, *Deus*, *veniæ largitor*; & la troisieme, *Fidelium*. En ce cas la Prose est, *ad libitum Sacerdotis*.

Quand on est obligé de célébrer des Messes pour les morts, il est plus à propos, aux jours semi-doubles, de dire la Messe du jour que celle de *Requiem*, en appliquant le Sacrifice pour le Défunt, parce que l'esprit de l'Eglise est que la Messe soit conforme à l'Office autant qu'il est possible.

Aux Sémi-doubles, Simples, & Féries, on peut dire une Oraison ou Collecte pour les Morts; mais il faut toujours la mettre au pénultieme rang.

# INSTRUCTION
## SUR LES SÉPULTURES.

RIEN n'eſt plus conforme aux lumieres de la raiſon, & aux ſentiments naturels, que de rendre aux morts les derniers devoirs de la piété & de la charité chrétienne. Les Paſteurs de l'Egliſe ne doivent pas ſe contenter d'avoir donné tous leurs ſoins aux vivants & aux mourants, par la nourriture de la parole de Dieu, & par l'adminiſtration des Sacrements ; ils doivent encore les étendre juſqu'au tombeau ſur ceux que la grace du Paſtorat leur a unis par des liens ſi forts, que la mort même n'eſt pas capable de les rompre.

Après avoir ſervi les ames avec une application digne de ce qu'elles valent devant Dieu, ils ne doivent pas négliger les corps qui ont été le lieu où ces ames ont fait leur demeure. Il faut ſe reſſouvenir qu'il n'eſt gueres d'action dans le Chriſtianiſme, que Dieu témoigne avoir plus agréable que celle des Sépultures, & qu'il récompenſe de plus de bénédictions, comme on peut le voir en pluſieurs endroits de l'Ecriture ſainte. Ainſi les Eccléſiaſtiques doivent avec un grand eſprit de foi & de religion, donner en dépôt à la terre ces corps qu'elle doit rendre un jour pour la réſurrection future, après que comme une ſemence précieuſe, qui n'eſt cachée que pour un temps, ils auront germé pour l'éternité.

C'eſt pourquoi l'Egliſe, dans tous les ſiecles, a très-exactement preſcrit & fait obſerver dans les funérailles diverſes cérémonies remplies de myſteres.

L'honneur qu'on rend aux fideles Défunts, eſt un honneur rendu à chacune des trois adorables perſonnes de la Trinité. Ces corps qu'on reſpecte & qu'on encenſe ſont les ouvrages du Pere éternel, les images de ce corps ſacré, auquel le Verbe divin a été uni même dans le tombeau, & les temples du Saint Eſprit.

La cérémonie d'aller prendre le corps du Défunt à la maiſon pour le porter à l'Egliſe, repréſente que les Anges reçoivent les ames des fideles à la ſortie de leurs corps pour les porter au jugement de Dieu, intercéder pour elles, & les mettre en poſſeſſion du repos éternel dans le Paradis.

Les luminaires dont on ſe ſert aux ſépultures ſignifient l'eſpérance de la réſurrection glorieuſe, & de la lumiere éternelle, & nous marquent que le défunt eſt mort en Jeſus-Chriſt, qui eſt la vraie lumiere, *lux vera*, & que les ames

ſéparées des corps ne laiſſent pas de jouir encore de la vie repréſentée par le feu de ces cierges allumés.

Les Cantiques & les Pſeaumes que l'on chante ſont pour glorifier Dieu de ce qu'il a tiré le défunt des malheurs & des dangers de cette vie, pour le mettre en aſſurance auprès de ſoi; afin de nous faire entendre le bonheur & la joie avec laquelle il chantera éternellement les louanges de Dieu dans le ciel, s'il a bien vécu; & pour apprendre aux Chrétiens à modérer les pleurs & les regrets que leur cauſe la ſéparation de leurs parents. Les Eccléſiaſtiques ſur-tout, qui ſont obligés par la ſainteté de leur état d'avoir dépouillé toute affection envers la chair & le ſang, ne peuvent, comme dit le Concile de Tolede, témoigner par quelque changement dans leurs habits ordinaires, par le crêpe, ou par d'autres marques extérieures de triſteſſe & de deuil, qu'ils participent encore aux ſentiments & aux modes du monde.

On jette ſur le corps de l'eau-bénite, pour obtenir de Dieu par cette cérémonie, & par les prieres qui l'accompagnent, la rémiſſion des péchés du défunt, & du ſoulagement dans les peines qu'il ſouffre au milieu des feux du Purgatoire.

Les encenſements que l'on fait au corps des fideles défunts, ſont les marques de l'honneur que l'Egliſe leur rend, comme ayant été lavés dans les eaux du Baptême, ſanctifiés par les Onctions ſaintes, & conſacrés par l'attouchement du Corps de Jeſus-Chriſt. Ils ſignifient de plus les prieres que la charité de l'Egliſe offre pour ſes enfants défunts, & la bonne odeur qu'ils ont laiſſée ſur la terre par leur vie édifiante & par leur heureuſe mort.

Le ſon des Cloches avertit le peuple de prier pour les morts, & excite la compaſſion des fideles vivants pour leurs freres défunts, qui ne ſont pas en état de ſe ſecourir.

L'offrande que l'on fait pour eux à la ſainte Meſſe, montre le droit qu'ils ont d'y participer pour la rémiſſion de leurs péchés, auſſi-bien que les vivants, puiſque anciennement tous ceux qui devoient y avoir part offroient à l'Autel des préſents, dont une partie étoit la matiere du Sacrifice.

Le nom de *Cimetiere* ſignifie Dortoir, parce que c'eſt-là où les fideles ſont dans le ſommeil de la mort, juſqu'au réveil de la réſurrection; c'eſt-là le vrai lieu de la Sépulture des Chrétiens, plutôt que l'Egliſe, qui ne devroit être que pour les Martyrs & pour les Saints. Si maintenant on y enterre les Prêtres, les Seigneurs des Paroiſſes & les Bienfaiteurs, ce ne doit pas être dans le Sanctuaire, ni proche des Autels, mais le plus loin qu'il eſt poſſible. C'eſt le Cimetiere qui eſt béni particuliérement pour les Sépultures, & non pas l'Egliſe. Enfin c'eſt dans ce lieu où l'élévation des tombeaux des fideles nous fait reſſouvenir de prier Dieu pour eux, au lieu qu'il n'eſt pas permis de donner

dans

dans les Eglises des Sépulchres élevés, ou qui portent des Epitaphes sans la permission expresse de Monseigneur l'Evêque.

Pour ce qui regarde la question que l'on fait quelquefois, pourquoi l'Eglise, dans les Offices des Morts, demande à Dieu de ne pas précipiter les ames des défunts dans les enfers, comme si leur jugement, ou son exécution, étoit encore à faire; on peut répondre que l'Eglise considere toujours les ames de ses enfants défunts dans l'état où elles étoient au moment de leur départ, ou que par le mot d'*Enfers*, elle entend seulement les lieux souterreins du Purgatoire, d'où elle prie Dieu de les délivrer.

Tout ce que l'Eglise a en vue dans tous les usages dont nous venons de parler, étant si mystérieux & si saint, le soin de les observer doit être en très-singuliere recommandation aux Ecclésiastiques. C'est pourquoi ils doivent faire l'Office des Sépultures sans précipitation & avec beaucoup de modestie, de gravité, & d'exactitude aux cérémonies & au chant. Il faut de plus qu'ils y évitent tout ce qui ressentiroit tant soit peu l'avarice & l'intérêt, sur-tout à l'égard des pauvres, dont ils doivent faire charitablement les funérailles: & bien qu'il leur soit permis de recevoir des personnes accommodées, les droits qui sont réglés dans le Diocese, il ne faut pas qu'ils les exigent avec un attachement sordide, mais qu'ils témoignent au contraire leur désintéressement, en tâchant même de modérer, autant qu'ils le pourront, les excessives dépenses que la vanité inspire quelquefois aux grands & aux riches du monde. Ces vains excès sont inutiles aux défunts, qui les regardent comme quelque chose de fort opposé à cet état de la plus profonde humiliation où l'on puisse être, & de la pénitence générale de tous les hommes, où ils viennent d'être réduits par la mort; & qui aimeroient bien mieux que ces dépenses fussent employées en offrandes pour des Messes, & en aumônes pour leur soulagement.

Si les Ecclésiastiques se trouvent après le service obligés d'aller manger dans la maison de ceux qui les auront employés, il faut qu'ils s'y comportent avec toute la modestie & le bon exemple qu'exige d'eux la sainteté de leur état.

---

## *DE EXEQUIIS REGULÆ.*

SACRAS Cæremonias ac ritus, quibus ex antiquissima traditione, & summorum Pontificum institutis, sancta mater Ecclesia Catholica in filiorum suorum Exequiis uti solet; tanquam vera religionis mysteria, Christianæque pietatis signa, & fidelium mortuorum saluberrima suffragia, Parochi summo studio servare debent, atque usu retinere.

## *Quid generatim in Exequiis agendum vel cavendum est.*

EXEQUIIS peragendis ſacriſque earum ritibus præſtandis, quâ par eſt modeſtiâ ac devotione, ita ſe habebunt, ut ad defunctorum ſalutem, ſimulque ad vivorum pietatem, quemadmodum verè ſunt, non ad quæſtum, ejuſmodi ritus ſancti inſtituti eſſe videantur.

Nullum corpus ſepeliatur, præſertim ſi mors repentina fuerit, niſi poſt debitum temporis intervallum, ſcilicet 24 horarum pro adultis, 12 verò pro parvulis; ut nullus omninò de morte relinquatur dubitandi locus. Attamen tempore alicujus morbi contagioſi, vel propter gravem corporis corruptionem aut fœtorem, aliter ſe gerere poterit Parochus, quod ipſius judicio ac prudentiæ relinquitur.

Quod antiquiſſimi eſt inſtituti, illud quantum fieri poterit retineatur, ut Miſſa præſente corpore defuncti pro eo celebretur, antequam ſepulturæ tradatur : excepto tempore peſtis, de quo infrà.

Si quis die feſto ſit ſepeliendus, Miſſa propria pro defunctis præſente corpore celebrari poterit; dum tamen Parochialis Miſſa, & Officia divina non impediantur, magnaque diei celebritas non obſtet.

In ſolemnioribus anni feſtivitatibus, nec Miſſa pro defunctis celebrari, nec exequiæ manè fieri debent.

Si verò diebus Dominicis & Feſtis minoribus duntaxat, urgens neceſſitas poſtulet, ut manè ſepulturæ fiant : differantur ſaltem uſque poſt Miſſam Parochialem, & divina Officia peracta; & tunc Miſſa propria pro defunctis celebrari poterit. Quòd ſi tantam moram non patiatur neceſſitas, antequam inchoetur Miſſa Parochialis, id fiat : nec eâ durante, defuncti corpus ullo modo in Eccleſia maneat. Numquam tamen ſepulturæ faciendæ, aut funeris ducendi cauſâ, ante legitimum tempus Miſſa Parochialis anticipetur, aut tardiùs celebretur, aut ſolemnitas & ordo Canonici officii perturbetur. Propterea ſine urgenti neceſſitate nullus die feſto, niſi veſperi poſt Officium ſepeliatur, & Miſſa poſtridiè celebretur : ne diei Dominicæ ſolemnitatem quæ Reſurrectionis Chriſti Symbolum eſt, aut Sanctorum Feſtivitates quæ gloriam cœleſtem nobis repræſentant, aut ordinem divini Officii quod æternæ Hymnodiæ præludium eſt, ulla ratione perturbari contingat.

Caveant omninò Parochi, aliique Sacerdotes, ne ſepulturæ vel Exequiarum, ſeu Anniverſarii Mortuorum officii cauſâ, quidquam paciſcantur, aut tanquam pretium exigant : ſed iis contenti ſint, quæ aut probatâ conſuetudine dari ſolent, aut D. Epiſcopus conſtituerit.

Non permittant, ut pallia, aut alia Altaris ornamenta, ad ornatum feretri, vel tumbæ adhibeantur.

Cùm autem antiquiſſimi ritûs Eccleſiaſtici ſit, Cereos accenſos in Exequiis & funeribus deferre, ad denotandum reſurrectionis diem, in

cujus spem corpora velut sacra animarum pignora, sub deposito Ecclesiæ religionis titulo tumulantur, & ad prænuntiandam æternam lucem; caveant Parochi ne ejusmodi ritus omittatur, ac ne quid avarè aut indignè in eo committatur.

Pauperes verò, quibus mortuis nihil aut ita parum superest, ut propriis impensis humari non possint, gratis omninò sepeliantur; ac debita lumina impensis fabricæ, vel piorum eleemosynis, vel alicujus piæ confraternitatis, si adsit, adhibeantur.

Nullum Cadaver perpetuæ sepulturæ traditum, ex ulla cujusvis ordinis Ecclesia asportari liceat, nisi de licentia D. Episcopi.

Laici Cadaver, quolibet generis aut dignitatis titulo præditus ille fuerit, Clerici ne deferant, sed Laici.

Corpora defunctorum in Ecclesia ponenda sunt pedibus versùs Altare majus, vel si conduntur in Oratoriis, aut Capellis, ponantur pedibus versis ad illarum Altaria; quod etiam pro situ & loco fiat in Sepulchro.

---

## *Quid observandum circa locum Sepulturæ, & Cœmeteria.*

NEMO Christianus in Communione fidelium defunctus, extra Ecclesiam aut Cœmeterium ritè benedictum sepeliri debet: sed si necessitas cogat ex aliquo eventu aliquando ad tempus aliter fieri, curetur ut quatenùs fieri poterit, corpus in locum sacrum quamprimùm transferatur, & interim semper Crux Capiti illius apponi debet, ad significandum illum in Christo quievisse.

Ubi viget antiqua consuetudo sepeliendi mortuos in Cœmeteriis, retineatur, & ubi fieri potest restituatur. At verò cui locus Sepulturæ dabitur in Ecclesiâ, humi tantum detur. Cadavera autem, præcipuè laicorum, longè ab Altaribus sepeliantur.

Tempore pestis nullum corpus in Ecclesia aut ejus vestibulo sepeliatur: sed neque in eamdem ullo modo inferatur, aut in ipso vestibulo etiam ad tempus deponatur, quovis prætextu: sed omnia ab ipso loco in quo decesserint, rectà in Cœmeterium deferantur, & confestim tradantur sepulturæ. Preces autem & suffragia solita pro defunctis, atque universum sepulturæ officium, in Ecclesia proindè fiant, ac si corpora adessent.

In singulis Parœciis curare debent Parochi, ut pro sepultura fidelium, tempore pestis, sit aliquod Cœmeterium, aliquanto intervallo ab ipsis Ecclesiis, Urbibus, & Pagis, atque adeò ab hominum frequentia remotum, ut omnè contagionis periculum vitetur.

Cœmeteria porrò ipsa provideant Parochi, ut ad arcendos incursus bestiarum, & prophanationes prohibendas, semper muro ad justam altitudinem cincta sint: aut saltem, ubi lapidum materia non erit, densis sepibus & fossâ undique clausâ: neque in iis patiantur haberi nundinas & mercatus, aut quoquo modo merces venales

exponi, aut ludi pilâ, vel alio quovis genere ludi, aut exhiberi ſpectacula, aut Choreas duci, aut ſegetes teri ſeu ventilari, aut etiam prætextu utilitatis Eccleſiæ, ea ad animalium paſtum locari : aut omninò in iis quidquam prophanum & indecens fieri; cùm loca ſancta ſint.

In omnibus Cœmeteriis Crux lapidea vel ſaltem lignea juſtæ altitudinis collocetur.

---

## *Quid in Exequiis Sacerdotum ac Clericorum obſervandum.*

SEPULCHRA Sacerdotum & Clericorum cujuſcumque ordinis, ubi fieri poteſt, à Sepulchris laicorum ſeparata ſint, ac decentiori loco ſita; atque ita, ubi commodum fuerit, ut alia pro Sacerdotibus, alia pro inferioris ordinis Eccleſiæ Miniſtris parata ſint.

Sacerdos, aut cujuſvis ordinis Clericus defunctus, veſtibus ſuis quotidianis communibus uſque ad talarem veſtem incluſivè, tum deſuper ſacro veſtitu Sacerdotali, vel Clericali, quem ordinis ſui ratio depoſcit, indui debet. Sacerdos quidem ſuper talarem veſtem, Amictu, Albâ, Cingulo, Manipulo, Stolâ & Caſulâ ſeu Planetâ violaceâ ſit indutus. Parvamque crucem, non autem Calicem, habeat præ manibus ſuper pectus.

Diaconus verò induatur Amictu, Albâ, Cingulo, Manipulo, Stolâ ſuper humerum ſiniſtrum, quæ ſub axilla dextra annectatur, & Dalmaticâ violaceâ.

Subdiaconus autem Amictu, Albâ, Cingulo, Manipulo, & Tunicellâ violaceâ.

Alii præter eà inferiorum ordinum Clerici Superpelliceo ſupra veſtem talarem ornari debent; ſinguli prædicti cum Tonſurâ, ac birretis ſuis.

Preſbyteri defuncti inhumentur capite versùs altare.

---

## *Quibus non licet dare Eccleſiaſticam Sepulturam.*

IGNORARE non debet Parochus, qui ab Eccleſiaſtica ſepultura ipſo jure ſint excludendi; ne quemquam ad illam contra ſanctorum Canonum decreta unquam admittat.

Negatur igitur Eccleſiaſtica ſepultura Paganis, Judæis & omnibus infidelibus, Hæreticis & eorum fautoribus : Apoſtatis à Chriſtiana fide; Schiſmaticis, & publicis excommunicatis majori excommunicatione; interdictis nominatim, & iis qui ſunt in loco interdicto, eo durante.

Se ipſos occidentibus ob deſperationem vel iracundiam, (non tamen ſi ex inſania id accidat,) niſi ante mortem dederint ſigna pœnitentiæ.

Morientibus in Duello, etiamſi ante obitum dederint pœnitentiæ ſigna.

Manifeſtis & publicis peccatoribus, quales ſunt comœdi, hiſtriones, magi, blaſphemi, fœneratores & alii id genus peccatores publici, qui publicè ſine pœnitentia perierunt.

Iis de quibus publicè conſtat, quòd ſemel in anno non ſuſceperint Sacramenta Confeſſionis & Communionis in Paſcha, & abſque ullo ſigno contritionis obierunt.

Infantibus mortuis abſque baptiſmo.

Ubi verò in prædictis caſibus dubium occurrerit, D. Epiſcopus conſuletur.

*On trouvera dans le Manuel l'Ordre des Funérailles.*

# DE LA SÉPULTURE
## DES PETITS ENFANTS.

Il y a bien de la différence entre la mort des Adultes & celle des petits Enfants. Nous avons toujours ſujet de craindre, à l'égard des premiers, la rigueur des jugements de Dieu ; & à l'égard des ſeconds, nous n'avons qu'à louer la divine bonté, de ce qu'elle a bien voulu les préſerver de la corruption générale du monde, en les mettant de bonne heure en aſſurance dans le ciel.

Auſſi les cérémonies qu'on pratique en la Sépulture des uns & des autres, ſont extrêmement différentes.

Il ſeroit à propos d'enterrer dans un lieu ſéparé de celui où l'on met les adultes, les Corps de ces petits innocents, que l'Egliſe regarde comme des Reliques, & comme des Temples où le Saint-Eſprit a toujours fait ſa demeure ; & il faut que l'on retienne en cela, autant qu'on le pourra, l'ancienne & louable coutume de l'Egliſe.

On ne ſe ſert ni d'ornements noirs, ni de cierges jaunes, & même le ſon des cloches ne doit rien avoir de triſte ni de lugubre, l'Egliſe voulant exprimer par cette conduite la joie qu'elle reſſent de la gloire de ces bienheureux Enfants.

On porte à leur ſépulture la Croix ſans bâton, pour nous apprendre que quoique les Enfants, auſſi-bien que les Adultes, ſoient ſauvés par la vertu de la Croix de Notre-Seigneur, les Enfants néanmoins reçoivent ſans aucun travail le Paradis, que les Adultes reçoivent comme une récompenſe d'avoir bien combattu ſous l'étendard de la Croix de Jeſus-Chriſt.

## *De Exequiis Parvulorum Regulæ.*

PARVULORUM Corpora, qui ſine baptiſmo ex hac vita deceſſerunt, etiamſi ex parentibus baptizatis ſint geniti, in loco ſacro non ſunt humanda : ſed tamen, quantùm fieri poteſt, in loco honeſto recondantur, propter humanæ conditionis & formæ dignitatem : neque eorum Sepulturæ, aut Sacerdos interſit, aut preces ullæ adhibeantur, cùm iis prodeſſe nullomodo poſſint.

Infantes verò ſeu pueruli, qui ſuſcepto baptiſmo, ante uſum rationis mortui ſunt, cùm in Communione Eccleſiæ vivant; eorum Corpora, utpotè quæ Sancti Spiritûs vaſa fuerint, in loco ſacro ſunt cum honore ſepelienda. Sed quia per ætatem peccare non potuerunt, neque preces, neque ſacrificia, aut ſuffragia ulla Eccleſiæ iis ſunt neceſſaria.

Quapropter ritus Exequiarum qui illis deferuntur omninò pertinent aut ad honoranda Spiritûs Sancti templa, & baptiſmalis innocentiæ reliquias, aut ad proteſtandam fidem reſurrectionis futuræ : aut verò ad agendas Deo gratias, qui infantulorum animas, baptiſmi Sacramento ſanctificatas, ſine ullo ſuo merito, ſine periculo ſalutis, ad æternam vitam illicò dignatus eſt evocare. Si quæ verò preces adjunguntur, in iis oratur aut pro ſalute vivorum, aut parvulorum occaſione pro aliorum defunctorum quiete.

Itaque, ſicubi fert conſuetudo, aut parentum vel propinquorum devotio exigit, ut in Exequiis infantium Miſſa celebretur : meminiſſe debent Sacerdotes, & de ea re populum ſæpiùs admonere, ne quid malè accipiat, offerri Deo ſacrificium laudis in actionem gratiarum pro parvulis, non autem ad remiſſionem ullius eorum culpæ, aut pœnæ iis debitæ.

Idcircò in die depoſitionis parvuli, ſi Officium diei non ſit duplex, poterit celebrari Miſſa votiva de ſanctiſſima Trinitate, cum Oratione pro gratiarum actione, vel Miſſa de Beata Maria, aut de Angelis, vel de Officio diei occurrentis, non autem de Officio defunctorum : ne plebs imperita quæ ſolâ rerum ſpecie ducitur, dum videt in infantium obitu ſacra & preces fieri perindè ac pro aliis defunctis, eos etiam putet ad exſolvendas purgatorii pœnas Eccleſiæ ſuffragiis indigere.

In funere parvulorum, ut plurimùm non pulſentur Campanæ : quòd ſi pulſentur non ſono lugubri, ſed potiùs feſtivo pulſari debent.

---

*On trouvera dans le Manuel l'Ordre de la Sépulture des Enfants.*



# INSTRUCTION
## *SUR LES PROCESSIONS.*

Les Processions sont des Cérémonies si saintes, si anciennes dans l'Eglise, & si remplies de mysteres, comme on le verra par l'explication latine qui suit cette instruction, que les Prêtres, le Clergé & les Peuples ne sauroient trop s'attacher à se former une haute idée de leur excellence & de leur utilité.

La vie du Chrétien étant toute représentée par les Processions, les Fideles ne devroient jamais y assister, qu'elles ne réveillassent dans leur cœur des sentiments d'une piété extraordinaire, & qu'elles ne produisissent en eux un véritable renouvellement de l'esprit du Christianisme.

L'Eglise qui est le camp du Dieu vivant, marche avec pompe & en bel ordre dans les Processions, non-seulement pour l'ornement & la beauté du culte divin, & l'édification de ceux qui la regardent, mais aussi pour porter la terreur dans le parti du Démon. Autant de prieres publiques & de Processions qu'elle ordonne, sont autant de combats qu'elle livre à cet ennemi, dans lesquels elle lui fait sentir qu'elle est terrible & formidable, comme une Armée rangée en bataille.

A la tête de cette Armée sainte paroît l'étendard de la Croix, comme l'enseigne de la Milice Chrétienne, & le signe de la victoire de Jesus-Christ sur le Démon. Au milieu est le corps de l'Armée, savoir, le Clergé qui combat par ses prieres, son chant & sa modestie ; & l'arriere-garde est composée des Fideles de l'un & de l'autre sexe, qui fléchissent le ciel, & attirent son secours par leur foi, leur ferveur & leur dévotion.

On porte de plus la Croix à la tête des Processions, pour nous apprendre que nous devons suivre Jesus-Christ crucifié, en imitant son amour pour les souffrances ; & porter toujours gravé dans notre esprit le souvenir de sa sainte passion.

Les Cierges allumés que l'on porte aux côtés de la Croix représentent la foi des Chrétiens & leur amour pour Jesus-Christ, & sont des marques de l'honneur qu'ils veulent rendre à cet instrument de notre salut, autrefois si infame, & qui a été rendu si vénérable & si saint par la mort du divin Rédempteur.

Les Processions partent de l'Eglise où réside le trône de Dieu, & reviennent à l'Eglise, pour

nous rappeller que Dieu eſt le principe & la fin de toutes choſes, le principe d'où toutes les créatures procedent, & la fin à laquelle elles doivent toutes être rapportées.

Le Peuple ne marche pas devant le Clergé, pour apprendre aux Eccléſiaſtiques qu'ils ne doivent pas prendre le modele de leur vie & de leur conduite dans les maximes des gens du monde, & que le malheur de l'Egliſe eſt à ſon comble lorſqu'on peut dire que la vie du Prêtre eſt ſemblable à celle du peuple : *ſic populus, ſic Sacerdos.* Mais au contraire, le Clergé marche devant le peuple, pour marquer aux Prêtres & aux Miniſtres de l'Egliſe, qu'ils doivent être des exemples vivants que le peuple puiſſe ſuivre avec aſſurance, & ſur leſquels il puiſſe ſe mouler ; & apprendre en même temps au peuple à imiter, autant que leur état le permet, la ſainteté qu'exige l'état ſacré du Clergé.

Les plus dignes dans les charges Eccléſiaſtiques, & ceux qui ont le plus d'autorité, marchent les derniers de tous, pour apprendre à ceux qui préſident qu'ils doivent être d'autant plus humbles qu'ils ſont plus élevés en honneur au-deſſus des autres, & que ceux-là ſeront plus proche de Jesus-Chriſt dans la gloire, qui ſe ſeront plus profondément abaiſſés par une humilité volontaire, ſelon cette parole du Sauveur : *Qui major eſt in vobis, fiat ſicut minor.*

On marche deux à deux dans les Proceſſions, pour honorer la Miſſion des Diſciples de Jesus-Chriſt, *Miſit illos binos ;* & pour inſpirer aux Clercs & aux autres Chrétiens la charité fraternelle que le nombre de deux repréſente, ſelon l'explication de S. Auguſtin : *Numerus ille duplicis charitatis Sacramentum.*

Enfin pour marque que c'eſt de concert que tous les Eccléſiaſtiques doivent travailler à procurer la gloire de Dieu, ils ſont tous retentir ſes louanges par des cantiques communs & par l'accord parfait de leurs voix.

Il ne faut donc jamais qu'ils aſſiſtent à une action auſſi ſainte & auſſi relevée que celle des Proceſſions, ſans une grande application d'eſprit & de cœur aux grandes choſes que l'Egliſe a en vue dans cette cérémonie. Il faut y chanter poſément & dévotement ce qui eſt marqué : marcher dans ſon rang vis-à-vis l'un de l'autre, dans des diſtances égales, & ſans jamais regarder çà & là, ni parler enſemble.

Les devoirs des Paſteurs vont encore plus loin ; il faut qu'ils inſtruiſent les peuples de l'excellence des Proceſſions, qu'ils les exhortent d'y aſſiſter dans l'eſprit de l'Egliſe & avec dévotion, d'y chanter avec les Eccléſiaſtiques, ou d'y prier en ſilence, & d'y éviter avec une ſainte crainte, les ris, les paroles & l'immodeſtie ; comme auſſi de courir & de ſe jetter les uns ſur les autres, mais ſur-tout les vaines conteſtations touchant les rangs & les prééminences, de peur d'irriter Dieu au lieu de l'appaiſer, & de l'offenſer au lieu de lui plaire.

*Proceſſionum*

## *Processionum Mysteria.*

VACARE mysterio vetustissimas Processionum sanctitates nemo Christianus sibi facilè persuadeat. Etenim in Ecclesiæ cunis, vel maximè spiritu plena omnia & prophetica, id est arcanis Christi gravida & fœta. Harum usum jam in ingressu castrorum Israël delineatum (*Num.* 10. *Josue* 6.) & in regia Christi pompa celebratum frequentasse priora secula notum est ex *Tertul. l.* 2. *ad uxorem & de præscript. c.* 43. ex *S. Ambros. serm.* 8. ex *S. August. l.* 22. *de civit. c.* 8. ac denique ex posterioribus innumeris. Sed quid eæ reconditum mysticumque contineant, hoc loco enucleandum est.

Ac primùm quidem Processio omnis, cùm sit Antistitis universique cleri una cum plebe egressio ab altari, quod est Dei Thronus & statio, atque hinc per vicum ac civitatem, aut si quando per agros ipsos circuitio, deinde reditus ad eamdem basilicam, & apud ipsam Dei sedem Ecclesiæ repræsentatio, significat exorta esse à Deo omnia, atque in eumdem post aliquot hujus vitæ circuitus esse referenda. Adumbrat Ecclesia Deum ipsum, cujus imago est, qui veluti effusus extra se per creationem rerum, redit in sese iterùm, cùm universa propter seipsum effecerit. Testatur Deum esse rerum omnium A & Ω, principium & finem.

2. Processio redemptionem per Christum Dominum peractam significat. Nam cùm Ecclesia tamquam exercitus, Christo duce, mundum lustret, ac Deo laudes concinens revertatur unde digressa est, quid aliud designare putanda est quàm egressum Christi à Patre, & ejusdem post conversationem cum hominibus, reditum ad Patrem? *Exivi à Patre*, inquit, *& veni in mundum*; *iterùm relinquo mundum*, *& vado ad Patrem.* Est nimirum Ecclesia Christus alter, aut ut verius dicatur, ipse est Christus, quia cum illo unum est corpus. Præfertur verò crucis vexillum, ut intelligatur Christum gestasse crucem dum hìc ageret, & numquam ab ea fuisse immunem.

3. Concinuntur Dei laudes, nec aliud quidquam præter Dei cultum totâ circuitione agitur, quia Christus totus fuit in iis quæ ad Patrem pertinebant: & eâ ipsâ re, docentur fideles quo pacto sese gerere vitæ hujus curriculo debeant, ut ad Deum Patrem pervenire possint. Tota ipsorum vita, ut ea Christi religiosa Processio est, tota in divinis laudibus posita, tota modestiam, tota transitum & contemptum rerum hujus mundi, tota peregrinationem redolet, tota in acie & ad bellum præparatione consistit, tota crucifixi contemplationi & affectationi intenta est.

Et hæc quidem de Processionibus in genere dicta sint. Singulares verò quæque peculiare suum mysterium significant. Quæ in Adventu celebrantur, in mentem revocant peregrinantes Patriarchas & ad Christum Dominum inhiantes, atque, ut ait

Apoſtolus, futuram & permanentem civitatem inquirentes, quæ eſt domus Dei vivi.

Quæ exercentur in Natali Domini, eæ Verbum à Patre jam ab æterno, atque à Matre recèns eductum, ac nobiſcum Deum repræſentant, ad eumdem Patrem per vias noſtras tendentem.

Quæ in Epiphaniorum feſto fiunt, eæ venientem ad Chriſtum gentium omnium Eccleſiam, cujus primitiæ ac veluti fermentum fuere Magi, menti ſubjiciunt : eorum igitur tunc ſpiritu, eorum fide & amore, ac ſuæ Patriæ contemptu, & apud Tyrannos Chriſti confeſſione, cæteriſque eorum virtutibus procedendum eſt.

Quæ in Deiparæ Purificatione conſtituta ſunt, eæ facilè Chriſtum Dominum cum beatiſſimis parentibus euntem in templum animo proponunt, ac ſimul docent eâdem nos mente ingredi debere, ſcilicet ut Deo nos Patri unà cum Chriſto ſiſtamus.

Quæ eduntur in Quadrageſima, eæ Chriſtum in deſertum abeuntem, jejunantem, tentatum, cum beſtiis agentem, atque apud animum mœrore confectum demonſtrant, cujus ſpiritum induere oportet eos qui Proceſſionibus hujuſmodi interſunt.

Eſt & alia Proceſſio quæ conficitur in Dominica Palmarum, cujus adeò aperta eſt ſignificatio, ut ab eo ipſo Chriſti in Jeroſolyma ingreſſu, qui tunc memoriâ repetitur, ductam eſſe omnem Proceſſionum originem nonnulli exiſtiment.

Paſchales Proceſſiones & Chriſti tranſitum ad Patrem, & ejuſdem, poſt regenerationem adeptam, diverſas ſuî demonſtrationes denotant, quibus in omnibus novæ vitæ ſpiritus à fidelibus induendus eſt.

Sunt & Rogationes ob varia Dei flagella, partim à ſancto Gregorio, partim à Sancto Mamerto in Galliis inſtitutæ, in quibus maximè hoc tempore ſalubritatis aëris frugumque conſervatio poſtulatur. In iis agros luſtrat Eccleſia, ut & vitam hanc corpoream à Deo poſtulet, ſine qua intelligit Deo ſe miniſtrare nequaquam poſſe. Earum myſterium in eo eſt poſitum, ut teſtetur Eccleſia ſine Chriſto ejuſque cruce, ſine ſponſæ apud Deum Patrem gratia, præberi nobis hæc temporalia, cùm peccatores ſimus, minimè debere. Ad minima quæque, ad agros, ad fruges accedat Chriſti præſidium neceſſe eſt.

Proceſſio ſanctiſſimi Sacramenti, eſt de Hæreſibus triumphus, eſt viva Chriſti vitæ ante oculos Fidelium repræſentatio, eſt teſtimonium Chriſti bonitatis, qui ad domos noſtras, ad vicos obeundos demittitur, eſt viva per Chriſtum ad converſionem exhortatio, eſt ejuſdem Chriſti Paſſionis & Mortis imago ante omnium oculos conſtituta, &c.

Aliæ ſi quæ ſint, ex his facilè ab omnibus intelligentur.



## *De Processionibus Regulæ.*

PUBLICÆ, sacræque Processiones, seu supplicationes, quibus ex antiquissimo SS. Patrum instituto, Catholica Ecclesia, vel ad excitandam fidelium pietatem, vel ad commemoranda Dei beneficia, eique gratias agendas, vel ad divinum auxilium implorandum uti consuevit, quâ par est religione celebrari debent. Continent enim magna ac divina mysteria; & salutares Christianæ pietatis fructus, eas piè exequentes à Deo consequuntur, de quibus fideles præmonere & erudire, quo tempore magis opportunum fuerit, Parochorum officium est.

Videant in primis Sacerdotes, aliique Ecclesiastici ordinis, ut in his Processionibus ea modestia ac reverentia, tum ab ipsis, tum ab aliis, adhibeatur, quæ piis & religiosis hujusmodi actionibus maximè debetur.

Omnes decenti habitu, superpelliceis, vel aliis sacris vestibus induti, sine galeris, nisi pluviâ cogente, ac sine chirotecis, graviter, modestè, ac devotè bini suo loco, & sex passuum distantiâ procedentes, sacris precibus ita sint intenti, ut neminem per viam salutent: ac remoto risu, mutuoque colloquio, & vago oculorum aspectu, populum etiam ad piè, devotéque precandum invitent.

Laici à Clericis, fœminæ à viris separatæ, orantes prosequantur.

Præferatur Crux, & ubi fuerit consuetudo, vexillum sacris imaginibus insignitum, non tamen factum militari seu triangulari formâ.

Edendi ac bibendi abusum, secumve esculenta & poculenta deferendi in sacris Processionibus, agrisque lustrandis, & suburbanis Ecclesiis visitandis, tollere Parochi studeant: ac fideles, præsertim die Dominicâ, quæ proximè Rogationes antecedit, quàm hæc dedeceat corruptela, sæpiùs admoneant.

Processiones priùs fieri debent; deinde Missa solemniter celebrari: nisi aliter ob gravem causam interdum Ordinario vel Clero videatur.

Processiones autem quædam sunt ordinariæ, quæ fiunt certis diebus per annum, ut in festo Purificationis B. Mariæ semper Virginis, & in Dominica Palmarum, & in Litaniis majoribus in festo Sancti Marci, & in minoribus Rogationum triduo ante Ascensionem Domini, & in die festo Corporis Christi, vel aliis diebus pro consuetudine Ecclesiarum. Quædam verò sunt extraordinariæ, ut quæ variis ac publicis Ecclesiæ de causis in dies indicuntur.

---

*On trouvera dans le Manuel l'Ordre de chaque Procession en particulier.*

## *INSTRUCTION SUR LE CULTE DE L'EUCHARISTIE, & en particulier ſur l'Expoſition, les Proceſſions, & la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.*

ON *ne peut douter*, dit le Concile de Trente, ſeſſ. 13. chap. 5. *que tous les Fideles, ſelon la coutume reçue de tout temps dans l'Egliſe Catholique, ne ſoient obligés d'honorer le Très-Saint Sacrement du culte de latrie, qui eſt dû au vrai Dieu; car pour avoir été inſtitué par Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt à deſſein qu'il ſoit pris & reçu par les Fideles, on ne doit pas moins l'adorer, puiſque nous y croyons préſent le même Dieu, duquel le Pere éternel, en l'introduiſant dans le monde, a dit: Que tous les Anges de Dieu l'adorent*, (Pſal. 96.) *; le même que les Mages, ſe proſternant à terre, ont adoré; le même enfin que l'Ecriture témoigne avoir été adoré par les Apôtres en Galilée.* Ce ſaint Concile déclare de plus, *que la coutume a été très-ſaintement & très-pieuſement introduite dans l'Egliſe, de deſtiner tous les ans un certain jour & une fête particuliere, pour rendre honneur à cet auguſte & adorable Sacrement, avec une vénération & une ſolemnité ſinguliere; & qu'il fût porté en proceſſion avec reſpect & avec pompe par les rues & par les places publiques; étant bien juſte qu'il y ait certains jours de Fêtes établis, auxquels tous les Chrétiens puiſſent par quelque démonſtration ſolemnelle d'un reſpect extraordinaire, témoigner leur gratitude & leur reconnoiſſance envers leur commun Maître & Rédempteur, pour un bienfait ſi ineffable & tout divin, par lequel la victoire & le triomphe de ſa mort ſont repréſentés: & d'ailleurs il a été néceſſaire auſſi, que la vérité victorieuſe triomphât en cette maniere du menſonge & de l'héréſie, afin que ſes Adverſaires, à la vue d'un ſi grand éclat, & au milieu d'une ſi grande joie de toute l'Egliſe, ou perdent tout courage, & ſechent de dépit; ou que touchés de honte & de confuſion, ils viennent enfin à ſe reconnoître.* Enſuite le même Concile confirme cette expoſition de ſa doctrine par le ſixieme Canon de la même ſeſſion conçu en ces termes: *Si quelqu'un dit, que Jeſus-Chriſt, Fils unique de Dieu, ne doit pas être adoré au Très-Saint Sacrement de l'Euchariſtie, du culte de latrie, même extérieur; & que par conſéquent il ne faut pas non plus l'honorer d'une Fête ſolemnelle & particuliere, ni le porter avec pompe & appareil aux Proceſſions, ſelon la louable coutume & l'uſage univerſel de la ſainte Egliſe; ou qu'il ne faut pas l'expoſer publiquement au peuple, pour être adoré; & que ceux qui l'adorent ſont idolâtres, qu'il ſoit anathême.* Par où nous voyons que le culte de la divine Euchariſtie eſt inſéparable de la doctrine de la préſence réelle de Jeſus-Chriſt Notre-Seigneur dans cet auguſte Sacrement; & en effet, ceux

d'entre les Proteſtants, qui la reconnoiſſent au moins dans l'uſage & la réception actuelle du Sacrement, conviennent qu'alors on doit l'y adorer.

Mais l'Egliſe, qui reconnoît que cette préſence n'eſt point paſſagere ſeulement, qu'elle eſt durable & permanente, & qu'elle ne ceſſe que lorſque les eſpeces ſacramentelles perdent leur ſubſiſtance, prétend avec raiſon que nous devons adorer Jeſus-Chriſt caché ſous ces eſpeces, tandis qu'elles ſubſiſtent dans leur intégrité; & c'eſt pourquoi hors le temps même de la Communion & du ſaint Sacrifice, elle expoſe ce divin Sacrement aux yeux des Fideles, comme le digne objet de leur vénération; elle veut auſſi qu'au jour de la Fête ſolemnelle qu'elle a inſtituée pour honorer le Corps adorable de ſon Sauveur & de ſon Dieu, il ſoit porté en Proceſſion dans les rues & dans les places publiques avec une pompe toute extraordinaire & vraiment religieuſe : & en cela ſon intention eſt de rendre graces à ſon divin Epoux des pas & des démarches qu'il a faites étant ſur la terre, en parcourant les villes & les bourgades; de lui faire une réparation authentique des opprobres qu'il ſouffrit dans les rues de Jéruſalem & durant tout le cours de ſa Paſſion, & encore de lui faire une amende honorable de tant d'outrages & d'irrévérences qu'il a reçues & qu'il éprouve ſans ceſſe de la part des mauvais Chrétiens dans ce Sacrement de ſon amour; enfin de lui ériger un trophée, & de célébrer avec éclat ſon triomphe, après toutes les victoires qu'il a remportées ſur l'héréſie dans cet ineffable Myſtere.

Nous devons donc, en véritables & dociles Enfants de l'Egliſe, rendre au très-ſaint Sacrement de l'Autel tout le culte dont nous ſommes capables; nous devons l'adorer en eſprit & en vérité : & premiérement notre adoration doit être intérieure; car dès que nous croyons la préſence réelle de Jeſus-Chriſt notre Seigneur dans l'Euchariſtie, la reconnoiſſance intime de ſa Divinité, l'abaiſſement profond de nos ames ſous ſa Majeſté ſouveraine, nos hommages, nos actions de graces, nos louanges, nos prieres, & toutes les effuſions de nos cœurs ſont une ſuite néceſſaire de notre foi. Pourrions-nous effectivement, à la vue de ce divin Sacrement expoſé ſur nos Autels, ne pas élever nos eſprits juſqu'à ce trône de gloire, où ſaint Jean vit dans le ciel l'*Agneau comme égorgé*; (*Apoc. c.* 5.) puiſque c'eſt le même qui, ſous les voiles du Sacrement, veut auſſi paroître dans un état de victime ſur la terre? Et dès-lors n'eſt-il pas juſte de nous livrer aux tranſports de la plus vive reconnoiſſance? n'eſt-il pas juſte de nous écrier avec ces vénérables Vieillards & ces Animaux myſtérieux de l'Apocalypſe : *Oui, Seigneur, vous avez été mis à mort, & vous nous avez rachetés par votre Sang; vous nous avez acquis à Dieu pour jamais* (*v.* 9.). N'eſt-il pas juſte de nous unir à ces milliers de mil-

liers d'esprits bienheureux, qui disent sans cesse à haute voix : *Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, il est digne de recevoir la puissance la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction ?* (*v.* 12.) Et pouvons-nous penser à tout ce qu'il a fait & souffert pour nous, à tout ce qu'il continue de faire encore pour notre salut & notre sanctification, & à tout ce qu'il fera durant toute l'éternité pour nous rendre souverainement heureux, sans concevoir une ferme confiance que c'est en lui que son Pere veut, comme parle l'Apôtre, que nous soyons comblés de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel ? (*Ephes. c.* 1. *v.* 3.) C'est aussi de ces prétieux dons que nous avons un gage dans l'auguste cérémonie, par laquelle l'Eglise bénit le peuple chrétien avec le saint Sacrement après l'avoir exposé à nos adorations. Elle le resserre ensuite, & le dérobant à nos yeux, elle le tient alors renfermé : d'où nous devons apprendre à conserver soigneusement au-dedans de nous-mêmes, & à *sanctifier*, suivant l'expression de l'Ecriture, *Jesus-Christ dans nos cœurs ;* (2. *Petr. c.* 3. *v.* 15.), en l'honorant par une vie de foi, & par les différents exercices d'un culte intérieur & spirituel. Cependant il faut de plus que notre adoration soit extérieure ; c'est-à-dire, il faut que par des signes sensibles nous fassions extérieurement une protestation des sentiments dont nous sommes intérieurement pénétrés : & quoique cette adoration puisse en quelque sorte être libre & volontaire par rapport à ceux qui, selon le mouvement de leur dévotion, la feroient en leur particulier, néanmoins on est obligé de l'observer, comme de raison, en tant qu'elle est réglée & attachée à de certains temps, & à de certaines cérémonies par l'autorité de l'Eglise ; ainsi on aura soin de se conformer aux regles qui sont ici prescrites.

1°. Excepté les jours consacrés par l'Eglise pour honorer la sainte Eucharistie, & ceux pour lesquels Monseigneur l'Evêque auroit indiqué des prieres publiques, ou pour lesquels on auroit obtenu de lui une permission spéciale, laquelle est nécessaire à tout Prêtre exempt & non exempt : on ne doit point exposer le saint Sacrement, ni le porter en procession.

2°. On ne l'exposera point dans les Eglises, sans une approbation particuliere, ailleurs qu'au grand Autel, lequel sera décemment orné ; & il n'y aura pas moins de quatre cierges allumés tandis qu'il demeurera exposé. Il est plus convenable & plus régulier de le placer, autant que cela se peut, à un autre Autel, pour la réserve du Jeudi saint.

3°. Hors le temps des Offices, il ne demeurera point exposé, à moins qu'il n'y ait toujours des personnes qui se succedent réguliérement pour l'adorer sans interruption, se tenant à genoux avec modestie. Ce que doivent faire particuliérement les Ecclésiastiques deux à deux, dans les Eglises où ils sont en nombre suffisant ;

& de même dans les Communautés religieuses.

4°. On ne chantera point à la procession, ni à la bénédiction, d'autres prieres que celles qui sont marquées dans le présent Rituel, ou dans le Manuel, ou qui seroient ordonnées par un Mandement particulier de Monseigneur l'Evêque, à moins qu'elles n'aient été par lui approuvées.

5°. Comme dans une matiere aussi grave, on ne doit rien omettre de ce que les rubriques du Missel prescrivent pour la célébration de la Messe en général, & de celle en particulier qui se dit lorsque le saint Sacrement est exposé, & pareillement de tout ce qui est marqué dans le Rituel ou le Manuel pour l'administration de l'Eucharistie, la maniere de la conserver, celle de l'exposer, de la porter en procession, & de donner la bénédiction ; aussi on ne doit rien ajouter aux rits & aux cérémonies qui y sont ordonnées.

6°. Il est sur-tout expressément défendu à tout Prêtre de porter le saint Sacrement hors de l'Eglise pour arrêter les incendies, & dans des temps d'orage & de grêle : car il est écrit : *Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu :* (*Matth.* c. 4. v. 7.) & c'est le tenter que de vouloir en quelque sorte qu'il nous obéisse, & qu'il fasse ce que nous souhaitons de lui. On doit donc alors prier, gémir aux pieds des Autels, s'exciter à la pénitence pour tâcher de détourner le bras de la colere de Dieu; & si nous ne méritons pas encore qu'il nous exauce, au moins ne faut-il pas exposer aux railleries des impies & des libertins ce qu'il y a de plus saint & de plus sacré dans notre respectable Religion.

---

# ORDRE POUR L'EXPOSITION

## ET POUR LA BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT,

## Le jour de la Fête - Dieu & durant l'Octave.

*DANS les Eglises où on aura resserré le saint Sacrement dans le Tabernacle au retour de la Procession du jour de la Fête, on l'exposera avant les Vêpres en la maniere qui suit.*

*Le Célébrant revêtu du surplis avec son étole, & d'une chappe, s'il y en a, sortira de la Sacristie portant le*

*corporal renfermé dans la bourſe, & ſera précédé de celui qui portera l'encenſoir garni de feu, & la navette où eſt l'encens avec la cuiller.*

*Etant arrivé au bas de l'Autel, où les cierges devront avoir été allumés, il s'agenouillera ſur le marche-pied, fera une profonde inclination; enſuite s'étant relevé, il montera à l'Autel, où il étendra le corporal, ouvrira le Tabernacle, fera la génuflexion; & ayant tiré le ſaint Sacrement, il le placera au milieu de l'Autel, fera une autre génuflexion, & deſcendra au bas devant le marche-pied.*

*On lui préſentera la cuiller avec l'encens, qu'il mettra dans l'encenſoir; & s'étant mis à genoux, il fera une profonde inclination au ſaint Sacrement; il l'encenſera par trois fois; & après avoir fait encore l'inclination, & avoir rendu l'encenſoir, il montera à l'Autel, fera la génuflexion, & placera le ſaint Sacrement dans le pavillon élevé ſur le Tabernacle, qui doit être orné avec le plus de décence & de propreté qu'il ſera poſſible. Ayant enſuite fait la génuflexion; & s'étant mis à genoux ſur le marche-pied où il fera une profonde inclination, il ſe relevera & entonnera les Vêpres, après quoi il ſe mettra dans ſa place ordinaire.*

*A* Magnificat, *après le premier verſet, il viendra au bas de l'Autel, où étant à genoux il fera une profonde inclination; il ſe relevera, bénira l'encens, ſe remettra à genoux, fera l'inclination, encenſera le ſaint Sacrement de trois coups, fera inclination & ſe relevera; étant monté à l'Autel, il fera génuflexion au milieu, encenſera l'Autel, fera génuflexion toutes les fois qu'il paſſera devant le ſaint Sacrement; & deſcendra, ſe mettant à genoux ſur le marche-pied, fera une*

*profonde*

*profonde inclination, & achevera les Vêpres. Lorſqu'elles ſeront finies, on chantera pour la bénédiction au moins ce qui ſuit:*

TANTUM ergo Sacramentum
Venerémur cérnui,
Et antíquum documentum
Novo cédat rítui:
Præſtet fides ſupplementum
Sénſuum deféctui.
GENITORI Genitóque
Laus, & jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedíctio:
Procedenti ab utróque
Compar ſit laudátio. Amen.

*Après quoi deux Chantres chanteront:*

℣. Panem de cœlo præſtitiſti eis, Allelúia: ℟. Omne delectamentum in ſe habentem, Allelúia.

*Le Célébrant ſe levera & dira:*

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus,

DEUS, qui nobis ſub Sacramento mirábili, paſſiónis tuæ memóriam reliquiſti; tríbue, quæſumus, ita nos Córporis & Sánguinis tui ſacra myſtéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter ſentiámus: Qui vivis & regnas in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Après cette Oraiſon, le Célébrant ayant reçu le grand voile, montera à l'Autel, & après avoir fait une génuflexion, il prendra le ſaint Sacrement dont il don-*

*nera une ſeule bénédiction ſans rien dire, ce qu'il fera en prenant le ſaint Sacrement de la main droite par le nœud, & de la gauche par le pied, & ſe couvrant les mains avec les extrémités du voile ; puis en ſe tournant vers le Peuple par le côté de l'Épître, élevant ſa main droite juſqu'à la hauteur du viſage, puis l'abbaiſſant juſqu'à la poitrine, & après l'élevant juſqu'à la hauteur des épaules, & la portant du côté gauche au droit ; puis revenant au milieu, & achevant le tour entier, il poſera le ſaint Sacrement ſur l'Autel, fera génuflexion, viendra ſe mettre à genoux ſur le marchepied, encenſera le ſaint Sacrement de trois coups d'encenſoir, obſervant de faire une profonde inclination avant & après l'encenſement : enſuite il montera à l'Autel, fera génuflexion, ouvrira le Tabernacle, y mettra le ſaint Sacrement, fera génuflexion, & fermera le Tabernacle.*

*Les mêmes rits & cérémonies s'obſerveront tous les jours de l'Octave.*

*Comme en pluſieurs endroits du Diocèſe, il eſt d'uſage de chanter un motet avant le* Tantum ergo, *ce qui eſt bien convenable pour la ſolemnité d'une ſi grande Fête, on chantera ce qui eſt ici marqué pour chaque jour de l'Octave.*



POUR LE JOUR DE LA FESTE.




NOCTIS recólitur cœna noviſſima,
Quâ Chriſtus créditur agnum, & ázyma,
Dediſſe frátribus, juxta legítima
Priſcis indulta pátribus.

POST agnum typicum, explétis épulis,
Corpus Domínicum datum diſcípulis,
Sic totum ómnibus, quod totum singulis,
Ejus fatémur mánibus.

DEDIT fragílibus córporis férculum,
Dedit & tríſtibus sánguinis póculum ;
Dicens, Accípite quod trado váſculum,
Omnes ex eo bíbite.

SIC ſacrifícium iſtud inſtítuit,
Cujus offícium committi vóluit

Solis presbyteris, quibus sic cóngruit,
Ut sumant, & dent cæteris.
Panis angélicus fit panis hóminum :
Dat panis cœlicus figúris términum :
O res mirábilis ! mandúcat Dóminum
Pauper, servus, & húmilis.
Te trina Déitas, unaque póscimus ;
Sic nos tu vísita, sicut te cólimus ;
Per tuas sémitas, duc nos quo téndimus ;
Ad lucem quam inhábitas. Amen.

---

## Pour le Vendredi.




cis, Je- su pi- e, O Jesu fili Ma-rí- æ, tu
nobis mi-ſeré- re.
Pour le Samedi.
O quàm ſu-á-vis eſt, Dó- mine,
ſpí ritus tu- us! qui ut dulcédinem tu-
am in fíli-os demonſtrá- res, pa-ne ſu-a-
viſ- ſimo de cœlo præ- ſtito, e-
ſu-ri-entes reples bo-nis, fa-ſti-di-ó-ſos dí- vi-
tes dimit-tens i- ná-nes.

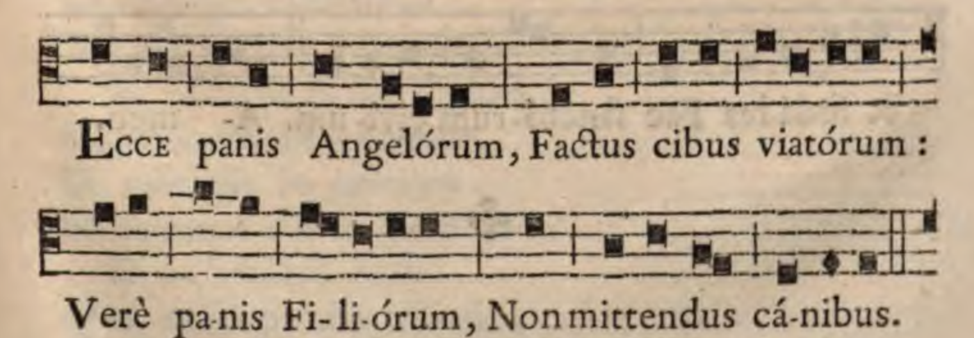
## POUR LE DIMANCHE.



## POUR LE LUNDI.

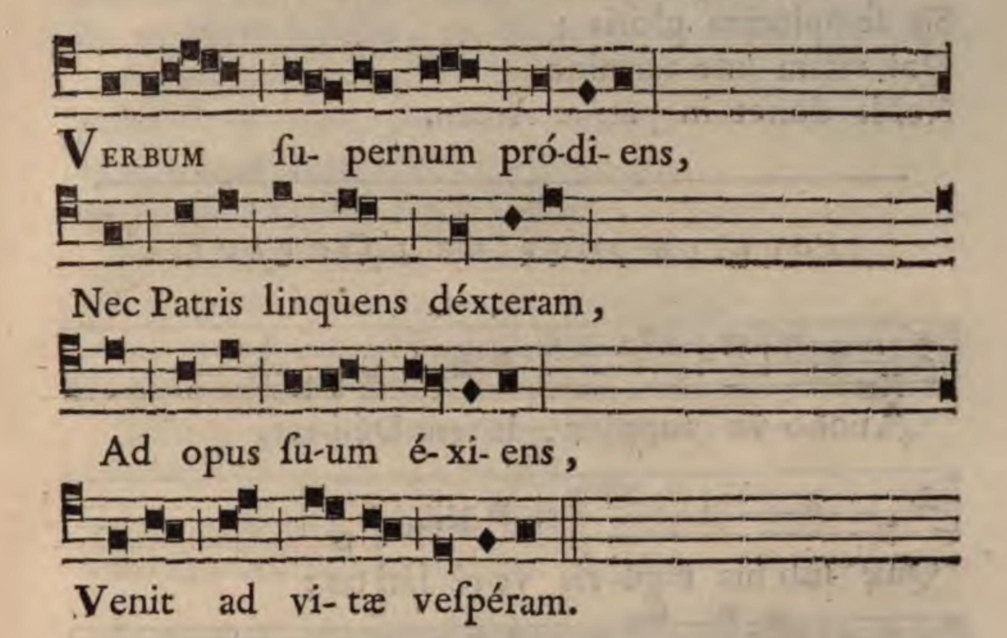



## POUR LE MARDI.




In figúris præſignátur, Cùm Iſa-ac immolátur :
Agnus Paſchæ deputátur : Datur manna pátribus.
Bone Paſtor, Panis ve-re, Jeſu noſtrî miſe- rére :
Tu nos paſce, nos tuére : Tu nos bona fac vidé-
re In terrâ vivénti-um.
Tu qui cuncta ſcis & va-les, Qui nos paſcis, hîc
mor- tá-les : Tuos ibi commensáles, Cohærédes
& ſodá-les Fac ſanctó-rum cívi- um. A- men.

## POUR LE MERCREDI.




IN mortem à diſcípulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ férculo,
Se trádidit diſcípulis.

QUIBUS ſub bina ſpécie
Carnem dedit & sánguinem;
Ut dúplicis ſubſtántiæ
Totum cibáret hóminem.

SE naſcens dedit ſócium,
Conveſcens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in præmium.

O SALUTARIS hóſtia,
Quæ cœli pandis óſtium;

Bella premunt hoſtília,
Da robur, fer auxílium.
Uni, trinóque Dómino
Sit ſempiterna glória;
Qui vitam ſine término
Nobis donet in pátria. Amen.

---

POUR LE JOUR DE L'OCTAVE.




Visus, tactus, guſtus in te fállitur;
Sed audítu ſolo tutò créditur:
Credo quidquid dixit Dei Fílius;
Nil hoc veritátis verbo vérius.
In cruce latébat ſola Déitas:
At hìc latet ſimul & humánitas:
Ambo tamen credens atque cónfitens,
Peto quod petívit latro pœnitens.

PLAGAS ſicut Thomas non intúeor ;
Deum tamen meum te confíteor :
Fac me tibi ſemper magis crédere ,
In te ſpem habére , te dilígere.

O MEMORIALE mortis Dómini ,
Panis vivus vitam præſtans hómini :
Præſta meæ menti de te vívere ,
Et te illi ſemper dulce ſápere.

O FONS puritátis , Jeſu Dómine ,
Me immundum munda tuo ſánguine ,
Cujus una ſtilla ſalvum fácere
Totum quit ab omni mundum ſcélere.

JESU quem velátum nunc aſpício ,
Oro fiat illud quod tàm sítio ;
Ut te revelátâ cernens fácie
Viſu ſim beátus tuæ glóriæ. Amen.

---

## ORDRE POUR L'EXPOSITION & la Bénédiction du ſaint Sacrement hors le temps de la Fête & de l'Octave.

*LORSQU'ON expoſera le ſaint Sacrement dès le matin , ou dans un autre temps que celui où l'on doit donner la bénédiction , le Prêtre qui l'expoſera , après l'avoir mis ſur l'Autel , l'encenſera , & dira à genoux ,* Tantum ergo Sacramentum *avec* Genitóri , Genitóque : *enſuite étant debout , il dira le* ℣. Panem de cœlo , *& l'Oraiſon* Deus qui nobis : *après quoi , l'ayant encore encenſé , il le placera dans la niche ou pavillon préparé à cet effet.*

*Lorſqu'on devra donner la bénédiction les jours de*

*Fête marqués dans le Mandement qui est à la tête de ce Rituel, on observera ce qui suit :*

*Le jour de Noël, le jour de Pâque, le jour de la Pentecôte, & le jour du Patron, on exposera le saint Sacrement avant les Vêpres, comme il a été dit au jour de la Fête-Dieu : & quant aux autres jours, on l'exposera seulement pour la bénédiction après les Vêpres.*

*Avant de donner la Bénédiction, on chantera le* Tantum ergo, *après lequel on chantera toujours l'Antienne de la sainte Vierge* Sub tuum præsidium, *& ensuite* Dómine, salvum fac Regem *trois fois, avec* Glória Patri, *&* Sicut erat : *les versets suivants :*

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, *Temps Paschal,* allelúia. ℟. Omne delectamentum in se habentem. *Temps Paschal,* allelúia.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix, *Temps Paschal,* allelúia. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi. *Temps Paschal,* allelúia.

℣. Fiat manus tua super virum déxteræ tuæ, *Temps Paschal,* allelúia. ℟. Et super fílium hóminis quem confirmasti tibi, *Temps Paschal,* allelúia.

Orémus.

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirábili Passiónis tuæ memóriam reliquisti; tríbue, quæsumus, ita nos córporis & sánguinis tui sacra mystéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus.

DEFENDE, quæsumus, Dómine, Beátâ Maríâ semper Vírgine intercedente, istam ab omni adversitáte famíliam; & toto corde tibi prostrátam ab hóstium tuére propítius clementer insídiis.

QUÆSUMUS, omnípotens Deus, ut fámulus tuus *N.* Rex noſter, qui tuâ miſeratióne ſuſcépit regni gubernácula, virtútum étiam ómnium percípiat increménta; quibus decenter ornátus, vitiórum monſtra devitáre, hoſtes ſuperáre, & ad te, qui via, véritas & vita es, gratióſus váleat perveníre; Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitáte.

*On dira toujours ainſi l'Antienne* Dómine, ſalvum fac, *quoiqu'en certains jours, comme à la Fête du Patron ou de quelqu'autre ſolemnité qui ne ſoit pas cependant de la ſainte Vierge, on diſe une autre troiſieme Oraiſon que celle qui eſt marquée pour le Roi.*

# PRIERES

## POUR DÉTOURNER ET REPOUSSER LA TEMPESTE ET L'ORAGE.

*ON ſonne les cloches; & ceux qui pourront ſe trouver à l'Egliſe s'y étant aſſemblés, le Curé prend une étole violette, & ſe met à genoux devant l'Autel. On dit les Litanies ſuivantes, auxquelles on dit deux fois* A fúlgure & tempeſtáte, &c.

## LITANIES.

KYRIE, eléiſon.
Chriſte, eléiſon.
Kyrie, eléiſon.
Chriſte, audi nos.
Chriſte, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miſerére nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miſerére nobis.

| | |
|---|---|
| Spíritus ſancte Deus, | miſerére nobis. |
| Sancta Trínitas unus Deus, | miſerére nobis. |
| Sancta María, | ora pro nobis. |
| Sancta Dei Génitrix, | ora. |
| Sancta Virgo Vírginum, | ora. |
| Sancte Míchaël, | ora. |
| Sancte Gábriël, | ora. |
| Sancte Ráphaël, | ora. |
| Omnes ſancti Angeli & Archángeli, | oráte pro nobis. |
| Omnes ſancti beatórum ſpiríťuum Ordines, | oráte. |
| Sancte Joannes Baptiſta, | ora. |
| Sancte Joſeph, | ora. |
| Omnes ſancti Patriarchæ & Prophétæ, | oráte. |
| Sancte Petre, | |
| Sancte Paule, | |
| Sancte Andréa, | |
| Sancte Jacóbe, | |
| Sancte Joannes, | |
| Sancte Thoma, | |
| Sancte Jacóbe, | |
| Sancte Phílippe, | |
| Sancte Bartholómæe, | |
| Sancte Matthæe, | |
| Sancte Simon, | |
| Sancte Thaddæe, | |
| Sancte Matthía, | |
| Sancte Bárnaba, | |
| Sancte Luca, | |
| Sancte Marce, | ora pro nobis. |
| Omnes ſancti Apóſtoli & Evangeliſtæ, | oráte. |
| Omnes ſancti Diſcípuli Dómini, | oráte. |
| Omnes ſancti Innocentes, | oráte. |

Sancte Stéphane, ora.
Sancte Syláne, ora.
Sancte Frontási, ora.
Sancti Severíne & Severiáne, oráte.
Sancte Mémori, ora.
Sancte Sicári, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Sancti Fabiáne & Sebastiáne, oráte.
Sancti Joannes & Paule, oráte.
Sancti Cosma & Damiáne, oráte.
Sancti Gervási & Protási, oráte.
Sancte Pátrocle, ora.
Sancte Georgi, ora.
Sancte Thomási, ora.
Omnes sancti Mártyres, oráte.
Sancte Sylvester, ora.
Sancte Grégori, ora.
Sancte Ambrósi, ora.
Sancte Augustíne, ora.
Sancte Hierónyme, ora.
Sancte Fronto, Pater fídei nostræ, ora.
Sancte Aniáne, ora.
Sancte Martíne, ora.
Sancte Leo, ora.
Sancte Saturníne, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Sacerdos, ora.
Sancte Nicoláe, ora.
Omnes sancti Pontífices & Confessóres, oráte.
Omnes sancti Doctóres, oráte.
Sancte Antóni, ora.

Sancte Benedicte,
Sancte Aſtéri,
Sancte Aquilíne,
Sancte Euparchi,
Sancte Cypriáne,
Sancte Sore,
Sancte Amande,
Sancte Avíte,
Sancte Eumáchi,
Sancte Eusíci,
Sancte Bernarde,
Sancte Domínice,
Sancte Franciſce,
Sancte Ludovíce,
Sancte Roche,
ora pro nobis.

Omnes ſancti Sacerdótes & Levítæ, oráte.
Omnes ſancti Mónachi & Eremítæ, oráte.

Sancta Anna,
Sancta María Magdaléna,
Sancta Agatha,
Sancta Lúcia,
Sancta Agnes,
Sancta Cæcília,
Sancta Catharína,
Sancta Anaſtáſia,
Sancta Sabína,
Sancta Quitéria,
Sancta Alvéra,
Sancta Menna,
Sancta Galla,
Sancta Mundá na,
ora pro nobis.

Omnes ſanctæ Vírgines & Viduæ, oráte.

Omnes

Omnes Sancti & Sanctæ Dei, intercédite pro nobis.
Propítius esto, parce nobis, Dómine,
Propítius esto, exaudi nos, Dómine.
Ab omni malo, líbera nos, Dómine.
Ab omni peccáto, líbera.
Ab ira tua, líbera.
A subitánea & improvísa morte,
Ab insídiis diáboli,
Ab ira & ódio, & omni mala voluntáte,
A spíritu fornicatiónis,
A fúlgure & tempestáte,
A morte perpétua,
Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ,
Per adventum tuum,
Per Nativitátem tuam,
Per Baptismum & sanctum jejúnium tuum,
Per Crucem & Passiónem tuam,
Per Mortem & Sepultúram tuam,
Per sanctam Resurrectiónem tuam,
Per admirábilem Ascensiónem tuam,
Per adventum Spíritûs sancti Paràcliti,
In die judícii,
líbera nos, Dómine.
Peccatóres, te rogámus, audi nos.
Ut nobis parcas, te rogámus.
Ut nobis indúlgeas, te rogámus.
Ut ad veram pœniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus.
Ut Ecclésiam tuam sanctam régere & conserváre dignéris, te rogámus.
Ut domnum Apostólicum & omnes Ecclesiásticos órdines in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus.

Ut Antístitem nostrum, & omnes Congregatiónes illi commissas in tuo sancto obséquio conserváre dignéris, te rogámus.

Ut Regem nostrum, ejusque famíliam régiam protégere & custodíre dignéris, te rogámus.

Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus.

Ut Régibus & Princípibus Christiánis pacem, & veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus.

Ut cuncto pópulo Christiáno pacem & unitátem largíri dignéris, te rogámus.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servítio confortáre & conserváre dignéris, te rogámus.

Ut mentes nostras ad cœléstia desidéria érigas, te rogámus.

Ut ómnibus benefactóribus nostris sempiterna bona retríbuas, te rogámus.

Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum, & benefactórum nostrórum ab æterna damnatióne erípias, te rogámus.

Ut misérias páuperum, infirmórum, & captivórum intuéri ac subleváre dignéris, te rogámus.

Ut fructus terræ dare & conserváre dignéris, te rog.

Ut ómnibus fidélibus defunctis réquiem æternam donáre dignéris, te rogámus.

Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus.

Fili Dei, te rogámus.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exaudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

CON

entourer de planches, cloison-
e une cloison. *Contabulare mu-*
*bus. Caf.* Elever des tours de
une muraille. *Contabulaverat*
*tum. Suet.* Il avoit fait dresser ou
e un pont sur l'Hellespont.
ctus, ûs. *m. Virg.* Attouche-
oucher. *m.*
ctus, a, um. *part. de* Contingo.
ché, manié. || Taché, sali, gâ-
bouillé. *Contactus religione dies.*
r malheureux auquel on n'osoit
treprendre. — *societate peculatûs.*
teint d'être complice de péculat.
*cupidinibus. Prop.* Qui n'est tou-
ucun desir, qui est sans passion.
*modico. Celf.* Saupoudré d'un peu
— *habitu. Plin.* Terni, taché, ou
par l'haleine.
ages, is. *f. Lucr.* Contagion. *f.*
agio, ōnis. *f. Cic.* Communica-
mélange *m*, conjonction *f*, com-
intime, attouchement *m*; sympa-
|| Venin *m*, peste *f*, infection *f*,
e *f* qui se communique, mal con-
x. *Contagio naturæ. Cic.* Sympathie
lle. — *cum corporibus, corporis. Cic.*
unication *f* des corps.
tagiōsus, a, um. *Celf.* Contagieux.
tagium, ii. *n. Plin. J.* Attouche-
toucher. *m.* || *Virg.* Mal contra-
, maladie pestilentielle o
que. || *Ovid.* Fréquenta
m, communicatior
é. f.



i nos.
udi nos.
on.
on,
n.
, *tout bas.*
os indúcas in tentatiónem, ℟. Sed li-
alo.

PSEAUME 147.

álem, Dóminum : * lauda Deum tuum,

Quóniam confortávit seras portárum tuárum : * benedixit fíliis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos pacem : * & ádipe frumenti sátiat te.

Qui emittit elóquium suum terræ : * velóciter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nébulam sicut cínerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante fáciem frígoris ejus quis sustinébit ?

Emittet verbum suum, & liquefáciet ea : * flabit spíritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annúntiat verbum suum Jacob : * justítias & judícia sua Israël.

Non fecit táliter omni natióni : * & judícia sua non manifestávit eis.

Glória Patri.

*Le Célébrant à genoux dit :*

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Ostende nobis, Dómine, misericórdiam tuam, ℟. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Adjuva nos, Deus salutáris noster, ℟. Et propter glóriam nóminis tui, Dómine, líbera nos.

℣. Nihil profíciat inimícus in nobis, ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.

℣. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos, ℟. Quemádmodum sperávimus in te.

℣. Salvum fac pópulum tuum, Dómine, ℟. Et bénedic hæreditáti tuæ.

℣. Non privábis bonis eos qui ámbulant in innocéntia ; ℟. Dómine Deus virtútum, beátus homo qui sperat in te.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

*Le Célébrant s'étant levé dit :*

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS, qui culpâ offénderis, pœniténtiâ placáris ; preces pópuli tui supplicantis propítius réspice, & flagella tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, averte.

A Domo tua, quæsumus, Dómine, spirituáles nequítiæ repellantur, & aëreárum discédat malígnitas tempestátum.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, parce metuéntibus, propitiáre supplícibus : ut post nóxios ignes núbium, & vim procellárum, in misericórdiam tránseat comminátio tempestátum.

DOMINE Jeſu, qui imperaſti ventis & mari, & facta fuit tranquíllitas magna : exaudi preces famíliæ tuæ, & præſta : ut hoc ſigno ſanctæ Crucis ✠ omnis diſcédat ſævítia tempeſtátum.

OMNIPOTENS & miſéricors Deus, qui nos & caſtigando ſanas, & ignoſcendo conſervas : præſta ſupplícibus tuis ; ut & tranquillitátibus optátæ conſolatiónis lætémur, & dono tuæ pietátis ſemper utámur : Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c.

*Enſuite on jette de l'Eau bénite.*

*Si l'orage continue, on ira à la porte de l'Egliſe, avec la Croix & l'Eau bénite, & on y fera les prieres ſuivantes.*

---

## *POUR REPOUSSER LA TEMPESTE ET L'ORAGE.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Deus refúgium noſtrum & virtus, ℟. Adjútor in tribulatiónibus quæ invenérunt nos nimis.

℣. Convértere, Dómine, úſquequò ? ℟. Et deprecábilis eſto ſuper ſervos tuos.

℣. Exurgat Deus, & diſſipentur inimíci ejus ; ℟. Et fúgiant qui odérunt eum, à fácie ejus.

℣. Sanctus Deus, ſanctus Fortis, ſanctus Immortális, ℟. Miſerére nobis.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, qui das eſcam omni carni; qui óperis cœlum núbibus, & paras terræ plúviam, & jánuas cœli áperis; qui transfers Auſtrum de cœlo, & indúcis in virtúte tua Africum; qui rigas montes de ſuperióribus ſuis, & de fructu óperum tuórum ſatiábitur terra; qui Angelo præcepiſti, ut terræ, mari, & arbóribus non nocéret: parce metuéntibus, & propitiáre ſupplicántibus. Te étenim, Dómine, ſúpplices exorámus: ut procul abſcédat incúrſio túrbinum, calámitas tempeſtátum, fragor grándinum, percúſſio fúlminum, & quælibet insídiæ inimci; temperentur infeſta tonítrua & noxiæ plúviæ; ventórum flámina fiant moderáta, ſuſpenſa: omnis quoque ſpíritus procellárum, & aéreæ tempeſtátes déxterâ tuæ virtútis proſternantur. Deſcendat, quæſumus, Dómine, déſuper Spíritus Sanctus: ut fugátis ómnibus contráriæ poteſtátis virtútibus, fruges manus ſervet Angélica, & poſt ſopítos núbium ímpetus, in láudum & devotiónum ſpirituálium augmentum tránſeat comminátio tempeſtátis: Qui vivis & regnas Deus in ſécula ſeculórum. ℞. Amen.

*Enſuite le Prêtre fait le ſigne de la Croix ſur la nuée, diſant:* Chriſtus Rex venit in pace; & Deus homo factus eſt.

## *EXORCISME CONTRE LA TEMPESTE.*

In nómine ✠ Patris, & Fílii, & Spíritûs Sancti. ℞. Amen.

DOMINE Jeſu Chriſte, Fili Dei vivi, qui de cœlis ad terram deſcendiſti, carnem humánam propter nos

accepiſti, in flúmine Jordánis baptizári voluiſti, de aqua vinum feciſti, mórtuos ſuſcitaſti, dæmones ejeciſti, lepróſos mundaſti, in cruce propter nos paſſiónem ſuſtinuiſti, de tuo ſánguine próprio nos redemiſti, tértiâ die reſurrexiſti, & deinde ſuper cœlos aſcendiſti, poſt hæc Spíritum ſanctum diſcípulis tuis miſiſti: béne ✠ dic iſtas nubes, & fluent aquam benedictam. ℟. Amen.

DOMINE Jeſu Chriſte, Rex cœli & terræ, qui es defenſor ómnium, & protector Chriſtianórum; qui ſalvos facis ſperantes in te, & néminem vis períre, & non derelinquis quærentes nomen tuum; qui ovem pérditam húmeris tuis impóſitam reduxiſti ad cœlos. Te invocámus, Chriſte defenſor noſter, & propter tuam miſericórdiam & pietátem deprecámur ſalvatiónem frugum noſtrárum terrárum & labórum noſtrórum; quas pro tua pietáte nobis donáre dignátus es; defféndere eas dignéris, paritérque nos peccatóres ab omni malítia tempeſtátis, & ab ómnibus contráriis virtútibus. ℟. Amen.

DEUS invisíbilis, Rex immortális; Deus Abraham, Deus Iſaac, Deus Jacob; Deus Angelórum, Deus Archangelórum; Deus Patriarchárum, Deus Prophetárum; Deus Apoſtolórum, Deus Mártyrum; Deus Confeſſórum, Deus Vírginum; Deus ómnium Creátor: te invocámus qui pius es & clemens: veni in auxílium noſtrum, qui feciſti cœlum & terram, mare, & ómnia quæ in eis ſunt; cujus poteſtas eſt in ómnibus, & cujus óculi ómnia vident: álliga, Dómine, omnes poteſtátes adverſariórum, & omnem malítiam

incantántium, & omnes tranſgreſſiónes ſerpéntium, atque omnes occurſiónes tenebrárum per virtútem tuam, ut non præváleant nocére labóribus ſervórum tuórum qui in te confídunt, & de tua magna miſericórdia ſperant. Rogo vos omnes ſanctos Angelos Dómini noſtri Jeſu Chriſti : vos ínvoco, exíte mihi in adjutórium. Adjúro ✠ vos Angelos tenebrárum, & omnes incantatóres malórum, & omnes miniſtros Sátanæ, quibus aquas coadunári ventis permíttitur, ut tempeſtátes mitigentur, ne nocentes ſint in fínibus iſtis; ſed revertímini retrorsùm, & ite in diverſos montes, & loca deſerta, ubi nullus homo hábitat, nec arátur, neque ſeminátur, nec habitátio hóminum eſt, nec poteſt eſſe.

Adjúro ✠ vos per novem Ordines Angelórum, per Michaélem Archángelum qui patrem veſtrum Sátanam expugnávit, in civitátem ígneam miſit, & ígneis caténis alligávit.

Adjúro ✠ vos per ſanctos Patriarchas, & per duódecim Apóſtolos, & per quátuor Evangeliſtas Matthæum, Marcum, Lucam & Joannem, & per viginti quátuor Senióres, qui ante Deum ſtant, qui quotídie non ceſſant, ſed ſemper clamant, Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus omnípotens, qui es, qui eras, & qui ventúrus es; & per centum quadraginta quátuor míllia Mártyres, qui paſſi ſunt pro Chriſto; & per omnes Sanctos qui illi placuérunt ab inítio mundi, & coronáti ſunt ab eo; ut non inferátis tempeſtátes vel coruſcatiónes, aut grándines fínibus iſtis, ſed véniat aqua de cœlo quæ ſit benedicta, ſicut fuit in flúvio Jordánis, ubi Dóminus baptizári dignátus eſt

eſt, & inébriet terram, & inundet eam, & germináre eam fáciat.

Ego autem vos adjúro in nómine ✠ Patris, & Fílii, & Spíritûs ſancti, Amen; & per virtútes cœlórum; ut nullum damnum faciátis in fínibus iſtis & cùm venéritis ante Tribúnal Dómini noſtri Jeſu Chriſti non dicátis, & mentiámini: Nos fúimus, & nemo nobis contradixit.

Contradíco vobis per virtútem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, & beátæ Maríæ Vírginis, & per virtútes cœlórum; ipſe vos interdícat, qui in Trinitáte perfecta vivit & regnat Deus, Per ómnia ſécula ſeculórum. Amen.

Chriſtus ✠ vincit, Chriſtus ✠ regnat, Chriſtus ✠ ímperat; Chriſtus ab omni malo, & fúlgure, & tempeſtáte, & perſecutióne diabólica, loca noſtra defendat, & ad vitam æternam nos perdúcat. Amen.

Jeſus Nazarénus Rex Judæórum, miſerére nobis. Ecce Domínicæ crucis ſignum: fúgite, partes adverſæ; vicit Leo de Tribu Juda, Radix David. Allelúia.

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem; ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Exurge, Chriſte, & ſalva nos, ℟. Et líbera nos propter nomen tuum.

℣. Dómine Deus virtútum, converte nos, ℟. Et oſtende fáciem tuam, & ſalvi érimus.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jeſu Chriſte, qui feciſti cœlum & terram, mare & ómnia quæ in eis ſunt, quíque flúmini Jordáni benedixiſti, atque in eo baptizári voluiſti, & tuas ſanctíſſimas manus & bráchia ſacratíſſima in cruce extendiſti quibus áërem ſanctificaſti : obſecrámus immenſam pietátis & bonitátis tuæ abundántiam, quátenùs has nubes quæ áërem perturbant, diſſólvere & annihiláre dignéris, ut dæmonum ímpiè ſæviéntium poteſtas alligáta turbétur, & defíciat ad laudem tui ſancti nóminis & potentíſſimæ majeſtátis tuæ : Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum.

Circumdet te, nubes, Deus Pater ✠, circumdet te Deus Fílius ✠, circumdet te Deus Spíritus ſanctus ✠. Déſtruat te Deus Pater ✠, déſtruat te Deus Fílius ✠, déſtruat te Deus Spíritus ſanctus ✠. Cómprimat te Deus Pater ✠, cómprimat te Deus Fílius ✠, cómprimat te Deus Spíritus ſanctus ✠.

Glorióſa páſſio Dómini noſtri Jeſu Chriſti perdúcat nos ad gáudia Paradíſi. Amen.

Orémus.

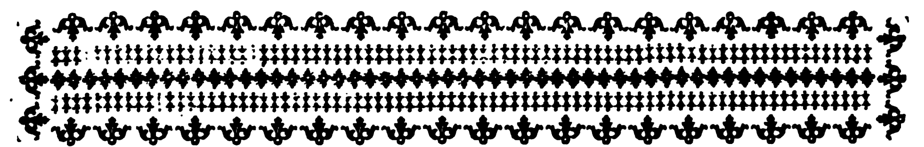
DEUS, qui manus tuas & pedes tuos, & totum corpus tuum, in ligno crucis poſuiſti, & corónam ſpinárum à Judæis in deſpectum tui ſacratíſſimi Córporis ſuper caput tuum impóſitam ſuſtinuiſti, & quinque vúlnera pro nobis peccatóribus paſſus fuiſti, & nos de ſacro ſánguine tuo redemiſti : da nobis hódie & quotídie uſum pœniténtiæ, abſtinéntiæ, patiéntiæ, humilitátis, & caſtitátis ; præſta nobis ſenſum,

intellectum, & veram sciéntiam usque ad mortem; & defende nos ab omni tempestáte, Jesu Christe Salvátor mundi, qui in Trinitáte perfecta vivis & regnas Deus, Per ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

*Ensuite le Prêtre jettera de l'eau bénite à droite & à gauche.*

*Il ne faut rien ajouter dans ces occasions à ce qui est marqué ci-dessus.*





# INSTRUCTION

## SUR LES BÉNÉDICTIONS.

LE péché d'Adam ne corrompit pas seulement l'homme, il fit tomber toutes les créatures sous la puissance du Démon, qui en étant devenu l'usurpateur, exerce sur elles sa tyrannie, & s'en sert tous les jours contre Dieu & ses serviteurs. C'est pourquoi elles se plaignent, selon l'Apôtre S. Paul, & gémissent sous la violence qu'elles souffrent dans cette servitude où le péché les a réduites. Mais il faut avouer que la Rédemption de Jesus-Christ a été bien abondante, puisque ce bienfait ne s'est pas arrêté aux hommes, mais qu'il a passé jusqu'aux créatures insensibles, comme dit l'Eglise dans une de ses Hymnes, *Terra, pontus, astra, mundus, quo lavantur flumine.*

Et comme Jesus-Christ, opérant la rédemption des hommes, a institué les Sacrements, pour nous appliquer ses mérites & les fruits de son sacrifice ; ainsi l'Eglise a institué diverses Bénédictions sur les créatures inanimées, comme pour leur appliquer le fruit de cette espece de Rédemption que le divin Sauveur leur a procurée, en triomphant du Démon & du péché. L'Eglise invoque l'Esprit de Dieu sur les choses qu'elle bénit, pour les dégager de la tyrannie du démon, pour les consacrer à Dieu leur Maître légitime, pour effacer l'impression maligne que l'esprit impur auroit pu y laisser, & pour les rendre utiles à la santé & à la sanctification de ses enfants.

Les Bénédictions sont fort anciennes dans l'Eglise ; il y en a d'institution Apostolique, comme celle de l'eau baptismale : mais elles sont toutes extrêmement saintes & salutaires ; ainsi c'est avec beaucoup de décence & de religion, que les Prêtres doivent s'acquitter de cette fonction de leur ministere, de peur d'entendre de la bouche de Dieu ces épouvantables paroles : *Maledicam benedictionibus vestris.*

# *DE BENEDICTIONIBUS* REGULÆ.

NOVERIT Sacerdos quarum rerum benedictiones ad ipsum, & quæ ad DD. Episcopum jure pertineant, ne majoris dignitatis munera, temerè aut imperitè, unquam usurpet propriâ authoritate.

In omni benedictione extra Missam Sacerdos saltem superpelliceo & stolâ pro ratione temporis utatur, nisi aliter in Missali aut Rituali vel Manuali notetur.

Stando semper benedicat & aperto capite.

Caveat ne benedictionis causâ ponatur aliquid indecens super Altare, veluti esculenta: sed quod ejusmodi est ponatur super mensam; commodo loco paratam, & mappâ coopertam.

Cùm Sacerdos aliquid benedicturus est, habeat ministrum cum vase aquæ benedictæ & aspergillo, & cum hoc Rituali seu Manuali vel Missali: estque valdè conveniens ut adhibeatur cereus accensus ob majorem reverentiam.

In principio cujusque benedictionis dicat signando se:

℣. *Adjutórium nostrum in nómine Dómini*, ℟. *Qui fecit cælum & terram.*

℣. *Dóminus vobiscum*, ℟. *Et cum spiritu tuo.*

Postea inclinando caput dicit *Orémus*, & manibus junctis dicit Orationem propriam, unam vel plures prout suo loco notatum fuerit.

Quando signum Crucis per notulam ✠ præscribetur, rem quæ benedicitur Sacerdos signabit, ita ut minor digitus dexteræ illam respiciat, & sinistra super librum vel Altare teneatur.

Posteà rem aspergat aquâ benedictâ, tenendo sinistram manum super pectus. Et ubi notatum fuerit, incensum benedicet, nihil dicens. Post Orationem rem asperget, & ter rem benedictam incensabit.

In isto Rituali reperitur Ordo harum solummodò Benedictionum quæ in Ecclesiâ fieri solent; aliarum verò quæ fiunt extra Ecclesiam extat Ordo in Manuali.



## BÉNÉDICTION DE LA ROBE BLANCHE DU BAPTESME.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiscum; ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Domine Jesu Christe, béne ✠ dic, quæsumus; hanc vestem tuo baptísmate regenerátis imponendam, quátenùs adoptiónem filiórum adipiscentes, amicti stolis albis, cum ómnibus his, qui lavérunt stolas suas, & dealbavérunt eas in sánguine tuo, te per sémitam mandatórum sequantur in hoc século, & laudent ac glorificent in futúro, per ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre l'asperse d'eau bénite.*

## BÉNÉDICTION D'UNE CROIX qui doit être mise sur un Autel.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiscum; ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Benedic ✠ & sanctífica, Dómine Deus, hoc signum redemptiónis nostræ, quod in altári collocandum est; ut nobis annúntiet Fílii tui mortem in oblatióne sacrifícii quod in suî memóriam fíeri præcépit Jesus

Christus

Chriſtus Dóminus noſter ; Qui tecum vivit & regnat Deus. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre jettera de l'eau-bénite ſur la Croix, & la baiſera, en diſant :* Benedictum eſt lignum per quod fit juſtítia.

---

## BÉNÉDICTION D'UNE CROIX DE PROCESSION, ou de celles qu'on garderoit dans les Maiſons.

*Cette Bénédiction doit ſe faire ſans aucune ſolemnité.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

SANCTI ✠ FICA, Dómine Jeſu Chriſte, venerandum illud ſignum paſſiónis tuæ ; ut ſit poteſtátibus tenebrárum in terrórem, fidélibus tuis in ſalútem ; Qui vivis & regnas Deus. ℟. Amen.

*Le Prêtre jettera de l'eau-bénite ſur la Croix, en diſant :* Sanctificétur ſignum iſtud redemptiónis noſtræ in nómine Pa ✠ tris, & Fi ✠ lii, & Spíritûs ✠ ſancti ; ut qui coram illo proſtráti, Chriſtum in cruce exaltátum adoráverint, percípiant córporis & ánimæ ſanitátem ; Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Le Prêtre s'étant mis à genoux devant la Croix, l'adore & la baiſe avec reſpect, en diſant :* Benedictum eſt lignum per quod fit juſtítia. *Tous les Aſſiſtants en font de même.*

## *BÉNÉDICTION D'UNE BANNIERE.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Domine Jeſu Chriſte, cujus Eccléſia eſt véluti caſtrórum ácies ordináta : bénedic ✠ hoc vexillum, ut omnes ſub eo tibi Dómino Deo exercítuum militantes, per interceſſiónem beáti *N.* Patróni noſtri, inimícos ſuos visíbiles & invisíbiles in hoc ſéculo ſuperáre, & poſt victóriam in cœlis triumpháre mereantur; Per te, Jeſu Chriſte, qui vivis & regnas cum Deo Patre & Spíritu ſancto in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre l'aſperſe d'eau-bénite.*

## *BÉNÉDICTION D'UNE ROBE à l'honneur de la très-Sainte Vierge.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Benedic ✠, Dómine, hanc togam; ut eâ tectus, (*ou* tecta,) in honórem beátæ Maríæ Genitrícis Fílii tui, ſub tutéla hujus, ab infirmitáte mentis & córporis ſanétur, in tua pace conſiſtat, in voluntáte tua permáneat, & ſeneſcat bonum operando, & ad æternam felicitátem pervéniat. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre l'aſperſe d'eau-bénite.*

## *BÉNÉDICTION DES ROSAIRES OU CHAPELETS.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BENEDIC ✠, Dómine Jeſu, Fili Maríæ, hæc ſigna Rosárii in honórem ſanctíſſimæ Vírginis Genitrícis tuæ inſtitúta; & concéde, ut quiſquis ea piè geſtáverit & devótè recitáverit, per víſcera miſericórdiæ tuæ ab omni malo liberári, & in éxitu ſuo ab ipsâ beatíſſimâ Vírgine Maríâ tibi plenus bonis opéribus præſentári mereátur; Qui vivis & regnas in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre jette deſſus de l'eau-bénite.*

## BÉNEDICTION D'UNE FEMME ENCEINTE, pour obtenir la grace d'un heureux Accouchement.

*La Femme étant à genoux, ou ſi elle ne le peut, étant aſſiſe avec modeſtie, le Prêtre dira:*

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Sequéntia ſancti Evangélii ſecundùm Joannem, c. 16. ℟. Glória tibi, Dómine.

IN illo témpore: Dixit Jeſus Diſcípulis ſuis: Amen, amen dico vobis, quia plorábitis & flébitis vos, mundus autem gaudébit: vos autem contriſtabímini, ſed triſtítia veſtra vertétur in gáudium. Múlier, cùm

parit, triſtítiam habet, quia venit hora ejus; cùm autem pepérerit púerum, jam non méminit preſſúræ propter gáudium, quia natus eſt homo in mundum. Et vos ígitur nunc quidem triſtítiam habétis, íterùm autem vidébo vos, & gaudébit cor veſtrum, & gáudium veſtrum nemo tollet à vobis. Et in illo die me non rogábitis quidquam. Amen, amen dico vobis, ſi quid petiéritis Patrem in nómine meo, dabit vobis. Uſque modò non petiſtis quidquam in nómine meo: pétite, & accipiétis, ut gáudium veſtrum ſit plenum. ℟. Deo grátias.

*Le Prêtre préſentera à la Femme le bas de l'étole à baiſer, & dira:* Evangélium virtus Dei ſit in ſalútem tibi credenti. ℟. Amen.

℣. Intret in conſpectu tuo orátio mea, Dómine; ℟. Inclína aurem tuam ad precem meam.

℣. De neceſſitátibus meis érue me; ℟. Vide humilitátem meam, & labórem meum.

℣. Cuſtódi ánimam meam, & érue me; ℟. Non erubeſcam, quóniam ſperávi in te.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Deus, ómnium creátor, qui bonus & miſéricors de omni malo líberas clamantes ad te; quique glorióſæ Vírginis Maríæ corpus & ánimam, ut Fílii tui habitáculum éffici mererétur, Spíritu ſancto cooperante præparaſti, & Joannem Baptiſtam in útero matris ſanctificaſti, & in gáudio exultáre feciſti: exaudi preces & vota fámulæ tuæ *N.* humíliter ſupplicantis pro conſervatióne prolis, quam ei concí-

pere dedisti ; ut adjuvante misericórdiâ tuâ, ad hanc lucem véniat incólumis, sanctæ regenerationis grátiam percípiat, & vitam cónsequi mereátur æternam : Per eumdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Le Prêtre la bénira ensuite en disant :* Benedíctio ✠ Dei super te descendat, ut ánima tua ei vivat, & semen tuum sérviat ipsi. ℟. Amen.

*Puis il jettera sur elle de l'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION DES ENFANTS qui n'ont pas encore atteint l'usage de la raison.*

℣. Adjutórium nostrum, &c.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti : Sínite párvulos veníre ad me ; tálium est enim regnum cœlórum : super hunc párvulum (*ou* hanc párvulam, *ou* hos párvulos) grátiam tuæ bene ✠ dictiónis infunde ; ut à peccátis præservári mereátur, (*ou* mereantur, ) & grátiâ, ætáte, ac sapiéntiâ profíciens, (*ou* proficientes, ) salútem consequátur (*ou* consequantur) æternam : in nómine Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs sancti. ℟. Amen.

*Le Prêtre les aspersera d'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION DU VIN pour les Malades.*

℣. Adjutórium nostrum, &c.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS, qui in Cana Galilææ aquam in vinum mutasti ; béne ✠ dic étiam hoc vinum ; & præsta, ut

per interceſſiónem Sanctórum, in quorum memóriam expónitur, omnes qui ex eo devótè guſtáverint, lætítiam Spíritûs tui conſequantur in hoc ſéculo, & vitam æternam in futúro : Qui vivis & regnas Deus in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Le Prêtre jette de l'eau-bénite deſſus.*

---

## *BE'NE'DICTION DES LINCEULS pour les Malades.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jeſu Chriſte, qui per tactum fímbriæ veſtimentórum tuórum mulíerem fluxu sánguinis laborantem, alioſque paſsìm infirmos ſanáre dignátus es; & per ſudária & ſemicínctia Apóſtoli tui Pauli languóres, & ſpíritus nequam, ab infirmis eâdem virtúte fugaſti : præſta, quæſumus, ut qui his veſtimentis, velis & linteamínibus quæ in tuo nómine bene ✠ dícimus, indúti vel operti fúerint, ſanitátem mentis & córporis percípere mereantur : Qui vivis & regnas in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Le Prêtre les aſperſe d'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION DE QUELQUES GRAINS pour les Nourrices qui manquent de lait.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jeſu Chriſte, & beátæ Vírginis Maríæ unigénite, te ſupplíciter deprecámur per mérita & preces ejuſdem miſericordíſſimæ Maríæ & beátæ *N.* (*on nommera la Sainte dont la femme porte le nom.*) réſpice ſuper hanc fámulam tuam, & præſta, ut quæ te fœcunditátis authórem læta cognóvit, prolis ſervatórem te ſéntiat; uberibuſque lactis cópiam per hunc glóbulum, (*ou* hos glóbulos,) Beátæ Vírgini dicátum, (*ou* dicátos,) ac cœleſti benedictióne benedictum, (*ou* benedictos,) infundas : Qui vivis & regnas in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre aſperſe les globules d'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION D'UN ANNEAU pour une femme mariée, ſi elle avoit perdu celui qui auroit été béni lors de ſon Mariage.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit celum & terram.

℣. Sit nomen Dómini benedictum, ℟. Ex hoc nunc & uſque in ſéculum.

Orémus.

CREATOR & conſervátor géneris humáni, Deus, qui viro dediſti adjutórium símile ſibi, emitte ſuper hunc ánnulum, benedictiónem ✠ tuam, ut múlier quæ illum geſtáverit, ſit armáta virtúte cœleſtis defenſiónis, & ei profíciat ad æternam ſalútem : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre jettera de l'eau-bénite ſur l'Anneau.*

## BÉNÉDICTION DU PAIN
*hors le temps de la Messe.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Domine ſanĉte, Pater omnípotens, æterne Deus, benedícere ✠ dignéris hunc panem tuâ ſanĉtâ ſpirituáli benedićtióne : ut ſit ómnibus ſuméntibus ſalus mentis & córporis, atque contra omnes morbos & univerſas inimicórum insídias tutámen. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, panem vivum, qui de cœlo deſcendit, & dat vitam & ſalútem mundo ; & tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs ſanĉti Deus per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis il l'asperse d'eau-bénite,*

## BÉNÉDICTION DU VIN.

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Domine Jeſu Chriſte, qui ex quinque pánibus hordeáceis & ex duóbus píſcibus quinque míllia hóminum ſatiaſti, & in Canâ Galilææ ex aquâ vinum feciſti : tu qui es vitis vera, multíplica ſuper nos miſericórdiam pietátis tuæ, quemádmodum feciſti cum

pátribus

pátribus noſtris in tuâ miſericórdiâ confidéntibus; tuâque benedictióne ✠ & ſanctificatióne ✠ ſanctificáre dignéris hanc creatúram vini; ut quicumque ex eo ſúmpſerint, ſanitátem mentis & córporis percípere mereantur; in nómine Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritûs ✠ ſancti. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre jettera de l'eau-bénite ſur le vin.*

---

## *BÉNEDICTION DE L'HUILE ſimple & commune.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

*Exorciſme.*

Exorcizo te, creatúra ólei, per Deum Patrem ✠ omnipotentem, qui fecit cœlum & terram, mare, & ómnia quæ in eis ſunt. Omnis virtus adversárii, omnis exércitus diáboli, & omnis incurſus, omne phantáſmata sátanæ, eradicáre & effugáre ab hac creatúra ólei; ut fiat ómnibus qui eo uſúri ſunt, ſalus mentis & córporis, in nómine Dei Patris ✠ omnipotentis, & Jeſu ✠ Chriſti Fílii ejus Dómini noſtri, & Spíritûs ſancti ✠ parácliti, & in charitáte ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Deus omnípotens, cui aſtat exércitus Angelórum cum tremóre, quorum ſervítium ſpirituále cognóſcitur; dignáre reſpicere, & benedícere ✠, & ſanctificáre ✠ hanc creatúram ólei, quam ex olivárum ſucco eduxiſti, & ex eo infirmos inungi mandaſti, quátenùs ſanitáte percepta, tibi Deo vivo & vero grátias ágerent: præſta, quæſumus, ut hi, qui óleo, quod in tuo nómine benedícimus ✠, uſi fúerint, ab omni languóre, omníque infirmitáte, atque cunctis insídiis inimíci, liberentur; & cunctæ adverſitátes ſeparentur à pláſmate tuo, quod pretióſo Sánguine Fílii tui redemiſti; ut numquam lædátur à morſu ſerpentis antíqui: Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte, &c.

*Puis le Prêtre aſperſe l'huile d'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION D'UN AGNEAU à la Fête de Pâque.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, qui per fámulum tuum Móyſen, in liberatióne pópuli tui de Ægypto, agnum occídi juſſiſti, in ſimilitúdinem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, & utroſque poſtes domórum de sánguine ejuſdem agni perungi præcepiſti: tu benedícere ✠ & ſanctificáre ✠

dignéris hanc creatúram carnis, quam nos fámuli tui ad laudem tuam ſúmere deſiderámus, per reſurrectiónem ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti; Qui tecum vivit & regnat in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre l'aſperſe d'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION DES ŒUFS.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

SUBVENIAT, quæſumus, Dómine, tuæ benedictiónis ✠ grátia huic ovórum creatúræ; ut cibus ſalúbris fiat fidélibus tuis, in tuárum gratiárum actióne ſuméntibus, ob reſurrectiónem Dómini noſtri Jeſu Chriſti; Qui tecum vivit & regnat in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre les aſperſe d'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION DES FRUITS NOUVEAUX.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

BENEDIC ✠, Dómine, hos novos fructus *N.* & præſta; ut qui ex eis in tuo ſancto nómine veſcentur, córporis & ánimæ ſalúte potiantur: Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre les aſperſe d'eau-bénite.*

## *BÉNÉDICTION DE TOUTE SORTE DE CHOSES bonnes à manger.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Bene ✠ dic, Dómine, creatúram iſtam *N.* ut ſit remédium ſalutáre géneri humáno : & præſta, per invocatiónem ſancti nóminis tui, ut quicumque ex ea ſúmpſerint, córporis ſanitátem & ánimæ tutélam percípiant ; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre jette de l'eau-bénite deſſus.*

## *BÉNÉDICTION DU SEL, ou autres ingrédients qu'on donne aux animaux malades.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Deus, à quo vita eſt & sánitas ómnium quæ ſunt, hanc creatúram ſalis (*ou* has eſcas) benedictióne ✠ tua perfunde ; ut animália quæ ex eo (*ou* eis) guſtáverint, operatiónis tuæ virtúte ab omni ægritúdinis & contagiónis incurſu liberentur : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre jette de l'eau-bénite deſſus.*

### *BÉNÉDICTION DU FEU.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Deus noſter, lumen indefíciens, bene ✠ dícere, ſancti ✠ ficare & conſe ✠ cráre dignéris, hanc ignis creatúram: ut eo in tuî honórem utentes, expulſis à córdibus ſuis peccatórum ténebris, ad vitam, te illuſtrante, pervenire mereantur æternam; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre l'aſperſe d'eau-benite.*

### *BÉNÉDICTION COMMUNE*
### *pour toutes ſortes de choſes.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, cujus verbo ſanctificantur ómnia, benedictiónem ✠ tuam effunde ſuper creatúram iſtam; & præſta, ut quiſquis eâ ſecundùm legem & voluntátem tuam cum gratiárum actióne uſus fúerit, per invocatiónem ſanctiſſimi nóminis tui, córporis ſanitátem & ánimæ tutélam, te autóre, percípiat; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre jette de l'eau-bénite deſſus.*

# BÉNÉDICTIONS RÉSERVÉES,

*Qui ne peuvent être faites que par Monſeigneur l'Evêque, ou par les Prêtres qui en ont reçu de lui une permiſſion expreſſe.*

## *BÉNÉDICTION DE CHAQUE ORNEMENT EN PARTICULIER.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS omnípotens, bonárum virtútum dator, & ómnium benedictiónum largus infúſor; ſúpplices te rogámus, ut mánibus noſtris opem tuæ benedictiónis infundas, & has cáligas & ſandália, (*ou* hunc amictum, *ou* hanc albam, *ou* hoc cíngulum, *ou* hanc ſtolam, *ou* hoc manípulum, *ou* hanc tunicellam, *ou* hanc dalmáticam, *ou* hanc planétam, *ou* hoc pluviále, *ou* hoc ſuperpellíceum,) divíno cúltui præparátum, (*ou* præparátam, *ou* præparátas, *ou* præparáta) virtúte ſancti Spíritûs bene ✠ dícere, ſancti ✠ ficáre, & conſe ✠ cráre dignéris; & ómnibus eis, (*ou* eâ, *ou* eo,) uténtibus grátiam ſanctificatiónis ſacri myſtérii tui benignus concéde, ut in conſpectu tuo ſancti, & immaculáti, atque irreprehenſíbiles

appáreant, & auxílium misericórdiæ tuæ acquírant: Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre asperse d'eau-bénite.*

---

## BÉNÉDICTION DES CORPORAUX & des Palles qui couvrent le Calice.

*Les Corporaux doivent être de toile fine, empesés & pliés de telle sorte qu'il y ait au milieu un quarré pour poser le Calice, & un autre pour poser l'Hostie: on ne doit plus s'en servir lorsqu'ils sont troués, de peur que les particules de l'Hostie ne tombent au travers: on doit les renfermer & les porter à l'Autel, dans des bourses qui soient des couleurs prescrites par l'Eglise. On bénit les Palles avec les Corporaux, parce qu'elles en faisoient autrefois partie: elles doivent avoir environ six pouces en quarré, & on aura soin de les faire blanchir selon le besoin.*

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

CLEMENTISSIME Dómine, cujus inenarrábilis est virtus, cujus mystéria arcánis mirabílibus celebrantur; tríbue, quæsumus, ut hoc linteámen (*ou* hæc linteámina) tuæ propitiatiónis benedictióne ✠ sanctificétur, (*ou* sanctificentur) ad consecrandum super eo (*ou* super eis) Corpus & Sánguinem Dei & Dómini nostri Jesu Christi; & novum ei sudárium Spíritûs sancti grátiâ

efficiátur, (*ou* efficiantur;) Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre jette de l'eau-bénite deſſus.*

---

## *BÉNÉDICTION DES NAPPES & autres Ornements de l'Egliſe & de l'Autel.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMNIPOTENS & miſéricors Deus, qui ab inítio utília & neceſſ ária homínibus creaſti, templaque manu hóminum facta nómini tuo ſancto dicári, tuæque habitatiónis loca vocári voluiſti; quique per fámulum tuum Móyſen veſtimenta Pontificália, & Sacerdotália, ſeu Levítica, (*ou* Linteámina,) & ália quæque diverſi géneris ornamenta ad cultum & decórem Tabernáculi & Altáris tui fieri decreviſti: exaudi propítius preces noſtras; & ómnia hæc ornamenta, in uſum Eccléſiæ & Altáris, ad honórem & glóriam tuam præparáta, purificáre, bene ✠ dícere, ſancti ✠ ficáre, & conſe ✠ cráre per noſtræ humilitátis ſervítium dignéris: ut divínis cúltibus & ſacris myſtériis apta exiſtant, hiſque confectióni Córporis & Sánguinis Jeſu Chriſti Fílii tui Dómini noſtri dignis pareátur famulátibus: Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs ſancti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre les aſperſe d'eau-bénite.*

BÉNÉDICTION

### *BÉNÉDICTION D'UN TABERNACLE, D'UN CIBOIRE, OU D'UN PORTE-DIEU.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, majeſtátem tuam ſúpplices deprecámur; ut tabernáculum (*ou* váſculum) hoc pro Córpore Fílii tui Dómini noſtri Jeſu Chriſti in eo condendo fabricátum benedictiónis ✠ tuæ grátiâ dicáre dignéris; Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre l'aſperſe d'eau-bénite.*

### *BÉNÉDICTION DES VAISSEAUX pour mettre les ſaintes Huiles.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXAUDI, Dómine, Pater clementíſſime, preces noſtras: & hæc purificanda vaſa, Eccléſiæ tuæ úſui præparáta bene ✠ dícere, & ſanctificáre dignéris; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, à quo ómnia immunda purgantur, & in quo ómnia purgáta clareſcunt; ſúpplices omnipoténtiam tuam invocámus, ut

ab his vaſis, quæ tibi ófferunt fámuli tui, omnis ſpíritus immundus, confúſus longè diſcédat, & per tuam bene ✠ dictiónem ad uſum & miniſtérium Eccléſiæ tuæ, ſanctificáta permáneant; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre les aſperſe d'eau-bénite.*

---

*BÉNÉDICTION DE L'HABIT CLÉRICAL, ce qui doit s'entendre de la premiere Soutane des Clercs, & non des autres, leſquelles tout Prêtre pourra bénir.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jeſu Chriſte, qui tegúmen noſtræ mortalitátis indúere dignátus es; adeſto propítius invocatiónibus noſtris, & ſuper his indumentis copióſam benedictiónis tuæ infunde virtútem: ut ea, déſuper irrigante grátiâ tuâ, per noſtræ humilitátis ſervitútem purifi ✠ cáre & bene ✠ dícere dignéris, ut his véſtibus indútus fámulus tuus *N.* ab ómnibus impulſiónibus ſeu tentatiónibus malignórum ſpírituum munítus & defenſus eſſe mereátur; tuiſque myſtériis aptè & condignè ſervíre & inhærére, atque in his tibi plácitè & devótè perſeveráre concéde; Qui cum Patre & Spíritu ſancto vivis & regnas Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre aſperſe d'eau-bénite l'Habit Clérical.*

## BÉNÉDICTION DES IMAGES, pour être placées dans les Eglises.

*Le ſaint Concile de Trente défend de mettre dans les Egliſes, quelque exemption qu'elles prétendent avoir, aucunes Images inuſitées & extraordinaires, ſans l'approbation de l'Evêque. Ainſi ſuivant l'eſprit de ce Concile, nous défendons que dans tout notre Diocèſe on n'ait à mettre dans les Egliſes, même ſe diſant exemptes, aucunes Croix, ou nouvelles Images de J. C. de la ſainte Vierge, ou des autres Saints, qui n'ait été auparavant approuvée par nous, ou par quelqu'un qui ait de nous le pouvoir de l'approuver & de la bénir, de peur qu'on n'expoſe à la vue des peuples des objets indécents, & peu propres à exciter en eux la piété. C'eſt pourquoi lorſque les Images ſeront uſées, briſées ou mutilées, de maniere à ne pouvoir point être réparées, nous ordonnons qu'on les enterre dans l'Egliſe ou dans le Cimetiere ; au ſurplus, nous défendons qu'on n'ait à placer dans les lieux ſacrés aucune Image qui n'ait été bénite.*

### *BÉNÉDICTION D'UNE IMAGE DE NOTRE SEIGNEUR.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Deus, qui Unigénitum tuum in ſimilitúdinem hóminum fíeri voluiſti : hanc, quæſumus, humanitátis ejus imáginem ſanctificáre ✠ & benedícere ✠ dignéris ; & concéde, ut qui per eam Verbum incar-

nátum adorámus, divíno exemplári dignis móribus confórmes fíeri mereámur; Qui tecum vivit & regnat Deus. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre l'asperse d'eau-bénite.*

---

### *BÉNÉDICTION D'UNE IMAGE DE LA Ste VIERGE, ou des Saints.*

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiscum; ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS, qui duos Chérubim ex utráque parte propitiatórii in sanctuário tuo poni voluisti : hanc beatíssimæ Vírginis Maríæ (*ou* Sancti *N.* *ou* Sanctæ *N.*) imáginem sanctificáre ✠ & benedícere ✠ dignéris; & præsta, ut per hanc imáginem, quæ nobis sanctitátem ejus in memóriam révocat, ad illíus imitatiónem & cultum excitémur : Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Ensuite il jettera de l'eau-bénite dessus.*

---

### *BÉNÉDICTION DES CHÂSSES, pour mettre les Reliques des Saints.*

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

OREMUS, dilectíssimi nobis, Deum Patrem omnipoténtem, ut qui ómnia per unigénitum Fílium suum in virtúte Spíritûs sancti valde bona creávit, ipse no-

bis indignis ad conſecratiónem harum Capſárum Relíquiis Sanctórum ſuórum condendis paratárum, rorem grátiæ ſuæ clementer infúndere dignétur: Per eumdem Dóminum noſtrum.

PER ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Sursùm corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo noſtro. ℟. Dignum & juſtum eſt.

Verè dignum & juſtum eſt, æquum & ſalutáre; nos tibi ſemper & ubique grátias ágere, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, Deus inæſtimábilis, Deus ineffábilis, Deus miſericordiárum & totíus conſolatiónis; Qui Móyſi fámulo tuo præcepiſti, ut juxta exemplar quod ei in monte demonſtraſti, arcam de lignis imputribílibus conſtrúeret, & eam auro mundíſſimo circúmdaret, in qua urna áurea mannâ cœleſti pléna, cum tábulis teſtamenti dígito majeſtátis tuæ conſcriptis, in teſtimónium futúris generatiónibus ſervári debéret; Quique noſtris ſéculis éadem ſacrátiùs intelligenda manifeſtaſti, dum corpus únici Filii tui, ópere Spíritûs ſancti de incorrupta Vírgine conceptum, & ánimâ rationáli vivificátum, omni plenitúdine divinitátis repleſti: te ſupplíciter implorámus, omnípotens Deus, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, ex quo omnis patérnitas in cœlo & in terra nominátur, ut hæc váſcula Sanctórum tuórum pignóribus præparáta: eiſdem Sanctis tuis intercedéntibus, cœleſti bene ✠ dictióne perfúndere dignéris; quátenùs qui horum patrocínia requírunt, ipſis intercedéntibus, cuncta ſibi adverſántia, te

adjuvante, ſuperáre, & ómnia cómmodè profutúra, abundántiâ largitátis tuæ mereantur invenire. Et ſicut ille te, Dómine, inſpirante, ſpirituálium nequitiárum verſútias cavére, & humánitùs exquisíta tormenta non ſolùm contémnere, ſed étiam pénitùs evíncere, Chriſto Dómino confortante, potuérunt, ita ipſórum mérita venerántibus, & Relíquias humíliter ampleᴄ̃téntibus, contra diábolum & ángelos ejus, contra fúlmina & tempeſtátes, contra grándines & várias peſtes, contra corruptum áerem & mortes hóminum vel animálium, contra fures & latrónes, ſive géntium incurſiónes, contra malas béſtias, & ſerpéntium ac reptántium diversíſſimas formas, contra malórum hóminum adinventiónes péſſimas, eorumdem Sanctórum tuórum précibus complacátus, déxteram invictæ poténtiæ tuæ ad depulſiónem nocivórum, & largitátem proficuórum ſemper & ubíque propítius extende.

*Le Prêtre dit ce qui ſuit à voix baſſe, de maniere néanmoins qu'il ſoit entendu des aſſiſtants :* Per eumdem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte ejuſdem Spíritûs ſancti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Deus omnípotens, qui ut murmur insáni pópuli compéſceres, & ſacerdótium Aaron tibi plácitum comprobáres, virgam ejus áridam germináre, & flores fructíferos prodúcere feciſti, eamdemque in arca teſtamenti pro ſigno virtútis tuæ poni juſſiſti ;

ſed & nobis eódem præſágio Chriſtum in ara Crucis arefactum tértiâ die reſurrectióne refloréſcere, & in Eccléſia noviſſimo témpore reſſuſcitandâ per mortem ſuam, die ac nocte fructificáre demonſtraſti: te, quæſumus, indulgentiſſime géneris humáni proviſor, ut hæc váſcula Sanctórum tuórum receptáculo præparáta, ita gratúitâ grátiâ ſanctífices; ut ubicumque in tuo nómine proláta fúerint, intercedéntibus habitatórum ipsórum méritis, cuncta adverſa repellas, & annihilles, & ómnia utília multíplices atque cuſtódias; quátenùs fidéles tui, nagnitúdine ſive univerſitáte beneficiórum tuórum in parte módica Reliquiárum, íntegra Sanctórum córpora ſe percepiſſe gratulentur, & per temporália loca ipſórum précibus impenſa, ad æterna cum eis gáudia poſſidenda fiduciáliùs animentur: Per eumdem Dóminum noſtrum, &c. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre les aſperſe d'eau-bénite.*

---

## *BÉNÉDICTION D'UN DRAPEAU*
### *OU D'UN ÉTENDARD MILITAIRE.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, qui es cunctórum benedíctio, & triumphántium fortitúdo: réſpice propítius ad preces humilitátis noſtræ; & hoc vexillum quod béllico úſui præparátum eſt, cœleſti bene ✠ dictióne ſanctífica: ut contra adversárias & rebelles natiónes ſit válidum tuóque munímine circumſeptum:

ſitque inimícis Chriſtiáni pópuli terríbile, ac intercedéntibus Sanctis tuis ſolidamentum & victóriæ certa fidúcia : tu enim es Deus qui cónteris bella; & cœleſtis præsídii ſperántibus in te præſtas auxílium : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Après le Prêtre aſperſe l'Etendard d'eau-bénite; puis s'étant aſſis, & celui à qui il doit le donner étant à genoux devant lui, il le lui donne, en diſant :*

Accipe Vexillum cœleſti benedictióne ſanctificátum, ſitque inimícis pópuli Chriſtiáni terríbile; & det tibi Dóminus grátiam, ut ad ipsíus nomen & honórem, cum illo hóſtium cúneos potentes pénetres incólumis & ſecúrus.

*Puis il lui donne le baiſer de paix, en lui diſant :* Pax tibi.

---

## BÉNÉDICTION DES PÉLERINS qui vont aux Lieux ſaints.

*Les Pélerins qui veulent aller viſiter les Lieux ſaints, doivent, ſelon l'ancienne inſtitution de l'Egliſe, prendre, avant de partir, des lettres de recommandation de leur Evêque ou de leur Curé ; & les ayant obtenues, & mis ordre à toutes leurs affaires, ils doivent ſe confeſſer, aſſiſter à la Meſſe, à laquelle on dira la Collecte* pro Peregrinantibus, *& recevoir dévotement la ſainte Euchariſtie, ſi leur Curé le juge à propos.*

*La Meſſe étant achevée, le Prêtre encore revêtu ſe tournera vers les Pélerins qui ſeront à genoux, & dira ſur eux les Prieres ſuivantes.*

CANTIQUE.

BENEDICTUS Dóminus Deus Iſraël ; * quia viſitávit, & fecit redemptiónem plebis ſuæ ;

Et erexit cornu ſalútis nobis * in domo David púeri ſui,

Sicut locútus eſt per os ſanctórum, * qui à ſéculo ſunt, Prophetárum ejus,

Salútem ex inimícis noſtris, * & de manu ómnium qui odérunt nos ;

Ad faciendam miſericórdiam cum pátribus noſtris, * & memorári teſtamenti ſui ſancti :

Jusjurandum quod jurávit ad Abraham patrem noſtrum, * datúrum ſe nobis ;

Ut ſine timóre, de manu inimicórum noſtrórum liberáti, * ſerviámus illi

In ſanctitáte & juſtítia coram ipſo, * ómnibus diébus noſtris.

Et tu, puer, Prophéta Altíſſimi vocáberis ; * præíbis enim ante fáciem Dómini, paráre vias ejus,

Ad dandam ſciéntiam ſalútis plebi ejus, * in remiſſiónem peccatórum eórum,

Per víſcera miſericórdiæ Dei noſtri, * in quibus viſitávit nos Oriens ex alto,

Illumináre his qui in ténebris & in umbra mortis ſedent, * ad dirigendos pedes noſtros in viam pacis.

Glória Patri, &c.

*Antienne.* In viam pacis & proſperitátis dírigat vos omnípotens & miséricors Dóminus, & Angelus Ráphaël comitétur vobiſcum in via, ut cum pace, ſalúte & gáudio, revertámini ad própria.

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem ; ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Salvos fac ſervos tuos, ℟. Deus meus, ſperantes in te.

℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de ſancto, ℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Eſto eis, Dómine, turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Nihil profíciat inimícus in eis, ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére eis.

℣. Benedictus Dóminus die quotídie ; ℟. Próſperum iter fáciat nobis Deus ſalutárium noſtrórum.

℣. Vias tuas, Dómine, demonſtra nobis, ℟. Et ſémitas tuas édoce nos.

℣. Utinam dirigantur viæ noſtræ, ℟. Ad cuſtodiendas juſtificatiónes tuas !

℣. Erunt prava in directa, ℟. Et áſpera in vias planas.

℣. Angelis ſuis Deus mandávit de te, ℟. Ut cuſtódiant te in ómnibus viis tuis.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, qui fílios Iſraël per maris médium ſicco veſtígio ire feciſti : quique tribus Magis iter ad te, ſtellâ duce, pandiſti : tríbue eis, quæſumus, iter próſperum, tempuſque tranquillum : ut Angelo tuo ſancto cómite, ad eum quò pergunt locum, ac demùm ad æternæ ſalútis portum felíciter váleant pervenire.

DEUS, qui Abraham púerum tuum de Ur Chaldæórum eductum, per omnes suæ peregrinatiónis vias illæsum custodisti : quæsumus, ut hos fámulos tuos custodíre dignéris : esto eis, Dómine, in procinctu suffrágium, in via solátium, in æstu umbráculum, in plúvia & frígore tegumentum, in lassitúdine vehículum, in adversitáte præsídium, in lúbrico báculus, in naufrágio portus ; ut te duce, quò tendunt, prósperè pervéniant, & demùm incólumes ad própria revertantur.

ADESTO, quæsumus, Dómine, supplicatiónibus nostris, & viam famulórum tuórum in salútis tuæ prosperitáte dispóne, ut inter omnes viæ & vitæ hujus varietátes, tuo semper protegantur auxílio.

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus ; ut família tua per viam salútis incédat, & beáti Joannis Præcursóris hortamenta sectando, ad eum quem prædixit, secúra pervéniat, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

EXAUDI, Dómine, preces nostras, & iter famulórum tuórum propítius comitáre, atque misericórdiam tuam, sicut ubíque es, ita ubíque largíre, quátenùs à cunctis adversitátibus tuâ opitulatióne defensi, gratiárum tibi réferant actiónes : Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Pax & benedíctio ✠ Dei omnipotentis, Patris, & Fílii, & Spíritûs sancti, descendat super vos, & máneat semper. ℟. Amen.

*Puis le Prêtre les aspersera d'eau-bénite.*

*S'il n'y a qu'un Pélerin, on dit tout au singulier.*

*Si le Prêtre qui a dit la Meſſe étoit du nombre des Pélerins, il ſe ſervira de la premiere perſonne du pluriel.*

---

## *BÉNÉDICTION DES PÉLERINS à leur retour.*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

### PSEAUME 127.

BEATI omnes qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum, quia manducábis; * beátus es, & benè tibi erit.

Uxor tua ſicut vitis abundans * in latéribus domûs tuæ.

Fílii tui ſicut novellæ olivárum * in circúitu menſæ tuæ.

Ecce ſic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion; * & vídeas bona Jerúſalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum, * pacem ſuper Iſraël.

Glória Patri, &c.

*Antienne.* Ecce ſic benedicétur homo, qui timet Dóminum.

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem, ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Benedícti qui véniunt in nómine Dómini : ℟. Benedícti vos à Dómino, qui fecit cœlum & terram.

℣. Réſpice, Dómine, in ſervos tuos & in ópera tua, ℟. Et dírige eos in viam mandatórum tuórum.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

LARGIRE, quæſumus, Dómine, fámulis tuis indulgéntiam placátus & pacem, ut páriter ab omnibus mundentur offenſis, & ſecúrâ tibi mente deſérviant.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, noſtrórum témporum vitæque diſpóſitor ; fámulis tuis continuæ tranquillitátis largíre ſubsídium, ut quos incólumes própriis labóribus reddidiſti, tuâ fácias protectióne ſecúros : Per Chriſtum Dóminum noſtrum.

*Enſuite le Prêtre les aſperſe d'eau bénite, en diſant :*

Pax & benedíctio ✠ Dei omnipotentis, Patris, & Fílii, & Spíritûs ſancti, deſcendat ſuper vos, & máneat ſemper. ℟. Amen.

# INSTRUCTION

## *SUR LA BÉNÉDICTION DES CLOCHES.*

L'USAGE des Cloches eſt rempli de myſteres, comme on le verra par l'explication latine qui ſuivra cette inſtruction ; il n'eſt pas moins utile & édifiant que reſpectable par ſon ancienneté.

Les Cloches ſont les Trompettes du Dieu des Armées, qui appellent à leur devoir les Soldats de la Milice Chrétienne, & qui les réuniſſent dans le Camp de l'Egliſe & aux pieds des Autels,

pour y faire la guerre au Démon par leurs prieres, après que les néceſſités de la vie les avoient diſperſés pour vacquer à leurs affaires particulieres.

Elles ſont des inſtruments dont le ſaint Eſprit ſe ſert pour réveiller la piété & la dévotion des peuples, & pour exciter en nous des ſentiments conformes à nos beſoins, ou à ceux de nos freres défunts qui ſouffrent dans le Purgatoire.

C'eſt pour cela qu'en entendant les Cloches aux grandes ſolemnités de l'année, on reſſent dans le fond de l'ame des mouvements de joie, de reſpect & d'amour, que les choſes purement ſenſibles ne ſeroient jamais capables de produire, mais que le ſaint Eſprit opere lui-même par le moyen de ces choſes groſſieres & matérielles, tout comme il a bien voulu ſe ſervir de l'eau & de l'huile dans les Sacrements pour opérer notre ſalut.

Non-ſeulement les Cloches ont par leur matiere quelque conformité avec les Sacrements; mais encore elles ont une certaine reſſemblance aux paroles qui en ſont la forme, puiſqu'elles ſignifient quelque choſe de plus que ce ſon qui nous frappe. C'eſt pour cela qu'elles ſervent comme de ſupplément à la voix des Paſteurs de l'Egliſe, pour exciter leurs peuples à la piété. Elles ſont les inſtruments de leur zele; & lorſqu'ils les ſont ſonner, ils diſent tacitement: Venez, Chrétiens, venez adorer Dieu, chanter ſes louanges, lui rendre vos hommages, entendre ſa parole, lui offrir vos prieres, & aſſiſter à la célébration des ſaints Myſtéres.

Il eſt donc vrai que le ſon des Cloches eſt un moyen dont le ſaint Eſprit ſe ſert pour parler au cœur des hommes & les porter à Dieu; mais nous pouvons dire quelque choſe de plus, & qu'en un ſens, c'eſt comme une Oraiſon univerſelle & générale de toute l'Egliſe, par laquelle elle demande publiquement à Dieu ſon aſſiſtance & ſa miſéricorde pour tout le monde; c'eſt comme une exhortation qui prêche à tous ceux qui l'entendent, de ſe joindre à elle pour obtenir cette grace.

Pour toutes ces raiſons, & pour une infinité d'autres, qu'il ſeroit trop long de déduire, l'Egliſe a regardé cet uſage comme ſi excellent, qu'elle a fait de la ſonnerie des Cloches une des principales fonctions d'un des Ordres Eccléſiaſtiques, qui eſt celui de Portier: & il ſeroit à ſouhaiter que cet Office fût exercé.

Ce n'eſt donc pas ſans un grand ſujet que l'Egliſe emploie ſes bénédictions ſur les Cloches; car pour les rendre des inſtruments propres à ſervir au ſaint Eſprit dans ſes deſſeins ſur les cœurs des Chrétiens, il faut les tirer par cette cérémonie, du nombre des ſignes profanes qui ne ſervent qu'à frapper l'oreille; & demander à Dieu, dans les prieres dont elle ſe ſert en les béniſſant, qu'il daigne s'en ſervir pour inſpirer la dévotion au peuple, pour chaſſer les démons, appaiſer les tempêtes, & détourner les grêles & les orages.

Or s'il eſt vrai que l'intention de l'Egliſe dans ces Bénédictions renferme des deſſeins ſi importants, les Paſteurs ne doivent-ils pas procurer qu'elles ſe faſſent avec un grand eſprit de Religion, & ne ſont-ils pas obligés d'inſtruire les peuples des ſignifications de ces cérémonies, & du reſpect avec lequel ils doivent y aſſiſter.

Mais s'ils doivent procurer qu'on ſe trouve à cette Bénédiction avec concours & avec religion, ils ne doivent pas empêcher avec moins de ſoins qu'il ne ſe paſſe rien d'indécent dans l'uſage des Cloches, comme ſeroit de s'en ſervir pour convoquer des aſſemblées ſéculieres, les ſonner en carrillon ſur des airs mondains & ridicules, en faire un jeu d'enfants, & un divertiſſement de gens oiſifs, & enfin les ſonner avec excès & ſans ordre du Paſteur. Ils doivent donc en régler l'uſage ſelon les pratiques du Dioceſe, ſur-tout au jour de la Commémoraiſon des Défunts; faire enſorte qu'on les ſonne avec les intervalles néceſſaires pour l'aſſemblée du peuple à la Meſſe, aux Offices, au Sermon, au Catéchiſme; avoir ſoin qu'on ſonne l'*Angelus* trois fois le jour, le matin, à midi & le ſoir; & qu'on donne quelque coup de Cloche à l'élévation du ſaint Sacrement, quand on le porte aux malades, & quand ils ſont à l'agonie. Hors ces occaſions ou autres néceſſaires, comme pour les Proceſſions, pour appaiſer les orages, & pour obliger le peuple à prier pour les Morts, on ne doit point les ſonner, mais faire tenir le Clocher bien fermé, afin qu'il ne s'y faſſe rien d'indigne ni d'indécent.

---

# CAMPANARUM
## *ANTIQUITAS ET MYSTERIA.*

CAMPANARUM benedictio quàm antiqua ſit conjicere licet ex Ordine Romano, quem ſcriptum eſſe conſtat ante annos octingentos, in quo eadem forma benedictionis habetur, quâ nos hodiè utimur juxta præſcriptum Romani Pontificalis.

*Campanæ* ita vocantur à Campania, ubi aiunt primùm fuſas. Eandemque ob cauſam *Nolas* dici volunt, quia Nolæ, quæ eſt Campaniæ civitas, primùm viſæ. Appellantur & *ſigna*, in Concilio Cabilonenſi, & *Tintinnabula*, Græcè κώδωνες dicuntur & *Clocæ*, quod eſt verbum Germanicum: ejus uſus eſt in capitularibus Caroli Magni, ut clocas, inquit, non baptizent.

Earum originem referunt omnes ad tubas Moyſis argenteas, quarum extrema pars in Campanæ formam deſinebat. Sed quo tempore cœperint in Eccleſiâ, non eſt perſpectum. Certè nondum in uſu erant in Perſide, cùm illic Anaſtaſius martyrii coronam adeptus eſt, ut ex VII.

Synodi actione 4. constat. Eâ enim in Synodo lectus est liber miraculorum ejus Martyris, cujus cùm reliquiæ deferrentur Cæsaream, cives omnes lætitiâ exultantes, ligna sacra pulsando obviam ivisse tradebantur. Vulgò fertur à S. Paulino Nolæ Episcopo inventas, postmodùm propter utilitatem universæ Ecclesiæ placuisse.

Utcunque se res habeat, certum est Campanam imaginem esse Sancti Pastoris, cujus in ore validissimè sonare debet Evangelium, ut ejus clangore populi ad Deum colendum convocentur. Æs metallum durabile ex quo Campana conficitur, significat robustum debere esse Sacerdotem, & laboribus obduratum. Ita collocatur in edito loco, quia sublimis procul à terra positus debet esse Pastor, ut rectè sonum Evangelii edat: qui enim terræ adhuc hærent per humanos mores atque affectus, ii nihilominùs vocales esse possunt, quàm projectæ in terram Campanæ. Nec priùs etiam admonere alios suâ prædicatione potest, quàm ipse magno impetu commoveatur. Nec imago solùm, sed & vicaria pastoris est Campana, & veluti pars illius & complementum, illius enim officium est id totum per se efficere, quod per Campanæ supplementum perficit.

Antequam procedatur ad benedictionem, plures recitantur Psalmi quibus omnibus divinum petitur auxilium, ut intelligant Sacerdotes assumi se non posse ad sublime concionandi, & animas regendi ministerium, nisi priùs orationi sese plurimùm dediderint, ac nisi maximam Dei misericordiam sint consecuti.

Ad hæc fit lotio diligentissima Campanæ omni ex parte intùs & foris, ut intelligat Sacerdos, se sine ulla macula mentis & corporis esse debere atque ejusmodi vel ei etiam pedes, quemadmodum & Apostolis, mundandos priusquàm ad ministerium accedat, id est vel levissimum seculi pulverem, & quæ extremis digitis adhærescunt sordes, omnes abstergi debere.

Hæc si adsit in Pastoribus munditics, laudes Deo toto animo canit Ecclesia, nec ab eo benedicendo conquiescit. Eò tendunt Psalmi illi qui à Ministris pleni divinis laudibus interim recitantur dum extergitur Campana.

Additur Crux ab extra ex oleo infirmorum, ut doceatur Sacerdos, se licèt infirmum divini tamen Spiritûs inungi gratiâ, ut opus suum impleat, ac per eum Spiritum posse vas terrenum tonitrui, quod est vox Dei, effectus edere, id est, intonare super aquas, quæ sunt populi, eos terrere & commovere, intonare in virtute, in magnificentia, & Libani cedros, superbas scilicet mentes, confringere, & alia omnia fortiter efficere quæ tonitrui effectibus designantur.

Fiunt & septem aliæ cruces exteriùs ex eodem oleo infirmorum, simulque intùs quatuor ex sancto Chrismate, quibus significatur Pastorem, ubi accinxerit se ad opus, & Dei verbum prædicare cœperit, divinis omnibus Charismatibus esse replendum: vel significatur, non requiri tantùm ut uno quodam modo infundatur in eum Spiritus sanctus per unam gratiam cruce unicâ significatam, sed necessum esse priusquàm tanto oneri det operam, ut omnis in eum Spiritus plenitudo descendat,

ut

ut omnes externi ſenſus ſancti ſint per ſeptem cruces in oculis & auribus, & cæteris ſenſuum organis fictas conſecrati. Intùs verò quatuor fiunt ex oleo principali, quia virtutibus quatuor præcipuis muniri debet in animo, per Spiritum diviniſſimæ charitatis in intimum pectus infuſum.

Denique repletur Campana ſanctiſſimo ſuffitu, ut ſciat Paſtor, ſe Religionis, & orationis, & boni odoris, & mortificationis, per myrrham (quæ hìc requiritur) adumbratæ, plenum eſſe debere.

---

## *DE BENEDICTIONE CAMPANARUM*

### *REGULÆ.*

DABIT operam Parochus, ne populus jam in eo errore verſetur, ut putet Campanas ullo modo baptizari, neve earum benedictionem baptiſmum quaſi Sacramentum appellet: ſed doceat, ablutionem ex aqua benedicta, & ſancti Chriſmatis unctionem quæ adhibetur in iis benedicendis, eſſe tantùm ceremoniam quandam Eccleſiaſticam, qua Campanæ Deo ad uſum divini cultûs conſecrantur.

Curabit etiam, ne iis res ulla profana inſculpatur inſcribaturve: ſed tantùm crux, & ſacra aliqua imago, utpotè ſancti Patroni Eccleſiæ, vel cujus illi nomen imponitur, piave aliqua inſcriptio. Nec verò etiam eæ in turrim campanilem ſuſtollantur, antequàm precibus & benedictione ritè conſecratæ ſint.

Cavebit denique, ne in iis conflandis aut benedicendis quidquam à populo ſuperſtitiosè fiat: ut putà ſi eas certis vicibus ſubeant, aut inſcendant, aut ſaltu tranſiliant, aut alia hujuſmodi.

---

## BÉNÉDICTION DU MÉTAL pour la fonte d'une Cloche.

*LE Prêtre revêtu d'étole & de ſurplis, & accompagné d'un Clerc & du Peuple, va proceſſionnellement au lieu où l'on fond la Cloche, & bénit le Métal en cette maniere :*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Sit nomen Dómini benedictum, ℟. Ex hoc nunc & uſque in ſéculum.

Orémus.

MULTIPLICA, Dómine, misericórdiam tuam super nos, & preces nostras propítius exaudíre dignéris: sicut exaudisti fámulum tuum David, qui tibi hóstias offerendo complácuit, iram avertit, indulgéntiam impetrávit; ita véniat, quæsumus, super hoc metallum, Spíritûs sancti benedíctio & ubertas: ut repléti frúgibus tuis, de tua semper misericórdia gloriétur: Per Dóminum nostrum. ℟. Amen.

SANCTIFI ✠ CETUR istud metallum, Dómine, & fúgiat ab eo omnis spíritus immundus; ut per virtútem Dómini nostri Jesu Christi detur ómnibus sánitas, cháritas, cláritas & hiláritas, protegente ac conservante majestáte tua; Qui vivis & regnas Deus. ℟. Amen.

Orémus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui ubíque præsens es, majestátem tuam, suppliciter deprecámur: ut huic metallo grátia tua adesse dignétur, & cuncta adversa ab eo expellat: & abundántiam benedi ✠ ctiónis lárgiter infundat; Per Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Benedíctio Dei ✠ Patris omnipotentis, & Fí ✠ lii, & Spíritûs ✠ sancti descendat & máneat super hoc metallum & fornácem. ℟. Amen.

*Après cela pendant que le Métal fondu coule, il dit à genoux l'Hymne*, Veni, Creátor Spíritus, &c. *Et à la fin :*

℣. Emitte Spíritum tuum, & creabuntur; ℟. Et renovábis fáciem terræ.

Orémus.

ADSIT nobis, quæſumus, Dómine, virtus Spíritûs ſancti; quæ & corda noſtra clementer expurget, & ab ómnibus ſemper tueátur adverſis: Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Le métal étant coulé, & la Cloche faite, on chante le* Te Deum, *lequel étant achevé, le Prêtre dit:*

℣. Benedicámus Patrem & Fílium, cum ſancto Spíritu; ℟. Laudémus & ſuperexaltémus eum in ſécula.

Orémus.

ACTIONES noſtras, quæſumus, Dómine, aſpirando præveni, & adjuvando proſéquere: ut cuncta noſtra orátio & operátio à te ſemper incípiat, & per te cœpta finiátur; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

---

## ORDRE POUR LA BÉNÉDICTION D'UNE CLOCHE.

*IL faut faire porter la Cloche à l'Egliſe; & avant de la mettre au Clocher, on doit la bénir en cette maniere. Premiérement, il faut la ſuſpendre & élever de terre, de telle ſorte qu'on puiſſe aller commodément tout autour, la toucher dedans & dehors, la laver, & lui faire les onctions. Il faut mettre auprès de la Cloche un Fauteuil pour le Célébrant, & des Chaiſes de côté & d'autre pour les Eccléſiaſtiques, avec des Bréviaires ou Diurnaux, dans leſquels ils doivent, avant la Cérémonie, prévoir & marquer les Pſeaumes qu'on doit*

*chanter, qui ſont indiqués ci-après. Et du côté de l'Epître une credence couverte d'une nappe blanche, ſur laquelle on mettra un vaiſſeau aſſez grand rempli d'eau nette pour être bénite, avec un grand Aſperſoir pour ſervir à laver la Cloche, un petit vaſe dans lequel il y ait du ſel, des linges blancs pour eſſuyer la Cloche, le vaiſſeau de l'Huile ſainte des infirmes, & celui du ſaint Chrême, de la paſtille à brûler, de l'encens & de la myrrhe, ſi on peut en avoir, un encenſoir avec du feu, un Rituel, du coton ou de la filaſſe pour eſſuyer les Onctions, de la mie de pain, une éguiere & un baſſin. Le Diacre ſe revêt à la Sacriſtie d'amict, d'aube, de ceinture, de manipule, d'étole & de dalmatique de couleur blanche. Ces choſes étant ainſi diſpoſées, & le Célébrant étant revêtu d'une aube, d'une étole & d'une chappe blanches, ils vont à l'endroit où eſt la Cloche en cet ordre : le Thuriféraire ſans encenſoir va le premier ; deux Céroféraires avec leurs chandeliers & cierges allumés marchent enſuite, puis le Clergé deux à deux, après eux marchera le Célébrant ayant le Diacre à ſa gauche.*

*Etant arrivés, les Céroféraires mettent leurs chandeliers ſur la crédence, & demeurent là à l'ordinaire, le Thuriféraire entre deux. Le Clergé ſe range de côté & d'autre, & le Célébrant étant debout s'adreſſe à ceux qui doivent déſigner le nom du Saint à l'honneur duquel on bénit la Cloche, & en la touchant il leur dit :* Au nom de quel Saint ou Sainte vous plaît-il qu'on béniſſe cette Cloche ?

℟. Au nom de la ſainte Vierge, *ou* de ſaint Jean, *ou* de ſaint Pierre, *ou* de ſainte Catherine, *& ainſi des autres.*

*Enſuite le Célébrant prend le battant de la Cloche, & la frappe tant ſoit peu par trois fois, ce que font auſſi ceux qui en ont déſigné le nom. Puis on commence les Pſeaumes, & le Célébrant avec le reſte du Clergé s'étant aſſis, on les continue alternativement avec* Glória Patri *à la fin de chacun.*

*Pſeaume* 50. Miſerére meî, Deus, * ſecundùm magnam, &c. *Pſeaume* 53, Deus, in nómine tuo ſalvum me fac. *Pſeaume* 56. Miſerére meî, Deus, miſerére meî. *Pſeaume* 66. Deus miſereátur noſtrî. *Pſeaume* 69. Deus, in adjutórium meum intende. *Pſeaume* 85. Inclína, Dómine, aurem tuam. *Pſeaume* 129. De profundis.

*Après cela le Célébrant ſe leve, & bénit le ſel & l'eau, en diſant :*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

EXORCIZO te, creatúra ſalis, per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ ſanctum, per Deum, qui te per Eliſéum Prophétam in aquam mitti juſſit, ut ſanarétur ſterílitas aquæ; ut efficiáris ſal exorcizátum in ſalútem credéntium, ut effúgiat atque diſcédat à loco in quo aſperſum fúeris, omnis phantáſia & nequítia, vel verſútia diabólicæ fraudis, omniſque ſpíritus immundus, adjurátus, per eum qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

*Puis il ajoutera :*

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

IMMENSAM cleméntiam tuam, omnípotens æterne Deus, humíliter implorámus, ut hanc creatúram ſalis, quam in uſum géneris humáni tribuiſti, bene ✠ dícere, & ſancti ✠ ficáre tuâ pietáte dignéris ; ut quidquid ex eo tactum vel reſperſum fúerit, cáreat omni immundítia, omníque impugnatióne ſpirituális nequítiæ ; Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs, &c. ℟. Amen.

*Alors étant toujours découvert & debout, il étend la main droite ſur le vaſe de l'eau, & dit abſolument :*

EXORCIZO te, creatúra aquæ, in nómine Dei Pa ✠ tris omnipotentis, & in nómine Jeſu Chriſti Fí ✠ lii ejus Dómini noſtri, & in virtúte Spíritûs ✠ ſancti ; ut fias aqua exorcizáta, ad effugandam omnem poteſtátem inimíci, & ipſum inimícum eradicáre & explantáre váleas, cum Angelis ſuis apoſtáticis ; per virtútem ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

*Il dit enſuite :*

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, qui ad ſalútem humáni géneris máxima quæque Sacramenta, in aquárum ſubſtántia condidiſti; adeſto propítius invocatiónibus noſtris, & elemento huic multímodis purificatiónibus præparáto, virtútem tuæ bene ✠ dictiónis infunde: ut creatúra tua myſtériis tuis ſérviens, ad abigendos dæmones, morboſque pellendos, divínæ grátiæ ſumat effectum, ut quidquid in dómibus, vel in locis fidélium hæc unda reſpérſerit, cáreat omni immundítiâ, liberétur à noxa; non illic resídeat ſpíritus péſtilens, non aura corrumpens: diſcédant omnes insídiæ latentis inimíci; & ſi quid eſt quod aut incolumitáti habitántium ínvidet, aut quiéti, aſperſióne hujus aquæ effúgiat; ut ſalúbritas per invocatiónem ſancti tui Nóminis expetíta, ab ómnibus ſit impugnatiónibus defenſa: Per Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

BENE ✠ DIC, Dómine, hanc aquam benedictióne cœleſti, & aſſiſtat ſuper eam virtus Spíritûs ſancti; ut cùm hoc váſculum (*ou* hæc váſcula) ad invitandos fílios Eccléſiæ præparátum (*ou* præparáta) in ea fúerit tinctum, (*ou* fúerint tincta,) ubicumque ſonúerit hoc tintinnábulum (*ou* ſonúerint hæc tintinnábula) longè recédat virtus inſidiántium, umbra phantáſmatum, incúrſio túrbinum, percúſſio fúlminum, læſio tonitruum, calámitas tempeſtátum, omniſque ſpíritus procellárum, & cùm clangórem illíus (*ou* illórum) audíerint fílii Chriſtianórum, creſcat in eis devotiónis augmentum, ut feſtinantes ad piæ matris Eccléſiæ grémium, cantent tibi in Eccléſia

ſanctórum cánticum novum, deferentes in ſono præcónium tubæ, modulatiónem pſaltérii, ſuavitátem órgani, exultatiónem tympani, jucunditátem cymbali, quátenùs in templo ſancto glóriæ tuæ ſuis obſéquiis & précibus invitáre váleant multitúdinem exércitûs Angelórum: Per Dóminum, . . . in unitáte ejuſdem Spíritûs ſancti Deus, per, &c. ℟. Amen.

*Puis il met le ſel dans l'eau en forme de Croix, en diſant une fois:*

Commíxtio ſalis & aquæ páriter fiat, in nómine Pa ✠ tris, & Fí ✠ lii, & Spíritûs ✠ ſancti. ℟. Amen.

*Enſuite il dit ſur le ſel & l'eau mêlés enſemble:*

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS invíctæ virtútis auctor, & inſuperábilis impérii Rex, ac ſemper magníficus triumphátor, qui adverſæ dominatiónis vires réprimis, qui inimíci rugiéntis ſævítiam ſúperas, qui hoſtíles nequítias potenter expugnas; te, Dómine, trementes & ſúpplices deprecámur ac pétimus, ut hanc creatúram ſalis & aquæ dignanter aſpícias, benignus illuſtres, pietátis tuæ rore ſanctífices, ut ubicumque fúerit aſperſa, per invocatiónem ſancti tui nóminis, omnis infeſtátio immundi ſpíritûs abigátur, terrorque venenóſi ſerpentis procul pellátur, & præſéntia ſancti Spíritûs nobis miſericórdiam tuam poſcéntibus ubíque adeſſe dignétur: Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte ejuſdem Spíritûs ſancti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*L'Oraiſon*

*L'Oraiſon étant achevée, le Célébrant prend l'aſperſoir, & le trempant dans l'eau qu'il vient de bénir, il commencera à laver la Cloche ; ce que les Miniſtres acheveront, la lavant entiérement dedans & dehors ; puis ils l'eſſuieront avec des ſerviettes blanches : s'il y a pluſieurs Cloches, on les lavera toutes l'une après l'autre. Cependant le Célébrant s'étant aſſis, il dit les Pſeaumes ſuivants, auxquels le reſte du Clergé répond alternativement.*

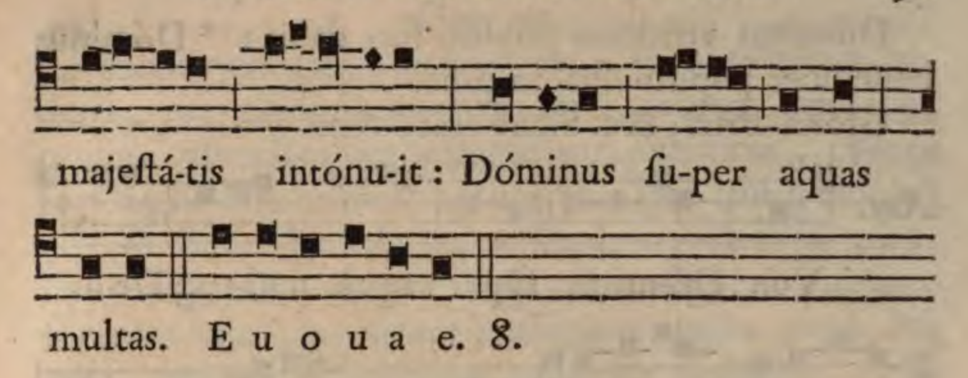
*Pſeaume* 145, Lauda, ánima mea, Dóminum. *Pſeaume* 146, Laudáte Dóminum, quóniam bonus eſt pſalmus. *Pſeaume* 147, Lauda, Jerúſalem, Dóminum. *Pſeaume* 148, Laudáte Dóminum, de cœlis. *Pſeaume* 149, Cantáte Dómino cánticum novum. *Pſeaume* 150, Laudáte Dóminum in ſanctis ejus.

*Lorſque ces Pſeaumes ſont achevés, le Célébrant ſe découvre & ſe leve ; & le Diacre lui ayant préſenté le vaiſſeau de l'huile des infirmes ouvert, il en prend avec le pouce de la main droite, dont il fera une Onction en forme de Croix ✠ ſur le dehors de la Cloche environ vers le milieu, le Diacre lui élevant ſon pluvial. S'il y a pluſieurs Cloches, il en fait de même ſur chacune.*

*Puis ayant les mains jointes, il dit :*

Orémus.

DEUS, qui per ſanctum Móyſen legíferum fámulum tuum, tubas argénteas fíeri præcepiſti : quas dum Levítæ témpore ſacrifícii clángerent, ſónitu dulcédinis pópulus mónitus, ad te orandum fíeret præparátus, & ad celebranda ſacrifícia conveníret ; quarúmque clangóre étiam hortátus ad bellum, tela




*Pſeaume* 28.

AFFERTE Dómino, fílii Dei; * afferte Dómino fílios aríetum.

Afferte Dómino glóriam & honórem ; afferte Dómino glóriam nómini ejus : * adoráte Dóminum in átrio ſanćto ejus.

Vox Dómini ſuper aquas ; Deus majeſtátis intónuit : * Dóminus ſuper aquas multas.

Vox Dómini in virtúte : * vox Dómini in magnificéntia.

Vox Dómini confringentis cedros : * & confringet Dóminus cedros Líbani ;

Et comminuet eas tanquam vítulum Líbani ; * & dilectus quemádmodum fílius unicórnium.

Vox Dómini intercidentis flammam ignis : vox Dómini concutientis ſdeſertum ; * & commovébit Dóminus deſertum Cades.

Vox Dómini præparantis cervos , & revelábit condenſa : * & in templo ejus omnes dicent glóriam.

Dóminus dilúvium inhabitáre facit , * & ſedébit Dóminus rex in æternum.

Dóminus virtútem pópulo ſuo dabit : * Dóminus benedícet pópulo ſuo in pace.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.




*Pendant qu'on chante ce Pſeaume, le Célébrant s'étant découvert, prend avec ſon pouce de l'huile des infirmes, & fait ſept Croix ſur la Cloche en dehors, & en pareille diſtance : & ayant pris enſuite du ſaint Chrême avec ſon pouce, il en fait quatre autres Croix en pareille diſtance au dedans de la Cloche, diſant à chaque Croix qu'il fait :*

SANCTI ✠ FICETUR, & conſe ✠ crétur, Dómine, ſignum iſtud in nómine Pa ✠ tris, & Fí ✠ lii, & Spíritûs ✠ ſancti, in honórem ſancti *N.* Pax tibi.

*S'il y avoit pluſieurs Cloches, il fait à chacune les ſept Croix en dehors & les quatre en dedans, diſant à chacune :* Sanctificétur, &c.

*Les Onctions étant achevées, le Pſeaume fini & l'Antienne répétée, le Célébrant étant encore debout & découvert, dit :*

Orémus.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, qui ante arcam fœderis, per clangórem tubárum, muros lapídeos, quibus adverſántium cingebátur exércitus, cádere feciſti; tu hoc tintinnábulum (*ou* hæc tintinnábula) cœleſti bene ✠ dictióne perfúndere, purifi ✠ cáre, ſanctifi ✠ cáre, & conſe ✠ cráre dignéris, ut ante ſónitum ejus (*ou* eórum) effúgiant ignita jácula inimíci, percúſſio fúlminum, ímpetus lápidum, læſio tempeſtátum, ut ad interrogatiónem prophéticam: Quid eſt tibi, mare, quòd fugiſti? ſuis mótibus cum Jordánico retroactis fluento, reſpóndeant: A fácie Dómini mota eſt terra, à fácie Dei Jacob; Qui convertit petram ſólidam in ſtagnum aquæ, & rupem in fontes aquárum. Non ergo nobis, Dómine, non nobis, ſed nómini tuo da glóriam, ſecundùm miſericórdiam tuam; ut cùm præſens váſculum (*ou* præſéntia váſcula) ſicut réliqua altáris vaſa, ſacro chríſmate tángitur, (*ou* tanguntur,) & Oleo ſancto úngitur, (*ou* unguntur,) tuâ bene ✠ dictióne ſanctificétur, (*ou* ſanctificentur,) & quod arte, aut metalli ſpécie non poteſt fíeri dignum, fiat tuâ benedictióne perfúſum, ut quicumque ad ſónitum ejus (*ou* eórum) convénerint, ab ómnibus inimíci tentatiónibus liberentur in córpore, & à pravis cogitatiónibus mundentur in mente, ſemperque Fídei Cathólicæ documenta ſectentur, atque tuæ conſolatiónis grátiam percípere mereantur, Salvátor mundi, cui fléctitur omne genu, cœléſtium, terréſtrium, & infernórum: Qui cum Patre & Spíritu ſancto vivis, &c. ℟. Amen.

*Enſuite le Célébrant s'aſſied & ſe couvre, & le*

*Thuriféraire s'étant approché avec son encensoir plein de feu, le Célébrant met dedans, de la pastille, de l'encens & de la myrrhe, ou du moins celles de ces choses qu'on aura pu trouver; il ne bénit point ce qu'il met dans l'encensoir; mais on met l'encensoir sous la Cloche afin qu'elle en soit parfumée en dedans.*

*Après un Chœur commence l'Antienne suivante, que le Clergé poursuit, & un Chantre commence le Pseaume, que le Chœur continue alternativement, étant tous assis & couverts.*




*Pseaume 76.*

VIDERUNT te, aquæ, Deus, vidérunt te aquæ, * & timuérunt, & turbátæ sunt abyssi.

Multitúdo sónitus aquárum: * vocem dedérunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ tránseunt; * vox tonítrui tui in rota.

Illuxérunt coruscatiónes tuæ orbi terræ; * commóta est, & contrémuit terra.

In mari via tua, & sémitæ tuæ in aquis multis; * & vestígia tua non cognoscentur.

Deduxisti sicut oves pópulum tuum * in manu Móysi & Aaron.

Glória Patri, &c. Sicut erat, &c.

*On répete l'Antienne* Deus in ſanćto, &c. *après laquelle tous ſe découvrent & ſe levent, & le Célébrant dit :*

Orémus.

OMNIPOTENS dominátor Chriſte, quo dórmiente in navi, dum oborta tempeſtas mare conturbaſſet, te prótinùs excitáto & imperante diſsíluit : tu neceſſitátibus pópuli tui benignus ſuccurre: tu hoc tintinnábulum (*ou* tintinnábula) Spíritûs ſanćti rore perfunde, ut ante ſónitum illíus ( *ou* eórum ) ſemper fúgiat bonórum inimícus, invitétur ad fidem pópulus Chriſtiánus, hoſtílis terreátur exércitus, confortétur in Dómino per illud ( *ou* illa ) pópulus tuus convocátus, atque ſicut per Davídicam cytharam delećtátus déſuper deſcendat Spíritus ſanćtus : & ut Samuéle agnum maćtante, in holocauſto tuo, Rex æterni impérii, fragor aurárum turbam répulit adverſantem, ita dum hujus váſculi ( *ou* horum vaſculórum ) ſónitus transíerit per núbila, Ecclééſiæ tuæ conventum manus conſervet Angélica : fruges credéntium, mentes & córpora ſalvet protećtióne ſempiternâ : Per te, Jeſu Chriſte, qui cum Deo Patre vivis & regnas in unitáte ejuſdem Spíritûs ſanćti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Après cela le Diacre ayant fait bénir l'encens à l'ordinaire, & reçu le livre des Evangiles, demande la bénédićtion au Célebrant ; puis étant précédé des Céroféraires avec leurs chandeliers, & ceux-ci du Thuriféraire avec l'encenſoir, il ira accompagné d'un Soudiacre, ou autre Eccléſiaſtique au lieu où l'on doit chanter l'Evangile.*

*Etant arrivés, le Diacre donne ſon livre à l'Eccléſiaſtique qui l'a accompagné, qui ſe mettra entre les deux Céroféraires, tournant tous trois le dos au Septentrion. Le Diacre étant tourné vers le livre, & ayant à ſa droite le Thuriféraire, dit au ton de l'Evangile :*

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Sequéntia ſancti Evangélii ſecundùm Lucam. *Puis pendant qu'on répond*, Glória tibi, Dómine, *il reçoit l'encenſoir des mains du Thuriféraire, fait inclination au livre, l'encenſe à l'ordinaire de trois coups, & lui ayant fait une autre inclination, rend l'encenſoir, & continue :*

In illo tempore : Intrávit Jeſus in quoddam caſtellum, & múlier quædam Martha nómine, excépit illum in domum ſuam; & huic erat ſoror nómine María, quæ étiam ſedens ſecus pedes Dómini, audiébat verbum illíus. Martha autem ſatagébat circa frequens miniſtérium, quæ ſtetit, & ait : Dómine, non eſt tibi curæ, quòd ſoror mea relíquit me ſolam miniſtráre ? dic ergo illi, ut me ádjuvet. Et reſpondens dixit illi Dóminus : Martha, Martha, ſollícita es, & turbáris erga plúrima; porrò unum eſt neceſſárium : María óptimam partem elégit, quæ non auferétur ab ea.

*L'Evangile étant dit, l'Eccléſiaſtique qui a tenu le livre le porte baiſer au Célébrant, & le Diacre l'encenſe à l'ordinaire. Après quoi le Célébrant fait le ſigne de la Croix ſur la Cloche, & tous s'en retournent à la Sacriſtie, où le Célébrant & le Diacre ſe deshabillent; & chacun ſe retire en paix.*

*Il ſeroit à propos que l'on mît ſur la Cloche un linge*

*blanc,*

*blanc, dont elle demeurât couverte jusqu'à ce qu'on la mît au clocher, à cause du respect qu'on doit au saint Chrême dont elle vient d'être consacrée, & aux Onctions qu'elle a reçues.*

---

# BÉNÉDICTION

## AVEC EXORCISME CONTRE LES MALEFICES DES PERSONNES.

*On pourra aussi employer cette Bénédiction après en avoir obtenu la permission expresse de Monseigneur l'Evêque, pour les personnes empêchées par maléfice ou sortilege d'user du mariage, lorsque les Prieres destinées à détruire ces maléfices, qui sont page 191, auront été employées sans effet.*

*SI un Curé reconnoît par des marques dignes d'attention, qu'une personne de sa Paroisse est maléficiée, il en avertira premiérement Monseigneur l'Evêque; & après avoir reçu sur cela ses avis & ses ordres, après aussi avoir instruit, consolé & préparé, par le Sacrement de Pénitence, (& même par la sainte Communion, s'il n'y a pas d'inconvénient,) la personne maléficiée, il la fera venir le matin à l'Eglise, où étant, elle se mettra à genoux devant l'Autel. Si à cause de l'infirmité de la personne, l'exorcisme se fait à la maison, il faut que ce soit devant un Crucifix, & que la personne maléficiée tienne un cierge béni, ou le placer auprès d'elle.*

*Le Prêtre étant revêtu d'un surplis & d'une étole violette, dira:*

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

Orémus.

ACTIONES nostras, quæsumus, Dómine, aspirando

præveni, & adjuvando proſéquere; ut cuncta noſtra orátio & operátio à te ſemper incípiat, & per te cœpta finiátur.

OMNIPOTENS ſempiterne Deus, qui ſacerdótibus tuis præ cæteris tantam contuliſti grátiam, ut quidquid in tuo nómine dignè perfectéque ab eis ágitur, à te fíeri credátur: quæſumus immenſam cleméntiam tuam, ut quod modò viſitatúri ſumus víſites, & quidquid ſumus benedictúri benedícas: ſitque ad noſtræ humilitátis intróitum, per Sanctórum tuórum mérita, fuga dæmonum & Angeli pacis ingreſſus.

PRECES fámuli tui *N.* (*ou* fámulæ tuæ *N.*) quæſumus, Dómine, clementer exaudi; ut qui (*ou* quæ) juſtè pro peccátis ſuis afflígitur, pro tui nóminis glóriâ miſericórditer liberétur; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.

*On récitera enſuite à genoux les Litanies des Saints,* *pag. 229 juſqu'à* Peccatóres *incluſivement, après quoi on continuera ce qui ſuit:*

℣. Ut indulgéntiam peccatórum ei donáre dignéris, te rogámus, audi nos.

℣. Ut óculos miſericórdiæ tuæ ſuper eum (*ou* eam) redúcere dignéris, te rogamus, audi nos.

*Ici le Prêtre ſe levera, & étant couvert & tourné vers la perſonne maléficiée, il dira:*

℣. Ut hunc fámulum tuum (*ou* hanc fámulam tuam) clémenter reſpícere ✠ dignéris, te rogamus.

℣. Ut hunc fámulum tuum (*ou* hanc fámulam tuam) clementer reſpícere ✠ & benedícere ✠ dignéris, te rogamus, audi nos.

℣. Ut hunc fámuum tuum (*ou* hanc fámulam tuam)

clementer reſpícere ✠, benedícere ✠ & ſanáre ✠ dignéris, te rogamus, audi nos.

*Puis s'étant mis à genoux, il continuera en diſant :*

℣. Ut hunc fámulum tuum (*ou* hanc fámulam tuam) ab incantatiónibus, ligatúris, & malefíciis liberáre dignéris, te rogamus, audi nos.

℣. Ut nobis míſeris miſéricors miſeréri dignéris, te rogamus, audi nos.

℣. Ut nos exaudíre dignéris, te rogamus, audi nos.

℣. Fili Dei, te rogámus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exaudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miſerére nobis.

Chriſte, audi nos. Chriſte, exaudi nos.

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem, ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Exáudiat te Dóminus in die tribulatiónis ; ℟. Prótegat te nomen Dei Jacob.

℣. Mittat tibi Dóminus auxílium de ſancto, ℟. Et de Sion tueátur te.

℣. Tríbuat tibi ſecundùm cor tuum ; ℟. Et consílium tuum confirmet.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMNIPOTENS clementiſſime Deus, & bonitátis in-

finítæ, qui secundùm multitúdinem sapiéntiæ & misericórdiæ tuæ, quos díligis, castígas; & flagellas omnem fílium quem súscipis; te supplíciter exorámus, ut huic fámulo tuo, qui (*ou* huic fámulæ tuæ, quæ) in córpore suo debilitátem & dolórem pátitur, grátiam tuam conferre dignéris; ut quidquid ab eo (*ou* eâ) humánâ fragilitáte peccátum est ignóscere; quidquid diabólicâ in eo (*ou* eâ) pravitáte corruptum aut violátum est purgáre, restitúere & sanáre dignéris, nocumento omni ac dolóre subláto, cunctísque malignórum spirítuum pestíferis machinamentis procul depulsis.

MISERERE, Dómine, contritiónis & pœniténtiæ; miserére gemítuum & lacrymárum illíus cunctorumque circumstántium; grátiam tuam & misericórdiam pro illo (*ou* illâ) humíliter implorántium, & non habentem fidúciam nisi in misericórdia tua, Deus, ad tuæ grátiam reconciliatiónis clementer admitte.

DEUS, qui factúræ tuæ pio semper domináris affectu, inclína, quæsumus, aurem tuam supplicatiónibus nostris, & fámulum tuum (*ou* fámulam tuam) adversâ córporis valetúdine laborantem clementer visitáre, oculísque tuæ miseratiónis respícere dignéris, ac omni prorsùs diabólicâ fraude devictâ cœlestem ei salutaremque medicínam impéndere; Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. ℟. Amen.

*Le Prêtre s'étant levé, jettera de l'eau-bénite sur la personne maléficiée, & récitera ce qui suit:*

Léctio libri Exodi. *Cap.* 7. ℣. 10.

IN diébus illis : Ingressi Móyses & Aaron ad Pharaónem, fecérunt sicut præcéperat Dóminus : tulitque Aaron virgam coram Pharaóne & servis ejus, quæ versa est in colubrum. Vocávit autem Phárao sapientes & maléficos ; & fecérunt étiam ipsi per incantatiónes Ægyptíacas & arcána quædam simíliter, projeceruntque sínguli virgas suas, quæ versæ sunt in dracónes : sed devorávit virga Aaron virgas eórum. Tu autem, Dómine, miserére nostrî. ℟. Deo grátias.

*Le Prêtre récitera ensuite le Pseaume* 30. In te, Dómine, sperávi, *après lequel on dira :*

Orémus.

DEUS, infirmitátis humánæ singuláre præsídium, auxílii tui super infirmum fámulum tuum *N.* (*ou* infirmam fámulam tuam *N.*) ostende virtútem ; ut ope misericórdiæ tuæ adjútus, (*ou* adjúta,) Ecclésiæ tuæ incólumis repræsentári mereátur ; Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Ensuite le Prêtre étant debout, & tenant l'extrémité de l'étole sur la tête de la personne, il dira :*

Léctio sancti Evangélii secundùm Marcum. *Cap.* 16. ℣. 14. ℟. Glória tibi, Dómine.

IN illo témpore : Recumbéntibus úndecim, appáruit Jesus, & exprobrávit incredulitátem eórum & durítiam cordis : quia iis qui víderant eum resurrexisse, non credidérunt. Et dixit eis : Euntes in mundum universum, prædicáte evangélium omni creatúræ. Qui credíderit & baptizátus fúerit, salvus erit : qui verò

non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos qui credíderint, hæc ſequentur. In nómine meo dæmónia ejícient, linguis loquentur novis; ſerpentes tollent; & ſi mortíferum quid bíberint, non eis nocébit: ſuper ægros manus impónent, & benè habébunt. Et Dóminus quidem Jeſus, poſtquam locútus eſt eis, aſſumptus eſt in cœlum, & ſedet à dextris Dei. Illi autem profecti, prædicavérunt ubíque, Dómino cooperante & ſermónem confirmante, ſequéntibus ſignis. ℟. Laus tibi, Chriſte.

Per evangélica verba tollantur & deſtruantur in hoc fámulo tuo (*ou* in hâc fámulâ tuâ) ómnia diabólica ópera. ℟. Amen.

*Le Prêtre récitera enſuite le Pſeaume* 67, Exurgat Deus, *après lequel on dira :*

Orémus.

DEUS, qui beátum Petrum à vínculis abſolútum, illæſum abíre feciſti; fámuli tui *N.* (*ou* fámulæ tuæ *N.*) in afflictióne conſtitúti (*ou* conſtitútæ) víncula abſolve, & eum (*ou* eam) mente & córpore illæſum (*ou* illæſam) abíre concéde; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre étant couvert & tourné vers la perſonne maléficiée, fera l'Exorciſme comme il s'enſuit :*

EXORCIZO te *N.* córpore infirmum, (*ou* infirmam,) ſed per Spíritum ſanctum ex ſacro Baptiſmi Sacramento renátum, (*ou* renátam,) per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ ſanctum, per Deum qui te primùm de terrâ creávit, & poſteà ſátanæ fráudibus pérditum (*ou* pérditam) pretióſo ſánguine ſuo redémit; effúgiat, atque diſcédat à te omnis

phantáſia, nequítia, ac verſútia diabólicæ fraudis, omniſque ſpíritus immundus adjurátus, per eum qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

Et tu, maledicte ſátana, qui huic fámulo (*ou* fámulæ) Dei per quoſcumque vel quomodocumque læſiónis áliquid intuliſti, recognoſce ſenténtiam tuam : da honórem & glóriam Deo vivo & vero : da honórem Jeſu Chriſto Fílio ejus Dómino noſtro : da honórem Spirítui ſancto paracléto, ut cum ómnibus nóxiis & maledictis opéribus & conátibus tuis ab hoc fámulo (*ou* hâc fámulâ) Dei, ad imáginem ejus facto (*ou* factâ) & pretióſo ſánguine Fílii ejus redempto (*ou* redemptâ) confeſtim abſcédas, nec ámpliùs ei vel rebus ipsíus nocére præſúmas; Per eumdem Deum & Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum, qui cum Patre & Spíritu ſancto vivit & regnat per infiníta ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Enſuite le Prêtre étant découvert, il jettera de l'eau-bénite par trois fois ſur la perſonne, & dira :*

Oſtendat tibi Dóminus miſericórdiam ſuam, teque cuſtódiat, & cunctam ſátanæ nequítiam à te depellat : ſanet omnes infirmitátes tuas, teque incolumitáti reſtítuat & ad vitam perdúcat æternam. Quod ipſe præſtáre dignétur, cujus regnum & impérium ſine fine pérmanet in ſécula ſeculórum.

*Après quoi le Prêtre bénira la Perſonne maléficiée en diſant :*

Et benedíctio Dei omnipotentis Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritûs ✠ ſancti deſcendat ſuper te & máneat ſemper. ℟. Amen.

*Lorſqu'on fera ces Prieres pour pluſieurs perſonnes, on dira les Oraiſons au pluriel.*

# INSTRUCTION

## *Sur l'Exorcifme des Energumenes*, c'eft-à-dire, *de ceux qui font poffédés ou obfédés du Démon.*

Le Prêtre qui fera deftiné pour faire cette fonction, doit être d'une intégrité de vie parfaite, rempli de piété, de prudence & de toutes les vertus. Il faut qu'il foit d'un âge mûr, refpectable, non feulement par fa dignité, mais bien plus encore par la gravité de fes mœurs. Il ne doit pas s'appuyer fur fa propre vertu, ni fur fes propres forces, mais uniquement fur la puiffance de Dieu, & la vertu de fon faint Nom, qui eft terrible aux démons. Il doit être éloigné de tous les vains defirs du fiecle, & de toutes les vues humaines. La curiofité, la vanité, l'amour propre ne doivent avoir aucune part en cette action. Il doit s'y préparer par les prieres, les jeûnes, la mortification, & toutes fortes de bonnes œuvres. Il doit être animé d'une vive confiance en Dieu, & d'une ferme efpérance de pouvoir tout au nom de celui qu'il invoquera. L'humilité & la charité doivent l'accompagner en cette cérémonie. La perfévérance dans la priere eft très-néceffaire à l'Exorcifte, parce qu'il a à craindre, qu'en voulant chaffer le démon du corps des poffédés, le démon de l'orgueil ne s'introduife dans fon cœur; c'eft pourquoi il doit être fort attentif à empêcher, que la puiffance qu'il a fur le Démon, & l'honneur qu'il a d'être choifi par fon Evêque pour exercer cette fonction, ne lui enflent le cœur.

Le Prêtre, avant de commencer les Exorcifmes fur le Poffédé, doit s'être informé de fon état & condition, de fa réputation, de fa fanté, maladie & autres circonftances de fa vie, & en avoir conféré avec des perfonnes prudentes, de peur d'être trompé; car il n'arrive que trop fouvent, que des Prêtres crédules prennent pour obfédées & tourmentées par le démon, des perfonnes mélancholiques ou lunatiques, qui ont plus befoin du fecours des Médecins, que du miniftere des Prêtres ou Exorciftes.

C'eft pour éviter de pareilles furprifes, qu'il eft défendu par l'Eglife d'entreprendre la fonction d'Exorcifte fans l'ordre de Monfeigneur l'Evêque, qui examinera fur les fignes qu'on lui donnera, fi la poffeffion eft véritable, & défignera le Prêtre à qui il jugera à propos de commettre cette fonction. Qu'aucun Prêtre n'ofe donc la faire fans en avoir reçu de lui une commiffion expreffe.

Les marques les plus affurées de

de la possession du Démon sont, 1°, de parler & d'entendre les Langues inconnues, sur-tout en de longs discours que le Possédé n'avoit pas prévus : 2°, de découvrir des choses secretes & cachées, comme ce qui se passe uniquement dans l'esprit ou dans l'imagination d'une autre personne : 3°, de faire connoître ce qui se fait actuellement dans des lieux éloignés : 4°, de faire des efforts & des actions qui surpassent les forces de la personne possédée, en quelque état de santé ou de maladie qu'elle puisse être.

Le Prêtre, pour ne pas y être trompé, doit, après le second Exorcisme, interroger le Possédé ou Obsédé, de ce qui se passoit soit en son esprit, soit en son corps pendant les Exorcismes, pour connoître, par ses réponses, quelles sont les paroles qui causent plus de peine & de trouble au Démon, & s'en servir plus souvent pour l'intimider & le tourmenter. Il s'appliquera avec soin à découvrir les fourberies & artifices dont se sert le Démon pour tromper l'Exorciste, & lui faire croire quelquefois qu'il s'est retiré, quoiqu'il soit encore dans le Possédé : ce qu'il fait souvent en plusieurs manieres : 1°, en répondant avec ambiguité : 2°, en se cachant de sorte que le Possédé paroisse ne l'être plus, & feignant de s'être retiré, afin que l'Exorciste trompé par ces artifices le laisse en repos, & cesse de faire les Exorcismes : 3°, en laissant le corps dans une telle liberté, qu'on le croiroit absolument délivré : 4°, en faisant certaines réponses qui feroient juger que le Démon a abandonné le Possédé : 5°, quelquefois le Diable laisse le Possédé en repos, & n'empêche point qu'il ne reçoive la sainte Eucharistie, pour faire croire qu'il s'est retiré. Ces artifices de l'Esprit malin ont engagé souvent les Exorcistes fatigués, à cesser les Exorcismes : c'est pourquoi le Prêtre ne cessera de tourmenter le Démon, qu'il ne voie des marques évidentes d'une entiere délivrance.

Il arrive souvent aussi que le Démon apporte les obstacles suivants, pour empêcher que le Possédé ne se soumette aux Exorcismes : tantôt il lui envoie un sommeil pesant dans le temps qu'on l'exorcise, & lui représente quelque vision qui lui fait croire qu'il est délivré : tantôt il lui persuade qu'il n'est pas possédé ; que son infirmité est naturelle ; que c'est un Maléfice jetté sur lui par telle ou telle personne, & lui enseigne les moyens de le guérir. Mais tant l'Exorciste que le Possédé, doivent bien prendre garde de se servir de ces moyens, ni de consulter des Magiciens, Sorciers ou autres que les Ministres de l'Eglise, ou de se servir de quelque superstition, ou de tout autre moyen illicite.

Le Prêtre commis pour cette fonction par Monseigneur l'Evêque, doit s'y préparer par la pénitence, les jeûnes, les prieres, & le saint sacrifice de la Messe. Il tâchera de vaincre par son humilité, par sa modestie, & par la

pureté de ſon cœur, l'orgueil, les bouffonneries & la malice du démon; il ne lui fera jamais, & ne permettra pas qu'on lui faſſe de queſtions curieuſes & inutiles à la fin qu'il ſe propoſe.

Il tâchera d'accompagner cette action d'une grande foi & d'une grande ſoumiſſion à la volonté de Dieu, demeurant également tranquille & content; ſoit qu'il parvienne à chaſſer le Démon, & à ſoulager l'Energumene; ſoit que ces prieres n'aient pas cet effet, Dieu pour des raiſons inconnues ne donnant pas toujours un heureux ſuccès à nos entrepriſes, & l'Apôtre nous apprenant qu'il y a diverſité de miniſteres & d'opérations, quoique ce ſoit un ſeul & même Eſprit qui les diſtribue à chacun ſelon qu'il lui plaît. 1. *Cor.* 12.

Il répétera ſouvent les mêmes prieres & exorciſmes, lorſqu'il s'appercevra que le démon en ſera plus tourmenté, ou qu'il refuſera d'obéir, & l'obligera à répondre ſans ambiguité, & à donner des marques certaines de ſa ſortie.

On fera toujours ces Exorciſmes dans l'Egliſe, à la porte, & non pas près de l'Autel, en préſence de quelques perſonnes graves, principalement ſi on les fait ſur des femmes ou des filles; & l'Exorciſte prendra garde de ne les toucher que par néceſſité, & lorſque l'Egliſe l'ordonne, comme quand il doit leur mettre la main ſur la tête. Si la maladie de la perſonne poſſédée ou obſédée, ou quelqu'autre cauſe juſte & raiſonnable, exigeoit qu'on fît ailleurs cette cérémonie, on pourra la faire dans une maiſon particuliere. Mais ſoit qu'elle ſe faſſe à l'Egliſe, ou à la maiſon, il faut que ce ſoit en préſence de peu de perſonnes, qui ſoient âgées, ſages, honnêtes, parentes de la poſſédée, s'il ſe peut, & déſignées par Monſeigneur l'Evêque. Que l'Exorciſte prenne garde ſur-tout de ne rien faire qui puiſſe donner à lui ou aux aſſiſtants, quelque mauvais ſoupçon.

Si le poſſédé ou obſédé étoit en état de faire quelque choſe par lui-même, il ſera bon de le porter à faire quelques œuvres de pénitence, comme des jeûnes, prieres, aumônes, & ſur-tout à ſe confeſſer & communier, à prier Dieu dans le temps de l'exorciſme, à rentrer en ſoi-même, à ſe convertir à Dieu, à lui demander ſon ſalut avec foi & humilité, & à redoubler ſa confiance en Dieu à meſure qu'il eſt plus tourmenté. On pourra lui conſeiller auſſi de tenir pendant la cérémonie un Crucifix entre les mains, ou des Reliques des Saints. On pourra même lui en attacher au col & lui en mettre ſur la tête, s'il n'y a rien à craindre d'indécent; mais il faut bien ſe garder d'employer à cet uſage la ſainte Euchariſtie.

L'Exorciſte ne s'étendra pas en de longs diſcours, principalement ſur les choſes futures & cachées. Si le Démon feignoit d'être l'ame de quelque Saint, ou de quelque défunt, ou un bon Ange, on ne doit pas y ajouter foi.

Les interrogations les plus né-

ceſſaires à faire, ſont de demander aux démons les noms qu'ils portent, en quel nombre ils ſont, depuis quel temps ils ſont entrés dans le Poſſédé, pour quelles cauſes Dieu a permis qu'ils y ſoient venus, & autres choſes ſemblables. L'Exorciſte doit empêcher ou mépriſer toutes les railleries du Démon, & avertir les aſſiſtants de n'en tenir aucun compte, de ne point interroger eux-mêmes le Poſſédé, mais de prier Dieu pour lui le plus dévotement & le plus humblement qu'il leur ſera poſſible.

Il faudra que le Prêtre liſe les Exorciſmes avec autorité, avec foi, avec humilité & ferveur, & qu'il faſſe plus d'inſtance lorſqu'il verra l'Eſprit malin plus tourmenté; il fera auſſi des Croix, & jettera de l'Eau-bénite ſur les parties du corps qui ſeront les plus agitées, & dans leſquelles il paroîtroit quelque tumeur cauſée par le Démon.

Comme les paroles de l'Ecriture ſainte ont une force particuliere, l'Exorciſte s'en ſervira ſouvent dans les interrogations qu'il fera; il obſervera celles qui ſont le plus de peine au Démon; il les répétera ſouvent, & il y joindra des menaces & des peines.

L'Exorciſte ſe donnera bien de garde de donner aucun remede au malade, ou de lui conſeiller d'en prendre; mais il laiſſera ce ſoin aux Médecins.

L'Exorciſte commandera au Démon de dire, s'il eſt retenu dans ce corps par art magique, ou par quelques ſignes ou inſtruments de Maléfice: ſi le Poſſédé les a pris par la bouche, il faudra ordonner au démon de les lui faire vomir par la même voie, & de les découvrir s'ils ſont ailleurs. Et l'Exorciſte les ayant trouvés, les brûlera ſur l'heure, ſans les regarder curieuſement, & ſans les lire, s'il y avoit quelque choſe d'écrit; & il en montrera un ſouverain mépris. Il exhortera auſſi le Poſſédé à lui faire connoître toutes ſes tentations.

Lorſque le Poſſédé ſera délivré, l'Exorciſte l'avertira de ſe donner de garde de retomber dans le péché, de peur qu'il ne donnât lieu au Démon de retourner en ſon corps, & que ſon dernier état ne devînt pire que le premier; il l'exhortera à remercier Dieu toute ſa vie de la grande grace qu'il vient d'en recevoir, & à fréquenter les Sacrements de Pénitence & d'Euchariſtie.



# ORDRE POUR L'EXORCISME DES ENERGUMENES.

*Le Prêtre commis par Monseigneur l'Evêque pour faire la fonction d'Exorciste, s'étant confessé ou au moins excité à une grande douleur de ses péchés, ayant dit la sainte Messe, & étant revêtu d'un surplis & d'une étole violette, fera sa priere avec ferveur, humilité & confiance, pour demander l'assistance de Dieu. Il sera accompagné d'un Clerc, qui portera l'Eau-bénite avec l'aspersoir. Il mettra l'extrémité de son étole autour du col du Possédé, qui sera à genoux & lié, s'il est furieux. Il fera le signe de la Croix sur soi, sur le possédé & sur les Assistants; & ayant pris l'aspersoir de la main du Clerc, il jettera de l'eau-bénite sur le possédé & les assistants; puis s'étant mis à genoux, il dira les Litanies des Saints, pag. 229. Il fera ensuite le signe de la Croix sur soi & sur le front du possédé.*

*Les Litanies étant finies, le Prêtre dira à genoux :*

Ne reminiscáris delicta nostra, vel parentum nostrórum, neque vindictam sumas de peccátis nostris.

Pater noster, &c. *à voix basse.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem, ℟. Sed líbera nos à malo.

*Le Prêtre commencera le Pseaume suivant, que les assistants réciteront avec lui, étant tous à genoux.*

PSEAUME 53.

Deus, in nómine tuo salvum me fac, * & in virtúte tua júdica me.

Deus, exaudi oratiónem meam; * aúribus pércipe verba oris mei;

Quóniam aliéni insurrexérunt adversùm me, & fortes quæsiérunt ánimam meam, * & non proposuérunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus ádjuvat me; * & Dóminus susceptor est ánimæ meæ.

Averte mala inimícis meis; * & in veritáte tua disperde illos.

Voluntáriè sacrificábo tibi; * & confitébor nómini tuo, Dómine, quóniam bonum est.

Quóniam ex omni tribulatióne eripuisti me; * & super inimícos meos despexit óculus meus.

Glória Patri, &c.

*Le Prêtre dira ensuite sans se lever:*

℣. Salvum fac servum tuum (*ou* ancillam tuam) *N.* ℟. Deus meus, sperantem in te.

℣. Esto ei, Dómine, turris fortitúdinis, ℟. A fácie inimíci.

℣. Nihil profíciat inimícus in eo, (*ou* in ea,) ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

℣. Mitte ei, Dómine, auxílium de sancto, ℟. Et de Sion tuére eum. (*ou* eam.)

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

*Puis s'étant levé, il dira:*

℣. Dóminus vobiscum; ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS, cui próprium est miseréri semper & párcere; súscipe deprecatiónem nostram, ut hunc fámulum tuum *N.* (*ou* hanc fámulam tuam *N.*) quem

(*ou* quam) delictórum caténa conſtringit, miſerátio tuæ pietátis clementer abſolvat.

Orémus.

DOMINE, ſancte Pater, omnípotens æterne Deus, Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui illum réfugam tyrannum, & apóſtatam gehennæ ígnibus deputaſti, quique Unigénitum tuum in hunc mundum miſiſti, ut illum rugientem contéreret; velóciter attende: accélera, ut erípias hóminem ad tuam imáginem & ſimilitúdinem creátum, à ruína, & dæmónio meridiáno. Da, Dómine, terrórem tuum ſuper béſtiam, quæ extérminat víneam tuam. Da fidúciam ſervis tuis contra nequíſſimum dracónem pugnáre fortíſſimè, ne contemnat ſperantes in te, & ne dicat ſicut in Pharaóne, qui jam dixit: Deum non novi, nec Iſraël dimitto. Urgeat illum déxtera tua potens, diſcédere à fámulo tuo *N.* (*ou* à fámula tua *N.*) ✠ ne diútiùs præſúmat captívum (*ou* captívam) tenére, quem (*ou* quam) tu ad imáginem tuam fácere dignátus es, & in Fílio tuo redemiſti; Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs ſancti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Le Prêtre ayant mis ſon bonnet, commande au démon en cette maniere:*

PRÆCIPIO tibi, quicumque es, ſpíritus immunde, & ómnibus ſóciis tuis, hunc Dei fámulum (*ou* hanc Dei fámulam) obſidéntibus, ut per myſtéria Incarnatiónis, Paſſiónis, Reſurrectiónis, & Aſcenſiónis Dómini noſtri Jeſu Chriſti, per miſſiónem Spíritûs ſancti, & per adventum ejuſdem Dómini noſtri ad

judícium dicas mihi nomen tuum, diem & horam éxitûs tui, cum áliquo ſigno : & ut mihi Dei Miniſtro licèt indigno prorsùs in ómnibus obédias, neque hanc creatúram Dei, vel circumſtantes, aut eórum bona, ullo modo offendas.

*Le Prêtre ôtera ſon bonnet, & lira un ou plusieurs des Evangiles ſuivants, faiſant le ſigne de la Croix ſur le commencement du texte de l'Evangile, ſur ſon front, ſa bouche & ſa poitrine ; comme auſſi ſur le front, la bouche & la poitrine du poſſédé, en diſant :*

Léctio ſancti Evangélii ſecundùm Joannem. ℟. Glória tibi, Dómine.

In princípio erat verbum, &c. *comme ci-deſſus page 29.*

Léctio ſancti Evangélii ſecundùm Marcum. ℟. Glória tibi, Dómine. (*Marc.* 16.)

In illo témpore : Dixit Jeſus diſcípulis ſuis : Euntes in mundum univerſum prædicáte Evangélium omni creatúræ. Qui credíderit, & baptizátus fúerit, ſalvus erit : qui verò non credíderit, condemnábitur. Signa autem eos qui credíderint, hæc ſequentur : In nómine meo dæmónia ejícient, linguis loquentur novis, ſerpentes tollent; & ſi mortíferum quid bíberint, non eis nocébit : ſuper ægros manus impónent, & benè habébunt. ℟. Deo grátias.

Léctio ſancti Evangélii ſecundùm Lucam. ℟. Glória tibi, Dómine. (*Luc.* 10.)

In illo témpore : Reverſi ſunt ſeptuaginta duo cum gáudio, dicentes ad Jeſum : Dómine, étiam dæmónia

ſubjiciuntur nobis in nómine tuo. Et ait illis : Vidébam ſátanam ſicut fulgur de cœlo cadentem. Ecce dedi vobis poteſtátem calcandi ſupra ſerpentes, & ſcorpiónes, & ſuper omnem virtútem inimíci ; & nihil vobis nocébit. Verúmtamen in hoc nolíte gaudére, quia ſpíritus vobis ſubjiciuntur : gaudéte autem, quòd nómina veſtra ſcripta ſunt in cœlis. ℟. Deo grátias.

Léctio ſancti Evangélii ſecundùm Lucam. ℟. Glória tibi, Dómine. (*Luc.* 11.)

In illo témpore ; Erat Jeſus ejíciens dæmónium, & illud erat mutum ; & cùm ejeciſſet dæmónium, locútus eſt mutus, & admirátæ ſunt turbæ. Quidam autem ex eis dixérunt : In Beélzebub príncipe dæmoniórum éjicit dæmónia. Et álii tentantes, ſignum de cœlo quærébant ab eo. Ipſe autem, ut vidit cogitatiónes eórum, dixit eis : Omne regnum in ſeipſum divíſum deſolábitur, & domus ſupra domum cadet. Si autem & ſátanas in ſeipſum divíſus eſt, quómodo ſtabit regnum ejus ? quia dícitis in Beélzebub me ejícere dæmónia. Si autem ego in Beélzebub ejício dæmónia, fílii veſtri in quo ejíciunt ? Ideò ipſi júdices veſtri erunt. Porrò ſi in dígito Dei ejício dæmónia, profectò pervénit in vos regnum Dei. Cùm fortis armátus cuſtódit átrium ſuum, in pace ſunt ea quæ póſſidet ; ſi autem fórtior eo ſupervéniens vícerit eum, univerſa arma ejus áuferet, in quibus confidébat, & ſpólia ejus diſtribuet. ℟. Deo grátias.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum ; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Orémus.

OMNIPOTENS Dómine, Verbum Dei Patris, Chriſte Jeſu, Deus, & Dóminus univerſæ creatúræ, qui ſanctis Apóſtolis tuis dediſti poteſtátem calcandi ſuper ſerpentes & ſcorpiónes, qui inter cætera mirabília tua præcepta dignátus es dícere : Dæmones effugáte : cujus virtúte motus, tanquam fulgur de cœlo ſátanas cécidit : tuum ſanctum Nomen cum timóre & tremóre ſupplíciter déprecor, ut indigníſſimo mihi ſervo tuo, datâ véniâ ómnium delictórum meórum, conſtantem fidem & poteſtátem donáre dignéris, ut hunc crudélem Dæmonem bráchii tui ſancti munítus poténtiâ, fidenter & ſecúrus aggrédiar, per te, Jeſu Chriſte, Dómine, Deus noſter, qui ventúrus es judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

*Le Prêtre faiſant le ſigne de la Croix ſur ſoi & ſur le Poſſédé, lui met une partie de l'étole autour du col, puis ayant mis ſa main droite ſur la tête du Poſſédé, il dira les choſes ſuivantes avec grande foi, & étant toujours découvert.*

℣. Ecce Crucem Dómini, fúgite partes adverſæ : ℟. Vicit leo de Tribu Juda, radix David.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, & Pater Dómini noſtri Jeſu Chriſti, ínvoco nomen ſanctum tuum, & cleméntiam tuam ſupplex expoſco, ut adversùs hunc, & omnem immundum ſpíritum, qui vexat hoc plaſma tuum, mihi auxílium præſtáre dignéris ; Per eumdem Dóminum noſtrum

Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs ſancti Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Le Prêtre mettra ſon bonnet pendant les Exorciſmes ſuivants, & l'ôtera au nom de* Jesus, *& lorſqu'il dira,* Dóminus vobiſcum, *& les Oraiſons.*

## *Exorcisme.*

Exorcizo te, immundíſſime ſpíritus, omnis incúrſio adversárii, omne phantaſma, omnis légio, in nómine Dómini Jeſu Chriſti: (*il fera les deux ſignes de Croix ſuivants ſur le Poſſédé:*) ✠ eradicáre, & effugáre ab hoc pláſmate Dei ✠. Ipſe tibi ímperat, qui te de ſupernis cœlórum in inferióra terræ demergi præcépit. Ipſe tibi imperat, qui mari, ventis & tempeſtátibus imperávit. Audi ergò, & time, ſátana, inimíce fídei, hoſtis géneris humáni, mortis adductor, vitæ raptor, juſtítiæ declinátor, malórum radix, fomes vitiórum, ſeductor hóminum, próditor géntium, incitátor invídiæ, orígo avarítiæ, cauſa diſcórdiæ, excitátor dolórum. Quid ſtas, & reſiſtis, cùm ſcias Chriſtum Dóminum vires tuas pérdere? Illum métue, qui in Iſaac typicè immolátus eſt, in Joſeph venúndatus, in agno occíſus, in hómine veré crucifixus, deinde inferni triumphátor fuit. (*Le Prêtre fera les ſignes de Croix ſuivants ſur le front du Poſſédé.*) Recéde ergò in nómine Patris ✠, & Fílii ✠, & Spíritûs ✠ ſancti, & da locum Spirítui ſancto per hoc ſignum Crucis ✠ Jeſu Chriſti Dómini noſtri, qui cum Patre & eódem Spíritu ſancto, vivit & regnat Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS cónditor & defenſor géneris humáni, qui hóminem ad imáginem tuam formaſti; réſpice ſuper hunc fámulum tuum *N.* (*ou* hanc fámulam tuam *N.*) qui (*ou* quæ) dolis immundi ſpíritûs appétitur, quem (*ou* quam) vetus adverſárius, antíquus hoſtis terræ, formídinis horróre circúmvolat, & ſenſum mentis humánæ ſtupóre defígit, terróre conturbat, & metu trépidi timóris exágitat. Repelle, Dómine, virtútem diáboli, fallacéſque ejus insídias ámove: procul ímpius tentátor aufúgiat. Sit nóminis tui ſigno ✠ (*il ſera une Croix ſur le front du Poſſédé,*) fámulus tuus munítus (*ou* fámula tua muníta) tutus (*ou* tuta) in ánima & córpore. (*les trois Croix ſuivantes ſur la poitrine ſans la découvrir.*) Tu péctoris hujus ✠ interna cuſtódias. Tu víſcera ✠ regas. Tu ✠ cor confirmes; in ipſius ánima adverſatrícis poteſtátis tentamenta evaneſcant. Da, Dómine, ad hanc invocatiónem ſanctíſſimi Nóminis tui grátiam, ut qui hucuſque terrébat, térritus aufúgiat, & victus abſcédat, tibíque poſſit hic fámulus tuus (*ou* hæc fámula tua) & corde firmátus (*ou* corde firmáta), & mente ſincérus (*ou* ſincéra) débitum præbére famulátum; Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c. ℟. Amen.

*EXORCISME.*

ADJURO te, ſerpens antíque, per júdicem vivórum & mortuórum, per factórem tuum, per factórem mundi, per eum qui habet poteſtátem mittendi te in gehennam, ut ab hoc fámulo Dei *N.* qui (*ou* ab hac fámula Dei *N.* quæ) ad Eccléſiæ ſinum recur-

rit, cum metu, & exércitu furóris tui festínus discédas. Adjúro te iterùm ✠ (*sur le front du Possédé*,) non meâ infirmitáte, sed virtúte Spíritûs sancti, ut éxeas ab hoc fámulo Dei *N.* quem (*ou* ab hac fámula Dei *N.* quam) omnípotens Deus ad imáginem suam fecit. Cede igitur, cede non mihi, sed Ministro Christi, illíus enim te urget potestas, qui te Cruci suæ subjugávit. Illíus bráchium contremísce, qui devictis gemítibus inferni, ánimas ad lucem perduxit. Sit tibi terror corpus hóminis ✠, (*sur la poitrine*:) sit tibi formído imágo Dei ✠, (*sur le front.*) Non resistas, nec moréris discédere ab hómine isto, quóniam complácuit Christo in hómine habitáre; Et ne contemnendum putes, dum me peccatórem nimis esse cognoscis. Imperat tibi Deus ✠. Imperat tibi majestas Christi ✠. Imperat tibi Deus Pater ✠. Imperat tibi Deus Fílius ✠. Imperat tibi Deus Spíritus sanctus ✠. Imperat tibi sacramentum Crucis ✠. Imperat tibi fides Sanctórum Apostolórum Petri & Pauli, & cæterórum Sanctórum ✠. Imperat tibi Mártyrum sanguis ✠. Imperat tibi continéntia Confessórum ✠. Imperat tibi pia Sanctórum & Sanctárum ómnium intercéssio ✠. Imperat tibi Christiánæ fídei Mysteriórum virtus ✠. Exi ergò, transgressor; exi, seductor; plene omni dolo & falláciâ, virtútis inimíce, innocéntium persecútor. Da locum, diríssime; da locum, impiíssime, da locum Christo, in quo nihil invenisti de opéribus tuis, qui te spoliávit, qui regnum tuum destruxit, qui te victum ligávit, & vasa tua dirípuit, qui te projécit in ténebras exterióres, ubi tibi cum Ministris tuis erit præparátus intéritus. Sed quid, truculente, retinéris? Quid, temerárie, detrectas? Reus es omnipotenti Deo, cujus statúta transgressus es. Reus es Fílio ejus Jesu

Chriſto Dómino noſtro, quem tentáre auſus es, & crucifígere præſumpſiſti. Reus es humáno géneri, cui tuis perſuaſiónibus mortis venénum propinaſti. Adjúro te ergò, draco nequíſſime, in nómine Agni ✠ immaculáti, qui ambulávit ſuper áſpidem & baſilíſcum, qui conculcávit leónem & dracónem, ut diſcédas ab hoc hómine ✠, (*ſur le front du Poſſédé,*) diſcédas ab Eccléſia Dei ✠ (*ſur les aſſiſtants.*) Contremiſce & effúge, invocáto nómine Dómini illíus, quem ínferi tremunt; cui virtútes cœlórum, & poteſtátes, & dominatiónes ſubjectæ ſunt; quem Chérubim & Séraphim indefeſſis vócibus laudant, dicentes: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth. Imperat tibi Verbum ✠ caro factum. Imperat tibi natus ✠ ex Vírgine. Imperat tibi Jeſus ✠ Nazarénus, qui te, cùm diſcípulos ejus contémneres, elíſum atque proſtrátum exíre præcépit ab hómine; quo præſente, cùm te ab hómine ſeparaſſet, nec porcórum gregem íngredi præſumébas. Recéde ergò nunc adjurátus in nómine ✠ ejus ab hómine, quem ipſe plaſmávit. Durum eſt tibi velle reſíſtere ✠. Durum eſt tibi contra ſtímulum calcitráre ✠; quia quantò tárdiùs exis, tantò magis tibi ſupplícium creſcit; quia non hómines contemnis, ſed illum, qui dominátur vivórum & mortuórum, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum; ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS cœli, Deus terræ, Deus Angelórum, Deus Archangelórum, Deus Prophetárum, Deus Apoſto-

lórum, Deus Mártyrum, Deus Confeſſorum, Deus Vírginum, Deus, qui poteſtátem habes donáre vitam poſt mortem, réquiem poſt labórem, quia non eſt álius Deus præter te, nec eſſe póterit verus, niſi tu, Creátor cœli & terræ, qui verus Rex es, & cujus regni non erit finis: Humíliter majeſtáti glóriæ tuæ ſúpplico, ut hunc fámulum tuum (*ou* hanc fámulam tuam) *N.* de immundis ſpirítibus liberáre dignéris; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℞. Amen.

*EXORCISME.*

ADJURO ergò te, omnis immundíſſime ſpíritus; omne phantaſma, omnis incúrſio ſátanæ, in nómine Jeſu Chriſti ✠ Nazaréni, qui poſt lavacrum Jordánis in deſertum ductus eſt, & te in tuis ſédibus vicit, ut quem ille de limo terræ ad honórem glóriæ ſuæ formávit, tu déſinas impugnáre, & in hómine miſerábili non humánam fragilitátem, ſed imáginem omnipotentis Dei contremiſcas. Cede ergo Deo ✠, qui te per fideliſſimum ſervum ſuum David de Rege Saúle ſpirituálibus cánticis pulſum fugávit. Cede Deo ✠, qui te in Juda Iſcarióte proditóre damnávit. Ille te divínis ✠ verbéribus tangit, in cujus conſpectu cum tuis legiónibus tremens, & clamans dixiſti: Quid nobis, & tibi, Jeſu Fili Dei altíſſimi? veniſti huc ante tempus torquére nos? Ille te perpétuis flammis urget, qui in fine témporum dictúrus eſt ímpiis: Diſcédite à me, maledicti, in ignem æternum, qui parátus eſt diábolo & ángelis ejus. Tibi enim, ímpie, & ángelis tuis vermes erunt, qui nunquam morientur. Tibi & ángelis tuis inextinguíbile præparátur incéndium, quia tu es Princeps maledicti homicídii, tu author inceſtûs, tu ſacrilegórum caput, tu actiónum peſſimárum magiſter, tu

hæreticórum doctor, tu totius obſcœnitátis inventor. Exi ergo ✠, ímpie; exi ✠, ſceleráte; exi ✠ cum omni fallácia tua; quia hóminem templum ſuum eſſe vóluit Deus. Sed quid diútiùs moráris hîc? Da honórem Deo Patri omnipotenti ✠, cui omne genu fléctitur. Da locum Dómino Jeſu Chriſto ✠, qui pro hómine ſánguinem ſuum ſacratíſſimum fudit. Da locum Spirítui ſancto ✠, qui per beátum Apóſtolum ſuum Petrum te manifeſtè ſtravit in Simóne mago: qui falláciam tuam in Anánia & Saphíra condemnávit, qui te in Heróde Rege honórem Deo non dante percuſſit; qui te in Mago Elima per Apóſtolum ſuum Paulum cœcitátis calígine pérdidit, & per eumdem de Pythoniſſa verbo ímperans exire præcépit. Diſcéde ergò nunc ✠, diſcéde ✠, ſeductor. Tibi erémus ſedes eſt; tibi habitátio ſerpens eſt; humiliáre & proſtérnere. Jam non eſt differendi tempus: Ecce enim Dominátor Dóminus próximat citò, & ignis ardébit ante ipſum, & præcédet, & inflammábit in circúitu inimícos ejus. Si enim hóminem feféllerís, Deum non póteris irridére. Ille te éjicit, cujus óculis nihil occultum eſt. Ille te expellit, cujus virtúti univerſa ſubjecta ſunt. Ille te exclúdit, qui tibi, & ángelis tuis præparávit æternam gehennam, de cujus ore exíbit gládius acútus, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

*On pourra répéter ces mêmes choſes, s'il en eſt beſoin, juſqu'à ce que le Poſſédé ſoit délivré; il ſera auſſi fort utile de réciter avec une foi très-fervente les Prieres, Cantiques & Pſeaumes ſuivants, auſſi-bien que le Symbole de Prime. Le Prêtre pourra les réciter avec les aſſiſtants: on ſera debout & découvert pendant les Can-*

*tiques & le Symbole ; mais on pourra être couvert & assis pendant les Pseaumes, observant néanmoins de se découvrir au* Glória Patri, *à la fin de chaque Pseaume.*

Pater noster, &c. Ave, María, &c. Credo in Deum Patrem, &c.

*Cantique.* Magníficat ánima mea Dóminum, &c. *Cantique.* Benedíctus Dóminus Deus Israël, &c. *Cantique.* Nunc dimittis servum tum, &c. *Symbole.* Quicumque vult salvus esse, &c. *Pseaume* 90. Qui hábitat in adjutório, &c. *Ps.* 67. Exurgat Deus, & dissipentur, &c. *Ps.* 69. Deus, in adjutórium, &c. *Ps.* 53. Deus, in nómine tuo salvum me fac, &c. *Ps.* 117. Confitémini Dómino, quóniam bonus, &c. *Ps.* 34. Júdica, Dómine, nocentes me, &c. *Ps.* 30. In te, Dómine, sperávi, &c. *Ps.* 21. Deus Deus meus, réspice in me, &c. *Ps.* 3. Dómine, quid multiplicáti sunt, &c. *Ps.* 10. In Dómino confído, &c. *Ps.* 12. Usquequò, Dómine, oblivíscéris, &c.

*Après que le Possédé aura été délivré, il en remerciera Dieu ; & le Prêtre étant debout & découvert, dira l'Oraison suivante.*

Orémus.

ORAMUS te, Deus omnípotens, ut spíritus iniquitátis ámpliùs non hábeat potestátem in hoc fámulo tuo *N.* (*ou* hâc fámulâ tuâ *N.*) ; sed ut fúgiat, & non revertátur. Ingrediátur in eum, (*ou* in eam,) Dómine, te jubente, bónitas & pax Dómini nostri Jesu Christi, per quem redempti sumus, & ab omni malo non timémus, quia Dóminus nobiscum est ; qui tecum vivit & regnat in unitáte Spiritûs sancti Deus, per ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

INSTRUCTION



# INSTRUCTION
## *SUR LA MESSE DE PAROISSE.*

Le saint jour de Dimanche a succédé au jour du Sabbat, que les Juifs étoient obligés de sanctifier en s'assemblant dans les Synagogues pour y chanter les louanges de Dieu, & pour y lire les saintes Ecritures.

Le précepte de la sanctification de ce jour subsiste encore, quoiqu'il soit transféré au Dimanche ; & l'Eglise oblige tous les Chrétiens à le passer saintement, & à assister au saint Sacrifice de la Messe, s'ils n'ont des empêchements légitimes.

Dieu qui s'est consacré ce saint jour par une infinité de Mysteres, principalement par la création du ciel & de la terre, des Anges & de la lumiere, par la Résurrection de Jesus-Christ notre Seigneur, & par la descente du saint Esprit sur les Apôtres, se le réserve entre tous les autres jours, pour être sanctifié par les Fideles, & uniquement destiné à la priere, au sacrifice, à l'instruction, à des lectures de piété, & à de saintes réflexions.

Mais parmi tous les exercices de piété qui sont requis pour la sanctification du Dimanche, la Messe de Paroisse tient sans doute le premier rang.

C'est dans cette sainte assemblée des Chrétiens, que tout le peuple paroît ramassé dans un même lieu, & sous la conduite d'un même Pasteur Hiérarchique, pour reconnoître tous en commun le seul vrai Dieu infini, Créateur, Redempteur & Consommateur de toutes choses.

Et parce qu'étant pécheurs, nos louanges & nos adorations ne peuvent être agréables à Dieu, disent les saintes Ecritures, il nous a donné son Fils pour être notre Hostie, notre Prêtre & notre Sacrifice, afin que par lui nous puissions rendre à son Pere l'honneur qui lui est dû, l'adorer en esprit & en vérité, & le reconnoître comme source de tous les biens.

C'est dans le saint Sacrifice de la Messe, que nous faisons à Dieu une offrande digne de sa grandeur, puisque nous y présentons à sa Majesté divine une victime d'un prix infini, qui est en état de mort en sa présence, & que par-là nous reconnoissons son souverain domaine sur nous, & protestons qu'il est l'auteur de notre être, de notre vie & de toutes choses.

Jesus-Christ ne crut pas qu'il y eût rien au monde qui fût digne

d'être offert à ſon Pere, pour l'honorer ainſi qu'il mérite, que ſa propre vie, qu'il lui ſacrifia ſur la Croix; & nous ne croyons pas qu'il y ait rien qui ſoit digne d'être offert au Pere éternel que ce même Jeſus-Chriſt une fois mort pour ſa gloire, & mourant encore myſtiquement tous les jours ſur nos Autels.

Par cette Offrande ſacrée du Corps & du Sang du Sauveur, que le Prêtre éleve en haut pour le préſenter à Dieu, nous lui diſons qu'il eſt ſi grand, qu'un Dieu même a dû ſouffrir pour ſa gloire; qu'il nous a fait des biens dont nous ne pouvons dignement le remercier, qu'en lui donnant ſon Fils même en actions de graces; que ce ſeul Fils a pu ſatisfaire pour nos péchés, & que c'eſt en ſa ſeule conſidération, que nous eſpérons d'être exaucés en nos prieres, de maniere qu'en ce grand jour du Seigneur, dans cette importante aſſemblée, Jeſus-Chriſt nous eſt toutes choſes auprès de Dieu; il eſt notre offrande, notre louange, notre action de graces, notre ſatisfaction pour nos péchés, & notre médiateur auprès de ſon Pere, pour nous obtenir toutes ſortes de faveurs céleſtes.

Mais le ſaint Sacrifice de la Meſſe dans lequel nous offrons Jeſus-Chriſt à ſon Pere, n'eſt pas le ſeul avantage de l'aſſemblée de Paroiſſe; la participation au vrai Corps de ce divin Sauveur dont nous ſommes nourris par la Communion réelle ou ſpirituelle, eſt encore un bien que reçoivent, ou que peuvent recevoir tous ceux qui ſont préſents, ainſi que les enfants d'une même famille mangent à une même table, & ſont nourris des mêmes aliments.

Il faut de plus ajouter au Sacrifice & à la Communion d'autres excellences de la Meſſe de Paroiſſe, qui ſont d'une ſinguliere conſidération, & dont on ſe prive quand, pour des raiſons humaines, on manque d'y aſſiſter. 1°, La participation à la priere publique & commune, qui fait que l'on eſt bien plutôt exaucé à cauſe de la multitude de ceux qui prient. 2°, L'union réciproque de tous les Fideles en la foi, en la charité & en la religion. 3°, L'édification mutuelle. 4°, La participation à l'aſperſion de l'eau-bénite, au pain béni, à l'application ſpéciale du Sacrifice que fait le Paſteur à ſes Paroiſſiens. 5°, Les inſtructions du Curé, les avis qu'il donne des Fêtes, Vigiles, Mandements de l'Evêque. 6°, La bénédiction du Paſteur, &c.

Ceux qui, par pareſſe ou par mépris, négligent d'aſſiſter à la Meſſe paroiſſiale, & qui ſe contentent d'entendre ailleurs une autre Meſſe & la plus courte, ſont privés de ces grands avantages; & outre qu'ils diviſent le Corps myſtique de J. C. & le rendent comme imparfait par leur ſéparation de l'aſſemblée des Fideles, ils ſont encore la cauſe d'une infinité de déſordres qui ont tiré leur ſource du mépris de la Meſſe de Paroiſſe; tels ſont, 1°, l'ignorance de notre foi & de nos myſteres; 2°, la profanation des Fêtes; 3°, la déſobéiſſance des peuples aux loix

de l'Eglife ; 4°, le déréglement de la plupart des conditions : car en affiftant à la Meffe de Paroiffe & aux Prône & inftructions qui s'y font, chacun apprendroit fes devoirs, & feroit excité à s'en acquitter fidélement.

S'il eft donc vrai que l'affiftance à la Paroiffe foit fi utile, & que l'éloignement où l'on vit de ce devoir, qui eft d'une étroite obligation felon les Canons, foit une fource de tant de maux, les Curés doivent foigneufement inftruire les Fideles des grands avantages qui s'y rencontrent, & les exhorter de fe rendre affidus à leur Paroiffe, comme à un pofte où Dieu les a placés, de peur que ne gardant pas le rang qui leur a été affigné dans la Milice fainte de l'Eglife, ils ne foient traités en déferteurs, & punis comme défobéiffants aux loix & aux ordonnances de cette bonne Mere ; Jefus-Chrift ne reconnoiffant pour fes enfants, que ceux qui la reconnoîtront pour fon Epoufe & pour leur Reine.

Mais il ne fuffit pas de fe rendre affidu à la Paroiffe, il faut de plus, que chacun s'y comporte comme il convient pour plaire à Dieu ; les Pafteurs doivent donc avertir le peuple de ne point y parler & difcourir enfemble ; de ne point s'y appuyer indécemment fur les bancs ; de n'y point avoir un genou en terre & l'autre levé ; mais de demeurer à genoux pendant toute la Meffe lorfqu'on ne la chante pas, excepté durant l'Evangile, le Prône & les inftructions. Il faut fur-tout avoir foin d'avertir les femmes de n'y point venir avec des habits fcandaleux, ou avec la gorge & les bras découverts.

De plus un des principaux avis que nous fouhaitons que les Curés & Pafteurs donnent aux Fideles, eft de ne fe pas croire difpenfés de garder la modeftie quand la Meffe & le Service Divin font achevés ; car on ne peut blâmer affez la liberté qu'on fe donne de fe faluer, de s'entretenir & parler dans l'Eglife, qui étant la maifon de Dieu, & honorée de la préfence de Jefus-Chrift dans le Tabernacle, ne doit être employée à d'autre ufage qu'à la Priere.

---

# *MISSÆ PAROCHIALIS*

## *ANTIQUITAS ET MYSTERIA.*

MISSAM Parochialem vulgò dicimus, legitimum populi Chriftiani conventum ad facra folemnia, fub Paftore ftatis diebus fieri folitum in Ecclefia Parochiali : qui apud veteres Scriptores, & in antiquis Conciliis, tum Græcis, tum Latinis, per antonomafiam uno verbo *Conventus* appellatur, à fancto verò Juftino Martyre fic defcribitur, Apolog. 2. versùs finem.

*Et solis qui dicitur die, omnium qui in oppidis, vel ruri degunt, in eumdem locum conventus fit: & Commentaria Apostolorum, aut scripta Prophetarum leguntur. Deinde, lectore quiescente, Præsidens orationem habet, quâ populum instruit, & ad imitationem tam pulchrarum rerum cohortatur. Sub hæc consurgimus communiter omnes, & precationes profundimus. . . . Et precibus peractis, panis offertur, & vinum & aqua: & Præpositus itidem, & quantum pro virili suâ potest, preces & gratiarum actiones fundit; & populus faustè acclamat, dicens,* Amen. *Et distributio communicatioque fit eorum in quibus gratiæ sunt actæ, cuique præsenti, &c.*

En Apostolicis temporibus imago Missæ Parochialis: legitimus dies, nempe Dominicus: frequentia, ut omnes conveniant: locus, ut in unum: res quæ ibi aguntur, scilicet lectio divinarum Scripturarum, & huic adjuncta institutio doctrinæ Christianæ: post eam communes cum populo preces: deinde actio tremendi sacrificii: postremò sanctorum mysteriorum communicatio.

Plurimùm interest, populo sæpè à Parochis commendari causam instituendi conventûs Christiani, quam attingit Tertullianus, Apologet. c. 39. his verbis.

*Corpus sumus de conscientia religionis, & disciplinæ unitate, & spei fœdere. Coimus in cœtum & congregationem, ut ad Deum quasi manu factâ precationibus, ambiamus orantes. Hæc vis Deo grata est. Oramus etiam pro Imperatoribus, pro Ministris eorum & potestatibus, pro statu seculi, pro rerum uiete, pro mora finis. Cogimur ad divinarum litterarum commemorationem, si quid præsentium temporum qualitas aut præmonere cogit, aut recognoscere. Certè fidem sanctis vocibus pascimus, spem erigimus, fiduciam figimus, disciplinam præceptorum nihilominùs inculcationibus densamus. Ibidem etiam exhortationes, castigationes, & censura divina. Nam & judicatur magno cum pondere, ut apud certos de Dei conspectu: summùmque futuri judicii præjudicium est, si quis ita deliquerit, ut à communicatione orationis, & conventûs, & omnis sancti commercii relegetur. Præsident probati quique seniores honorem istum non pretio sed testimonio adepti.*

Unde apparet hodie Missam Parochialem, antiquam apostolicarum synaxeôn & conventuum Ecclesiæ primitivæ formam ex integro retinere.

Et eleganter S. Ignatius epist. ad Magnesianos: ut nempe fideles in unum frequentiùs coeuntes, Religionis ac doctrinæ orthodoxæ & communis spei unitatem servent, ac sic studiis inter se conjuncti, unum corpus maneant in Christo. Ideò enim omnibus una dies præstituta, unus idémque locus, unius panis, uniúsque calicis participatio, una omnibus pro omnibus in commune oratio, unius doctrinæ ex unius Pastoris ore communicatio: quæ tria præcipua sunt unionis Ecclesiæ vincula, de quibus Act. cap. 2. legitur: *Erant perseverantes in doctrina Apostolorum, & communicatione fractionis panis, & orationibus.*

Et hac quidem de causa, tam severè ab Ecclesia semper indicta est lex conveniendi, ut etiam Apostolicis temporibus nominatim omnes exquirerentur à Sacerdote, ne quis se

ſubducere poſſet atque à ſacrorum conſortio ſejungere, ut videre eſt in antiquis illis epiſt. ad Polycarpum & ad Heronem, quæ beato Ignatio tribuuntur (quo ex ritu deductus eſt uſus can. Concilii Nannet. qui habetur c. Ut Dominicis. De paroch. & alien. parochian. & c. 153. Capitular. lib. 1. & Concil. Rothomag. conſtitutio c. de curat. offic. §. 19. à Parochis diligenter obſervanda, & Parochianis ſæpiùs inculcanda:) immò etiam ut qui tres Dominicas abſuiſſent, excommunicationis pœnâ plecterentur, ut eſt in Concil. Sardic. can. 11. quod cùm eam pœnam anteacto tempore à majoribus conſtitutam eſſe doceat, non obſcurè indicare videtur, eam legem ab Apoſtolorum traditione manaſſe : quod etiam antea primum Concilium Nicænum confirmat canone 21. Conc. Eliberit. in quo eadem pœna ſancitur. Quam diſciplinam ab Eccleſia poſterioribus deinceps temporibus ſemper probatam obſervatamque fuiſſe oſtendunt, an. 692. Concil. Conſtantinopolit. in Trull. c. 8. circa annum 858. Photius in Nomocanone, Tit. 13. c. 1. qui ejuſdem Concilii & Sardic. Canones in eam rem citat: anno 1311. Concil. Ravennat. 2. rubr. 9. Guillelmus Pariſienſis in conſtitutionibus à ſe editis, quæ extant tom. 6 Bibliothecæ Patrum. Concil. Senon. decret. morum. c. 12. anno 1528. Concil. Burdig. c. 5 de S. miſſ. ſacrif. anno 1583. Concil. Turon. cap. de Chriſti fidelibus laicis anno 1583. & communis atque inveterata ubique per Galliam conſuetudo, id in Pronais parochialibus denuntiandi atque inculcandi, & plurima paſſim variarum Diœceſeôn Statuta, quibus idem frequenter renovatum cernitur. Ut brevitati ſtudeamus, duos ſolùm Canones hìc referimus ex Concilio Nannetenſi anno 1658. *Ut Dominicis & Feſtis diebus Preſbyteri, antequam Miſſas celebrent, plebem interrogent, ſi alterius Parochianus in Eccleſiâ ſit, qui proprio contempto Preſbytero, ibi Miſſam velit audire: quem ſi invenerint, ſtatim ab Eccleſiâ ejiciant, & ad ſuam Parochiam redire compellant.* Can. 1. *Ut nullus Preſbyter alterius Parochianum, niſi in itinere fuerit, vel placitum ibi habuerit, ad Miſſam recipiat.* Can. 2. Hi duo Canones reperiuntur apud Sirmundum, tom. 3. antiquorum Galliæ Conciliorum.

Quin etiam eadem olim pœna irrogata eſt eis qui, cùm ſacro conventui intereſſe cœpiſſent, re divinâ nondum ex ordine peractâ ab eo temerè digrederentur. Apoſt. can. 10. qui habetur c. Omnes fideles, de conſec. diſt. 1. & c. Sacerdote, eadem.

Eccleſiaſtici olim hac de re præcepti illuſtre monimentum extat in Extravag. com. Vices illius, c. 2. de Treuga & pace, ubi Sixtus IV. Pontifex maximus confirmat ſententiam ab Epiſcopo Oſtienſi (is erat Guillelmus VII. Archiepiſcopus Rothomagenſis cognomento de Stotevilla) & tribus aliis Cardinalibus delegatis latam, his verbis : *Fratres Mendicantes non prædicent, populos Parochianos non teneri audire Miſſam in eorum Parochiis diebus Feſtivis & Dominicis: cùm jure ſit cautum illis diebus Parochianos teneri audire Miſſam in eorum Parochiali Eccleſia, niſi forſan ex honeſta cauſa ab ipſa Eccleſia ſe abſentarent.* Et contrarium prædicantibus, addit pœnam excommunicationis latæ ſententiæ.

## DE MISSA PAROCHIALI

### REGULÆ.

MISSÆ ſacrificium à quibuſlibet Sacerdotibus oblatum, eſt reverà idem ac Miſſa Parochialis, quæ in legitimo Eccleſiæ conventu à Paſtore celebratur, cùm eadem ſit victima, idem Sacerdos, nempè Chriſtus : fructus tamen qui in Miſſa Parochiali percipiuntur, ob ſacras functiones & ceremonias, uberiores ſunt atque pleniores ; & de iis ac de obligationibus ad eam audiendam ſedulò edoceri debent fideles.

Populum igitur Chriſtianum Paſtores inſtruant ; Miſſam Parochialem eſſe publicum ac ſolemne religionis Chriſtianæ ſacrificium, cujus celebrationis causâ Paſtor à Deo inſtitutus, ad Eccleſiam publicam ſeu Parochialem Dei nomine, fideles convocat, ut ſimul in unum congregati divinam majeſtatem adorare ac laudare, ipſi gratias agere, ipſum pro peccatis commiſſis propitium reddere, & omnia bona ſpiritualia & temporalia, per multitudinem (cœlo vim quaſi inferendo), impetrare faciliùs poſſint.

Ad Miſſam Parochialem populus Chriſtianus ſolemni campanarum pulſatione convocari debet, eaque horâ competenti, ſcilicet à Feſto omnium Sanctorum uſque ad Paſcha horâ nonâ, & à Paſchate uſque ad Feſtum omnium Sanctorum horâ octavâ : ubi verò ſunt duæ Miſſæ, inter utramque tantum temporis intervenire debet, ut qui primam audierint, ad domum reverſi, monere poſſint eos qui ſecundam ſunt audituri, ſatiſque ſuperſit temporis ut remotiores ab Eccleſia commodè ad ipſam venire queant.

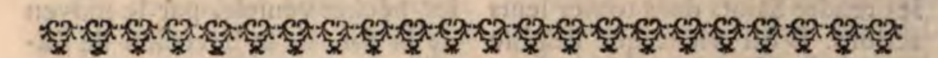
## ORDRE POUR LA MESSE DE PAROISSE.

*TOUS les Dimanches après le dernier coup de la Meſſe, on fait la bénédiction de l'eau ; puis on en fait l'aſperſion ſur le peuple. Depuis l'Invention de la ſainte Croix juſqu'à l'Exaltation incluſivement, & même aux autres temps ſelon les coutumes des lieux, on fait la Proceſſion ; puis on commence la Meſſe. Immédia-*

*tement après l'Evangile, le Prêtre ayant quitté ſa chaſuble & ſon manipule, monte en chaire, pour faire le Prône, tel qu'il ſera marqué ci-après : & enſuite une Exhortation ou Inſtruction que chaque Curé ou Vicaire doit tâcher de faire, ſelon les talents qu'il a reçus de Dieu.*

*L'Exhortation finie, le Prêtre reprend la chaſuble, remonte à l'Autel, où il dit le* Credo *& l'Offertoire; enſuite il bénit le Pain, reçoit les Offrandes, & continue la Meſſe qui ſe termine par la Bénédiction ordinaire du Prêtre.*

*Les jours de Fête, on ne fera ni la bénédiction, ni l'aſperſion de l'eau, à moins que ce ne fût un jour de grande ſolemnité, comme la Dédicace, ou la Fête du ſaint Patron ; de même on ne fera ni le Prône, ni l'offrande, que les jours de grandes Fêtes. On pourra faire la Proceſſion, & on publiera, après l'Evangile, ce qu'il y aura à publier. On fera auſſi l'Inſtruction & Exhortation, ſur-tout aux lieux où il y en aura plus de beſoin.*



# INSTRUCTION

## *SUR L'EAU-BÉNITE.*

LA premiere des Bénédictions de l'Egliſe eſt celle de l'Eau, & elle n'a été ôtée de ſa place dans ce Rituel pour être miſe ici, que pour une plus grande commodité.

L'uſage de l'Eau-bénite eſt de tradition apoſtolique ; & il n'y a pas ſujet de s'étonner d'une ſi haute antiquité*, ſi l'on conſidere les ſignifications myſtérieuſes qu'il renferme.

Comme le Baptême eſt un des plus grands bienfaits que nous ayons pu recevoir de la bonté de Dieu, l'Egliſe veut en renouveller inceſſamment le ſouvenir dans

nos eſprits : c'eſt pourquoi elle nous préſente fréquemment de l'Eau-bénite, qui en eſt le mémorial, comme pour nous avertir de conſerver avec ſoin la pureté que nous y avons reçue par notre régénération.

Il y a dans l'Eau-bénite bien des choſes capables de nous faire reſſouvenir du Baptême, l'eau-même, le ſel, les exorciſmes, l'aſperſion publique du Dimanche, qui ſe fait, dit Rupert, en mémoire du Baptême, qui ne ſe conféroit autrefois ſolemnellement que le jour de Pâque.

Il y a encore dans l'uſage de l'Eau-bénite une ſignification plus conforme à l'eſprit de l'Egliſe & à l'Ecriture : c'eſt que cette eau marque le ſaint Eſprit, qui, ſelon les Peres, eſt ſignifié d'ordinaire dans l'Ecriture par l'eau, & ſurtout par l'eau nette & ſanctifiée, laquelle Jeſus-Chriſt répand inceſſamment ſur les Fideles pour les purifier de plus en plus, & les rendre Saints dans toutes leurs actions. D'où vient que l'Egliſe ſe ſert de l'Eau-bénite dans toutes ſes fonctions hiérarchiques & eccléſiaſtiques, & veut que nous nous en ſervions à tout moment, entrant dans l'Egliſe, commençant nos prieres, à l'entrée de nos chambres, dans toutes les autres Bénédictions, voulant nous apprendre qu'il ne ſe peut rien faire de bon, ni en particulier ni en public, ni pour ſoi ni pour les autres, ſans le ſecours du ſaint Eſprit, qui eſt la ſource de toutes les graces que reçoit l'Egliſe.

Ce ſel qu'on y mêle marque le premier don du ſaint Eſprit, qui eſt la ſageſſe. On le bénit pour ſignifier que cette ſageſſe n'eſt pas terreſtre & humaine, mais céleſte & divine. On bénit auſſi ſéparément l'eau, pour montrer que la pureté que nous recevons du ſaint Eſprit, n'eſt pas comme celle de la nature & de la raiſon humaine, c'eſt-à-dire, apparente & extérieure ſeulement, mais réelle, ſainte, véritable, & venant d'en haut.

On mêle l'eau & le ſel béni pour marquer que le ſaint Eſprit donné aux Chrétiens eſt un eſprit de ſimplicité & de pureté, mais accompagné de ſageſſe & de prudence, ſelon cette parole de Jeſus-Chriſt : *Eſtote prudentes ſicut ſerpentes, & ſimplices ſicut columbæ.*

Mais ce qu'il y a de plus avantageux dans cet uſage de l'Eau-bénite ſi myſtérieux & ſi ſaint, c'eſt qu'elle a des effets très-utiles que l'on réduit ordinairement à quatre. Le premier, c'eſt d'effacer les péchés véniels, par le moyen de la foi, de la dévotion de l'Egliſe, & du reſpect qu'elle témoigne pour Dieu dans cette cérémonie.

Le ſecond effet de cette eau, c'eſt de nous ſecourir dans la priere contre les diſtractions qui nous y arrivent ; parce qu'en prenant de cette eau à l'entrée de l'Egliſe, & au commencement de nos prieres, c'eſt comme ſi nous invoquions le S. Eſprit qu'elle repréſente, en lui proteſtant que nous ne pouvons rien ſans lui, & que nous implorons ſon ſecours pour prier comme il faut, & pour

éloigner

éloigner les obſtacles des diſtractions qui nous troublent dans la priere.

Le troiſieme effet eſt de chaſſer les Démons, & d'empêcher leur malice ; ce qui ſe prouve par une infinité d'hiſtoires, n'y ayant rien que ces malheureux eſprits craignent davantage que l'Eau-bénite.

Enfin ſon quatrieme effet eſt de ſervir admirablement contre les maladies & autres accidents temporels, comme orages, incendies, inſectes qui déſolent les campagnes, &c.

Il ne faut donc pas être ſurpris ſi l'Egliſe a ſoin de préſenter ſouvent à ſes enfants un ſecours ſi aiſé & ſi utile tout enſemble, & ſi elle fait tous les Dimanches ſur les Fideles l'aſperſion publique de l'Eau-bénite, pour ſervir comme d'introduction à la Meſſe de Paroiſſe, & comme d'une expiation & préparation au ſaint Sacrifice.

On commence cette aſperſion par l'Autel, pour montrer que c'eſt ſur Jeſus-Chriſt que nous devons faire premiérement l'effuſion de l'eſprit qu'il nous a donné, & de l'amour divin qu'il nous a inſpiré, avant de l'étendre ſur nous & ſur les autres.

Le Prêtre fait l'aſperſion de ſoi-même & de l'Autel à genoux ; de l'Autel, pour mieux marquer ſon reſpect & ſa reconnoiſſance à Jeſus-Chriſt, du don ineffable qu'il a fait à ſon Egliſe en lui donnant ſon Eſprit ; de ſoi-même, par humilité, & en ſe déclarant indigne de recevoir cet Eſprit, & d'exercer cet auguſte miniſtere dans lequel il le répand ſur les autres.

On donne l'Eau-bénite au peuple par aſperſion, & non pas en la lui préſentant, parce que le peuple ne reçoit le ſaint Eſprit que par l'entremiſe de l'Egliſe. Et comme l'Evêque ſeul repréſente la plénitude de la puiſſance de Jéſus-Chriſt, de qui tous reçoivent, & à qui perſonne ne peut rien donner, auſſi n'y a-t-il que l'Evêque à qui on remette l'aſperſoir dans la main pour prendre lui-même de l'Eau-bénite. Et cet honneur ne ſe doit jamais faire aux Seigneurs & aux Dames des lieux, qui ſont une partie du peuple fidele, & qui n'ont pas droit de prétendre un honneur qu'il n'eſt pas permis d'accorder au Clergé.

Pendant l'aſperſion on chante le Verſet *Miſerére*, pour marquer que nous ne demandons pas l'Eſprit de Dieu à cauſe de nos mérites, mais par miſéricorde, & que nous devons nous humilier profondément pour obtenir le pardon de nos péchés qui nous en rendent indignes : & c'eſt avec ce même eſprit de contrition & de foi, qu'il faut ſe ſervir de l'Eau-bénite dans toutes les autres rencontres.



# AQUÆ BENEDICTÆ MYSTERIA.

AD traditionem apoſtolicam non immeritò docti referunt benedictionem aquæ luſtralis, cùm & illius eſſet uſus vulgaris in lege veteri, ex qua pleraſque ceremonias Apoſtoli deprompſerunt, & de illa fiat mentio in Conſtitutionibus Apoſtolicis, & apud vetuſtiſſimos Patres, Gregorium magnum, Theodoretum & Chryſoſtomum, utì poſtmodùm videbimus.

Extat certè vetus Canon Concilii Nannetenſis apud Burchardum, quo aſperſio aquæ benedictæ, & ejuſdem illatio in domos privatas præcipitur. *Omnibus dominicis diebus*, inquit Canon, *quiſque Presbyter in ſua Eccleſia ante Miſſarum ſolemnia, aquam benedictam faciat in vaſe mundo, & tanto myſterio conveniente; de qua populus intrans Eccleſiam aſpergatur, & pro animabus ibidem quieſcentibus oret: Qui volet in vaſculis ſuis excipiat ex ipſa aqua, &c.* Exſtat & ſimilis conſtitutio in capitulis Caroli Magni, lib 5. c. 120. apud Bochellum de Decretis Eccleſiæ Gallicanæ, pag. 156. *Ut omnis Presbyter*, inquit, *die Dominico cum Pſallentio (id eſt libro quo ritus canendi continetur) circumeat Eccleſiam ſuam unà cum populo, & aquam benedictam ſecum ferat.* Idem & in Ordine Romano habetur, cap. Qualiter agatur Conc. Provin. *Omni die Dominico ante Miſſam aquam benedictam facite, unde populus aſpergatur.*

Divinis ab omni ævo inſtitutis quàm maximè convenit is benedicendæ & aſpergendæ aquæ uſus; mira enim de divino ſuper aquis conſilio adnotârunt ſancti Patres. Iis jam ab initio Spiritus ſanctus incubabat; eas fovebat alitum more, eis ſuavi quodam motu, quaſi virtutem ſuam ingenerans, ſuperferebatur. Adhibebantur & in pleriſque legis Moſaicæ Sacramentis. Iiſdem tinctus & Chriſtus ipſe, Eccleſiæ ſuæ ſordes eluit; & ex iis cœleſtia quæque chariſmata componi ſolent. Eas ob cauſas inſtitutam putant ab Apoſtolis earum benedictionem, jam & apud gentes vel naturali quodam Sacramento, vel traditione Patrum uſitatam, & apud Judæos in myſteriis celeberrimis inſumptam: cujus frequenti aſperſione revocaretur in memoriam lavacrum regenerationis ſacræ, & in eo divinum fœdus initum, & diabolo mundoque renuntiationem promiſſam; atque hoc pacto mens in divinum amorem accenſa purgaretur à delictis quotidianæ incurſionis, ut appellat Tertul. & amplioribus donis augeretur.

Eum in finem, ponitur in ædium ſacrarum ingreſſu vas aquâ illâ plenum, quod alii Amulam, alii Aquimanile quod Græci χέρνιϐον, alii melius περιῤῥαντήριον, vocant, gallicè *le Bénitier*: ut intelligant fideles ſe, qui non niſi per Baptiſmum ad Deum potuêre accedere, ejuſdem redintegrare debere gratiam, ut in Dei conſpectum veniant. Item, ut moneantur non eſſe Deo preces acceptas,

quæ ab illotis impurifque funduntur. Item non poffe quemquam venire à feculo, quin à peccatorum pulvere fordidum quiddam contrahat. Denique ut fignificetur ingredi neminem poffe in regnum cœlorum, cujus templum vifibile imago eft, fi quidquam afferat ex mundi hujus contagione coinquinatum. Confert & hæc ipfa aqua ex Ecclefiæ fuffragiis, ad effugandos dæmones orationum interpellatores ; ideoque folet in omnibus exorcifmis, litaniis, & divinis plerifque officiis adhiberi. Solvit & incantationes magicas & fortilegia : prodeft & levandis animi corporifque morbis, & aëri purgando, & fterilitati nonnunquam terrarum fanandæ.

Plenæ funt hiftoriæ facræ miraculis aquæ benedictæ auxilio patratis : Dæmones prophani templi Jovi dicati ruinæ obnitentes fanctus Marcellus Apamearum Epifcopus folâ aquæ benedictæ afperfione mifit in fugam, ut habetur apud Theodoretum, Nicephorum & alios. Obfiftebant & iidem dæmones incendio fornacis calciariæ, quam Jofephus Chriftianus paraverat, ut Chrifto Domino templum conftrueret. Non priùs, inquit fanctus Epiphanius, finem fecerunt extinguendi ignem, quàm fornaces aquâ benedictâ fuerunt afperfæ : continuò namque, mirantibus populis, ex aqua fancta flammæ eruperunt. Sanatus eft à Fortunato, referente Gregorio Magno in Dialogis, homo quidam fractus femore ejufdem aquæ remedio. Eâdem ope expulfas locuftas, narrat Theodoretus. Eâ phreneticos, febre, dyffenteriâ, morbifque aliis laborantes, reftituerunt in valetudinem fanctus Chryfoftomus, fanctus Bernardus, aliique multi. Quibus ex rebus adduci debent fideles ad ejufmodi aquam in pretio habendam, & eam fuis in domibus frequentes in ufus ftudiosè affervandam.

Sal quamobrem adhibeatur fi quis interroget, notum eft ab Elifeo fumptum effe exemplum, qui fale immiffo, fterilitatem & amaritudinem fanavit aquæ. Docetur ergo luftralem Ecclefiæ aquam non infulfam effe & corruptibilem, fed jucundam, & condítam, & divino quodam fapore & virtute plenam.

---

# *DE AQUA BENEDICTA*

## *REGULÆ.*

SINGULIS diebus Dominicis Parochus Miffam Parochialem, celebraturus, ante proceffionem, quæ fine gravi caufa non debet omitti, aquam benedicendo renovet folemni ritu, eamque, ut moris eft, afpergat ; exceptis Dominicis Pafchæ & Pentecoftes, quibus in afperfione utetur aquâ pridie in confecratione fontium benedictâ, & ante infufionem facri Olei & Chrifmatis exceptâ.

Curet Parochus aquam puram & nitidam in eum ufum adhiberi, & labrum feu vas, in quo benedici ac

ſervari ſolet, effusâ priore aquâ, diligenter elui & abſtergi, antequam nova aqua benedicenda infundatur.

Sed ne patiatur modicæ aquæ benedictæ alterius magnam copiam ſuperfundi, ſine nova benedictione : neque ſine lumine ullo modo benedicat.

Hortetur fideles ut aquam benedictam in ædibus ſuis, honeſto loco, in vaſe mundo ſemper habeant, qua ſe frequenter aſpergant : præcipuè manè quando ſurgunt, & veſperè quando cubitum ineunt : quæ & in promptu ſit ad repentinas quaſque neceſſitates.

Moneat etiam, ut cùm eâ utuntur, intentionem ſuam cum Eccleſiæ precibus & inſtitutione conjungant, & cum reverentia internaque devotione eam ſuſcipiant. Nam qui ſecùs faciunt, vix ex ea quidquam utilitatis conſequuntur.

Sacerdos, quando facit aſperſionem aquæ ſolemnem in Eccleſia, numquam aſpergat laicos ante Clerum, quacumque dignitate illi præditi ſint : neque partem populi aſpergat, inter aſpergendum altaria ; ſed ſervet ordinem inferiùs in Rubrica præſcriptum.

# ORDRE POUR LA BÉNÉDICTION DE L'EAU.

*Tous les Dimanches matin, un peu avant la Meſſe, & même toutes les fois qu'il en ſera beſoin, on préparera dans la Sacriſtie ou dans l'Egliſe, de l'eau nette dans un aſſez grand vaſe, avec du ſel dans un autre vaſe, & le Célébrant étant revêtu de l'amict, de l'aube, de la ceinture & de l'étole de la couleur du jour, croiſée devant ſa poitrine, & aſſiſté de deux Clercs, dont l'un tiendra un cierge allumé, & l'autre le Rituel.*

*Si l'on bénit de l'Eau en quelque autre temps que celui de la Meſſe Paroiſſiale, ou que celui qui la bénit en ce temps ne doive pas dire la Meſſe, il prendra ſeulement le ſurplis & une étole violette, & il bénira l'Eau en cette maniere.*

*Le Célébrant, étant debout & découvert, dira, en faiſant le ſigne de la Croix ſur ſoi :*

℣. Adjutórium noſtrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

*Puis il dira l'Exorcifme du-Sel, faifant le figne de la Croix deffus lorfqu'il en trouvera une marquée.*

EXORCIZO te, creatúra ſalis, per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ ſanctum, per Deum, qui te per Eliſéum Prophétam in aquam mitti juſſit, ut ſanarétur ſterílitas aquæ; ut efficiáris ſal exorcizátum in ſalútem credéntium, & ſis ómnibus ſuméntibus te ſánitas ánimæ & córporis; & effúgiat atque diſcédat à loco in quo aſperſum fúeris, omnis phantáſia & nequítia vel verſútia diabólicæ fraudis, omniſque ſpíritus immundus, adjurátus per eum qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

Orémus.

IMMENSAM cleméntiam tuam, omnípotens æterne Deus, humíliter implorámus, ut hanc creatúram ſalis, quam in uſum géneris humáni tribuiſti, benedícere ✠ & ſanctificáre ✠ tuâ pietáte dignéris; ut ſit ómnibus ſuméntibus ſalus mentis & córporis, & quidquid ex eo tactum vel reſperſum fúerit, cáreat omni immundítiâ, omníque impugnatióne ſpirituális nequítiæ; Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Le Célébrant dira enfuite l'Exorcifme de l'Eau, étant toujours debout & découvert.*

EXORCIZO te, creatúra aquæ, in nómine Dei ✠ Patris omnipoténtis, & in nómine Jeſu ✠ Chriſti Fílii ejus Dómini noſtri, & in virtúte Spíritûs ✠ ſancti; ut fias aqua exorcizáta ad effugandam omnem poteſtátem inimíci, & ipſum inimícum eradicáre &

explantáre váleas, cum ángelis ſuis apoſtáticis : Per virtútem ejuſdem Dómini noſtri Jeſu Chriſti, qui ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos, & ſéculum per ignem. ℟. Amen.

Orémus.

DEUS, qui ad ſalútem humáni géneris máxima quæque Sacramenta in aquárum ſubſtántia condidiſti : adeſto propítius invocatiónibus noſtris, & elemento huic multímodis purificatiónibus præparáto, virtútem tuæ benedictiónis ✠ infunde ; ut creatúra tua myſtériis tuis ſérviens, ad abigendos dæmones, morboſque pellendos, divínæ grátiæ ſumat effectum, ut quidquid in dómibus, vel in locis fidélium hæc unda reſpérſerit, cáreat omni immundítiâ, liberétur à noxa; non illic resídeat ſpíritus péſtilens, non aura corrumpens ; diſcédant omnes insídiæ latentis inimíci ; & ſi quid eſt, quod aut incolumitáti habitántium ínvidet, aut quiéti, aſperſióne hujus aquæ effúgiat ; ut ſalúbritas per invocatiónem ſancti tui nóminis expetíta, ab ómnibus ſit impugnatiónibus defenſa : Per Dóminum noſtrum, &c.

*Ici le Célébrant met le ſel bénit dans l'eau, en faiſant trois Croix, & diſant une fois* : Commíxtio ſalis & aquæ páriter fiat, in nómine Pa ✠ tris, & Fí ✠ lii, & Spíritûs ✠ ſancti. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, invictæ virtútis auctor, & inſuperábilis impérii Rex, ac ſemper magníficus triumphátor, qui adverſæ dominatiónis vires réprimis, qui inimíci ru-

gientis ſævítiam ſúperas, qui hoſtíles nequítias potenter expugnas ; te, Dómine, trementes & ſúpplices deprecámur ac pétimus, ut hanc creatúram ſalis & aquæ dignanter aſpícias, benignus illuſtres, pietátis tuæ rore ſanctífices : ut ubicumque fúerit aſperſa, per invocatiónem ſancti tui nóminis, omnis infeſtátio immundi ſpíritûs abigátur, terrorque venenóſi ſerpentis procul pellátur, & præſéntia ſancti Spíritûs nobis miſericórdiam tuam poſcéntibus ubíque adeſſe dignétur : Per Dóminum noſtrum .... in unitáte ejuſdem Spíritûs ſancti, &c. ℟. Amen.

---

## ORDRE POUR L'ASPERSION
### DE L'EAU-BÉNITE.

*Le Prêtre étant revêtu, comme nous l'avons dit, d'amict, d'aube, de ceinture, d'étole croiſée de la couleur du jour, prend le pluvial de la même couleur, vient à l'Autel entre le Diacre & le Soudiacre revêtus, qui élevent les côtés de ſon pluvial, & précédé d'un Clerc portant le vaſe de l'Eau-bénite & l'aſperſoir. Etant arrivés à l'Autel, & ayant donné leurs bonnets, ils font génuflexion, ( s'il n'y a pas de Tabernacle, le Célébrant ne fait qu'une inclination profonde ; ) puis s'étant relevés, ils ſe mettent à genoux ſur la plus baſſe marche : le Clerc de l'Eau-bénite ſe met à genoux à la droite du Diacre, un peu derriere lui ; les Acolythes vont à la crédence, y poſent leurs chandeliers, & demeurent là à genoux juſqu'à ce que le Célébrant ſe leve.*

*Le Diacre ayant reçu l'aſperſoir du Clerc de l'Eau-*

*bénite, le présente au Célébrant, en le baisant & puis sa main: le Célébrant commence seul l'Antienne* Asperges me, *que les Chantres continuent; ensuite il asperse l'Autel en trois endroits différents, au milieu, au côté de l'Evangile & au côté de l'Epître, le Diacre & le Soudiacre élevant les côtés de son pluvial, il s'asperse lui-même; puis il se leve & asperse le Diacre & le Soudiacre, qui sont encore à genoux, mais qui se levent aussi-tôt après. S'étant relevés, le Diacre reçoit l'aspersoir du Célébrant avec les respects accoutumés, & le donne au Clerc de l'Eau-bénite. Puis ayant tous salué l'Autel, & étant tous découverts, ils vont au Chœur, qu'ils saluent en entrant; le Célébrant étant entre le Diacre & le Soudiacre qui lui éleve les côtés du pluvial, & le Clerc de l'Eau-bénite les précédant un peu, mais en sorte qu'il soit comme à la droite du Diacre; pour les Céroféraires, ils demeurent à la crédence.*

*Durant l'aspersion le Célébrant dit à voix basse l'Antienne* Asperges *entiere, & le Pseaume* Miserére meî, Deus, *alternativement avec ses Ministres.*

*Au temps de Pâque ils disent l'Antienne* Vidi aquam, *& quelques versets du Pseaume* Confitémini.

*Etant arrivés devant le plus digne du Chœur, & le Célébrant ayant reçu l'aspersoir, il l'asperse, puis les autres du même côté, chacun séparément s'ils sont Chanoines, s'inclinant un peu à chacun; celui qui est aspersé, s'incline devant & après l'aspersion; mais s'ils ne sont pas Chanoines, il jette de l'eau-bénite sur plusieurs à la fois. Ayant aspersé ceux d'un côté, il passe de l'autre, faisant une révérence convenable en passant devant l'Autel, & asperse ce côté comme le premier; puis il va asperser les Laïcs, se gardant bien de remettre à*

*qui*

*qui que ce ſoit l'aſperſoir dans la main pour prendre ſoi-même de l'Eau-bénite : cet honneur étant réſervé à la ſeule perſonne de Monſeigneur l'Evêque.*

*On chante l'Antienne* Aſperges *tous les Dimanches de l'année , excepté depuis Pâque juſqu'à la Pentecôte incluſivement : mais au Dimanche de la Paſſion & à celui des Rameaux , on ne dit pas* Glória Patri , *& on répete* Aſperges *immédiatement après le Pſeaume* Miſerére.





Si-cut e-rat in prin-cí-pi-o, & nunc, & ſem-

per, & in ſé-cula ſecu-ló- rum. Amen.

*On répete l'Ant.* Aſper-ges me, Dó- mine, hyſ-

ſó-po, & mundá- bor: la-vá- bis me, &

ſu-per nivem de- al-bá- bor. 7.

*Au lieu de cette Antienne, on chante la ſuivante au Temps Paſchal.*

VI-DI a-quam egre- di-entem de tem-

plo à lá- tere dex-tro, al-le-lú-

ia: & om-nes ad quos pervé-nit aqua i-




*Etant retournés à l'Autel, le Célébrant asperse les Céroféraires, puis le Ministre de l'Eau bénite ; & ayant rendu l'aspersoir au Diacre, il va au-devant des de-*

*grés de l'Autel, où il attend que le chant ſoit fini ; il dit enſuite ayant les mains jointes :*

℣. Oſtende nobis, Dómine, miſericórdiam tuam, (*au Temps Paſchal*, Allelúia.) ℟. Et ſalutáre tuum da nobis, (*au Temps Paſchal*, Allelúia.)

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

EXAUDI nos, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus ; & míttere dignéris ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui cuſtódiat, fóveat, prótegat, viſitet atque defendat omnes congregátos in hoc ſancto templo tuo : Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*On fait enſuite la Proceſſion, ſi c'eſt un temps où on doive la faire ; ſinon le Célébrant ayant pris ſon manipule & ſa chaſuble, & ſes Officiers leurs manipules, on commence la Meſſe.*

*Lorſque le ſaint Sacrement eſt expoſé, on n'aſperſe pas l'Autel ; mais le Célébrant s'étant mis à genoux* in plano, *& ayant fait une profonde inclination, dit* Aſperges me; *puis il s'aſperſe ; & s'étant levé, il aſperſe le Diacre & le Soudiacre : il ſalue une ſeconde fois le ſaint Sacrement à deux genoux ; le Diacre ne baiſe pas l'aſperſoir en le lui donnant à l'Autel, ni ſa main, mais ſeulement quand il le lui donne au Chœur*

*Quand l'Evêque eſt préſent, le Célébrant ayant aſperſé l'Autel, va lui donner de l'eau-bénite, accompagné ſeulement du Clerc qui la porte, laiſſant le Diacre & le Soudiacre à genoux devant l'Autel : arrivant devant*

*l'Evêque, il lui fait une inclination profonde ; & prenant l'aspersoir, il le baise, le présente à l'Evêque duquel il baise la main. Alors l'Evêque s'asperse, puis il asperse le Célébrant, qui reçoit l'aspersoir, baisant la main de l'Evêque, puis l'aspersoir ; & après avoir salué l'Evêque d'une profonde inclination, il retourne à l'Autel qu'il salue ; il asperse ensuite étant debout le Diacre & le Soudiacre qui sont à genoux, puis le Clergé & le Peuple, étant accompagné seulement du Clerc de l'eau-bénite ; car le Diacre & le Soudiacre l'attendent debout au bas des degrés de l'Autel.*

*Dans les petites Eglises où il n'y a point de Diacre ni Soudiacre, le Célébrant revêtu du pluvial sans manipule, ou même sans pluvial, mais seulement avec l'aube & l'étole croisée, vient devant l'Autel avec le Clerc qui tient le bénitier, se met à genoux, reçoit l'aspersoir, asperse l'Autel au milieu, au côté de l'Evangile & au côté de l'Epître ; puis il s'asperse soi-même, & le peuple ensuite, commençant par les Magistrats, ou par la Noblesse, selon la coutume des lieux.*

*Après cela, les Fideles peuvent aussi prendre de cette eau dans des vaisseaux, & en emporter dans leurs maisons pour en jetter sur les malades, sur leurs maisons, leurs champs, leurs vignes & autres choses, & pour en garder dans leurs chambres, afin de pouvoir en prendre tous les jours, & plusieurs fois chaque jour.*



# INSTRUCTION
## SUR LA PROCESSION
### *QUI SE FAIT AVANT LA MESSE DE PAROISSE.*

Les ſignifications myſtérieuſes des Proceſſions de l'Egliſe en général ont été expliquées en leur lieu.

Celle du Dimanche a cela de particulier, qu'elle eſt inſtituée pour nous apprendre que, comme la création du monde a commencé en ce jour, ce monde doit auſſi être amené à ſa perfection par la vertu de la Réſurrection de Jeſus-Chriſt, qui eſt arrivée le même jour. Car comme cette Proceſſion ſe fait en ſortant d'un lieu ſaint pour y rentrer après quelque tour; ainſi toutes choſes étant ſorties en ce jour des mains de Dieu par la création, comme du principe ſouverain de tout être, elles doivent retourner à lui comme à leur derniere fin par la grace de la Réſurrection.

Cette Proceſſion marque auſſi la vie extérieure de Jeſus-Chriſt marchant & converſant parmi les hommes durant les trente-trois années de ſa vie, & ſe préparant par les travaux & les courſes de ſes trois dernieres années à la conſommation de ſon Sacrifice. La Croix marche devant, pour montrer qu'il avoit toujours ſon Sacrifice devant les yeux. Le Crucifix doit être tourné vers le peuple qui attend dans la nef, pour témoigner que Jeſus-Chriſt doit mourir pour le ſalut du monde; & le Prêtre ne voit que la Croix toute nue, pour ſignifier que Jeſus-Chriſt n'enviſageoit que les ſeuls tourments de la mort & de la Croix pour la fin de ſa vie.

---

## *PROCESSIONIS DOMINICALIS MYSTERIA.*

Sanctus Ambroſius ſic ait : *Dominica dies ideò nobis venerabilis atque ſolemnis, quia in ea Salvator velut ſol oriens, diſcuſſis inferorum tenebris, luce reſurrectionis emicuit : ac propтereà ipſa dies ab hominibus ſeculi dies Solis vocatur, quòd ortus eam ſol juſtitiæ Chriſtus illuminet.*

Ut igitur dies Dominica à Paſchali ſolemnitate propagata eſt, & inſtituta ad renovandam per ſingulas hebdomadas memoriam reſurre-

ctionis Domini : ita Processio quæ fit in Dominica ante celebrationem Missæ, pertinet ad idem mysterium quod in processione matutina Paschæ celebratur ; ut scilicet Jesum quæramus cum mulieribus, eum cum Apostolis sequamur præcedentem in Galilæam, id est, in mutationem vitæ; atque ut eum cognitum adoremus, & revereamur velut auctorem salutis nostræ. Ita enim Rupertus lib. 5. de divin. off. c. 8. *Singulis Dominicis à prima Sabbati, qua Dominus resurrexit, dedicatis, hoc nobis processionis ordine significamus, quòd in Galilæam, id est, in transmigrationem, ad videndum Dominum cum Apostolis ejus exire debeamus : scilicet, ut non simus vetusti homines, quod fuimus, sed in novitate vitæ ambulemus.* Et ad hujus mysterii rationem pertinet consuetudo quæ in Ecclesiis quibusdam inveteravit, ut Sacerdos celebrans, qui personam Domini in Officio gerit, reliquum Clerum in processione antecedat, quasi Christus in Galilæam Apostolos præcurrens. Quia verò Pascha est dies illa quam fecit Dominus, & ut scribit Hieronymus comment. in cap. 16. Marci : *Primatum in diebus tenet :* ideò ab ejus ordine & solemnitate non tantùm Dominicæ, sed etiam cætera Festa suum ordinem, suum cultum, suos ritus ac ceremonias, per quandam imitationem mutuantur. Unde ad majorem celebritatem fit etiam in Festis Processio.

# *DE PROCESSIONE*

## *REGULÆ.*

A Festo Inventionis sanctæ Crucis usque ad Exaltationem inclusivè, & etiam ubi viget consuetudo, quovis alio tempore, ante Missam Parochialem fiat Processio, in qua Parochus unà cum plebe sibi commissa, intra vel extra templum, prout tempus feret, Dei laudes concinendo procedat.

Procedendo autem observentur Regulæ generales suprà positæ, pag. 207, & ordo in Manuali præscriptus pro Processionibus in genere.

# ORDRE POUR LA PROCESSION QUI SE FAIT TOUS LES DIMANCHES AVANT LA MESSE.

*LE Célébrant avec ses Officiers étant revenu au pied de l'Autel après l'aspersion de l'Eau, & ayant dit l'Oraison, bénit l'encens qui lui est présenté par le Dia-*

*cre, le Thuriféraire tenant l'encenſoir à l'ordinaire. Cependant le Soudiacre prend la Croix, & va ſe mettre avec les deux Céroféraires à l'entrée du Sanctuaire, & le Thuriféraire derriere eux pour partir le premier.*

*L'encens étant béni, tous ſe mettent à genoux, excepté le Soudiacre & les Acolythes; & le Célébrant ayant le Diacre à ſa gauche entonne l'Hymne,* Veni, Creátor Spíritus.

*La premiere ſtrophe de l'Hymne étant achevée, tous ſe levent, & la Proceſſion marche, deux Chapiers revétus de pluviaux de la couleur du jour, entonnant les premiers verſets de chaque ſtrophe de l'Hymne.*

*Où il n'y a pas de Diacre & de Soudiacre, un Clerc, ou un enfant prend la Croix, & le Célébrant ou un autre Eccléſiaſtique entonne les verſets.*

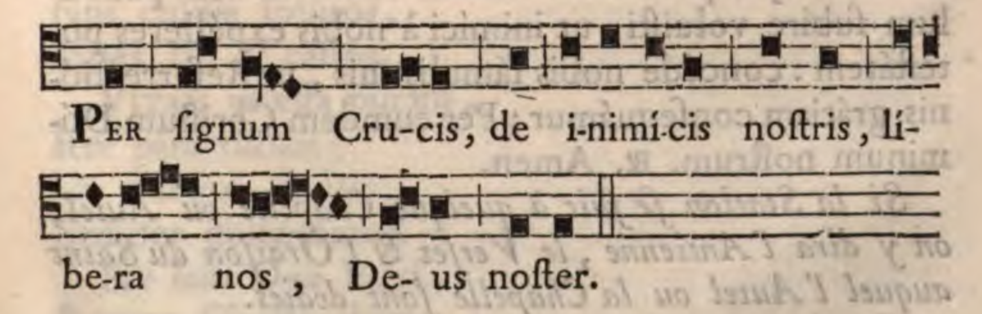



Qui Paraclétus díceris,
Donum Dei Altíſſimi,
Fons vivus, ignis, cháritas,
Et ſpiritális únctio.
Tu ſeptiformis múnere,

Dextræ

Dextræ Dei tu dígitus ;
Tu ritè promiſſum Patris ,
Sermóne ditans gúttura.
ACCENDE lumen ſénſibus ,
Infunde amórem córdibus ;
Infirma noſtri córporis ,
Virtúte firmans pérpeti.
HOSTEM repellas lóngiùs ,
Pacemque dones prótinùs ;
Ductóre ſic te prævio ,
Vitémus omne nóxium.
PER te ſciámus da Patrem ,
Noſcámus atque Fílium ;
Te utriuſque Spíritum ,
Credámus omni témpore.
GLORIA Patri Dómino ,
Natóque qui à mórtuis ,
Surrexit ac Parácleto ,
In ſeculórum ſécula. Amen.

*Cette Proceſſion doit être courte , & autour de l'Egliſe ſeulement. Si l'on fait une Station à une Croix , il faut y dire :*




℣. Omnis terra adóret te & pſallat tibi ; ℟. Pſalmum dicat nómini tuo , Dómine.

Orémus.

PERPETUA nos, quæſumus, Dómine, pace cuſtódi: quos per lignum ſanctæ Crucis redímere dignátus es: Qui vivis & regnas, &c.

*Au temps Paſchal on dit à la Station de la Croix:*




℣. Dícite in natiónibus, allelúia; ℟. Quia Dóminus regnávit à ligno, allelúia.

Orémus.

DEUS, qui pro nobis Fílium tuum Crucis patíbulum ſubíre voluiſti, ut inimíci à nobis expélleres poteſtátem: concéde nobis fámulis tuis, ut Reſurrectiónis grátiam conſequámur; Per eumdem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

*Si la Station ſe fait à quelque Chapelle ou Autel, on y dira l'Antienne, le Verſet & l'Oraiſon du Saint auquel l'Autel ou la Chapelle ſont dédiés.*

*En s'en retournant à l'Egliſe après la Station, on dira l'Hymne ſuivante.*




SUMENS illud Ave,
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

SOLVE vincla reis,
Profer lumen cœcis;
Mala noſtra pelle,
Bona cuncta poſce.

MONSTRA te eſſe matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit eſſe tuus.

VIRGO ſinguláris,
Inter omnes mitis,
Nos culpis ſolútos,
Mites fac & caſtos.

VITAM præſta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jeſum,
Semper collætémur.

SIT laus Deo Patri,
Summo Chriſto decus,
Spirítui ſancto,
Tribus honor unus. Amen.

*Ou bien l'Hymne ſuivante.*

Te Deum laudámus : * te Dóminum confitémur.

Te æternum Patrem : * omnis terra venerátur.

Tibi omnes Angeli : * tibi cœli, & univerſæ poteſtátes.

Tibi Chérubim & Séraphim, * inceſſábili voce proclámant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus : * Dóminus Deus Sábaoth.

Pleni ſunt cœli & terra, * majeſtátis glóriæ tuæ.

Te glorióſus * Apoſtolórum chorus.

Te Prophetárum * laudábilis númerus.

Te Mártyrum candidátus * laudat exércitus.

Te per orbem terrárum * ſancta confitétur Ecléſia.

Patrem * immenſæ majeſtátis.

Venerandum tuum verum, * & únicum Fílium.

Sanctum quoque * paráclitum Spíritum.

Tu Rex glóriæ, * Chriſte.

Tu Patris * ſempiternus es Fílius.

Tu ad liberandum ſuſceptúrus hóminem, * non horruiſti Vírginis úterum.

Tu devicto mortis acúleo, * aperuiſti credéntibus regna cœlórum.

Tu ad déxteram Dei ſedes, * in glória Patris.

Judex créderis, * eſſe ventúrus.

Te ergo quæſumus, fámulis tuis ſúbveni, * quos pretióſo ſánguine redemiſti.

Æternâ fac, cum ſanctis tuis, * in glóriâ numerári.

Salvum fac pópulum tuum, Dómine, * & bénedic hæreditáti tuæ.

Et rege eos, * & extolle illos uſque in æternum.

Per ſíngulos dies, * benedícimus te.

Et laudámus nomen tuum in ſéculum, * & in ſéculum ſéculi.

Dignáre, Dómine, die iſto, * ſine peccáto nos cuſtodíre.

Miſerére noſtrî, Dómine, * miſerére noſtrî.

Fiat miſericórdia tua, Dómine, ſuper nos, * quemadmodum ſperávimus in te.

In te, Dómine, ſperávi : * non confundar in æternum.

*Ou enfin l'Hymne du Patron de la Paroiſſe, ſelon la longueur du chemin.*

*Au lieu de l'une ou l'autre des trois Hymnes, on pourra, les jours de Fêtes au retour de la Proceſſion, dire l'Hymne du Saint ou de la Fête du jour.*

*Et incontinent après qu'on ſera arrivé au pied de l'Autel, & que l'Hymne ſera finie, on commencera la Meſſe.*

# INSTRUCTION

## *SUR LE PRÔNE.*

LE Prône eſt une inſtruction, dont le nom tire, ſelon quelques-uns, ſon étymologie du latin, *Pronum*, c'eſt-à-dire, incliné, à cauſe qu'on doit s'humilier profondément devant Dieu en y faiſant les prieres accoutumées ; les autres le tirent du Grec, *Pronaos*, qui ſignifie le veſtibule du Temple, où ils prétendent que le Prône ſe faiſoit autrefois, quoique ſaint Chryſoſtôme témoigne qu'on le faiſoit dans la Nef. Il y en a qui le font dériver de *Pronoun*, qui eſt auſſi un mot grec qui ſignifie avoir ſoin, parce que le Prône & l'inſtruction eſt un des principaux exercices du ſoin qu'un Paſteur doit avoir de ſon troupeau. Enfin les autres l'ont tiré

de ces deux mots grecs, *Pros noun*, qui ſignifient *pour l'intelligence*, parce que le Prône ſe fait pour donner au peuple l'intelligence de nos myſteres, & des autres choſes dont la connoiſſance lui eſt néceſſaire.

On verra dans l'explication latine, qui ſuit cette inſtruction, l'antiquité du Prône, dont on voit même un veſtige dans les Actes des Apôtres : *Erant perſeverantes in doctrina Apoſtolorum, & communicatione fractionis panis & orationibus.*

Il n'eſt point d'inſtruction ſi utile aux peuples que celle du Prône. Elle ſort de la bouche du propre Paſteur, qui connoît les néceſſités de ſes ouailles, & qui par la charge qu'il a reçue de Dieu, eſt appliqué de ſa main à tous les beſoins du troupeau.

C'eſt pour cela qu'il lui donne toujours une nourriture naturelle, & proportionnée à ſa portée; car le Prône tenant le milieu entre la Prédication, qui eſt la nourriture des Chrétiens éclairés, & le Catéchiſme, qui eſt la nourriture des enfants & des foibles, devient par ce tempérament, comme autrefois la manne, une viande propre à tout le monde, & accommodée au goût des grands & des petits, des doctes & des ignorans.

C'eſt dans ces inſtructions Paſtorales & ſalutaires que le Curé reprend avec zele & avec force les déſordres qui ſont les plus fréquents dans ſa Paroiſſe ; qu'il diſpoſe les peuples à paſſer ſaintement les Fêtes, à faire un ſaint uſage de leurs travaux & de leurs afflictions, à pratiquer les œuvres de piété, & à fréquenter les Sacrements avec les diſpoſitions requiſes.

Si le Prône eſt donc une choſe ſi utile & ſi néceſſaire dans l'Egliſe, les Paſteurs ne doivent jamais ſe diſpenſer de cette importante fonction de leur Miniſtere, mais ſe rendre très-exacts à y obſerver les Regles qui vont en être données après cette inſtruction.

Et ſi leurs Paroiſſiens ont beſoin d'être inſtruits de la Doctrine Chrétienne, ils peuvent faire le Catéchiſme durant la Meſſe Paroiſſiale, en tâchant ſur-tout d'apprendre aux peuples nos Myſteres de telle maniere, qu'ils en aient toute l'intelligence néceſſaire pour le ſalut.

---

## *PRONAI ANTIQUITAS.*

MISSÆ Parochialis illa pars, quæ communes preces & Chriſtiani officii doctrinam complectitur, jam uſitato nomine *Pronaum* ſeu *Pronum* appellatur. Hujus autem forma, prout hactenùs fuit in Parochiis obſervata, prorsùs ad Apoſtolicæ inſtitutionis & ſanctorum Conciliorum regulam expreſſa eſt.

Nam quòd in altera ejus parte Sacerdos pro ſingulis Ordinibus Eccleſiæ, atque adeò pro univerſis populi

Christiani necessitatibus conceptis verbis Deo supplicat : quódque longâ serie priùs facit commemorationem & commendationem eorum pro quibus oratur, ac postmodùm subjungit Ecclesiasticas pro iis preces, id fermè ad verbum sumptum est ex antiquis Patrum scriptis diversisque Conciliorum Canonibus. Quòd verò præ cæteris commemorantur Fundatores & benefactores Ecclesiarum, ex Can. 19. Concilii Emerit. desumitur. Cujus rei occasione plerique sacerdotes, ut ambitioni laïcorum serviant, eorum nomina etiam sæpè usque ad fastidium inter publicas preces recitare consueverunt : quod suo tempore acriter reprehendit S. Hieronymus Commentar. in Jerem. c. 11. & in Ezechiel. c. 18.

Altera Pronai pars est Prædicatio, in qua populus Christianus de iis quæ ad fidem & mores pertinent, à Pastoribus edocetur, & de iis quæ ipsum scire interest, admonetur.

Ac de Institutione quidem expressè præcipit Concilium Tridentinum, sess. 22. c. 8. de sacrif. Missæ, & sess. 24. c. 7. Ubi à Pastoribus diligenter notanda sunt illa verba (*postpositis inutilibus quæstionibus*) ne ad ingenii ostentationem dicendo, tempus ad salutem populi datum insumant : sed paterno affectu, velut circumfusæ familiæ salutarem doctrinam, quasi cibum ad vitam necessarium, familiariter & simplici sermone tradant. Cujus Institutionis causâ idem Concilium eadem sess. 24. c. 4. decernit, *teneri unumquemque Parochiæ suæ interesse, ubi commodè id fieri potest, ad audiendum verbum Dei.*

De quibus autem in Pronao moneri fideles solent, hæc sunt : Leges, Statuta, & præcepta Ecclesiæ, cujusmodi illud de audienda Missa Parochiali, cujus frequens denuntiatio est de communi & antiqua Ecclesiæ consuetudine : Festa & jejunia servanda, Matrimonia contrahenda, Monitiones excommunicationum ferendarum, Admonitiones ad Ordines suscipiendos, Publicationes Indulgentiarum, quæ nunquam sine D. Episcopi, aut ejus Vicarii generalis speciali mandato proponi debent ; Denuntiationes excommunicatorum, & si quæ sunt alia id genus, ex Trid. Synodo sess. 22. de obser. & evit. in celebr. Miss. & sess. 24. c. 1. & 4. & sess. 21. c. 9. Lateran. sub Innoc. III. & aliis de quibus atque adeò de universa forma Missæ Parochialis, deque singulis Pronai partibus accuratè Tert. Apologet. c. 39. ut suprà.

## *DE PRONAO REGULÆ.*

PRONAUM in duas partes distinxit Ecclesia . in prima fiunt preces pro universi populi Christiani necessitatibus, arcentur excommunicati & indigni à rerum divinarum participatione, & promulgantur præcepta Ecclesiæ, Statuta, Censuræ & cætera hujusmodi ; in secunda verò populus Christianâ doctrinâ imbuitur, & ad sanctos mores à Parocho instruitur.

Has commendationes, preces & instructiones non perfunctoriè nec

præcipitanter, ſed altâ voce ac tono gravi, modeſtè pronuntiare ſatagent Parochi, ut & fideles audire poſſint, & ad majorem devotionem excitentur.

Feſta, jejunia, mandata D. Epiſcopi, anniverſaria, monitoria, banna matrimoniorum & ordinandorum juxta formulam infrà poſitam annuntiabunt.

Videant diligenter, ne inter Miſſæ ſolemnia, de rebus prophanis ſermones habeant, aut earum publicationes faciant: ſed omnia ejuſmodi poſt Miſſam rejiciantur, ſuo loco ab iis ad quos pertinet, publicè denuntianda, juxta Decretum Synodi Burdigalenſis anno 1583. cap. 5. de iis quæ in ſacro-ſancto Miſſæ ſacrificio, divinisque officiis vel obſervanda, vel cavenda ſunt. Cujus verba hæc ſunt: *Earum rerum quæ ad profanam atque ſæcularem negotiationem pertinent, proclamationes in Eccleſia fieri, præſertim dum Miſſa celebratur, prohibemus.*

Alia verò Synodus Burdigalenſis anno 1624. ita ſtatuit c. 3. de divinis Officiis, num. 5. *Ne à divinarum meditatione rerum, populus Miſſæ Parochiali aſſiſtens avertatur, ſed eò tendat animus, quò virtute Evangelii multâ ſalubriter motus eſt & impulſus, publicationes auctionum, & denuntiationes quaſcunque quæ ad negotia temporalia pertinent, in Eccleſia fieri omninò prohibemus. Liberum ſit tamen eaſdem per Officiales ſæculares aut alios, in egreſſu populi ad januas Eccleſiarum fieri, &c.*

---

## *DE INSTRUCTIONE PASTORALI quæ debet fieri in Miſſa Parochiali.*

LICET Paſtores omni loco & tempore, opportunè & importunè Chriſtum annuntiare, ac populum edocere debeant; immò & interdùm pagos adire, ibique aliquam ſuæ Parochiæ partem ad doctrinam Chriſtianam addiſcendam convocare expediat: populum tamen ſibi ſubditum, præſertim in Miſsâ Parochiali, ſummâ curâ debent inſtruere.

Meminerint à S. Synodo Trid. ſeſſ. 5. c. 2. ſibi præſcriptum, ut *per ſe, vel per alios idoneos, ſaltem diebus Dominicis & Feſtis ſolemnibus, plebes ſibi commiſſas pro ſua & earum capacitate paſcant ſalutaribus verbis, docendo quæ ſcire omnibus neceſſarium eſt ad ſalutem, annuntiandoque cum brevitate & facilitate ſermonis, vitia quæ declinare, & virtutes quas ſectari oporteat, ut pœnam æternam evadere, & cæleſtem gloriam conſequi valeant.* Quibus verbis, non per aliquod anni tempus, ut in ſola Quadrageſima, ſed ſingulis diebus Dominicis, & non in ſublimitate ſermonis, nec in perſuaſibilibus humanæ ſapientiæ verbis, ſed breviter & faciliter populum inſtruendum eſſe demonſtratur.

Advertat igitur Parochus, ſe ad erudiendum populum teneri per ſe vel per alios idoneos, ſi ipſe legitimè fuerit impeditus, idque ſub peccato gravi, ac eorum peccatorum eſſe reum quæ per Exhortationes & Catecheſes

Catecheses impedire potuisset juxta illud Apostoli : *Væ mihi si non evangelizavero ; necessitas enim mihi incumbit.*

In prædicatione facienda hæc Rectorum præcipua cura esse debet, ut semper si fieri potest, exponant aliquid de Symbolo, vel de Oratione Dominica, vel de Decalogo, vel de Sacramentis. Si autem aliquem Evangelii, vel Epistolæ, aut alium quemvis divinæ Scripturæ locum interpretentur, eam consuetudinem teneant, ut quandocunque res patietur, inde occasionem captent aliquam eorum partem explicandi, juxta methodum Catechismi Romani, quem omnes habere & in docendo sequi debent.

Sed quia sapientibus & insipientibus, parvulis & grandioribus, rudioribus & imperitis debitores sunt, diebus saltem Dominicis & Festis solemnibus, non solùm exhortationem habere studeant, sed Doctrinam Christianam omnibus intelligibilem reddant, & explicent juxta Catechismum authoritate nostrâ Episcopali Petrachoræ editum, nec alienis Catechismis uti præsumant.

Utrumque autem, etiam in Parœciis ruralibus, præstare poterunt, si ubi sunt duo Sacerdotes in prima Missa fiat Catechesis, & in secunda Exhortatio. Ubi verò erit unicus Sacerdos in Missa Exhortatio,& Catechesis post meridiem ante vel post vesperas, aut alternis vicibus Catechesis & Exhortatio in Missa habeatur.

Sed ne populus præ tædio verbum Dei fastidiat, Sacerdos in Exhortatione aut Catechesi quæ fiunt in Missa, semihoræ tempus nunquam excedat.

---

# ORDRE DU PRÔNE.

*Aussi-tôt que l'Evangile sera dit, le Curé ou le Vicaire ayant salué l'Autel, descendra au bas des dégrés par le côté de l'Epître, & ôtera sa chasuble & son manipule, qu'il mettra sur un siege ou crédence. Ensuite prenant son bonnet, il se mettra à genoux au bas de l'Autel, où il offrira à Notre-Seigneur l'action qu'il va faire ; puis il s'en ira gravement à la Chaire, où étant monté, & ayant fait le signe de la Croix, il se couvrira, & dira, étant debout, mot à mot ce qui suit, en le lisant à haute voix, posément & distinctement.*

## I.

1. PEUPLE Chrétien, tous les jours & tous les moments de notre vie appartenant à Dieu, comme à l'auteur de toutes choses, il auroit droit d'exiger

de nous, que nous fussions continuellement appliqués à son culte, & à l'honorer incessamment. Mais comme par un excès de bonté, il se contenta, dans l'ancienne loi, de se réserver le jour du Sabbat pour faire honorer le repos qu'il prit après la création du monde, il se contente aussi dans la Loi de grace de se réserver le saint Dimanche, comme un jour qu'il s'est consacré par de très-grands Mysteres, & qu'il veut que nous employions uniquement à son honneur, & à la sanctification de nos ames.

L'Eglise nous assemble donc aujourd'hui dans ce saint lieu, pour rendre à Dieu nos devoirs, pour l'adorer tous ensemble dans un même esprit & d'un même cœur, pour le remercier de tous les biens spirituels & temporels que nous avons reçus de sa bonté, pour obtenir le pardon de nos péchés, en tâchant de les effacer par un sérieux repentir & par une sincere pénitence; & enfin pour lui demander, comme à un véritable pere, toutes les choses dont nous avons besoin.

Mais comme de nous-mêmes nous ne saurions nous acquitter d'aucun de ces devoirs, nous offrons à Dieu le Sacrifice du Corps & du Sang de son Fils, afin que JESUS-CHRIST nous soit toutes choses auprès de son Pere; qu'il soit notre offrande, notre louange, notre action de graces, notre satisfaction pour nos péchés, & notre médiateur pour obtenir toutes les choses qui nous sont nécessaires.

Néanmoins, Chrétiens, ce ne seroit pas remplir entiérement les devoirs de la Religion, si en même temps que vous offrez JESUS-CHRIST à Dieu par les mains du Prêtre, vous ne vous donniez pas aussi

vous-même, vos vies, vos enfants, vos biens, votre honneur, & tout ce que vous avez de plus cher ſur la terre, pour ne faire avec lui qu'une ſeule offrande & un ſeul ſacrifice.

2. Adreſſons-nous donc à Dieu, au nom de JESUS-CHRIST ſon Fils qui va lui être immolé, & offrons-lui les Prieres accoutumées.

Premiérement, nous prierons pour la paix & l'union de l'Egliſe, pour l'augmentation de la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine; pour la converſion des Infideles, Hérétiques & Schiſmatiques; pour notre très-Saint Pere le Pape, pour Monſeigneur notre Evêque, pour tous les Paſteurs de l'Egliſe, pour tout le Clergé, particuliérement pour celui de ce Diocèſe; pour notre Roi très-Chrétien & toute la Maiſon Royale; pour l'union des Princes Chrétiens & la paix des Peuples; pour l'état de la Nobleſſe, & principalement pour le Seigneur de cette Paroiſſe, & toute ſa famille; pour tous nos Bienfaicteurs, & particuliérement pour ceux qui ont donné de leurs biens à cette Egliſe; pour ceux qui offrent aujourd'hui le Pain-béni; pour nos parents & amis, & même pour nos ennemis; pour tous ceux de cette Paroiſſe; pour toutes les perſonnes affligées, pour ceux qui ſont abſents, pour tous les Trépaſſés; & enfin pour la conſervation des fruits de la terre, afin que les ayant heureuſement recueillis, nous puiſſions les employer pour la gloire de Dieu, & pour le ſoulagement des Pauvres.

3. Mais parce qu'il ne faut pas communiquer les choſes ſaintes aux indignes, nous commandons à tous excommuniés de ſortir préſentement de ce lieu,

comme ne méritant pas d'assister aux saints Mysteres, ni de participer aux Prieres publiques.

Et afin qu'on n'ignore pas quels sont les crimes qui causent ce retranchement de l'Eglise, Nous dénonçons pour excommuniés tous Hérétiques, Schismatiques, tous Simoniaques qui vendent ou achetent des Bénéfices, tous Confidentiaires qui prêtent leur nom à d'autres pour en jouir ; tous Sorciers, Sorcieres, Devineurs & Devineresses, tous ceux qui par ligature & sortilege empêchent l'usage & consommation du S. Mariage; tous ceux & celles qui se marient hors de leurs Paroisses sans permission ; tous ceux qui osent mettre une main violente sur un Prêtre, ou sur un Clerc qui vit cléricalement, sur leur propre Pere ou sur leur Mere; tous ceux qui retiennent les biens de l'Eglise, ses Titres & Papiers, ou qui en usurpent les Droits ou la Jurisdiction ; tous ceux qui sans permission entrent dans la clôture des Religieuses ; tous ceux qui lisent ou gardent des livres hérétiques, ou autres livres défendus ; tous ceux qui appellent ou se battent en duel ; enfin tous ceux qui retiennent, ou ne déclarent pas les Legs pies que les personnes mourantes donnent à l'Eglise ou aux Pauvres dans leur Testament.

*Ici le Curé publiera les Bans de Mariage, d'Ordination, les Monitoires, Mandements ou Ordonnances Episcopales, s'il y en a ; il annoncera les Fêtes, & donnera au peuple les avis convenables, pour les y disposer, selon les Formules qui sont ci-après à la fin du Prône. Puis il ajoutera :*

II.

Mais parce que cette sainte assemblée ne se fait

pas ſeulement pour rendre à Dieu nos devoirs, mais encore pour l'Inſtruction générale du Peuple, les Décrets des ſaints Conciles & les Statuts de ce Diocèſe ordonnent à tous les Curés & Vicaires d'enſeigner les Myſteres de la Foi Catholique, tous les Dimanches au Prône de la Meſſe. La foi étant le fondement du ſalut, nous ne pouvons éviter la damnation éternelle, ſi nous n'en ſavons les principaux articles qui ſont contenus au Symbole des Apôtres. Diſons-le donc préſentement.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatórem cœli & terræ. Et in JESUM CHRISTUM Fílium ejus únicum Dóminum noſtrum. Qui conceptus eſt de Spíritu ſancto, natus ex María Vírgine : Paſſus ſub Póntio Piláto, crucifixus, mórtuus & ſepultus : Deſcendit ad ínferos, tértiâ die reſurrexit à mórtuis : Aſcendit ad cœlos, ſedet ad déxteram Dei Patris omnipotentis : Inde ventúrus eſt judicáre vivos & mórtuos. Credo in Spíritum ſanctum, ſanctam Eccléſiam Cathólicam, Sanctórum Communiónem, remiſſiónem peccatórum, carnis reſurrectiónem, vitam æternam. Amen.

[*On dira ces Prieres, un Dimanche en Latin, & l'autre en François, & ainſi alternativement.*

1. JE crois en Dieu le Pere tout-puiſſant, Créateur du ciel & de la terre.

2. Et en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique Notre-Seigneur.

3. Qui a été conçu du ſaint Eſprit, & eſt né de la Vierge Marie.

offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés : Et ne nous induiſez point en tentation : Mais délivrez-nous du mal. Ainſi ſoit-il. ]

Nous devons auſſi apprendre l'*Ave*, *Maria*, & le dire ſouvent à l'honneur de la ſainte Vierge Mere de Dieu, en nous ſouvenant que le Fils de Dieu s'eſt fait homme en elle pour notre ſalut.

AVE, María, grátiâ plena ; Dóminus tecum ; benedicta tu in muliéribus, & benedictus fructus ventris tui JESUS. Sancta María, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc & in horâ mortis noſtræ. Amen.

[ *Un autre Dimanche.*

JE vous ſalue, Marie, pleine de grace ; le Seigneur eſt avec vous : vous êtes bénie ſur toutes les femmes, & JESUS le fruit de votre ventre eſt béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainſi ſoit-il. ]

Comme la foi nous apprend à connoître Dieu ; l'eſpérance, à le prier ; la charité nous fait embraſſer les moyens de lui témoigner notre amour. Ces moyens ſont l'obéiſſance à ſes ſaints Commandements & à ceux de ſon Egliſe.

Voici les dix Commandements de Dieu :

1. UN ſeul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement.

2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Tes pere & mere honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en Mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Voici les Commandements de l'Eglise :

1. LES Dimanches Messe ouiras, & Fêtes de commandement.
2. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
3. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras, en servant Dieu dévotement.
5. Quatre-temps, Vigiles, jeûneras, & le Carême entiérement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.

7. Hors

7. Hors le temps nôces ne feras, payant les Dîmes justement.

Et comme c'eſt par la grace de Dieu que nous pouvons faire toutes ces choſes, & obſerver ſes ſaints Commandements, & que ſans elle nous ne pouvons rien faire qui mérite le ciel, Notre-Seigneur JESUS-CHRIST a inſtitué dans ſon Egliſe ſept Sacrements, qui ſont comme les canaux par leſquels il nous la communique, avec les fruits & les mérites de ſa Paſſion.

Le premier eſt celui du Baptême, qui efface le péché originel, nous donne l'entrée dans l'Egliſe de Dieu, nous fait ſes enfants & ſes héritiers, & les membres de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST.

Le ſecond eſt celui de la Confirmation, qui nous donne une force particuliere pour profeſſer hardiment la foi de JESUS-CHRIST, & pour vivre dans la perfection de la vie Chrétienne.

Le troiſieme eſt l'Euchariſtie, qui contient ſous les apparences du pain & du vin, le Corps & le Sang de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST pour notre nourriture ſpirituelle.

Le quatrieme eſt la Pénitence, qui donne à ceux qui ſont véritablement repentants de leurs fautes, le pardon des péchés commis depuis le Baptême.

Le cinquieme eſt l'Extrême-Onction, qui ôte les reſtes des péchés, fortifie l'ame dans les langueurs de la maladie & contre les tentations du Démon, nous perfectionne dans la grace, & nous aide à bien mourir.

Le ſixieme eſt celui de l'Ordre, qui donne le pouvoir d'exercer les fonctions ſacrées, comme d'of-

frir le très-ſaint Sacrifice, d'adminiſtrer les Sacrements, d'inſtruire & de conduire les ames.

Le ſeptieme eſt celui du Mariage, qui donne une grace particuliere aux perſonnes mariées pour s'entr'aimer chrétiennement, & pour élever leurs enfants dans la crainte & dans l'amour de Dieu.

Mais parce que la corruption de la chair combattant contre l'eſprit, nous fait ſouvent ſuccomber ſous le péché, nous devons profiter de cette parole du Prophete : *Je n'ai pas plutôt dit : Je confeſſerai contre moi mon injuſtice au Seigneur, que vous m'avez pardonné l'impiété de mon péché.* C'eſt pourquoi l'Égliſe inſtruite par l'Eſprit de Dieu, nous apprend à faire ſouvent cette Confeſſion générale :

*Confeſſion générale.*

CONFITEOR Deo omnipotenti, beátæ Maríæ ſemper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joanni Baptiſtæ, ſanctis Apóſtolis Petro & Paulo, ómnibus Sanctis, & tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo & ópere, meâ culpâ, mea culpâ, meâ máximâ culpâ : ídeò precor beátam Maríam ſemper vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joannem Baptiſtam, ſanctos Apóſtolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum noſtrum.

[ *Un autre Dimanche.*

JE me confeſſe à Dieu tout-puiſſant, à la Bienheureuſe Vierge Marie, au bienheureux ſaint Michel Archange, au bienheureux ſaint Jean-Baptiſte, aux

ſaints Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul, à tous les Saints, & à vous, mon Pere ; car j'ai grandement péché en penſées, en paroles & en œuvres, par ma faute, ma faute & ma très-grande faute. C'eſt pourquoi je prie la bienheureuſe Vierge Marie, le bienheureux ſaint Michel Archange, le bienheureux ſaint Jean-Baptiſte, les ſaints Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul, & vous, mon Pere, d'intercéder pour moi envers le Seigneur notre Dieu. ]

Voilà, Chrétiens, les Prieres, les avis & les inſtructions que nous avons dû vous donner de la part de l'Egliſe. Nous ſommes encore obligés de vous avertir que la ſanctification du Dimanche & des Fêtes, ne conſiſte pas ſeulement dans la ceſſation du travail, & dans l'aſſiſtance au ſaint Sacrifice de la Meſſe ; mais que vous devez de plus employer ſaintement ces jours conſacrés au ſervice de Dieu. Gardez-vous ſoigneuſement de les profaner par l'oiſiveté, le libertinage & la débauche ; & aſſiſtez avec toute l'aſſiduité qu'il vous ſera poſſible aux Vêpres & au Catéchiſme, qui ſont des moyens inſtitués par l'Egliſe pour la ſanctification de ces jours & pour le ſalut de vos ames, & qui font une des principales & plus étroites obligations des Paſteurs.

Continuons le très-auguſte Sacrifice, préparés de cette ſorte par une vive foi, par une ferme eſpérance, par un ardent amour, par une ſincere pénitence. Aſſiſtons-y avec un reſpect digne de Dieu, non-ſeulement pendant qu'on le célébrera, banniſſant toutes poſtures indécentes, diſtractions, entretiens & converſations, mais encore durant tout le temps que nous ſerons dans

la Maiſon de Dieu, qui eſt une Maiſon de priere. Que cette Egliſe devienne donc un Ciel où il n'y ait rien de ſouillé. Tenons-nous devant Dieu dans le reſpect des Saints & des Anges ; & offrons à Dieu nos corps & nos ames comme une ſeule victime, avec notre Seigneur & Rédempteur JESUS-CHRIST.

*On ne donnera la Bénédiction qu'à la fin de la Meſſe, à l'ordinaire.*

---

## PRÔNE PLUS COURT,

*Dont on ſe ſervira quand on aura une Exhortation ou Inſtruction à faire au Peuple après le Prône, & dans le cas d'une néceſſité extraordinaire, comme pour ſecourir un moribond, ou dans un autre beſoin également preſſant. Hors ces cas-là, on ſe ſervira toujours du Prône ci-deſſus.*

PEUPLE Chrétien, Nous ſommes ici aſſemblés par l'ordre de l'Egliſe, pour louer Dieu, le remercier, obtenir le pardon de nos péchés par une ſincere douleur de les avoir commis, & pour lui demander nos beſoins.

Pour nous acquitter dignement de ces devoirs nous offrons JESUS-CHRIT à Dieu ſon Pere dans le ſaint Sacrifice. Et nous devons nous offrir avec lui, pour rendre l'offrande de nous-mêmes agréable à Dieu, en l'uniſſant à celle de ſon Fils.

C'eſt par ce Fils bien-aimé, & en ſon nom, que

nous nous adreſſons au Pere des miſéricordes pour lui faire les Prieres ordinaires.

Prions donc pour toute la ſainte Egliſe Romaine, pour notre Saint Pere le Pape, pour Monſeigneur notre Evêque, pour tous les Paſteurs, & autres perſonnes Eccléſiaſtiques; pour tous les Princes Chrétiens, principalement pour la perſonne de notre Roi, & toute la Famille Royale; pour l'état de la Nobleſſe, ſpécialement pour le Seigneur de cette Paroiſſe; pour tous les Etats en général; pour toutes les perſonnes affligées; pour la Paix; pour nos freres défunts; pour l'heureuſe production & récolte des fruits de la terre, & pour tous nos autres beſoins. A cette fin nous dirons : *Pater. Ave. Credo*, comme ci-deſſus, *pag.* 358.

De l'autorité de l'Egliſe nous déclarons excommuniés tous Hérétiques, Schiſmatiques, Simoniaques, Confidentiaires, ceux qui frappent injurieuſement les Clercs, ou leurs peres & meres, & tous ceux qui retiennent les biens de l'Egliſe.

Mais, Chrétiens, comme l'inſtruction du peuple eſt un devoir indiſpenſable en ce ſaint jour, vous êtes ſur-tout obligés de ſavoir & de croire qu'il y a un Dieu éternel, infini, tout-puiſſant, qui a fait de rien le ciel, la terre & toutes choſes; & qu'il n'y en a qu'un ſeul; qu'il y a trois perſonnes en Dieu, le Pere, le Fils, & le ſaint Eſprit, également anciennes & bonnes; que le Fils, qui eſt la ſeconde Perſonne, s'eſt fait homme, & eſt mort ſur la Croix pour nous racheter; & qu'enfin il viendra à la fin du monde pour juger l'univers, & rendre à chacun ſelon ſes

œuvres, aux impies le feu éternel des enfers, & aux juſtes la gloire immortelle.

*Enſuite le Curé fera les publications de Mariage, &c. s'il y en a.*

---

*Publication des Bans de Mariage.*

Il y a promeſſe de Mariage entre *N. N.* fils de *N. N.* & de *N. N.* ſes pere & mere, *de telle qualité*, de cette Paroiſſe, (*ou* de la Paroiſſe de *N.*) d'une part, & *N. N.* fille de *N. N.* & de *N. N. de telle qualité*, de cette Paroiſſe, (*ou* de la Paroiſſe de *N.*) d'autre part. Si quelqu'un ſait qu'ils ſoient parents ou alliés, ou qu'il y ait quelqu'autre empêchement légitime qui empêche la célébration de ce Mariage, Nous lui commandons, de l'autorité de l'Egliſe, qu'il ait à nous le révéler, ſous peine d'excommunication; & nous défendons auſſi ſous la même peine d'y apporter empêchement par malice, & ſans cauſe légitime. C'eſt pour le premier, (le ſecond, *ou* le troiſieme) Ban.

*Publication des Bans de ceux qui deſirent ſe préſenter aux Ordres ſacrés.*

Maitre *N. N.* fils de *N. N.* & de *N. N.* a intention de ſe préſenter à Monſeigneur l'Evêque pour recevoir l'Ordre de Soudiacre, (*ou* de Diacre, *ou* de Prêtre.) (*Si c'eſt pour le Soudiaconat, il dira*: Si quelqu'un ſait qu'il ſe ſoit engagé par promeſſe de Mariage, il doit nous le ſignifier, afin qu'il ne paſſe pas outre juſqu'à ce que les promeſſes ſoient réſolues.) Si quelqu'un connoît quelques notables im-

perfections en sa vie & en ses mœurs, contraires à la pureté & à l'honnêteté requise à l'Etat ecclésiastique, ou s'il sait qu'il soit chargé de grandes dettes, ou qu'il soit obligé de rendre compte du maniement de grandes sommes de deniers, il doit nous le dénoncer; mais il faut qu'il le fasse pour la gloire de Dieu, & pour l'honneur de son Eglise, sans haine ni malice, & qu'il se souvienne de la condition humaine en laquelle nous vivons tous.

*Si c'est pour le Soudiaconat, il ajoutera :*

LE même Maître *N. N.* prétend aussi faire approuver pour son Titre ecclésiastique, une donation à lui faite, (*ou* un acte de partage de ses biens patrimoniaux, *ou* une acquisition, *ou* un Contrat de constitution de rente,) dont vous entendrez la lecture. (*Il faut ici lire l'Acte, puis dire:*) Je vous avertis que s'il y a quelqu'un qui ait connoissance que les rentes (*ou* héritages) désignés dans cet acte ne soient à lui, (*ou* à ceux qui lui en font la donation): ou que ces héritages (*ou* ces rentes) soient hypothequées, ou autrement chargées, en sorte que ledit Titre ne puisse valoir franc & quitte cent livres de rente, il est obligé en conscience de nous en donner avis. C'est pour la premiere, (seconde, *ou* troisieme) Publication.

*Ces Publications se doivent faire par trois Dimanches consécutifs: & si l'on demeure trois mois après la derniere publication sans recevoir les Ordres, il faudra faire encore la même publication une fois, & en apporter l'attestation.*

### *Publication d'un Monitoire.*

Nous avons reçu un Monitoire de Monſieur l'Official, (*ou* de *N.*) obtenu de la part de *N. N.* dont je vais vous faire la lecture. *Le Curé lira très-diſtinctement le Monitoire, puis il dira :* J'avertis ceux qui ſont coupables du crime énoncé dans le Monitoire, de ſatisfaire à la partie léſée, & ceux qui en ſavent quelque choſe de le révéler dans le temps porté audit Monitoire : autrement ce temps expiré, nous ſerons obligés de les déclarer excommuniés.

*S'il y a Mandement d'Aggrave ou de Réaggrave, on en fera la lecture, & on obſervera au temps porté par ledit Réaggrave les cérémonies de l'Anathême qui y ſont preſcrites. Pour cet effet, pendant qu'on ſonnera une Cloche d'un ton lugubre, le Curé dira tenant un cierge allumé :*

Nous ſommes contraints de fulminer l'Anathême & la malédiction contre ceux qui ſont rebelles à l'Egliſe, & ne veulent ſatisfaire à leur devoir après les avertiſſements qu'on leur a donnés. Nous les dénonçons derechef excommuniés au ſon de la Cloche, & en éteignant ce cierge en ſigne d'horreur, pour montrer que ces malheureux ſont entiérement éteints & effacés de la mémoire de l'Egliſe. *Ici le Curé éteindra le cierge, & le jettera par terre.*

### *S'il y a un Obit à remplir ou un Service à faire dans la ſemaine, le Curé dira :*

*Un tel jour N.* Nous ferons l'Obit & le Service pour défunt *N.* Ses parents & amis ſont avertis de s'y trouver, & de prier Dieu pour le repos de ſon ame.

*Ici le Curé publiera les Mandements, ou autres Ordonnances, s'il y en a, de Monſeigneur l'Evêque, ou de Meſſieurs les Vicaires Généraux; enſuite il publiera les Indulgences, ſi le Pape ou Monſeigneur l'Evêque de Périgueux en ont accordé, prenant garde de n'en propoſer jamais au Peuple qui ne ſoient approuvées par l'Ordinaire, quand même Notre Saint Pere le Pape les auroit accordées.*

# FORMULES

*Pour annoncer au Prône les Fêtes & les Jeûnes qui tombent pendant la ſemaine durant le cours de l'année, & les différentes Obſervances de l'Egliſe.*

## FORMULE POUR ANNONCER LES VIGILES.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

N. EST le jeûne de la vigile de.... Tous ceux qui ont l'âge, & qui n'ont point d'empêchement légitime, ſont obligés de jeûner ce jour-là, afin de ſe préparer à célébrer, comme il faut, la fête du jour ſuivant. On doit auſſi, pour entrer dans l'eſprit de l'Egliſe, joindre la priere au jeûne; c'eſt bien le moins que nous puiſſions faire, puiſque autrefois les Fideles, après avoir jeûné juſqu'au ſoir la veille des Fêtes, veilloient effectivement, & paſſoient une grande partie de la nuit en priere dans l'Egliſe.

*plisse de son Esprit.* Vous tâcherez de vous rendre dignes de communier à cette grande Fête, pour avoir la consolation de recevoir au dedans de vous l'aimable JESUS qui fait lui-même ses délices d'être avec les enfants des hommes. Vous aurez soin pour cela de vous préparer à faire une bonne confession, de vivre avec plus d'attention sur vous-mêmes, de retrancher les superfluités de la vie, & de vous mortifier plus que jamais. Tel est l'esprit de l'Eglise, qui prend en ces jours ses ornements de deuil, couvre ses autels de violet, & défend la solemnité des noces, pour nous inspirer la pénitence & le détachement, qui sont les meilleurs moyens de nous préparer à recevoir celui que nous attendons comme notre Sauveur & notre Juge.

---

## POUR LA FESTE DE LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

NOUS célébrerons (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête de la Conception de la très-sainte Vierge. Nous devons en ce jour admirer la grace spéciale que Dieu a faite à Marie en la préservant de la tache du péché originel ; il convenoit en effet que celle que le Fils de Dieu devoit choisir pour Mere fût plus sainte qu'aucune des créatures, & qu'elle n'eût point de part à leur corruption. Le fruit que nous devons tirer de cette solemnité est d'éviter tout ce qui peut altérer l'innocence des mœurs ; nous demanderons au Seigneur, par l'intercession de sa très-sainte Mere, qu'il nous préserve de toute iniquité ; & pour mé-

affaires temporelles : je vous exhorte néanmoins de venir entendre la ſainte Meſſe, afin que Dieu vous donne ſa grace, & béniſſe vos travaux.

# FORMULES

*Pour annoncer les Fêtes ſolemnelles, & les différents Temps de l'Année.*

## POUR L'AVENT.

*Le premier Dimanche de l'Avent, le Curé dira :*

C'EST aujourd'hui, mes Freres, que commence le ſaint temps de l'Avent : il a été inſtitué pour ſervir de préparation à la Fête de Noël. Il étoit juſte que, comme les anciens Peres ont ſoupiré durant tant de ſiécles après la venue du Fils de Dieu, les Chrétiens auſſi ſe diſpoſaſſent pendant quelques jours à la célébrer dignement. L'Egliſe veut que nous employions ces jours à honorer plus particuliérement le Myſtere de l'Incarnation du Verbe, & à préparer nos cœurs pour qu'il y prenne une nouvelle naiſſance. Vous aurez donc ſoin d'adorer ſouvent le Verbe divin caché dans le ſein de Marie. Vous purifierez vos cœurs par la pénitence, & vous prierez ce Dieu Enfant d'y mettre les diſpoſitions qu'il veut y trouver, ſur-tout ſon amour & le détachement des choſes d'ici-bas. Vous ſoupirerez beaucoup après ſa venue, en diſant ſouvent comme les Prophetes : *Envoyez, Seigneur, cet Agneau dominateur de la terre, pour qu'il y domine ſur mes paſſions, & qu'il me rem-*

## POUR LA FESTE DE LA CIRCONCISION.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

N. PREMIER de Janvier, eſt la Fête de la Circonciſion de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, jour auquel il fut nommé JESUS, c'eſt-à-dire, *Sauveur*, & commença à en exercer les fonctions, en répandant ſon ſang pour les pécheurs. Ayons ſouvent en la bouche le nom de JESUS : prononçons-le avec reſpect & avec confiance : à ce nom tout genou doit fléchir au ciel, ſur la terre & dans les enfers ; & il n'en eſt point d'autre par la vertu duquel nous puiſſions être ſauvés.

Ce même jour commencera la nouvelle année : conſacrons-en les prémices au Seigneur par des œuvres de piété ; demandons-lui la grace d'en profiter pour expier les fautes de notre vie paſſée, & pour travailler à notre ſalut avec plus de ferveur que nous n'avons fait dans les années précédentes.

## POUR LA FESTE DE L'ÉPIPHANIE.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

N. *6* de Janvier eſt la ſolemnité de l'Epiphanie, c'eſt-à-dire, de la manifeſtation de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ; l'Egliſe y fait mention de trois grands miracles.

Le premier, & qui a donné à ce jour le nom de *Fête des Rois*, eſt la vocation & l'adoration des Mages, qui, avertis par une étoile de la naiſſance de

Jeſus-Chriſt, vinrent de l'Orient à Bethléhem, lui offrir de l'Or, de l'Encens & de la Myrrhe, honorant ainſi ſa Divinité, ſa Royauté & ſon Humanité.

Le ſecond miracle eſt celui du Baptême de ce Dieu Sauveur dans les eaux du Jourdain : l'Eſprit ſaint deſcendit alors ſur lui en forme de Colombe ; le Pere Eternel le reconnut pour ſon Fils, & il donna aux eaux la vertu de nous régénérer dans le Sacrement de Baptême.

Enfin le troiſieme miracle eſt celui des noces de Cana ; l'Evangile nous apprend que Jeſus-Chriſt y changea l'eau en vin, & qu'il commença ainſi d'y manifeſter ſa puiſſance.

Pour entrer dans l'eſprit du premier de ces Myſteres, auquel l'Egliſe fait une attention particuliere dans l'office de cette ſolemnité, nous devons remercier le Seigneur de nous avoir appellés des ténébres de l'infidélité à l'admirable lumiere de ſon Evangile, en nous faiſant naître dans le ſein de l'Egliſe Catholique. C'eſt une grace qu'il n'a pas accordée à tous les hommes. Que de Nations barbares & infideles, que de peuples ſéduits par l'héréſie ! Craignons que le Royaume de Dieu ne nous ſoit ôté, comme parle Jeſus-Chriſt, pour être donné à d'autres ; c'eſt-à-dire, craignons de perdre la foi. Tremblons quand nous voyons des pays ſéparés de l'Egliſe par l'erreur & par le ſchiſme ; & pour éviter un pareil malheur, conſervons précieuſement le don de la Foi ; ayons une humble ſoumiſſion pour l'Epouſe de Jeſus-Chriſt quand elle nous parle par le corps des premiers Paſteurs unis à la chaire de ſaint Pierre, qui eſt le centre de la Catholicité, & ſoutenons l'honneur de notre

Religion par des mœurs ſaintes & chrétiennes.

Vous comprenez, mes Freres, que rien n'y ſeroit plus contraire que les excès & les débauches qu'un profane uſage ſemble avoir autoriſés la veille ou le jour de cette grande Fête : ainſi abſtenez-vous-en avec ſoin, & ne vous permettez rien qui ne réponde à la ſainteté du chriſtianiſme que vous profeſſez.

Et parce que le lendemain de cette fête, la ſolemnité des noces doit recommencer, après avoir été interrompue depuis le premier Dimanche de l'Avent juſqu'à ce jour incluſivement, nous vous avertiſſons, conformément aux Ordonnances de ce Diocèſe, afin de vous inſpirer le reſpect qui eſt dû au Sacrement de Mariage : Premiérement, que la bénédiction nuptiale ne ſe donne point hors de l'Egliſe, & qu'elle eſt ſuivie immédiatement de la célébration du ſaint ſacrifice de la Meſſe ; ce qui doit vous donner une haute idée des noces chrétiennes. Secondement, que tous ceux qui penſent à contracter Mariage, commettroient un ſacrilege s'ils ne recevoient pas ce Sacrement en état de grace, & qu'ainſi ils doivent ſe confeſſer & communier quelques jours auparavant ; & à cet effet nous déclarons que nous ne publierons point leurs bans de Mariage, qu'après qu'ils auront au moins commencé leurs confeſſions. Troiſiémement, que l'on ne peut admettre à ce Sacrement ceux qui ne ſeroient pas inſtruits des Myſteres de la Foi, des Commandements de Dieu & de l'Egliſe, des obligations de l'état dans lequel ils doivent être engagés, & qui ne ſe prépareroient point à une action ſi importante par de ſérieuſes réflexions, par de ferventes prieres, & par toutes les bonnes

œuvres capables d'attirer ſur eux les bénédictions de Dieu. Quatriémement, que les Miniſtres de l'Egliſe ne peuvent, conformément aux ſaints Décrets, impartir la Bénédiction nuptiale aux enfants de famille, comme auſſi à ceux qui ſont mineurs, ſans le conſentement de leurs parents, tuteurs ou curateurs. Cinquiémement, que ceux-là ſont excommuniés par le ſeul fait, qui recevroient la Bénédiction nuptiale d'un autre que de leur propre Paſteur, ou d'un Prêtre ayant pouvoir de lui; & que tout autre Prêtre n'ayant point ce pouvoir, deviendroit, par le ſeul fait, ſuſpens de toutes ſes fonctions pour trois ans, s'il s'ingéroit de bénir les mariages des contractants. Au ſurplus, les fiançailles, avant le mariage, doivent être célébrées dans l'Egliſe de l'une des parties, s'ils ſont de différentes Paroiſſes, & les trois bans publiés dans chacune deſdites Paroiſſes.

---

## POUR LA FESTE DE LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira:*

NOUS célébrerons (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête de la Purification de la ſainte Vierge, & de la Préſentation de notre Seigneur au Temple. Pour bien entendre ce Myſtere, il faut ſavoir, que la Loi de Moyſe ordonnoit aux femmes de ſe purifier au Temple dans un temps fixé après leurs couches, & d'y préſenter à Dieu le premier-né de leurs enfants. JESUS & Marie n'étoient point aſſujettis à cette Ordonnance; l'un, parce qu'il étoit le propre Fils de Dieu, & Dieu lui-même; l'autre, parce qu'elle l'avoit conçu

par l'opération du Saint-Esprit, & mis au monde sans contracter aucune souillure. Ils s'y soumettent néanmoins pour nous apprendre : Premiérement, à nous soumettre avec joie à tous les préceptes de la loi de Dieu, & aux Ordonnances de son Eglise, & à les remplir, soit quant à la lettre, soit quant à l'esprit, avec toute l'exactitude & la perfection dont nous pouvons être capables. Secondement, à nous purifier des moindres fautes, par l'esprit de pénitence que nous devons conserver jusqu'au dernier soupir de notre vie. Troisiémement, à nous offrir à Dieu en union à JESUS-CHRIST avec ce que nous avons de plus cher, & à vivre dans un esprit continuel de sacrifice. Les peres & les meres qui ont des enfants, doivent aussi apprendre de cet exemple, à les présenter à Dieu de bonne heure, à les dévouer à son service, à les élever dans sa crainte & dans son amour dès leurs plus tendres années. On bénit des cierges en ce jour, & on les porte allumés à la procession, pour signifier que JESUS-CHRIST est la lumiere des Nations; & que faisant profession de croire en lui, nous devons faire paroître une foi animée par nos bonnes œuvres.

---

## POUR LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

*Le Curé dira :*

Nous entrons aujourd'hui dans le temps de la Septuagésime, qui est une préparation à l'abstinence du Carême ; l'Eglise en ce jour commence à s'abstenir des chants de joie, & prend des ornements violets en signe de deuil & de pénitence.

Les Leçons de l'Ecriture, qu'on lit en ce temps à l'office de la nuit, nous rappellent la chûte de nos premiers parents : nous n'avons pas ſeulement à rougir d'être nés d'un pere criminel ; pécheurs d'inclination & d'effet, nous avons à nous reprocher notre propre malice, & à expier nos propres iniquités. Comment eſpérer que le Seigneur nous fera miſéricorde, & nous pardonnera nos crimes, ſi nous n'avons recours à la pénitence ? ſi donc l'intérêt de notre ſalut nous touche, laiſſons les pécheurs inſenſés ſe livrer dans ces jours à une folle joie, & paſſons ces mêmes jours dans les larmes. Répandons-en d'abondantes pour fléchir la colere d'un Dieu juſtement irrité contre nous, & pour réparer en même temps les injures que lui font tant de Chrétiens par les excès ſcandaleux auxquels ils s'abandonnent ; banniſſons de nos maiſons ces divertiſſements profanes, ces débauches criminelles qui deshonorent le Chriſtianiſme : ne ſouffrons pas que ceux qui nous ſont ſoumis s'écartent des regles auſteres de la modeſtie & de la tempérance ; fréquentons les Egliſes, paſſons-y du moins chaque jour quelques moments aux pieds de JESUS-CHRIST, & ſouvenons-nous qu'il ſeroit contre toute raiſon, de ſe préparer à la pénitence par de nouveaux déſordres.

---

## POUR LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

*Le Curé dira* :

MERCREDI prochain eſt le jour des Cendres, le commencement du Carême ou du jeûne de la ſainte Quarantaine. Ce jeûne qui vient des Apôtres, a été inſtitué

pour imiter en quelque chose notre Seigneur, qui a passé quarante jours & quarante nuits dans le désert, sans manger ni boire, & pour nous préparer à la Fête de Pâques. Ceux qui ont vingt-un ans accomplis, sont obligés, sous peine de péché mortel, de jeûner tous les jours jusqu'à Pâques, excepté les Dimanches, auxquels néanmoins l'abstinence est de précepte. Les nourrices, les femmes enceintes, les malades en sont dispensés, aussi-bien que ceux à qui l'infirmité, le grand âge, ou un travail rude & pénible ne permettent pas de le faire; mais un petit mal de tête, quelque insomnie, ou autre incommodité légere ne sont pas des raisons qui en dispensent, puisque le jeûne n'est fait que pour incommoder & abattre la chair: encore moins doit-on pour cela rompre l'abstinence & manger de la viande. On n'en peut user que pour une infirmité notable & évidente, & avec notre permission.

Au jeûne du corps, il faut joindre celui de l'esprit; évitant avec soin le péché & tout ce qui y porte, mortifiant ses passions & retranchant même des plaisirs permis. Il faut expier ses péchés, & les effacer par les larmes & de dignes fruits de pénitence; faire l'aumône selon son pouvoir; lire ou entendre souvent la parole de Dieu; s'appliquer à la priere & à la pratique des bonnes œuvres convenables à son état & à sa condition, afin de se préparer à une bonne Confession & à la Communion de Paschale.

C'est aussi dans cette vue que la solemnité des noces est interrompue depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Dimanche de *Quasimodo* inclusivement.

Pour entrer donc dans l'esprit de l'Eglise, & rendre votre pénitence plus salutaire, vous devez vous

confeſſer inceſſamment, & ne pas attendre à la quinzaine de Pâques. Si par malheur vous êtes en quelque mauvaiſe habitude, renoncez-y dès maintenant, pour vous mettre en état de communier. En un mot, n'omettez rien pour profiter de ces jours de ſalut que les SS. Peres ont toujours regardés comme un temps propre à ſe purifier & à ſe renouveller; comme un temps de moiſſon, où les Chrétiens doivent recueillir avec empreſſement les graces & les vertus dont ils ont beſoin pour paſſer ſaintement l'année.

Vous aurez ſoin d'envoyer vos enfants & vos Domeſtiques aux catéchiſmes que nous ferons pendant le Carême les jours de . . . . le matin (*ou* l'après-midi) à . . . . . heures, particuliérement ceux qui n'ont point encore fait leur premiere communion, & qui ſe diſpoſent à la faire.

---

## LE PREMIER DIMANCHE DE CARESME.

*Le Curé dira*:

Nous ſommes entrés, mes Freres, dans un temps de pénitence; nous vous avons expliqué Dimanche dernier l'étendue de la loi du jeûne, & nous nous perſuadons que l'Egliſe trouvera en vous des enfants dociles à ſes Commandements : mais faites attention que le jeûne du corps ne ſuffiroit pas ſans celui de l'eſprit; & ce jeûne ſpirituel conſiſte, à éviter le péché, à mortifier ſes paſſions, & à ſe priver des plaiſirs mêmes permis & innocents. Si nous comprenions l'énormité du péché, n'en euſſions-nous commis qu'un ſeul, nous penſerions que des larmes éternelles, comme parle Tertullien, ſuffiroient à peine pour

l'expier. Combien fervente & laborieuſe ne doit donc pas être notre pénitence, puiſque nous avons ſi ſouvent offenſé le Seigneur ? Appaiſons, par de dignes expiations, un Dieu entre les mains duquel il eſt terrible de tomber. Repaſſons nos années dans l'amertume de notre cœur, & déchargeons-nous du poids de nos crimes par une bonne Confeſſion : n'attendons pas la fin du Carême pour remplir ce devoir. Nous ne pouvons prendre trop de meſures pour rendre certaine notre réconciliation avec le Seigneur : joignons à l'humble aveu de nos iniquités de ferventes prieres, des œuvres de juſtice & de piété convenable à notre état, des auſtérités proportionnées à nos forces, & auſſi quelques aumônes, ſelon nos facultés. Car l'aumône donne un nouveau mérite au jeûne & à la priere ; elle rachete les péchés, & nous obtient miſéricorde en ce monde & en l'autre.

Mercredi, Vendredi & Samedi ſont les trois jours des Quatre-Temps : le jeûne qu'on doit y obſerver & qui concourt avec celui du Carême, a été inſtitué pour conſacrer à Dieu, par cette ſainte pratique les quatre ſaiſons de l'année, pour lui faire, par l'abſtinence, une eſpece de ſacrifice des fruits qu'il fait produire à la terre, l'en remercier, & demander qu'il béniſſe ceux que nous en attendons, & principalement pour attirer ſa grace ſur les Ordinations qui ſe font Samedi prochain. Que chacun donc ſe renouvelle de plus en plus dans l'eſprit de pénitence, & prie Dieu avec plus de ferveur, pour qu'il répande abondamment ſon eſprit ſur tous ceux qui doivent être ordonnés, & qu'il écarte du ſaint Miniſtere ceux qui en ſeroient indignes.

## LE DIMANCHE DE LA PASSION.

*Le Curé dira :*

AUJOURD'HUI, mes Freres, & les jours ſuivants juſqu'à Pâques, l'Egliſe s'occupe particuliérement à honorer les Myſteres de la Paſſion & de la mort de Jeſus-Chriſt. Penſons-y ſouvent, & nous en occupons : cette penſée nous portera à la reconnoiſſance & à l'amour de ce divin Sauveur, à la fuite du péché qui lui a cauſé la mort, à la componction & à la patience dans nos travaux & dans nos peines. Je dois encore vous avertir que tous les Fideles ſont obligés de ſe confeſſer au moins une fois l'an à leur propre Curé ou à un autre Prêtre, avec ſa permiſſion, & de communier à Pâques en leur propre Paroiſſe, pour obéir aux ordres de l'Egliſe. Le temps de la Communion Paſchale commencera le Dimanche des Rameaux, & finira le Dimanche de *Quaſimodo*. Il faut donc que dans cet intervalle tous ſe mettent en état de ſatisfaire à ce devoir. Voici les termes du Décret du grand Concile de Latran, qui contient l'Ordonnance de l'Egliſe.

« QUE TOUT FIDELE de l'un & de l'autre ſexe, » qui a atteint l'âge de diſcrétion, confeſſe ſeul tous » ſes péchés fidélement & exactement à ſon propre » Paſteur, au moins une fois l'an, & qu'il faſſe ſon » poſſible pour accomplir, ſelon ſes forces, la pé» nitence qui lui aura été enjointe ; qu'il reçoive » auſſi avec reſpect le ſaint Sacrement de l'Eucha» riſtie pour le moins à Pâques ; ſi ce n'eſt que par

» l'ordre & l'avis de ſon propre Paſteur, il fût *jugé*
» plus à propos de différer à un autre temps la com-
» munion, pour quelque cauſe juſte & raiſonnable.
» S'il vient à manquer à ces obligations, qu'il ſoit
» interdit de l'entrée de l'Egliſe pendant ſa vie ; &
» s'il meurt en cet état, qu'il ſoit privé de la ſépul-
» ture eccléſiaſtique. » C'eſt pourquoi il eſt néceſſaire que ce Décret ſoit ſouvent publié dans les Egliſes, afin que perſonne ne puiſſe l'ignorer, & ſe ſervir de cette ignorance pour excuſe. Si quelque perſonne ayant quelque juſte ſujet de ne ſe pas confeſſer à ſon propre Paſteur, deſiroit de ſe confeſſer à un autre, il doit lui en demander la permiſſion & l'obtenir, puiſqu'autrement un autre Prêtre ne pourroit ni le lier, ni le délier validement.

On voit par-là que tous les Fideles qui ont atteint l'âge de diſcrétion ſont obligés, ſous peine de péché mortel, de communier dans la quinzaine de Pâques ; mais vous devez ſçavoir, mes chers Freres, qu'on ne ſatisfait point à ce précepte par une communion indigne, l'Egliſe entend que vous vous rendiez dignes du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt par la douleur de vos fautes, par l'aveu que vous ferez de vos crimes devant les Miniſtres de la réconciliation, & par l'expiation de vos iniquités : c'eſt pourquoi le Confeſſeur peut & doit différer à un autre temps ceux qu'il ne trouve pas bien diſpoſés pour la Communion. C'eſt donc à eux à ſe mettre en état de la faire au plutôt ; car ſi par leur faute ils différoient trop long-temps, ils ſe rendroient coupables de péché. Cette communion doit ſe faire

dans

dans la Paroiſſe & non ailleurs, ſi on n'en a une permiſſion expreſſe.

Si quelqu'un de nos Paroiſſiens manquoit de ſatisfaire à ſon devoir paſchal, nous ſerions obligés de le dénoncer à Monſeigneur l'Evêque; & il s'expoſeroit, ſuivant le Décret du Concile de Latran, à être interdit de l'entrée de l'Egliſe, & privé à la mort de la ſépulture eccléſiaſtique.

---

## POUR LA FESTE DE L'ANNONCIATION ET DE L'INCARNATION DU VERBE DIVIN.

*Le Dimanche précédent le Curé dira* :

NOUS célébrerons (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête de l'Annonciation & de l'Incarnation du Verbe. C'eſt le jour auquel le Fils de Dieu, égal en toutes choſes à ſon Pere & un même Dieu avec lui, s'eſt fait Homme dans le ſein de Marie par l'opération du Saint-Eſprit. Ce Myſtere eſt le commencement des humiliations du Verbe, qui s'eſt, comme dit l'Apôtre, abaiſſé & anéanti en prenant la forme d'un ſerviteur, & ſe faiſant homme comme nous. C'eſt le fondement des grandeurs de la ſainte Vierge, qui eſt devenue par ce moyen la Mere de Dieu : c'eſt enfin la véritable ſource du bonheur des hommes. Ne manquez donc pas en cette Fête de rendre vos devoirs à ce Dieu anéanti, de l'aimer, de le remercier, & ſur-tout de vous humilier à ſon exemple. Concevez auſſi, mes Freres, de grandes eſpérances pour votre ſalut, en voyant venir votre Libérateur; & pour ne point perdre le ſouvenir de ce Myſtere,

penſez-y tous les jours lorſque vous entendrez ſonner l'*Angelus* ; priez Dieu d'en opérer en vous l'effet, qui eſt de parvenir à la gloire éternelle par les mérites de Jeſus-Chriſt : penſez auſſi à la part que la ſainte Vierge y a eue ; honorez-la comme Mere de Dieu, & la priez de vous obtenir une ſainte vie, qui ſoit couronnée d'une heureuſe mort.

---

## LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

*Le Curé dira* :

Nous commençons aujourd'hui *la Semaine* qu'on appelle *ſainte*, *pénible*, ou *la grande Semaine*, à cauſe des peines que Jeſus-Chriſt y a endurées, & à cauſe de la grandeur & de la ſainteté des Myſteres qu'il y a opérés : vous devez y redoubler votre ferveur, &, s'il ſe peut, la rigueur de votre pénitence.

Jeudi, l'Egliſe honore l'inſtitution de l'adorable Euchariſtie ; tâchez ce jour-là d'aſſiſter à la Meſſe, avec une attention, une dévotion, & une ardeur de charité toute nouvelle, en reconnoiſſance d'une ſi grande grace. En viſitant le ſaint Sacrement dans le lieu où il doit être conſervé pour l'office du lendemain, occupez-vous de ſentiments convenables au ſouvenir de la Paſſion & de la mort du Fils de Dieu ; ſi vous ne pouvez paſſer la nuit aux pieds des Autels, retranchez du moins quelque choſe de votre ſommeil, pour l'employer à la priere en mémoire de cette horrible nuit, en laquelle Jeſus-Chriſt a tant ſouffert pour nos péchés, ayant été pris & traîné par les rues, ſouffleté, chargé d'injures, couvert de cra-

chats, & condamné à mort comme un infâme criminel.

Vendredi, nous faiſons la mémoire de la mort du Sauveur : l'Egliſe nous défend de vaquer en ce jour à aucune œuvre ſervile, avant que l'Office du matin ſoit achevé à la Paroiſſe. On ne dit point la Meſſe ; mais ce qui en tient lieu eſt une vive repréſentation du ſacrifice de la Croix, & vous devez y aſſiſter comme étant en eſprit ſur le Calvaire où Jeſus-Chriſt eſt mort. En adorant la Croix, adorez le Sauveur crucifié qu'elle vous repréſente : priez-le de vous appliquer les mérites de ſa Paſſion, & de vous faire la grace de mettre, à ſon exemple, toute votre gloire & toute votre joie dans les humiliations & dans les ſouffrances : prenez part aux vifs & tendres reproches qu'il vous fait en la perſonne des Juifs.

Samedi, l'Egliſe continuant de s'occuper de la mort de J. C. honore particuliérement la ſépulture de ce divin Sauveur. Nous ferons auſſi la bénédiction ſolemnelle des Fonts baptiſmaux ; à cette occaſion vous aurez ſoin de remercier Dieu de vous avoir reçus au Baptême, & vous renouvellerez les promeſſes que vous y avez faites.

Nous vous avertiſſons pour la ſeconde fois, que vous ayez, pendant cette quinzaine, à vous approcher de la ſainte Table, ſelon le Décret du Concile général de Latran, que nous vous avons lu Dimanche dernier, & que nous allons vous lire de nouveau.

*Liſez le Décret ci-devant, pag.* 383.

Dimanche eſt le ſaint jour de Pâques, la plus grande & la plus ſolemnelle de toutes les Fêtes ;

c'eſt en ce ſaint jour que l'Egliſe célebre le Myſtere de la Réſurrection triomphante de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt.

---

## LE DIMANCHE DE PASQUES.

*On ne lira pas en ce ſaint jour le Prône ordinaire; mais en ſa place le Curé, après avoir fait le ſigne de la Croix & s'être couvert, dira :*

LA Fête de Pâques que nous célébrons aujourd'hui, mes très-chers Freres, eſt la plus grande & la plus ſolemnelle de toutes les Fêtes, & le jour par excellence que le Seigneur a fait. JESUS-CHRIST, après avoir conſommé, par ſa mort, l'ouvrage de notre Rédemption, eſt reſſuſcité en ce jour glorieux & immortel : il l'a ſanctifié, comme Dieu autrefois ſanctifia le ſeptieme jour, après avoir achevé l'ouvrage de la création du monde ; & c'eſt pour cela que dans la Loi nouvelle, le Dimanche eſt devenu, au lieu du Sabbat des Juifs, le jour de repos, ſpécialement conſacré au culte du Seigneur.

Ce ſaint jour de la Réſurrection du Sauveur, & tous les Dimanches de l'année, qui ſont comme un renouvellement de cette Fête, doivent exciter dans nos cœurs une foi ferme & conſtante que la réſurrection qui s'eſt faite en Jeſus-Chriſt, s'accomplira en nous tous, & que la gloire qui a commencé dans le Chef paſſera dans tout le reſte du corps.

Prenons donc part, mes chers Freres, à la joie de cette glorieuſe Réſurrection, comme nous avons dû prendre part aux ſouffrances du Fils de Dieu ;

concevons une ferme eſpérance de participer un jour à ſa gloire ; & pour nous en rendre dignes, tâchons de mener une vie toute nouvelle, & formée ſur le modele de ſa vie reſſuſcitée. C'eſt pour cela que l'Egliſe a voulu que chaque Fidele, en ce ſaint temps, reçût la divine Euchariſtie, & s'unît à Jeſus-Chriſt par cet auguſte Sacrement. Elle deſireroit auſſi que ce fût en ce jour même que tous euſſent le bonheur de communier, afin de rendre cette grande Fête encore plus ſolemnelle ; & l'ancien uſage de ce Diocèſe eſt de faire aujourd'hui une abſoute générale, comme pour ſervir de préparation à la Communion paſchale. Cette cérémonie eſt un reſte & une image de la réconciliation publique des Pénitents, laquelle ſe faiſoit dans les premiers ſiecles le Jeudi ſaint, qui eſt le jour de la Cêne du Seigneur ; & c'eſt pour conſerver la mémoire de cette reſpectable diſcipline, qu'en ce temps les Fideles, après s'être accuſés d'une maniere générale de tous leurs péchés en pleine aſſemblée par la bouche du Prêtre, reçoivent de lui une eſpece d'abſolution, par une priere ſolemnelle qu'il fait pour tous. Nous devons cependant vous avertir que cette abſolution n'a point la vertu du Sacrement, & ne remet point les péchés ; mais on ne peut douter qu'elle ne ſoit très-puiſſante auprès de Dieu, pour obtenir aux pécheurs la grace & le temps de faire une véritable pénitence, & aux juſtes le don & la force de conſerver la juſtice qu'ils ont reçue. Préparez-vous donc à recevoir la bénédiction ſolemnelle que nous allons vous donner ; confeſſons tous enſemble les péchés dont nous ſommes coupables ; que chacun s'accuſe intérieurement

en la présence de Dieu ; & que prosterné en esprit devant le redoutable Tribunal de sa souveraine Majesté, il dise encore plus de cœur que de bouche, ce que nous allons dire & prononcer au nom de tous.

*Alors le Curé se découvrira, & dira à voix haute & posément :*

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, & à tous les Saints, que j'ai péché par pensées, paroles & œuvres ; je reconnois que c'est par ma faute que j'ai péché, oui, c'est par ma faute & par ma très-grande faute. J'en demande très-humblement pardon à Dieu par les mérites de la mort & de la Passion de Jesus-Christ notre Sauveur, & je supplie la sainte Vierge & tous les Saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

*Ensuite changeant de ton, il dira à voix haute :*

PER méritum passiónis & virtútem resurrectiónis Dómini nostri Jesu Christi, per intercessiónem beátæ Maríæ semper Vírginis, beatórum Apostolórum Petri & Pauli, beáti Proto-Mártyris Stéphani, beáti Frontónis fídei nostræ Patris, & ómnium Sanctórum misereátur vestrî omnípotens Deus, & dimissis ómnibus peccátis vestris perdúcat vos ad vitam ætérnam. ℟. Amen.

INDULGENTIAM, absolutiónem & remissiónem ómnium peccatórum vestrórum, spátium veræ pœni-

téntiæ, emendatiónem morum & vitæ, grátiam & consolatiónem sancti Spíritûs tríbuat vobis omnípotens & miséricors Dóminus. ℟. Amen.

DOMINUS Jesus-Christus, qui in cruce móriens pro ómnibus, Latróni peccáta condonávit, quique in hac sacratíssima die resurgens à mórtuis, mórtuos ad vitam reparávit, suo lotos sânguine vos absólvere dignétur. ℟. Amen.

*Ensuite tenant la main droite étendue sur le peuple, il ajoutera:*

DOMINUS noster Jesus-Christus, qui dixit discípulis suis: Quæcumque solvéritis super terram, erunt solúta & in cœlis; de quorum número me quamvis indignum & peccatórem, ministrum tamen esse vóluit, intercedente gloriósâ Dei Genitríce María & beáto Michaéle Archángelo, & beáto Petro Apóstolo, cui data est potestas ligandi atque solvendi, & ómnibus Sanctis: ipse vos absolvat per ministérium nostrum ab ómnibus peccátis vestris, quæcumque aut cogitatióne, aut locutióne, aut operatióne negligenter egistis; atque à vínculis peccatórum vestrórum absolútos perdúcere dignétur ad regnum cœlórum, qui cum Patre & Spíritu sancto vivit & regnat Deus, per ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

Et benedíctio Dei omnipotentis Patris ✠, & Fílii, & Spíritûs sancti, descendat super vos, & máneat semper. ℟. Amen.

*Après quoi s'étant couvert, il dira:*

Conformément au Décret du Concile de Latran, que nous vous avons lu les deux derniers Dimanches

précédents, & dont nous allons encore aujourd'hui vous faire la lecture, tous les Fideles étant obligés de se confesser au moins une fois l'an à leur propre Curé, ou à un autre Prêtre avec sa permission, & de communier à Pâques dans leurs Paroisses, ils doivent le faire dans la quinzaine qui a commencé Dimanche dernier, & qui finira Dimanche prochain; ainsi tous ceux qui n'ont point encore satisfait à ce devoir, ne doivent point y manquer dans les huit jours qui restent. Voici les termes du Canon du Concile qui contient l'Ordonnance de l'Eglise.

*Lisez le Décret ci-devant pag.* 383.

Nous vous avertissons enfin que demain & après-demain il est encore Fête d'obligation, à cause de la grandeur de la solemnité de Pâques.

---

## LE DIMANCHE DE QUASIMODO.

*Le Curé dira :*

DIMANCHE prochain est la Fête de la Dédicace de l'Eglise cathédrale & des autres Eglises de ce Diocese, dont on ne connoît pas le jour de la consécration. Cette solemnité se célebre tous les ans, pour faire souvenir les Chrétiens que leur Eglise est devenue la maison de Dieu par la consécration qui en a été faite; & qu'étant eux-mêmes les Temples vivants du saint Esprit, ils doivent vivre dans une grande sainteté. A cette occasion vous aurez soin de vous renouveller dans le respect & dans la révérence dûe aux lieux saints, où Dieu veut être adoré & prié, où Jesus-Christ réside corporellement, & où l'on

ne

ne doit entrer que pour se sanctifier : vous tâcherez de réparer par une priere fervente toutes vos immodesties, & vos irrévérences, & les autres péchés que vous auriez commis dans les Eglises, & vous remercierez Dieu des Sacrements, des instructions, & des autres graces que vous y avez reçues ; vous le prierez de vous les continuer, & de vous accorder l'effet de vos demandes toutes les fois que vous vous y présenterez devant lui.

Et parce que la solemnité des noces doit recommencer demain, après avoir été interrompue depuis le Mercredi des Cendres jusqu'à ce jour, nous vous avertissons, conformément aux Ordonnances de ce Diocèse : premiérement, que la bénédiction, &c.

*Lisez ce qui est dit sur cela au Dimanche avant la Fête des Rois, pag. 374.*

---

## POUR LA FESTE DE SAINT MARC.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

(UN *tel jour qu'il nommera*) est la Fête de S. Marc, laquelle n'est que de dévotion. Mais chacun en ce jour est obligé de s'abstenir de l'usage de la viande, sous peine de péché mortel. Je vous exhorte d'assister à la Procession, & de joindre vos prieres à celles de l'Eglise, pour implorer la miséricorde de Dieu, & détourner les fleaux de sa colere.



## LE CINQUIEME DIMANCHE APRE'S PASQUES.

*Le Curé dira* :

DEMAIN Lundi, Mardi & Mercredi ſuivants, qui ſont les jours des Rogations, il y a, ſelon l'ancien uſage de ce Dioceſe, abſtinence de viande. Nous ferons dans ces trois jours les Proceſſions ordinaires pour demander à Dieu ſa bénédiction ſur les fruits de la terre, & le ſecours de ſa grace dans nos différentes néceſſités.

Jeudi, l'Egliſe célébre la Fête de l'Aſcenſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt ; c'eſt en ce jour que le Sauveur, après avoir apparu pluſieurs fois à ſes Apôtres pendant quarante jours, pour les convaincre de la vérité de ſa Réſurrection, eſt monté au ciel en leur préſence. Demandons avec l'Egliſe, la grace de lui être réunis après une vie ſainte, puiſqu'il eſt notre Chef & que nous ſommes ſes membres.

## LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

*Le Curé dira :*

SAMEDI prochain, veille de la Pentecôte, il eſt jeûne d'obligation. Nous vous exhortons d'aſſiſter à la bénédiction des Fonts.

Dimanche eſt le jour de la Pentecôte.



## LE JOUR DE LA PENTECOSTE.

*Le Curé dira :*

C'EST aujourd'hui le ſaint jour de la Pentecôte, auquel le Saint-Eſprit deſcendit ſur la ſainte Vierge & ſur les Apôtres en forme de langues de feu, & remplit les Apôtres de ſa vertu toute-puiſſante, pour rendre témoignage à la Réſurrection de Jeſus-Chriſt, & pour prêcher l'Evangile par toute la terre. Cette Fête eſt ſi ſolemnelle, que l'Egliſe la continue encore demain & Mardi qui ſont Fêtes d'obligation.

Mercredi, Vendredi & Samedi eſt le jeûne des Quatre-Temps, *& le reſte comme ci-devant à l'annonce des Quatre-Temps, pag. 370.*

## LE PREMIER DIMANCHE APRE'S LA PENTECOSTE, QUI EST LA FESTE DE LA SAINTE TRINITÉ.

*Le Curé dira :*

AUJOURD'HUI eſt la Fête de la très-ſainte Trinité ; l'Egliſe a deſtiné plus particuliérement ce jour à adorer un ſeul Dieu en trois Perſonnes, & à faire comme une profeſſion ſolemnelle de la foi de ce Myſtere. Nous ne pouvons maintenant le comprendre ; mais il nous ſera manifeſté dans le ciel.

Méditons les grandeurs de cet Etre ſuprême ; les perfections infinies de ſa nature nous paroîtront dignes de tous nos hommages. C'eſt le Pere qui nous a créés, & nous ſommes l'ouvrage de ſes mains ; c'eſt le Fils qui nous a rachetés, & notre ame eſt le prix du ſang d'un Dieu ; c'eſt le Saint Eſprit qui nous a ſan-

établiés dès notre naissance dans le Baptême, & qui nous prodigue les graces les plus précieuses pour nous faire devenir saints. Louons donc & bénissons à jamais un Dieu qui nous aime ; & puisqu'il est si juste de l'aimer, prouvons-lui notre amour par une inviolable fidélité à ses Loix.

Jeudi prochain est la Fête du Saint-Sacrement ; l'Eglise l'a établie pour rendre à Jesus-Christ de publiques & solemnelles actions de graces de ce qu'il a institué ce grand Sacrement, où il est réellement présent sous les apparences du pain & du vin, & où il se donne à nous pour nous servir de nourriture spirituelle.

En ce jour on le porte comme en triomphe, & l'on fait la Procession par les rues [illegible] faire une protestation publique & solemnelle contre les égarements des Hérétiques, & donner occasion aux Fideles de faire paroître leur foi, leur respect & leur amour envers Jesus-Christ dans cet auguste Sacrement. Il faut y assister non pas avec dissipation & par curiosité, comme à un spectacle, mais avec religion & modestie, pour contribuer de son mieux à honorer ce Dieu caché, & à réparer les outrages qu'il reçoit par les profanations de ce Mystere. Il est aussi exposé sur les Autels pendant l'Octave pour y recevoir nos adorations, & nous y faire part de ses graces. Ainsi je vous exhorte à le visiter souvent, & à passer tous les jours, si vous le pouvez, quelque temps en sa présence, pour lui faire amende honorable, lui représenter avec confiance tous vos besoins, examiner & réformer ce qui pourroit être défectueux dans vos Communions, dans la maniere d'entendre la

Meſſe; & dans les autres devoirs de la Religion envers la ſainte Euchariſtie.

---

## LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU TRE'S-SAINT SACREMENT.

*Le Curé dira :*

JEUDI prochain eſt l'Octave de la Fête du très-ſaint Sacrement : il eſt fête le matin juſqu'après la Meſſe & la Proceſſion, à laquelle nous vous exhortons d'aſſiſter avec le plus de piété & de religion qu'il vous ſera poſſible, pour entrer dans l'eſprit & les deſſeins de l'Egliſe, qui veut nous inſpirer la vénération la plus profonde pour le plus auguſte de nos Sacrements.

---

## POUR LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

NOUS célébrerons (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête de la Nativité de ſaint Jean-Baptiſte, & (*un tel jour*) en eſt la vigile, jeûne de commandement pour tous ceux qui ont atteint l'âge de vingt-un ans, & qui n'ont pas des raiſons légitimes pour s'en diſpenſer. L'Egliſe ſolemniſe cette naiſſance, parce que ce Saint a été le Précurſeur de Jeſus-Chriſt, & qu'ayant été ſanctifié par lui dans le ſein de ſa mere, en naiſſant il en a annoncé la venue. L'Ange prédit qu'il ſeroit grand devant Dieu, & Jeſus-Chriſt l'a appellé le plus grand des enfants des hommes. Imitons ſes vertus, & ſur-tout ſon eſprit de retraite & de mépris pour

le monde, l'auftérité de fa pénitence, fon zele & fa généroſité, fon humilité & fon amour ardent pour notre Seigneur.

---

## POUR LA FESTE DE S. PIERRE ET DE S. PAUL, APÔTRES.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

L'EGLISE célebrera (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête des Apôtres faint Pierre & faint Paul : ils font tous deux affez connus ; le premier, pour avoir été le Prince des Apôtres, le Vicaire de Jefus-Chrift & le Chef de fon Eglife ; & le fecond, un vafe d'élection & l'Apôtre des Gentils. Je vous exhorte, mes très-chers Freres, à l'occafion de ce faint jour, à vous affermir dans la foi qu'ils ont prêchée & fcellée de leur fang, dans la docilité, le refpect & la foumiffion à la fainte Eglife catholique qu'ils ont fondée, & dans laquelle faint Pierre préfide toujours dans la perfonne des Papes fes fucceffeurs. Imitez, je vous en conjure, les vertus qu'ils ont pratiquées, l'humilité de faint Pierre, fa pénitence & fon ardent amour pour Jefus-Chrift ; le courage de faint Paul, fon zele, fa pauvreté, fon détachement, fa grande charité, qui le portoit à ne point chercher fes propres intérêts, mais feulement ceux de Dieu & de fon prochain. La veille de cette Fête eft jeûne de commandement pour tous ceux qui ont atteint l'âge de vingt-un ans, & qui n'ont pas des raifons légitimes pour s'en difpenfer.

## POUR LA FESTE DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira* :

Nous célébrerons (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête de l'Aſſomption de la très-ſainte Vierge, jour de ſa mort & de ſon couronnement dans le ciel. Marie a ſubi la loi commune de la mort, que ſon divin Fils a bien voulu ſubir lui-même ; mais la mort n'a pu retenir dans ſes liens, celle qui a mis au monde l'Auteur de la vie. Marie a été élevée au-deſſus des Anges & placée auprès de ſon Fils, de qui elle tient toute ſa grandeur : la gloire dont elle jouit, répond à l'éminente dignité de Mere de Dieu, dont elle eſt revétue, & eſt le fruit de ſon humilité, de ſa charité, & de ſes autres vertus. Réjouiſſons-nous beaucoup de voir notre Reine & notre Mere ainſi glorifiée ; faiſons-nous un devoir d'honorer celle que Dieu honore d'une maniere ſi ſinguliere, & croyons que tout l'honneur qu'on peut rendre à une pure créature, eſt légitimement dû à la Mere de Dieu. Ayons en elle une confiance d'enfant : réclamons ſon interceſſion auprès de ſon Fils pour tous nos beſoins, dans nos tentations, dans nos peines, & prions-la ſur-tout de nous obtenir une bonne mort : elle ne manque, pour nous ſecourir, ni de pouvoir, ni de bonne volonté. Imitons enfin ſes vertus, ſa pureté de cœur & de corps, ſon humilité, ſon ardent amour pour Dieu, ſa fidélité à bien faire toutes ſes actions même les plus petites, & à les faire dans des vûes bien pures. La veille de cette Fête eſt jeûne d'obligation;

& le jour, après les Vêpres, on fait par toute la France une Proceſſion ſolemnelle pour le vœu que fit le Roi Louis XIII. en mettant ſa perſonne, ſa famille, & le Royaume de France, ſous la protection de la ſainte Vierge : aſſiſtez-y avec religion, & excités par l'exemple & la piété de nos Princes, mettez-vous auſſi ſous la protection de Marie : priez-la qu'elle obtienne de Dieu que la foi, la piété & la paix ſe conſervent toujours en ce Royaume, & que le Roi & la Famille Royale ſoient comblés de toutes ſortes de bénédictions.

---

## POUR LA FESTE DE LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

Nous célébrerons (*un tel jour qu'il nommera*) la Nativité de la ſainte Vierge : l'Egliſe en fait la Fête, parce que Marie eſt née pleine de grace, & que par ſa naiſſance elle a annoncé la venue de Jeſus-Chriſt, dont elle devoit être la Mere. Remercions Dieu des graces dont il l'a prévenue, & penſons avec quelle précaution nous devons vivre au milieu du monde, où nous avons apporté en naiſſant tant de foibleſſe, puiſque la ſainte Vierge née dans la ſainteté, & confirmée en grace, a vécu dans la retraite, dans la priere, & dans une continuelle attention pour conſerver précieuſement ſon innocence. Renouvellez en ce jour tous vos ſentiments de piété & de dévotion envers Marie ; priez-la de vous obtenir de ſon divin Fils la grace de mener une vie véritablement chrétienne.

POUR

## POUR LES QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

MERCREDI, Vendredi & Samedi, &c. *comme ci-deſſus à l'annonce des Quatre-Temps, pag.* 370.

## POUR LA FESTE DE SAINT FRONT.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

NOUS avons la Fête de ſaint Front, (*tel jour,*) nous devons la célébrer avec de grands ſentiments de piété & de religion, puiſque ſaint Front eſt notre Apôtre, notre Pere, & notre premier Evêque. Il eſt notre Apôtre, parce qu'il nous a le premier annoncé la foi ; il eſt notre Pere, parce qu'il nous a engendrés en Jeſus-Chriſt par l'Evangile ; il eſt notre premier Evêque, parce qu'il eſt le premier qui ait gouverné ce Diocèſe en cette qualité. Ainſi c'eſt au zele que Dieu a inſpiré à ce grand Saint, que nous ſommes redevables du bonheur d'avoir été délivré des ténebres de l'idolâtrie, & des erreurs du paganiſme.

Mais qu'eſt-ce que ce zele ne lui a point fait ſacrifier d'une part ; & de l'autre, que ne lui a-t-il pas fait entreprendre ? Ayons donc pour lui une ſinguliere dévotion ; demandons à Dieu, par ſon interceſſion, qu'il daigne faire revivre en nous ce même eſprit de zele dont il a été animé ; tâchons d'imiter ſa ferveur, & ſon courage à procurer la gloire de Dieu, & le ſalut des ames. N'oublions pas en ce

jour de prier pour Monſeigneur notre Evêque, pour tout le Clergé, & pour les Fideles de ce Diocèſe, dont ſaint Front eſt particuliérement le Protecteur.

---

## POUR LA FESTE DE TOUS LES SAINTS.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

Nous célébrerons, (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête de tous les Saints, avec le jeûne la veille : l'Egliſe a établi cette Fête pour nous faire honorer tous les Saints par une même ſolemnité, & réparer les défauts commis dans les Fêtes particulieres : pour nous donner une idée du bonheur que nous attendons, & nous en montrer le chemin sûr, par l'exemple de ceux qui y ſont arrivés : pour animer notre confiance à la vue de cette multitude de Saints de tout état, de tout ſexe, de tout âge, qui ſe ſont ſauvés, & du grand nombre d'interceſſeurs que nous avons en eux. Ainſi pour entrer dans l'eſprit de cette Fête, vous adorerez la ſainteté de Dieu, qui eſt admirable dans ſes Saints, & vous le remercierez de la gloire dont il les a comblés : vous les regarderez comme ſes amis, & leur demanderez auprès de lui le ſecours de leur interceſſion & de leurs prieres : enfin excités par la vue du bonheur dont ils jouiſſent, & où nous pouvons tous arriver par les mérites de Jeſus-Chriſt, vous tâcherez de les imiter, & de marcher à leur exemple, par le chemin de l'humilité, de la pauvreté, de la croix & des ſouffrances, qui eſt le véritable chemin du ciel.

Le lendemain (*ou ſi la Touſſaints eſt le Samedi*

le Lundi ſuivant,) on fait la mémoire des Fideles Trépaſſés : il eſt fête juſqu'à midi avec obligation d'entendre la Meſſe. Ç'a toujours été l'uſage de l'Egliſe de prier pour les Défunts, & d'en faire mémoire au ſaint Sacrifice, pour ſoulager & délivrer ceux qui, étant morts en état de grace, ont encore quelques reſtes de péchés à expier : elle y conſacre particuliérement ce jour, pour avertir les Fideles de leur devoir, & les faire ſouvenir de ſoulager & d'abréger la captivité de ces ames ; on le peut par la priere, en demandant à Dieu avec ferveur leur délivrance, par les bonnes œuvres, & par les pénitences faites à leur intention, & ſur-tout par le ſaint Sacrifice de la Meſſe, qui leur applique les ſatisfactions de Jeſus-Chriſt. Mettez en pratique ces moyens, & croyez que ces ames, quand elles ſeront dans le ciel, ſeront en état de récompenſer avec uſure ce que vous aurez fait pour elles.

---

## POUR LA FESTE DU PATRON.

*Le Dimanche précédent, le Curé dira :*

Nous célébrerons (*un tel jour qu'il nommera*) la Fête de Saint *N.* Patron, (*ou* de Sainte *N.* Patrone) de cette Egliſe. Elle eſt d'obligation pour tous ceux qui ſont dans l'étendue de la Paroiſſe; & vous devez la ſanctifier comme le ſaint Dimanche, & vous abſtenir des travaux, & autres choſes qui y ſont défendues. Vous aſſiſterez avec piété aux divins Offices, & vous vous donnerez bien de garde de paſſer ce jour en jeux, en excès & en divertiſſements, qui

bien loin de mériter la protection des Saints, attireroient plutôt ſur vous la colere de Dieu. Vous penſerez auſſi que celui ( *ou* celle ) dont nous célébrons la Fête, nous eſt donné (*ou* donnée) pour Patron (*ou* Patrone), non ſeulement pour nous aider de ſon interceſſion auprès de Dieu, mais encore pour nous ſervir de modele ſur lequel nous devons régler notre vie. Ainſi tâchez de l'imiter, perſuadés que le meilleur moyen d'avoir les Saints pour interceſſeurs eſt d'imiter & de ſuivre leur exemple.

---

## POUR LE JOUR DE LA DEDICACE DES EGLISES DONT L'ANNIVERSAIRE EST CONNU.

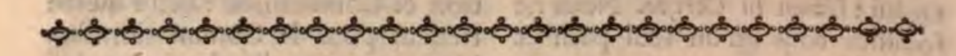
*Le Dimanche précédent, le Curé dira:*

(T*EL jour qu'il nommera*) eſt la Fête de la Dédicace de l'Egliſe de cette Paroiſſe. Cette ſolemnité ſe célebre tous les ans. *Et le reſte comme au premier Dimanche après Pâques, page 392.*

---

# ORDONNANCE.

*NOUS défendons très-étroitement de publier au Prône, ni dans l'Egliſe, quoi que ce ſoit qui regarde les affaires temporelles & ſéculieres, de peur que le Peuple ne ſoit détourné du Service de Dieu, & que ſa maiſon ne devienne une maiſon de trafic & un barreau ſéculier. Nous n'empêchons pas néanmoins que ces Publications ſe faſſent hors de l'Egliſe & du Cimetiere, par des Sergents ou autres Officiers de juſtice.*



# INSTRUCTION

## *SUR LE PAIN-BÉNI ET L'OFFRANDE.*

ON a toujours béni du pain, comme auſſi toutes les autres choſes propres à la nourriture des hommes. L'uſage préſent du Pain-béni à la Meſſe de Paroiſſe, a été introduit par le réfroidiſſement de la piété des Chrétiens. Au commencement de l'Egliſe, on communioit toutes les fois qu'on s'aſſembloit pour aſſiſter au ſaint Sacrifice. Mais cette premiere ferveur s'étant ralentie, l'Egliſe, pour garder un veſtige du zele des premiers Chrétiens pour l'Euchariſtie, a ſubſtitué la cérémonie du Pain-béni pour tenir la place du ſaint Sacrement. Car comme les Fideles offroient à la Meſſe du pain & du vin, dont on ne conſacroit qu'autant qu'il en falloit pour ceux qui devoient communier, il en reſtoit beaucoup, & l'on jugea à propos de prendre une partie de ce qui reſtoit pour en faire la matiere des Eulogies, c'eſt-à-dire, d'un pain qu'on béniſſoit par des prieres, & qu'on diſtribuoit à tous ceux qui n'avoient pas communié : ce qui a donné lieu à Durand, Evêque de Mende, d'appeller le Pain-béni, *ſacræ Communionis vicarium.*

Tout cela montre que le Pain-béni a un rapport & une liaiſon particuliere avec la ſainte Euchariſtie, puiſque la matiere de ce Sacrement étoit, avant la conſécration, un même pain offert à l'Autel avec celui des Eulogies ; & par conſéquent les Fideles avoient raiſon de recevoir ce Pain-béni avec un profond reſpect, conſidérant que dans l'intention de ceux qui l'avoient préſenté, il étoit deſtiné pour être fait le Corps adorable & vivifiant du Sauveur, que l'on devoit immoler ſur l'Autel dans le Sacrifice.

Ce Pain s'appelloit *Eulogie*, non-ſeulement parce qu'il étoit béni par le Prêtre, mais ſur-tout parce que Dieu lui donne une bénédiction toute particuliere qui ſe répand dans l'ame de ceux qui le reçoivent, & qui en mangent avec religion & dans des diſpoſitions ſaintes. Cette bénédiction que Dieu lui donne, conſiſte dans l'union des cœurs & des eſprits de tous ceux qui y participent, puiſqu'il eſt par proportion comme l'Euchariſtie, dont il eſt le ſupplément, *ſymbolum unitatis & unanimitatis*, comme parle ſaint Paulin.

Comme ſucceſſeurs des premiers Chrétiens, nous ne devons être, comme eux, qu'un cœur & qu'une ame : *Multitudinis credentium erat cor unum & anima una.* Comme membres de Jeſus-Chriſt, nous ne ſommes tous qu'une même choſe

nedicendi; ut constat ex utriusque Pontificis vita in Libro Pontificali, & ex Epistola Innocentii primi ad Decentium, c. 5.

Ejus autem ritûs instituendi ea causa fuit, ut qui sacram Eucharistiam non sumerent, esu ejusdem panis, quasi communionis Catholicæ Symbolo, intelligerent ac protestarentur, se unà cum Sacerdote ut sacrificii participatione, ita fide & charitate esse conjunctos. Unde is panis à veteribus sæpè *Sacramenti* nomine appellatur, quasi mysticum quoddam signum & argumentum communionis sacræ.

Quod & Catechumenis ipsis dari solitum, colligi existimant permulti ex his D. Augustini verbis, l. 2. de peccat. merit. & remiss. c. 26. *Nam & Catechumenos secundùm quemdam modum suum per signum Christi, & orationem manûs impositionis, puto sanctificari, & quod accipiunt, quamvis non sit Corpus Christi, sanctum est tamen, & sanctius quàm cibi quibus alimur.*

*Fermentum* etiam olim usitato vocabulo dicebatur: quòd in eum usum adhiberetur tantùm panis fermentatus, ad distinctionem panis azymi, in quo sanctissimum Eucharistiæ sacramentum consecrari solet: ne videlicet populus post communionem accipiens in errorem induceretur, putans esse Eucharistiam. Græci ἀντίδωρον vocant, quasi qui loco sacri doni præbeatur fidelibus: quod verbum Durandus Latinè reddens, dixit *sanctæ Communionis Vicarium*, lib. 4. Rational. c. 53. Jam verò communiori vocabulo appellatur *Eulogia*, id est, Benedictio, quòd solemni benedictione sit sanctificatus: sicuti apud Codinum vocatur ἁγίασμα: apud Pachymer. lib. 5 hist. *divinus panis.* Unde cùm panis iste benedictus sacro-sanctæ communionis vices gerat, communibus cibis eum admisceri non convenit.

Nec præsentibus tantùm dividebantur Eulogiæ, verùm & ad absentes mittebantur à patribus. August. Epis. 34. *Panis quem misimus, uberior benedictio fiet dilectione accipientis vestræ benignitatis.* S. Paulinus Epist. 1. ad Severum: *Tu licèt uberioribus micis à Domini mensa jam saturatus sis, dignare & à peccatoribus acceptum in nomine Domini panem, in Eulogiam vertere.* Idem sæpiùs eum panem *unitatis & unanimitatis indicium* vocat.

Præter usum significationis sacræ, habet etiam vim quamdam salutarem ad plurima mala avertenda, ut permultis experimentis compertum est, & patet ex forma benedictionis ipsius, quæ est ex prædicto Concilio Nannetensi & Rituali Romano desumpta. Qua de causa sæpè eum Sancti ad efficienda curationum miracula adhibuerunt, ut ex D. Bernardo Claræval. Abb. apud Goffrid. Claræval. Monachum ejus vitæ scriptorem colligere licet.

Hujus panis benedictio ad Parochum pertinet, & in Missa Parochiali tantùm fieri debet, sicut statuerunt Concil. Remense, c. de diebus festis; Rothomagen. c. 23. de curat. Offic. Turonense, in hæc verba: *Aquam, vel panem, per privatum Sacerdotem benedici, aspergi, ac pronaum fieri in aliis Missis quàm parœcialibus, districtè prohibemus: Confratriarum auctoritate Episcoporum approbatarum, necnon Universitatum, &*

*& Collegiorum, atque purificationum mulierum missis duntaxat exceptis. Quod etiam in Ecclesiis Mendicantium, & aliorum Monasteriorum (ne paroeciani à suis Missis paroecialibus revocentur) fieri non licere declaramus.*

---

## *DE PANE BENEDICTO ET OBLATIONE FIDELIUM REGULÆ.*

OMNIBUS diebus Dominicis ab una domo Parochiæ panis offeratur, & à Pastore inter Missarum solemnia benedicatur. Ab Acolytho, vel defectu Clerici ab alio, dividatur, & post communionem singulis distribuatur. Ubi verò circa hujusmodi distributionem rixæ exortæ fuerint, panis ille super mensam mappâ coopertam exponatur.

Monere debent Parochi populum, ut sanctum ejusmodi panem cum devotione & reverentia suscipiant, more Græcorum qui eum de manu Patriarchæ vel Sacerdotis recipientes, illius manum reverenter deosculantur : ut videre est in principio Conc. Flor. & apud Nicolaum Cabasilam, in Liturgiæ expositione, c. 53. & etiamnum observatur à Græcis in suis Liturgiis.

Offerentibus panem, vel aliquid aliud, numquam Patena vel manus celebrantis porrigatur, ut eam deosculentur, sed tantùm parva Crux, aut instrumentum pacis.

---

# ORDRE POUR LE PAIN-BÉNI ET L'OFFRANDE.

*APRÉS l'Offertoire, le Prêtre bénira le Pain en cette maniere au coin de l'Epître.*

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, ℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DOMINE Jesu Christe, Panis Angelórum, Panis vivus æternæ vitæ, benedícere ✠ dignáre panem istum,

ſicut benedixiſti quinque panes in deſerto ; ut omnes ex eo guſtantes, inde córporis & ánimæ percípiant ſanitátem : Qui vivis & regnas in ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*Puis ayant reçu l'Aſperſoir, il jettera de l'eau-bénite ſur le pain. Et ayant pris ſon bonnet, il deſcendra au baluſtre avec la petite Croix, ou l'inſtrument de la Paix, pour y recevoir les offrandes.*

---

## DES VESPRES.

*TOUS les Dimanches & Fêtes de commandement on chantera Vêpres dans chaque Egliſe Paroiſſiale du Diocèſe. On les commencera à trois heures depuis Pâque juſqu'à la Touſſaints. Et depuis la Touſſaints juſqu'à Pâque à deux heures. On fera le Catéchiſme avant ou après Vêpres, comme il a été dit dans les Regles du Prône.*

---

# INSTRUCTION

## *SUR LA VISITE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE.*

---

I. LORSQUE le Curé aura reçu le Mandement de Viſite, il le publiera au Prône de la Meſſe le Dimanche immédiatement ſuivant. Ou s'il y a une Fête dans la ſemaine, il en fera la lecture après l'Evangile de la Meſſe Paroiſſiale de cette Fête. Il inſtruira enſuite ſon Peuple des motifs & des raiſons de cette action, des préparations qu'il faut y apporter, & des fruits qu'il faut en tirer.

Les raiſons & les motifs de cette action ſont, 1°, d'établir la fer-

meté de la foi catholique, en déracinant l'hérésie, ainsi que le dit le saint Concile de Trente. 2°, Soutenir les bonnes maximes que les Curés tâchent d'établir dans leurs Paroisses pour le réglement des mœurs, & de corriger les abus & relâchements qui s'introduisent dans la discipline chrétienne & ecclésiastique. 3°, Prendre une connoissance exacte du spirituel & du temporel de chaque lieu, afin d'apporter les secours & les remedes convenables aux besoins qui s'y rencontrent : l'Evêque faisant ainsi la fonction de Jesus-Christ même, qui parcouroit tous les Villages de la Galilée, & y guérissoit toutes les langueurs & infirmités du peuple ; & imitant l'exemple de ce divin Sauveur qui est descendu du ciel en terre pour nous visiter : *Visitavit nos Oriens ex alto*.

Les préparations qu'il faut y apporter sont, 1°, de regarder l'Evêque, non comme un homme simple, mais comme J. C. même dont il représente la personne. 2°, Demander beaucoup à Notre-Seigneur de verser ses saintes bénédictions sur les cœurs de tous les habitants de la Paroisse qui doit être visitée, afin qu'entrant dans un véritable esprit de pénitence à l'égard de leurs désordres passés, ils puissent se mettre dans une sincere disposition de s'en corriger à l'avenir, & de profiter tellement des salutaires remontrances de l'Evêque, qu'ils menent désormais une vie toute chrétienne. 3°, Découvrir ingénuement & avec zele pour la gloire de Dieu, sans aucun respect humain, ce qu'on sait des désordres des Paroissiens, les faisant connoître à l'Evêque ou à son Promoteur, du moins en secret, de peur de se rendre, par un silence flateur, coupable devant Dieu de la continuation de tous ces désordres.

Les fruits qu'il faut tirer de la Visite sont, 1°, de concevoir une ardeur nouvelle, pour se faire instruire désormais avec plus de soin des choses nécessaires pour le salut. 2°, Changer de vie & réformer ses mœurs. 3°. Entrer dans un renouvellement de ferveur & de dévotion.

II. Si l'Evêque doit donner la Confirmation, le Curé y disposera ceux qui ne l'ont pas encore reçue.

III. Il avertira les Syndics de la Fabrique, ceux des Confréries, s'il y en a quelqu'une dans la Paroisse, & les Administrateurs de l'Hôpital, s'il y en a, de tenir leurs comptes prêts, de mettre en état leurs Titres, Papiers & Documents, (principalement si c'est la premiere Visite,) l'Inventaire des biens, meubles & immeubles de l'Eglise ; & de se disposer à rendre à l'Evêque un compte exact de l'administration des choses qu'ils ont en charge.

IV. S'il y a des Confréries dans la Paroisse, & que ce soit la premiere visite de l'Evêque, le Curé avertira les Syndics de préparer les Lettres d'établissement de leur compagnie, ses Regles & Constitutions, & l'Approbation qu'ils en ont, l'Inventaire des biens qui

# ORDRE DE LA VISITE
## DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE.

*TOUTES choſes étant ainſi diſpoſées, ſi c'eſt la premiere viſite de l'Evêque, le Curé ayant avis qu'il eſt proche, fera ſonner les Cloches : puis s'étant revêtu d'un pluvial blanc ſur le ſurplis ſans étole, il ira l'attendre avec ſon Clergé, & les Eccléſiaſtiques qu'il aura convoqués à cette cérémonie, & qui ſeront en ſurplis, à l'entrée de la Ville ou du Bourg, en cet ordre. Le Thuriféraire portant de la main droite l'encenſoir, & la navette de la main gauche, marchera le premier, ayant à ſa gauche un Clerc portant le bénitier & l'aſperſoir: un Soudiacre ou un Clerc ſuivra après, portant la Croix entre deux Acolythes portant chacun un flambeau allumé, puis les Eccléſiaſtiques deux à deux, & enfin le Curé ſuivi des principaux du lieu & du peuple. Ils marcheront tous en ſilence & avec modeſtie, & étant arrivés hors la porte de la Ville, ou à l'entrée du Bourg, ils ſe rangeront de côté & d'autre.*

*On aura eu ſoin de placer un Prie-dieu en cet endroit ; & pendant que l'Evêque arrive, on étendra un tapis deſſus ; les Principaux feront préparer le dais, pour le porter au-deſſus de l'Evêque juſqu'à l'Egliſe.*

*L'Evêque étant arrivé, & s'étant revêtu en quelque lieu décent préparé exprès proche l'entrée du lieu, de l'amict ſur le rochet, de l'aube, de la ceinture, de la Croix pectorale, de l'étole, & d'un pluvial blanc, & ayant reçu la Mitre précieuſe, viendra au Prie-dieu, où s'étant mis à genoux, le Curé ayant donné ſon bonnet*

Burettes, & autres Vaiſſeaux ; & les Livres, comme Miſſel, Bréviaire, Graduel, Antiphonaire, Rituel, Ordonnances du Diocèſe, &c.

XII. Il y préparera auſſi la Table ou le Catalogue des jours auxquels il eſt chargé de célébrer des Meſſes, Obits, ou autres Offices de Fondation ou de Confrérie.

XIII. S'il y a des Reliques dans l'Egliſe, il les mettra en état d'être viſitées par l'Evêque ; & ſi c'eſt ſa premiere viſite, il lui préſentera les Titres & Approbations qu'il en a. Il diſpoſera auſſi les vaiſſeaux des ſaintes Huiles & l'armoire où il les tient, pour être ſemblablement viſités.

XIV. Il donnera ordre dès la veille du jour de la viſite que l'Egliſe ſoit balayée, nettoyée, & ornée, comme aux plus grandes Fêtes ; & après l'*Angelus* du ſoir, il fera ſonner les Cloches un eſpace de temps conſidérable, & d'un ton de joie, pour annoncer la ſolemnité du lendemain ; ce qui ſe fera auſſi le matin du jour de la viſite, & dès que l'Evêque paroîtra ſur le territoire de la Paroiſſe juſqu'à ſon arrivée.

XV. Le matin du jour auquel doit ſe faire la viſite, le Curé ou Vicaire préparera proche de l'Autel, du côté de l'Epître, une Table ou Crédence couverte d'une Nappe blanche, ſur laquelle il mettra un baſſin avec une éguiere pleine d'eau, pour donner à laver les mains à l'Evêque, & une ſerviette blanche pour les eſſuyer ; l'Encenſoir vuide, & la Navette avec de l'Encens ; le Bénitier, avec de l'Eau-bénite & l'aſperſoir ; une Bourſe blanche avec un Corporal ; & ſi l'Evêque doit dire la Meſſe, on mettra ſur la Crédence des Hoſties grandes & petites, une Nappe pour la Communion des Laïcs, les Burettes garnies, & un Calice préparé.

XVI. On mettra auprès de la Crédence un fauteuil, la Croix des Proceſſions avec ſon bâton ; deux flambeaux pour la viſite du ſaint Sacrement, un réchaut plein de feu, & des pincettes, pour le mettre dans l'Encenſoir.

XVII. On diſpoſera vers le milieu de l'Autel, *in plano*, un peu du côté de l'Epître, un Prie-dieu couvert d'un tapis ; & ſur l'Autel du côté de l'Epître, le Miſſel ouvert à l'endroit de l'Oraiſon du Patron.






*L'Evêque étant arrivé à la porte de l'Egliſe, le Curé ayant*

*ayant donné ſon bonnet au Clerc qui porte le bénitier, prendra de lui l'aſperſoir, qu'il préſentera à l'Evêque, en lui faiſant une inclination profonde, & baiſant l'aſperſoir, puis ſa main. L'Evêque s'aſperſe, & puis les aſſiſtants; rend l'aſperſoir au Curé, qui baiſera, en le recevant, la main de l'Evêque, puis l'aſperſoir. Le Curé ayant rendu l'aſperſoir au Clerc, prend du Thuriféraire la navette ouverte, préſente la cuiller à l'Evêque avec les mêmes cérémonies. L'Evêque bénit l'encens, & en met dans l'encenſoir, que le Thuriféraire étant à genoux ſoutient ouvert. L'encens étant béni, le Curé rend la navette au Thuriféraire; & ayant reçu de lui l'encenſoir, il encenſe de trois coups l'Evêque, lui faiſant une profonde inclination devant & après.*

*Après que l'Evêque aura été encenſé, la Proceſſion marchera vers le grand Autel: le Porte-Croix ſe mettra proche la crédence avec les Céroféraires; on poſera la Croix au coin de l'Epître; les Eccléſiaſtiques prendront leur place au Chœur en continuant le répons, & l'Evêque ſe mettra à genoux ſur le Prie-dieu préparé devant l'Autel pour y faire ſa priere. Le répons fini, le Curé étant debout & découvert au bas des degrés de l'Autel au coin de l'Epître, en ſorte qu'il ait l'Autel à la main droite, & qu'il ſoit tourné vers l'Evêque, dira les Verſets & les Oraiſons ſuivantes ſous une ſeule concluſion,* Per Dóminum, &c. *ſi c'eſt la premiere viſite; ſinon l'Oraiſon,* Deus humílium, *ſeulement.*

℣. Protector noſter, áſpice, Deus; ℟. Et réſpice in fáciem Chriſti tui.

℣. Salvum fac ſervum tuum, ℟. Deus meus, ſperantem in te.

℣. Mitte ei, Dómine, auxílium de ſancto, ℟. Et de Sion tuére eum.

℣. Nihil profíciat inimícus in eo, ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam, ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEUS, ómnium fidélium paſtor & rector, fámulum tuum *N.* quem Ecclésiæ tuæ Petrocorenſi præeſſe voluiſti, propítius réſpice : da ei, quæſumus, verbo & exemplo quibus præeſt, profícere, ut ad vitam unà cum grege ſibi ſúbdito pervéniat ſempiternam.

Deus humílium viſitátor, qui eos paternâ dilectióne conſoláris ; prætende ſocietáti noſtræ grátiam tuam, ut per eos in quibus hábitas, tuum in nobis ſentiámus adventum : Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c. ℟. Amen.

*Aprés on chante l'Antienne du Patron de l'Egliſe & le Verſet. Quand on commence le Verſet, l'Evêque ſe leve, monte à l'Autel qu'il baiſe au milieu ; puis étant au côté de l'Epître, il dit, tourné vers l'Autel, l'Oraiſon du Patron : & enſuite revient au milieu de l'Autel, où il donne la bénédiction ordinaire :* Sit nomen Dómini, &c.

*L'Evêque ayant enſuite dit la Meſſe, ſi c'eſt le temps, ou qu'il en ait la commodité, il expoſe au peuple les motifs de ſa viſite, & ſe fait repréſenter l'état de l'Egliſe & de la Paroiſſe par le Promoteur, qui*

*doit s'en être informé auparavant, duquel ayant entendu les réquisitions, & y ayant fait droit, ce qui se continue dans toutes les séances suivantes de la visite, selon les besoins de la Paroisse, il fera dire le* Confiteor, *que le Curé ou autre Ecclésiastique récitera hautement & posément, étant profondément incliné au bas des degrés de l'Autel du côté de l'Epître. Après quoi l'Evêque donne l'Absolution générale & les Indulgences, comme il est porté au Pontifical.*

---

## ABSOLUTION POUR LES MORTS.

*L'EVEQUE quittera, au bas des degrés de l'Autel, les Ornements blancs, s'il en étoit revêtu, sinon on lui ôtera seulement le camail, & on lui mettra une étole & un pluvial noir ou violet par-dessus le rochet, & une mitre simple ; ou bien une étole sur le camail, sans pluvial ni mitre. Cependant on aura étendu* in plano *dans le sanctuaire derriere l'Evêque un drap mortuaire, & celui qui porte la Croix & les Céroféraires viendront se mettre au bout du drap, à l'opposite de l'Evêque, tournant le dos à la nef. Tout étant ainsi préparé, l'Evêque se tournera vers le peuple, & dira d'un ton droit, étant debout & couvert de la mitre, le commencement de l'Antienne suivante, qui ne se double point.*

*Ant.* Si iniquitátes, &c.

*Puis le Curé ou un des Assistants de l'Evêque commence le Pseaume suivant d'un ton droit, & on le continue alternativement.*

PSEAUME 129.

De profundis clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes obſerváveris, Dómine, * Dómine, quis ſuſtinébit ?

Quia apud te propitiátio eſt, * & propter legem tuam ſuſtínui te, Dómine.

Suſtínuit ánima mea in verbo ejus : * ſperávit ánima mea in Dómino.

A cuſtódia matutína uſque ad noctem * ſperet Iſraël in Dómino ;

Quia apud Dóminum miſericórdia, * & copióſa apud eum redémptio.

Et ipſe rédimet Iſraël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Réquiem æternam * dona eis, Dómine,

Et lux perpétua * lúceat eis.

*Ant.* Si iniquitátes obſerváveris, Dómine, Dómine, quis ſuſtinébit ?

*Pendant le Pſeaume, le Thuriféraire avec ſon encenſoir plein de feu, & ſa navette, & un Clerc portant le bénitier, viendront ſe ranger au côté droit de l'Evêque un peu derriere, & ſur la fin du Pſeaume, le Curé, ou un des Chapelains de l'Evêque, lui fera bénir l'encens, ſans baiſer ni ſa main ni la cuiller. L'Antienne étant répétée, on ôte la mitre à l'Evêque, & il dira* Kyrie, eléiſon, *le Chœur,* Chriſte, eléiſon, Kyrie, eléiſon. *Puis l'Evêque dira,* Pater noſter, *que l'on pourſuit tout bas.*

*Cependant le Curé, ou un des Aſſiſtants de l'Evêque ;*

*lui présentera l'aspersoir sans le baiser, ni sa main; & l'Evêque, sans quitter sa place, aspersera trois fois le drap mortuaire, au milieu, du côté de sa main gauche, & du côté de sa main droite, le Curé lui élevant le pluvial du côté droit, s'il en est revêtu; puis ayant rendu l'aspersoir & reçu l'encensoir, il encensera le drap mortuaire trois fois, de la même façon qu'il l'a aspersé; après quoi il dira debout & découvert:*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem; ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. In memória æterna erunt justi; ℟. Ab auditióne mala non timébunt.

℣. A porta ínferi, ℟. Erue, Dómine, ánimas eórum.

℣. Réquiem æternam dona eis, Dómine, ℟. Et lux perpétua lúceat eis.

℣. Dómine, exaudi oratiónem meam; ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEUS, qui inter Apostólicos Sacerdótes fámulos tuos Pontificáli fecisti dignitáte vigére; præsta, quæsumus, ut eórum quoque perpétuo aggregentur consórtio: Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

*Ensuite on marche processionnellement vers le cimetiere en cet ordre: le Thuriféraire & le Clerc du bénitier marchent les premiers, le Porte-Croix suit au milieu des deux Céroféraires, & les autres Ecclésiastiques vont ensuite deux à deux; l'Evêque vient le dernier avec sa mitre ou son bonnet sur la tête. Avant de partir, deux Chantres ou le Curé entonnent le Répons* Qui

Lázarum, *que le Chœur pourſuit alternativement.*




*Et ſi le cimetiere eſt éloigné, on ajoutera d'autres Répons de l'Office des Morts : l'Evêque diſant cependant alternativement avec ceux qui ſont auprès de lui :* *Ant.* Si iniquitátes. *Pſ.* De profundis, &c. Si iniquitátes, &c.

*Lorſqu'on ſera arrivé au cimetiere, le Porte-Croix avec les Acolythes ſe mettra proche de la grande Croix du cimetiere du côté de l'Orient, regardant l'Occident ; les Eccléſiaſtiques ſe rangent de côté & d'autre ;*

*l'Evêque ſe place à l'oppoſite de la Croix en face ; le Curé ſe met proche de lui à ſa gauche, le Thuriféraire & le Clerc de l'eau-bénite ſe rangent à droite, un peu derriere lui.*

*Le Répons précédent étant fini, le Curé ou un autre Eccléſiaſtique entonne le Répons ſuivant:*






*Pendant qu'on répete ce Répons juſqu'au premier Verſet, le Curé préſente la cuiller & la navette à l'Evêque pour bénir l'encens à l'ordinaire. Le Répons étant achevé, le premier Chœur chante :*

*Après, l'Evêque ayant quitté la mitre, dit d'une voix médiocre :* Pater noſter ; *puis ſans partir de ſa place, il aſperſe & encenſe trois fois, comme il a fait à l'Egliſe, & dit enſuite ;* ℣,

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem ; ℟. Sed líbera nos à malo.

℣. In memória, &c. *comme ci-devant dans l'Eglise, pag. 421, mais avec les trois Oraisons suivantes.*

Orémus.

DEUS, qui inter Apostólicos Sacerdótes, fámulos tuos Sacerdotáli fecisti dignitáte vigére ; præsta, quæsumus, ut eórum quoque perpétuo aggregentur consórtio.

DEUS, véniæ largítor, & humánæ salútis amátor ; quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ Congregatiónis fratres, propinquos, & benefactóres, qui ex hoc século transiérunt, beátâ Maríâ semper Vírgine intercedente, cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas.

DEUS, cujus miseratióne ánimæ fidélium requiescunt ; fámulis & famulábus tuis ómnibus hìc & ubíque in Christo quiescéntibus, da propítius véniam peccatórum, ut à cunctis reátibus absolúti tecum sine fine lætentur : Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

℣. Réquiem æternam dona eis, Dómine, ℟. Et lux perpétua lúceat eis.

*Puis un ou deux Chantres diront :* ℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

*L'Evêque élevant sa main droite fait le signe de la Croix sur le Cimetiere : puis ayant repris la mitre ou le bonnet, on s'en retourne à l'Eglise comme on en est venu, disant sans chanter le Pseaume 50,* Miserére, *avec* Réquiem, &c. *à la fin,*

*Le Porte-croix & les Portes-flambeaux ſe rangent à l'Egliſe près de la crédence, les Eccléſiaſtiques au Chœur; & l'Evêque étant arrivé au pied de l'Autel, on lui ôte la mitre, s'il l'avoit; & le Pſeaume étant achevé, il dit:*

Kyrie, eléiſon. Chriſte, eléiſon. Kyrie, eléiſon.

Pater noſter, &c.

℣. Et ne nos, &c. ℟. Sed líbera, &c.

℣. A porta ínferi, ℟. Erue, Dómine, &c.

℣. Dómine, exaudi, &c. ℟. Et clamor meus, &c.

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

ABSOLVE, quæſumus, Dómine, ánimas famulórum famularúmque tuárum ab omni vínculo delictórum; ut in reſurrectiónis glória inter ſanctos & electos tuos reſſuſcitátæ reſpírent: Per Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

---

## DE LA VISITE DU SAINT SACREMENT.

*L'EVESQUE ayant lavé ſes mains pour ſe préparer à cette action, prend une étole blanche & un pluvial blanc, ou ſeulement une étole ſur le camail, & ſe met à genoux ſur le marchepied, tous les autres s'y mettant en leurs places; & cependant on aura allumé tous les cierges de l'Autel où repoſe le ſaint Sacrement, & le Thuriféraire avec l'encenſoir plein de feu & la navette, & deux Clercs avec des flambeaux allumés, viendront faire derriere l'Evêque une génuflexion, & ſe mettre à genoux aux deux coins de l'Autel, & le Thuriféraire un peu derriere l'Evêque.*

*Le Curé ayant pris une étole blanche étend un cor-*

*poral ſur l'Autel, puis ouvre le Tabernacle ; & ayant fait une génuflexion, il viendra ſe mettre ſur le ſecond degré de l'Autel, où étant arrivé, l'Evêque met de l'encens dans l'encenſoir ſans le bénir, le Curé lui préſentant la cuiller ſans la baiſer.*

*L'Evêque ſe remet à genoux, prend l'encenſoir des mains du Curé, & encenſe le ſaint Sacrement de trois coups, s'inclinant profondément devant & après. Cependant un chantre entonne les deux dernieres ſtrophes du* Pange lingua, *que le Chœur continue.*

Tantum ergo Sacramentum, &c. *ci-deſſus p.* 217.

Genitóri genitóque, &c.

*Le Curé ayant rendu l'encenſoir au Thuriféraire, monte à l'Autel, y fait une génuflexion, prend le Ciboire, le met ſur le corporal, & l'ouvre. Enſuite l'Evêque ſe leve, monte à l'Autel, fait une génuflexion, viſite le Ciboire & le Tabernacle par dedans & par dehors ; puis ayant fait une autre génuflexion, ſe remet à genoux ſur le marchepied. Cependant le Curé referme le Ciboire, & ſe met à genoux ſur le ſecond degré, en diſant :*

℣. Panem de cœlo præſtitiſti eis, allelúia, ℟. Omne delectamentum in ſe habentem, allelúia.

*Puis l'Evêque s'étant levé, dira :*

℣. Dóminus vobiſcum, ℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Deus, qui nobis ſub Sacramento mirábili paſſiónis tuæ memóriam reliquiſti ; tríbue, quæſumus, ita nos córporis & ſánguinis tui ſacra myſtéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter ſentiámus : Qui vivis & regnas Deus, per ómnia ſécula ſeculórum. ℟. Amen.

*L'Evêque monte enſuite à l'Autel, fait génuflexion, & donne la bénédiction du ſaint Sacrement avec les cérémonies ordinaires ; le Curé reſſerre le Ciboire dans le Tabernacle.*

---

## VISITE DES FONTS BAPTISMAUX, &c.

*APRÈS la viſite du ſaint Sacrement, on va proceſſionellement aux Fonts ; le Thuriféraire marche le premier avec l'encenſoir, puis deux Clercs avec des flambeaux allumés, les Eccléſiaſtiques enſuite, & enfin l'Evêque ayant la mitre en tête, & la croſſe à la main, ou le rochet ſeulement avec le camail, & une étole blanche. Le Thuriféraire & les Portes-flambeaux entreront dans le Baptiſtere, le Thuriféraire ſe rangera du côté droit en entrant, & les deux Portes-flambeaux ſe mettront aux deux côtés de la pierre des Fonts, tournés vers l'Orient ; les autres Eccléſiaſtiques demeureront dehors.*

*L'Evêque étant entré, le Curé découvrira le vaiſſeau des Eaux baptiſmales ; puis prenant la navette des mains du Thuriféraire, il fera bénir l'encens à l'Evêque à l'ordinaire. L'Evêque ayant reçu l'encenſoir des mains du Curé, il encenſera trois fois le vaſe des Eaux baptiſmales en forme de croix.*

*On va de là, au même ordre, viſiter les ſaintes Huiles ; le Curé en ouvrira l'armoire, & préſentera à l'Evêque les vaiſſeaux les uns après les autres.*

*S'il y a des Reliques, l'Evêque les viſitera enſuite ſur l'Autel où le Curé les aura fait mettre, ſi ce n'eſt qu'elles fuſſent en quelque endroit d'où elles ne puſſent être tirées commodément. La Châſſe étant ouverte, l'E-*

*vêque ſaluera les Reliques avec une profonde inclination; puis il bénira l'encens, & les encenſera debout de trois coups d'encenſoir. Le Curé lui préſentera alors les témoignages qu'il a, qu'elles ſont véritables, & les actes authentiques.*

*L'Evêque viſitera enſuite les Chapelles, les Autels, les Images, les Tableaux, & le reſte de l'Egliſe & du Cimetiere; puis la Sacriſtie avec tous les Ornements; & donnera heure aux Fabricateurs & aux Adminiſtrateurs de l'Hôpital, s'il y en a, pour venir lui rendre compte de leur adminiſtration. Il viſitera auſſi l'Hôpital, les Confréries, s'il y en a, la maiſon Presbytérale.*

*S'il y a des pécheurs publics dans le lieu, & des perſonnes ſcandaleuſes, qui ſoient en inimitié, qui n'aient point fait leur devoir paſchal, le Curé en avertira l'Evêque, pour recevoir ſes avis là-deſſus, & exécuter ſes ordres.*

*Puis ſi l'Evêque doit donner la Confirmation, il la donnera à ceux qui auront été préparés à la réception de ce Sacrement.*

*Enfin le Curé recevra avec beaucoup de ſoumiſſion les admonitions & corrections que l'Evêque jugera à propos de lui faire, & s'efforcera d'en profiter. Il recevra dans le même eſprit l'Ordonnance de Viſite, & apportera tout le ſoin qui lui ſera poſſible pour la faire exécuter en tous les chefs. S'il y trouvoit de la réſiſtance, il en donnera avis à l'Evêque ou au Promoteur.*

*La viſite achevée, l'Evêque ira à l'Egliſe avec ſon habit ordinaire; & ayant fait ſa priere au coin de l'Epître, il dira debout, découvert & tourné vers l'Autel,* Si iniquitátes, &c. De profundis, &c. *comme au Pontifical; il donnera enſuite ſa benédiction aux aſſiſtants, & partira.*

*verbal exactement ; & à ſon retour, le préſentera à l'Evêque pour dreſſer ſon Ordonnance, ſi ce n'eſt qu'il eût pouvoir lui-même d'ordonner ſur les lieux.*

---

# FORMULE

## D'un Procès-Verbal d'Enquête fait en exécution d'une Commiſſion donnée par Monſeigneur l'Evêque.

1°. *Le Prêtre qui aura été commis par Monſeigneur l'Evêque ou par ſon Official, ou Vicaire Général, pour faire une Enquête, ſoit pour la diſpenſe de l'empêchement de Mariage qui provient de la parenté, ou pour d'autres ſujets, donnera jour & heure pour ladite information dans les lieux où demeurent les Suppliants, & y procédera aſſiſté d'un Eccléſiaſtique, ou de telle autre perſonne qu'il voudra choiſir pour faire les fonctions de Greffier, & qui prêtera préalablement, entre les mains du Commiſſaire, le ſerment en tel cas requis, dont il ſera fait mention dans le préambule de l'Enquête.*

2°, *Le Commiſſaire entendra les deux Suppliants, & quatre Témoins, (dont il eſt à propos que deux ſoient parents, lorſqu'il ſera queſtion d'une information pour raiſon de parenté.)*

3°. *Les dépoſitions doivent rouler ſur les chefs énoncés dans la Requête qui doit être lue à chacun des dépoſants avant de recevoir leur dépoſition.*

4°. *L'information ne doit point ſe faire en forme d'interrogatoire par demandes & par réponſes ; mais après la queſtion faite au Témoin, s'il n'eſt Parent, Allié, Serviteur ou Domeſtique des Suppliants, le Témoin doit dicter lui-même ſa dépoſition au Greffier en préſence du Commiſſaire, en cette forme*, dépoſe que.

5°, *Le Commiſſaire ne recevra point de dépoſition que les Témoins apporteroient par écrit ; ils doivent parler* proprio ore.

6°, *La dépoſition étant reçue par le Greffier, elle doit être lue au Témoin pour ſavoir s'il y perſiſte, s'il ne veut y rien changer, ajouter ou retrancher.*

7°, *Chaque dépoſition doit être ſignée du Témoin, du Commiſſaire & du Greffier ; ſi le Témoin ne ſait écrire, il en ſera fait mention.*

8°, *Si pour l'éclairciſſement des difficultés ſurvenues dans l'Enquête du degré de parenté, on préſentoit au Commiſſaire des Titres de famille, il en dreſſera un petit état, ou ſur un papier ſéparé, ou au bas de l'information.*

9°, *L'information faite ſera envoyée à Monſeigneur l'Evêque ou à M. l'Official par une voie ſûre & ſous une enveloppe bien & duement cachetée.*

*MM. les Commiſſaires procéderont à l'information en cette forme.*

*Forme*

## *Forme d'Information.*

L'AN mil . . . . le . . . jour du mois de . . . dans la maison de . . . Paroisse de . . . pardevant Nous, Prêtre Curé, &c. a comparu (*ou* ont comparu) en personne *N. N.* (*marquant le nom & surnom, la qualité & condition des Requérants*) Habitant de la Paroisse de *N.* Diocèse de *N.* lequel (*ou* lesquels) Nous a (*ou* Nous ont) exposé, que sur la Requête par lui (*ou* par eux) présentée à Monseigneur l'Evêque de Périgueux, tendante aux fins de, (*il faut ici marquer la demande contenue dans la Requête : par exemple, aux fins d'obtenir dispense de, &c.*) Nous aurions été commis par mondit Seigneur l'Evêque, pour faire Enquête des faits énoncés en ladite Requête ; laquelle Commission nous avons acceptée avec respect & soumission, & procédé à ladite Enquête en la forme qui suit :

Ledit *N. N.* Requérant, après avoir fait serment & promis de dire la vérité sur le contenu de la Requête, a dit que (*on mettra ici les réponses du Requérant : par exemple, si l'Enquête se fait pour obtenir dispense de parenté*, a dit être parent de ladite *N. N.* au . . . degré, que ledit mariage mettroit fin, &c. *Si dans la Requête il est fait mention de la cause infamante, on interroge, & l'on marque si les parties ont eu habitude ensemble pour obtenir plus facilement la dispense.*) Lecture faite audit *N.* de ses réponses, a dit qu'elles contiennent vérité, & a signé avec Nous, (*ou* a déclaré ne savoir signer.)

Ledit *N.* retiré, est comparue ladite *N.* laquelle après avoir fait serment, &c. *comme ci-dessus.*

Ladite *N.* retirée, a comparu *N. N.* (*marquant le nom, le surnom & la condition du Témoin*) Habitant de . . . âgé de . . . ans, Témoin à ce requis ; lequel après avoir fait serment & promis de dire la vérité sur le contenu de la Requête dont lecture lui a été faite, comme aussi de ladite commission, a dit que (*on mettra ici les dépositions du Témoin, par exemple, si l'Enquête se fait pour obtenir dispense de quelque empêchement*, a dit que ledit *N.* & ladite *N.* sont parents au . . . degré ; que ledit mariage mettroit fin, &c ; qu'il sait d'ailleurs que lesdites parties, &c.) qui est tout ce qu'il a dit savoir des articles contenus en ladite Requête ; lecture à lui faite de sa déposition, a dit qu'elle contient vérité, & a signé, (*ou* déclaré ne savoir signer.)

*On recevra de même les dépositions des autres Témoins, en mettant, par exemple*, Et le même jour, (*ou* A l'instant, *ou* Et le... jour du même mois & an) a comparu *N.* Habitant de . . . âgé de . . . lequel après avoir fait serment, &c. *comme ci-dessus.*

*A la fin de toutes les dépositions on mettra :* desquelles dépositions, Nous Commissaire susdit, avons dressé le présent Procès-verbal, pour servir audit *N.* Requérant ce

Compoſtellæ, *ſeu aliorum pietatis locorum*,) devotam peregrinationem ſuſcipere. Quapropter hunc habebitis piis miſericordiæ operibus commendatum, quales decet eſſe Chriſtianos; & benè agetis. Valete in Chriſto. Datum ſub chirographo noſtro die . . . menſis . . . anno Domini . . .

*FORMULE des Billets portants permiſſion de ſe confeſſer, pendant la quinzaine de Pâques, à un autre Prêtre que le Curé ou le Vicaire.*

JE permets à *N. N.* mon Paroiſſien, (*ou* ma Paroiſſienne) de s'adreſſer pour la confeſſion Paſchale à *N. N. il nommera le Confeſſeur ou les Confeſſeurs à qui il adreſſera ſon Paroiſſien.* Fait à ... ce ... jour du mois de ... l'an ... de la Paroiſſe de *N. Et ſignera N. N.* Curé. (*ou* Vicaire.)

# REGISTRES ET FORMULES.

*TOUT Curé ou autre Prêtre, ayant charge d'Ames, doit avoir trois Livres. Le premier pour écrire les Baptêmes, Mariages & Mortuaires : le ſecond pour y mettre les Confirmés ; le troiſieme eſt celui de l'état des Ames.*

## DES REGISTRES DES BAPTESMES, MARIAGES ET SÉPULTURES.

*AU commencement de ce Livre il faut mettre*, Regiſtre des Baptêmes, Mariages & Enterrements faits en l'Egliſe Paroiſſiale de... Diocèſe de Perigueux, contenant . . . feuillets, commençant le premier jour de l'année *N.*

*Suivant l'Edit du Roi donné à Verſailles le 9 Avril 1736, chacun de ces Actes doit être inſcrit dans deux Regiſtres différents, paraphés tous deux à chaque page par le Juge Royal du Lieu ; un des deux demeurera entre les mains du Curé, & l'autre ſera remis au Greffe, au plutard ſix ſemaines après l'année expirée. Et par l'Arrêt du Conſeil d'Etat du Roi du 12 Juillet 1746, il eſt ordonné que le Regiſtre ſur lequel doivent être inſcrits les Baptêmes, Mariages & Sépultures, ſera diviſé en deux, ſur l'un deſquels ſeront inſcrits les Actes de ſépultures, dont les Fermiers du Domaine pourront prendre communication, ſans pouvoir exiger que les Curés ou Deſſervants leur communi-*

*quent l'autre, où seront inscrits les Baptêmes, & les Actes de célébration de Mariage.*

*Les Baptêmes, Mariages & Sépultures seront écrits tout de suite dans le Livre, selon l'ordre des jours. Aussi-tôt qu'ils auront été faits, ils seront écrits & signés; savoir, le Baptême par le pere, par les parrain & marraine, & par le Curé; les Mariages, par les personnes mariées, le Curé & ceux qui y ont assisté; & les Sépultures, par ceux des plus proches parents ou amis qui auront assisté au convoi, & par le Curé. Si aucun d'eux ne sait signer, ils le déclareront, étant de ce interpellés par le Curé ou Vicaire; & il en sera fait mention.*

*Dans l'article des Baptêmes sera fait mention du jour, an & lieu auquel s'est fait le Baptême; comme aussi du jour de la naissance de l'enfant: seront nommés l'enfant, le pere & la mere, le parrain & la marraine & deux témoins. Aux Mariages seront mis les noms & surnoms, l'âge, les qualités, & la demeure de ceux qui se marient; s'ils sont enfants de familles, en tutelle ou curatelle, ou puissance d'autrui; & les témoins, qui doivent être au nombre de quatre, déclareront sur ce Registre, s'ils sont parents, de quel côté & en quel degré. Dans les Registres des Sépultures sera fait mention du jour du décès.*

*Toutes ces choses & même les dates seront écrites tout du long & non en chiffre, tout de suite sans laisser aucun blanc, mais selon l'ordre qu'elles arrivent, nettement, sans aucune rature, renvoi ou interligne. Enfin chaque page sera chiffrée au haut. Tous les Extraits ou Certificats seront expédiés sur du papier timbré, & on se conformera aux Formules suivantes.*

---

## *FORMULE pour enregistrer les Baptêmes.*

LE . . . jour du mois de . . . de l'année . . . . a été baptisé dans l'Eglise Paroissiale de *N.* par moi Prêtre Curé, (*ou* Vicaire,) soussigné de la Paroisse de *N.* né le . . . du mois de . . . fils de *N. N. de telle qualité*, & de *N. N.* ses pere & mere, habitants du lieu de . . . *exprimant le Bourg*, *Village ou Hameau*, de cette Paroisse, (*ou* de la Paroisse de. . . ) a été Parrain *N. N. de telle condition*, habitant du Village de *N.* Paroisse de *N.* & Marraine *N. N. de telle condition*, habitante du Village de *N.* Paroisse de *N.* ont été présents *N. N. de telle condition*, habitant *d'un tel lieu*, Paroisse de *N.* & *N. N. de telle condition*, habitant *d'un tel lieu*, Paroisse de *N.* qui ont signé, (*ou* lesquels n'ont signé, ayant déclaré ne savoir, de ce par moi interpellés.)

*Puis il signera & fera signer le pere, les parrain & marraine, & les témoins s'ils savent signer.*

*Si l'Enfant n'est pas né de légitime mariage, & qu'on soit assuré du nom de la mere par le témoignage de la Sage-femme, ou par autres personnes dignes de foi, il faut mettre le nom de la mere, sans ajouter à son nom le mot d'*épouse*: mais il ne faut jamais*

*nommer le pere que dans un des deux cas suivants ;* 1°, *lorsqu'il a été jugé pere par Sentence du Juge ;* 2°, *lorsque le pere est présent, & qu'il reconnoît pour son enfant celui qui vient d'être baptisé ; alors il signera, ou il sera fait mention qu'il n'a su signer : si la mere avoit donné sa déclaration devant le Juge suivant les Ordonnances royaux, & que cette déclaration fût présentée en bonne forme au Curé, il en feroit mention dans l'Acte ; mais il y exprimera seulement l'année, le jour & le lieu qu'elle aura été donnée, sans exprimer le nom du pere qui y est désigné. Si on ne peut savoir le nom ni de l'un ni de l'autre, on écrira en cette sorte :* A été baptisé par moi Curé (*ou* Vicaire) soussigné, *tel*, duquel le pere & la mere sont inconnus, &c.

*Si l'Enfant a été exposé, on exprimera le jour, le lieu, & par qui il aura été trouvé, & combien de jours à peu près il peut avoir : & ne sachant s'il est baptisé, on le baptisera sous condition.*

*Lorsqu'un Enfant aura été ondoyé à la maison à cause du péril de mort, & qu'on lui aura suppléé les cérémonies du Baptême à l'Eglise, où il doit être porté huit jours après pour le plus tard, on en écrira l'Acte en la forme suivante.*

L'AN . . . le . . . jour du mois de . . . les cérémonies du Baptême ont été suppléées par moi Curé (*ou* Vicaire) soussigné, à un garçon, (*ou* à une fille,) à qui (*ou* à laquelle) on a imposé le nom de *N.* fils (*ou* fille) de *N.* & de *N.* son épouse de cette Paroisse, né (*ou* née) le . . . jour du mois de . . . l'an . . . qui avoit été ondoyé (*ou* ondoyée) à la maison, à cause du péril de mort, par *N.* en la présence de *N. N.* témoins, ainsi qu'il m'a été certifié. Le Parrain pour les cérémonies *N.* & la Marraine *N.* de la Paroisse de *N.* lesquels ont signé avec moi le présent Acte, (*ou* déclaré ne savoir signer.) *Si l'Enfant avoit été baptisé sous condition, il faudra l'exprimer.*

*Lorsqu'un Prêtre aura ondoyé un Enfant à la maison avec la permission expresse de Monseigneur l'Evêque, il en écrira l'Acte en cette sorte.*

L'AN . . . le . . . jour du mois de . . . a été ondoyé (*ou* ondoyée) à la maison, par moi Prêtre soussigné, suivant la permission de Monseigneur l'Evêque, en date du . . . un garçon né (*ou* une fille née) le . . . jour du mois de . . . l'an . . . du légitime mariage de *N.* & de *N.* de cette Paroisse, qui ont signé avec moi, (*ou* ont déclaré ne savoir signer.)

*Lorsqu'on aura suppléé les cérémonies du Baptême à un Enfant ondoyé auparavamt à la maison, avec permission de Monseigneur l'Evêque, on en écrira l'Acte en cette sorte.*

L'AN mil . . . le . . . jour du mois de . . . je soussigné Curé (*ou* Vicaire) de . . . ai suppléé les cérémonies du Baptême à *N.* fils (*ou* fille) de *N. N.* & de *N. N.* son épouse, de cette Paroisse, qui avoit été ondoyé (*ou* ondoyée) à la maison avec permission de

Monſeigneur l'Evêque, le . . . jour du mois de . . . l'an . . . le Parrain pour les cérémonies a été *N. N.* la Marraine *N. N.* de la Paroiſſe de *N.* leſquels ont ſigné avec moi le préſent Acte, (*ou* déclaré ne ſavoir ſigner.)

*Lorſqu'un Enfant a été baptiſé hors de la Paroiſſe de ſes pere & mere, le Prêtre qui l'aura baptiſé, en écrira l'Acte ſur le Regiſtre; & de plus il avertira le Curé du pere & de la mere par un billet ſigné de ſa main, qu'un tel jour il a baptiſé N. né de N. & N. afin que ce Curé en faſſe mention ſur ſon Regiſtre en la forme qui ſuit.*

L'AN mil . . . le . . . jour du mois de . . . *N.* né (*ou* née) du légitime mariage de *N.* & *N.* de cette Paroiſſe, a été baptiſé (*ou* baptiſée) dans la Paroiſſe de *N.* par M. *N.* Curé (*ou* Vicaire) de ladite Paroiſſe, ſuivant le Certificat qui m'en a été envoyé par ledit ſieur *N.* en date du . . . jour du mois de . . . l'an . . . En foi de quoi j'ai ſigné, ce, &c.

---

## *FORMULE pour enregiſtrer les Mariages.*

LE . . . jour du mois de . . . de l'année . . . après les Fiançailles & la publication faite des Bans de Mariage d'entre *N. N. de telle qualité*, de la Paroiſſe de *N.* & *N. N. de telle qualité*, de celle de *N.* & ne s'étant découvert aucun empêchement : Je ſouſſigné Curé (*ou* Vicaire) de la Paroiſſe de *N.* les ai mariés, & leur ai donné la bénédiction nuptiale, *s'il a dû la leur donner*, ſelon la forme preſcrite par la ſainte Egliſe; en préſence de *tels & tels, exprimant leurs qualités, leſquels il fera ſigner avec lui, s'ils ſavent.*

*Si l'un de ceux qui veulent contracter Mariage eſt d'une autre Paroiſſe, le Curé ou Vicaire de l'Egliſe en laquelle le Mariage doit être contracté, ne doit le marier qu'auparavant il ne lui ait apporté le certificat de la publication des Bans faite dans ſa Paroiſſe, ou la diſpenſe de ceux qui n'auroient pas été publiés, ce qu'il faudra exprimer en cette ſorte.*

Le . . . jour du mois de . . . de l'année . . . après les Fiançailles, & la publication (d'un, *ou*) de deux Bans de Mariage d'entre tel, *exprimant ſes qualités*, de la Paroiſſe de *N.* & *N. N. de telle qualité*, de celle de *N.* Monſeigneur l'Evêque, (*ou* M. le Vicaire Général,) les ayant diſpenſé (du ſecond, *ou*) du troiſieme: Je ſouſſigné Curé, (*ou* Vicaire) de la Paroiſſe de *N.* les ai mariés, &c.

*S'ils avoient obtenu diſpenſe de tous les trois Bans, il faudra l'exprimer en cette ſorte.*

Le . . . jour du mois de . . . de l'année . . . vu la diſpenſe des trois Bans de Mariage d'entre *N. de telle qualité*, de la Paroiſſe de *N.* & *N. de telle qualité*, de celle de *N.* qu'ils ont obtenue de Monſeigneur l'Evêque, (*ou* de M. le Vicaire Général,) laquelle j'ai entre mes mains: Je ſouſſigné, &c.

*Lorſque l'Evêque ou ſon Vicaire*

*Général aura donné dispense de quelque Ban, dans la derniere publication qui s'en fera, le Curé ou son Vicaire en donnera avis, & du jour que se célébrera le Mariage, afin que ceux qui sauroient quelque empêchement, ou qui y auront intérêt, aient le temps de venir le déclarer : si ce n'est que pour de bonnes considérations il ne faille pas le faire.*

*Si l'un des contractants est d'un autre Diocèse, il ne suffit pas d'avoir l'attestation du seul Curé de sa Paroisse de la publication des Bans; il faut qu'elle soit encore approuvée par l'Evêque du Diocèse, ou par son Vicaire Général, & reconnue par l'Evêque ou le Vicaire Général du lieu où doit se faire le Mariage, & qu'il en ait donné la permission.*

*Et quand par l'ordre de l'Evêque ou de son Vicaire Général, la publication des Bans a été faite après le Mariage contracté, on l'enregistrera en cette sorte.*

Le . . . jour du mois de . . . de l'année . . . je soussigné Curé (*ou* Vicaire) de la Paroisse de... suivant l'Ordonnance de Monseigneur l'Evêque, (*ou* de M. le Vicaire Général,) j'ai fait la publication des Bans du Mariage ci-devant contracté par *N. de telle qualité*, de la Paroisse de *N.* & *N. de telle qualité*, de celle de *N.* & ne s'est découvert aucun empêchement qui puisse le rendre nul & invalide.

*Si le pouvoir de marier quelqu'un est donné par l'Ordinaire, ou par le Curé ou Vicaire, à quelqu'autre Prêtre, cela doit aussi s'exprimer.*

*Si l'on a découvert, par le moyen des publications, quelque degré de consanguinité ou d'affinité entre ceux qui doivent se marier, & que le Pape les en ait dispensé, il faut en faire mention sur le Registre, & du nom du Secretaire qui a retenu ladite dispense ce qui pourra se faire en cette sorte.*

Le . . . jour du mois de . . . de l'année . . . après les Fiançailles & la publication des Bans de Mariage entre *N. de telle qualité*, de la Paroisse de *N.* & *N. de telle qualité*, de la Paroisse de *N.* & s'étant découvert un empêchement du second, (*ou* troisieme, *ou* quatrieme) degré de consanguinité, *ou quelqu'autre empêchement qu'il faudra exprimer*, duquel empêchement ils ont été dispensés par un Bref de Notre Saint Pere le Pape, fulminé à l'Officialité de Périgueux par Sentence du . . . jour du mois d . . . le tout dûement insinué, (*ou si la dispense est de Monseigneur l'Evêque*, dont les Parties ont été dispensées par Monseigneur l'Evêque de Périgueux, comme il appert par ses Lettres du . . . jour du mois d . . . signées *N. N.* scellées de son Sceau, contresignées par son Secretaire, & duement insinuées le . . . du mois d . . .) qui est demeurée (*ou* sont demeurées) entre mes mains; Je soussigné Curé, (*ou* Vicaire, *ou tel autre qui aura eu la permission*,) les ai mariés, & leur ai donné la bénédiction nuptiale, *s'il a dû la leur donner*, selon la forme prescrite par la sainte Eglise, en présence de *tels & tels*, *qu'il fera signer*, *s'ils le savent.*

FORMULE

## *FORMULE pour enregiſtrer les Sépultures.*

LE . . . jour du mois de . . . de l'année . . . *N.* fils *ou* fille de *N.* & *N.* époux *ou* épouſe de *N.* veuf *ou* veuve de *N. de telle qualité*, âgé de . . . . de la Paroiſſe de *N.* après avoir reçu les ſaints Sacrements de l'Egliſe, eſt décédé, (*ou* décédée) dans la maiſon de *N. de telle qualité*, de cette Paroiſſe, (*ou* de la Paroiſſe de *N.*) Le corps duquel, (*ou* de laquelle) a été enterré par moi Curé (*ou* Vicaire) ſouſſigné, de la Paroiſſe de *N.* dans l'Egliſe (*ou* Cimetiere) de *N.* en préſence de *N.* & *N. de telle qualité*, qui ont ſigné avec moi, *ou* ont déclaré ne ſavoir ſigner.

*Si le défunt étoit Etranger, il faudroit mettre dans l'Acte*, qui a dit s'appeller *tel*, natif de *tel endroit*, Diocèſe de *N. de tel âge, de telle condition*, marié à *N.* (*ou* veuve de *N. ou* fils de *N.*)

*Si on ignore le nom de cet Etranger, comme s'il avoit été trouvé mort, on mettroit.*

L'AN, &c. a été inhumé dans le cimetiere de cette Paroiſſe un homme (*ou* une femme) inconnu; qu'on a trouvé mort, ayant ſur ſoi telle marque de Chrétien, vétu de telle maniere, qui paroiſſoit avoir environ l'âge de . . . ans, de ſtature ou grandeur d'environ . . . pieds, de poil noir, blond, &c. par moi Prêtre Curé *ou* Vicaire de la Paroiſſe de *N.* ſouſſigné, en préſence de *N.* & *N. de telle qualité*, qui ont ſigné avec moi, ou ont déclaré ne ſavoir ſigner.

*Si le corps eſt tranſporté dans une autre Paroiſſe pour y être inhumé, on l'écrira ſur le Regiſtre des deux Egliſes ou Paroiſſes.*

*Pour les petits enfants, on écrira ainſi l'Acte de leur Sépulture.*

L'AN mil . . . le jour du mois de . . . le corps de *N.* fils, (*ou* fille) de *N. N.* & de *N. N.* de cette Paroiſſe, a été inhumé dans le cimetiere de (*ou* dans cette Egliſe) par moi Curé (*ou* Vicaire) ſouſſigné en préſence de *N.* & *N.* qui ont ſigné, (*ou* déclaré ne ſavoir ſigner.)

## *Formule pour délivrer les Extraits des Regiſtres.*

EXTRAIT du Regiſtre des Baptêmes, (*ou* des Mariages, *ou* des Sépultures,) de l'Egliſe Paroiſſiale de *N.* Diocèſe de Périgueux.

*Puis il faut écrire mot à mot l'article néceſſaire*, ſans chiffre, interligne, ni rature, *& à la fin ajouter :* Lequel Article, Je Curé, (*ou* Vicaire) de ladite Paroiſſe ſouſſigné, certifie être véritable. Fait à . . . . le . . . . jour du mois de . . . de l'année . . . *Et ſignera enſuite.*

## *FORMULE pour écrire les noms de ceux qui ont été confirmés.*

*IL est très-utile que chaque Curé ait un Livre ou Registre de ceux qui ont reçu le Sacrement de la Confirmation, afin d'éviter l'inconvénient qu'il y auroit, si ceux qui l'ont reçu, & en ont perdu le souvenir, venoient à le recevoir une seconde fois, ou bien si le Parrain ou la Marraine de la personne confirmée contractoient mariage avec elle, ou avec son pere & sa mere ; car il y a entr'eux empêchement de cognation spirituelle. Voici la formule du Registre. On écrira le nom & surnom des hommes & garçons d'un côté de la feuille, & celui des femmes & des filles de l'autre côté.*

L'AN mil : : : le . , . jour du mois de . . . ont été confirmés dans l'Eglise de *N.* Diocèse de Périgueux, par illustrissime & révérendissime Monseigneur l'Evêque de Périgueux. *Il faut ici mettre les noms & surnoms des Confirmés, ceux de leurs parents & leur demeure.*

*Si l'on ne sait pas si celui ou celle qui ont été confirmés, sont de légitime mariage, on observera ce qui a été marqué pour l'enregistrement des Baptêmes par rapport aux noms de leurs pere & mere.*

## *REGISTRE général des Habitants de la Paroisse de . . . Diocèse de Périgueux.*

*CE Registre qui est très-important, doit avoir ce Titre.* Registre de l'état des Ames de la Paroisse de *N.* contenant, *si c'est dans une Ville*, tant de quartiers, savoir le quartier de *N.*, le quartier de *N.* & le quartier de *N.* ayant tant de rues, la rue de *N.* la rue de *N.* la rue de *N.* *Si c'est à la Campagne il faut mettre à la premiere page* contenant tant de Villages ou Hameaux. Le Bourg de *N.* le Village de *N.* le Village de *N.* *Dans les pages suivantes on mettra à la tête* la rue ou Village, & la maison en la forme suivante.

*A* signifie l'âge. *Chr.* signifie Confirmation. *C.* signifie Communion. P. devoir Paschal. *I.* Instruction. La † signifie qu'on a été confirmé, ou qu'on a fait la Communion, le devoir paschal ; l'O signifie le contraire.

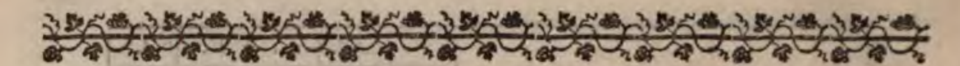
*Le Canton de N. rue N. ou Village de N.*

L'an . . . le . . . jour du mois de . . . dans la maison de *N.* demeure la famille de Pierre *N.* *de telle condition.*

| | A. | Chr. | C. | P. | I. |
|---|---|---|---|---|---|
| Pierre . . . . . . . . | 29 | † | † | † | † |
| Marie *N.* ſa femme . . . | 28 | O | † | † | † |
| Pierre . . . . . . . . | 12 | † | † | † | O |
| Jean . . . . . . . . | 8 | † | O | † | O |
| Marie . . . . . . . . | 11 | † | O | † | O |
| Anne . . . . . . . . | 3 | O | O | O | |
| Catherine, mere de Pierre . | 60 | † | † | † | † |
| Jacques, ſon frere . . . | 28 | O | † | O | † |
| Antoine, Valet . . . . | 40 | † | † | O | O |
| Jeanne, Servante . . . | 20 | O | † | † | † |

*Chaque Curé pourra accompagner ce Regiſtre de notes formées ſur la connoiſſance extérieure qu'il a de ſes Paroiſſiens, rappeller les ſecours ſpirituels & temporels dont ils auront beſoin ; mais on doit bien obſerver que ces notes ne puiſſent porter préjudice à la réputation des perſonnes, qu'elles ne ſoient connues que du Curé ſeul, & qu'elles ne puiſſent pas donner le moindre lieu à des ſoupçons qui pourroient diminuer la confiance qui eſt dûe au miniſtere.*





# DÉCLARATION DU ROI

*CONCERNANT la forme de tenir les Regiſtres des Baptêmes, Mariages, Sépultures, Vêtures, Noviciats & Profeſſions, Tonſures, Ordres mineurs & ſacrés, & des Extraits qui en doivent être délivrés.*

Donnée à Verſailles le 9 Avril 1736.

*Regiſtrée en Parlement le 13 Juillet ſuivant.*

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A tous ceux qui ces préſentes Lettres verront, Salut. Ce ſeroit inutilement que les Loix, attentives à l'intérêt commun des familles, & au bon ordre de la ſociété, auroient voulu que les preuves de l'état des hommes fuſſent aſſurées par des Actes authentiques, ſi elles ne veilloient avec une égale attention à la conſervation des mêmes Actes ; & les Rois nos Prédéceſſeurs ont réuni deux vues ſi importantes, lorſqu'ils ont ordonné d'un côté, que les actes de Baptêmes, Mariages & Sépultures ſeroient inſcrits ſur des Regiſtres publics ; & de l'autre, que ces Regiſtres ſeroient dépoſés tous les ans au Greffe d'un Siege Royal, & conſervés ainſi ſous les yeux de la Juſtice. Les diſpoſitions des anciennes Loix ſur cette matiere, furent raſſemblées par le feu Roi notre très-honoré Seigneur & Biſaïeul, dans le Titre XX. de l'Ordonnance du mois d'Avril 1667, & il y en ajouta beaucoup de nouvelles ; mais ſoit par la négligence de ceux qui devoient exécuter cette Loi, ſoit à l'occaſion des changements ſurvenus par rapport aux Officiers qui ont été chargés de la faire obſerver, il eſt arrivé que pluſieurs des regles qu'elle avoit ſagement établies, ont été preſqu'oubliées dans une grande partie de notre Royaume : Nous avons commencé d'y remédier dès le temps de notre avénement à la Couronne, en ſupprimant les Officiers dont la création donnoit quelqu'atteinte à l'ordre preſcrit par l'Ordonnance de 1667, & il ne Nous reſte plus que d'achever, & de perfectionner même, autant qu'il eſt poſſible, un ordre ſi néceſſaire pour le bien public. C'étoit pour le maintenir, qu'il avoit été ordonné par l'Article VIII. du Titre XX. de cette Loi, qu'il ſeroit fait par chacun an, deux Regiſtres pour écrire les Baptêmes, Mariages & Sépultures, dont l'un ſerviroit de Minute, & demeureroit entre les mains du Curé ou Vicaire, & l'autre ſeroit porté au Greffe du Siege Royal, pour y ſervir de Groſſe ; mais après Nous être fait rendre compte de la maniere dont cette diſpoſition avoit été obſervée, Nous avons reconnu que dans le plus grand nombre des Paroiſſes, les Curés ont ſouvent négligé de remettre au Greffe du Siege Royal, un double de leur Regiſtre. A la vérité, il y a des Diocèſes où l'on eſt entré ſi parfaitement dans l'eſprit de la Loi, que l'on y a ajouté la précaution nouvelle, d'obliger les Curés à tenir deux Regiſtres, dont tous les Actes ſont ſignés en même temps par les parties ; en ſorte que l'un de ces deux Regiſtres, également originaux, eſt dépoſé au Greffe du Siege Royal, l'autre Regiſtre double demeurant entre les mains des Curés. Mais comme cet uſage n'a point encore été confirmé par aucune Loi générale, l'utilité en a été renfermée juſqu'à préſent dans le petit nombre de lieux où il eſt établi ; & dans le reſte de notre Royaume, l'état de nos Sujets eſt demeuré expoſé à toutes les ſuites de la négligence des Curés, ou autres dépoſitaires des Regiſtres publics. Nous ne pouvons donc rien faire de plus convenable, pour établir un ordre certain & uniforme, dans une matiere à laquelle la ſociété civile a un ſi grand intérêt, que d'étendre à toutes les Provinces ſoumiſes à

notre domination, un usage qui depuis plusieurs années a été suivi sans aucun inconvénient, dans différents Diocèses. Nos Sujets y trouveront l'avantage de s'assurer par leur signature sur deux Registres, une double preuve de leur état; & comme chacun de ces Registres acquerra toute sa perfection, à mesure qu'ils se rempliront, il ne restera plus aucun prétexte aux Curés, pour différer au-delà du temps porté par l'Ordonnance, de faire le dépôt d'un de ces doubles Registres au Greffe Royal. Nous ne nous contenterons pas d'autoriser une forme si importante, Nous y joindrons les dispositions convenables, soit pour déterminer celle des Jurisdictions Royales où l'un des Registres double sera déposé, soit pour regler plus exactement ce qui regarde la forme de ces Registres, aussi bien que celle des Actes qui y seront inscrits; Et Nous y ajouterons enfin ce qui sera observé à l'avenir à l'égard des Registres des Vêtures, Professions, ou autres semblables, afin qu'il ne manque rien aux dispositions d'une Loi qui doit être aussi générale & aussi facile dans son exécution, qu'elle est nécessaire & importante dans son objet. A CES CAUSES, & autres à ce Nous mouvant, de l'avis de notre Conseil, & de notre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous avons dit, déclaré & ordonné, disons, déclarons & ordonnons, voulons & Nous plaît ce qui suit.

### ARTICLE PREMIER.

Dans chaque Paroisse de notre Royaume, il y aura deux Registres qui seront réputés tous deux authentiques, & feront également foi en Justice, pour y inscrire les Baptêmes, Mariages & Sépultures, qui se feront dans le cours de chaque année; l'un desquels continuera d'être tenu sur du papier timbré dans les Pays où l'usage en est prescrit, & l'autre sera en papier commun, & seront lesdits deux Registres fournis aux dépens de la Fabrique, un mois avant le commencement de chaque année.

II. Lesdits deux Registres seront cotés par premier & dernier, & paraphés sur chaque feuillet, le tout sans frais, par le Lieutenant Général, ou autre premier Officier du Bailliage, Sénéchaussée ou Siege Royal, ressortissant nuement en nos Cours, qui aura la connoissance des cas Royaux dans le lieu où l'Eglise sera située. Voulons que lorsqu'il y aura des Paroisses trop éloignées dans l'étendue dudit Siege, les Curés puissent s'adresser, pour faire coter & parapher lesdits Registres, au Juge Royal, qui sera commis à cet effet, au commencement de chaque année pour lesdits lieux, par ledit Lieutenant Général, ou autre premier Officier dudit Siege, sur la réquisition de notre Procureur, & sans frais.

III. Tous les Actes des Baptêmes, Mariages & Sépultures seront inscrits sur chacun desdits deux Registres, de suite & sans aucun blanc, & seront lesdits Actes signés sur les deux Registres par ceux qui les doivent signer, le tout en même temps qu'ils seront faits.

IV. Dans les Actes de Baptêmes, il sera fait mention du jour de la naissance, du nom qui sera donné à l'enfant, de celui de ses pere & mere, parrain & marraine; & l'Acte sera signé sur les deux Registres, tant par celui qui aura administré le Baptême, que par le pere (s'il est présent) le parrain & la marraine; & à l'égard de ceux qui ne sauront ou ne pourront signer, il sera fait mention de la déclaration qu'ils en feront.

V. Lorsqu'un enfant aura été ondoyé en cas de nécessité, ou par permission de l'Evêque, & que l'ondoyement aura été fait par le Curé, Vicaire ou Desservant, ils seront tenus d'en inscrire l'Acte incontinent sur lesdits deux Registres; & si l'enfant a été ondoyé par la Sage-femme ou autre, celui ou celle qui l'aura ondoyé seront tenus, à peine de dix livres d'amende, qui ne pourra être remise ni modérée, & de plus grande peine en cas de récidive, d'en avertir sur le champ lesdits Curé, Vicaire ou Desservant, à l'effet d'inscrire l'Acte sur lesdits Registres; dans lequel Acte sera fait mention du jour de la naissance de l'enfant, du nom des pere & mere, & de la personne qui aura fait l'ondoyement; & ledit Acte sera signé sur lesdits deux Registres, tant par le Curé, Vicaire ou Desservant, que par le pere, s'il est présent, & par celui ou celle qui aura fait l'ondoyement; & à l'égard de ceux qui ne pourront ou ne sauront signer, il sera fait mention de la déclaration qu'ils en feront.

VI. Lorsque les Cérémonies du Baptême seront suppléées, l'Acte en sera dressé, ainsi qu'il a été prescrit ci-dessus pour

les Baptêmes, & il y sera en outre fait mention du jour de l'Acte d'ondoyement.

VII. Dans les Actes de célébration de Mariage, seront inscrits les noms, surnoms, âges, qualités & demeures des Contractants; & il y sera marqué s'ils sont enfants de famille, en tutelle ou curatelle, ou en la puissance d'autrui; & les consentements de leurs peres & meres, tuteurs ou curateurs, y seront pareillement énoncés : assisteront ausdits Actes quatre témoins dignes de foi, & sachant signer, s'il peut aisément s'en trouver dans le lieu qui sachent signer; leurs noms, qualités & domiciles seront pareillement mentionnés dans lesdits Actes; & lorsqu'ils seront parents ou alliés des Contractants, ils déclareront de quel côté & en quel degré: & l'Acte sera signé sur les deux Regiftres, tant par celui qui célébrera le mariage, que par les Contractants, ensemble par lesdits quatre témoins au moins; & à l'égard de ceux des Contractants, ou desdits témoins qui ne pourront ou ne sauront signer, il sera fait mention de la déclaration qu'ils en feront. Voulons au surplus, que tout ce qui a été prescrit par les Ordonnances, Edits, Déclarations & Réglements, sur les formalités qui doivent être observées dans la célébration des Mariages, & dans les Actes qui en seront rédigés, soit exécuté selon sa forme & teneur, sous les peines y portées.

VIII. Lesdits Actes de célébration seront inscrits sur les Regiftres de l'Eglise Paroissiale du lieu où le Mariage sera célébré; & en cas que pour des causes justes & légitimes, il ait été permis de le célébrer dans une autre Eglise ou Chapelle, les Regiftres de la Paroisse, dans l'étendue de laquelle ladite Eglise ou Chapelle seront situées, seront apportés lors de la célébration du Mariage, pour y être l'Acte de ladite célébration inscrit.

IX. Voulons qu'en aucun cas lesdits Actes de célébration ne puissent être écrits & signés sur des feuilles volantes, ce qui sera exécuté, à peine d'être procédé extraordinairement contre le Curé ou autre Prêtre qui auroit fait lesdits Actes; lesquels seront condamnés en tel amende ou autre plus grande peine qu'il appartiendra, suivant l'exigence des cas, & à peine contre les Contractants de déchéance de tous les avantages & conventions portées par le Contrat de Mariage, ou autres Actes, même de privation d'effets civils, s'il y échet.

X. Dans les Actes de Sépulture, il sera fait mention du jour du décès, du nom & qualité de la personne décédée; ce qui sera observé, même à l'égard des enfants de quelqu'âge que ce soit: & l'Acte sera signé sur les deux Regiftres, tant par celui qui aura fait la Sépulture, que par deux des plus proches parents ou amis qui y auront assisté, s'il y en a qui sachent ou qui puissent signer; sinon il sera fait mention de la déclaration qu'ils en feront.

XI. S'il y a transport hors de la Paroisse, il en sera fait un Acte en la forme marquée par l'Article précédent sur les deux Regiftres de la Paroisse d'où le corps sera transporté, & il sera fait mention dudit transport dans l'Acte de Sépulture, qui sera mis pareillement sur les deux Regiftres de l'Eglise où se fera ladite Sépulture.

XII. Les corps de ceux qui auront été trouvés morts, avec des signes ou indices de mort violente, ou autres circonstances qui donnent lieu de le soupçonner, ne pourront être inhumés qu'en conséquence d'une Ordonnance du Lieutenant Criminel, ou autre premier Officier au Criminel, rendue sur les Conclusions de nos Procureurs, ou de ceux des Hauts-Justiciers, après avoir fait les procédures, & pris les instructions qu'il appartiendra à ce sujet; & toutes les circonstances ou observations qui pourront servir à indiquer ou à désigner l'état de ceux qui seront ainsi décédés, & de celui où leurs corps morts auront été trouvés, seront insérées dans les Procès-verbaux qui en seront dressés; desquels Procès-verbaux, ensemble de l'Ordonnance dont ils auront été suivis, la Minute sera déposée au Greffe, & ladite Ordonnance sera datée dans l'Acte de Sépulture, qui sera écrit sur les deux Regiftres de la Paroisse, ainsi qu'il est prescrit ci-dessus, à l'effet d'y avoir recours quand besoin sera.

XIII. Ne seront pareillement inhumés ceux auxquels la Sépulture Ecclésiastique ne sera pas accordée, qu'en vertu d'une Ordonnance du Juge de Police des Lieux, rendue sur les Conclusions de notre Procureur, ou de celui des Hauts-Justiciers; dans laquelle Ordonnance sera fait mention du jour du décès, & du nom & qualité de la personne décédée. Et sera fait au Greffe un Regiftre des Ordonnances qui

feront données audit cas, fur lequel il fera délivré des extraits aux Parties intéreffées, en payant au Greffier le falaire porté par l'Article XIX. ci-après.

XIV. Toutes les difpofitions des articles précédents feront obfervées dans les Eglifes fuccurfales qui font actuellement en poffeffion d'avoir des Regiftres de Baptêmes, Mariages & Sépultures, ou d'aucun defdits genres d'Actes, fans qu'on puiffe en ce cas fe difpenfer de les inférer dans lefdits Regiftres des Eglifes fuccurfales, fous prétexte qu'ils auroient été infcrits fur les Regiftres des Eglifes matrices.

XV. Toutes les difpofitions defdits Articles feront pareillement exécutées dans les Chapitres, Communautés Séculieres ou Régulieres, & Hôpitaux, ou autres Eglifes, qui feroient en poffeffion bien & duement établie d'adminiftrer les Baptêmes, ou de célébrer les Mariages, ou de faire des inhumations; à l'effet de quoi ils feront tenus d'avoir deux Regiftres cotés & paraphés par le Juge, ainfi qu'il a été ci-deffus prefcrit: N'entendons néanmoins rien innover à l'ufage obfervé dans les Hôpitaux de notre bonne Ville de Paris, de faire coter & parapher leurs Regiftres feulement par deux Adminiftrateurs, & feront les deux Regiftres des Hôpitaux, tant de notredite Ville qu'autres, tenus en papier commun.

XVI. Dans les Paroiffes ou autres Eglifes où il eft d'ufage de mettre les Actes de Baptêmes, ceux de Mariages, & ceux de Sépultures fur des Regiftres féparés, ledit ufage continuera d'être obfervé, à la charge néanmoins qu'il y aura deux originaux de chacun defdits Regiftres féparés, & que les Actes feront infcrits & fignés en même temps fur l'un & fur l'autre, ainfi qu'il a été prefcrit ci-deffus.

XVII. Dans fix femaines au plutard après l'expiration de chaque année, les Curés, Vicaires, Deffervants, Chapitres, Supérieurs de Communautés ou Adminiftrateurs des Hôpitaux, feront tenus de porter ou envoyer fûrement un defdits deux Regiftres au Greffe du Bailliage, Sénéchauffée ou Siege Royal, refforti ffant nuement en nos Cours, qui auront la connoiffance des cas Royaux dans le lieu où l'Eglife fera fituée.

XVIII. Lors de l'apport du Regiftre au Greffe, s'il y a des feuillets qui foient reftés vuides, ou s'il s'y trouve d'autre blanc, ils feront barrés par le Juge, & fera fait mention par le Greffier fur ledit Regiftre du jour de l'apport, lequel Greffier en donnera ou envoyera une décharge en papier commun aux Curés, Vicaires, Deffervants, Chapitres, Supérieurs ou Adminiftrateurs; pour raifon de quoi fera donné pour tous droits cinq fols au Juge, & la moitié au Greffier, fans qu'ils puiffent en exiger ni recevoir davantage, à peine de concuffion; & fera ledit honoraire payé aux dépens de la Fabrique, ou des Eglifes, ou Hôpitaux qui font en poffeffion d'avoir des Regiftres.

XIX. Il fera au choix des Parties intéreffées de lever les extraits des Actes de Baptême, Mariage ou Sépulture, foit fur le Regiftre qui fera au Greffe, foit fur celui qui reftera entre les mains des Curés, Vicaires, Deffervants, Chapitres, Supérieurs ou Adminiftrateurs; pour lefquels extraits il ne pourra être pris par lefdits Greffiers, ou par lefdits Curés, ou autres ci-deffus nommés, que dix fols pour les extraits des Regiftres des Paroiffes établies dans les Villes où il y aura Parlement, Evêché ou Siege Préfidial; huit fols pour les extraits des Regiftres des Paroiffes des autres Villes, & cinq fols pour les extraits des Regiftres des Paroiffes des Bourgs & Villages, le tout y compris le papier timbré. Défendons d'exiger ni recevoir plus grande fomme, à peine de concuffion.

XX. En cas de changement de Curé ou Deffervant, l'ancien Curé ou Deffervant fera tenu de remettre à celui qui lui fuccédera, les Regiftres qui font en fa poffeffion, dont il lui fera donné une décharge en papier commun, contenant le nombre & les années defdits Regiftres.

XXI. Lors du décès des Curés ou Deffervants, le Juge du lieu, fur la réquifition de notre Procureur, ou de celui des Hauts-Jufticiers, dreffera Procès-verbal du nombre & des années des Regiftres qui étoient en la poffeffion du défunt, de l'état où il les aura trouvés, ou des défauts qui pourroient s'y rencontrer; chacun defquels Regiftres il paraphera au commencement & à la fin.

XXII. Ne pourra être pris plus d'une feule vacation pour ledit Procès-verbal, & ce, fuivant la taxe portée par les Réglements qui s'obfervent dans le reffort de chacune de nos Cours de Parlement; & fera ladite taxe payée fur les deniers ou

effets de la ſucceſſion du défunt; & en cas d'inſolvabilité, ſur les revenus de la Fabrique de la Paroiſſe, ſans qu'il puiſſe être taxé aucuns droits pour le voyage & tranſport du Juge, ſi ce n'eſt à l'égard des Paroiſſes éloignées de plus de deux lieues du Chef-lieu de la Juſtice dont elles dépendent; auquel cas, il ſera taxé une vacation de plus pour les frais dudit tranſport.

XXIII. En cas qu'il ait été appoſé un ſcellé ſur les effets des Curés, Vicaires ou Deſſervants décédés, leſdits Regiſtres ne pourront être laiſſés ſous le ſcellé, mais ſeront les anciens Regiſtres enfermés au Preſbytere, ou autre lieu ſûr dans un coffre ou armoire fermant à clef, laquelle ſera dépoſée au Greffe, & les Regiſtres doubles de l'année courante ſeront remis entre les mains de l'Archidiacre ou du Doyen Rural, ſuivant les uſages des lieux; lequel remettra enſuite leſdits Regiſtres doubles au Curé ſucceſſeur, ou à celui qui ſera nommé Deſſervant, des mains duquel ledit Curé ſucceſſeur les retirera lors de ſa priſe de poſſeſſion, auquel temps lui ſera pareillement remiſe la clef du coffre ou de l'armoire où les anciens Regiſtres auront été enfermés, enſemble leſdits anciens Regiſtres, & ce ſans aucuns frais.

XXIV. Voulons néanmoins qu'en cas que l'Archidiacre ou le Doyen Rural, ſuivant les uſages des lieux, offre à ſe charger de la clef du coffre ou de l'armoire dans lequel les anciens Regiſtres auront été enfermés, il ſoit ordonné par le Juge que ladite clef ſera remiſe audit Archidiacre ou Doyen Rural, lequel en donnera décharge au Greffier, & remettra enſuite ladite clef au Curé ſucceſſeur, ainſi que ledit Greffier ſeroit tenu de le faire, ſuivant ce qui eſt porté par l'Article XXIII.

XXV. Dans les Maiſons Religieuſes, il y aura deux Regiſtres en papier commun pour inſcrire les Actes de Vêture, Noviciat & Profeſſion, leſquels Regiſtres ſeront cotés par premier & dernier, & paraphés ſur chaque feuillet par le Supérieur ou la Supérieure, à quoi faire ils ſeront autoriſés par un Acte Capitulaire qui ſera inſéré au commencement de chacun deſdits Regiſtres.

XXVI. Tous les Actes de Vêture, Noviciat & Profeſſion, ſeront inſcrits en françois ſur chacun deſdits Regiſtres, de ſuite, & ſans aucun blanc, & leſdits Actes ſeront ſignés ſur leſdits deux Regiſtres, par ceux qui les doivent ſigner, le tout en même temps qu'ils ſeront faits, & en aucun cas leſdits Actes ne pourront être inſcrits ſur des feuilles volantes.

XXVII. Dans chacun deſdits Actes, il ſera fait mention du nom & ſurnom, & de l'âge de celui qui prendra l'habit, ou qui fera profeſſion, des noms, qualités & domiciles de ſes pere & mere, du lieu de ſon origine, & du jour de l'Acte, lequel ſera ſigné ſur leſdits deux Regiſtres, tant par le Supérieur ou la Supérieure, que par celui ou celle qui prendra l'habit ou fera profeſſion, enſemble par l'Evêque ou autre perſonne Eccléſiaſtique qui aura fait la Cérémonie, & par deux des plus proches parents ou amis qui y auront aſſiſté.

XXVIII. Leſdits Regiſtres ſerviront pendant cinq années conſécutives, & l'apport au Greffe s'en fera; ſavoir, pour les Regiſtres qui ſeront faits en exécution de la préſente Déclaration dans ſix ſemaines après la fin de l'année 1741, enſuite de cinq ans en cinq ans, il ſera au ſurplus obſervé tout le contenu aux Articles XVII. & XVIII. ci deſſus ſur l'apport des Regiſtres, & la décharge qui en ſera donné au Supérieur ou Supérieure.

XXIX. Il ſera au choix des Parties intéreſſées de lever des Extraits deſdits Actes ſur le Regiſtre qui ſera au Greffe, en payant au Greffier le ſalaire porté par l'Article XIX. ou ſur le Regiſtre qui reſtera entre les mains du Supérieur ou Supérieure, qui ſeront tenus de délivrer leſdits Extraits vingt-quatre heures après qu'ils en ſeront requis, ſans aucun ſalaire ni frais, à la réſerve du papier timbré ſeulement.

XXX. En cas que par nos Cours ou par autres Juges compétents, il ſoit ordonné quelque réforme ſur les Actes qui ſe trouveront dans les Regiſtres des Baptêmes, Mariages & Sépultures, Vêtures, Noviciats, ou Profeſſions, ladite Réforme ſera faite ſur les deux Regiſtres; & ce en marge de l'Acte qu'il s'agira de réformer, ſur laquelle le Jugement ſera tranſcrit en entier ou par extrait: enjoignons à tous Curés, Vicaires, Supérieurs ou autres Dépoſitaires deſdits Regiſtres, de faire ladite réforme ſur leſdits deux Regiſtres, s'ils les ont encore en leur poſſeſſion, ſinon ſur celui qui ſera reſté en leurs mains; & aux Greffiers de la faire pareillement ſur celui qui aura été dépoſé au Greffe.

XXXI.

XXXI. Les Grands-Prieurs de l'Ordre de faint Jean de Jérufalem feront tenus, dans l'an & jour de la Profeffion faite par nos Sujets dans ledit Ordre, de faire regiftrer l'Acte de Profeffion ; & à cette fin enjoignons au Secretaire de chaque Grand-Prieuré d'avoir un Regiftre dont les feuillets feront cotés par premier & dernier, & paraphés fur chaque feuillet par le Grand-Prieur, ou par celui qui en remplira les fonctions en cas d'abfence, ou autre empêchement légitime, pour y être écrit la copie des Actes de Profeffion & leur date, & l'Acte d'enregiftrement figné par le Grand-Prieur, ou par celui qui en exercera les fonctions, pour être délivrés à ceux qui le requerront : le tout à peine de faifie du temporel.

XXXII. Seront tenus aux Archevêchés & Evêchés, des Regiftres pour les Tonfures & Ordres mineurs & facrés, lefquels feront cotés par premier & dernier, & paraphés fur chaque feuillet par l'Archevêque ou Evêque.

XXXIII. Permettons à toutes perfonnes qui auront droit de lever des Actes, foit de Baptêmes, Mariages ou Sépultures, foit de Vêture, Noviciat, Profeffion ou enregiftrement des Profeffions dans l'Ordre de faint Jean de Jérufalem, foit de Tonfures & Ordres mineurs ou facrés, de faire compulfer les Regiftres entre les mains des Dépofitaires d'iceux, lefquels feront tenus de les repréfenter pour en être pris des Extraits, & à ce faire contraints, nonobftant tous privileges & ufages contraires, à peine de faifie du temporel, & de privation des droits, exemptions & privileges à eux accordés par Nous, ou par nos Prédéceffeurs.

XXXIV. Voulons que notre Edit du mois de Décembre 1716. portant fuppreffion des Offices de Greffiers-Confervateurs des Regiftres, des Baptêmes, Mariages & Sépultures, foit exécuté felon fa forme & teneur ; & en conféquence, que dans trois mois au plus tard après la publication de la préfente Déclaration, ceux qui ont exercé lefdits Offices en Titre ou par Commiffion, leurs Veuves & Héritiers, ou ayants caufes, foient tenus de remettre, fi fait n'a été, tous les Regiftres qui étoient en leur poffeffion, même les Regiftres ou Actes des Confiftoires, aux Greffes des Bailliages, Sénéchauffées, ou autres Sieges Royaux, reffortiffants nuement en nos Cours, qui auront la connoiffance des cas Royaux, dans les lieux pour lefquels lefdits Regiftres ont été faits, faute de quoi ils y feront contraints, à la Requête de nos Procureurs aufdites Jurifdictions ; favoir, ceux qui ont exercé lefdits Offices, par corps, & leurs Veuves, Héritiers ou Repréfentants, par toutes voies dûes & raifonnables, & condamnés en telle amende qu'il appartiendra, même fera procédé extraordinairement contre eux, s'il y échet.

XXXV. Les Héritiers ou ayants caufes des Curés, ou autres Dépofitaires des Regiftres mentionnés en la préfente Déclaration, & généralement tous ceux qui auroient en leur poffeffion, à quelque titre & fous quelque prétexte que ce foit, aucunes Minutes ou Groffes des Regiftres, dont ils ne doivent point être Dépofitaires, feront tenus, dans le délai porté par l'Article précédent, de les remettre au Greffe des Jurifdictions mentionnées audit Article ; finon, ils y feront contraints à la Requête de nos Procureurs auxdites Jurifdictions ; favoir, les Eccléfiaftiques, par faifie de leur temporel ; ceux qui font ou qui en ont été Dépofitaires publics, par corps ; & tous autres, par toutes voies dûes & raifonnables ; & feront en outre condamnés en telle amende qu'il appartiendra, même fera procédé extraordinairement contre eux, s'il y échet.

XXXVI. Lors de la remife defdites Minutes ou Groffes au Greffe, par les perfonnes mentionnées aux deux Articles précédents, il fera dreffé Procès-verbal de l'état d'icelles, & elles feront paraphées par le Juge ; après quoi il en fera donné une décharge en papier commun par le Greffier, à ceux qui les auront rapportées.

XXXVII. Toutes les Groffes des Regiftres qui auront été remifes au Greffe, y demeureront ; & à l'égard des Minutes, autres néanmoins que celles des Regiftres ou Actes des Confiftoires, il fera ordonné qu'elles feront remifes ou renvoyées à ceux qui en doivent être Dépofitaires, à la charge par eux d'en remettre au Greffe une Expédition fignée d'eux, en papier commun. Voulons à l'égard des Minutes defdits Regiftres ou Actes des Confiftoires, qu'elles demeurent au Greffe ainfi que les Groffes.

XXXVIII. Nos Procureurs aux Bailliages, Sénéchauffées & Sieges, qui auront la connoiffance des cas Royaux, feront

tenus d'envoyer à nos Procureurs Généraux, six mois après la publication de la présente Déclaration, un Etat en papier commun certifié du Greffier, de ceux qui auront satisfait aux dispositions y contenues, & de ceux qui n'y auront pas satisfait ; ce qu'ils feront tenus de faire ensuite tous les ans dans le mois de Mars au plus tard.

XXXIX. En cas de contravention aux dispositions de notre présente Déclaration qui concernent la forme des Registres, & celle des Actes qui y seront contenus, la remise desdits Registres à ceux qui en doivent être chargés, & l'apport qui en doit être fait aux Greffes des Jurisdictons Royales ; Voulons que les Laïcs soient condamnés en dix livres d'amende, & les Curés, ou autres personnes Ecclésiastiques, en dix livres d'aumône, applicable à telle œuvre pie que les Juges estimeront à propos, & les uns & les autres, en tels dépens, dommages & intérêts qu'il appartiendra, au payement desquels, ensemble de ladite aumône, lesdites personnes Ecclésiastiques pourront être contraintes par la saisie de leur temporel, & les Laïcs par toutes voies dûes & raisonnables, même les uns & les autres au payement des déboursés de nos Procureurs, ou de ceux des Hauts-Justiers, en cas de poursuite de leur part, laissant à la prudence des Juges de prononcer de plus grandes peines, selon l'exigence des cas, notamment en cas de récidive.

XL. Enjoignons à nos Procureurs Généraux, & à leurs Substituts, aux Jurisdictions ci-dessus mentionnées, de faire toutes les poursuites & diligences nécessaires pour l'exécution des Présentes, sans que lesdites poursuites, Procès-verbaux, Sentences & Arrêts intervenus sur icelles puissent être sujettes aux droits de Contrôle des Exploits ou de Sceau, ni autres Droits, de quelque nature qu'ils soient.

XLI. Déclarons pareillement exempts des Droits de Contrôle & de tous autres, tant les Registres mentionnés en la présente Déclaration, que les Extraits des Actes y contenus, & les décharges qui seront données dans les cas ci-dessus marqués.

XLII. Voulons que la présente Déclaration soit exécutée selon sa forme & teneur, à commencer au premier Janvier 1737, dérogeant, en tant que besoin seroit, à tous Edits, Déclarations, Ordonnances & Réglements, en ce qui ne seroit pas conforme aux dispositions y contenues. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Chambre des Comptes, Cour des Aydes, Baillifs, Sénéchaux, & tous autres nos Officiers qu'il appartiendra, que ces Présentes ils gardent, observent, entretiennent, fassent garder, observer & entretenir ; & pour les rendre notoires à nos Sujets, les fassent lire, publier & registrer : CAR tel est notre plaisir, en témoin de quoi nous avons fait mettre notre Scel à cesdites Présentes. DONNÉ à Versailles le neuviéme jour d'Avril, l'an de grace mil sept cent trente-six, & de notre Regne le vingt-uniéme. *Signé*, LOUIS. *Et plus bas*, Par le Roi, PHELYPEAUX. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.



# ARREST
## DU CONSEIL D'ÉTAT DU ROI.

*QUI ordonne qu'à commencer du premier Janvier 1747, le Regiſtre ſur lequel doivent être inſcrits les Baptêmes, Mariages & Sépultures, ſera diviſé en deux, ſur l'un deſquels ſeront inſcrits les Actes de Sépultures, dont les Curés, Vicaires ou Deſſervants dans les Paroiſſes, ſeront tenus de donner communication aux Fermiers des Domaines, leurs Commis ou Prépoſés, conformément à l'Art. XIII. de la Déclaration du 20 Mars 1708, & qu'à l'égard de l'autre Regiſtre ſur lequel ſeront inſcrits les Baptêmes & les Actes de célébration de Mariage, la communication n'en pourra être par eux exigée.*

*Ordonne au ſurplus qu'ils pourront prendre communication, juſqu'au premier Janvier 1748, des Regiſtres actuels.*

Du 12 Juillet 1746.

*Extrait des Regiſtres du Conſeil d'Etat.*

LE ROI étant informé qu'il s'eſt élevé pluſieurs conteſtations entre les Fermiers des Domaines de Sa Majeſté, & les Curés, Vicaires ou Deſſervants dans les Paroiſſes, au ſujet de la communication des Regiſtres, que leſdits Fermiers prétendent ne pouvoir leur être refuſée aux termes des Articles XII. & XVIII. du Titre XX. de l'Ordonnance de *1667*. XIII. de la Déclaration du 20 Mars 1708, & XIX. & XXXIII. de celle du *9* Avril 17*36*, à cauſe de l'intérêt qu'ils ont de s'aſſurer des décès qui ſurviennent, pour connoître les mutations qui donnent ouverture aux droits de centieme denier, à quoi leſdits Curés, Vicaires ou Deſſervants ont cru ne pas devoir ſe ſoumettre, parce qu'aux termes de l'Article I. de la Déclaration de 17*36*, il eſt dit, qu'il ne ſera tenu qu'un ſeul Regiſtre, ſur lequel les Baptêmes, Mariages & Sépultures Seront inſcrits, & qu'ils ne peuvent ſatisfaire à la demande des Fermiers (qui n'ont d'intérêt à connoître que les ſeuls Actes de Sépultures) ſans les mettre à portée de prendre connoiſſance des Actes des Baptêmes & célébrations de Mariages, ſur leſquels le ſecret eſt ſouvent très-intéreſſant pour l'honneur des familles; & ces repréſentations ayant paru également fondées, Sa Majeſté auroit jugé néceſſaire de faire examiner les moyens les plus convenables, pour, en ménageant, comme le deſirent les Curés, Vicaires ou Deſſervants dans les Paroiſſes, l'honneur des familles, ne pas ôter aux Fermiers des Domaines le ſeul moyen certain qu'ils ont pour s'aſſurer des décès qui ſurviennent, & qui donnent ouverture aux droits compris dans leur Ferme, il auroit été reconnu que, pour ſatisfaire à l'un & à l'autre objet, le moyen le plus ſimple étoit, en expliquant & interprétant, en tant que de beſoin l'Article I. de la Déclaration de 17*36*, d'ordonner que le Regiſtre qui doit être tenu chaque année dans les Paroiſſes, ſera diviſé en deux; que ſur l'un, ſeront inſcrits les Baptêmes & Actes de célébrations de Mariages, dont les Fermiers ne pourront demander communication; & que dans l'autre, ſeront ſeulement portés

les Actes de Sépultures, dont le Fermier pourra, toutes & quantes fois il voudra, exiger la communication; Surquoi, Sa Majesté desirant qu'il soit pourvu. Oui le rapport du sieur de Machault, Conseiller ordinaire au Conseil Royal, Contrôleur Général des Finances. LE ROI ÉTANT EN SON CONSEIL, en interprétant en tant que de besoin, l'Article I. de la Déclaration du 9 Avril 1736, a ordonné & ordonne qu'à l'avenir & à commencer du premier Janvier 1747, le Registre sur lequel doivent être inscrits les Baptêmes, Mariages & Sépultures, sera divisé en deux; sur l'un desquels seront inscrits les Actes de Sépultures, dont les Fermiers des Domaines, leurs Commis & Préposés pourront prendre communication, conformément à l'Article XIII. de la Déclaration du 20 Mars 1708, toutes fois & quantes bon leur semblera, sans qu'elle puisse leur être refusée par les Curés, Vicaires ou Desservants dans les Paroisses, sous les peines portées par ledit Article XIII. Entend Sa Majesté qu'à l'égard de l'autre Registre sur lequel seront inscrits les Baptêmes & Actes de célébrations de Mariages, la communication n'en puisse être exigée par lesdits Fermiers, leurs Commis & Préposés: & cependant, pour conserver auxdits Fermiers des Domaines la faculté de pouvoir se procurer la connoissance des décès qui sont arrivés jusqu'à présent, & qui arriveront pendant le courant de la présente année, ordonne Sa Majesté, que jusqu'au premier Janvier 1748, ils pourront prendre communication des Registres qui subsistent actuellement dans lesdites Paroisses, laquelle ne pourra leur être refusée, sous les mêmes peines ci-devant expliquées. FAIT au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le douzieme jour de Juillet mil sept cent quarante-six. *Signé*, PHELYPEAUX.

---

# DÉCLARATION DU ROI,

*POUR obliger les Curés de publier au Prône tous les trois mois l'Edit du Roi Henri II. donné contre les femmes qui cachent leur grossesse & leur accouchement.*

*Donnée à Versailles le 25 Février 1708.*

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A tous ceux qui ces présentes Lettres verront, SALUT: Le Roi Henri II. ayant ordonné par son Edit du mois de Janvier 1556, que toutes les femmes qui auroient célé leur grossesse & leur accouchement, & dont les enfants seroient morts sans avoir reçu le saint Sacrement de Baptême, seroient présumées coupables de la mort de leurs enfants, & condamnées au dernier supplice; ce Prince crut en même temps qu'on ne pouvoit renouveller dans la suite avec trop de soin le souvenir d'une Loi si juste & si salutaire: ce fut dans cette vue qu'il ordonna qu'elle seroit lue & publiée de trois mois en trois mois par les Curés ou leurs Vicaires aux Prônes des Messes Paroissiales. Mais quoique la licence & le déréglement des mœurs, qui ont fait de continuels progrès depuis le temps de cet Edit, en rendent tous les jours la publication plus nécessaire, & que notre Parlement de Paris l'ait ainsi jugé par un Arrêt du 19 Mars 1698, qui renouvelle à cet égard l'exécution de l'Edit de l'année 1556; Nous apprenons néanmoins que depuis quelque temps, plusieurs Curés de notre Royaume ont fait difficulté de publier cet Edit, sous prétexte que par l'Article XXXII. de notre Edit du mois d'Avril 1695, concernant la Jurisdiction ecclésiastique, Nous avons ordonné que les Curés ne seroient plus obligés de publier aux Prônes, ni pendant l'Office divin, les Actes de Justice & autres qui regardent l'intérêt particulier de nos Sujets: à quoi ils ajoutent encore, que nous avons bien voulu étendre cette regle à nos propres affaires, en ordonnant par notre Déclaration du 16 Décembre 1698, que les publications qui se feroient pour nos propres intérêts ne se feroient plus au Prône, & qu'elles seroient faites seulement à l'issue de la Messe Paroissiale par les Officiers

qui en ſont chargés ; & quoiqu'il ſoit viſible que par-là Nous n'avons eu intention d'exclure que les publications qui, ſe faiſant pour des affaires purement ſéculieres & profanes, ne devoient pas interrompre le ſervice divin, comme nous l'avons aſſez marqué par notredite Déclaration du 16 Décembre 1698 ; Nous avons cru néanmoins, pour faire ceſſer juſqu'aux moindres difficultés dans une matiere ſi importante, devoir expliquer nos intentions ſur ce point d'une maniere ſi préciſe, que rien ne pût empêcher à l'avenir une publication qui regarde, non l'intérêt particulier de quelques-uns de nos Sujets, ou le nôtre même, mais le bien temporel & ſpirituel de notre Royaume, & que l'Egliſe devroit nous demander ſi elle n'étoit pas encore ordonnée, puiſqu'elle tend à aſſurer non-ſeulement la vie, mais le ſalut éternel de pluſieurs enfants conçus dans le crime, qui périroient malheureuſement ſans avoir reçu le Baptême, & que leurs meres ſacrifieroient à un faux honneur, par un crime encore plus grand que celui qui leur a donné la vie, ſi elles n'étoient retenues par la connoiſſance de la rigueur de la Loi, & ſi la crainte des châtiments ne faiſoit en elles l'office de la nature.

A CES CAUSES, & autres à ce nous mouvant, de notre certaine ſcience, pleine puiſſance & autorité Royale, Nous avons par ces préſentes, ſignées de notre main, dit, déclaré & ordonné, diſons, déclarons, & ordonnons, voulons & Nous plaît que l'Edit du Roi Henri II. du mois de Février mil cinq cent cinquante-ſix ſoit exécuté ſelon ſa forme & teneur ; ce faiſant, que l'Edit ſoit publié de trois mois en trois mois, par tous les Curés ou leurs Vicaires, aux Prônes des Meſſes Paroiſſiales : Enjoignons auxdits Curés & Vicaires de faire ladite publication, & d'en envoyer un Certificat ſigné d'eux, à nos Procureurs des Bailliages & Sénéchauſſées dans l'étendue deſquels leurs Paroiſſes ſont ſituées. Voulons qu'en cas de refus, ils y puiſſent être contraints par ſaiſie de leur temporel à la requête de nos Procureurs Généraux en nos Cours de Parlement, pourſuite & diligence de leurs Subſtituts chacun dans leur reſſort. Si donnons en mandement à nos amés & féaux les Gens tenant notre Cour de Parlement à Bordeaux, que ces Préſentes ils aient à faire lire, publier & regiſtrer, & leur contenu garder & obſerver, de point en point, ſelon leur forme & teneur, nonobſtant tous Edits, Déclarations, Arrêts & Réglements, & autres choſes à ce contraires : auxquelles Nous avons dérogé & dérogeons par ces Préſentes : Car tel eſt notre plaiſir ; en témoin de quoi Nous avons fait mettre notre Scel à ceſdites Préſentes. DONNÉ à Verſailles le vingt-cinquieme jour de Février l'an de grace mil ſept cent huit, & de notre regne le ſoixante-cinquieme. *Signé*, LOUIS. *Et plus bas* : par le Roi, PHELYPEAUX : & ſcellé du grand Sceau de cire jaune.

*Je vais vous faire la lecture de l'Edit du Roi Henri II.*

---

# ÉDIT DU ROI HENRI II.

## *CONTRE les Femmes qui celent leur groſſeſſe.*

***Donné à Paris au mois de Février 1556.***

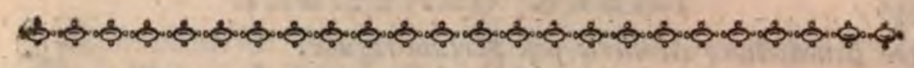
HENRY, par la grace de Dieu, Roi de France, A tous préſents & à venir : Salut. Comme nos Prédéceſſeurs & Progéniteurs Très-Chrétiens Rois de France, aient par Actes vertueux & catholiques, chacun en ſon endroit, montré par leurs très-louables effets, qu'à droit & bonne raiſon ledit nom de Très-Chrétien, comme à eux propre & péculier, leur avoit été attribué. En quoi les voulant imiter & ſuivre, & ayant par pluſieurs bons & ſalutaires exemples témoigné la dévotion qu'avons à conſerver & garder ce tant céleſte & excellent tiltre, duquel les principaux effets ſont de faire initier les créatures que Dieu envoie ſur terre en notre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de notre obéiſſance, aux Sacrements par lui ordonnés : & quand il lui plaît les rappeller à ſoi, leur procurer curieuſement les autres Sacrements pour ce inſtitués, avec les derniers honneurs de ſépulture. Et étant

duement avertis d'un crime très-énorme & exécrable, fréquent en notre Royaume, qui eſt, que pluſieurs femmes ayant conçu enfants par moyens deshonnêtes, ou autrement, perſuadées par mauvais vouloir & conſeil, déguiſent, occultent & cachent leurs groſſeſſes ſans en rien découvrir & déclarer. Et advenant le temps de leur part & délivrance de leurs fruits, occultement s'en délivrent ; puis les ſuffoquant, meurtriſſent, & autrement ſuppriment, ſans leur avoir fait impartir le ſaint Sacrement de Baptême. Ce fait les jettent en lieux ſecrets & immondes, ou enfouiſſent en terre profane, les privant par tel moyen de la ſépulture coutumiere des Chrétiens. De quoi étant prévenues & accuſées pardevant nos Juges, s'excuſent, diſant avoir eu honte de déclarer leur vice, & que leurs enfants ſont ſortis de leurs ventres morts, & ſans aucune apparence ou eſpérance de vie : tellement que par faute d'autre preuve, les Gens tenant, tant nos Cours de Parlement, qu'autres nos Juges, voulant procéder au jugement des Procès criminels faits à l'encontre de telles femmes, ſont tombés & entrés en diverſes opinions, les uns concluant au ſupplice de mort, les autres à queſtion extraordinaire, afin de ſavoir & entendre par leur bouche, ſi à la vérité le fruit iſſu de leur ventre étoit mort ou vif. Après laquelle queſtion endurée, pour n'avoir aucune choſe voulu confeſſer, leur ſont les priſons le plus ſouvent ouvertes, qui a été & eſt cauſe de les faire retomber, récidiver, & commettre tels & ſemblables délits, à notre très-grand regret & ſcandale de nos Subjets. A quoi pour l'advenir Nous avons bien voulu pourvoir.

Savoir faiſons, que Nous, deſirant extirper, & du tout faire ceſſer leſdits exécrables & énormes crimes, vices, iniquités, & délits qui ſe commettent en notredit Royaume, & ôter les occaſions & racines d'iceux doréſnavant commettre, avons (pour ce obvier) dit, ſtatué & ordonné, & par Edit perpétuel, Loi générale & irrévocable, de notre propre mouvement, pleine puiſſance & autorité Royale, diſons, ſtatuons, voulons, ordonnons & Nous plait, que toute femme qui ſe trouvera duement atteinte & convaincue d'avoir célé, couvert & occulté tant ſa groſſeſſe que ſon enfantement, ſans avoir déclaré l'un ou l'autre, & avoir prins de l'un ou l'autre témoignage ſuffiſant, même de la vie ou mort de ſon enfant lors de l'iſſue de ſon ventre, & après ſe trouve l'enfant avoir été privé, tant du ſaint Sacrement de Baptême, que ſépulture publique & accoutumée, ſoit telle femme tenue & réputée d'avoir homicidé ſon enfant. Et pour réparation, punie de mort & dernier ſupplice, & de telle rigueur que la qualité particuliere du cas le méritera : afin que ce ſoit exemple à tous, & que ci-après n'y ſoit fait aucun doute ne difficulté.

SI DONNONS EN MANDEMENT par ces Préſentes à nos amés & feaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, & autres nos Officiers & Juſticiers, ou à leurs Lieutenants, & à chacun d'eux, que cette préſente Ordonnance, Edit, Loi & Statut, ils faſſent, chacun en droit ſoi, lire, publier & regiſtrer ; & incontinent après la réception d'icelui, publier à ſon de trompe & cri public par les carrefours & lieux publics ; à faire cris & proclamations, tant de notre Ville de Paris, que autres lieux de notre Royaume, & auſſi par les Officiers des Seigneurs Haults-Juſticiers en leurs Seigneuries & Juſtices, en maniere que chacun n'en puiſſe prétendre cauſe d'ignorance, & ce de trois mois en trois mois. En outre, qu'il ſoit lû & publié aux Prônes des Meſſes Paroiſſiales deſdites Villes, Pays, Terres & Seigneuries de notre obéiſſance par les Curés ou Vicaires d'icelles, & icelui Edit gardent & obſervent, & faſſent garder & obſerver de point en point ſelon ſa forme & teneur ſans y contrevenir. Et pour ce que de ceſdites Préſentes l'on pourra avoir affaire en pluſieurs lieux, Nous voulons qu'au *Vidimus* d'icelles fait ſous Scel Royal, foi ſoit adjouſtée comme au préſent Original : auquel en témoin de ce, afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable, Nous avons fait mettre notre Seel. DONNE' à Paris au mois de Février, l'an de grace mil cinq cent cinquante-ſix, & de notre regne le dixiéme. Ainſi ſigné ſur le repli, Par le Roi en ſon Conſeil, CLAUSSE.

FIN.



# TABLE GÉNÉRALE
## *DES MATIERES*
### Contenues dans le Rituel & dans le Manuel.

*Les Articles marqués d'une étoile ſont ceux qui compoſent le Manuel.*

*FIN de la Table générale des Matieres.*

# CORRECTIONS.

PAGE 6, *ligne* 40, notæ; *lisez:* actus.
Page 19, *ligne* 14, baptisé; *lisez:* baptisés.
Page 54, *ligne* 23, sibi; *lisez:* siti.
Page 146, *premiere colonne*, *ligne* 22, animorum; *lisez:* animarum.
Page 170, *seconde colonne*, *ligne* 24, *effacez*, prudens.
Page 181, *ligne* 8, L'action que vous allez, &c; *lisez:* Ce que vous allez, &c.
Page 199, *premiere colonne*, *ligne* 14, la grace du Pastorat; *lisez:* la charge Pastorale.
Page 208, *premiere colonne*, *ligne* 16, *sic populus*; lisez: *sicut populus.*
Page 238, *ligne* 11, inimci; *lisez:* inimici.
*Ibid.* *ligne* 13, moderáta, suspensa; *lisez:* moderáta atque suspensa
Page 257, *ligne* 17, phantásmata; *lisez:* phantasma.
Page 267, *ligne* 7, *on n'ait*, lisez: *on ait.*
*Ibid.* *ligne* 18, *qu'on n'ait*; lisez: *qu'on ait.*
Page 270, *ligne* 3, ille; *lisez:* illi.
Page 271, *ligne* 10, annihilles; *lisez:* annihiles.
Page 279, *premiere colonne*, *ligne* 10, y assister; *ponctuez:* y assister?
Page 325, *seconde colonne*, *ligne* 4, 1658; *lisez:* 658.
Page 380, *ligne* 27, Communion de Paschale; *lisez:* Communion Paschale.
Page 401, *ligne* 17, délivré; *lisez:* délivrés.
*Derniere page de l'Ouvrage, & fin de la Table*, folio 366; *lisez:* 466.

## AVIS AU RELIEUR
### Pour placer les Cartons du RITUEL.

*IL faut supprimer les deux premieres pages du Mandement cotées* v *&* vj, *& y substituer le Carton des mêmes pages qui tient à la feuille de cet Avis.*

*Supprimer le feuillet de la signture* A, *pages* 3 *&* 4, *& y substituer le Carton des mêmes pages qui tient à la feuille de cet Avis.*

*Supprimer le feuillet de la feuille* X, *pages* 163, 164, *& y substituer le Carton des mêmes pages qui se trouve dans la demi-feuille* Nnn, *fin la Table du Rituel.*

*Supprimer le feuillet des pages* 313 *&* 314, *feuille* Rr, *& y substituer le Carton des mêmes pages qui tient à la feuille du présent Avis.*



